H 97

BIBLIOTHECA BOSTONIENSIS MEDICINAE
SERVAT ET DOCET
FVNDATA MDCCCLXXI
EX DONO
History Fund

24831
History

R: le Mercier D.M.P.
1810.

DE LA MEDECINE EFFICACE

OV

LA MANIERE DE GVERIR LES PLVS Grandes & Dangereuſes Maladies tant du Dedans que du Dehors, par le FER & par le FEV.

Diuiſée en III. livres

PAR

MARC AVRELE SEVERIN
PROFESSEVR EN ANATOMIE
& Chirurgie en l'Academie Royale de Naples.

Et traduite nouvellement de Latin en François,

Auec les TABLES DES CHAPITRES ET MATIERES.

A GENEVE,
Pour Pierre Chouët.
M. DC. LXVIII.
Auec Priuilege de Sa Maieſté Tres-Chreſtienne.

28.A.890.

BOSTON MEDICAL
DEC 18 1928
LIBRARY

L'IMPRIMEVR

Au Lecteur,

AYANT dessein de donner au Public vn Corps de Chirurgie, c'est à dire, vn Recueil de ce que les Medecins de ce siecle ont produit de nouveau & de plus excellent en cette profession, en faueur de ceux qui n'ont pas la connoissance de la langue Latine; I'ay voulu commencer par le plan & Idée d'icelle qu'en a donné MONSIEVR VAN HORN Professeur en Anatomie & Chirurgie en l'Academie de LEYDEN, en suite par le livre intitulé, MEDECINE EFFICACE de SEVERINVS Professeur en Anatomie & Chirurgie à NAPLES comme étant l'vn des plus experimentés, ainsi que la quantité des œuvres qu'il a mis en lumiere en fait foy & le témoignage de ceux qui l'ont connu particulierement: Il ne prend pas à tache dans cet ouvrage d'instruire vn Chirurgien des principes de l'Art, ni d'en ietter les premiers fondements, car il s'adresse à ceux qui ont fait du progrés & ont déja mis la

main

main à l'œuvre, lesquels en tireront des instructions & éclaircissements singuliers pour la gueriſon de toutes les maladies & principalement de celles qui ont beſoin de l'operation manuelle: On peut préiuger qu'ayant exercé la Chirurgie dans l'vne des plus peuplées villes de l'Europe & dans le principal Hoſpital, il doit auoir vû des cas tres-particuliers & fait des obſeruations toutes extraordinaires, outre les lumieres que luy ont donné ſon profond ſçauoir & l'âge fort auancé dans lequel il a produit cet ouvrage: Cette piece ſera ſuiuie des Obſeruations Chirurgiques de FABRITIVS de HILDEN perſonnage de grande reputation pour ſon âdreſſe dans les operations & de ſa candeur & ſincerité dans la deſcription de ſes obſeruations: Et comme la Chirurgie eſt defectueuſe de ce coſté là, i'ay cru fauoriſer ceux de la Profeſſion ſi ie faiſois vn ramas des exemples particuliers des maladies qui ont beſoin de la main du Chirurgien: ainſi ie pretends d'âjouter & faire ſuiure vn Vollume d'autres OBSERVATIONS des plus celebres Autheurs, outre l'Arſenal de Chirurgie de SCVLTET, le Traité des Operations de FIENVS & pluſieurs autres qui verront bien toſt le iour puis que ce trauail & œuvre ſi neceſſaire auec la repreſentation de quantité de figures ne peut eſtre que pris en bonne part pour ſa grande Vtilité.

INTRODVCTION METHODIQVE A LA CHIRVRGIE.

Par Jean Van Horn. D. M. & Professeur en Anatomie à Leiden.

CELSE. dit grauement en la Preface sur le premier & 1
septiéme liure de sa Medecine, que la Chirurgie (laquelle signifie Operation manuelle, parce qu'elle guerit les maladies auec la main, ou parce qu'elle ne fait quasi rien sans icelle.) Est la partie la plus ancienne de la Medecine, la plus certaine & la plus euidente.

Plusieurs veritablement en ont écrit, mais confuse- 2
ment & péle méle auec les autres parties de la Medecine: Car dans leurs œuures ils comprennent toutes les maladies, ou qui ont tant soit peu de besoin de la main, ou qui sont dans les parties externes du corps, par exemple, Toutes sortes de Tumeurs, d'Abscés, Pustules, Tâches, proposants non seulement les signes d'icelles, mais aussi leurs causes internes & externes, y âioutants la cure, autant celle qui se fait par la main (de laquelle quelquefois ils ne parlent qu'à demi bouche) que celle qui se fait par les medicaments & le regime de viure, de sorte que la moindre partie de leurs liures est Chirurgique, tels sont Guidon, Vigo, Rudius, Aquapendens en son Pentateuque, Pigray, Iaq. Hollier même s'est oublié iusques là que de faire vn liure de la Matiere Chirurgicale, qui neantmoins âpartient entierement à la Pharmacie.

On peut recueillir de là que les Autheurs susdits ont oublié ce que signifie le 3
nom de Chirurgie, & qu'ils se sont bien écartés du grand chemin quand ils ont écrit conioinctement de la Chirurgie auec la Medecine, au lieu qu'il le faloit faire distinctement & à part; car étant ainsi traittée on la pourra âprendre plus aisément, n'étant pas surchargée d'vne multitude de preceptes, parce qu'elle montrera briéuement comment il se faut seruir des mains, Generalement, en toute sorte de cures, & specialement, En telle & telle incommodité.

*

Cette deprauation de methode a tiré son origine : Premierement de ce que
4 l'on a mal compris l'intention d'Hippocrate, lequel étant également versé en toutes les parties de la Medecine & les exerçant toutes, a voulu donner dans ses écrits vne cure entiere & parfaite des maladies : Secondement ces Autheurs ont été seduits par l'authorité de Celse, Paul & Albucasis, lesquels ont veritablement traitté de la Chirurgie separement d'auec le regime & les medicaments, mais conioinctement auec les parties affligées & les maladies : Troisiémement ils ont été trompés par ce miserable diuorce qui s'est fait entre les Medecins, desquels les vns ont pris le titre de Physiciens, & les autres de Chirurgiens : ceux là prenants la charge de maintenir la santé & de guerir les maladies qui n'ont pas besoin de la main, Et ceux-ci se reseruants les cas où elle est necessaire.

5 Il est bien vray que toutes les parties de la Medecine ont vne correspondance mutuelle, & qu'vn seul peut en auoir la connoissance & en même temps les pratiquer, ce que font auiourd'huy, à nôtre honte, les Maréchaux : Mais la coûtume (ce cruel Tyran) à fait passer par tout pour bonne cette distinction : Cela pourtant n'empéchera pas que ie n'entreprenne de donner vne delineation de la Chirurgie separée & simple, ainsi que les autres font des medicaments & du regime, commençant par la definition d'icelle.

6 Ie construiray donc la definition de la Chirurgie sur les fondements que ie viens de poser, disant, que c'est l'instrument de la Medecine qui employe vne âdrete Operation manuelle : le genre en cette definition, c'est instrument, lequel luy est commun auec les deux autres, asçauoir le Regime & la Pharmacie, entant que par leur moyen le Medecin donne au but lequel il s'est proposé, & lesquels il doit, auant que se mettre en œuure, diligemment preparer, les disposans auec prudence pour les auoir tous prets, afin que tout reüssisse heureusement & à souhait quand on s'en seruira : La difference est exprimée par ces termes d'Operations manuelles; Or non de toutes indifferemment, mais de celles qui sont artificielles, âquises par vn long vsage & exercice, pour rendre la santé perdue : I'entens derechef par ces Operations manuelles, non seulement celles du Maitre, mais aussi celles des compagnons & seruiteurs : Celse en la Preface sur le liure vij. nous represente parfaitement bien le Maitre Chirurgien, requerant, Qu'il soit ieune, ou, au moins, non guere éloigné de la ieunesse : Qu'il ait la main ferme & habile, qui ne varie point ; Qu'il ait autant la gauche que la droite à commandement : Qu'il ait vne bonne veuë & perçante, Qu'il soit courageux, sans pitié, s'il a intention de guerir le malade qu'il a entre les mains n'étant point ébranlé par ses cris & plaintes : Qu'il ne dépéche point plus qu'il ne faut, & qu'il ne coupe point moins qu'il ne doit, continuant sa besongne ne plus ne moins que s'il ne deuoit rien arriuer des crieries du patient : Sous ce nom de Maitres ie comprens autant les femmes que les hommes, pourvû que la capacité s'y rencontre : Car quoy qu'il n'y ait point d'Operation qui ne puisse être faite par vn homme, si est-ce que les femmes aiment mieux être traitées par des femmes,

rpin-

principalement en ce qui concerne l'âcouchement & les parties honteuſes, s'il n'y a point de neceſſité vrgente de recourir à la main de l'homme : La choſe même a paſsé en coûtume qu'on laiſſe certaines Operations à certaines perſonnes, qui ſe vouënt particulierement à celle-ci ou celle-là, leſquels nous âpelons communément, Operateurs, qui font profeſſion, ou de tirer la Pierre, ou de r'habiller les membres, ou de remettre les Luxations, ou d'âbatre la Cataracte, &c. Par ce mot de ſeruiteurs, ie n'entens pas ſeulement les compagnons & apprentifs mais en general tous ceux qui ſont auprés du malade, pourvû qu'ils ſoyent propres à prêter la main au Chirurgien, ou de luy preſenter, au premier clin d'œil, les inſtruments neceſſaires.

Ie diſtingue les Operations, en celles qui ont beſoin d'inſtruments & de ma- 7
chines, & en celles qui peuuent être faites ſimplement par la main : Les vnes & les autres requierent vn lieu commode & la lumiere : le lieu doit être tel que le Chirurgien puiſſe manier la partie affligée ſans que ni luy, ni le malade ſoyent incommodés ou empéchés dans l'Operation, comme ſont les couchettes & licts de camp: Hippocrate au liure de offic. med. fait mention de deux ſortes de lumiere, de la commune, qui ſert à tous, & de la particuliere, laquelle le Chirurgien doit ſi bien regir qu'elle ſoit propre à ſon intention ; ainſi on ouure quelques fois les fenétres, quelquesfois on les ferme : on allume de la chandelle, on approche, &c. L'vne & l'autre à double vſage, car ou on la prend par deuant, quand on luy oppoſe la partie : Ou par derriere, quand elle peut en être offensée, comme il arriue dans l'inflammation des yeux, ou quand il n'eſt pas ſeant de l'expoſer au iour.

Mais entre les Operations, celles là ſont les plus conſiderables eſquelles on ſe 8
ſert d'inſtruments propres & faits expreſſement : le Celebre Vidius liure premier chapitre 16. Veut que l'on traite des inſtruments immediatement apres les ſeruiteurs, comme êtants des compagnons d'œuure inanimés : les Maitres aux Arts mechaniques d'entrée baillent connoiſſance à leurs âprentifs de leurs inſtruments & leur en âprenent les noms : A leur imitation, (& qu'eſt-ce qui nous empéche de faire le ſemblable ?) I'ay crû que ce ſeroit tres à propos ſi d'abord ie donne vne briéue declaration des inſtruments deſquels les Chirurgiens ſe ſeruent ordinairement : Mais ie ſuis d'âuis qu'on les voye de prés dans le cabinet de quelque fameux Chirurgien : Cependant il pourra regarder les figures de ceux qui ſont dans Paré, Guillemeau Ferrara ou l'Arcenal de Scultet : Celui qui veut s'adonner à la Chirurgie y en trouuera vn bon nombre deſquels on ſe ſert rarement : Il y en a cependant quelques vns que l'on porte ordinairement dans l'étuy & deſquels l'vſage eſt fort frequent, par exemple, le Biſtoris droit & courbe, la Lancette, les Ciſeaux, les Pincettes, la Sonde ordinaire, la Spatule, le Separatoire, la Cannule creuſe auec des aiguilles de diuerſes façons, de la Charpie, &c. On laiſſe les autres à la maiſon dans des Armoires ou Cabinets.

On peut en general faire trois diſtinctions des inſtruments, ou à l'égard de la 9

matiere,ou de la forme, ou de l'vſage. 1. A l'égard de la matiere, les vns ſont d'or, comme le filet d'or pour âtacher des Dents de rapport ou contrefaites aux naturelles : Il y en a qui ſe ſeruent d'vn Cautere d'or. 2. Les autres d'argent, comme eſt l'aiguille pour âbatre la Cataracte : la lame d'argent pour remplir le palais rongé,les algalies que l'on introduit dans la Veſſie. 3. Il y en a de cuiure,comme le defenſeur des membranes du Cerueau, de Celſe : les Syringues. 4. Il y en a d'Etain, comme les Ventouſes. 5. de Plomb, comme les Sondes pour recercher les entortillements des fiſtules,le maillet de Plomb. 6. De fer, tels que ſont ceux qui ſont deſtinés pour tailler, perſer, comme ſont les aiguilles, Scalpelles, Ciſeaux. 7. Il y en a de verre, comme la Ventouſe pour les yeux,pour le bout des mammelles, l'œil contrefait. 8. De corne, comme les Ventouſes d'Allemagne. 9. D'yuoire, comme l'extremité de la Syringue. 10. De bois, comme ſont les Caſſoles pour repoſer la Iambe ou bras fracturé, le Gloſſocome,les haſtelles. 11. Il y en a de liége, de racine de Gentiane, d'éponge,comme ſont les Tentes. 12. On ſe ſert d'etoupes,de charpi ; de cire ſimple ou compoſée,On fait des Tentes, des Plumaceaux, touchant leſquels il faut voir Gorræus en la Diction μοτὸς. 13. De ſoye,comme le filet rouge. 14. Il y en a de laine, comme certaines compreſſes. 15. De lin, comme diuerſes ſortes de bandes. 16. De chanvre,comme les laqs, cordages : La ſeconde difference eſt tirée de la forme,car il y en a des ronds,des ouales,comme les Peſſaires,des triangulaires, comme certains Cauteres: des lames:il y en a qui reſſemblent à vn bec de Corbeau,il y en a des Lenticulaires. La troiſiéme difference eſt priſe de l'vſage,ainſi nous nous ſeruons des vns pour couper, pour percer, pour racler,pour tirer hors,pour dilater,&c. Les autres ſont deſtinés pour les playes de la Teſte, les autres pour les incommodités de la Veſſie, les autres pour des autres parties. On ne peut pas en déterminer certainement le nombre, car l'on en inuente tous les iours des nouueaux ſelon la neceſſité, ou bien l'on en forge de plus propres que ceux que nous ont laiſsé nos deuanciers.

19 Il eſt maintenant à propos de parler des Operations de Chirurgie : Les plus fameux Chirurgiens deſquels nous auons touché ci deſſus §. 3. les partagent fort diuerſement : Gourmelin en fait trois eſpeces,la Synthéſe,la Diairéſe, & l'Exairéſe : Il veut derechef que la Syntheſe ſoit ou commune, telle qu'elle eſt la ligature,la circonuolution des Bandes, &c. ou Speciale, comme eſt celle qui regarde les os fracturés ou luxés, ou celle qui concerne les parties molles qui ſont ſorties hors de leur lieu,ou celles qui ont ſouffert ſolution de continuité : La Diairéſe ſe fait, ſelon ſon ſentiment, ou en coupant les parties molles, comme eſt l'ouuerture des Vénes ; l'Amputation des parties mortes,l'ouuerture de la Veſſie, ou en coupant les parties dures,comme quand on perce,ou ſcie,ou racle : Ou en piquant les yeux couuerts de Cataracte, le Ventre des Hydropiques, les Vénes du ſiége par le moyen des ſangſues : Ou en faiſant Diuulſion, comme par l'application des Ventouſes, arrachement des Dents, ou cauteriſant auec le Cautere

Actuel

Actuel ou Potentiel: l'Exaireſe âprend à tirer hors du corps ce qui a fait vne bleſſure, comme les dards, ce qui eſt tombé dans les yeux, dans les Oreilles, le Goſier, ou les choſes nuiſibles qui ſe ſont engendrées dans le corps, comme l'vrine, le fruit mort au Ventre, l'arrierefais: Ieſſenius, dans ſon Proëme, dit que les Operations du Chirurgien regardent. 1. La ſeparation des choſes qui ſont continues. 2. La conionction de celles qui ſont ſeparées. 3. Le retranchement des ſuperflues. 4. La reparation de celles qui manquent. Vidus Vidius liure premier chapitre 8. ſe ſert de cette diſtinction, La Chirurgie, dit-il, Ou ſert tant ſeulement, Ou ſert en partie, en partie agit, Ou bien elle agit tant ſeulement: la premiere a derechef trois parties tirées du but qu'a le Medecin, car ou elle regarde la connoiſſance, ou celle-ci & l'action enſemble, ou ſeulement l'action: Celle derechef de laquelle nous nous ſeruons pour la connoiſſance à ſon vſage, Ou auant que nous ſoyons employés pour traiter le malade, comme eſt l'Anatomie: Ou apres que nous auons été demandés, comme quand nous vſons de la Sonde: Pour la connoiſſance & l'Action en même temps, il eſt neceſſaire de couper les cheueux, d'eſſuyer la Sanie, &c. Mais l'Application des medicaments regarde ſeulement l'Action, ou bien quand nous affermiſſons vn membre, rompons la Pierre, ouurons vne Vêne, &c. L'autre membre de la premiere diuiſion contient les Operations leſquelles agiſſent & ſeruent en même temps, comme ſont les Ligatures, les Extenſions, les Frictions: On rapporte au troiſiéme genre celles qui agiſſent ſeulement, ou en corrigeant ce qui eſt encor vtile, Conioignant, Separant, Redreſſant, Compoſant, ou Corrigeant ce qui eſt inutile par Tranſpoſition & Ablation: ainſi on tranſporte le calcul: on ôte en coupant, cauteriſant, &c.

I'ay mis ceci en auant vn peu trop au long, afin de mieux faire voir la diffe- 11
rence de nôtre methode d'auec les autres, & combien elle eſt aiſée & claire à ceux qui veulent ſçauoir en âbregé les œuvres de Chirurgie. Ie les partage donc en Generales & Speciales: I'appele Generales celles qui ont lieu en toutes les incommodités eſquelles on ſe ſert de la main (hormis quelque petit nombre) Il y en a trois, l'Exploration ou Recerche, la Circumuolution des Bandes, & l'Application des compreſſes: les Speciales derechef, ſeruent, ou pour la Gueriſon de quelque maladie & ſont ſix en nombre. 1. La Syntheſe. 2. La Diaireſe. 3. L'Exaireſe. 4. L'Aphæreſe. 5. La Proſtheſe. 6. La Diorthoſe: Ou elles regardent l'application du medicament, & ſont tirées ou des choſes naturelles, comme ſont les Sangſues & le Feu, Ou bien ſont Artificielles, & derechef ou Liquides, comme eſt l'Iniection, l'Inſtillation, la Fomentation le Parfum; Ou ſolides, comme l'application des Emplâtres, la Cauterization, l'Aſperſion des poudres, l'Introduction des ſuppoſitoires ou Peſſaires, &c.

Il n'y a point de doute que le Chirurgien êtant demandé pour voir vn mala- 12
de, ne ſoit obligé auant toute œuure de s'Informer & Recercher quelle & com-

bien grande eſt ſa maladie, ce qu'il découurira incontinent ou à l'œil, ou ſe ſeruant en outre, ou de la main ſeule, ou d'vn doigt ou de deux; par exemple, pour connoiſtre les Tumeurs Oedemateuſes, les Ventouſes, celles qui tiennent de l'Eryſipele, pour ſçauoir s'il y a pierre en la Veſſie, fourrant le doit au fondement. 2. Outre les mains il faut ſouuent employer les inſtruments, les Eprouuettes ou Sondes, qui ſont ainſi âpelées, parce qu'elles ſeruent à ſonder le mal; ainſi par le moyen d'icelles on découure s'il y a de la carie en l'os, ou vne fente au Crane, la profondeur d'vne Playe, la longueur des ſinuoſités ou fiſtules, S'il y a vne carnoſité dans la Verge: s'il y a quelque corps étranger dans vne playe: Ces inſtruments à l'égard de la forme, reſſemblent ou à vn noyau, ſont deliés ou larges: A l'égard de la matiere, ils ſont ou d'argent, ou de fer, ou de plomb, ou de cire; ainſi on ſe ſert d'vne bougie à l'ordinaire quand les parties ſont fort ſenſibles: On regarde ſur tout icy à la dexterité, laquelle conſiſte à auoir la main legere la tenant ſuſpendue, & baillant le tour à propos: Il faut raporter icy l'Algalie ou Catheter qui ſert pour rendre plus aſſuré s'il y a vne Pierre en la Veſſie, lequel comme il eſt autrement fait que les autres, auſſi s'en ſert-on d'vne autre maniere: Il faut auſſi raporter iéy les Speculum Oris, Ani, Matricis, &c. Car les incommodités de ces parties ne peuuent être reconnues à l'œil, ni gueries par la main, ſinon en élargiſſant ou écartant les labies des playes & ſeparant les parties l'vne d'auec l'autre.

§. 13 L'vſage des Bandages eſt de grande étendue en toute la Chirurgie à cauſe de ſon vtilité, pour cette raiſon Hippocrate au liure *de Offic. Med. & liu. de Fractur.* en fait mention auec tant d'empreſſement, on les fait le plus ſouuent de toile de lin qui a déja ſerui & a eſté âdoucie & rendue ſouple par l'vſage, neantmoins forte, de peur qu'elle ne ſe rompe: Il les faut faire de toile, mais fendues à droit fil: Les Bandes doiuent être nettes, ſans replis, ſans bordures ni coutures, de peur qu'elles n'offenſent la partie par leur dureté ou inegalité: Quant à leur figure, les vnes ſont ſimplement roulées, les vnes ſont fendues aux bords; les autres ſont faites de pluſieurs bandes iointes & couſuës enſemble, comme celles deſquelles nous nous ſeruons dans les Hernies & pour bander la Playe apres que l'on a tiré la Pierre: Il y en a qui ont deux Teſtes, leſquelles ſont fort incommodes, car les deux mains ſont occupées; Leur longueur doit étre telle qu'elles facent autant de tours qu'il faut, ce qu'vn habile Chirurgien reconoitra bien toſt: Leur vſage eſt diuers, car nous nous en ſeruons, ou pour Retenir, ainſi les Cataplâmes & Emplâtres viendroyent à tomber ſans cela: elles ſeruent à boucher la véne apres la Saignée y âioutant vne compreſſe: S'il faut ouurir la véne, elles empéchent que le ſang ne remonte à ſa ſource: Elles arrêtent les fortes ſecouſſes de la toux ſi on bande les coſtés: elles arrétent la courſe des humeurs: elles retiennent les os luxés & Fracturés dans vne ſituation conuenable apres qu'ils ont été affermis: 2. elles ſont vtiles pour

âmener

âmener les bords d'vne Playe l'vn vers l'autre, pourvû qu'elle ſoit faite en long & en vne partie qui peut être bandée : en troiſiéme lieu l'on fait ſortir par le moyen des Bandes les humidités qui ſont au fond d'vn ſinus qui regarde contre bas, ſi on commence par en bas ſerrant doucement en remontant : mais en ſe ſeruant des Bandes, il faut toûiours prendre garde qu'il y ait de la ſeureté, car celles qui ne ſont pas aſsés ſerrées, ne retiennent pas ſuffiſamment; celles qui le ſont trop, âportent de la douleur & de l'inflammation, & en ſuite quelquefois, de la Gangrene : c'eſt donc auec prudence que Galien au Commentaire 1. ſur le liure *de Offic. Med.* conſeille au Chirurgien qu'il s'y exerce frequemment, faiſant eſſay ſur quelque garçon bien portant, luy demandant ſi les bandes luy donnent quelque incommodité, car on peut âprendre le iuſte degré de compreſſion, en partie de la bouche du patient, en partie de la Tumeur qui parét aux extremités du membre que l'on a bandé : car ſi le lendemain il y a vne tumeur molle & petite, c'eſt ſigne que l'adſtriction eſt telle qu'il la faut: ſi la Tumeur eſt dure, on a trop ſerré : S'il n'y en a point elle n'eſt pas ſuffiſante.

Ie fais aller les Ligatures apres les Bandages : on ſe ſert ordinairement de lin §.14
ou de chanvre : les anciens leur ont donné diuers noms, appelant l'vne de Nautonnier, l'autre de Berger l'autre Loup, &c. Nous appelons l'vne Ligature ou Nœud de Tiſſeran, vn' autre de Nautonnier &c. on s'en ſert dans la ſection des Hernieux pour ſerrer la production du Peritoine pour arréter au paſſage le ſang qui pourroit ſortir des vénes ou des Arteres. Quand il faut couper vn membre gangrené: elles ſeruent encor pour faire de la douleur aux extremités afin de faire reuulſion du ſang qui coule auec trop d'impetuoſité; pour faire vne extenſion forte dans les Luxations & Fractures, & finalement pour retenir les Aſtelles: On âioute bien ſouuent aux bandages des Compreſſes qui ſont des linges doublés, longuets & êpais âpelés Splenia à cauſe de la reſſemblance auec la Ratte leſquels on applique ſur la partie afin qu'elles la ſerrent doucement tandis qu'elles empéchent qu'elles ne ſoyent chargées du poids des bandages : les Barbares les ont appelé de ce nom de Compreſſes, les Latins, puluilli ou Couſſinets.

Parlons à preſent des Operations de Chirurgie en particulier, entre leſ- §.15.
quelles celles qui ſont nommées Curatrices de la maladie tiennent le premier rang, pârce qu'elles ſont formellement opposées à certaines eſpeces de maladies, comme autant de matieres de remedes, leur donnant vn promt ſoulagement, autant qu'elles en ont de pouuoir : La premiere d'icelles eſt âpelée Syntheſe, c'eſt à dire Conionction ou Reünion de ce qui eſt déjoint & ſeparé, ſoit que ce ſoit os ou chair ou autre partie molle : Les os ſoufrent ſeparation, à l'égard de leur contiguité, laquelle on nomme Luxation, en Grec Exarthrema : l'Operation qui luy eſt conuenable, eſt âpelée Arthrembolon : ou à l'égard de la Continuité : laquelle on dit Fracture, en Grec Katagma, & l'Operation qui la regarde ſe nomme Syntethiſme ; Il ſe fait Fracture aux os, ou ſimplement, ou auec adionction de Playe, à cauſe que les extremités de l'os Fracturé percent les Muſcles & la

peau : la Fracture ſimple arriue en trois manieres, ou en trauers, comme quand on rompt le tronc d'vn chou : ou en long, comme vne planche qui ſe fend : ou par fracas, quand ils ſont reduits en pluſieurs petites pieces & menus comme farine, Il n'y a qu'vne ſeule & méme intention pour ces trois, à ſçauoir la reünion de ce qui eſt ſeparé : le Medecin ne peut pas la faire, car c'eſt vn' œuure de la Nature laquelle conioint & colle les extremités de ce qui eſt Fracturé par le moyen d'vn Callus en ceux qui ſont auancés en âge, mais és ieunes par vne parfaite & entiere vnion de ce qui eſt déioint : le Chirurgien cependant fait ce qui eſt de ſon deuoir par la Contretention du membre Fracturé, car les Muſcles étants priués de la fermeté de l'os, ils ſe retirent de côté & d'autre, ainſi il eſt neceſſaire de faire vne violente extenſion d'iceux & en méme temps de l'os Fracturé & en méme degré qu'ils ſe ſont écartés de l'état naturel : Cela ſe fait, ou ſimplement par l'aide des mains d'vn homme ſeul ou de pluſieurs, ou par des cordes & brides, linges & bandages mis autour, ou par le moyen de la mouffle, dequoy il y a vn exemple dans Hildanus Cent. 5. Obſ. 86. & dans Sculret Table 22. Fig. 1. qui l'a emprunté de luy : La Conformation ou Coaptation doit ſucceder à l'Extenſion, le Chirurgien tâchant de reduire le membre à ſon premier état (lequel il a empoigné de l'vne & de l'autre main) l'agitant & pouſſant de côté & d'autre, iuſqu'à ce que les eminences ſoyent r'entrées dans leur cauité & place naturelle, ce qui ſe reconoit par l'abſence de la douleur, l'égalité de l'os fracturé en la ſurface, & par la comparaiſon auec le membre ſain : Les os étants ainſi bien adaptés, il les faut exactement maintenir Conioints, ce qui ſe fera par la Deligation ou Ligature, faiſant faire pluſieurs tours à deux bandes, deſquelles l'vne va de droite à gauche, & l'autre à l'oppoſite : ou par le moyen du Bandage fenetré (duquel parle Scultet Tab. 27. Fig. 1. & Tab. 28. Fig. 8. & 10.) s'il eſt neceſſaire de déplier ſouuent les bandes pour voir l'état de la partie : Reſte, apres la Ligature, de Situer la partie, ou dans vne Caſſolle de bois ou de cuir ou deſſus vn couſſin doux, mais en ſorte que l'extremité du membre regarde en haut à cauſe de l'inflammation qui a accoutumé de ſuiure, & que le Talon ſoit mis hors de danger d'étre preſsé.

§. 16 La Contiguité de l'os eſt corrompue par la Luxation, laquelle conuient proprement aux parties où il y a Conſtruction deſtinée à mouuement ; car nous voyons qu'à chaque fois que les os ſortent hors de leur place ; que le mouuement de l'Article eſt ou empeché ou perdu : la Luxation arriue en deux manieres qui ſont differentes ſelon le plus & le moins : la premiere s'appele Luxation Complete, & l'autre Subluxation : ces deux eſpeces n'ont qu'vne Indication qui leur eſt commune, à ſçauoir la Reduction du membre en ſon propre lieu naturel : les Grecs ont donné à cette Operation vn nom de bonne grace, Arthrembolon : Quiconque la voudra exercer auec ſuccés, il doit au préalable conoitre le naturel & les differences de toutes les Articulations de nôtre corps, car il faut ramener l'os qui eſt ſorti hors de ſa place naturelle par le méme chemin qu'il en eſt ſorti : On

vient

dient à bout de cette Reduction 1. par l'Antitaſe ou Contretenſion en contrebanvant, car il faut étendre le membre qui eſt luxé, à cauſe de la contraction des Tendons, ne plus ne moins que l'os fracturé; ou ſimplement auec les mains, laquelle façon eſt âpelée Palæſtrique, parce qu'on n'en employoit point d'autre aux lieux ou s'exerçoyent les Luitteurs: ou par le moyen des cordes & brides, ou des Organes & grandes machines, quand la Luxation eſt fort malaisée ou enuieillie: Apres ſuit la Compulſion qui ſe fait de l'Article dans ſa cauité naturelle, laquelle ſe fait auſſi ou auec les mains ſeules, ou auec le Talon, comme quand la Téte de l'os de l'épaule eſt tombée dans l'aiſſelle, ou par le moyen des échelles, des portes à deux batans, des Pilons, de l'Inſtrument âpelé Ambi par Hippocrate cette façon eſt nommée Methodique, à la difference de la troiſiéme qui eſt âpelée Organique, parce qu'on ſe ſeruoit d'Organes de grand âpareil & de machines leſquelles ſont à preſent hors d'vſage: voyés ſur ce ſuiet Oribaſe en vn liure particulier qu'il en a fait, ou la Tab. 22. de Sculter Fig. 4. Gourmelin âioute à ces Operations l'Apotheſe, quand l'os retourne en ſa place; ce que l'on reconoit au ſon qui ſe fait en ce moment, ou bien parce que le membre fait derechef ſon office: Or comme le membre qui eſt reduit ne peut pas demeurer en ſa place à cauſe de la molleſſe & relaxation des Tendons & Ligaments, on a encor beſoin en ce cas de ligatures & compreſſes auec leſquelles on entoure l'Article, iuſqu'à ce que les Ligaments ayent repris leur premiere force & fermeté.

Il ſe fait vn' Operatió à peu prés ſemblable en la chair, c'eſt à dire dãs les parties charnues, ou en quelque façon molles, deſquelles la cõtinuité ou contiguité peut de méme être offencée: Nous auons vn' exemple de la prem. aux Playes, qui ſont vne ſolution de continuité nouuelle & Sanglante, car ſi elle eſt enuieillie & rend de la ſanie, on l'appele Vlcere: Il y a vne grande diuerſité de Playes à l'égard des parties comme auſſi à l'égard de la Situation, car ou elles ſont Droites, ou Obliques ou Trauerſieres: Jl y en a derechef des ſimples, des autres auec perte de la ſubſtance; des autres ſont coniointes auec l'offence d'vne partie interne: La Playe ſimple a vne Indication auſſi ſimple, à ſçauoir la Conionction des bords qui ſont ſeparés: tandis qu'ils ſont encor ſanglants, on les âméne l'vn vers l'autre, & on les maintient dans cette conionction, cependant que la Nature les reünit tres-étroitement par le moyen d'vn baume naturel: Cette adduction ſe fait ou par Suture, ou par Ligature, ou par la Suture ſeche (fort improprement ainſi dite) en laquelle on ſe ſert de matieres gluantes & tenaces, ou par quelque Inſtrument qui ſerre & comprime, deſquels on ſe peut ſeruir ou ſeparément ou de tous enſemble: Gourmelin âpele cette Oper. Epagoge, à laquelle il raporte la Chirur. des choſes Courtes, ou qui manquent qui ſe fait par Enture, de laquelle Taliacot a fait vn liure entier: mais nous laiſſons cette inuention à ſon autheur: Quant à nous, nous nous contenterons de la Suture, de laquelle on ſe ſert principalemẽt dans les Playes qui ſont faites en Trauers, ou quand il n'y a point d'eſpace §. 17

pour faire la Ligature, ou quand la partie eſt tellement deſvnie de celle à laquelle elle êtoit âtachée, qu'elle n'y tient que fort peu : Pour faire la Suture bien à propos, il faut auoir vn' aiguille triangulaire, de laquelle la pointe doit étre vn peu courbée : du filet de lin ou de ſoye ; vne cannule fenetrée au bout, qui ſoit âpuyée ſur le bord de la Playe, de peur qu'elle ne ſoit âgitée çà ou là tandis qu'on paſſe l'aiguille : mais par fois en faiſant la Suture, on laiſſe vn' aiguille ou pluſieurs en la chair, roulant du fil à l'entour, de méme que font les femmes quand elles veulent conſeruer des aiguilles piquées en leurs habits : on la pratique au Bec de Liévre, ou dans les Playes qui ſont fort profondes : Parfois apres auoir paſsé le fil & l'aiguille, on fait vn nœud, coupant le filet au deſſus, comme és Playes ſuperficielles: Gourmelin âpele cette ſorte de Suture Entrecoupée: Nous faiſons quelquefois paſſer l'aiguille & le filet comme les Péletiers, le ramenant ſouuent: cette ſorte de Suture eſt conuenable aux Playes des Inteſtins, de l'Abdomen, aux parties qui ne tiennent que fort peu & pendent: la Ligature eſt par fois ſuffiſante és Playes des Articles faites en long, & ſe fait auec vne bande ſimple, âioutant deux compreſſes qui ſerrent de côté & d'autre les bords: La Suture séche, ou l'Emplatre Glutinatif, eſt employée és Playes de la Face pour éuiter la deformité que pourroient âporter les points d'aiguille: on les faiſoit autres fois auec des linges coupés en triangle conioints par des petites brides, comme on peut voir chés I. André de la Croix liu. 2. tr. 2. & Cuillemeau Tab. 6. Fig. 2. mais les Emplatres ſont ſuffiſants qui ayent la largeur du petit doigt, & tiennent ferme à la peau : Ie ne dois pas laiſſer en arriere les Inſtruments qui ſont fort propres pour aider la conſolidation des vénes & des Arteres qui ſont offensées, en comprimant leurs orifices, & d'autant plus qu'il me ſouuient d'auoir lû dans l'Hiſtoire des Pays bas de l'Illuſtre Hooffdius, liu. 19. que Guilaume premier Prince d'Orange, ayant été bleſsé en la véne Iugulaire, fut gueri par le conſeil de Leonard Botal (duquel i'ay mis les œuures en lumiere il y a enuiron deux ans) mettant le doigt ſur icelle, le ſang s'eſtant âreté par ce moyen : On peut en lieux des doigts ſe ſeruir de quelque Fer qui ſerre.

§. 18 Eſtant obligé de parler de la contiguité offensée des parties molles, i'âuertis le Lecteur qu'il n'ait à trouuer étrange ſi ie la raporte à ce chapitre : car s'il regarde de prés, il verra clairement qu'il y a vn grand raport entre les os Luxés & les Viſceres quand ils ſont hors de leur aſſiéte naturelle : l'Omentum & les Boyaux décendent & tombent ſouuent ou dans l'Aine ou dans le Scrotum, comme auſſi la matrice & le col d'icelle: quelquefois le Nombril ſe iette en dehors de mauuaiſe grace : Cette Operation eſt âpelée des Grecs Taxis, c'eſt à dire Reduction: or le Chirurgien a double but, le premier & principal eſt de ramener les parties en leur lieu naturel, & l'autre, de les y maintenir, à ſçauoir en bouchant l'ouuerture par où elles ſont décendues : cette Reduction ſe fait, ou d'elle méme, comme il arriue au Boyau Rectum, quand les muſcles éleuatoires ont eſté fortifiés par vn' Fomentation tiéde: ou elle ſe fait à l'aide des mains, comme quand

quand les Inteſtins rempliſſent le Scrotum, où quand la matrice ſort hors de l'Abdomen : ou en ébranlant le corps, ou le couchant à la renuerſe, comme és cas ſuſdits & quand le Nombril auance en dehors : on les Retient en leur place, ou par des Bandages, ou par des Brayers, comme és Hernies, ou par le moyen d'vne compreſſe qui a vn nœud, comme en l'Exomphale, ou par des Peſſaires circulaires faits principalement de bois de Liége introduits dans le col de la matrice; car la Nature a âcoutumé de reſſerrer inſenſiblement les conduits & de les fermer, en ſorte qu'ils ne donnent plus paſſage aux corps étrangers.

La Seconde Eſpece des Operations de Chirurgie eſt directement contraire à celles que ie viens de propoſer, car elle eſt âpelée Diaireſe, ou Diuiſion des parties qui ſont entieres, ou leſquelles ont quelque connexion mutuelle, ou ſont âtachées enſemble : on l'exerce ou ſur les Parties Dures, ou ſur les Molles : On ſepare la continuité des os 1. Par Perforation : or nous troüons les os, ou auec la Tariere d'vn Charpentier : ainſi Hippocrate au liu. *de Int. affect.* veut que l'on faſſe vn' ouuerture en vne des Coſtes dans l'Hydropiſie de la Poitrine; où auec le Trepan, qui eſt vn Fer creux, mince, dentelé par les bords, duquel nous nous ſeruons, non tant pour faire des troux, que pour ôter vne partie d'vn os du milieu d'iceluy : Il y a deux ſortes de Trepan, l'vn eſt âpelé Mâle, qui a vn clou au milieu, l'autre Femelle, qui n'en a point : On ſe ſert de celui là au commencement, iuſqu'à-ce qu'il y demeure en l'os vne trace circulaire, & de celui-ci, iuſqu'à-ce que l'vne & l'autre Table du Crane ſoit percée : la bonté de l'vn & de l'autre conſiſte en ce qu'ils ne doiuent point enfoncer & plonger contre la volonté du Chirurgien : mais comme il faut tourner l'vn & l'autre auec la main, l'autre extremité du Trepan, a, ou vn manche fait comme la lettre T, ou vn Verteuïl, lequel on tient ferme d'vne main, tandis qu'on tourne de l'autre, lequel eſt plus en vſage que l'autre, comme il eſt meilleur : 2. Par la Sçie, ainſi on ſe ſert ſur le Crane de pluſieurs petites Sçies : 3. Par exciſion, coupant auec des ciſeaux de menuiſier creux ou droits : 4. Par Raſion ou ſe ſeruant de la Rugine comme quand vn os eſt deuenu noir, ou en quelque façon que ce ſoit, inégal. La Diuiſion des parties molles ſe fait en pluſieurs façons 1. en piquant, ou auec l'Aiguille, comme quand on âbat la Cataracte, Ou quand on pique des Phlyctaines & veſſies : Ou quand on fait le Seton en la nuque, Oa quand on perce le Scrotum plein d'eau, Ou quand on fait ouuerture au ventre des Hydropiques auec vn Inſtrument Cannulé fait exprés ; Ou auec la pointe ou trenchant de la Scalpelle, comme en la Scarification qui ſe fait en piquant, 2. en Coupant, ce qui ſe fait ou auec la pointe de la Scalpelle, comme quand on ouure les vénes, l'on perce les Abſcés & Apoſtemes, l'on Scarifie en trainant la Lancette, comme on le pratique en la Gangrene & Iambes enflées des Hydropiques, au témoignage d'Alpinus liu. 3. ch. 9. Ou auec toute la Lancette, comme quand on fait Section en la peau du Crane, Ou quand on fait ouuerture entre les Coſtes dans l'Empyeme, Ou en la Veſſie pour tirer le Calcul, Ou auec les Ciſeaux & Faucettes,

§. 19

comme quand on élargit les Sinus, & quand les doigts sont âtachés l'vn à l'autre de naissance, par vne membrane, Ou quand le ligament qui est sous la langue, est trop court. 3. En arrachant, comme on fait les Ventouses. 4. par Cauterisation, soit qu'on se serue du Cautere Actuel, ou du Potentiel qui se fait en âpliquant la pierre Caustique faite auec lexiue de cendres grauelées.

La troisiéme espece des Operations de Chirurgie, est à mon âuis, l'Exairese, §. 20 c'est à dire l'Extraction des choses nuisibles qui sont âtachées à nôtre corps, lesquelles y ont été Ou engendrées, Ou sont venues de dehors: Entre celles qui s'engendrent dans nôtre corps & qui nous peuuent donner de l'incommodité, il y a 1. l'Vrine, car quand elle croupit dans la vessie, elle y produit de grands tourments, & même cause par fois la mort, si on ne l'en tire de bonn' heure: On âpele cette sorte d'Operation Catheterisme, parce qu'on se sert du Catheter c'est à dire, d'vne Cannule d'argent, fort vnie & courbée, ainsi que Celse en fait la description, enseignant en même temps fort exactement la maniere de s'en seruir liu. 7. ch. 26. car auec icelle on attire & vuide l'eau comme auec vne pompe: Ou bien si on se sert du Catheter rayé, comme il est à present en vsage entre les Operateurs, l'vrine sort par le conduit de la Vessie qui a été dilaté, en pressant la region d'icelle. 2. le Calcul ou Pierre, laquelle on tire hors auec vne cueillier, apres auoir fait Incision au Perinée, Ou auec des Tenailles faites exprés: 3. Le Fruit mort au ventre; car il faut âtraper la Tête d'iceluy auec vn Crochet ou Agrafe, & le tirer ensuite entier ou par piéces: 4. l'Arriérefais, le tirant dehors par le moyen de la corde vmbilicale & le separant doucement, fourrant la main seule dans la matrice. 5. les Dents: On les arrache auec des Tenailles de diuerses sortes, desquelles on peut voir la figure dans plusieurs autheurs; Or il se trouue fort peu de Chirurgiens qui n'en aye, ou n'ait inuenté quelque particuliere. 6. I'âioute à cette Classe le Sang extrauasé, ou bien conuerti en Pus, soit que ce soit dans la cauité de l'Abdomen ou de la Poitrine, lequel nous vuidons par le moyen d'vne grande Syringue sans beaucoup de peine; en Supposant qu'il y ait û quelque playe en ces parties. Entre les choses Etrangeres qui entrent dans nôtre corps, il y a 1. Les dards ou fléches, ou même les bâles de plomb, Toute sorte de dard, comme dit Celse liu. 7. ch. 4. est tiré hors ou du côté même par où il est entré, ou par l'oppositе: Si c'est du côté qu'il est entré, il se fait luy même chemin pour sortir; Si par l'oppositе, il se faut seruir de la Scalpelle, car on fait incision vers la pointe; On se sert pour cét effet des Instruments que l'on âpele Beloulcoi, ou d'autres qui sont pointus comme vne Tariere, ou creusés comme vne cueillier. 2. Les Arétes des Poissons, ou des osselets arétes à la gorge lesquels on tire hors par le moyen de l'Instrument âpelé par Paul Acantobole, ou celui de Gautier Ryff representé par Hildanus cent. 4. Obseru. 36. Ou par le moyen d'vn' éponge âtachée au bout d'vn baston de baléne qui est souple, lequel on fourre dans le gosier. 3. Des pierrettes, des morceaux de metal, des noyaux de fruits, des petites bestes qui se fourrent par fois dans le conduit de l'Oreille: on

les

les fait quelquefois sortir en penchant l'Oreille contre bas & frapant sur la partie; on se sert aussi du Cur'oreille, ou d'vn poinçon au bout duquel on attache vn peu de laine, le trempant dans de la Terebenthine, 4. Des Fétus ou autres saletés qui sont dans les parties blessées, lesquelles il faut ôter auec des pincettes, ou auec du coton, ou auec quelque morceau de linge bien delié.

La quatriéme espece c'est l'Aphæresc, laquelle on peut definir, disant que c'est §.21
vne Ablation du superflu, Or on l'ôte ou non manifestement ou visiblement: la Friction est vne des choses qui emporte quelque chose hors de nôtre corps couuertement, de laquelle on se seruoit autrefois & qui est encor en vsage artificiellement dans les bains: les Instruments propres à faire des Frictions sont des linges grossiers & rudes; des Etrilles qui sont representées par Mercurial l.1. ch.8. *Artis Gymnast.* Les choses qui emportent quelque chose manifestement hors de nôtre corps, sont 1. Les Ventouses (qui ont pris leur nom en Latin de la ressemblance qu'elles ont auec vne Courge) Scarifiées, 2. La Scalpelle, à l'aide de laquelle toute seule on arrache vne mammelle Chancreuse, des grandes Loupes, soit qu'elles soyent pendantes soit qu'elles ayent vne base large. 3. Des Ciseaux, desquels on se sert pour tailler vn Testicule pourri ou autrement Chancreux, apres auoir lié les Vaisseaux seminaires: on ôte encor fort commodément auec iceux vne particule de la Langue ou d'vne des levres âtaquée de Chancre: 4. Des Tenailles trenchantes, ainsi coupet'-on auec icelles des doigts corrompus, ou bien on separe & arrache vn Polype âtaché aux os spongieux des narines: 5. Des Ligatures, ainsi retrenchet'-on vn sixiéme doigt, ou des verrues mobiles, & à queuë les entourant d'vn fil de soye, lequel on serre tous les iours iusqu'à-ce que ces parties flétrissent par défaut de nourriture: 6. La Ligature Expulsiue, qui a son vsage, quand il y a quelque matiere enfermée dans vn Sinus, comme dans vn sac, laquelle on fait sortir en pressant. 7. La Sçie, de laquelle seule on se sert quand il faut retrancher des membres Gangrenés: sinon qu'on aime mieux se seruir de l'Instrument décrit par Botal page 790. d'Impression de Hollande.

La cinquiéme espece est nommée Prosthese, Adionction ou Addition de ce §.22
qui manque, laquelle a lieu dans les membres ou parties mutilées: cette Cure n'est que Palliatiue, laquelle ne sert pas pourtant peu pour la Décoration, tandis que l'Art repare, autant qu'il luy est possible, le défaut de la nature: ainsi on repare vn œil perdu en substituant vn d'émail: On âtache des Oreilles de Carton ou de cuïr peint: On âplique vn Nés contrefait de lames d'argent: S'il y a des Dents perdues, le defaut desquelles empêche de parler nettement, on en met en place qui sont d'yuoire: On remplit le vuide du Palais, qui a été rongé auec vne lame d'argent: Paré l.22. fait mention d'vn certain qui auoit perdu vne bonne portion de la langue, lequel neantmoins parloit distinctement par le moyen d'vn Instrument de bois lequel il tenoit en la bouche: Ainsi fait'-on des Iambes de bois qui aident à marcher: On fait aussi vn instrument de Fer lequel on âplique au bras, à l'aide duquel on peut en quelque façon faire fonction de la main.

§.23 Reſte la ſixiéme & derniere eſpece: laquelle on âpele Diorthoſe, par le moyen de laquelle on ramene à vne figure naturelle (propre à exercer les fonctions) les parties qui ont quelque defaut de conformation ou naturelle, ou qui eſt ſuruenue : Il y en a vn' exemple remarquable dans Hildanus Cent. 1. Obſeru. 83. Ceſte Operation n'eſt exercée ordinairement qu'auec des Inſtruments de Fer (tels que ſont les Eleuatoires pour la Téte) comme auſſi des corſelets ou Bottes faites de quelque cuïr bien ferme, par le moyen deſquels inſtruments on redreſſe inſenſiblement les os, les écartant l'vn d'auec l'autre auec vn tel ſoin, que l'os (lequel auparauant étoit trop ſerré & gehenné) étant mis en liberté peut, par maniere de dire, reſpirer à l'aiſe & receuoir la nourriture, croitre & âquerir vne iuſte grandeur: Il y a à Vtrecth vn excellent ouurier, Ecoſſois de nation lequel entreprend la Cure de pluſieurs, redreſſant à merueille les piés tortus, ceux qui ſont voutés & boſſus &c.

§.24 Paſſons maintenant aux Operations que l'on nomme Applicatiues des medicaments : Celſe dit hardiment en la Preface ſur le liu. 5. Que nos corps ſont ſuiets à pluſieurs infirmités, leſquelles ne pourroyent point être ôtées ſans le ſecours des medicaments : mais, que comme on a beſoin d'vne main adrette pour les âpliquer, il faut pour cette raiſon les âporter aux Operatiõs de Chirurgie: Les medicaments qui ont beſoin de l'aide de la main pour être âpliqués aux parties de nôtre corps, ſont ou Naturels ou Artificiels : Il faut mettre au premier rang les Sangſues, deſquelles il faut lire Mouſet tr. 2. ch. 41. Apres que l'on les a laiſsé quelque temps en de l'eau pure afin qu'elles y laiſſent tout ce qu'elles ont de venimeux, on les prend auec les deux premiers doigts & le pouce (mais enuelopées d'vn linge de peur qu'elles ne gliſſent) puis on les preſente aux vênes du Siége ou autres parties : mais il faut auparauant froter la partie auec vn linge rude, ou paſſer deſſus vn peu de ſang de pigeon, ou bien y faire vne legere piqueure, car ainſi elles trouueront plus aiſément priſe: or elles demeurent âtachées à la partie tant qu'elles ſoyent pleines & ſaoules de ſang: que ſi on en veut tirer vne plus grande quantité, il faut leur couper la queuë, car ainſi elles ne ſe rempliſſent iamais: apres que l'on en aura tiré vne quantité ſuffiſante, il ne faut pas les arracher, car elles laiſſent leur aiguillon en la peau, mais les faire tomber leur iettant ſur la teſte des cendres chaudes: Il faut en ſecond lieu parler icy de l'application du Cautere actuel ; Il y en a pluſieurs ſortes ſelon la diuerſité de la matiere de laquelle on ſe ſert, car il y en a qui ſe ſeruent d'étoupes, de charbons, des parties de certaines plantes, de cire d'Eſpagne, de morceaux de linge roulés en pyramide : Il faut voir ſur cette matiere Alpinus de la Medecine des Ægyptiens liu. 3. ch. 21. Les vns ſe ſeruent d'or ou d'argent, mais principalement on employe le Fer chaud : Seuerinus méme dans ſa Chirurgie Spiritale ou à ſouffle ſe ſert de flamme laquelle il fait paſſer par vn tuyau en ſouflant: On peut recueillir des Aphor. 27. liu. 6. & 6. liu. 8. que l'vſage du Fer chaud eſt fort ancien : Or on s'en ſert pour Diſſiper & Reſoudre, pour Fortifier, pour Cuire, pour reſiſter

à la

à la pourriture, pour ouurir les Abscés, pour faire vne Croute sur quelque partie : Les instruments sont de diuerses figures, il y en a des Plats, des Ronds; quelquefois on cache le Fer chaud dans vne boite (de l'inuention de Casserius) pour ne pas intimider le patient : Quand on se veut seruir du Fer chaud, il faut au préalable garentir les parties voisines, ou en appliquant vne lame, ou vn Emplâtre defensif, ou des linges trempés en Oxycrat : on fait par fois passer le Fer par vne Cannule pour ne pas offencer les parties voisines : on imprime ou âplique le Fer diuersement selon la condition du mal & de la partie : Il ne faut point épargner le Feu sur le Sphacele : Il en faut vser plus doucement sur les parties molles; on en vsera plus librement sur les humides : Il faut y reuenir à repriſes quand le sang coule de quelque vaisseau & dans vn os carié, iusqu'à-ce, ou qu'il se soit formé vne croute, ou que l'humidité superflue de l'os soit consumée: Nous appelons Artificiels les medicaments qui sont ordonnés par le Medecin, ou qui sont preparés pour l'vsage present : Ils sont ou liquides ou solides; on employe les Liquides 1. ou en forme d'Iniection, quand il est necessaire de faire passer la liqueur des parties éloignées : ainsi fait-on frequemment des Iniections dans le fondement, âpelées Clysteres ou Lauements, parce qu'elles Lauent & nettoyent; On en fait dans la matrice, dans la verge, dans les vlceres Sinueux & Fistuleux: On se sert pour cét effet d'vne Syringue, ou d'vne vessie à laquelle on âtache vne Cannule : Les Iniections doiuent être faites doucement : Que si c'estoit vn Lauement, le malade doit étre couché sur le côté droit; 2. en forme de Distillation, en laquelle il y a moins d'artifice qu'en la precedente : or on la fait en trois façons, car ou on fait décendre la liqueur goutte à goutte par vn vaisseau qui a l'Orifice fort petit, ou bien on presse vn linge ou éponge trempée en quelque liqueur, ou bien (comme cela est familier en Italie) on fait tomber de haut quelque liqueur sur la Teste & l'Estomach par vn Robinet; Claudin en son Appendi du liure intitulé, Entrée vers le malade, chap. 2. 3. en forme d'embrocation ou d'Irrigation, laquelle âproche fort de la precedente : sinon qu'en celle-ci on âplique vn linge trempé par dessus, apres auoir fomenté auec vne liqueur : on se sert aussi d'arrosement ou Irrigation quand on asperge d'eau ou de vinaigre ceux qui sont tombés en défaillance : 4. De Fomentation, laquelle se fait quelquefois de méme que l'Embrocation, quelquefois autrement, à sçauoir quand la liqueur est enfermée dans vne vessie, ou quand on met vn sachet sur la partie rempli de quelque matiere seche. 5. de Bain, lequel est ou Humide ou Sec, l'vn & l'autre ou Entier ou en partie: on plõge en celuy là tout le corps, en celui-ci seulement vne partie, nommé particulierement, Demi Bain, Tous deux sont, ou Naturels ou Artificiels : le Naturel Humide se fait auec les eaux des Bains, en lieu desquels on ordonne des Decoctions faites auec des herbes &c. en eau simple : Le Bain Naturel Sec est tiré des exhalaisons chaudes qui sortent de certaines grottes soûterraines : l'Artificiel se fait par le moyen des charbons allumés ou de l'esprit du vin, car si le malade est bien couuert, il fondra tout en sueur. 6. En

forme de Fumée ou de vapeur, car celle là s'éleue des matieres Séches, & celuici des humides: mais afin que l'vn & l'autre puiſſe plus commodément atteindre la partie, on reçoit cette exhalaiſon, ou par le moyen d'vn Entonnoir, ou d'vne chaiſe percée ſur laquelle on fait ſeoir le malade: A preſent chacun peut receuoir la fumée du Tabac par le moyen de l'Inſtrument qui a été nouuellement inuenté, pour ſe lâcher le ventre 7. En forme d'Inunction qui ſe fait ou auec les doigts ou auec vn Pinceau: On peut comprendre tous les medicaments ſolides deſquels il faut icy auſſi conſiderer la maniere de les âpliquer) ſous ces Titres: car il y a 1. l'Aſperſion dés Poudres, ſoit qu'elle ſe face par le moyen du Soufle, comme quand on fait voler de la poudre ſur l'Vvule relaxée, ſoit qu'on ſe ſerue de l'Inſtrument familier aux Orfévres; ſoit qu'on âplique des poudres adſtringentes miſes ſur des Etoupes: 2. Il y a l'Introduction des Suppoſitoires & Glandes. 3. L'Emplaſtration, ſous laquelle ie comprens les Sparadraps, les Rubificants & les Veſicatoires. 4. L'application des Cauteres Potentiels, ou des Ruptoires, car on âplique ſur quelque partie vn Emplâtre qui a vn petit trou dans lequel on met le Cauſtic, & par deſſus vne Compreſſe auec vne Bande, car par ce moyen la peau étant brulée au bout d'vn' heure ou deux & étant deuenue inſenſible, on y pourra porter la Lancette ſans faire aucune douleur.

SECTION SECONDE.

§.25 PVis que ſelon le Conſeil d'Hippocrate au liure *de Elegant.* Il faut Reduire la Sapience à l'Art, c'eſt à dire Qu'il faut expliquer & éclaircir les preceptes generaux par des exemples particuliers, I'ay trouué à propos d'âiouter icy vn exercice particulier de la methode de Chirurgie que ie viens de propoſer: Elle fera mention principalemẽt des Operations qui ſont les plus familieres en la Pratique de Medecine, & de celles où il y en a pluſieurs qui ſe ſuiuent les vnes les autres.

§.26 Nous commencerons par la Téte: Dans les Playes conſiderables d'icelle les Medecins recourent ſouuent à l'ouuerture du Crane, afin que l'on puiſſe faire ſortir par le trou qui y a été fait le ſang & la Sanie qui y ſont retenus contre nature: Apres donc que l'on aura raſé les cheueux; il faut auec le Raſoir faire Inciſion en la peau & Pericrane en même temps (ſi ce n'eſt qu'elle y ſoit déja à cauſe de la Playe) faiſant vne ligne ſimple ou double en forme de croix ou de triangle, êuitant le Muſcle des Tempes & les Sutures: apres quoy, il faut par le moyen des ongles Separer le Pericrane d'auec l'Os, ou auec l'Inſtrument dit Separatoire: Et pour empécher que les léures de la Playe ne viénent à ſe reioindre & à couurir l'Os, il les faut entretenir ouuertes auec des Plumaceaux, mettant par deſſus les bords de la Playe des Etoupes auec des poudres adſtringentes: Apres donc que l'on aura donné vne ſituation conuenable au malade, il faut qu'vn des compagnons luy tienne la Tête bien ferme, de crainte qu'elle ne branle, bouchant les Oreilles auec vn peu de coton, ſe ſeruant 1. du Trepan mâle, & puis de la Femelle;

mais

mais il se faut donner garde de rien precipiter, car il faut souuent ôter le Trepan de dessus l'Os, tant à fin qu'il ne s'échaufe à force de tourner, le trempant alors en de l'huyle, ou eau rose, ou lait, comme aussi afin d'ôter la sçiure des dents du Trepan, & de pouvoir examiner iusqu'où on a pénetré : Or c'est vn signe tres certain que l'on est allé iusqu'à la moëlle ou Diploé, quand il sort du sang, à cause des petites arteres qui ont été offensées : dés lors il faut aller plus doucement en besogne, tenant la main suspenduë, depeur que, le Trepan venant à plonger, la Dure mere ne soit offensée : quand le petit os est ébranlé & que l'on est certain que le Trepan a fait tout le tour, ce que l'on connoit par le moyen d'vn stile ou sonde plate, il faut essayer de l'emporter sans violence avec des Pincettes : Apres quoy, il faut âdoucir l'apreté des bords avec l'instrument Lenticulaire, Il y en a plusieurs, qui, tandis que l'Operation se fait, âprochent de la Téte vne poële à frire rougie au feu, pour corriger la frédeur de l'air : mais il vaut mieux verser quelques goutes d'huyle rosat tiéde sur la membrane : Il faut alors la presser contre bas avec l'Instrument nommé Depressoir afin que la sanie puisse sortir : cependant on commande au patient de retenir son soufle en fermant la bouche & les narines, afin que la matiere qui est retenuë entre le Crane & la dure mere puisse sortir, & pour la mondifier, on verse par l'ouverture du miel rosat avec vn peu d'esprit de vin, mettant sur la membrane vn petit morceau de Taffetas cramoisi, âtaché neantmoins par vn filet, depeur qu'il ne demeure caché dans la cauité. On se sert pour la playe de la peau de medicaments Digestifs, & pour désecher l'Os de poudres Céphaliques : Or il faut exactement couurir la Téte & la defendre du froid.

Il faut parler en suite de cette belle & subtile Operation, à sçauoir la Depo- §.27.
sition de la Cataracte. Car quelquefois il arriue qu'vne petite membrane ou pellicule s'atache à la partie interieure de l'Vuée, à l'endroit de la Prunelle, opposée à l'humeur Chrystalline, empéchant l'entrée & la sortie des rayons: Quand céte membrane a âquis vne iuste consistence, c'est-à dire, quand elle n'est ni trop fluide, ni trop enviellie, on la deprime par le moyen d'vne aiguille : Le corps ayant éte purgé, au decours de la Lune, on choisit vn iour clair & serin, & met le patient sur vn siége, en lieu bien éclairé, au deuant de la lumiere : le Medecin se met deuant luy, se tenant vn peu plus releué : Il y aura vn compagnon derriere qui tiendra la Téte afin qu'elle soit immobile, puis on bandera l'œil sain, Le Chirurgien frotant vn peu l'Oeil auec les doigts & soufflant auparauant contre, apres auoir mâché de la semence de fenoüil, & commandant au malade de tourner l'Oeil contre le Nés : Alors il portera l'aiguille, la faisant deuant passer par vn feutre (se seruant de la main droite, si le mal est en l'Oeil gauche ; & de la gauche, si c'est au droit) & d'un seul coup il percera la Conjonctiue, loin de l'Iris, à l'épaisseur d'vn Daler, & la tournant doucement, comme s'il manioit vn foret, il la fera décendre par la Cornée : quand on a trouué le vuide, celui méme qui n'est pas des plus experts, ne sauroit se tromper, par ce qu'il n'y a rien qui resiste : alors il faut baisser l'aiguille vers la

Suffusion, la separant & détachant peu à peu d'auec l'Vvée, la roulant en tournant doucement, & poussant, & portant en bas, dans la Region de la Prunelle, canton externe de l'Oeil, iusqu'à ce qu'elle y soit arrêtée contre. L'Operation étant faite, il faut retirer doucement l'aiguille, mettant par dessus l'Oeil vn blanc d'œuf bâtu auec de l'alun, mis entre deux piéces de taffetas pour empécher l'inflammation, le bandant en suite : on ordonnera au patient, le repos, l'abstinence & l'usage des viandes liquides & rafraichissantes.

§.28 Il se fait vne Operation sur la Lévre, qui sert non seulement à couurir la deformité, mais aussi à former les paroles : Il arriue souuent principalement en la Leure de dessus, qu'il s'y fait vne fente ou creuasse (comme nous voyons aux Liévres) ou de naissance, ou par quelque accident : Il n'est pas malaisé de reparer ce défaut, en ramenant l'une contre l'autre des parties qui sont separées, & les entretenant conioinctes : afin que cependant la Nature puisse les coler & agglutiner ensemble : Mais il ne faut pas entreprendre cette Operation qu'apres auoir de côté & d'autre rafraichi les bords auec des ciseaux & les auoir rendu sanglants : que s'il en manque vne considerable portion, on peut hardiment separer par dedans la Leure d'auec l'os qui est dessous, afin que l'on puisse plus aisement l'étendre & remplir le vuide ; Cela étant fait, on fera passer vne, deux ou trois aiguilles au trauers de la Leure fenduë, les laissant dans la chair, roulant à diuerses fois du fil tout autour : on mettra aussi de côté & d'autre sur les joües des compresses & linges doublés de peur que les Fibres charnuës qui se doiuent engendrer entre les deux bords de la playe, & qui sont encor tendres & delicates au commencement, ne viennent pas à se rompre, mais afin qu'elles s'affermissent bien, ce qui arriue le plus souuent au bout de deux semaines, & lors on peut ôter l'aiguille. Il n'y a qu'une chose à craindre aux enfans, que la delicatesse de leur chair & la dureté des aiguilles ne fassent fendre toute la Leure, & qu'ainsi l'Operation ne soit inutile : Il y a encor vn autre inconuenient, c'est que l'humidité qui leur distille perpetuellement du Nés fait pourrir le filet, à cause dequoy les bords ne demeurent pas conioints autant de temps qu'il faut : le remede à cela est de mettre vne lame de plomb bien deliée de côté & d'autre (ou vn morceau de gros cuir dont on fait les semelles) à l'endroit ou on perse avec des aiguilles, les faisant passer au trauers. Il faut encor âjoûter vn Emplatre en forme d'avantoit, par dessus lequel l'humidité passe continuellement.

§.29 Parlons à present de cette ancienne Operation, & qui se pratique encor assés souuent auiourd'huy sur le Thorax, à sçauoir de la Paracentese, laquelle on peut fort bien definir, disant que c'est vne playe artificielle qui penetre dans la cauité de la Poitrine : on s'en sert quand il y a du sang, ou de l'eau, ou du pus qui sont enclos dans l'vn des côtés du Thorax, lesquels mettent le malade en danger, non seulement parce qu'ils ôpressent le Diaphragme, mais aussi parce qu'ils pourrissent les parties voisines : on doit auparauant conoitre certainement quel est le côté intereßé, ce qui se manifeste par la chaleur de la partie, par la douleur & par vn sentiment de pesanteur ; car si le malade se veut coucher sur le côté sain, il re-

marquera que le poids tombe sur le Mediastinum : Il faut en apres determiner precisement le lieu où doit être faite l'Incision,à quoy a tres-bien satisfait l'Illustre Aquapendens en son Liu.des Operations de Chirurg.lequel il faut consulter la dessus: En peu de mots, nous disons qu'il faut faire l'ouuerture dans l'espace qui est entre la quatriéme & cinquiéme côte, commençant à conter dés la derniere des fausses:Que si quelqu'un dit qu'Hippocrate en son Liure des Affections Intern. veut que l'on la face vers la troisiéme,Ie respons que tout reuient à vn,car Hippocrate commence à conter (ce que l'on doit faire aux personnes repletes) dés l'onziéme,laquelle il tient pour la premiere,car à peine peut on remarquer la douziéme à cause de sa petitesse & parce qu'elle est couuerte de quantité de chair musculeuse:Il est en outre necessaire de trouuer la Distance de Largeur: car si on fait l'Incision du côté du Dos,il y aura du danger,à cause de l'epaisseur des muscles du Dos,du nombre des Tendons, & des Nerfs qui sortent de l'Echine : Que si on auance vers la Poitrine, il y a du danger que l'on n'offence le Diaphragme, ou, si on le veut éuiter, que l'on ne puisse pas bien faire sortir toute la matiere (à cause du penchant du Diaphragme) veu qu'elle se iettera en arriere, pour éuiter ces écueils, prenés vn filet & commences à mesurer dés la Cartilage Xiphoide iusques aux éminences de Vertebres de l'Echine ; partagés ce filet en trois portions, & là où les deux tiers âboutiront (ie commence dés le Sternum) c'est là le veritable lieu où il faut faire la Paracentese : on se sert pour faire cette Operation de la Scalpelle ou Phlebotome enuelopé d'un linge, auec laquelle ou on perce tout d'vn coup & en même temps la peau, les Muscles, & la Pleure, (marquant auparauant l'endroit auec de l'ancre, ou bien on âplique auparauant) la Pierre Caustique pour cauteriser la peau & empécher la perte du sang:La Section étant faite,il se faut bien donner garde de pécher contre l'Aphor.27.du Liv.6.mais apres auoir introduit vne Cannule à bords il faut laisser couler peu à peu l'humeur qui étoit enfermée : Il faut âvertir icy le Lecteur que bien souuent quoy que cette Operation soit faite selon les regles de l'Art, neantmoins il ne sort aucun pus ; dequoy voici la raison,à sçauoir qu'il ne nage pas par dessus le Diaphragme, mais est enfermé, comme dans vn sac qui s'est formé de la connexion des Poulmons avec la Pleure.

§.30

Les Autheurs font aussi mention de la Paracentese qui se fait en l'Abdomen, quand il est rempli de serosités: on est souuent obligé d'y venir, mais quelques vns l'apprehendent craignans d'offenser les Visseres internes lesquels sont quelquefois si fort corrompus, parce que l'eau y a trop long tems croupi, qu'ils ne peuuent plus reuenir à leur premier état; comm'aussi à cause qu'il est quasi impossible d'empécher que l'eau ne sorte tout à coup,ce qui neantmoins peut causer la mort,selon l'Ap.c.27.l.6.Neantmoins il faut remarquer que la Nature (laquelle quoy qu'elle n'ait esté enseignée d'aucun,ne laisse pas de faire ce qui est conuenable) nous a par maniere de dire,marqué cette operation auec le doigt,quand elle a garenti le malade bien souuent,d'vn Ascites,mais méme d'vne mort prochaine,faisant ouuerture au Nombril qui étoit bousi & enflé:mais quoy qu'il soit tres diffi-

cile de percer le Nombril, si neãtmoins il auance en dehors, il ne faut pas cercher vn' autre endroit: Si cela n'est, il faut choisir vn lieu propre, au costé gauche de l'Abdomen, à trois doigts au dessous du nombril, le marquant diligemment auec de l'ancre, le patient êtant assis ou debout: On faisoit autresfois cette Oper. auec la Scalpelle au trauers de la peau, des Muscles & du Peritoine, non sans danger d'offenser les Intestins, il faloit apres être pourvû d'vne Cannule d'argent bien vnie & rebordée, laquelle remplit exactement le trou qui auoit été fait, ce qu'êstant malaisé, les modernes ont trouué vne meilleure inuention, à sçauoir vne Cannule troüée laquelle en son extremité finit en pointe, car par le moyen d'icelle on perce insensiblement l'Abdomen : si tost qu'elle est paruenue iusqu'à l'eau, icelle sort incontinent par les trous qui sont de costé & d'autre de la pointe : si on veut empêcher qu'elle ne sorte auec trop d'impetuosité, on ferme exactement le creux de la Cannule auec vn Stile d'argent, lequel êtant ôté, l'eau sort derechef comme on veut; Quand on a intention de venir souuent à cette Operation, ou bien on fait vne nouuelle ouuerture, ou bien on ouure derechef celle qui auoit esté faite, ce que l'on peut faire en toute seureté, y mettant vn peu de lin peigné, & par dessus vn Emplâtre Glutinant.

On exerce vne remarquable Operation au bas de l'Abdomen laquelle il
§51 faut à present considerer, à sçauoir l'Extraction de la Pierre hors de la Vessie: Il y a vne façon de la tirer en l'homme, & vn' autre en la femme : autrement l'exercet-on en vn garçon, & autrement en vn homme fait : En general il faut remarquer que les autheurs font mention de trois endroits par lesquels on peut tirer la Pierre, à sçauoir premierement l'Orifice méme de la Vessie (comme on le pratique és femmes) par lequel selon le témoignage de P. Alpinus liure 3. chap. 14. qui dit l'auoir veu en Egypte, on tire le Calcul aux hommes en dilatant le conduit de la verge par le Soufle. Secondement cette partie de l'Hypogastre laquelle on nomme Pubes ou Penil, à prendre le mot en vne signification estendue : Rousset au liure 3. chapitre 7. de la Section Cæsarienne asseure que ce lieu est fort propre & preferable aux autres, & le prouue par plusieurs raisons, ce qu'il a appris de Pierre Franco François à qui la chose a vne fois reüssi, quoyqu'iceluy mesme ne l'approuue pas. Troisiémement Le plus ordinaire & celui où l'Operation se fait le plus souuent iusqu'à present, tant en vn homme qu'en vn garçon, c'est le Perinée : Quand donc on veut l'entreprendre, apres auoir pourvû auparauant de tout ce qui est necessaire, on fait danser quelque pas le malade sur vn pié, ou bien on le fait sauter deux ou trois fois de dessus vn banc, afin que la pierre décende en bas au col de la vessie: En apres, si c'est vn garson on le met sur le ventre entre les cuisses d'un homme robuste & courageux : Si c'est vn homme fait, on le met sur vn banc ou sur vn siege renuersé qui regarde obliquement en haut : en l'un & en l'autre, on lie ferme les mains & les iambes que l'on a retiré en arriere en deux endroits, à sçauoir le poignet auec les malleoles & le coude auec le genoüil, faisant entr'ouurir les cuisses par quelqu'vn des assistants; Alors l'Operateur fourre le

pres

premiers doits de la main gauche trempés en de l'huyle, d'oliue dans le fondement du garſon, preſſe l'abdomen doucement de la main drette pour âmener la Pierre au deſſous de l'Os Pubis & le faire âprocher le plus que faire ſe peut du Perinée, de ſorte que les aſſiſtants la peuuent toucher à trauers la peau: en apres il empoigne le Raſoir de la main drette, lequel eſt enuelopé d'vn linge iuſqu'au milieu, lequel il porte obliquement au côté gauche de la ſuture qui eſt au Perinée, au trauers de la peau & des muſcles, iuſqu'à ce que le trenchant ait âtrapé la Pierre laquelle parfois ſort d'elle méme. Il eſt auſſi bien ſouuent neceſſaire d'élargir l'ouuerture qui a été faite, à cauſe de la groſſeur de la Pierre & de la tirer dehors auec la Tenette: cela êtant fait, on traite la Playe comme il faut, mettant le malade au lict: Il faut vn plus grand Appareil pour les Hommes, car le Chirurgien ne ſcauroit porter ſes doits iuſqu'au fond de la veſſie, ni en ſuite pouſſer la Pierre iuſqu'au Col d'icelle & Perinée: Pour cet effet, on ſe ſert d'vne Algalie ou Catheter, non de celui qui eſt deſtiné pour faire ſortir l'vrine hors de la veſſie, mais d'un autre qui a vn conduit ou Canal, & qui reſſemble à vne demi cannule, neantmoins courbé afin qu'il trouue le chemin de la veſſie: on porte ſon extremité vers le Perinée afin qu'il ſerue comme de conducteur au lieu où doit étre faite l'Inciſion, car on la fait auec le Raſoir par deſſus ce Catheter en ſorte que le trenchant réponde directement au Sillon ou rayon: Quand le taſoir a penetré iuſqu'à la veſſie & l'extremité du Catheter commence à parêtre par la playe, incontinent on fait paſſer vn autre inſtrument (qui eſt fait comme vn petit foret ſemblable à ceux qui ſeruent à tâter les fromages) par le conduit d'iceluy, lequel on nomme Conducteur, lequel ayant introduit dans la veſſie, on retire le Catheter: on fait entrer le Dilatatoire dans le creux ou conduit de ce Conducteur; on élargit cependant doucement l'ouuerture par le moyen du Dilatatoire à vis ou Speculum, iuſqu'à ce que l'on la puiſſe âtraper & amener dehors par le moyen des Tenettes cette cruelle Pierre, ou entiere, ou par piéces, ſi elle eſt trop grande ou d'une ſubſtance friable & qui s'émie: on ſe ſert de la méme forme de ligature qu'aux garſons: Quant au ſexe femenin ſoit que ce ſoit vne fille ou femme mariée, il ne faut pas tant d'artifice, veu qu'on peut faire céte Operation ſans tailler ni verſer vne goute de ſang, car l'ouuerture de la veſſie ſe découurant d'abord à l'œil vers les parties honteuſes, il ſuffit d'y introduire ſimplement le Catheter & de faire paſſer le Dilatatoire incontinent par ſon canal, finalement de tirer la Pierre avec des Tenailles: Il eſt pourtant quelquefois neceſſaire de faire vne petite Inciſion dans le col de la Veſſie, à cauſe de la groſſeur de la Pierre, laquelle neantmoins il faut éuiter tant qu'il eſt poſſible, comme auſſi de dilater auec trop de violence à cauſe du danger qu'il y a qu'en offençant le Sphincter, la malade ne puiſſe pas retenir ſon eau: Ie ne veux pas icy paſſer ſous ſilence ce qui m'a eſté raconté il y a enuiron demi an par vn Gentilhomme, qui l'auoit vû pratiquer en des autres & auoit experimenté en ſoy méme d'heureuſe dexterité d'vn Operateur de Niſmes nommé Raoües, lequel taille auec vne âdreſſe merueilleuſe & deliure de la Pierre

auec vne grande facilité toutes sortes de personnes & de tous âges, sans lier aucunement le malade, le mettant seulement sur les genoux de son seruiteur & sans autres instrumens que son Rasoir: car il sçait à merueilles la maniere d'âtraper la Pierre auec les doigts, méme és hommes faits, & de la porter iusqu'au Perinée, en sorte que faisant vne petite ouuerture, la Pierre vient à s'oter d'elle méme; & ce n'est pas tout, car la Section êtant faite, il n'arriue point de flux de sang & ne sort point d'vrine par la Playe, dequoy voici la raison, c'est que les léures de la Playe, qui est faite en la peau, en la chair & en la vessie, ne se répondent pas préciſement les vnes aux autres. Et, ce qui surpasse toute créance, la Playe se consolide dans cinq ou six iours, de sorte qu'au 9. iour ce Gentilhomme fit le tour de la ville auec son Operateur: Ce que ie raconte, non pour auoir seulement oüy dire, mais pour auoir vû le personnage sur lequel cette Operation a été faite, afin d'inciter des autres à essayer & recercher cette façon, veu que l'on voit que l'industrie de l'homme est venue à vn tel point, auquel on n'auoit iamais crû qu'aucun pût paruenir.

§. 32 Il y en a vn' autre qui se fait hors de l'Abdomen, mais au voisinage, à sçauoir la Castration: car il arriue souuent que l'vn des Testicules est corrompu ou detenu d'vn Schirre Chancreux, ou bien que la Production du Peritoine, en l'vn des côtés, est si fort dilatée & en suite la décente du Boyau dans le Scrotũ si grãde, que l'on ne peut pas y remedier autrement qu'en ôtant le Testicule: Il faut donc apres que l'on aura lié le Patient sur vn ais ou sur vn banc, que le Chirurgien ayant empoigné & releué le Scrotum, y face vne Inciſion non loin du pli de la cuisse, & qu'incontinent il porte le doigt indice dans l'ouuerture & qu'il le separe bellement (prenant soigneusement garde de ne point offencer les vaisseaux) de la membrane Elythroide, qui est vne continuation de la production du Peritoine, iusqu'à-ce qu'il soit paruenu à iceluy: alors il l'empoigne auec les doigts, ou bien tient serré auec l'Instrument âpelé Châtreur: il fait cependant distinction auec les doigts des vaisseaux Deferents & Preparants, par le milieu desquels il fait passer auec l'aiguille vn gros filet de Chanvre, le repassant à diuerses fois tout autour, finalement il serre fort, faisant vn nœud double de peur qu'il n'échape, puis auec le Ciseau il coupe le filet.

§. 33. On peut mettre au nombre des Aphæreses cette derniere, comme aussi celle par laquelle on Coupe les Nattes ou ces excreſcences irregulieres qui sont enfermées dans vne membrane particuliere: car apres auoir soûleué & coupé la peau, il faut auec les doigts la separer de tous côtés d'auec la peau iusqu'au fond, dans lequel on trouue souuent l'Artere nourrissiere de la Tumeur, laquelle il faut premierement lier auec vn filet, pour éviter vne Hæmorrhagie: en apres il faut détacher de tous costés la Tumeur: Mais l'Operation qui âpartient proprement à cette Classe, c'est le Retranchement d'vne mammelle Chancreuse auec, ou sans Vlcere: On fait passer à trauers d'icelle vne aiguille auec vn filet de chanvre, en croix, afin qu'on la puisse arracher plus à l'aise de dessus le muscle Pectoral: on se sert quelquefois de deux Fers qui la tiennent serrée & ferme tout autour, quelquefois seulement des mains on la Separe bellement tout à l'entour (si elle est mobile, comme

me elle le doit être afin que l'Operation ſoit ſeure) apres quoy on fait Inciſion en la peau ãu deſſus, & y fourrant les doigts, on ſepare du muſcle la ſubſtance glanduleuſe de la mammelle,en apres on la coupe en rond : on arrête le ſang qui ſort auec des Cauteres,ou auec cette eſpece de Champignon que l'on âpele, Pet de loup,car s'il eſt gras & mol, puis coupé par lames,comprimées dans vne preſſe il eſt capable d'arreſter quelque ſorte d'Hæmorrhagie que ce ſoit.

La plus remarquable & cruelle Aphæreſe de toutes,c'eſt l'Amputatiõ de quelque membre quand il eſt atteint d'vne veritable Gangrene, c'eſt à dire,quand il §.24
a perdu en méme temps la vie auec le ſentiment: on ne doit point alors eſperer de gueriſon d'autre côté;y ayant méme du danger que le mal ne paſſe outre & ne ſe communique aux parties voiſines:Il faut auparauant conuenir du lieu où elle ſe doit faire:Pluſieurs modernes veulent qu'elle ſe face dans l'Article méme, quoy que preſque par tout on le pratique autrement, tant à cauſe de la difficulté qui ſe rencontre en la Section méme;que parce que la Cicatrice s'y fait fort tard & auec grande péne:Il y en a qui veulent qu'elle ſe face ſur le mort,parce,diſent-ils que le patient ſentira moins de douleur & ne ſera point en danger d'Hæmorrhagie:mais ce conſeil eſt trop dangereux,veu que l'on n'eſt pas aſſuré ſi le mal ne paſſera point plus auant,y laiſſant quelque choſe:Qui eſt-ce méme qui pourroit donner cautiõ qu'il n'y ait point de corruption en l'os qui eſt deſſous la chair?Il la faut donc faire ſur le vif & en la partie ſaine,mais ioignant la malade:il faut toutesfois excepter la Iambe de cette regle,car ſi la Sphacele eſt au deſſus des malleoles,il la faut couper aupres du Genoüil,veu que ce qui reſte ne ſert à rien qu'à dõner vne grand' incommodité quand le patient ſe ſert d'vne Iambe de bois:mais au bras, il faut touiours beaucoup laiſſer: Les Inſtruments deſquels on a âcoutumé de ſe ſeruir, ſont vne Faucette ou Couteau courbe & la Sçie,quelquefois vn Ciſeau de menuiſier ou vne Tenaille trenchante:On donnera donc au malade quelque Cordial de peur qu'il n'ait vne Défaillance dans l'Oper.En apres il faut que quelqu'homme robuſte empoigne le membre & tire à luy ſi fort qu'il pourra la peau & la chair ſaine,afin que le laiſſant aller,elles puiſſent derechef couurir l'os qui a été découuert:puis on fera vne forte ligature à vn pouce prés,au deſſus,du lieu ou doit être faite l'Amputation,ſe ſeruant d'vn' âtache non trop large,mais ferme,afin que le patient ne ſente pas tant de douleur,comme afin que les vaiſſeaux êtants ſerrés,on puiſſe plus aiſément arrêter le ſang:Incontinent apres le Chirur.coupera auec ſon Couteau courbe le plus habilement qu'il pourra, au deſſous de la ligature(N.B. ce couteau ne doit pas être ſi courbe qu'il eſt ordinairement repreſenté, afin que l'Oper.reüſſiſſe mieux)tout autour la chair muſculeuſe,raclant le Perioſte de deſſus l'os,de peur qu'il ne ſoit déchiré par la Scie:S'il y a deux os,cõme en la Iambe ou au Coude,il faut auſſi paſſer vn Couteau entre les deux os,finalemẽt il faut venir à la Scie:L'Amputation étant faite,s'il ſuruient vne grande Hemorrhagie(ce qui pourtant arriue peu ſouuent la ligature étant bien faite) quelques vns portent le Cautere Actuel ſur les vaiſſeaux,faiſants venir vn' Eſcharre en la chair,mais ſi elle

vient à tomber,on eſt derechef dans la même âprehenſion: Les autres (ce que ie n'âprouue pas,) ſaiſiſſent les vaiſſeaux auec des Tenailles ou Pincettes & paſſant vn'aiguille par deſſous:Des autres paſſent l'aiguille & le fil aux 4. coins & âmenét les bords de la peau les vns vers les autres , & ainſi couurent l'os contre l'iniure de l'air:Il y en a qui (& aſsés à propos) y âpliquent des étoupes couuertes de medicaments qui ont la vertu d'âréter le ſang,& apres y auoir mis vn Emplâtre Defenſif,âioutent encor vne veſſie de bœuf,finalement laiſſent venir la Cicatrice, & c'eſt la maniere vſitée entre nous:On en peut voir vn' autre dans Botallus, qui luy étoit particuliere en ſon liure des Arquebuſades ch. 23.

§35. Reſte maintenant la derniere Oper.de Chirur.à ſçauoir le Cautere, âpelé Fontanelle par les Barbares,c'eſt vn petit vlcere fait en la peau pour donner vacuatiõ: Il y a pluſieurs endroits,car on le peut faire en toute la ſurface du corps,on choiſit neantmoins ordinairement la Nuque entre la 1. & 2. vertebre du col;& quand on y fait doubl' ouuerture par laquelle on fait paſſer vn cordon de Soye , il eſt nommé particulierement Seton;Pour cét effet on ne ſe ſert plus à preſent de Tenailles percées pour pincer la peau & y faire paſſer vn' aiguille rougie au Feu;mais apres auoir trouué le lieu propre,le compagnon empoigne la peau d'vn côté & le maître de l'autre laquelle on perce auec la lancette,y faiſant paſſer incontinent le Cordon lequel il faut par apres engraiſſer d'vn onguent Digeſtif remuant ſouuét de côté & d'autre:Dans les autres membres on choiſit les interſtices des muſcles pour faire des Cauteres:dans le bras on prend celui qui eſt entre le muſcle Deltoide & le Biceps:en la Cuiſſe, celui qui eſt entre le vaſte interne & le Gréle : En la Iambe,celui qui eſt entre le ventru & le Solaire:Spigelius auoit âcoutumé d'en faire derriere la Iambe entre les deux vẽtres des Gaſtrocnemies ou ventrus:Nous nous ſeruons quelquefois d'vn Cautere enfermé dans vne Boite;quelquefois du Potentiel,lequel eſt ou Liquide ou Solide:S'il eſt ſolide & cuit à conſiſtance de pierre, on âplique vn' Emplâtre qui a vn petit trou,dans lequel on met vne particule du Cauſtic,l'âtachant ferme à la partie par le moyen d'vne compreſſe & d'vne bande:S'il eſt Liquide,lequel eſt fait ſimplement auec de la lexiue,alors on tourne vn filet en rond à diuerſes fois(tout de méme que les Nautonniers font leurs cables) par deſſous vn Emplâtre troüé , du coſté qu'il regarde la chair , & autour dudit trou on verſe la lexiue dans ce petit eſpace : Il n'y a point d'expedient plus court que de couper la peau apres l'auoir ſouleué de deux côtés, mettant vn pois à l'inſtant méme dans l'ouuerture,lequel venant à groſſir à cauſe de l'humidité qui y âcourt,il l'entretient toûiours, diſtillant continuellement par là,ſoit qu'elle y vienne des vaiſſeaux prochains,ſoit qu'elle paſſe par les interſtices des muſcles: Tout le myſtere conſiſte à trouuer l'Interſtice, mais cela n'eſt point malaiſé à celui qui ſçait l'Anatomie,ſi en âpliquant le doigt il fait ſouuent étendre & ployer le bras,car le bout du doigt étant arreté dans la cauité & n'étant point êleué par aucun muſcle qui ſoit deſſous,c'eſt là le veritable lieu lequel
§.36 il faut marquer auec de l'ancre.

Il n'eſt pas queſtion de faire icy mention de la Saignée, n'y ayant aucun à qui elle ſoit inconue.

F I N.

PREFACE SVR LA MEDECINE EFFICACE,

QVI CONTIENT VNE DOCTRINE Preparante, distinguée par Chapitres.

Seruant d'entrée à cét OVVRAGE, auec le PLAN d'iceluy, Et pourquoy il a esté entrepris.

AYANT donné au public des ouurages qui contiennent vne institution Chirurgique à forme de celle que propose Galien en son premier Commentaire sur le liure d'Hippocrate de l'Office du Medecin, fort differente de celle des modernes, & de laquelle iamais personne n'a donne vne idée qu'Hippocrate dans cétt' œuure ; I'ay dessein à present d'enseigner la veritable Chirurgie dans mes trauaux suiuants, c'est à dire, vne genereuse & Efficace methode de guerir, par laquelle vn Medecin courageux pourra, autant que les forces de l'homme le peuuent permettre, surmonter les plus griéues & opiniatres maladies tant du dehors que du dedans, qui n'ont peu estre dontées par les autres remedes : i'ay adiousté ce mot, autant qu'il est possible, car ie ne me faits point fort de guerir toutes sortes de maladies, veu que ce seroit vne promesse temeraire, & qui ne peut venir que d'vn homme vain & insolent : Or comme les Aduocats, les Generaux d'Armée & les Pilotes ne laissent rien en arriere de leur deuoir, mais apportent toute la prudence necessaire pour persuader les Iuges, pour surmonter les ennemis & pour mener heureusement au port le Nauire, quoy que le succés soit quelquefois contraire à cause des accidents qui viennent à la trauerse, neantmoins leur soin & vigilance est loüable & les met hors de coulpe ; la mesme chose arriue en la Medecine, laquelle tasche de conseruer ceux qui sont tombés en maladie, autant qu'il est possible nonobstant les difficultés qui se presentent & qui trauersent l'intention du Medecin : Or comme ça esté mon intention de traitter des Operations de Chi-

rurgie, ie me ſuis arreſté principalement à l'Efficace, parce qu'on en fait ſi peu
2 d'eſtat au temps où nous ſommes, qu'on l'a preſque laiſsé en arriere, de ſorte qu'on ne remarque plus ces grands effects de la Chirurgie deſquels font mention les principaux autheurs, on ſe contente de quelques foibles & legers remedes, de ſorte qu'il ſemble qu'on ſe veut pluſtoſt iouër auec le mal que l'attaquer.

Il n'y a perſonne qui ait osé s'oppoſer à ce mal; mais me ſouuenant du precepte d'Hippocrate & de ce que ie dois à l'Art, i'ay reſué là deſſus & me ſuis proposé, ſi bien ie ne puis pas atteindre les anciens, au moins de les imiter & ſuiure: I'ay donc entrepris de taſcher à reſtablir leur doctrine & leur methode, marchant ſur leurs traces, fondé ſur la raiſon & ſur l'experience, ayant fait vn volume entier de cette matiere, eſperant que cét eſſay, Dieu aydant, (ie bannis icy toute bonne opinion de moy-meſme) rendra l'Art plus conſiderable, & que les pauures malades en receuront du ſoulagement. Que ſi quelqu'vn me condamne de ce que ie mets en auant des Operations rudes, difficiles & de douteux euenements, ce ne peut eſtre que de ces Medecins tririaux qui ne veulent pas exercer la legitime & efficace Chirurgie, mais ſeulement celle des femmes: ils doiuent en meſme temps condamner nos anceſtres qui l'ont premierement mis en vſage. Il y en a fort peu qui ſoyent de mon eſtoc, ie les ay la pluſpart tiré des anciens autheurs pour les rendre plus acheuées. Que s'ils mettent en auant qu'elles ſont hors d'vſage, ou qu'elles ſont trop cruelles, ie leur reſponds qu'on les a quitté, non tant parce qu'el-
3 les ſont rudes, que par molleſſe & qu'on ne penſe à rien de genereux, & qu'il n'y a pas tant de changement dans les temps & les corps, qu'il y a de diminution dans l'Art: Or comme ie trauaille de tout mon poſſible il y a long-temps à cercher la Medecine & la Chirurgie, & ne laiſſe rien en arriere pour remettre en vſage certaines operations de Chirurgie qui ont eſté reiettées par les modernes, & neantmoins ont eſté proposées par les Anciens, à l'aide deſquelles on peut deſtruire les plus dangereuſes maladies, ie veux parler particulierement de celles qui s'exercent par le Fer & par le Feu; Et ſi bien il ſemble difficile de remettre en vſage cette ancienne methode, ça eſté mon intention, ſi ce n'eſt de les faire toutes exercer, au moins de faire voir qu'elles ſont fondées ſur l'authorité, la raiſon & l'experience, & amener les Praticiens plus pres de la Chirurgie Efficace, & les obliger à ſe laiſſer emporter pluſtoſt à la neceſſité & à la verité, qu'à vne mode & mauuaiſe couſtume.

Voilà quelle eſt mon intention: reſte à dire quelque choſe de la methode que ie veux tenir, laquelle ſera tres exacte & conforme à la matiere, laquelle ie veux traitter. Tout mon baſtiment ſera appuyé ſur trois colomnes. Et premierement cette doctrine ſera éclaircie par la Raiſon, ſecondement ie la fortifieray par le Teſmoignage des bons autheurs, & en fin elle ſera maintenue par des Obſeruations & Hiſtoires.

Pourra-t'on trouuer vne plus belle matiere que celle-ci, laquelle doit traitter des cures genereuſes & efficaces au ſuiet deſquelles la Chirurgie a eſté premierement inuentée

uentée & non pour aller mollement en besongne cõme on fait auiourd'huy? Au reste ie n'ay pas trouué à propos d'accorder les differens qu'il y a touchãt les Tumeurs, les Vlceres, les Fractures, & les Luxations & semblables; comme font la pluspart de ce temps: I'en ay traitté suffisamment dans les Escholes; que si ie remarque qu'on se plaise à cét estude, i'en feray vn volume en faueur des apprentifs: mais quant à cette matiere, elle sera vtile premierement à ceux qui font profession de l'Art, veû qu'ils pourront par ce moyen l'exercer comme il faut & auec reputation; En apres cét ouurage leur seruira tant par l'abondance des remedes qu'ils y trouueront que par la nouueauté; l'vn seruira pour donner promptement du secours, & l'autre pour acquerir de l'authorité & de la reputation au Medecin; l'Art mesme & les malades en tireront ce benefice, qu'on remarquera quantité de fautes qui se commettent en pratiquant, de sorte que la vraye methode va estre restablie, si on la veut suiure.

Mais pourquoy ne la suiuroit'-on pas, veu que l'on peut connoistre que c'est la methode Dogmatique conforme à la raison & à Hippocrate? quant aux erreurs que ie taxe là dedans, on ne pourra pas nier que ie n'y en remarque plusieurs que l'on fait en pratiquant: Or comme Albucasis & Auenzoor se sont plaints que de leur temps la Chirurgie estoit corrompue, on ne trouuera pas mauuais si i'entreprends de descouurir plusieurs fautes qui se commettent, car celui qui enseigne vn meilleur chemin doit estre aymé & estimé plustost que haï ou iniurié. Se moquerat'-on d'vne personne qui a vne loüable intention de bien seruir, ou tomberois-ie dans la calomnie pour auoir voulu seruir au bien public? seray-ie condamné pour auoir veritablement serui? Il vaut mieux louer mon but & prendre en bonne part mon trauail qui n'est pas petit, car chacun peut voir qu'il a esté malaisé de descouurir tant de choses, de les mettre en ordre en sorte qu'elles se rapportent les vnes aux autres pour leur donner de la grace, & qu'il a falu y apporter beaucoup d'industrie, de veilles & de contention d'esprit: I'espere donc que le lecteur prendra en bonne part ce trauail, que s'il y a quelque chose qui luy desagrée, il reconnoistra, comme i'espere, la difficulté que peuuent donner des choses nouuelles: Que si tu prends en bonne part ce mien ouurage, ie mettray en lumiere vn corps de la Chirurgie, (pour parler auec Columelles) duquel i'ay ainsi assemblé les membres: La premiere partie d'iceluy regarde les estudes de celuy qui se veut adonner à la Chirurgie, à laquelle i'ay donné le titre de Constitution de l'Art, qui concerne les Auditeurs lesquels n'ont pas encor eû entrée dans les lieux secrets, & la methode qu'ils doiuent tenir dans leurs estudes; La seconde sera vne Chirurgie Scholastique, ramassée des meilleurs autheurs, dans laquelle i'obserue la methode compositiue qui est la plus aisée de toutes pour les Nouices, mais qui ont desia eû entrée dans les Auditoires, où seront comprises toutes les matieres & arguments desquels l'on dispute dans les escholes, à sçauoir, des Tumeurs, des Vlceres, des Playes, des Fractures & Luxations: La troisiesme partie est pour ceux qui sont hors de l'eschole, & qui se mettent en pratique: ie l'ay intitulé Medecine Efficace laquelle

I'ay mis au iour la premiere comme la principale à cauſe de ſon vtilité : Cette ſorte de Chirurgie ſe fait par le moyen du fer, mais il y en a vne autre qui ſe fait par des inſtruments naturels, comme ſont la main, le ſouffle &c. A quoy faut adiouſter les aides eſtrangeres qui ſont la Diete & les Medicaments ; I'ay appelé cette doctrine Subſidiaire, auec la premiere partie de la Chirurgie dont ie viens de parler, du nom de Chirurgie Deſarmée : I'ay encor fait deux traittés plus amples, l'vn qui contient les medicaments ou la medecine externe tirée des principaux & anciens medecins, qui eſt eſgalement vtile à ceux qui ſont encor ſous les maiſtres, comme aux Doctes & à ceux qui enſeignent. Il y en a vn autre ſeparé, intitulé la Zootomere de Democrite, qui appartient à la Chirurgie & eſt vtile pour bien faire les operations, comme auſſi aux Phyſiciens pour la contemplation, Voilà la conſtruction de ma Chirurgie Reſtablie, te priant lecteur de la prendre en bonne part, puis que ie l'ay deſtiné pour ton vtilité.

Plan de toute cette Chirurgie.

4 Il y a double Chirurgie, l'vne qui regarde les maladies internes l'autre, celle du dehors.

L'vne & l'autre s'exerce ou par Inciſion, ou par Cauteriſation, l'Inciſion pour les affections du dedans, ſe pratique ou ſur les parties molles, comme ſont la peau, la chair, les vaiſſeaux : ou ſur les dures, à ſçauoir les os & les cartilages:

5 L'Operation qui ſe fait ſur la peau eſt appelée Scarification; les vaiſſeaux ſont ou Veines ou Arteres, ſur leſquels on exerce la Phlebotomie & l'Arteriotomie. Quant aux veines ou on les ouure ſimplement, ou on les coupe entierement, ou on les laiſſe en leur entier comme celles du front & des Tempes : ou bien elles ont quelque affection contre nature, comme les varices, les veines medeni des Arabes, les veines enflées des Goutteux. l'Aneuriſme eſt vne paſſion des Arteres.

Quant aux Os, apres auoir fait inciſion en la peau de la teſte on ouure le crane pour guerir les maux qui ſont dans le cerueau.

La Chirurgie qui ſe fait par Cauteriſation eſt de deux ſortes, l'vne regarde la Vacuation comme en l'Empieme, & l'autre la Diuerſion par les Fontanelles, Setons &c.

PREMIER

PREMIER LIVRE DE LA MEDECINE EFFICACE.

CHAPITRE I.

QVE CELVI QVI VEVT PROFITER EN QVELQVE Science, la doit auparauant prendre en affection.

COMME HIPPOCRATE, lequel par l'âueu des Sages, eſt tenu pour le Dieu de la Medecine, & a mieux aimé 6
cõfeſſer ſes fautes que diſſimuler la verité ou cacher à la poſterité, ce qu'il auoit remarqué d'vtile, & permettre que des autres ſoyent tombés en faute, il a eſté excellent en cette Faculté, auſſi a-il eſté tres conſciencieux & a eſté porté d'vne affection ſinguliere pour la Medecine, dequoy il donne pluſieurs marques, mais entr'autres ie veux faire mention de ce qu'à l'entrée de ſes œuures, il en attribue l'origine à Dieu & l'appelle ſacrée, & ne veut point qu'on la communique à des perſonnes profanes, qu'au preallable, ils n'ayent eû connoiſſance des principes de cette ſcience : pour 7
cette raiſon il veut qu'on y ioigne toutes les vertus Cardinales & premierement la pieté, la connoiſſance de Dieu, vne vie pure, l'éloignement de la ſuperſtition & vne preſtance Diuine : En apres il voüe de ſanctifier ſa profeſſion & ſa vie, à cauſe dequoy S. Chryſoſtome le loüe de pieté. Il tient encor le parti de la Medecine contre les mediſants qui ôſoyent la nier, & ſouſtenoyent que les maladies eſtoyent gueries fortuitement, contre leſquels il s'eſt bandé ouuertement, comme on le peut voir en ſon liure *De Arte* & ailleurs. Certainement la Medecine a eſté autho- 8
riſée de Dieu & a touſiours eſté attribuée à la Diuinité, outre qu'il y a encor vne plus particuliere raiſon, car elle n'eſt autre choſe, ſi on la regarde de pres, qu'vn examen, reſpect, veneration, en ſomme vne imitation de la nature qui nous a

engendré, qui nous nourrit, nous conserue, nous garentit des attaques des maladies: Partant celui qui admirera & considerera la haute prouidence de la Nature (ce que fera tout homme sage) il aura aussi vne haute estime pour la science qui luy est coniointe: ce religieux personnage ne se contente pas d'estre si affectionné
9 à sa profession, il veut encor que ceux qui pretendent s'y addonner ayent vne mesme inclination, comme on le peut voir en son liure *De Decenti Ornatu*, & en celui *De Præceptionibus*, où il dit en termes formels, Que s'il se presente occasion de seruir vn estranger ou vn pauure, que c'est à ceux-là principalement à qui il faut donner secours, car si on a dit il affection pour les hommes, on en aura aussi pour l'Art, tant est grande la conionction qu'il veut estre en icelle & l'ouurier, disant formellement que l'vn est compagnon de l'autre: à cause dequoy il proteste au commencement du liure *de Arte*, que c'est le but de la science de descouurir les choses qui n'ont pas encor esté trouuées, lesquelles il vaut mieux estre en euidence que cachées, comme aussi d'amener à perfection les choses qui sont imparfaites: & au liure de Rat. vict. in ac. il dit, que les choses que les modernes ignorent, qui meritent d'estre sçeuës & qui peuuent estre de grande vtilité ou apporter vn grand preiudice, meritent d'estre redigées par escrit: Il est donc manifeste que ce grand maistre a esté embrasé d'vne amour singuliere pour cét Art, & qu'il s'est tout voüé à la cultiuer & amplifier: Si cela est, mes amis & compagnons de seruice, pourquoy ne serons nous pas esmeus à l'exemple de ce grand Dictateur, & lequel, comme dit Galien, nous est autheur de tout bien? Pourquoy ne lui obeyrons nous pas là ou il commande des choses iustes, & ne porterions nous pas iusques à la fin, respect à
10 l'Art? La medecine est vn champ lequel si nous cultiuons comme il faut, il rapportera vne infinité de fruits, d'vtilité, de plaisir, d'ornement, de gloire & d'immortalité, semblables à ceux qu'à recueilli Hippocrate & ses successeurs: Or i'ay dit, si on la cultiue bien, car au temps où nous sommes, on ne le fait pas selon son estendue & sa faculté: que si quelqu'vn croit que ie me trompe, qu'il examine la chose de prés, & il verra que i'ay suiui Hippocrate lequel dit au Liure *De Rat. vict. in Acut.* Qu'il trouue bon que l'on considere la medecine en toute son estendue: Prenons donc l'affaire dés le commencement, afin que s'il y a quelque chose qui agrée ou desagrée iusqu'au temps present, celle là puisse estre remise en vsage & celle-ci corrigée.

CHAPITRE II.

Du diuers estat de la Chirurgie.

ENTR'AVTRES questions Chirurgiques qui se sont presentées à decider au commencement de ce traitté, celle qui regarde le diuers estat de la Chirurgie est fort vtile pour pouuoir connoistre en partie sa veritable condition

condition: comme donc vne inclination particuliere m'a porté à cette profession & la beauté d'icelle, i'ay enuie de la remettre en son lustre lequel elle a quasi perdu, & n'ay pas fait difficulté de remonter iusqu'à sa premiere origine pour sçauoir ses diuers estats, recherchant tant qu'il m'a esté possible tout ce qu'en ont escrit les Autheurs : I'en trouue trois en somme dés son origine. Celuy qui s'est 11
exercé auec le Fer, qui est le legitime : celuy qui s'exerce par Medicaments, qui est supposé & illegitime, & vn mixte qui tient plus des medicaments que du fer, ils ont esté diuersement en vsage selon la diuersité des nations & leurs differentes inclinations : Ie commenceray par le temps des Heros ou la façon de viure a esté plus simple & l'enuie de regner plus petite : Chiron a vescu en ces temps, illustre par 12
sa bonne vie, lequel reconnoissant qu'il estoit né semblable aux autres hommes, (car les fables le representent demi homme) pour seruir & de conseil & d'effect, il trouua ces deux expedients, que comme nous sommes composés d'ame & de corps, il faloit auoir soin de l'vn & de l'autre pour pouuoir bien & heureusement viure, monstrant le chemin de iustice à ceux qui viuoyent en communauté ; prenant aussi soin de la conseruation & santé de chacun en particulier & indiquant les remedes propres. Or comme la Chirurgie est la partie la plus necessaire & connue de la Medecine, c'est celle là qu'il a principalement exercée : ainsi ces sages Anciens ayants reconnu Chiron pour le premier qui a cultiué la iustice & pour le premier maistre de la Chirurgie, il est iuste de rechercher comment ces deux facultés se sont rencontrées en vn mesme homme, Comme donc c'est le propre de la Iu- 13
stice de retrancher les choses iniques, nuisibles, & superflues, & de reparer les choses necessaires quand elles manquent ; La Chirurgie a aussi cela de propre qu'elle oste les choses superflues du corps, les inutiles, estrangeres & nuisibles, au contraire remet en leur premier estat celles qui sont sorties hors des limites de Nature: Derechef comme la Iustice a vn perpetuel soin d'exterminer les meschants, & de restablir les bons ; la Chirurgie a le mesme soin de couper ce qui est pourri, d'escarter tous les empeschements & de reünir ce qui a esté diuisé: Chiron ayant obserué cette equité Chirurgique, il a esté à bon droit tenu pour vn grand Chirurgien, & celui qui en approchera de plus pres acquerra vne plus grande loüange en cette profession : plusieurs ont tiré cette discipline de luy, & premierement Achilles fils de Peleus & de Thetis, au rapport de tous les historiens, en apres Machaon & Podalirius (qui ont eû Æsculape pour precepteur) Æsculape mesme, comme dit Pindarus, Pyth. ode 3. & Philostratus en ses Heros lesquels font foy auec Euripide, que Pelamon, Theseus, Peleus, Hercules, Palamodes, Aiax & Aristæus Roy d'Arcadie ont exercé la Chirurgie sous Chiron : Pindare en l'Ode 4. met Iason en ce nombre, faisant voir que ce nom tire son origine de la medecine, Orpheus en ses Argonautes adiouste à ceux-ci Eribotes, lequel a gueri Oilous d'vne blessure qu'il auoit receu des Stymphalides: en somme on lit dans Apollonius que les Argonantes ont vescu en mesme temps que Chiron.

Or i'ay fait voir tant en mon traitté Physico Chirurgiques, qu'en la Pyrotechnie,

& en mes Demonſtrations Chirurgiques, & en l'idée de la Chirurgie, quels ſont les proüeſſes de pluſieurs Heros en la Chirurgie, principalement d'Hercules & de quelque'autres, leſquels ont en meſme temps exercé la Chirurgie & l'Art militaire s'eſtans plu en l'vn & en l'autre exercice : Or Pindarus explique en l'vne de ſes Odes dequoy ſe meſloit Chiron, diſant qu'il a gueri tous ceux qui ſont venus à luy, ſoit pour des Vlceres engendrés de cauſe interne, ou qui auoyent eſté bleſsés par le fer, ou receu quelque coup de pierre, ou ceux qui auoyent quelque fiévre ardente, ou qui eſtoient mortifiés de froid, ou qui enduroyent des douleurs, ſe ſeruant de doux enchantements en quelques vns, faiſant prendre des medicaments doux & agreables aux autres, ou les appliquant ſur les parties affligées, ſe ſeruant meſmes du fer pour en reſtablir quelques vns : en ſorte que tout le traittement que faiſoit Chiron à ſes malades conſiſtoit ou en l'operation manuelle, ou en paroles, ou en medicaments pris des herbes deſquels il ſe ſeruoit en dehors & en dedans contre toutes ſortes de maladies, ſoit qu'elles vinſſent de cauſe manifeſte, ſoit d'vne cachée : Et quoy que cét autheur ne face aucune mention des Luxations, neantmoins, au rapport de Pauſanias, Nichomachus & Iorgaſus fils de Machaon faiſoyent profeſſion de les guerir, nous liſons encor en des autres autheurs des cures particulieres qui ont eſté faites par des autres medecins : Ciceron dit en ſon liure de la Nature des Dieux qu'Æſculape a arraché des dents & fait des ligatures ſur des playes : nous
7 liſons dans N. Tomæus en ſes hiſtoires meſlées, que Podalyrius auoit gueri Smyrne fille du Roy Damaſus laquelle eſtoit tombée du haut d'vn toict & s'eſtoit tout briſé le corps, en luy tirant du ſang des deux bras.

Voilà le premier eſtat & Heroique de la Chirurgie, qui a duré, comme ie penſe, iuſqu'à la guerre de Troye : on verra dans Homere, Q. Calaber & autres autheurs ce qu'ont fait en ce temps Machaon, Podalyrius, Achilles, Patroclus diſciple d'Achille, Vliſſes, Hecameda, Polydamna, Pæon & quelques autres. Ils nous diſent encor que les Dieux meſmes ſe ſont meſlés de la Chirurgie en ces vieux temps, entre leſquels Apollon eſt le premier qui auoit auſſi connoiſſance de cét Art, comme dit Ariſtide, ayant eſté particulierement Oculiſte, comme dit Hyginus: Cibele mere des Dieux medecinoit les enfans malades dans le berceau, Diane a ſerui de ſage-femme en la naiſſance de ſon frere Mercure, a exercé la ſection Cæſarienne & Coronis mere d'Eſculape: Venus a penſé les playes de Diomedes ſon mari & d'Ænée ſon fils.

Celui d'Hippocrate a ſuccedé à l'Heroïque, c'eſt à dire de tous ſes deſcendents: or il y en a pluſieurs de ce nom qui ont eû reputation : Le grand Hippocrate, eſt natif de l'Iſle Cos: on conte 20. generations des Hercules & dixneuf depuis Æſculape iuſqu'à luy : il a compris toute la Chirurgie en pluſieurs volumes adiouſtant pluſieurs differentes formes de ſection & de cauteriſation à celles qui auoyent eſté vſage auant luy, comme auſſi pluſieurs operations manuelles deſquelles i'ay fait mention tant en cét ouurage qu'en celui de la Chirurgie deſarmée, ſuiuant les malades par ordre tant en leurs eſpeces que ſelon les parties : il a laiſsé particuliere-

ment

ment des excellents preceptes Generaux touchant les deuoirs de la Chirurgie en son
son liure Intitulé *de Officina Medici*, Ainsi ce grand personnage comme il a vou-
lu parfaire toute la Medecine, aussi a-t'il fait la Chirurgie, Or comme il enten-
doit l'Art à merueilles, il a aussi laissé des regles pour la bien exercer y conioi-
gnant la Geometrie: Car escriuant à Thessalus, La connoissance de la Geometrie 21
(qui est de grande estendue & ne propose rien que par Demonstrations) est vtile
& pour scauoir la situation des Os & les Dislocations, & la Connexion des parties
les vnes auec les autres: Car celui-là monstrera plus d'industrie en la connoissance
des incommodités de ces parties, à remettre les Os luxés, à guerir les Os fracasés &
choses semblables, qui saura quel Os est sorti de sa place & sa premiere situation.

Il y en a qui ont succedé à Hippocrate & ont monstré comme il faloit remettre
les Os en leur place, comme fait voir Oribase en son liure des Machines, mais il
se n'en trouue point qui ayent aussi exercé les autres parties de la Chirurgie: quoy
qu'on croye que ses fils Draco & Thessalus, lequel Galien appelle admirable, &
ses petit fils, comme aussi Polybus & Dexippus ses disciples, ont mis en lumiere
plusieurs pieces qui sont attribuées à Hippocrate: Diocles, lequel au dire de
Pline *l.* 26. *c.* 2. est le plus ancien apres luy & le plus fameux, appelé le ieune Hip-
pocrate par Hollier, a inuenté quelques instruments de Chirurgie: Quelques vns
ont encor conserué la methode & secte d'Hippocrate, iusqu'à ce que le temps qui
change toutes choses, & la Grece estant venue au declin, elle est aussi allé en di-
minuant: Quoy que la Chirurgie ait encor trouué des Patrons au temps des Roys
d'Egypte, qui establirent l'Eschole d'Alexandrie qui fut floriſſante par l'estude des
bonnes lettres & par quantité de Medecins celebres, & de là sont sorties, comme 22
ie pense, plusieurs & differentes formes d'exercer la Medecine, car c'est là ou la
science Anatomique s'est mise en reputation: C'est possible aussi de là que Celsus
à tiré ses traditions, outre celles qu'il a pris d'Hippocrate, ce qui est aisé à croi- 23
re, parce qu'il fait souuent mention de ces personnages: Herophilus, & Hero-
dotus Medecins, sont peut-estre de ce nombre, celui là ayant esté tenu pour l'Au-
theur de l'Introduction & du liure des Definitions ils proposent plusieurs choses
qui touchent à la Chirurgie, lesquelles ne se trouuent point dans Hippocrate,
particulierement l'Arteriotomie, l'Hypospathysme, le Periscyphisme & quelques
autres Operations: On croit que Galien en soit l'Autheur parce qu'il a voyagé en
Alexandrie, & a esté leur Disciple, y ayant pû apprendre l'Arteriotomie & quel-
ques autres nouuelles Operations quant à Aretée, auquel celle-ci a esté connuë,
& a deuancé Galien, selon l'opinion de plusieurs, on ne sçauroit deuiner d'où il l'a
apprise: comme aussi il est incertain d'où Ætius & Ægineta ont puisé cette doctri-
ne, ou plustost ceux lesquels ils citent, l'Estat donc de la Chirurgie a esté entiere-
ment incertain sous les derniers Grecs:

Cette secte ou faction ayant pris fin, celle des Arabes à pris son origine
laquelle a cultiué la Medecine, la Chirurgie & les autres sciences, lors
que Mansor Roy des Bochares en la Perse, introduisit les bonnes lettres

qui étoyent fugitiues de l'Europe, à cauſe des perſecutions & guerres des Barbares.

Mais ils ont tout emprunté des Grecs ſans apporter rien de nouueau, meſpri-
25 ſants tout, comme c'eſt là la couſtume des Barbares, & interpretants mal ſans donner aucune Theorie : leur methode n'a pas eſté meilleure quant à l'adminiſtration & les Operations, ce que l'on peut connoiſtre par le teſmoignage meſme des plus doctes Arabes leſquels ſe ſont plaints qu'il y auoit beaucoup d'imperfection en l'Art, & qu'elle manquoit en pluſieurs choſes neceſſaires.

26 On met Albucaſis au premier rang, qui eſt aſſeurément le plus conſiderable de tous, voici ce qu'il dit en ſa Preface, La Chirurgie eſt fort âbatardie de
« mon temps en ce pays, & pour mieux dire, quaſi abolie, tant eſt legere cette
« ſcience, n'y reſtant quaſi aucunes traces de ce qu'elle eſtoit anciennement : Si on
« veut recourir aux liures des Anciens, qui contiennent les Threſors des ſciences,
« on n'y trouuera aucune choſe que quelques formules de medicaments, qui ont
« eſté tellement dépraués par ceux qui les ont tranſcrit, qu'on y trouuera pluſtoſt
« de l'erreur & matiere d'heſitation que de la doctrine : On ne trouuera pas non
« plus dans ces formules la maniere de s'en ſeruir, que ſi on veut faire l'eſſay de quel-
« ques-vnes, on s'y trouuera trompé : Et le meſme dit en la Preface du liure 3.
« Sçachés mes enfants que ce ne ſont que les Medecins groſſiers qui ſont abbreu-
« ués de cette Doctrine, & qui n'ont iamais ietté les yeux ſur les liures des Anciens
« pour ſçauoir comment les ſciences ſont âbatardies en noſtre pays : Ie n'ay point
« trouué d'autre remede en ce mal, & n'ay rien acquis de bon que par vne longue
« lecture des Anciens autheurs, m'eſtudiant à les bien entendre, tant que i'en aye
« tiré ce qui y eſt bon, & eſſayant d'en faire experience : Rhaſes eſcriuant à Man-
« ſor dit, Que la pluſpart de ceux qui exercent cette Profeſſion & ſont appelés
« Reſtaurateurs, ni ne l'exercent comme il faut, ny auec prudence, ni ſur au-
« cun fondement, mais par hazard & comme ils l'ont appris des autres. Car rare-
« ment en trouuerat-on quelqu'vn lequel ait leu ceux qui ont eſcrit en cét Art, ou
« qui l'ait appris de quelque Maiſtre qui ait fait apprentiſſage de la Chirurgie,
mais la pluſpart de ceux qui s'en meſlent ſont des Idiots & des Payſans: Auen-
zoar dit à peu près la meſme choſe, ce que i'omets pour briefueté: Auerroes aſ-
ſeure que la meilleure partie de cét Art, s'eſt perdue de ſon temps, & en vn endroit
il dit, qu'il n'y auoit perſonne qui ſçeut ſe ſeruir du Trepan, tant eſtoit grande
27 l'ignorance de la Chirurgie en ce temps-là, voila donc l'eſtat de la Chirurgie au
temps des Arabes.

28 D'iceux ſont ſortis les Arabiſtes, comme les appele I. Syluius, leſquels quoy qu'ils ne ſoyent pas nés dans l'Arabie, ont, ou ſuiui leur doctrine, ou l'ont expliqué. Mais peuuent-ils eſtre meilleurs que leurs maiſtres? Quand on les mettroit tous
29 en vn, on n'en fera iamais vn Halyabbas ou vn Albucaſis : On fait grand eſtat de Guy de Cauliac, mais il eſt pluſtoſt vn Phyſicien Chirurgien que Chirurgien abſolument, c'eſt à dire plus addonné à la recerche des cauſes que grand Operateur, & veritablement le dernier de ceux qui ont eſté de cette ſecte en rang,

mais

mais le premier & le plus considerable en dignité : Voilà ce que c'est de l'Estat Arabesque.

Dés ce temps les bonnes lettres & la langue Grecque ont esté ramenées en Italie, Sous la conduite des Papes & des Princes de la maison de Medicis, dés qu'on a eû tasté de ces bons fruits, on a laissé le gland des Barbares, on a abandonné leur secte. Ainsi Vidus Vidius a esté comme le premier port'enseigne des Chirurgiens, ayant traduit de Grec en Latin la Chirurgie d'Hippocrate & de Galien, & adiousté l'explication de certains passages auec quelques figures : Et non content de cela, il a encor construit vne Chirurgie conforme à celle des Grecs, compriſe en quatre liures, ou il corrige & remarque quelques erreurs qui se commettent en la façon d'enseigner de ce temps : En mesme temps Gurmelin a construit vne Syntaxe de Chirurgie selon la doctrine des Grecs : bien peu de temps apres Tagault a donné vne latinité plus pure à la Chirurgie de Guidon : Fallope a exposé quelques traittés de Chirurgie à la façon des Escholes : plusieurs ont suiui cette methode & entr'autres Vesal, Paré & Aquapendens, mais celui-ci a composé vn volume excellent des Operations de Chirurgies : Paracelse a mis en lumiere certaine forme de Chirurgie, qui consiste toute en medicaments : mais cette methode est quasi hors d'vsage parmi les nostres : Que si on veut conter les reuolutions & diuers estats de la Chirurgie, il s'en trouuera six. 1. l'Heroïque ou Hippocratiste 2. celuy des Grecs, 3. l'Arabe, 4. l'Arabesque & Latin barbare, 5. Celui qui est meslé du Grec, de l'Arabique & du Latin, le 6. & dernier, est restably à forme de celui des Grecs, lequel il faut principalement cultiuer auec beaucoup de soin : Dieu me veuille donner les forces aussi bien que le courage pour venir à bout du dessein que i'ay de l'auancer.

CHAPITRE. III.

Differentes manieres d'exercer la Chirurgie selon les Nations.

LA Chirurgie ne s'exerce pas toute de mesme façon, car les Ægyptiens, les Arabes ou Mores, les Grecs, les Latins, les Allemands, ont tous vne differente methode : car les hommes ne sont pas esgalement disposés à supporter la rigueur d'icelle, de là vient la diuersité des instrumens & la maniere d'exercer la Medecine : Or il est iuste d'en parler distinctement, car cela seruira à esclaircir ce que ie veux enseigner, Il y a trois generales façons d'exercer la Chirurgie, comme ie pense : la premiere est de ceux qui suiuent vne Chirurgie douce, au gré du malade, en laquelle on se sert rarement du Fer, & de beaucoup de medicaments : la seconde est pour ceux qui ne refusent pas de se soumettre à la rigueur des Operations de Chirurgie, au Fer & au Feu, quand il y a neceſſité : la troisiesme tient vn milieu entre ces deux : or les medicaments les plus rudes sont

40 eſtimés doux à comparaiſon du Fer : mais à mon auis la vraye & legitime Chirurgie eſt celle qui s'exerce par Medicaments, Regime de viure, & principalement par Operation manuelle & par Inſtruments, ſur tout par le Fer, quoy que par fois, par Machines, Bandages &c. Tant plus donc eſt rude celle qui ſe ſert du Fer, tant plus douce par contre eſt celle qui ſe ſert de Medicaments pour combattre les maladies : Voilà deux methodes qui ſont opposées, mais il y en a vne qui ou participe de ces deux, ou ne tient ni de l'vne ni de l'autre ; mais on ne pourra pas ſe ſeruir du nom de Chirurgie, quand on ne voudra employer que des Medicaments, & que l'on reiettera l'vſage du Fer, & des autres inſtruments : Ie veux examiner l'vne & l'autre, commençant par la plus rude, mais auſſi la plus neceſſaire : C'eſt celle-ci qui a eſté familiere aux Æſclepiapiadiens & aux Grecs, & par apres aux anciens Chirurgiens, leſquels comme on le peut recueillir des eſcrits de Celſus, n'ont point ſuiui d'autre methode que celle des Grecs, ayant cette couſtume quand quelque maladie ne pouuoit pas
41 eſtre ſurmontée par le regime, ou par medicaments, de l'attaquer par le Fer & par le Feu : Car il ſemble que la Chirurgie eſt deſtinée pour des incommodités ou les remedes doux n'ont rien ſerui, eſtant neceſſaire d'y appoter la rigueur de l'Operation manuelle.

Les Mores & les Arabes ont ſuiui de pres la methode des Grecs & des Alexandriens, leſquels ne ſe ſont point ſerui d'autre Chirurgie, & Medecine que de celle des Grecs dés le temps que l'Echole de Manſor à fleuri parmi eux, Car comme Albucaſis, (chef des Chirurgiens Arabes) fait voir au long, cette Nation à û couſtume de ſe ſeruir du Fer & du Feu pour ſurmonter les plus difficiles maladies : Or comme dans icelle, on ne ſe ſert poiut d'autre Chirurgie que de celle de cét Autheur, auſſi eſt'elle peu differente de celle qu'a laiſsé Paul Ægineta, comme ie feray voir vn iour en mes Commentaires ſur Albucaſis : Mais il me
42 ſemble que les Romains l'ont û en haine, ayant chatié Arcagathus, & meſme puni de mort pour l'auoir exercé auec trop de licence : Ie ne ſçaurois neantmoins dire s'ils ſe ſont arretés à cette moyenne & plauſible ; car il ſemble qu'ils ont ſuiui & la Medicamentaire & celle qui tient des deux, On peut aiſément coniecturer qu'ils ont fauorisé cette premiere, parce que Scribonius en ſon liure de la Compoſition des Medicaments, n'a fait mention d'aucun' autre.

On peut encor conoiſtre qu'ils ne ſe ſont guere âdonnés aux Operations de
« Chirurgie, parce que Celſus eſcrit à Iule Calliſte, Qu'au commencemement les
« humains faiſoyent difficulté, par apprehenſion, de ſe ſoumettre au Fer & au Feu,
« ce qu'eſt encor commun à pluſieurs, leſquels attendent vne grande neceſſité pour
« ſouffrir, ce que des Sains n'endureroyent pas : On peut pourtant monſtrer que
parmi les Romains on s'eſt autrefois ſerui du Fer, par l'exemple du General C.
43 Marius, auquel on coupa des Varices, ce qu'il ſouffrit eſtre fait en vne Iambe &
« non en l'autre: comme auſſi par l'amputation du Fic ou Mariſces qui ſe pratiquoit
« en ce temps, comme dit Iuuenal, Le Medecin en ſe ſouſriant leur coupe le Fic
enflé:

enflé : Et quoy que Celſus vueille perſuader que la Chirurgie s'y exerçoit tout autrement, il eſt pourtant certain qu'il la écrit ſelon le modelle de celle des Grecs, requerant cette condition en vn Chirurgien, Qu'il ſoit ſans miſericorde, ayant principalement égard à ce que l'on obſerue toutes les regles neceſſaires, Il ſemble qu'en ce ſiecle les Allemands approchent de la couſtume des Anciens Romains 44
leſquels ſont tellement effeminés, ſelon le témoignage de Conradus Zurichois & de Solenander chap.24.ſect.4.qu'ils ne peuuent ſouffrir les Cauteres,non pas méme en ceux qui ſont deſeſperés.

Quant aux Ægyptiens, on ne ſçauroit dire quel parti ils ont tenu, leſquels au 45
rapport de P.Alpinus, qui a eſté en ce pays,tâchent de plaire au Palais quand ils donnent des Medicaments : par ou on voit qu'ils ne ſont pas rudes & barbares en leur façon d'exercer la Medecine,mais qu'ils y cerchent de l'agreément & neantmoins quant à la Chirurgie,ils n'épargnent point la ſcarification, l'amputation, les Sutures quand il y a neceſſité,ni méme la Cauteriſation.

CHAPITRE IV.

De la neceſſité & vtilité de la Chirurgie Efficace.

VE ſi quelqu'vn veut apprendre la neceſſité de l'excellente Chirur- 46
gie laquelle i'ay voulu appeler Efficace,il doit écouter ces deux ou trois principales raiſons, & 1. celle qui eſt tirée de l'origine du mot lequel a eſté donné fort à propos par les Anciens,car il ſignifie Main & Oeuvre, par lequel nous ſommes aduertis que ſi on veut venir à bout de l'intention que l'on a (qui eſt de rendre la ſanté) par le moyen de cette partie de la Medecine,il faut trauailler genereuſement, car autant que la Chirugie eſt rude d'vn coſté en taillant & cauteriſant,auſſi eſt elle Efficace de l'autre,& propre pour dompter les maux difficiles & deplorés.

La ſeconde raiſon eſt tirée de ce que les Anciens ont mis la Chirurgie pour le 47
dernier inſtrument de la Medecine, car il eſt clair que le regime tient le premier rang tant par ſa ſimplicité que par l'ordre de nature ; que les Medicaments vont apres,& que la Chirurgie marche la derniere comme eſtant vn ancre ſacrée,ce qui a obligé Hippocrate à dire que ce que les Medicaments ne peuuent pas guerir, cela ſe guerit par le Fer,Et ce que le Fer ne guerit pas,eſt gueri par le feu,&c. Comme s'il vouloit dire, ainſi que raiſonne Aquapendens, Que ce que les Medicaments ne peuuent pas ſurmonter,cela eſt gueri par la Chirurgie:à quoy regardant G.Dordonus,il a dit que la Chirurgie étoit le dernier inſtrument de la Medecine, comme preſuppoſant qu'on a déja employé les deux autres,Que ſi on l'a mis au dernier rãg, c'eſt à cauſe de ſa particuliere condition, aſçauoir,que ſi on n'a rien peu faire par les autres inſtruments de la Medecine, il faut eſperer qu'on auancera quelque choſe par icelle, ne plus ne moins que quand la main n'eſt pas aſsez forte pour ietter vne pierre, on ſe ſert de quelque machine, ou quand en la guerre on employe les vieux routiers quand la milice eſt en déroute.

Ces raiſons font voir que la Chirurgie eſt neceſſaire abſolument & en elle méme,& à l'égard des autres parties,mais ayant parlé en general de ſon Excellence, il faut auſſi voir en particulier l'efficace de ſes operations.

Tous demeurent d'accord auec Aſclepiades que toute application de remedes
48 doit auoir ces trois conditions,premierement qu'elle ſe face Seurement, En apres Promptement & en fin que l'on face le moins de Douleur qu'il eſt poſſible à celui que l'on traite : Toute la perfection de la methode curatoire y eſt compriſe, mais particulierement elles ſe trouuent dans la Chirurgie : Quant à la premiere,la Seureté du remede conſiſte à deliurer le malade de ſon mal : Que ſi cela n'eſt pas poſſible, à le tranſporter ailleurs, & finalement à empécher vne recheute : On peut s'acquiter de tout cela par le moyen de la Chirurgie Efficace, car premierement elle vient à bout de ſon intention;en apres on euite la Récidiue par la deſtruction entiere du mal,lequel elle peut auſſi detourner ailleurs : or quelle partie de la Medecine
49 pourra mieux reüſſir en cela que celle qui manie le Fer & le Feu, qui ſont les plus actifs de tous les remedes ? y en a-il aucun qui ſoit plus propre pour tranſporter le mal ailleurs que celui qui peut faire Deriuation, Diuerſion, Interception, par le moyen des ligatures,frictions,ventouſes,ſections,fontanelles, ſcarifications,& inciſions,& cauteriſations ? Ie laiſſe en arriere vne infinité d'inuentions que cette fertile faculté a tiré de ſon ſein pour executer ce qu'elle a entrepris.

50 Si on conſidere la ſeconde condition qui conſiſte en la Promtitude de l'operation,certainement elle eſt neceſſaire pour les pauures languiſſans,car la pourriture qui eſt en la chair, eſt ſemblable à celle du vin qui eſt en ſon commencement, laquelle ſi on ne taſche d'arreſter de bonne heure,il aigrira & ſe corrõpra facilement: Or noſtre methode n'enſeigne-t'elle pas à aller viſte en beſongne, en faiſant inciſion tout d'vn coup, taillant, tranchant ou ſe ſeruant de la ſcalpelle en quelque façon que ce ſoit, Ou bien en cauteriſant ? Par ce moyen le Medecin viendra bien toſt à bout de ſon intention, c'eſt à dire qu'il ioüira bien toſt de la gloire & recompence laquelle il pretend, comme auſſi le patient ſera bien toſt mis en liberté & tiré hors du lict, deliuré de la tyrannie de la maladie, exempt de faire vne grande deſpance en Medicaments, bien toſt en état de ioüir de ſes biens, & preſt à exercer ſa Profeſſion:On voit par là que le Chirurgien que ie veux former fera ſon deuoir Promptement & Seurement où ſans ſuite de quelque mal : Reſte ſeule-
51 ment la Douleur laquelle eſt inſeparable des operations, mais il faut qu'vn iuge des intereſsé conſidere qu'il vaut mieux ſe ſoumettre pour vne fois à vne douleur paſſagere qui terminera les autres qui trauaillent iour & nuict, que d'étre perpetuellement dans la ſouffrance, ce que ie pourrois faire voir plus au long, ſi ie n'en auois parlé ailleurs, & ſi ie n'étois obligé d'en toucher en ſuite.

52 Le troiſiéme appui de la Chirurgie Efficace, c'eſt la Pratique,laquelle n'a point eſté autre que celle que ie viens de repreſenter tandis que cét Art a eſté fleuriſſant: Prenons la choſe dés ſon commencement iuſqu'à celuy d'Aſclepias & de ſes adherés, veu qu'il n'y a qu'eux qui l'ayent exercé comme il faut, Eſtant choſe certaine que

ceux

ceux qui voudront l'amplifier doiuent aller sur leurs brisées.

Chiron a esté le premier qui a passé pour grand Praticien & a fait comme on
dit des miracles par le moyen du Fer & du Feu, s'il faut croire Pindare : Achille 53
son disciple a suiui la méme methode : l'Oracle d'Apollon au rapport de Cretensis au liure de l'histoire de Troye, enseigna Achille & par apres Machaon & Podalyrius comment ils deuoyent guerir vne Fistule inueterée qu'auoit Telephus : ce qui me fait croire qu'Achille se seruit premierement de la Section, & que les Asclepiades en suite appliquerent des Medicamens sur la playe : mais Hercules hoste
& ami de Chiron, lequel a esté surnommé Chassemal, parce qu'il gueriſſoit les ma- 54
ladies & a acquis le nom de Diuin employant le Fer & le Feu, selon l'opinion de plusieurs & particulierement de Hierome Aleander & méme d'Hippocrate en sa supplication deuant l'Autel) n'a pas surmonté des veritables monstres, mais des maladies effroyables, des Fistules qui auoient sept ouuertures, & des vlceres malins qui consumoyent & rongeoyent les corps : Homere n'a pas passé sous silence cette premiere loüange qui est deuë au Medecin quand il dit que ce Medecin surpassera les autres, lequel apres s'étre serui du Fer, applique sur la bleſſure des Medicamens anodyns : Iason Phereses, ou comme disent d'autres, Thessalus Protheus fut 55
gueri par son ennemi d'vn Apostume qu'il auoit en la Poitrine, n'ayant iamais senti aucun benefice des Medicamens : Or que doit-on conclurre quand on entend dire que des maladies ont esté gueries par des bleſſures fortuitement sinon qu'il estoit neceſſaire de venir à l'vsage du Fer, dés le commencement ? Ne faut-il pas croire que les Inciſions qui ont esté faites de propos deliberé en des vlceres, seruent à leur gueriſon (dequoy les Anciens nous ont voulu aduertir) si celles qui ont esté faites par fortune y ont contribué ? Il ne faut pas croire qu'il n'y en ait qu'vn exemple : Galien dit en son liure de la Phlebotomie qu'vn certain qui languiſſoit de l'on temps à cauſe d'vn mal en la Anche, en fut deliuré par vne ouuerture fortuite qui se fit en vne artere : Skenckius en ses obſeruations fait voir que des Aueugles, des Sourds, des Epileptics, Maniaques, Melancholics, des Ecroüelleux, Boſſus, Hydropiques, Luxes, bleſsés ont esté gueris par des Playes, Vlceres, Brulures, Cheutes, Heurts, Fracas, coups &c. N'est-ce pas donc au preiudice & deshonneur de l'Art quand des maladies ne reçoiuent aucun soulagement par son moyẽ, Et qu'elles finiſſent par des cas fortuits ? Mais ceci soit dit en passant, il faut reuenir à ceux leſquels ont posé les fondemens de cét Art : Denys Tyran de Sicile a 56
exercé la Medecine & s'est serui du Fer & du Feu, au rapport d'Ælian : Voila quant à ceux qui n'ont fait qu'exercer la Medecine, il faut parler de ceux qui en ont laiſsé les preceptes par écrit, Que dirai-ie d'Hippocrate, lequel selon l'opinion de Suidas, a esté repreſenté auec vn Voile sur la Teste (comme on repreſente les Chi- 57
rurgiens) parce qu'il s'est fort attaché à la Chirurgie Efficace, laquelle il a exercée. Les Grecs & Latins qui l'ont suiui, n'ont pas tenu vn'autre methode : les Principaux Grecs qui nous ont laiſsé des écrits sont Paul & Galien : Entre les Latins il n'y a que Celsus, lequel ayant esté plus doux que les Grecs dans le chois des Me-

dicaments, comme dit Mercurial, a neantmoins iugé que la Chirurgie étoit
58 tellement neceſſaire, qu'entr'autres conditions, il a voulu que le Chirugien ſoit Impitoyable : Quant aux Medecins Alexandrins qui eſtoyent du temps de Galien & toute leur Eſchole, Celſus témoigne qu'ils ont exercé ſoigneuſement la Chirurgie, & eſt euident que c'eſt celle la méme qu'il a redigé par écrit, laquelle a paſſé iuſqu'aux Ægyptiens de ce temps, comme dit Alpinus, car ils ſcarifient pluſieurs parties du corps, & quand il ſe forme des caruncules ſur les Paupieres, ils ne font point de difficulté de tailler & de faire des Sutures: mais que dira-t'on des Arabes leſquels en ont fait leur profit par tradition? I'apprens méme que les Turcs & les Grecs qui ſont ſous leur ſuiection ſe ſeruent fort de la Chirurgie : il y a encor pluſieurs Nations, leſquelles, ſans l'auoir appris des Grecs, ſe font ſcarifier & déchiqueter les parties charnues : On dit que les Americains ſe font tirer du ſang par la ſcarification des Lumbes & de la gréue des Iambes : I. Mannus au liure de la ſcarific. dit que les Syriens s'en ſeruent en ces parties apres y auoir fait donner pluſieurs coups ; âjoutant que la ſcarification des malleoles eſt en vſage parmi les Grecs de ce temps auſſi bien que parmi les Anciens, comme auſſi dans le Peloponneſe, à Conſtantinople, en la Paleſtine la Iudée & regions voiſines : les
59 Armeniens font des profondes ſcarifications en la Pleureſie apres y auoir appliqué des Ventouſes, au dire de Ioubert & de Trallian auant luy, A. Benedictus en ſa pratique dit que les Medecins oculiſtes d'Aſie, Syrie & Medie ſcarifient la Teſte & le Front à la mode des Grecs : les ſuiects du Preteian, comme dit Veſal, coupent la Clitoris aux ieunes filles quand elle auance hors les ailes de la Vulue : Ie laiſſe en arriere pluſieurs autres peuples leſquels anciennement & en ce temps ſe ſeruent du Fer & du Feu, aſçauoir les Nomades, les Poenes, les Scythes, les Sauromates, les Anciens Gaulois, les Muſitans, Perſans, Armeniens, Grecs, Latins, Africains, Maures, Thraces, Arabes, Indiens, Æthiopiens, Abyſſins, Ægyptiens, & finalement tous les peuples Orientaux : Que ſi on veut parcourir tous les ſiecles, toutes les Annales, ſi on vent feuilleter toutes les memoires, on trouuera que
60 cette Chirurgie eſt fort vſitée & ancienne : Il n'y a que noſtre ſiecle qui n'en a pas reconnu la neceſſité & l'vtilité, ou on s'arrete au chemin battu & à vne methode curatoire qui ne produit quaſi point d'effect, ou bien on accuſe de cruauté & de temerité ceux qui veulent combatre les maladies par des remedes genereux,
« mais ie feray voir comme c'eſt à tort. Hippocr. au liure de loc in Hom. On appele
« remede, dit-il, tout ce qui fait changement de l'Etat preſent, comme voulant dire,
61 qu'ils ne doiuent étre ni foibles, ni au deſſous du mal, Et Aëtius liure 2. ſect. 2. ch. 3.
« Pourquoy trauaille-t'on en vain le malade par quantité de remedes, quand on
« peut donner vn prompt ſecours par vn genereux ? Areteus, au rapport de Paul, dit
« en vn mot que les remedes doiuent étre plus forts que la maladie: Quercetanus en
« ſa Pharmacopée au chapitre des Vomitoires dit ſur ce ſuject Que ceux là ne ſont
« que des flateurs qui ſe ſeruent de remedes foibles, & non proportionnés au mal
« & ne penſent point à combatre vn ennemi fort auec des armes égales leſquels ſe

moquent

moque & mépriſe toutes ces flateries, car ayant vne fois perdu ſon coup, il n'eſt plus à temps d'y venir. Voila l'opinion de ces grands hommes touchant la puiſſance de la Medecine & de ſon veritable vſage, dans laquelle il faut comprendre la Chirurgie comme celle qui agit genereuſement & hardiment : On peut donc cognoiſtre par ces trois arguments qu'il faut employer la Chirurgie Efficace: Reſte maintenant à voir comment elle eſt déchuë de ſon credit, & pourquoy on l'entretient dans cét âbaiſſement, ce qui ſe fera en monſtrant les cauſes, les defauts & les abus qui ſe commettent en l'Exercice d'icelle.

CHAPITRE V.

Quelles ſont les cauſes qui ont fait abandonner la Chirurgie Efficace.

LA Chirurgie étant dans le lamentable état que ie viens de repreſenter, on demande pourquoy les Practiciens l'ont ainſi abandõnée: Pour le dire en peu de mots ſelon ma portée (outre ce que i'en ay dit en ma Diſſertation des cauſes de la corruption de la Chirurgie) comme il faut taxer ceux qui en font profeſſion, autant ceux leſquels ont les premiers introduit ces abus, que ceux qui les ont maintenus & les maintiennent à preſent, il faut croire que cela vient ou de corruption d'entendement, ou bien parce qu'on n'a pas bien compris la choſe. On peut rapporter à ces deux cauſes toutes les autres, quoy qu'il y en ait quelques vnes qui n'en dépendent pas ſi abſolument, leſquelles neantmoins ont contribué à cette erreur : Ie parleray des vnes & des autres par ordre : La premiere & principale eſt ce Schiſme qu'à cauſé la diſtinction des Medecins en Phyſiciens & Chirurgiens, qui a apporté le plus de mal : mais ayant parlé de cét abus dans mon traitté intitulé le Phyſicien Chirurgien, ie n'en veux à preſent toucher qu'en paſſant & me contenteray de dire. Que la veritable gueriſon de quelle maladie 62
que ce ſoit dépend de la conoiſſance d'icelle & de ſes cauſes : Car il eſt certain que ces deux choſes ſont tres étroitement conioinctes enſemble, & inſeparables à eauſe du grand rapport qu'il y a entre icelles: Or les Medecins s'attachent particuliere- 63
ment à l'Idée & conoiſſance du mal, les Chirurgiens à l'Operation : la diuiſion donc de ces choſes qui ſont tres vnies de leur naturel a âmmené tout cét abus, donnant la charge des maladies internes aux vns & des externes aux autres : On peut donc voir par là que la methode curatoire ne peut pas bien reüſſir.

De cette premiere racine du mal il en naiſt vne autre, aſçauoir vne doctrine defectueuſe & imparfaicte de ceux qui enſaignent, car n'ayans pas vne cognoiſſance entiere de tout, comment, ie vous prie ſeront-ils capables d'enſeigner les autres ? il eſt certain que d'vne mauuaiſe ſemaille on ne doit iamais eſperer vne bonne moiſſon : Hippocrate en ſon liure *De Lege*, met entre les adminicules neceſſaires pour ſçauoir l'Art, vne Doctrine entiere & parfaite.

La troiſiéme cauſe eſt le mépris de la lecture des bons Autheurs, principalement d'Hippocrate, de Celſus, de Paul, Albucaſis, car ceux qui n'en ont pas conoiſſance,

64 ne ſeront iamais bons Praticiens, car d'où puiſeront-ils les preceptes & les exemples? Certainement il n'y a qu'eux qui ayent enſeigné la vraye methode d'exercer la Chirurgie: mais on ne manie point ces Autheurs, ou ſi on les lit, on croit qu'ils ont raconté des fables ou qu'ils ont revé quand ils ont fait mention du Fer & du Feu, tant on eſt deſtitué de bons preceptes & enchanté par la methode commune.

Mais c'eſt vne choſe étrange que telle ſorte de gens âuoüent que la doctrine d'Hippocrate & des Anciens contient la maieſté & la veritable Idée de la Medecine, & neantmoins ils ne la veulent ni apprendre ni exercer; que s'ils en acceptent vne partie, ils laiſſent l'autre en arriere, c'eſt à dire, qu'ils executent ce qu'ils y trouuent de facile, & ômettẽt ce qui n'eſt pas au gré du malade: mais cela qu'eſt-ce ſinõ faire la Medecine à ſa phantaſie ſans prendre pour guide des Autheurs approuués?

65 La quatriéme cauſe eſt l'ignorance de l'Anatomie laquelle eſt ſi grande en ceux qui font profeſſion de la Chirurgie à preſent, comme remarque Duret ſur Hollier au ch. de la Goutte, qu'il y en a qui ne ſçauroyent trouuer ni ouurir la veine du Pouce, Aquapendés en ſon l. des oper. ſe plaint que les principales ſont hors d'vſage en ce temps par le défaut de Chirurgiens habiles qui entendent l'Anatomie & ſachent faire des Inciſions ſans danger ou entreprendre de ſemblables operations, étants par trop apprentifs, Hippocr. à déja fait cette remarque au l. de Rat. vict. Chacun ſe méle, dit-il, de la luite, quand il y a neceſſité, autant ceux qui ont appris à luiter que les ignorants; mais on reconnoit aiſement par les mouuements, ceux qui ont appris, Il en eſt de méme de la Medecine, & Curtius en la Preface ſur l'Anatomie de Mundinus, C'eſt vne choſe étrange, dit-il, que nos Medecins ne facent aucun état de l'Anatomie, ce qui eſt cauſe qu'on ne trouue pas vn mediocre Chirurgien.

66 La cinquiéme cauſe eſt la crainte & l'apprehenſion qui empéche que l'on n'employe les expedients neceſſaires, voila pourquoy il s'en trouue peu qui facent profeſſion de cette veritable Chirurgie, car apres auoir reconnu ou d'eux mémes ou par la lecture des liures qu'il eſt neceſſaire de faire quelque Operation; quand il faut venir à l'execution, ils manquent de cœur, qu'eſt la peſte des genereuſes actions, on trouue dans Bayrus lib. 6. quelques exemples de ces lâches Chirurgiens & Medecins: dans Braſſauolus au comment. ſur le 4. liure de rat. vict. dans Schenckius l. 3. au ch. de la pierre en la veſſie, dans Hildanus & aillieurs; Brunus au l. 2. de ſa grand Chirurg. l. 2. c. 8. confeſſe naïuement qu'ayant fait difficulté par apprehenſion de mettre la main à vne Natta qui pendoit de l'Epaule à vn certain homme, vn Chirurgien de peu de reputation la coupa ſans danger: Amatus raconte qu'vn Charlatan coupa heureuſement vne ſemblable Tumeur inueterée au front, contre la défence de pluſieurs Medecins, Paré s'intimida mal à propos, ne voulant pas couper vne Loupe, qui fut ôtée par des autres Chirurgiens, comme dit Hollier obſer. 22. Beniuenius dit qu'il a coupé vne Ecroüelle de 60. liures contre le ſentiment de tous les Chirurgiens: Maſſaria raconte d'vn certain Frideric Corſicus lequel étant trauaillé de douleur d'Hemorroides auec flux, apres auoir eſſayé vne infinité de remedes en dedans & dehors, les Medecins de Padouë l'ayans diſſuadé de ſe ſoume-

tre

tre à la Section ou à la Cauterisation, qu'il se mit entre les mains d'vn certain Fabritius Chirurgien à Naples qui le guerit promptement par ces deux remedes: mais ce que raconte Albucasis est remarquable, que n'ayant pas voulu couper vne main Gangrenée, crainte de causer la mort au patient, vn autre Medecin l'entreprit heureusement. Ie puis aussi assurer que dans l'Hospital des Incurables vn certain, qui auoit vne main morte, ayant esté abandonné des Medecins, fut gueri apres que ie la luy ũ coupée: Or i'aurois bien de la peine à raconter tous les desesperés à qui i'ay rendu la vie, Mais ie veux aussi apporter des exemples du mal qui est arriué pour n'auoir pas fait vne section suffisante, Hippocr. au 6. liure des Epidem. parlant 67
d'vn certain dit, que si on ût fait vne section assés grande, ou encor vn'autre & à propos, qu'on luy auroit sauué la vie: Quant au temps auquel il faut faire la section, il parle au méme liure d'vn certain Cyrenius lequel ayant vn Empyeme au bas Ven- 68
tre, & ayant esté cauterisé trente iours trop tard, qu'il mourut; Vallesius dit au Commentaire, Qu'Hippocr. cauterisoit tous les Empyematics tant de la Poitrine que du bas du Ventre, & que quand la cauterisation ne suffisoit pas, qu'il faisoit incision iusqu'à la cauité, Et certainement ie crois que telle sorte de cure seruiroit 69
à plusieurs si elle étoit faite à temps, mais à present il y en a fort peu qui en soyent soulagés, ou parce qu'on y vient trop tard; ou parce que les Medecins sont en apprehension comme s'il y auoit du danger, en partie aussi parce que les malades ne veulent pas obeïr sinon quand ils voyent le danger de mort: On remarque cette vaine aprehension en la Lithotomie, laquelle les Asclepiades & les principaux Me- 70
decins auoyent en abomination, veu qu'Hippocrate s'oblige par serment de n'entreprendre iamais cette Operatiõ, parce qu'elle met touſiours le malade en danger & le Medecin en opprobre, Et neantmoins en nôtre temps chacun y met la main auec beaucoup de succés & méme ceux qui n'ont aucune conoissance de la Medecine; de sorte que D. Scacchus en sõ subside de la Medecine se plaint que les Charlatans ont ôte cette gloire aux principaux Medecins: I'ay appris d'Henri Blacvod excellent Medecin & Professeur à Paris qu'il n'y a rien de plus commun que cette Operation en France laquelle reüssit tres-heureusement: On peut dõc faire passer pour des ignorãts & des lâches certains Medecins de nos quartiers, en ce qu'ils ont accusé de temerité I. B. Scuerinus Patrice Neapolitain pour s'étre mis entre les mains d'vn Excellent Operateur nommé Horace Nuſinus, ayants asſuré qu'il s'alloit perdre, au lieu que par vne douleur passagere il s'est racheté des tourments qui le trauailloyent iour & nuit: Or outre la Lithotomie, la Gastrotomie ou Dissectiõ 71
du Ventre s'est rendue tres aisee par l'industrie de I. Roſſet, quoy qu'Hippocrate tienne qu'elle est tresdangereuse, disant que des femmes ont esté en danger de la vie par la dissection d'vn Tubercule qui vient aux Aines; neantmoins M. Cordæus, qui a expliqué le 1. liu. d'Hippocr. des malad. des femmes, réd tesmoignage qu'on a tiré le fruict entier de la matrice faisant dissection en l'vn des costés du nombril, & âjoute que ces mémes femmes ont conceu par apres, cõme l'ayant veu de ses propres yeux, Et conclud que ce qui a paru si étrange à ce grand Orateur, se rendra d'or en la familier au soulagement des femmes, au bien de la posterité & en faueur de la propagation du genre humain.

La sixiéme cause est la nouueauté & le défaut d'experience, à cause de laquelle on n'ose rien essayer qui ne soit verifié par la coustume: ce qui a obligé Auerroës à se plaindre que dans son païs il n'y auoit personne qui ôsat se seruir du Trepan: Duret Riolan Zecchius, Massaria ont souhaité de trouuer des personnes qui sçeussent ouurir la veine du Iarret, qui sçeussent faire la Paracentese en l'Empyeme & piquer la veine de la cheuille du Pié quand les mois sont arretés: Sotus en ses Animaduersions pratiques, Aquapendens & Alex. Alexius se plaignent de ce
72 qu'il n'y a personne qui ose ouurir les Arteres & P. Vasco de ce qu'il ny a aucun qui ose venir à la Laryngotomie en la Squinance quand elle menace d'étouffement; Ie parleray aussi de Fallopius lequel accuse les Praticiens de ce temps de peu d'experience à faire Incision & cauterisation en l'Hydrocephale, donnant cette loüange aux Anciens qu'ils y étoyent experimentés, Mercurialis en son comm. sur laph. 27.6. Fait la méme plainte de ce qu'on ne met point en vsage la Paracentese & la
« cauterisation en l'Empyeme & l'Hydropisie, disant, Que s'il y auoit des Chirurgiens
« experimentés, que l'on verroit en nôtre temps les mémes effets que parmi les An-
« ciens, & qu'ils deuroyent prendre courage à leur imitation, & que tout ce mal vient de la crainte & de l'ignorance d'iceux, &c. Mais pourquoy faire mention de ces operations qui sont difficiles, veu qu'on n'ose pas méme se seruir de la scarifi-
« cation quand le deuant du Col vient à enfler ou le dessous du menton, ce qui né-
« antmoins se pratiquoit anciennement, ce qui a obligé Capiuacce à tenir ce langa-
« ge: Galien sur l'aphor.37. liure 6.tient pour vn bon signe quand les humeurs se por-
« tent à la circomference, mais ie n'ose rien dire de la section qui se peut faire en cette partie, en ce cas, parce qu'en ce temps il ne se trouue personne qui sache faire cette operation.

73 Voila l'aduertissement des maistres de l'Art: mais les nostres pour rendre leur faute inexcusable, & pour rendre leur cause tant plus mauuaise enuers les sages, mepriſent & detestent nos Hospitaux publics, comme si on y corrompoit la vraye methode, & veulent rendre abominables les Medecins qui y exercent la Chirurgie, les accusant de traitter cruellemét les pauvres malades en n'épargnant point le Fer, Mais ces miserables condamnent ce qu'il faudroit plustost embrasser, Car y a-t'il vne plus belle commodité pour voir toutes sortes de maladies que dans les Hospitaux & les Armées: Il n'en faut point d'autre preuue que celle ci, asçauoir que les plus habiles Praticiens se sont particulierement exercés en ces lieux, comme Rhases, Auenzoar, Guillaume Plaisan in, Gattinaria, Massa, Fallopius, Ingrassias, Paré, Guillemeau, Matthiol, Barth. Eustachius, Fiorauante, Paracelse, Saxonia, Septalius, Fonseca, Sotus, Fragosus, Arantius, Tagliacotius: Il y faut âiouter Castellus, Castellanus, N. Larcheus: Baldus Angelus n'a-t'-il pas fait ce souhait de pouuoir étre Medecin dans vn Hospital pour âquerir de l'experience? Les nôtres entreprendront bien la gueriſon des Froncles, Feu Persien, volage &c. En des femmes, mais quand il est question de traitter des Noeuds, comme les appelle Auiccenne, ou
74 des petits abscés enfermés en vn follicule, ils n'osent y mettre la main s'imaginants qu'il

qu'il y a de la malignité, quoy qu'ils en soyent entierement exempts, Ie me souuiens qu'il y a quelques années que Lucas de Sorgo illustre Ragusien entrepriſt de voyager par toutes les principales Villes d'Italie, pour trouuer quelque habile Medecin qui voulut ôter vn nœud de la groſſeur d'vn pois qu'auoit au milieu du front vne ſienne fille de ſept ans, qui lui faiſoit pendre le ſourcil en bas: mais n'ayant trouué perſonne il reuint tout triſte en ſon pays: Or comme i'auois pris deſſein d'arracher ce Tubercule, par Section ou Ligature, pluſieurs grands Medecins, tant Phyſiciens que Chirurgiens, mais ſeulement en reputation, s'y oppoſerent, & monſtrerent le moyen de faire cette Operation: Ie trouuay la meſme reſiſtance en certains Medecins ignorans à l'égard d'vn Steatome que portoit en l'Epigaſtre depuis ſix ans, vn fils de Decius Cataneus orfévre: Or ce qui rend noſtre Art le plus meſpriſable (dequoy auſſi Galien ſe plaint) eſt que les Empirics viennent à bout d'vn plus grand nombre & de plus difficiles maladies que les Dogmatics & ceux qui paſſent pour legitimes Medecins, Et ce qui eſt encor plus inſupportable, les Barbares ſont en cela bien ſouuent plus induſtrieux que nous, car il me ſouuient d'auoir veu vn Medecin Turc Grec, nommé Ameth, qui gueriſſoit pluſieurs maladies que l'on tenoit pour incurables, aſſurant que les Medecins en ſon pays hazardoyent encor plus que luy, parce qu'ils s'exerçoyent d'auantage en la Chirurgie: Or Alpinus rapporte que les Ægyptiens gueriſſent heureuſement par la Cauteriſation les Empyematics, en ſorte qu'ayant aſſiſté à ces Operations, il a eſté rauy en admiration. 75

La ſeptieſme cauſe eſt vne ôpiniaſtreté à garder les vieilles couſtumes, tant par vne ſterilité d'eſprit, que par vne défiance de ſoy meſme, comme auſſi parce que la pluſpart font la Medecine par imitation, ne s'éuertuans d'y rien áiouſter ou d'amplifier l'Art: ainſi ils ſuiuent touſiours les traces de leurs deuanciers, & condamnent ceux qui ôſent tant ſoit peu s'en écarter, Ce ſont des Eſclaues qui obeiſſent d'vne obeïſſance âueugle, parlent par la bouche d'autruy, & trauaillent auec des mains eſtrangeres: gents laches, qui ne ſe piquent point d'honneur & ſe contentent de ce que la fortune leur preſente.

La huitiéme cauſe eſt double, mais qui neantmoins tend ſeulement à s'exemter de la douleur: La molleſſe & delicateſſe de noſtre nation eſt la premiere, car quand quelqu'vn tombe en vne infirmité corporelle, l'eſprit luy deuient auſſi tellement foible, qu'il ne peut endurer des remedes tant ſoit peu rudes, quoy que ſalutaires, & reiette tout ce qui n'eſt pas à ſon gouſt, mais ces gens doiuent prendre pour exemple ce payſan duquel parle Galien, lequel ayant eſté mordu au pouce par vne Vipere, ſe le coupa lui meſme auec vne Faulx, au lieu qu'à peine peuuent-ils ſouffrir vne legere ſcarification: Ou bien ceux deſquels fait mention Dioſcoride, leſquels pour éuiter la morſure des Colœuures, permettent qu'on face inciſion en la peau iuſqu'au Crane & qu'on verſe de l'Euphorbe detrempé en quelque liqueur dans la Playe, laquelle on recout par apres: mais ceux ci ne peuuent pas ſouffrir pour oſter vn mal réel, que l'on retranche ce qui eſt gâté & me-

nace de corruption & mortification : Que dirat'-on des Amazones qui ſe faiſoyent couper & bruler les mammelles pour viure plus commodement, & pour acquerir, de la force & pour combatre ſans empeſchement? mais les femmes de ce temps à peine endurent-elles vne piqueure de lancette en vne ſuppuration & pourriture de mammelle.

Cette molleſſe des patients s'accorde auec celle des Medecins laquelle procede ou d'Affectation, ou de certaine froideur & lenteur à traitter les malades, & neantmoins on en fait ſi grand cas parmi nous qu'eux ſeuls ſont en reputation, car ils ne viſent qu'à gagner la bienueüillance du peuple, faiſants conſiſter tout leur Art en ces flateries & agréements, s'eſtudiants ſeulement à contenter le gouſt du
79 malade plutoſt qu'à luy ordonner ce qui eſt vtile: ainſi quelques Chirurgiens voulans faire voir qu'ils ont la main legere, ne mondifient point les ſinuoſités & cauités des Vlceres, & ce que l'on ne peut exprimer ſans rire, feignants de nettoyer diligemment tous les recoins d'vn Vlcere, ils mettent les Tentes en dehors & les tiennent ſuſpendues ſans les mettre dedans, ſi grande eſt l'impudence de ces gens & l'aueuglement de ceux qui ſont autour du malade : C'eſt donc à bon droit que Gourmelin a douté ſi c'eſt la negligence des Chirurgiens ou la molleſſe des malades qui a mis les Cauſtics ſi fort en vogue, & que l'on ne ſe ſert du Fer chaud que
80 dans les incommodités des Os, & pour arreſter l'Hæmorrhagie apres l'amputation d'vn membre, quoy que l'Operation du Feu ſoit plus excellente, plus ſalutaire & plus ſure, Ie ne feray pas difficulté de dire ſur ce ſuiet ce que propoſe Valleſius au Commentaire ſur le 6. des Epid. En ce temps, dit-il, on a ceſſé auec
« raiſon, de faire la Paracenteſe & de cauteriſer les Hydropiqs & ceux qui tombent
« en vne Phthiſie, parce qu'on n'obeït point à preſent aux Medecins quand on les
« ordonne, ou à cauſe de la delicateſſe des malades, ou parce que nous ne prenons
« pas du credit ſur eux, comme faiſoyent les anciens Medecins, mais on recourt à
« ces remedes quand la choſe eſt deſeſperée, auquel temps tout ce que l'on auance,
« c'eſt que les remedes qui auroyent eſté employés à temps auec ſuccés, perdent
« leur credit quand on s'en ſert trop tard: Il vaut donc mieux que les Medecins n'en-
« treprennent rien hors de temps, ſi ce n'eſt que les malades ſe vueillent ſoumettre, en
temps conuenable. I'ay remarqué neantmoins que ces nobles bouffons ont réporté des loüanges de ces amadoüements, quoy qu'ils fiſſent plus de mal que de bien
81 aux patients, I'aiouteray ici ces magnifiques ligatures, qui ne ſeruent de rien, & ces autres appareils eſtudiés qui ne font qu'importuner le malade, comme dit Hippocrate au liure *de Medico*: Ceux qui aiment l'honneſteté ne ſçauroyent ſupporter ces actions, auſquelles tant plus on âiouſte de muſc & de ciuette c'eſt à dire d'artifice & d'ornement, tant plus ſemblent elles puantes aux perſonnes iudicieuſes.

82 Il faut âiouſter à cette cauſe le reſpect que l'on a pour quelque perſonne illuſtre ſur laquelle on n'oſe pas faire des eſſays, de peur qu'on n'impute la cauſe de la mort ſi elle ſuruient, ainſi Celſus raconte d'vn certain perſonnage de remarque le-

quel

quel mourut en peu d'heures par la perte de la chair des parties honteuſes qui eſtoit venue toute aride, ſans que les Medecins de Rome ôſaſſent y porter la main : Il eſt pourtant vray ſemblable, âioute-t'il, que s'ils auoyent posé cette honte, qu'ils auroyent û vn bon ſuccés : Q. Curtius raconte vn ſemblable exemple de Critobulus Chirurgien d'Alexandre le grand, lequel voyant ſon maiſtre en vn grand danger à cauſe d'vn Dard fait en hameçon qui luy auoit eſté lancé dans les flancs, apprehendoit de l'arracher par crainte d'vne perte de ſang que l'on ne pourroit eſtancher, iuſqu'à ce que le Roy luy ût donné courage & obligé de le tirer auec l'Inſtrument appelé Belulque, ce qu'ayant reüſſi (quoy qu'auec quelque perte de ſang) le Roy eſchappa : Or quoy que cette cauſe ſoit la plus plauſible de toutes, neantmoins il ne la faut pas tant conſiderer, qu'on laiſſe mourir le patient & s'en aller par deffaut de ſecours & par laſcheté : mais il faut faire entendre aux aſſiſtans, que comme il y a vne grande difficulté au cas preſent, auſſi y a-t'il du danger à entreprendre quelque choſe : neantmoins comme il vaut mieux eſ- 84
ſayer quelque remede douteux que de demeurer ſans rien faire, il doit s'oppoſer hardiment au danger, & faire tous ſes efforts pour l'en tirer, veu qu'autrement il eſt perdu, car en faiſant ce que l'Art ordonne, ſi cela vient à ſouhait (ce ſont les termes d'Hippocrate) il luy rendra la ſanté : que ſi elle ne reüſſit pas, il ne peut ariuer que ce qu'il auoit predit auparauant.

La Neufviéme cauſe, c'eſt l'Auarice laquelle poſſede tellement ces gens qu'ils 85
ne voyent pas ce qui eſt iuſte, honeſte, & ce qui eſt de leur deuoir, ainſi ils meſpriſent cette Medecine Efficace qui les peut rendre recommandables & ne font que par maniere d'acquit, ce qui concerne la ſanté du patient : mais pourra-t'on dire qu'ils maintiennent la dignité de la profeſſion laquelle ils âbaiſſent ſi fort & exercent ſi legerement ? Que s'ils voyent de l'eſperance de pouuoir faire quelque grand gain, c'eſt la viſée de leur trauail, & c'eſt pour cela qu'ils tournoyent toute la Ville, qu'ils font des habitudes auec pluſieurs perſonnes, qu'ils font la cour aux grands & paſſent la pluſpart de la nuit en des compagnies, aimants mieux perdre ainſi le temps que de s'adonner à la Philoſophie qui demande la ſolitude, le repos, & vn deſtachement d'eſprit de toute autre occupation auec vn deſir de profiter, ſe contentant d'auoir les choſes neceſſaires pour la vie : Il ne faut pas des autres occupations pour exercer la Medecine, afin de n'eſtre pas diſtrait quand il eſt queſtion d'apporter du ſecours aux malades.

La dixiéme cauſe eſt vne flatterie ſeruile, quand on n'employe pas les expe- 86
dients neceſſaires que fournit la Chirurgie, pour rendre efficacement la ſanté aux malades par vne laſcheté de ceux qui l'exercent & qui n'en ont iamais fait eſſay : laquelle on peut encor imputer à auarice, entant qu'ils preferent le gain à l'occaſion d'agir, taſchants de gagner la bienveüillance des malades en s'abſtenant du Fer & des remedes rudes, les entretenants cependant en vain dans l'eſperance de ſanté, tandis qu'ils fomentent leur langueur : Il faut ouïr ſur ce ſuiet ce que dit Alpinus, l'Egypte, dit-il, a des Medecins flatteurs,

« « mais il n'y a pas peu en plusieurs lieux de l'Italie, ou on prefere les ignorans « « aux Doctes, parce qu'ils accordent aux malades ce qu'ils desirent, lesquels se laiſ- « « sent tellement gagner, que plusieurs ont esté perdus par ces flateries, sans recon- « « noistre les fautes qu'ils commettent, ni mesme s'en déporter, quoy qu'ils les ayent reconnu : Ie pourrois monstrer par plusieurs exemples ce qu'il dit sur la fin, il me suffit d'apporter celui de Liuie Cesualda Dame considerable, laquelle ayant porté vn Abicés en la mammelle neuf mois durant, & connoissant que l'Vlcere se consolideroit fort tard, elle ayma mieux viure en l'esperance douteuse que luy donnoit son flatteur Chirurgien, que de receuoir vne santé assurée d'vn Chirurgien sincere, ainsi elle mourut en l'onziesme mois pour auoir refusé vn remede efficace.

L'onxiesme cause est vne Precaution de laquelle ils vsent qu'en se seruant de remedes violents ils ne passent pour bourreaux & cruels, & qu' ainsi ils ne perdent leurs chalants & pratiques, car ils sçauent qu'il n'y a rien qui rebutte plus que l'inhumanité en l'applicaiion des remedes. Il y en a encor vn' autre semblable à sçauoir l'apprehension que l'on a, que si la cure ne reüssit pas, on n'impute le mauuais succés à la violence des remedes, comme a remarqué Martianus au Commentaire sur le liure d'Hippocrate de *Decenti ornatu* disant, que plusieurs Medecins pour euiter la calomnie, ont plus d'esgard à leur reputation qu'à la santé du malade, à cause dequoy ils n'ordonnent aucun remede efficace, ou lequel on puisse accuser de quelque mauuais effet.

87 La derniere cause & principale, est le mespris de gloire & de reputation, de laquelle nos Praticiens ne se piquent aucunement, quoy que neantmoins elle doit aller par dessus toutes les autres considerations : Il faut ouïr ce que dit là dessus M. « « Donatus au Commentaire sur le 4. liure de Dioscoride : en ces termes, Il y a û an- 88 ciennement du debat entre les Roys à qui feroit plus de bien au genre humain, non « à qui deuiendroit le plus puissant, mais, comme Dieu veut, que les mortels s'en- « « tr'aident les vns les autres, ne cerchans que cette gloire pour acquerir de l'im- « « mortalité : ils ne se sont pas estudiés à rendre leurs suiets puissants, mais seulement « à recercher ce qui estoit vtile pour leur santé, taschants de se surmonter l'vn « l'autre à qui trouueroit quelque nouueau remede, venans mesmes aux mains pour « ce suiet, quand il y auoit du suiet, lors que quelqu'vn d'iceux vouloit auoir la « « reputation d'estre le premier inuenteur de quelque remede, C'est d'eux que la « « Gentiane, la Lysimachie, l'Eupatorium & plusieurs autres plantes ont pris leurs « « noms, & entr'autres le Polemonium, qui a tiré le sien de la guerre, qui a esté tenue « « à cause d'icelle, entre deux Roys qui s'attribuoyent l'vn & l'autre la gloire de l'a- « « uoir trouué : Que ces temps & nations estoyent heureuses, quand on ne se faisoit « « la guerre que pour le salut des suiets, non pour estendre les limites de l'Empire & « « subiuguer des Nations : Telle sorte de bataille ne sert qu'à destruire le monde & « « en mesme temps les bonnes sciences : A peine voit'-on de nostre temps aucune « « apparence de cette acienne occupation : nous auons à present vn bien plus grand « « suiet de nous plaindre, veu qu'on ne trouue pas mesme cette inclination en ceux

qui

qui font profeſſion de la Medecine, car trouuerat'-on quelqu'vn des plus fameux Praticiens qui face eſtat des remedes qui ne ſont pas en vſage quoy qu'ils ſoyent bons? ou bien en trouuerat'-on quelqu'vn qui veuille ſuiure la methode des Anciens? Et cela arriue de ce qu'il n'y a perſonne qui mette ſon induſtrie à recercher ce qui eſt ſublime & difficile, mais chacun prend pour pretexte la nature particuliere de chacun qui trauaille pour la conſeruation de l'indiuidu, attendant les bras croisés qu'elle ſeule combatte le mal, lequel cependant agit touſiours & la fait en fin ſuccomber: mais n'eſt-ce pas vne impertinence en vn éuenement douteux & quand deux ennemis eſgalement forts combattent, & bien ſouuent la maladie ayant le deſſus, de s'attendre à la Nature & de ne ſe pas donner garde des embuches de l'autre? Quand meſme cette confiance auroit lieu, encor n'auroit'-on pas raiſon, veu que le Prouerbe dit, que les Dieux aident ceux qui mettent la main à l'œuure, & non ceux qui demeurent en oiſiueté: Virgile dit de bonne grace là deſſus 1. *Georg.* Que le mal croit & augmente tandis que le Berger ne daigne pas penſer les playes de ſes brebis, & que demeurant aſſis il implore le ſecours des Dieux: Mitio dans Terence demande à vn ieun'-homme s'il croit que les Dieux accompliront ſon mariage tandis qu'il dormira, On peut conoiſtre par là combien celui là eſt ridicule, lequel attend le ſecours du Ciel tandis qu'il ne contribue rien de ſon coſté: Mais comme ces gens ſont eux meſmes ennemis de leur gloire, chacun peut voir qu'il ne faut pas attendre d'eux qu'ils doiuent eſtre les colomnes de l'Art, & qu'ils prennẽt garde qu'elle ne s'abatardiſſe, ou qu'ils taſchẽt à la releuer & rendre illuſtre, Et neantmoins Hippocrate recommande ſoigneuſement qu'on maintienne ſa dignité: Le bon Meſué enſeignant comment il faut guerir l'Apoplexie, veut qu'on prenne garde diligemment que l'Art ne ſemble defectueuſe par le deffaut des remedes, & conſeille que l'on en inuente dans les cas les plus difficiles, car comme nous prenons à honneur d'en faire profeſſion, auſſi ſommes nous obligés à l'orner & cultiuer: pourrons nous maintenir cét honneur, tandis que ceux qui exercent l'Art ne trauailent pas à l'augmenter?

Ayant repreſenté comme ces gens ont peu de ſoin à acquerir de la reputation, il faut voir maintenãt comme ils tirent de la vanité de ce qu'ils trauaillẽt à la perdre: Ils croyent qu'ils la perdront s'ils viennent à quitter l'ancienne methode, quoy que fauſſe & illegitime, pour en apprendre vne nouuelle qui ſoit bonne & approuuée, comme s'il y auoit de la honte à reuenir en arriere, s'il y auoit lieu de le faire, ou comme s'il ne valoit pas mieux faire ſon deuoir que de preſter l'oreille à ceux qui ne donnent que des paroles; ou comme ſi la reputation deuoit dependre de l'opinion du peuple & non du iugement des doctes, ou comme s'il ne valoit pas mieux trauailler à âquerir vne veritable reputatiõ & de durée, que d'en auoir vne preſente, mais fauſſe & qui ne dure qu'vn moment, & finalement, comme s'il ne valoit pas mieux agir ſelon ſa conſcience que ſelon l'opinion du monde: Deteſtable couſtume de ne pas regarder à ce qui eſt bien ſeant, & de faire tant d'eſtat de ce qui eſt deshonneſte.

Voilà à peu prés les cauſes de la ruïne de la Chirurgie, leſquelles i'ay mis en auant pour exhorter ceux qui en font profeſſion, à s'arreſter à la meilleure diſcipline & à reietter en arriere tout ce qui la peut perdre & deſtruire : c'eſt le moyen de ramener la veritable & parfaite Chirurgie, laquelle ſemble s'eſtre retirée & auoir pris quartier parmi les Nations barbares & éloignées.

CHAPITRE. VI.

Qu'il y a vne certaine forme ou eſpece de Medecine & Chirurgie Efficace, laquelle n'eſt pas connue ni exercée comme il faut en ce temps.

91 IL y a deux ſouuerains Inſtruments qui ſeruent à chaſſer les incommoditez qui peuuent détruire la ſanté de l'homme, la Nature & l'Art, leſquelles y trauaillent quelquefois ſeparément, quelquefois en cõmun, ſelon que l'vne ou l'autre eſt plus capable de le faire : la Nature par Concoction & par expulſion : l'Art, en donnant du ſecours à l'vne & à l'autre, ou ſi cela ne reüſſit pas, agiſſant ſeparemẽt ſelon le naturel des maladies qui ſe preſentente La grande difference d'icelles a auſſi produit vne grande diuerſité de remedes : Or on a à traitter ou des legeres, ou des mediocres, ou des ôpiniaſtres & incurables : Les legeres peuuent eſtre gueries par le ſimple regime: les mediocres ont beſoin de medicaments;
92 mais la Chirurgie eſt reſeruée pour les dernieres, comme eſtant le plus genereux organe de la Medecine : Or l'Operation manuelle leur a tellement eſté deſtinée, qu'on l'a reſerué pour l'extremité, & a eſté tenue pour le dernier inſtrument de la Medecine: le dernier, di-ie, tant eu égard à ſa faculté, c'eſt à dire, que quand on a remarqué que la Nature n'eſt pas baſtante, il eſt neceſſaire de recourir au ſecours de l'Art, qu'au rang qu'elle tient parmi les Inſtrnments de la Medecine: car lors que la Diete & la Pharmacie ne ſuffiſent pas (ſoit qu'elles ayent eſté ſuggerées par l'experience, ſoit par la raiſon qui ne peut tromper) la Chirurgie ſe preſente incontinent au ſecours par le moyen du Fer & du Feu; (ie laiſſe les autres expedients en arriere) car ceux là ſe trompent & deſtruiſent entierement la nature de la Chirurgie, qui la font conſiſter dans l'vſage des medicaments, car comme elle doit
93 produire vn plus grand effet, il eſt certain qu'elle doit agir d'vne autre façon contre les forces du mal, & bien qu'on ſe ſerue quelquefois de genereux medicaments, neantmoins ils ne ſont point à comparer en efficace aux inſtruments de la Chirurgie à ſçauoir au Fer & au Feu qui n'ont rien par deſſus, deliurants du mal ou en retranchant le ſuperflu, ou faiſants vne vacuation ſubite de ce qui eſt contre nature: on voit donc que la Chirurgie, eſt entierement Efficace & qu'elle a eſté toûjours tenue pour telle par les anciens Medecins, Areteus, Oribaſe, Paul, Ætius, Aurelianus, Horatianus & en ſuite par les Arabes, entre leſquels Albucaſis eſt le principal, Iſaac, Haliabbas, Rhaſes & autres; mais principalement par Hippocrate lequel au l. 3. des Articulations, dit que le Medecin doit conoiſtre ce qui eſt le plus efficace en chaque maladie & l'appliquer à propos: Or en ſes Aphor. il declare ce qui eſt approprié, quand il dit qu'il ſe faut ſeruir des derniers remedes dans les maladies extremes.

tremes,or la ſection & la cauteriſation ſont tels par excellence,car ce que les medi- 94
caments ne gueriſſent pas,cela ſe guerit par le Fer,& ce qui reſiſte au Fer &c. com-
me s'il diſoit que la plus grande & meilleure partie de la Medecine, eſt compriſe
dans ces deux Inſtruments : Au reſte i'ay imprimé ſi auant ce decret d'Hippocrate
dans mon eſprit,que i'ay touſiours en la bouche,Qu'il ne faut tenir pour incurable 95
aucune incommodité en laquelle on n'a pas encor fait eſſay du Feu, tant eſt gran-
de la confiance que i'ay en iceluy : Galien eſt de meſme ſentiment qu'Hippocrate
quand au Comm. ſur le liure *de Rat. Vict.* il baille ces bornes à la Chirurgie, La „
Chirurgie eſt vne certaine methode curatoire qui s'accomplit par ſections, caute- „
riſations & autres ſemblables Operations : or cela qu'eſt-ce,ie vous prie,ſinon de- „
clarer que la Chirurgie eſt l'Inſtrument le plus efficace de tous, la mettant au der-
nier rang & apres les plus doux donc ſe ſert la Medecine? Tant il eſt conſtant qu'en-
tre les expedients deſquels elle ſe ſert, il y en a vn tres-efficace à ſçauoir la Chirur-
gie: Et ſi on ne l'exerce pas en la maniere que ie viens de repreſenter, ou par mal-
heur, ou pour auoir eſté corrompu par ceux qui l'exercent, mais ſeulement par le
moyen des medicaments ou palliatiuement, ie dis, qu'il ne la faut plus appeler
Chirurgie mais Cacurgie & mauuaiſe Operation.

CHAPITRE VII.

*Que l'abus de traiter les grandes & dangereuſes maladies, tant ſeulement par medica-
ments, porte vn tres-grand preiudice à l'Art, & à tout le genre humain.*

TOVT remede en general agit par l'vne de ces deux facultés,ou par la Vir- 96
tuelle & Potentielle, ou par l'Actuelle : celle là n'agit pas d'elle meſme,
mais elle a beſoin de quelque chaleur qui la reſueille & excite,ne plus ne
moins que le blé ne peut pas germer s'il n'eſt mis en terre en laquelle il eſt comme
fomenté & y reçoit vne eſpece de fermẽtation:mais la faculté Actuelle a cette pro-
prieté qu'elle démontre ſa vertu toutesfois & quantes que l'on le deſire:ainſi le Feu
quand il eſt proche,il échauffe ou brûle,Or entre les Inſtruments de la Medecine,il y
en a deux,à ſçauoir la Diete & la Pharmacie,qui ont beſoin d'vn ſecours étranger
pour produire leur vertu,il n'y a que la Chirurgie qui fait ſon deuoir d'elle meſme:
Ne peut-on pas dire qu'elle eſt telle quand elle tranche,brule ou autrement? Or il
faut ſçauoir que dés pluſieurs ſiecles on luy a ſubſtitué les medicaments,dans l'opi- 97
nion que l'vn pourroit tenir lieu de l'autre,ce qui a amené vne confuſion des parties
de la methode curatoire,cõtre les Dogmes de tous les anciens Grecs:quant à la Chi-
rurgie on ne s'en ſert que fort peu en des incommodités legeres, & meſme fait-on
difficulté d'y venir en celles qui ſont dãgereuſes;on employe les medicamẽts Cau- 98
ſtics pour éuiter le Fer & le Feu,à cauſe dequoy il arriue des grãdes douleurs, defluxions ſur la partie,Inflãmations,& quelquefois Gangrene,veilles,fiévre avec vne infinité d'autres accidẽts:Que ſi on veut ſe ſeruir de medicaments plus doux,il ne laiſſe pas d'en arriuer des inconueniẽs conſiderables,car le mal étant retenu interieure-
ment & ne trouuant point d'eſſor,le venin gagne en dedãs ou il iette des profondes

racines, il se forme des Sinuosités & Fistules dans les Os, si les humeurs s'y iettent, de la Carie, des Vlceres qui ne peuuent receuoir Cicatrice de durée, en fin certaines maladies deuiennent incurables, qui ne l'estoyent pas de leur nature, dequoy Hippocrate veut qu'on se donne soigneusement garde au Commentaire sur le 3. *l. de Artic.* Et pour parler auec Galien au 4. l. de sa Meth. Les patients deuiennent secs & tabides en des maladies desquelles ils auroyent pû eschaper, & au lieu qu'vn' Vlcere ôpiniastre eut pû estre gueri en peu de iours au commencement, ces Medecins Thessaliens le font durer vne année & dauantage: Outre que i'ay touſiours trouué cette methode mauuaise comme estant l'origine d'vne infinité de maladies : mais plût-à Dieu que ie puisse representer par paroles tout ce que i'ay conceu en mon Esprit, & que ie ne rende point moindre par mon expression la grandeur de la faute de telles gens: Ie la declareray comme ie pourray par exemples: Quand il se fait vne legere fluxion sur vn' Vlcere ou sur vne Playe, ou s'il y a quelque Intemperie iointe, ou s'il y a Meurtrissure ou Ecchymose, l'humeur estant retenue (comme les maladies augmentent quand on les traitte mal) de l'vne il se formera promptement vne inflammation, de celle-ci vn abcés impreueu, celle-ci sera suiuie d'vn Sinus, d'un Callus, d'vne Fistule qui penetrera iusqu'à quelque cauité, de là viendra vne fiévre, âbatement des forces vitales, la naturelle œconomie ne se fera pas bien, le corps deuiendra sec & Tabide, finalement la mort suiura: Or tous ces malheurs arriuent certainement par leur faute: Mais que dirai-ie de la Chirurgie d'auiourd'huy & comme elle est inutile & foible pour surmonter les maladies opiniastres tant du dedans que du dehors, lesquelles neantmoins ils veulent attaquer auec des medicaments ? y a-t'-il rien de plus absurde & de plus digne de risée que d'oppoſer vn foible ennemi à vn fort? qu'elle extrauagance de penser combatre des fortes maladies auec des remedes qui ne sont pas proportionnés ? Il seroit à souhaiter que les racines & herbes eussent vne telle vertu que de pouuoir tirer des plus grands dangers, mais le plus souuent elle est foible & inefficace pour faire de grands exploits, Il n'y a que la Chirurgie qui soit capable d'abbatre les grands Symptomes par le moyen de ces genereux Instruments, le Fer & le Feu qui sont cõme la massuë d'Hercule, auec laquelle il destruisoit les maladies insurmontables, par le moyen d'iceux: on attaque le mal de prés, on le détruit & extermine entierement sans danger de resſource: Qu'on face comparaison des medicamẽts auec les Operations de Chirurgie, c'est mettre vn homme foible auprés d'vn fort, vn malade aupres d'vn qui se porte bien, vn estropié auec vn entier, vn hardi auec vn coüard: On peut donc appeler extrauagants ceux qui se seruent de cette sorte de Medecine laquelle est tres-preiudiciable aux malades, qui fait deshonneur à l'Art, & à ceux qui en font profession, veu que les maladies externes ne peuuent pas estre gueries par la Nature, mais seulement par icelle, que si elle vient à manquer, tout le lustre de la Medecine est perdu & son fondement est destruit : Car i'ay fait voir ailleurs que la Medecine (laquelle est coniecturelle) a besoin le plus souuent de cette robuſte faculté à sçauoir de la Chirurgie, laquelle luy sert d'appuy pour conſer-

ſon

uer ſon authorité : Or icelle eſt la partie vitale de la Medecine , c. l'appuy, la colomne & ſon bras droit : Que l'on conſidere ſi dés que l'vſage des Medicaments eſt tant en vogue, elle n'a pas entierement degeneré , car de grande elle eſt deuenue petite, de forte, foible, de genereuſe, craintiue, & d'efficace, ſans effect : Quel changemẽt, d'auoir paſsé d'vne eſpece en vn'autre c.' que d'actiue elle ſoit deuenue en puiſſante & pour le dire en vn mot , la partie Chirurgique ſoit conuertie en la Pharmacentique : Quelle ſorte de metamorphoſe qui n'a pas ſa ſemblable dans celles d'Ouide : Voila à quoy eſt reduite la Medecine qui a eſté inuentée auec tant de peine , & cultiuée auec tant de ſoin ! Qu'eſt deuenu tant de trauail pour rediger l'Art en forme? qu'eſt deuenu cét aſyle des affligés?

CHAPITRE VIII.

Deſcription ou Idée de la Chirurgie de Paracelſe.

AYANT taché d'affermir la Chirurgie Efficace contre la Pratique commune qui n'employe que des Medicaments ; Il faut encor 100
prendre vne autre peine & attaquer quelques Autheurs , des plus conſiderables qui veulent établir vne nouuelle Chirurgie fondée ſur les Medicaments & qui promet des choſes impoſſibles : Elle ſemble fauoriſer mon deſſein , mais au fond elle ne luy eſt pas peu contraire : Il s'eſt trouué du temps de nos Peres vn Paracelſe, Alemand de Nation, homme de libre & grand eſprit , qui a renuerſé quaſi toute la Medecine & a tâché d'ébranler l'Ancienne Chirurgie ; veu qu'il ne veut point qu'elle l'exerce par la main & à l'aide du Fer , mais par le moyen des Medicaments internes & externes , en ſorte qu'elle ne peut plus porter le nom de Chirurgie & Operation manuelle, mais de Pharmaco Chirurgie, Car il poſe ce fondement. Qu'il faut touſiours auoir les yeux ſur la Nature & que le Medecin ne luy doit faire aucune violence tant qu'il luy ſera poſſible, Mais que tout ſon but doit étre à ſe ſeruir de Medicaments qui luy prétent ſecours & maintiennent les inſtruments d'icelle, qu'il appele Baume & mumie, leſquels il décrit en ſa petite Chirurgie, Il propoſe cependant les remedes neceſſaires pour venir à ſon intention leſquels il purifie par le moyen du Feu , pretendant de les rendre par ce moyen ſalutaires, viuifiants & toutpuiſſants, Ce Suiſſe en établiſſant cette Chirurgie Pharmaceutique , tombe quaſi dans le ſentiment de Scribonius Romain lequel ne ſe ſeruoit pour Chirurgie que de Medicaments genereux : Et comme cét homme remuant a redigé par écrit ſon opinion , auſſi l'a'il 101
exercé de fait : Il eſt pourtant certain que la Medecine a receu vn grand ſoulagement par ſon moyen, parce que cét inſigne Chymiſte a inuenté quantité de grands remedes contre pluſieurs maladies : i'ay dit la Medecine , parce qu'il eſt euident que cét homme bannit entierement nôtre Chirurgie : Cét ambitieux, ennemi iuré

du parti des Grecs n'a pas cru rien proposer d'étrange, mais vne chose necessaire & glorieuse: I'ay donc iugé à propos de faire vn âbregé de sa Doctrine, & par apres d'en faire vn Examen pour sçauoir si on doit accepter ou refuser cette Chirurgie laquelle il recommande si fort : Premierement il fait cette diuision des maladies qui sont de la consideration de la Chirurgie, disant que les vnes ont quelque vice attaché au corps, & les autres n'en ont point, (il rapporte les Playes & Fractures à celle la, Et les Vlceres & abscés à celles ci) Et assure qu'il n'y a que la Nature qui gueriſſe les vnes & les autres: que si le Medecin y contribue quelque chose, c'est entant qu'il aide les mouuements de la Nature, écartant les empechements, soit qu'il trauaille dans les premieres, soit dans les secondes: le secours qu'il apporte dans les premieres, c'est en s'opposant à leurs causes tant à celles qui les ont produit que celles qui les entretiennent & aux accidents qui suruiennent: Et dans les autres, en soulageant l'humidité radicale, la deliurant de l'oppression des excrements & la défendant contre les iniures de l'air, qu'ainsi tout son deuoir consiste à assister la Nature laquelle baille le premier branle en la restitution de la santé, n'étant pas le principal ouurier, mais seulement vn instrument, en applicant les Medicaments; Or il ne veut pas qu'il se serue du Fer & du Feu, ou de quelque autre violence, parce que c'est agir en ennemi, âjouter mal sur mal & fouler d'auantage la Nature laquelle veut étre traittée doucement & sans douleur : disant que s'il agit autrement, il n'est pas gouuerné par la Nature, mais il semble qu'il en veut étre le maitre, ce qui est étrange & absurde dit Theophraste : Or comme il appuye son opinion par beaucoup de raisons, ie ne les veux pas toutes redire, il vaut mieux les examiner par ordre pour reuenir à mon but principal.

CHAPITRE IX.

Examen & censure de la Chirurgie de Paracelse.

CETTE nouuelle Philosophie de Paracelse pourra sembler plausible à plusieurs à cause des raisons qu'il allegue, veu que cette forme d'exercer la Chirurgie est apparemment âuantageuse aux malades & peut donner de la reputation à ceux qui l'exercerõt; Il est veritable que les pensées de ce personnage peuuent étre vtiles & ne sont pas entierement à reietter, aussi ne l'ai-ie pas entrepris (car ie ne fais pas vne petite estime d'iceluy) mais ie veux seulement écarter tout ce qui est contraire à mon intention: Ie grabeleray donc en cette sorte son fondement, Il faut premierement établir que l'homme étant malade peut étre soulagé
102 en deux façons, par la Nature ou par l'Art, lesquelles y contribuent ou separement ou coniointement: La Nature guerit toute seule, comme dans les Crises; l'Art, comme quand on coupe vn sixiéme doigt: Elles trauaillent conioinctement, en agis-
103 sant ou également ou inégalement; également comme dans les fractures & Purgations, car celles ci arriuent par l'attraction des humeurs que fait le Medicament & par l'expulsion de la Nature, comme veut Galien 1. aph. 22. Inégalement quand l'vne agit en qualité de principal ouurier & l'autre comme d'instrument: ainsi la Nature

sert

ſert à l'Art en la Chirurgie ou Reparation des choſes courtes ou defectueuſes, Et la Nature à l'Art, dans vn vlcere qui doit étre rempli de chair : Et quoy qu'il arriue quelquefois que la Chirurgie ſoit ſeule & principale ouuriere en la reſtitution de la ſanté, il eſt pourtant neceſſaire que la Nature luy aide pour en venir à bout, Or quand elle luy aide, on a rarement beſoin de l'operation manuelle (ie parle de la Chirurgie qui eſt veritablement telle) comme de la Suture, Section, Cauteriſation, Amputatiõ, Section ſimple, mais il arriue que tant plus raremẽt on la met en vſage, tãt plus le mal ſe renforce, car toutesfois & quãtes qu'elle eſt requiſe, il ſemble que le Medecin eſt tellement obligé d'y recourir, qu'on ne ſçauroit s'enpaſſer ſi ce n'eſt auec vn extreme preiudice du corps: Qu'on eſſaye de guerir tant qu'on voudra par Medicaments l'Ancyloblepharon, l'onglade des yeux, la Suffuſion, les Dents rongées 104
iuſqu'à la racine, la glande, le fondement, la Vulve, les Oreilles, les Narines, non percées, les Paupieres, les doigts, & les leures quand elles ſont attachées l'vne à l'autre: la Gangrene, la Sphacele, & les abſcés froids cachés profondement ? Qu'on eſſaye d'arracher les fléches, dards & autres choſes fichées dans le corps? Qu'on ſe ſerue de Medicaments en la carie des os & vne infinité de choſes ſemblables? Eſt-il poſſible d'en venir à bout autrement que par le moyen du Fer & de la main? Rien moins que cela, Pourquoy dõc veux tu mettre à bas la Chirurgie, Paracelſe? Que ſi tu dis que ce n'eſt pas ton intention, ie te demande que c'eſt que Chirurgie; Elle ne s'exerce pas par Medicaments & regime, mais ſeulement par Operation manuelle & à l'aide du Fer, Il dira peut étre qu'il peut accomplir auec les Medicaments & qu'ils luy ſuffiſent là ou les autres employẽt la main & le Fer, Mais c'eſt icy où il ſe trouue attrapé, qu'il face ce qu'il promet, on verra qu'il n'en ſçauroit venir à bout par les Medicaments comme on fera par la Chirurgie, En apres, c'eſt vne choſe auoüée que le Medecin doit, quelle partie du corps qu'il ait à traiter, obſeruer ces trois conditions, aſçauoir, agir ſeurement, habilement, & doucemẽt ou auec le moins de douleur que faire ſe pourra: On pourra alors dire qu'il a procedé methodiquement: Or s'il eſt tres malaiſé d'accomplir cela par la Chirurgie, il n'y a pas moins de difficulté à en venir à bout par la Pharmacie ſi on entreprend de guerir les incommodités qui gatent la ſtructure & conformation du corps, telles que ſont celles que i'ay recité ci deſſus: Il n'y a aucun Medicament qui ſoit capable de les détruire, ſoit qu'il ſoit ſimple ou compoſé: la Main ſeule armée ou deſarmée donne vn ſecours certain & aſſuré : car les doctes tiennent que tout Medicament pour genereux qu'il ſoit n'agit que virtuellement c.par vne puiſſance cachée & enſeuelie, qui a beſoin de la chaleur 105
animale pour étre réueillée & produire ſon effet, lequel elle ne démontre pas tout à coup & en vn effort mais par pluſieurs, cõme étant cõpoſé du mélãge des premiers corps & principalement du chaud & du froid, qui ſont les plus actifs, & viennent à perdre leur force par là miſtion, de la vient que le Feu duquel nous nous ſeruons, quãd il produit ſon effet, qui eſt de bruler, il faut qu'il ſoit appliqué de prés afin qu'il le face parfaitemẽt: ainſi quand le Chirurgien s'en ſert ou pour cauteriſer des membres pourris, ou pour bailler ouuerture, quand il n'y a point de pouriture, ou pour arréter vn flux de ſang, ou pour ôter des choſes ſuperfluës ou pour corriger

la Carie des os & choſes ſemblables, il vient à bout incontinent de ſon intention, Mais peut-on eſperer cela du Medicament ? On peut dire qu'il eſt foible, languiſſant, & quaſi mort à cõparaiſon, & neantmoins il appartient auſſi au Chirurgien & eſt tiré de ſa boutique : Que s'il ne ſe ſert pas du Feu (ie parle de celui qui bruſle & conſume, lequel ſurpaſſe en vigueur tout-autre choſe) il recourra au Fer par le moyen duquel il pourra reünir les choſes diuiſées: ſeparer celles qui ſont coniointes, couper les mortes, nettoyer la pourriture, ôter ce qui eſt ſuperflu, retrencher ce qui incommode, arracher ce qui nuit, & tirer hors du corps ce qui y eſt entré,
106 quand bon luy ſemblera : Pourra-on attendre ce prompt effect des Medicaments? Nullement; en apres ils n'agiſſent pas ſi ſeurement, car entant que Medicaments, ils produiſent leur effet ou par vn excés de chaleur ou de froideur, ainſi il ne peuuent de moins que d'imprimer ſur le corps vne affection contre nature laquelle on ne pourra effacer qu'auec peine : On en peut voir d'auantage dans Albucaſis au commencément de ſa grande Chirurgie.

Mais qui ne voit qu'en irritant la vertu & le ſentiment d'vne partie par vn Medicament qui demeure lontemps deſſus, & qu'apres auoir détruit le propre temperament d'icelle; qu'apres auoir diſſout ſa texture par trop de chaleur, ou pour l'auoir reſſerré par trop de froid, finalement apres y auoir introduit vne diſpoſition contre nature, qu'il eſt impoſſible qu'on ne face ſouffrir de la douleur au patient, qu'on ne luy cauſe des veilles & qu'on ne trauaille la partie ? Certainement la cure qui ſe fait par les Medicaments eſt longue & n'eſt pas exempte de douleur & de danger, quoy que vueille perſuader ce deſtructeur de la Chirurgie, car ſuppoſons qu'elle n'agit pas ſans cauſer de la douleur, on eſt au moins certain qu'elle opere efficacement.

Mais poſons le cas qu'il ne faille point faire de violence ſans neceſſité à la Nature, & derechef qu'il ne faille point inutilement tracaſſer les Malades ni entaſſer mal ſur mal : neantmoins comme chacun ſçait qu'il n'y a point d'autre expedient pour donner du ſecours, ne vaut-il pas mieux les racheter de mort ou de danger de mort par vne douleur de courte durée ? Que Paracelſe donc laiſſe le monde en paix & ne tâche pas de détruire la Chirurgie qui eſt neceſſaire.

CHAPITRE X.

De la Prudence & precautions friuoles des Praticiens pour ne rien faire.

J'Ay entrepris de combattre tout ce qui peut choquer nôtre Chirurgie Efficace: mais comme i'ay remarqué qu'il y a deux ſortes d'é-
107 nemis leſquels i'ay accoutumé de nõmer Froideur en trauail & Precaution inutile, Ie veux auſſi en parler à preſent, veu que ce ſont deux maux qui detournent la vraye methode, deſquels l'vn conſiſte purement à ne rien faire, & l'autre à Agir veritablement, mais froidement & ſans vigueur:

gueur : Celui-ci demeure dans le defaut, Mais l'autre a plus d'étendue & contient sous soy les erreurs qui se commettent en ce qui concerne ce qu'il faut faire, & comment & combien, & Ou & Quand & par Quels instruments & autres circonstances lesquelles ie feray voir en suite par le menu : Or ie commenceray par ce dernier & diray ce que c'est.

Le mot de Prudence ne vient pas tant du mot de Peruideo c'est à dire, ie regarde attentiuement & curieusement, que de Prouideo c'est à dire, ie vois venir de loin l'aduenir & ce qui peut nuire ; C'est vne vertu par laquelle on se donne garde des sinistres éuenements quand on les voit venir de loin : Si le Medecin n'en est pas doüe il n'auancera non plus que le Nautonnier qui n'a point de Gouuernail duquel le nauire ira flottant parmi les rochers & à l'abandon des vents: Hippocrate veut que le Medecin possede cette vertu entr'autres, lequel au dire de Macrobe, n'a iamais trompé, ni ne l'a iamais peu étre: Or cõme vn patient est exposé aux coups de la maladie qui l'a attaqué, le Medecin ne pourra pas le défendre des assauts s'il n'a autant d'yeux qu'Argus : ainsi on voit qu'il n'y a rien de plus necessaire que la Prudence à celui qui veut guerir vne maladie, mais autant que cette vertu est propre au Medecin, autant est elle negligée par les Praticiens, à laquelle a succedé vne Imposture & certaine froide preuoyance. Or on auroit bien de la peine à dire laquelle des deux est plus dangereuse, veu qu'elles le sont également : l'Imposture dit par laquelle il semble que, l'on fait du bien à quelcun, au lieu que le plus souuent elle porte du preiudice, laissant écouler le temps propre pour la gueriſon : La froide Precaution a bien quelque ressemblance auec la Prudence & semble entreprendre quelque chose d'utile quoy qu'en effect elle ne face rien, & n'est autre chose qu'vne vaine sollicitude & apprehension pour le malade : Or quand ils demeurent sans rien faire, Ils le font par crainte, mais l'Ignorance est cause de la crainte & sollicitude, comme disent Hippocrate & Aretée : Mais sans recercher ces causes plus auant, ie veux parler de ce qui sert d'obstacle à la Medecine Efficace & luy est contraire, amenant quelques exemples pour aduertir les pauures patiẽts à ne pas se confier à des Gents si brutaux, & ceux qui voudront s'adonner à la veritable Chirurgie a àbandonner celle là apres en auoir reconnu la laideur & absurdité.

Ie veux toucher la chose de prés, & pour en faire vne Demonstration claire, il faut auparauant manifester la mauuaise coustume du monde: Ce qui le détourne le plus souuent de la Chirurgie Efficace, c'est la crainte qu'on a qu'on n'offence les Principes Naturels, & que l'on ne détruise pas ceux qui sont contre nature, c'est à dire les causes des maladies, les maladies & leurs symptomes.

Quant à la premiere partie, lors que quelqu'vn est incommodé d'vn vlcere ôpiniatre & dur, ou de quelque Tumeur, les Chirurgiens triuiaus le croyent mettre hors de danger s'ils le traittent doucement sans extirper le mal & s'ils ne causent point de douleur ; mais ie suis d'vn autre âuis, que si le patient peut endurer l'operation qu'il vaut mieux trencher court, afin que la douleur ne soit pas de durée,

& pour luy rendre bien toſt la ſanté : Or on le rachetera des longues douleurs qu'il ſoufre iour & nuit & de l'ennuy qu'apporte vne longue cure, en luy en faiſant ſentir vne plus grande mais de courte durée, Mais qui ſera ſi malauiſé de ne preferer pas cét échange ? vn Medecin pourra-t'il paſſer pour miſericordieux qui n'induira pas ſon malade à accepter cette condition ? Car cette douleur quoy que rude, luy tournera à bien : Que ſi vn homme genereux s'expoſe à ſouffrir des tourments ſeulement pour la gloire & reputation, qu'eſt-ce qu'on ne fera pour la ſanté & pour conſeruer la vie ? Mais ie parleray ailleurs de ceci ; Il me faut à preſent venir à l'autre Article aſçauoir à la crainte que l'on a que l'on n'attire ou réueille quelque mal.

Il eſt veritable qu'il en peut arriuer de la douleur, fluxion, Inflammation, car il eſt impoſſible que le Chirurgien chaſſe autrement le mal & ſes cauſes : C'eſt par cette cauſe que les Fiſtules demeurent incurables qui ont eſté causées par ces mauuais Praticiens, leſquels ne ſe ſeruent point de ſcarification là où il y a mortification, ne font point d'ouuerture des Abſcés ſinon qu'ils ſoyent déja pourris, ne cauteriſent point ſinon quand ils voyent de la pourriture, n'oſent point ſe ſeruir du Fer, n'employent point la ſonde pour découurir les entortillements des Sinus : ne mondifient point comme il faut les vlceres ; n'entretiennent point les ouuertures par des Tentes, en ſomme par leur froide prudence ils cerchent pluſtoſt à flatter les malades qu'à les ſecourir, Voila en peu de mots comment ils manquent en ces trois points : Ils ſe donnent bien garde de ne pas réueiller la douleur, mais ils ne penſent pas à en ôter la cauſe, car ils ne preſſent point les Sinus pour en exprimer la Sanie laquelle ils y laiſſent croupir : Au contraire tant plus on remarque qu'il y a de douleur, tant plus faut-il tenir le mal pour ſuſpect, Car là où eſt la douleur, là eſt la maladie : pourtant, nonobſtant la reſiſtance du malade, il faut faire ſortir par force cette ordure : Ils prennent pour pretexte que la Douleur fait attraction d'humeurs, mais il faut ouïr la deſſus Thaddæus Florentin : Il ſemble que la douleur « ne fait pas plus attraction que l'Inciſion ne peut vuider, car l'humeur qui eſt attirée par la douleur ſuccede à celle qui en ſort apres l'Inciſion, pourtant elle « ne peut pas étre plus grande, autrement il y auroit deux corps en vn méme « lieu.

« Ie leur accorde qu'il faut détourner la Fluxion, mais elle y doit étre veritablement non par imagination, car les Praticiens n'ont rien de plus frequent en la bouche & recourent touſiours à cette raiſon pour fortifier leur opinion & leur methode, pour excuſer les mauuais euenements, pour refuter les ſentiments de leurs collegues, en ſomme ils n'ont rien de plus preſt que cela en tout leur procedé, mais comme ce pretexte leur eſt frequent, auſſi eſt-il le plus ſouuent vain & inutil, & il en eſt comme de la fortune d'Æsope ſur laquelle on iette plus de mal qu'il n'y en a : Ce que i'ay dit de la Fluxion, il le faut auſſi attribuer à l'Inflammation laquelle ne prouenant que de celle là, on s'imaginera auſſi qu'elle ne manque pas de ſuiure : Voila ce qui concerne cette froide

Pre-

Preuoyance quant à ces trois ſymptomes, laquelle ne ſe doit pas trouuer en vn bon Medecin.

CHAPITRE XI.

Des Froides & inutiles Operations des Chirurgiens.

IL y a certaine ſorte d'Operations froides & ſans effet, qui n'appartiennent aucunement à l'Art, leſquelles comme elles ſont diametralement opposées aux nôtres Efficaces, ie n'ay peu faire de moins que d'en parler en paſſant, mais i'en veux à preſent pleinement informer le Lecteur afin qu'il en ait vne ſommaire connoiſſance, & comme au precedent chapitre i'ay décrit la Nature de ce mal, puis i'en ay baillé des exemples, ie feray le méme en celui ci : Les Philoſophes modernes, comme dit celui qui a composé le Le- 116
xicon Latin vulgaire, appelent Operation ce que les Grecs nomment Energie: Or vne froide Operation marque ou vne abſence ou vne lenteur d'icelle : ainſi Ciceron écriuant à ſon frere Quintus parle d'vn Accuſateur froid, c'eſt à dire, Qui n'auance pas beaucoup par ſes accuſations : C'eſt en ce méme ſens que i'appele Froides les Operations des Praticiens quand elles apportent peu ou point de ſoulagement : Or la Chirurgie ne doit pas étre telle, mais il faut qu'elle ſoit Efficace de ſa Nature, comme ayant les moyens & Inſtruments en main qui peuuent produire vn grand effet, Car pourra-on dire que la Scalpelle & le Feu ſont ſans Efficace? Au contraire elle le luy eſt propre entre les autres Inſtruments de la Medecine, au dire méme d'Hippocrate lequel tient Que le Fer guerit ce qui ne l'a peu 117
étre par Medicaments, & le Feu ce que le Fer n'a peu ſurmonter, & que ce qui reſiſtera au Feu eſt incurable : veritablement les Operations de Chirurgie ſont ſi actiues, ſoit qu'on ſe ſerue du Fer ou du Feu, qu'elles produiſent en méme temps vn bon & vn mauuais effet ſi elles viennent à toucher des parties qui ne ſe reüniſſent point, comme les Nerfs, Tendons, Ligaments, Veines, Membranes : On le reconoitra plus particulierement en examinant chaque eſpece de Chirurgie; car ce n'eſt pas la Separatiue ſeulement qui produit ſur le champ ſon effet, mais auſſi la Compoſitiue & l'Extractiue & toutes les Eſpeces qui y ſont compriſes : que ſi on conſidere les Os & les Cartilages il ne ſe trouuera que la Chirurgie entre les parties de la Medecine qui opere auec efficace, car elle n'agit pas Virtuellement & lentement, mais actuellement & tout à coup, ainſi elle eſt autant differente de la Pharmacie & Diete qu'eſt vn Cimeterre Medicn d'auec le vin & vne lanterne comme dit Horace, Car elle eſt trenchante au lieu que les autres ſont emouſſées, Il ne faut pas donc attendre vne cure âbregée & promte de celles ci comme de l'autre : Qu'on meſure vn temps auec l'autre, les forces de part & d'autre & les raiſons de chaque coſté, la difference qu'il y a entre

dicaments, ou par la Chirurgie: Or chaque excés a ſon contraire, qui luy eſt oppoſé, en meſme degré, car on corrige vn petit mal par le Regime, vn plus grand a beſoin de medicaments, mais celui qui eſt dans l'excés ne peut eſtre gueri que par Operation manuelle, Derechef ces trois differences de maladies ſe partagent encor en vne infinité d'autres eſpeces, à chacune deſquelles les Medecins ont donné leur propre nom, & laquelle requiert ſa particuliere gueriſon laquelle dépend d'vn prudent & exercé Medecin.

Que ceux donc qui veulent deſtruire l'ancienne Chirurgie, conſiderent ſi comme (ſau dire de Galien en pluſieurs endroits) il ne faut pas chauſſer tous les piés à vne meſme forme, ce n'eſt pas vn erreur de ſe ſeruir de tous remedes indifferemment en toutes ſortes de maux? Ne faut-il pas oppoſer vn contraire à l'autre afin de pouuoir remporter la victoire? Ne chatie-t'-on pas les plus grands crimes des
122 plus grands ſupplices? Or l'antiquité qui a produit les plus prudents de tous les hommes, nous repreſentant Chiron comme vn perſonnage tres illuſtre & excellent Chirurgien, elle n'a pas voulu ſignifier autre choſe ſinon que la Chirurgie eſtant la
123 plus ſainte de toutes les Arts, quand elle eſt bien exercée, que la Iuſtice & la Chirurgie conuiennent tres-bien enſemble, car comme la Iuſtice rend à chacun le ſien, c'eſt à dire comme elle bride les factieux & ceux qui ne veulent pas s'aſſuiettir aux loix, chaſſant hors de l'eſtat les ſeditieux & meſchants, au contraire elle conſerue & recompenſe les bons & les remet en la poſſeſſion de leurs biens & facultés. Ainſi la Chirurgie chaſſe les choſes eſtrangeres hors du corps, elle trauaille inceſſamment à reſtaurer la chair & les Os, & à remettre ſoigneuſement chaque choſe en ſa place: C'eſt peut'-eſtre ce à quoy à regardé Hippocrate quand au liure des Fractures, il appele l'Operation manuelle Iuſte.

Pour venir de plus prés à noſtre intention, on ne peut agir que cruellement auec
124 les maux cruels, comme ſont la Dertre corroſiue, les Phagedenes, les Nomes, les Theriomes, les Vlceres Telephiens & Chironiens, pluſieurs Fiſtules iointes enſemble, les grandes Taupinieres & Ecroüelles, les morſures des beſtes venimeuſes, les grandes brûlures, qui ſont arriuées par des armes à Feu: les chûtes de haut qui ont fracaſſé & rompu des membres, les Pourritures, Gangrenes, mortifications de la chair & des Os: les conformations monſtrueuſes, tant naturelles que par accident: l'enfant mort dans le ventre, ou celui-ci viuant dans la mere morte: vn eſtouffement par Squinance, & pluſieurs autres leſquelles ie laiſſe examiner à vn chacun. Car elles attaquent la vie qui eſt plus pretieuſe que choſe aucune, & en fin viennent à l'ôter en deſtruiſant le cœur & l'humidité radicale qui y a ſon ſiege: Et ſi bien elles ne priuent pas touſiours de la vie, neantmoins elles la font ſouuent prendre en haine par les trauaux qu'elles donnent: Et ce qui eſt encor plus important, les douleurs & tourments ôtent cette fermeté & conſtance qui eſt requiſe en vn Cheſtien, en ſorte qu'elles le portent au deſeſpoir: Au contraire le Medecin qui veille pour la ſanté du patient comme pour la ſienne propre, laquelle pendant qu'elle ſubſiſte, il ſe maintient en reputation, mais celle là venant à le perdre il perd

auſſi

auſſi celleci, car c'eſt icy la calamité des Medecins qu'aucun malade ne vient iamais à mourir ſans qu'il n'y aille de l'honneur de celui là, veu que chacun croit qu'il n'y a point de maladie mortelle: Mais vn bon & ſincere Medecin a tellement ſoin de ſa reputation qu'il rachetteroit la mort du malade par tous ſes biens, s'il eſtoit poſſible, Outre qu'il a vne telle compaſſion de la langueur du patient, que l'ayant reconnu, il s'en chargeroit volontiers: Ie prens Hippocrate à teſmoin de cette verité lequel au *liure de Flat.* dit Que le Medecin prend ſa part de la ſouffrance du malade par la veuë & par l'attouchement s'affligeant des calamités d'autruy: Soranus Epheſien eſt de ce ſentiment quand il dit, Que le Medecin doit eſtre robuſte pour ſouffrir le trauail, parce qu'il a pluſieurs choſes à endurer & qu'il s'attriſte de l'affliction d'autruy: Voici bien plus, On a de tout temps reproché aux Medecins leur ſaleté, de ce qu'ils ont taſté les choſes les plus ſales, à cauſe dequoy on les a appelés Scotophages, pour cette ſeule raiſon qu'ils trauaillent à deliurer les mortels de leurs calamités, & tourments & de la mort: C'eſt pour cette raiſon que les inſensés le font paſſer pour cruel, entant qu'il n'eſpargne ni trauail ni induſtrie, ni meſme ſa propre ſanté pour penſer à celle des autres, employant toutes ſortes d'expedients les plus genereux pour extirper la pourriture, y apportant pour cét effet le Fer & le Feu: Il n'exerce pas pourtant ſa colere ſur ceux qu'il a en ſa charge, mais ſur les ennemis du corps qui deſtruiſent la vie en corrompant la ſanté: C'eſt à quoy a regardé Pindare quand il appele Chiron vne beſte ſauuage amie de l'homme, car c'eſt ſur ces corrupteurs de la ſanté que l'on porte ces mains cruelles, non ſur la Nature: Quelle opinion aura-t'-on d'vn Medecin qui coupera ſur le champ vn doigt qui a eſté mordu d'vne Vipere, pour empeſcher le venin d'aller iuſques au cœur? l'appelerat'-on cruel ou miſericordieux? aſſurement miſericordieux: Car il le faudra appeler cruel quand il n'apportera pas le ſecours qui eſtoit neceſſaire lors qu'il eſtoit en ſa puiſſance: Or on peut conoiſtre qu'il y a de la miſericorde en faiſant amputation d'vn membre, par ce que recite Galien d'vn Payſan, lequel ayma mieux ſe priuer luy meſme d'vn doigt, que de ſe mettre en danger de la vie en le gardant: Il vaut donc mieux appeler cette ſorte de cruauté, equité, & vn bienfait heroique, car ſi on faiſoit autrement, l'humanité ſeroit conuertie en cruauté: Ie trouue bien qu'il y a plus de cruauté, ſans comparaiſon, de tuër vne brebis, ou vn bœuf qui tire la charrue, vne poule ou vn pigeon, qui pondent tous les iours à noſtre benefice, que de couper auec la Scalpelle des chairs mortes qui corrompent la ſaine: C'eſt veritablement cruauté quand en des Playes ſimples & qui ne ſont accompagnées d'aucun' autre mal, & la chaleur naturelle n'ayãt rien ſouffert, leſquelles peuuent eſtre gueries & conſolidées promptement, ſeurement & ſans douleur, on y porte la ſonde & les doigts ſans neceſſité, & on les élargit auec la Scalpelle y fourrant des Tentes matin & ſoir pour tenir les lévres éloignées, & les chargeant inutilement de medicaments, certainement en ce cas c'eſt offenſer la Nature: Mais quãd on nous veut charger de cruauté enuers les patients laquelle on exerce ſeulement ſur les maux monſtrueux: Trouuerat'-on

117 118

eſtrange qu'vn Iuge criminel puiſſe, ſans eſtre accusé d'inhumanité, inuenter cent ſupplices, & liurer des criminels aux Sergents pour les torturer ou mettre à mort? ou que l'on tue des ennemis pour eſtendre ſes limites ? Et vn Medecin ne pourra pas priuer vn malade de quelque partie corrompue qui ne lui baille repos ni iour ni nuict pour l'en deliurer pour vn coup ? Que ſi on peut penſer les Playes qui ont eſté faites par des voleurs, Ne pourrat'-on pas excuſer celles que fait vn Medecin quand la neceſſité le requiert ; le reprendrat'on comme s'il eſtoit pire qu'vn voleur, s'il fait tous ces maux pour rendre la ſanté?

119 Il faut oüir ce que diſent les Saints Peres là deſſus, & premierement Auguſtin
" lequel dit, Qu'il ne ſe faut point mettre en colere contre le Medecin s'il coupe
" vn membre, cauteriſe l'autre, s'il en ſepare vn entierement du corps, veu qu'il le
" faut appeler Sauueur, entant qu'il fait vne maladie en vne petite partie du corps
" auant que le mal paſſe au reſte, Et ſur le Pſalme 33. il appele ce Medecin cruel qui
" exauce le malade & ne touche point à la Playe & à la pourriture, Quand les Meres
" frottent les enfants dans le bain, ils crient entre leurs mains, ſont-elles pourtant
" cruelles en ce qu'elles n'eſcoutent pas leurs larmes ? Et S. Hierome dit qu'il ſe faut
" ſeruir du Fer & du Feu en la chair pourrie, qu'en cela il ne faut pas coulper la
" Medecine, mais la Playe, quand le Medecin ſe ſert d'vne douce cruauté: Et Saint
" Ambroiſe dit que c'eſt en vain qu'on traitte vne Cicatrice ſi le mal ſe communi-
" que par le dedans, qu'au contraire la Playe deuient plus mauuaiſe ſi on la ferme
" par dehors, le venin bouillant au dedans: Gregoire dit la meſme choſe en ſes
" Morales: Les Playes qui ſont fermées cauſent plus de mal, parce que la pourritu-
" re eſt retenue au dedans, il faut faire ouuerture pour le ſalut du patient, Et Sene-
" que dit qu'il ne faut trouuer aucun traitement rude, quand on en attend vn ſalu-
" taire effet.

130 Voilà l'Opinion de ces Saints Peres touchant cette cruauté qu'on attribue à tort aux Medecins dans les maladies qui tendent à corruption, & leur douceur quand elle n'eſt pas requiſe : Quant à nos autheurs qui ont produit cette douce Chirurgie, il les faut auſſi examiner, Hippocrate & les Æſclepiades ont voulu, à leurs âuis, ſe iouër, ou ont reſué, comme auſſi toute la poſterité des Grecs, quand ils ont traitté les maladies auec le Fer & le Feu, au lieu qu'ils deuoyent ſe contenter de medicaments : mais en condamnant noſtre methode comme cruelle & barbare, qu'eſt-ce autre choſe qu'accuſer de cruauté & de barbarie ceux qui l'ont eſtabli & en font profeſſion ? les Grecs ont connu la pluſpart des inuentions des Barbares & leur methode Curatoire, ſans pourtant les reprendre ou condamner, au contraire Ætius en fait mention auec loüanges & approbation : *Au ſerm. 6. ch.* 10. il parle de la Chirurgie de laquelle il ſe ſeruent en la Cephalée, faiſants vne diſſectiõ ſur le deuant de la Teſte vers le front dés l'oreille droite à la gauche, & ayans eſcarté le Pericrane çà & là, ils raclent le Crane ; à quoy il âiouſte que cette Operation ne ſe fait pas temerairement, quand on reconnoiſtra combien ce mal eſt difficile à ſupporter, à cauſe dequoy ce remede n'eſt pas plus grand qu'il ne faut:

Sem-

Semblablement auſſi Paul approuue & défend telles & ſemblables diſſections que font les Barbares : Et c'eſt à cela qu'il ſemble que Ciceron ait regardé, quand il dit en l'Harangue pour Cluentius : Les Medecins traittent doucement ceux qui » ſont legerement malades, mais ils ſe ſeruent de dangereux remedes & douteux dans » les grandes.

CHAPITRE XIII.

Apologie de la Chirurgie Efficace contre ceux qui l'accuſent de faire trop de douleur.

IL faut à preſent défendre noſtre Chirurgie contre ceux qui la condamnent de faire trop de douleur: Cette accuſation ne concerne pas tant le Medecin, comme s'il ſe plaiſoit à en faire (car i'ay deſia tenu ſon parti de ce coſté là ci-deſſus) que les malades qui ne peuuent la ſouffrir : Ie veux donc faire voir que ceux qui ont beſoin de remedes ſont obligés de porter patiemment toute ſorte de rigueur: Mais auparauant ie le demonſtreray ſimplement parce que la Douleur n'eſt pas vn mal, En apres que c'eſt vn bien à ceux qui reçoiuent la ſanté: en ſuite i'expliqueray ces vtilites, tant pour fortifier mon opinion, que pour exhorter les hommes foibles à s'armer de generoſité en la neceſſité: Ou pluſtoſt afin que ceux qui traittent les malades, trouuent icy des lieux communs pour les exhorter à ſouffrir genereuſement la douleur : Ie commence donc par la premiere partie qui pretend de prouuer que la Douleur n'eſt pas vn ſi grand mal qu'il faille 131
preferer la priuation d'icelle, à vn bien vtile & honneſte, car il n'y a aucun bien qui ne ſoit honeſte ou droit, Et par contre il n'y a aucun mal qui ne ſoit ou difforme ou vitieux: I'accorderay à Epicure & aux lâches que la douleur eſt vne choſe contre nature, difficile à ſouffrir, triſte, rude &c. Il ne s'enſuit pas pourtant que ce ſoit vn mal inſupportable, ou qu'il la faille fuïr, ſi cela eſt veritable que noſtre vie eſt ſuiette à douleurs & trauaux, car ainſi il n'y aura ni vertu ni beatitude: Il n'y aura point de vertu s'il faut ceder à la douleur, & premierement la Prudence ſera ban-
nie, parce qu'à defaut de cette lumiere, on ne pourra point voir ce qui eſt droit & 132
honeſte, Or l'homme lâche & abſent s'en eſcarte aiſément : Il n'y aura point de Temperance qui amene touſiours à moderation, Car y a-t'-il de la moderation quand on ſe laiſſe emporter à la violence de la douleur ? La Iuſtice ne ſe trouuera pas non plus en celui auquel la douleur fait confeſſer ce dont on l'accuſe & découurir ſes compagnons, Mais faudra-t'-il inſiſter beaucoup à parler de la generoſité qui ne ſe troue point dans les courages effeminés? Toutes les vertus de cette nature ſe trouuent eſcartées en meſme temps, à ſçauoir la grandeur de courage, la grauité, la patience, le meſpris des choſes humaines & ſemblables: Il n'y aura non plus aucune Beatitude quand toutes ces vertus ſont abolies, & chacun ſera miſerable non ſeulement lors qu'il ſera dans la ſouffrance des douleurs, ſi tant eſt que ce ſoit là le

Souuerain mal, mais auſſi dans l'apprehenſion d'iceluy: Que ſi par apprehenſion de quelque opprobre ou deshonneur on veut éuiter la douleur, il ne faut pas non ſeulement la fuïr, mais meſme il luy faut aller au deuant: que ſi le deshonneur eſt vn mal pire que la douleur, il la faut tenir pour rien à comparaiſon de la vertu, laquelle nous enſeigne qu'il vaut mieux ſouffrir toutes ſortes de ſupplices que de s'abandonner aux gemiſſements & lamentations: Or il ſe faut tenir aſſuré, que ſi on
133 s'arme de courage, que la douleur n'aura aucune ou point de force, ce qu'on apprendra par enſeignements, diſcipline, force d'eſprit, exercice, couſtume & lecture: chacun ſçait que la ieuneſſe Lacedæmonienne fut ſi bien inſtruite par Lycurgus à chaſſer, courir, à ſouffrir la faim, la ſoif, le chaud & le froid, qu'elle n'en eſtoit
134 point incommodée: Les garçons Spartains ſe laiſſoyent tellement battre pres de
135 l'Autel, qu'ils ne iettoyent pas vn cri, quoy que le ſang ruiſſelât & qu'on leur don-
136 nat des coups iuſqu'à la mort: Les femmes de Sparte & les Lacædemoniennes durciſſoyent leur corps au trauail, au Soleil, à la pouſſiere, au froid, à la luitte, à la
137 milice & à tout ce qui eſt de plus rude: la douleur ſe meſle veritablement parmi, mais comme il s'eſt formé, par maniere de dire, vn Callus ſur les membres, elle n'y
138 trouue point de priſe: C. Marius ſe voulant faire couper des Varices, ne ſe laiſſa point lier & ne fut aucunement eſmeu durant l'Operation, Mais que iugera-t'-on des Soldats qui ſupportent auec tant de facilité, le Soleil, le froid, de coucher ſur la dure & à l'air, la veille, la faim, la ſoif, & tous les autres trauaux de la guerre, auec la peſanteur des armes? N'eſt-ce pas bien plus eſtrange que dans l'ardeur du combat ils ne ſentent pas les bleſſures, & ne remarquent pas qu'ils perdent leur ſang? tant eſt veritable ce que diſoit anciennement Fudius, Que la vertu ſe regaillardit par les Playes: & Lucain, Que les bleſſeures remettent le cœur en la poictrine.

Il faut auſſi parler des Chaſſeurs qui s'expoſant aux froidures auec contentement, parmi les Eſpines, precipices & beſtes ſauuages, vont par les néges en hyuer & ſe brulent en eſté par les montagnes: Il faut mettre en ce rang les Luiteurs leſquels quoy que tous meurtris ne donnent aucun ſigne qu'ils ſouffrent de la douleur: Si on regarde les Gladiateurs qui combattent tous nuds, expoſés à la veuë & au iugement de chacun, qui eſt-ce qui n'a horreur quand ils les voit deſchirés iuſqu'aux entrailles, & le ſang qui coule de tous coſtés? On ne remarque pourtant en iceux aucun changement de viſage, ni qu'ils perdent courage: Voilà donc comme la
139 douleur n'eſt rien, quand on s'y veut accouſtumer: mais il faut encor appuyer ceci par raiſons.

C'eſt vne choſe auerée autant par les Doctes que par les ignorants, qu'il n'y a que les courageux & genereux qui portent patiemment la douleur, & n'y a perſonne iuſqu'à preſent qui n'ait admiré telle ſorte de gents: Si donc on loüe tant ceux qui ſouffrent des douleurs, ou qui n'apprehendent pas les douleurs à venir. qu'eſtce que nous trouuerons là de honteux? Il ne faut pas dire que cela n'eſt propre qu'à des perſonnes genereuſes, car on ſe trompe, veu que la Nature nous a tous

a tous creés (*vir à virtute*) hommes,ceſt à dire genereux & auec magnanimité laquelle apprend à meſpriſer la douleur & la mort: I'ay dit ci-deſſus que des enfants ont porté conſtamment & ſans mener du bruit, les douleurs des coups, les vns pouſsés de gloire, les autres par honte, & les autres par crainte: y a-t'-il apparence que ce que pluſieurs font par vn mouuement de nature,nous ſoit interdit? Or non ſeulement elle ne le défend pas, mais auſſi elle le demande, car que ſouhaitet'-elle dauantage que la gloire & l'honneur? au contraire elle n'a rien tant en auerſion que les choſes honteuſes: Zeno Elæates ſouffrit de grands tourments auant que de nommer ſes complices, d'abolir la Tyrannie:On n'a iamais coupé des Varices à aucun auant Marius qu'il n'ait eſté lié, Et apres lui des autres ont enduré la meſme choſe,ſi grande eſt la force des exemples: On en voit pluſieurs qui ſouffrent des douleurs non preueuës,ce qu'ils ne ſçauroyent faire en ayants eſté aduertis: C'eſt donc vne choſe aſſurée qu'il y a plus d'opinion que de mal en la douleur, Et la victoire conſiſte entierement en la fermeté de reſolution & en la phantaſie, la douleur ne deuenant inſupportable ſinon en vne perſonne laſche, & qui ne ſe pique point de vertu, outre que le deſir de viure commande à la douleur comme ie l'ay fait voir ci-deſſus. 140

I'ay fait voir iuſqu'à preſēt que la douleur eſt ſupportable d'elle méme,mais ie veux auſſi monſtrer qu'il ſe faut diſpoſer à la ſouffrir pour la ſanté & integrité du corps.

Ceux qui ſont en vn ſi mauuais eſtat qu'ils ont beſoin de la Chirurgie,ou ils ſouffrent actuellement des douleurs,ou des incommodités pires que les douleurs,à ſçauoir abolition & deprauatiō du mouuement & du ſentiment, mutilation des membres,deformité,extenuation,Hæmorrhagies,Catharres ſuffocatifs,Conuulſion, Paralyſie,grande imbecillité de tout le corps,retention des Excrements,ſterilité & autres maux qui ſont preſents ou futurs,leſquels meritēt bien qu'on s'en rachette par des douleurs: Or ceux qui endurent des douleurs iour & nuit ont âcoutume de s'addreſſer aux plus fameux Chirurgiens: Que vaut'-il donc mieux, ou ſouffrir des incommodités qui rendent la vie ennuyeuſe,& ſemblable à la mort, ou bien de les terminer tout en vn coup par vne douleur de courte durée?Ce n'eſt pas aſsés de viure, il faut bien viure, celui là donc eſt ſans entendement qui ne ſçait pas faire cette difference, au contraire celui qui eſt prudent ſuiura le conſeil du Sage, Pour ſauuer le corps il faut ſouffrir le Fer & le Feu. 141

Mais ce que ie veux principalement leur mettre au deuant, ceſt que la Chirurgie s'eſt de tout temps exercée entre les Grecs & Barbares, par le Fer & le Feu, On la repreſente armée tenant en vne main la Scalpelle, en l'autre vn Flambeau: elle n'eſt donc deſtinée que pour trauailler le corps en luy donnant la ſanté: Si donc les hommes des Siecles precedents l'ont peu endurer, pourquoy ceux de ce temps ne le pourront'-ils pas? Hippocrate parle des Scythes, qui ſe faiſoyent Cauteriſer les Articulations ſans les condamner: On dit que nos anceſtres n'auoyent pas les corps ſi delicats que nous, mais ce ſont des ſubterfuges des Medecins leſquels flatent l'intemperance des hommes & les nourriſſent 142 143

dans cette molleſſe & erreur : Mais il faut prendre l'euenement pour iuge de cette façon de traitter les malades : Que ſi on demande qui c'eſt qui ſe peut diſpoſer à cette ſouffrance? Ie reſpondray que ce ſont les malades qui ont aſsés de force & de generoſité: que ceux qui n'ont pas tant de reſolution, ſeront priués de l'vtilité de cét expedient & s'expoſent au danger qui en peut arriuer: Il me vient en la penſée ce que i'ay oüy dire de certains peuples barbares leſquels pour plaire à leurs maiſtreſſes ſe font de grandes inciſions ſur les membres & y endurent long temps du Feu : Ceux qui ſont eſloignés de la Barbarie ne pourront-t'-ils pas endurer le Feu ou le Fer en mediocrité, principalement ſi c'eſt vne main adroite qui le manie & qui n'a pour but que le bien des malades ? S'ils ne ſe diſpoſent pas à receuoir la ſanté, à quoy ſe reſoudront-t'-ils, & par qu'elle voye la cerchera-t'-on? S'ils ne la cerchent pas eux meſmes, ou s'ils reſiſtent à ceux qui la leur preſentent? à cauſe dequoy Seneque a dit de bonne grace, Que le premier commencement de la ſanté c'eſt de la deſirer : Mais on dira que i'ay conſeillé de ne pas meſpriſer la
144 douleur, meſme de luy aller au deuant, ce que i'auoüe, il ne faut qu'vne fermeté de courage & d'eſprit pour la receuoir: Il faut donc cercher en quoy conſiſte cette force & vigueur, en monſtrant que ce n'eſt pas vne choſe difficile, mais que l'on peut trouuer dans ſoy-meſme, car la puiſſance, comme dit Pythagore eſt logée aupres de la neceſſité, Hierocles dans le Commentaire confirme cela par experience, veu que pluſieurs font des choſes par deſſus leur portée, & cette forme d'eſprit ſe rencontre en tous, mais principalement dans le Sage: l'Hiſtoire de Q. Metellus, comme raconte V. Maximus, en eſt vne preuue : En la guerre de Contrebia, il auoit campé en vn certain endroit cinq Compagnies, leſquelles en ayant eſté chaſſées par la valeur des ennemis, il leur fit commandement d'y retourner ſur le champ, non qu'il crut de pouuoir remporter la place qui auoit eſté perduë, mais pour les chatier de la perte de la bataille precedente, les expoſant au danger d'vn autre combat : Il ordonna auſſi que ſi quelqu'vn prenoit la fuite pour ſe ſauuer dans le camp, qu'il fut tué comme ennemi : cette ſeuerité reprima ces ſoldats
145 leſquels tous fatigués, ſe voyants au deſeſpoir, ne laiſſerent pas nonobſtant l'incommodité du lieu, de vaincre l'ennemi: On voit donc que la neceſſité eſt de grande efficace pour endurer & fortifier la foibleſſe humaine.

Ainſi il ne faut pas qu'aucun prenne ſa foibleſſe pour pretexte de n'eſtre pas propre à ſouffrir la douleur, car la neceſſité eſt ſuffiſante pour rendre fort : Or
" afin que chacun s'y puiſſe diſpoſer, ie veux donner le precepte de Ciceron par
" le moyen duquel on ſe trouuera genereux en toute rencontre; Il faut ſçauoir, que
" la Nature a rendu tous les hommes tres curieux de l'honneſteté : quand il y en
" a quelque eſtincelle, il n'y a rien de ſi difficile que l'on ne veuille ſouffrir pour
" en iouïr : quoy qu'au contraire il y ait naturellement dans le cœur de l'homme
" quelque choſe de bas & d'abiect, mais ſi cela predominoit en luy il n'y auroit
" rien de plus abiect : Or noſtre eſprit ſemble eſtre partagé en deux parties
" deſquelles l'vne eſt doüée de raiſon, l'autre en eſt priuée : Celle ci pourſuit

ſuit les choſes voluptueuſes quoy qu'abiectes, & l'autre ne s'attache qu'aux » choſes hautes, quoy que difficiles: De ces deux parties celle qui ſe ſert de la » raiſon eſt plus forte de Nature, & a droit de commander, comme l'autre d'obeir, » ainſi que l'Enfant à ſon Pere, le ſeruiteur au Seigneur & le Soldat à ſon General, Il » eſt donc neceſſaire que l'homme qui veut ſuiure la meilleure partie de luy méme » & qui veut ſurmonter les douleurs & paſſions, qu'il ſe commande luy méme & » écarte ce ſentiment de molleſſe: Mais comme toute la difficulté conſiſte en cela, » il faut monſtrer plus diſtinctement ce que l'homme doit faire pour acquerir cet- » te force d'Eſprit; Il faut donc ſçauoir que reſiſter à la douleur eſt vne eſpece de 146
combat, or en vn combat il arriue ſouuent qu'vn Soldat coüard voyant venir vn autre à luy l'epée nue, tourne le Dos & ſe cache dans le gros, ce qui eſt cauſe de ſa perte, au lieu que celui qui tient bon en la bataille, en reuiét entier: ainſi ceux qui ne peuuent pas porter la douleur, s'en affligent & demeurent comme demi morts, mais ceux qui luy reſiſtent emportent ſouuent le deſſus: Ne voit-on pas que les corps qui ſe roidiſſent portent mieux les charges, & que ceux qui ſe relâchent ployent ſous le fais? Ainſi ceux qui ſe bandent contre les maux, ſouffrent plus gaillardemét, & ceux qui s'abandonnent en ſont ſurmontés: De méme auſſi ceux qui ſautent qui courent les Gladiateurs, & autres tant plus ils retiennent leur ſoufle, tant plus de force ils acquierent: Ceux qui veulent crier bien haut ne ſe contentent pas de faire des efforts de la Poitrine, Mais ils en font auſſi de tout le corps: les choſes méme inanimees ont beſoin de cette contenſion, ainſi vn arc, vne arbalette & autres inſtruments tant plus ils ſont bandés, tant plus roide eſt le coup: Mais voici vne choſe qui fait à propos; Il arriue ſouuent que celui qui ſouffre quelque douleur pour ſa ſanté, qu'il empoigne vn linge auec les Dents & le morde ne plus ne moins que s'il vouloit le mettre en pieces, afin de mieux ſupporter la douleur: Or comme il y a quelques rapports de l'Ame auec le corps on peut conoître qu'il faut faire paſſer cette contention du corps ſur l'Eſprit: elle conſiſte à ramaſſer toutes ſes forces en vn comme ſont vne ferme reſolution, magnanimité, tolerance, grauité, eſperance de choſes meilleures, le deſir de ſa conſeruation, & l'empire ſur le corps, ſur ſa molleſſe, ſur ſes delices & choſes ſemblables, afin d'exterminer tant qu'il eſt poſſible la force de la douleur: on ne ſçauroit croire l'effect que produira ce vertueux appareil, lequel ſera ſi grand qu'on rira par apres de la crainte qu'on a û: I'ay voulu donner ces preceptes & ces remedes pour porter patiemment la violence de la Chirurgie, auſquels il faudra ioindre les autres vertus Chrétiennes.

CHAPITRE XIV.

Refutation de ceux qui accuſent la Chirurgie Efficace d'étre dangereuſe, & couurent d'ignominie ceux qui l'Exercent.

147 IL y en a pluſieurs qui accuſent nôtre Chirurgie comme dangereuſe & qui couure d'ignominie ceux qui l'exercent : On peut commodément ſoudre cet objection en determinant auparauant ſi on doit entreprendre la gueriſon des maladies dangereuſes & difficiles : On auroit bien de la peine à trouuer vne queſtion ambigue comme celle ci ſoit qu'on veuille tenir l'affirmatiue ou la negatiue, car il s'agit de miſericorde de coſté & d'autre. Platon & Pauſanias ont cru que ces Medecins auoyent raiſon qui ne laiſſoyent pas languir les malades, mais qui les enſeueliſſoyent promptement, c. comme ie l'explique, en eſſayant tout ce qu'il y auoit de plus rude, mémes auec danger du patient ; I. Aubanus raconte qu'en certaine contrée des Indes ils enſeueliſſoyent leurs plus proches quand ils ſont malades pour ne les voir pas languir. Sur ce fondement quand quelqu'vn eſt trauaillé d'vne Cephalée, d'Empyeme, hydropiſie, d'Angine étouffante, &c. pluſieurs ne font pas difficulté de recourir à cette extreme Chirurgie
148 qui ſe ſert du Feu & du Fer ſur des parties fort ſenſibles : Au contraire Paracelſe & ceux de ſa ſorte condamnent entierement cette boucherie, & entr'autres Aquapendens lequel âpele toutes ces Operations cruelles, inhumaines, Barbares & indignes d'vn Medecin, principalement au chapitre de la Cauteriſation du Foye ou il ſe fonde ſur le dire d'vn certain Medecin Venitien ſon precepteur, lequel diſoit qu'il vaut mieux laiſſer mourir ceux qui languiſſent que de les tuer ; Ce qui n'eſt pas éloigné du dire commun qu'il vaut mieux que ce ſoit Dieu qui face mourir les pauures languiſſants que le Medecin, Mais tant plus i'examine cette opinion, tant moins la puis-ie ſuiure: Que ſi on en examine le fondement, on verra qu'il ne vient que de lâcheté & couardiſe, lequel ils appuyent du dire de Meſné qui âuertit les Medecins qu'ils ayent à s'abſtenir des Cures les plus difficiles, de peur que ſi elles ne reüſſiſſent, ils ne portent le blâme de mauuais Medecins, cette conſideration peut entrer en des petits eſprits & en des hommes lâches, car par ce moyẽ ils auront touſiours vne excuſe prete quand il ſera queſtion d'entreprendre vne Operation laborieuſe, mais des Ames genereuſes l'auront en horreur veu qu'elle leur ôte le moyen de bien faire & d'acquerir de la reputation, tant s'en faut qu'on la puiſſe dire charitable ou digne d'vn Chrétien, veu qu'elle regarde ſeulement le bien particulier de celui qui a cette penſée ſans étre pouſſée de charité: cette Loy n'induit point à biẽ
« faire mais plutoſt à mal ; pluſieurs l'appelleront Politique, & moy fauſſe maxime
« Politique, à cauſe dequoy ie ne ſçaurois louër Meſué: Au contraire ie feray touſ-
« iours état de P. Martianus lequel dit que le Medecin qui regarde plus à ſa reputa-
« tion qu'au bien du malade, n'eſt pas homme de bien, veu qu'il la doit mettre plu-

toſt

toſt en riſque que de rien laiſſer en arriere de ſon deuoir & de la charité enuers le malade : Ie ne ſçay ſi on ſçauroit aſsés louër cette ſentence, Mais c'eſt aſſuré que les choſes difficiles iront à neant ſi on ne penſe qu'au gain & ſi on s'arréte à la methode commune qui eſt peu Chrétiéne, Ceux la ne péchent pas moins contre la ſocieté humaine leſquels ayants û lontemps vn malade en main l'abandonnent en fin à la diſcretion de la mort. Et quoy que Galien ſemble les fauoriſer quand il dit qu'il ne faut pas toucher aux deſeſperés, mais ſe retirer apres auoir fait le Prognoſtic : Neantmoins cette Precaution eſt baſſe & indigne d'vn Medecin genereux: Il ſeroit peut étre plus honorable, apres auoir predit l'éuenement, de ne pas abandonner le malade comme font les femmes genereuſes qui ne deſeſperent de rien. Quant à nous qui auons les inſtructions d'Hippocrate & les Chrétiennes, nous n'abandonnerons point les affligés quand il y a quelque eſperance, non pas méme ceux qui ſont entierement deſeſperés, y dût-il aller de nôtre reputation, ainſi on ne fera point de difficulté de les traiter, pourvû qu'on voye que nous l'auons entrepris non pour les tuer, mais pour les conſeruer : Quant à ceux qui tiennent qu'il vaut mieux que Dieu les tue que le Medecin, ils ne conſiderent pas que c'eſt plutoſt la Fortune qui les perd, comme ceux qui ſe tuent de leur propre eſpée, au contraire il le faut plutoſt imputer au Medecin negligent & oiſif ; car certainement celui qui a entre mains vn affligé, S'il le laiſſe à l'abandon de la fortune, on le peut accuſer de ſa perte: Cardan ſur l'aphor. 2. Sect. 6. aduertit que quand on n'auance rien par les Medicaments en l'Empyeme & en l'Hydropiſie, que ſelon Hippocrate, on ſe doit hâter de venir au Fer ou au Feu, ſans attendre que les forces diminuent & que le Ventre ſoit trop plain: Ce que n'obſeruants pas les Medecins de ce temps, outre la faute qu'ils font en mal traittant le malade, on les peut accuſer à bon droit de les auoir tuë. Auerroës & Auicenne ſont dans le méme ſentiment: Le méme Cardan dit ailleurs qu'il arriue le plus ſouuent en des maladies ôpiniatres que le malade vient à échaper contre toute eſperance.

149 150

Voila ce qu'il faut faire quand on voit quelque aparence de pouuoir ſecourir le malade, mais ſi on doute de gueriſon, n'eſt-ce pas vn défaut de charité de ne vouloir pas ſecourir ceux qui ont beſoin de Medecin? il ne faut pas permettre que la violence de la douleur les porte au deſeſpoir de la vie & à perdre cette magnanimité Chrétienne qui conſiſte à aller volontairement à la mort : Il faut icy faire mention de l'Eueque de Bratica en Calabre, lequel étant trauaillé d'vne difficulté d'vriner qui le contraignoit à rendre ſon eau cent fois le iour auec des extremes tourments, n'ayant û aucun repos l'eſpace de 40. iours, ni ſenti aucun ſoulagement des remedes internes ni externes & perdu toute eſperance, fut abandonné des Medecins, Mais ne deuoit-on pas luy auoir fait vne inciſion au col de la veſſie pour empécher cette ardeur d'vriner & pour le racheter de ces tourments & d'vne mort certaine ? Et quoy que quelques-vns auroyent cru que ç'auroit eſté commettre vn homicide d'entreprendre cette Operation en vn homme fort foible & qui auoit de la fiévre, Neantmoins pourra-t'on attendre du ſoulagement d'ailleurs en vne perſonne abandonnée?

151

152 Mais quelqu'vn pourra ainſi raiſonner, Ou le malade mourra certainement par la violence du mal, ou non : Si la mort eſt certaine, il faut preuenir par toutes ſortes de moyens cette violence du mal ſelon le conſeil d'Hippocrate l. de loc. in hom. ou il parle de la Cauteriſation pour la gueriſon de l'Hydropiſie, diſant qu'il faut entreprendre la cure des maladies les plus difficiles, quoy
« qu'auec incertitude : Car ſi elle reüſſit, le malade ſera gueri, Si elle ne reüſſit pas, il
« ne peut arriuer autre choſe que ce qu'on attendoit déja : Duret apporte vn exem-
« ple bien remarquable de ceci, en ſon comment ſur Hollier, Quand l'Ileum eſt dé-
153 cendu dans le Scrotum & qu'il ſuruient vn vomiſſement du Chyl & des excre-
« ments, qui ſont des ſignes de mort inéuitable, toute l'eſperance qu'il y a, c'eſt de
« couper ce ligament qui eſt en l'Aine, ioint au Peritoine, ou méme d'oter le Teſti-
« cule de ce coſté : Or quoy que cela ne ſe face pas ſans danger, il vaut neantmoins
« mieux preferer vn éuenement incertain à vne mort certaine : Si i'abandonne le
« malade, âiout'-il, certainement il eſt deſeſperé, Si ie luy veux apporter du ſecours, il
« apprehende la cruauté du remede, mais comme il donne quelque eſperance de ſa-
« lut, il vaut mieux aſſiſter le malade auec quelque doute que de l'abandonner com-
« me deſeſperé : Pourquoy n'approuueroit-on pas l'âuis de ce perſonnage ? Si tu as
« de l'humanité & ſi tu veux t'acquitter du deuoir de Medecin, tu ne laiſſeras point
« les malades à l'abandon & ne permettras point que le mal gagne le deſſus, en ne t'y
« oppoſant point.

« Mais quand l'éuenement eſt douteux : Encor vaut-il mieux eſſayer vn remede
« douteux que de n'en point faire, comme dit Celſus, ce qu'a auſſi reconnu Ciceron
« en la harangue pour Cluentius quand il dit, Que les Medecins ſe ſeruent de reme-
« des doux en des maladies legeres, mais que dans les grandes ils employent des dan-
gereux : Si vne fois on a perdu ſon coup en retardant de donner du ſecours, il eſt impoſſible de reuoquer l'arreſt de la deſtinée.

154 I'ay donc fait voir qu'il ne faut point entreprendre temerairement la cure des maladies & qu'il faut touſiours auoir pour guides la Raiſon & l'experience : Or que dira-on de moy qui eſtime qu'il eſt permis en des maladies deſeſperées d'in-
155 uenter quelque nouueau remede & méme contre les regles de l'Art ? Mais les Au-
« theurs les plus approuués ſont dans ce ſentiment, Aëtius au chapitre de l'Apople-
« xie dit que ce mal oblige quelquesfois les Medecins à faire des eſſays temeraires,
« & Celſus auant luy dit que la où la raiſon ne fournit point d'expedients, qu'il faut
« venir à la temerité, Mercatus au chapitre de la Cephalée dit qu'il y a certains re-
« medes qui ſemblent d'abord temeraires & difficiles, mais qui ſont ſalutaires & aſ-
« ſurés entre les mains d'vn homme prudent : Et Cardan ſur l'aph. 43. 7. dit qu'il vaut
« mieux en des cas deſeſperés, eſſayer tout ce que la Raiſon dicte, quoy qu'il ſemble
« qu'il ny ait pas de la ſeureté, pourueu qu'il y ait quelque eſperance, plutoſt que
« d'abandonner le malade à vne mort certaine. Ainſi tandis que i'ay exercé la Chirur-
gie dans le grand Hoſpital des Incurables à Naples, i'ay ſouuent, par la grace de Dieu, gueri des maladies deſeſperées quoy que des autres auoyent crû que c'étoit

vne

vne folie de les entreprendre: Ce qui a obligé Marius Schepanus homme de grand iugement, à dire souuent à ses Amis que Seuerinus seul a rendu curables des maladies Incurables: Quelqu'vn me condamnera d'auoir trop d'hardiesse entreprenant des choses difficiles, Mais i'ay tousiours û en la pensée que Dieu aide ceux qui mettent la main à l'œuure : François Rosset en son traité de la Section Cæsarienne dit que la necessité a obligé des doctes & Iudicieux Medecins a entreprendre des difficiles remedes ausquels Dieu a donné sa benediction, les ayant aidé dans ce mouuement de charité : I'auois encor û en la pensée ce que dit A. Benedictus que la plus grande partie de la Medecine consiste en hardiesse, Or la fortune aide souuent les hardis: Ce qui a obligé plusieurs de ceux qui m'accusoyent de trop d'hardiesse, d'auouër que i'ay û vn grand bonheur, comme si ce bon succés dépendoit plûtost de la fortune que de mon industrie, Mais i'ay fait comparaison de moy méme à ceux qui promettent vne heureuse nauigation au Septentrion, dequoy ils donnent caution, comme dit Olaus Magnus, fondés sur la science Astronomique & non sur vn deuinement temeraire: Ie veux encor me preualoir de ce que dit Hippocr. au liure medic. vet. pour la Profession contre les medisants: Ie diray aussi vne chose qui seruira d'enseignement, Quelques amis dissimulez & enuieux me sollicitoyent tous les iours à entreprendre des choses difficiles & dangereuses, me disants que i'estois seul capable d'y reüssir, Mais ils n'auoyent point d'autre but que de me faire perdre ma reputation si ie n'en venois pas à bout: Mais Dieu m'a tousiours donné bon succés & m'est arriué comme à Perseus lequel ayant esté pousé par son ialoux beau Pere à entreprendre des hauts exploits, en éstant venu heureusement à bout, il en âquit d'autant plus de gloire qu'on sçauoit qu'il y auoit beaucoup de difficulté: Que cette raison & exemple particulier serue d'aduertissement à ceux qui sont si circonspects, si cette methode est capable d'apporter de la gloire ou de l'ignominie & si elle y est si dangereuse comme ils se le persuadent. 156

Mais apportons quelque remede qui serue autant à l'vn qu'à l'autre c. & au malade qui est en danger & à celui qui le traite : Or cela consiste à faire quelques tentatiues: On rémarque que les Authours les plus approuués se sont serui de cure Tentatiue ; ainsi Cardan dit en vn Conseil, Pour cette raison i'ay accoustumé de tout éprouuer, mais mediocrementsen sorte que dés plusieurs années ie n'ay iamais donné suiect de plainte : A. de Villeneuve l'a âprouué en ce liuret qu'il a Intitulé Methode de traiter les maladies inconnues par quelle voye que ce soit : Aëtius en touche quelque chose Tetr. 4. Sect. 2. chap. 40. & Celsus plus clairement l. 5. c. 28. Mais Hippocr. en parle tresbien l. de loc. in Hom. Il faut que le Medecin change souuent de methode. Que si le mal deuient pire, il faut vser d'vne voye contraire, si la santé succede, il ne faut apporter aucun changement. Et ailleurs, Si quelqu'vn ne connoist pas la maladie, qu'il se serue d'vn Medicament qui ne soit pas violent: Si elle diminue, on sçait le chemin qu'il faut tenir : S'il n'y a aucune diminution, mais si elle persiste comme auparauant, il faut suiure vne voye contraire : Et en son liure de Rat. Victus in Ac. Il dit qu'il est bon d'essayer en la Pleuresie si elle se 157

des Anciens ; Mais pour ne pas faire comparaiſon entre des choſes qui n'en ſouffrent point, Venons à l'Examen de l'obiection, Il y en a qui tiennent qu'il ne faut s'arreter à cette methode, parce qu'il ne faut pas receuoir les choſes qui ſont
164 hors d'vſage, comme ſi la deſaccoutumance pouuoit l'emporter par deſſus l'Equité : l'ameneray ſur ce ſuject l'Apophthegme d'Anthiſtitius rapporté par Laërtius. « Le vulgaire n'approuue que les choſes qui luy ſont âcouſtumées : il a auerſion « pour les choſes êtrangeres, non parce qu'elles ſont mauuaiſes, mais parce qu'elles « ne luy ſont pas familieres : mais le ſage ne repute rien d'étranger que ce qui eſt conioint au vice : Quoy que l'Arteriotomie, laquelle eſt vn remede qui apporte vn prompt ſecours, ſoit hors d'vſage, neantmoins comme c'eſt le deuoir d'vn homme prudent de quitter les choſes accoutumées quand elles ſont mauuaiſes, auſſi n'y a t'-il pas moins de loüange à mon aduis à remettre en vogue, ce qui eſt « venu hors d'vſage par negligence : Paracelſe ſe moque de tous ceux qui mettent « au deuant vne vieille & mauuaiſe couſtume & diſent La folie eſt auſſi ancienne « que la Prudence, donc il ne la faut pas reietter, Qui pourra s'empécher de rire? Or « le ſage n'eſt point tenu à l'antiquité, & c'eſt vne raiſon bien féble quand on excuſe les erreurs par l'antiquité: le fils eſt-il obligé de ſuiure la folie du Pere?

Mais ie veux maintenant venir aux priſes & demander à ces gents pour quelle cauſe ces choſes ſont hors d'vſage ? En apres qui les a mis hors d'vſage 3. quel temps à eſté plus long, ou de leur vogue ou de l'intermiſſion. 4. S'ils croyent qu'il ne ſoit pas loiſible de remettre en vſage vne choſe qui ne l'eſt plus, n'y ayant rien de conſiderable qui empéche & finalement, s'ils ſont aſſurés qu'eſtants remiſes en vſage, elles reüſſiront mal: Apres auoir répondu à ces obiections par ordre, ie feray voir que la deſacouſtumance n'empéche pas qu'on ne reuienne à la Chirurgie Efficace.

Ils auront de la peine à repondre à la premiere demande s'ils veulent confeſſer la verité, car ils ne ſçauroyent dire les cauſes de cette perte, mais ils ſeront obligés de recourir à la corruption des temps qui ont ſuiui à la delicateſſe des corps, aux flatteries des Medecins, à leur auarice, à l'ignorance de l'Anatomie & des autres ſciences; au mépris des bons Autheurs & de la reputation, à la flaterie, à l'inexperience, à vne défiance de ſoy méme & autres choſes que i'ay marqué au chapitre des cauſes de la corruption de la Chirurgie Efficace, & en celui des cauſes pourquoy elle eſt abandonnée: il ne faut pas donc ici accuſer l'Art, mais la lacheté: non l'vſage, mais l'abu,: non la regle mais la depraüation: non la conſtitution: mais la deſtruction: non vne eſpec, emais vn monſtre: non vn bien qui ſoit arriué aux hommes, mais vn veritable mal. Or qui eſt l'autheur de cette nouueauté? Eſt-ce quelque homme cõſiderable? Ce n'eſt peut-être qu'vn roturier & vn inconnu tant à l'égard de la Nation que de ſon Extraction & Profeſſion, en sõme ce n'eſt qu'vn Demon &
165 vn ennemi du genre humain: Pour repondre à la troiſieme demande, il eſt neceſſaire de ſuiure la ſupputatiõ des temps: Or c'eſt vne choſe incertaine iuſqu'à quel temps a duré cette Ancienne & Efficace Chirurgie ; Mais c'en eſt vne aſſeurée qu'elle a commen-

commencé à degenerer quand la Grece & l'Italie ſont allé en décadence, & en meſme temps les bonnes mœurs & la ſolidité de la doctrine des anciens: Viués coniecture que la ruïne de la Medecine eſt arriuée quand les Goths & Vandales ſe ſont iettés en l'Italie, & ailleurs il la rapporte au temps de la corruption des Langues: Mais ces cauſes ſont generales & regardent la deprauation des ſciences en general: Vidius Florentin prend ce changement de la Medecine des 500. ans lors que l'on a diſtingué les Medecins en Phyſiciens & Chirurgiens, & i'approuue ſon ſentiment: Il s'eſt donc paſsé enuiron trois mille ans dés Chiron & les premiers inuenteurs de la veritable Chirurgie iuſqu'à noſtre temps, Et enuiron 500. dés que cette bâtarde s'eſt gliſsée: On voit donc par là que la Chirurgie ancienne à duré ſept fois dauantage que cette nouuelle: que ſi on vient à faire comparaiſon des temps & de l'authorité de ceux qui l'ont maintenu, on trouuera qu'il n'y en a point à faire entre l'excellence des anciens & cette nouueauté, que par conſequent ſa premiere durée a eſté fort longue & excellente, & la ſeconde fort courte & ſans authorité: Or c'eſt temerité à ces nouueaux hommes de vouloir s'oppoſer à ces Heros de l'antiquité qui ont eſté ſi ſoigneux & ſi induſtrieux: Qu'ils eſſayent par leurs Sophiſmes & par leurs conſultes babillardes de guerir la Paralyſie, Conuulſion, Epilepſie, Cephalée, tournoyement de Teſte, vne Defluxion ôpiniatre, le crachement de ſang, l'Empyeme, l'Hydropiſie, le Miſerere, la Goutte, le Chancre & autres maux incurables; tandis que les Paracelſiſtes, qu'vn Barbier en pratiquant la Chirurgie ancienne, feront des Cures merueilleuſes par le moyen du Fer & du Feu. 166 167

Reuoquerat'-on à preſent en doute ſi vn homme prudent doit remettre en vſage cette Chirurgie Efficace, en ce temps auquel l'autre eſt tellement en vogue parmi le vulgaire? C'eſt donc la nouueauté qui apporte de l'empeſchement & vne couſtume contraire, mais comme on reconoit que cette methode eſt defectueuſe & preiudiciable, que chacun la reiette pour s'adonner à l'autre, autant les Medecins que le peuple; celui-ci, pour trouuer du ſoulagement en ſes maux, & ceux là pour s'acquitter de leur deuoir & acquerir de la reputation: Que ſi on n'a pas fait difficulté de receuoir en vn autre temps la Chirurgie apres qu'elle a empiré, pourquoy la refuſerat'-on à preſent qu'elle eſt remiſe en ſon entier? On me reſpondra qu'il eſt plus malaiſé, parce que ce changement eſt plus deſagreable? mais ie ne pretends pas qu'on y vienne tout à coup, & qu'on eſſaye tout auec violence, ie me contente, ſi ayant reconnu que la methode que l'on tient eſt defectueuſe & erronée, on tâche de ramener l'autre en vſage y venant par degrés; qu'en apres ayant ietté des fondements ſans bruit, on vienne à auancer inſenſiblement l'edifice, enfin, ſi la fortune eſt fauorable, que l'on mette la main à l'œuure tout de bon; Dieu benira apres le reſte & aidera l'entrepriſe:

Mais il faut ſatisfaire à la derniere demande: on doute ſi cette methode eſt plus courte & plus ſeure que l'autre? C'eſt vne choſe auſſi claire que la lumiere en plein midi: neantmoins ie le veux faire voir en peu de mots & par de fortes raiſons:

I'ay posé dé-ja ce fondement qu'il y a deux sortes de Chirurgie, l'vne qui applique les medicaments necessaires, & l'autre qui employe le Fer & le Feu: C'est de celle-ci dont ie parle: les Medecins triuiaux se seruent de l'autre: Ces deux formes sont si differentes en nature & en faculté, que ie tiens que la Chironienne c'est à dire
168 celle qui remedie auec le Fer & le Feu, est la veritable & legitime, ne reconnoissant l'autre pour Chirurgie que par l'abus & par accident, veu que ce sont deux differentes manieres d'agir par medicaments & par Operation manuelle: Mais en l'opposition que l'on fait de l'vne auec l'autre, i'en trouue la comparaison aussi absurde que d'vn Onguent odorant auec vn pourceau; veu que le medicament n'opere que lentement & par degrés, & la Chirurgie tout d'vn coup: Il faut donc reconnoistre celle-ci pour Efficace, & l'autre pour impuissante: Car si elle est ma-
169 niée par vn prudent & habile ouurier, que n'est elle pas capable de faire? Elle deliurera de la violence des douleurs, elle tirera les languissants hors du lict, empêchera le corps de pourrir, du danger de mort & de la mort méme: Si c'estoit de bonne grace, ie ferois mention d'vne infinité de desesperés qui ont esté remis par ce seul moyen: Ie feray neantmoins mention en cét ouurage des plus belles Cures, nommant les personnes, les lieux, le temps, la maniere, les Instruments, par ou on verra l'incroyable âuantage que l'Art en a tiré.

CHAPITRE XVI.

Des Incommodités que peuuent apporter la Chirurgie trop Rude & la trop Indulgente.

AVant que venir aux particulieres especes de la Chirurgie, ie trouue necessaire de proposer quelques generalités de cette Discipline que ie veux établir, desquelles les principales consistent à donner certaines regles & bornes à cette Chirurgie, car comme elle se sert du Fer, & qu'elle offence le corps en coupant ce qui est superflu & cauterisant, il faut poser des limites, afin que le
170 Medecin ne soit ni trop indulgent en épargnant le Fer, & s'arrétant par trop aux medicaments qui sont inefficaces, entretenant le malade au lict trop long temps ainsi s'écarte de son but, Ni aussi trop excessif outrepassant le nombre, la quantité, le temps & la necessité qui doiuent limiter ses actions, de peur qu'il ne luy arriue ce que disoit le General Marius, Que la Medecine ne soit point improportionnée & pire que la maladie, ou ce que disoit vn autre Qu'il ait gueri la maladie, mais en méme temps tué le malade: Or il n'y a pas moins de faute à demeurer au deça des lignes que de les outrepasser, c'est à dire que la cruauté est autant à condamner que la pieté, celle-ci nourrit le mal, l'autre attire de la douleur & âbat les forces: Or comme il y a du mal des deux costés, aussi faut-il éuiter les extremités, ce que ie pretends de faire voir par les euenements.

Et premierement par l'authorité d'Hippocr. lequel au 5. *des Epid.* écrit qu'Eupolemus

mus trauaillé d'vne Sçiatique mourut pour auoir esté Cauterisé en trop d'endroits & trop profondement, âjoutant que la quantité des Vlceres auoit esté cause de sa mort, car les forces qui êtoyent âbatues ne peurent pas porter vn si violent remede.

Au même liure il écrit que Scamander êtant incõmodé d'vn Sphacele en l'Anche auec vne Luxation de long-temps, on luy fit vne grande Incision iusquà l'Os auec Cauterisation, & qu'il mourut non de cette langueur mais de la Cure, car quoy qu'on ne le peût pas traiter autrement que par Incision & Cauterisation, veu qu'il y auoit corruption en l'Os, neantmoins il valoit mieux n'y toucher point attendu qu'il ne sert de rien de faire ce que le mal demande, si le patient ne peut pas souffrir ce traitement: Celui là fut aussi mal traitté en vn mal d'Hæmorroides, lequel mourut parce qu'on y auoit mis la main hors de propos, comme dit le même au 5. des *Epidem.* Bauhinus, en son appendice sur le traitté de la Section Cæsarienne de F. Rosset raconte qu'vne décente de Matrice Gangrenée, & qui menaçoit de corruption entiere, a esté guerie par la vertu des medicaments; & à ce suiet il aduertit qu'il ne faut pas temerairement recourir au derniers remedes du Fer & du Feu, 171
mais qu'il se faut souuenir de l'Arrest d'Hippocrate. Qu'apres auoir fait essay des medicaments, si on n'auance rien, il faut venir au Fer & au Feu, veu qu'au dire de Vallesius: Quand les remedes ne font pas du bien, ils nuisent.

Il faut âjouter icy l'Histoire d'Arcagathus, lequel êtant venu le premier du Pelo- 172
ponnese à Rome pour y exercer la Chirurgie & y ayant receu la Bourgeoisie, fort bien veu au commencement, finalement passa pour vn bourreau a cause de sa cruauté, se seruant trop librement du Fer & du Feu, ayant mis l'Art & les Medecins en abomination; cette haine n'ayant point cessé, iusqu'a-ce que le peuple irrité se ietta à la foule dessus luy & le mit à mort. Quant a ce que Caton & son compagnõ ont rapporté la seuerité des Medecins sur l'animosité des Grecs, qui auoyẽt en haine tous les Barbares, i'estime que ce n'a esté qu'vn simple soupson, veu que les Grecs se plaisoyent à cette sorte de Chirurgie parce qu'elle êtoit Efficace, laquelle sembloit être trop rude aux Romains: Or il est clair que Celsus n'en a point exercé d'autre que celle là laquelle n'employoit quasi que le Fer & le Feu: Que si Arcagathus a été mis à mort pour auoir exercé cette excellẽte Chirurgie, il en faut accuser la cruauté des Romains; Or ie crois qu'elle est tres ancienne & qu'elle est deriuée premieremẽt de Chiron. Les Allemands, par leur delicatesse, comme rapporte Gesner, aiment mieux 173
souffrir vne longue maladie, que d'en être deliurés pour vn coup & en peu de tẽps, à cause dequoy il ne se seruent quasi point de Cauteres, qui sont fort familiers aux Italiens & autres natiõs à cause de leur grande vtilité en plusieurs difficiles maladies: 174
Les Paracelsistes & certains Chymistes sont aussi dans ce sentiment, principalemẽt Fiorauanti lequel tient qu'il ne faut aucunement offencer la Nature qui gouuerne 175
le corps ni l'irriter par le Fer ou quelque autre instrument violent, mais qu'il la faut aider par medicament, & par ce qui fortifie les forces naturelles: Nos Medecins de Naples ne s'en écartent pas beaucoup, en laquelle Ville on recerche les voluptés plus qu'en lieu du monde, à cause dequoy on fait état entr'autres

« de ceux qui ſont les plus complaiſants aux malades, comme ſi les Medecins deuoyent dépendre d'eux & non au contraire: mais la molleſſe des habitans d'icelle eſt ſi importune qu'elle corrompt; comme faiſoyent les Syrenes, les bons Medecins, qui n'ont pas la vigueur de reſiſter, car ils n'oſent propoſer rien de deſagreable ou de dangereux, ou pour ſe mettre hors de danger d'ignominie apprehendants quelques ſiniſtres éuenement, qui puiſſe empeſcher les malades de commettre quelque faute: Car combien y a-t'-il ũ de Medecins honorables qui ſe ſont oüys nommer oyſeaux de mauuaiſe augure & ſongeurs, parce qu'ils auoyent fait des predictions neceſſaires, mais qui n'eſtoyent pas au gré du malade, Que ſi on n'oſe pas dire vn mot touchant l'âuenir, queſt-ce qu'on pourra entreprendre pour la ſanté du malade? ſi grande eſt la delicateſſe de noſtre monde & ſi forte & hors de propos ſon importunité, de ſorte qu'il ne faut pas trouuer étrange ſi nos Precepteurs, gens de reputation, ſe ſont laiſſé emporter à la couſtume, & en lieu de l'Efficace Chirurgie des Grecs, de laquelle ils auroyent peu ſe ſeruir plus vtilement, ils ont embraſſé celle qui eſtoit le plus au gouſt de noſtre monde: Ce qui eſt cauſe qu'on n'oſe faire ouuerture d'vn abſcés, ſinon quand la peau eſt toute flétrie, ni couper aucune Calloſité; ni renoueller vn mal enuieilli, ni ſe ſeruir de la Scalpelle, bien loin de vouloir Cauteriſer, non pas meſme pour faire des Fontanelles ſinon qu'on y ſoit contraint, & par maniere de dire tiré par les cheueux, tant on s'eſt laiſſé emporter l'Eſprit aux choſes douces & agreables: Cette delicate methode, & qui eſt encor plus grande que ie ne la ſçaurois repreſenter, a ſi bien gagné l'Eſprit de ceux qui ſe mettent entre les mains de telles gents, & en a tant remporté de gloire, qu'on l'a tenu pour eſtre d'vne excellence incomparable: Mais pour ne rien cacher à la poſterité de ce qui luy peut eſtre vtile (pourueu qu'il n'arriue rien de pis,) ou les malades demeurent vn an entier entre les mains des Medecins, ou bien les Os ſe carient par le long ſeiour de la ſanie, ou bien il ſe forme des Fiſtules, ou le mal demeure incurable: dequoy « peuuent encor rendre teſmoignage pluſieurs Medecins, leſquels ont éprouué le « mal qu'apporte la trop grande indulgence & flaterie veu que, comme dit Pline, « le menſonge n'eſt iamais ſi dangereux qu'en ce cas, quoy qu'on n'y regarde point, tant l'eſperance eſt vne choſe douce: Or comme ces choſes ſont pernicieuſes aux malades, elles n'apportent pas moins de préiudice à l'Art, car comme l'induſtrie de ceux qui en font profeſſion eſtant diminuée, il faut auſſi qu'elle perde ſon credit: ains la pluſpart des principales Operations qui eſtoyent familieres aux anciens, & deſquelles ils eſtoyent aſſurés demeurent en arriere, on prend pour excuſe ou que les corps eſtoyent plus robuſtes, ou que les temps eſtoyent autres: mais ce ſont des excuſes friuoles, & n'y a que des fous & le commun qui alleguent cette diuerſité: Car on a quitté les choſes difficiles & grandes, pour ſuiure celles qui ne baillent point de peine: Les vns reiettent la cauſe du mal, ſur les principaux qui ont abandonné ce qui eſtoit le meilleur; les autres ſur la brieueté de la vie; les autres ſur les Aſtres, les autres, les Occaſions qui ont manqué d'auancer les études,

des, à l'imitation d'Hippocrate en ſon liure *de Lege*, mais neantmoins il n'y a qu'vne même induſtrie laquelle la Nature a imprimé êgalement en chacun pour venir à bout des choſes difficiles, ſans que nul ſe puiſſe plaindre qu'elle luy ait eſté 177
refusée : veu que à mon âuis, il ne faut âcuſer au Siecle ou nous ſommes que le défaut de cette vertu & induſtrie, la perte de laquelle eſt cauſe que les Medecins ſe ſont partagés en Phyſiciens & Chirurgiens, encores que ceux là, par pareſſe, ont renuoyé l'Anatomie aux Chirurgiens : la conoiſſance des Plantes aux diſeuſes de bonne auanture, la compoſition des ſimples aux Apothiquaires; la conoiſſance des incommodités des femmes aux Sagefemmes : celle des temps aux Aſtrologues & Mariniers, l'Art d'ouurir les veines aux Barbiers, l'Art de guerir & cõnoiſtre les maladies des yeux aux Oculiſtes : de r'habiller les Os fracaſsés & luxés, à ceux qui en font profeſſion expreſſe: l'Art de guerir les Ecroüelles & la Teigne, aux femmes, les Hernies & autres incommodités aux Charlatans: Ainſi ils ne ſe ſont reſerué que la moindre & plus aisée partie de la beſongne, laquelle comme ils n'exercent qu'en flattant, on peut douter s'ils font plus de bien que de mal, tant ils agiſſent negligemment & de trauers: Mais on peut douter leſquels ſont les plus dangereux, Ou ces Medecins debonnaires, ou ceux qui exercẽt cette Chirurgie ſanguinaire & font endurer des tourmens incroyables, ou cauſent des pertes de ſang, ou attirent des inflammations & de la pourriture, ou iettent dans vn rafroidiſſement les parties, principalement celles qui ont peu de ſang, ou dans des défaillances & affoibliſſements, ou en des fiéures lentes, ou debilité de mouuements ou engendrent des vilaines Cicatrices : Il eſt certes malaisé de donner ſon iugement là deſſus, mais neantmoins on peut dire (ſi ce n'eſt vne cruauté temeraire qui met en des dangers, & affoiblit les forces par effuſion de ſang ou perte des Eſprits) que celle là approche plus de la nature de l'Art, qui veut eſtre exercée par vn ouurier lequel ne doit point auoir de miſericorde : Ce qui a donné occaſion au Comique d'appeler le Chirurgien Impitoyable ; mais cependant l'Art porte le nom de Boucherie, à cauſe dequoy il faut reietter l'Abus : Or comme il y a du mal en l'vne & en l'autre : i'ay trouué à propos de cercher vne mediocrité & vn temperament en l'Art, quoy qu'il ſoit difficile.

CHAPITRE XVII.

Comment il faut trouuer & tenir vne mediocrité en la Chirurgie.

LEs abus qui ſe commettent en la Chirurgie conſiſtent ou en ce qu'on ne s'en ſert pas quand il eſt neceſſaire, ou bien lors qu'on l'employe quand il ne faut pas : On ne s'en ſert pas quand il faut, lors qu'on ſe ſert d'vn 178
remede pour vn autre & quand on confond : Or on fait de la confuſion ou dans

les Genres, ou dãs les Operations, ou dans la Maniere d'agir: dans les Genres, quand les medicaments n'étans pas suffisants, on ne recourt pas neantmoins à la Chirurgie lors qu'elle est necessaire : Dans les Operations, quand on se sert d'vne legere & agréable en lieu d'vne genereuse, comme si on se contente de faire Expression la ou la dissectiõ est necessaire, ou bien quand au lieu de Section ou Cauterisation: on fait vne simple compression auec du plomb ; en la maniere ; quand on n'observe pas vne proportion en la quantité de l'Operation, quand on prend vne forme pour vn'-autre, lieu pour lieu, instrument pour instrument, nombre pour nombre &c. En somme ce qui est inefficace & agreable, pour ce qui est efficace, mais desagreable, voilà les pechés qui se commettent en la Chirurgie exercée legerement.

179 Mais voici les pechés qui arriuent en l'excés, quand on se sert de la Scalpelle en lieu de medicaments : de Feu en lieu de la Scalpelle: quãd on fait Amputation des extremités là ou la Cauterisation seroit suffisante, & lors qu'en l'Hydrophobie on prend le Feu pour le Fer, vne espece de Chirurgie pour vn'-autre, vne quantité pour l'autre, forme pour forme, instrument pour instrument, nombre pour nombre, lieu pour lieu, en somme quand on va trop rudement en besogne.

180 Cette distinction êtant faite, il faut encor considerer que le vray temps de se seruir de la Chirurgie, c'est quand les medicaments sont inefficaces : à quoy faut
" âiouter ce que dit prudemment Galien & qui est fortifié par la raison. Qu'il ne faut
" pas venir d'abord aux genereux medicaments, mais commencer par les legers. C'est donc cruauté ou impertinence de se seruir de Section, là ou vn medicament fait asses : Mais si quand il est absolument neccessaire de se seruir de Chirurgie, on n'employe que des medicaments, il faut accuser ou de cruauté, ou d'ignorance, ou de negligence, ou de flaterie ou de defaut de charité enuers le malade: Or telle sorte de Chirurgie n'est pas veritablement telle, mais vne espece d'Indulgence, voilà donc vne des extremités ou on peut tomber.

181 La troisiéme chose qu'il faut remarquer, est que pour rude que la Chirurgie semble être, il ne faut pas neantmoins la reietter, au contraire quand quelque grand mal ou desesperé oblige à y venir, il la faut tenir pour misericordieuse & douce : Car ie puis asseurer que quand les Vleeres sont accompagnéz de douleurs; il ne faut pas fuir la Dissection, veu que c'est le vray expedient pour âbreger tou-
182 tes les douleurs : Mais pour couper le nœud de la difficulté, Il n'y aura aucun defaut en la Chirurgie, quand on s'en seruira lors que les medicaments genereux employés à propos, ne feront aucun effect : Car c'est là la veritable regle qui a êté
" établie par la nature méme: à laquelle regardant Galien au 5. de sa Meth. c. 15. il dit
" Que là ou il n'y a point de danger, qu'il faut commencer par des legers remedes?
" Mais que là ou la mort est inéuitable, que c'est vne extrauagance de commencer
" par là, tant est veritable, la sentence d'Hippocrate, Qu'il faut opposer les extremes
" remedes : ainsi Nicolas Florentin nous aduertit que dans la morsure faite par les
183 Animaux venimeux, il faut non seulement faire vne cauterisation profonde, Mais

même

même au dela du mal; que celle qui demeure au deça, fait plus de mal que de bien.

Or il faut entendre ceci de certaines maladies extremes & manifestement dangereuses, car en celles ou il n'y a pas tant de danger, il faut apporter vne plus grande douceur: En ces cas il faut soigneusement regarder si on peut complaire à la delicatesse du malade sans luy porter preiudice, & sans rompre les loix de la methode, Car quand elles ne permettent pas qu'on le gratifie, alors il faut extenuer le mal par vn fort raisonnement & disposer le patient à le soufrir, luy donner du courage: que si on n'y trouue point de disposition, il faut apporter toute sorte d'artifice & vser de feintes comme si on ne vouloit point venir à aucune Operatiõ, faisant l'appareil en cachette, tenant prests tous les instrumens necessaires & appropriés, accelerant l'Operation le plus qu'il est possible, car le malade n'estant pas trauaillé par l'attente du mal, ce luy sera vne consolation s'il est bien tost deliuré de la douleur. 184

Voilà quant à ceux enuers lesquels il ne faut point vser d'Indulgence, mais là ou on se peut en quelque façon passer de la Chirurgie, il faut faire distinction & des incommodités, & de la constitution du corps, & de la façon de viure, & de l'âge & du Sexe, & des lieux, & du païs & de la coustume d'iceluy: Car il faut agir plus doucement en cette sorte d'incommodités ou on peut renuoyer la Cure, & en des personnes delicates & qui ne sont pas accoutumées à la fatigue, en des enfants, femmes, vieillards & semblables qui tombent facilement en défaillance, Or voici comme il faut proceder quand il se faut seruir de cette douce Chirurgie: premierement quand quelqu'vn à vn grand Abscés & apprehende d'estre Cauterisé par le Fer chaud, le Chirurgien pourra le quitter pour prendre la Lancette auec laquelle il l'ouurira: veu que cette loy n'est pas perpetuelle qu'il faille ouurir cette sorte d'Abscés auec le Fer chaud, car comme i'ay remarqué, ou passe quelquefois mesure en faisant la Section, Or les Chirurgiens ne se seruent pas tousiours du Fer, parce qu'ils ne sont pas assurés de leur Operation, mais se confient entierement au Cautere actuel: En outre quand on voudra se passer du Feu, il faudra recourir à la Chirurgie desarmée, en la même façon que propose le subtil A. Paré l. 11. ch. 20. & 24. A sçauoir quand on a coupé quelque membre mort, il faut laisser en arriere ce remede superflu & cruel duquel on se sert le plus souuent pour arréter le sang à sçauoir le Feu, la procedure est bien plus douce & plus courte, d'attraper chaque veine & artere auec des pincettes, & les lier bien serré, traittant par apres la Playe comme de coustume. 185 186

On se peut en apres passer de faire effusion de sang par le Fer, & des caustics en des Abscés engendrés de matiere mélée & semblables qui doiuent étre ouuerts, ce qui n'est pas difficile comme ie l'ay monstré ailleurs: 2. on peut preferer vn medicament à la Section, quand le pus est en petité quantité, comme veut Galien liure 13. de sa Meth. chapitre 5. Car en ce cas il vaut mieux recourir aux medicaments qui le peuuent consumer, qu'au Fer: 3. La Paracentese des Hydropiques, se peut aussi faire par le moyen d'vn Caustic appliqué à l'Abdomen, comme 187 188 189

le pratiquent plusieurs Chirurgiens, au dire de Duret : Ou bien quand le patient apprehende le Fer chaud, on peut se seruir du froid selon la methode de Fabri-
190 tius d'Hilden, *obseru.* 40. *l.* 4. Quand les bors d'vn' Vlcere sont durs qui empêchent la consolidation, il faut faire vne Suture, si le malade a le cœur de la souffrir, Car quelques-vns, comme disent Celsus & Galien, aiment mieux souffrir long-temps, que d'endurer le Fer ; Les autres se soumettent à tout, pourueu qu'ils ayent bien-tost la santé : Ainsi Torquatus Tassus en l onziéme liure du siege de Ierusalem fait ainsi parler Gothefroi de Boüillon lequel auoit receu vn coup de fléche en la Cuisse, qui y étoit arretée.

Et la via pui vicina & pui spedita
A la cura di lui vuol, che si prenda,
A priti ogni latebras à la ferita
Et largamente si rischi & fenda.

De méme aussi Alexandre le grand êtant mortellement malade pour s'étre baigné dans le Cydnus Fleuue de la Cilicie, aima mieux prendre vn remede genereux & douteux qu'vn tardif & assuré : Souuent on change en faueur du malade (lequel on veut gratifier) la grandeur de la Section en vn autre, & de méme la forme,
191 le lieu, la situation, comme quand vn grand Sinus regarde en bas, & que l'on s'est serui en vain de desiccatifs, on est obligé de trouuer issuë à la Sanie, veu qu'au dire de Galien, on peut quelquefois sans faire vne dissection entiere du Sinus, l'ouurir au fond, mais par le moyen d'vn medicament, ce que Galien a oublié de dire : On peut aussi pratiquer cela en vne femme, vn enfant ou quelque personne delicate ; Ce que conseille aussi Fallopius : Item quand on veut faire vne ouuerture plus ronde & plus grande, à quoy le Fer n'est pas si propre : mais il faut prendre garde que le Pyrotic ne cause pas inflammation ou douleur, mais il y a peu de personnes qui en sachent de tels, c'est ce qui m'a obligé a en proposer vn, qui est seur, dans mon traitté Pharmaco Chirurgique : Voilà quant aux parties ou il y a de la pourriture : Mais là ou il n'y a rien de semblable, comme en ceux qui ont le trou par ou sort l'vrine au dessous de la Glande : Albucasis liure 2. chap. 55. veut, afin que ce conduit soit libre, que l'on taille l'extremité en forme de plume à écrire, Et quand on l'aura amené assés auant, que l'on coupe premierement autant en droite ligne, auec vne Lancette fort subtile (laquelle Celsus appele Spatule pointue) que la simple Section est capable de rendre la chose égale retrenchant ce qu'il faut, en apres il entretient le trou ouuert ou auec vn clou de plomb, où auec vne petite éponge tant que la Cicatrice soit fermée 6. On peut se seruir de medicaments en lieu de Chirurgie, pour faire sortir quelque chose qui est fichée dans le corps, à cause dequoy on se sert d'attractifs.

192 Ce que ie viens de dire regarde les maux qui nuisent à present ; quant à ceux qui menacent seulement, ie ne suis pas d'auis qu'on recoure promptement à la

à la Chirurgie, comme dans la Pierre, si ce n'est qu'on apprehende que la perte du temps n'apporte vn plus grand preiudice: en ce cas si on est sollicité, apres qu'on aura aduerti que l'Operation est rude, on y pourra venir: Ce qu'il faut aussi obseruer à l'égard de ceux qui veulent faire passer quelque deformité, ausquels il faut faire la responce de Celsus, que c'est vne chose de mauuaise grace de s'exposer à la douleur pour la beauté: Il faut mettre en ce dernier rang la castration, les marques que portent les Esclaues & choses semblables, lesquelles comme elles ne concernent pas proprement la Medecine, mais ont vn'autre but, ie ne pretends pas que nôtre Chirurgien s'en méle, quoy que quelques vns en donnent des preceptes: Il faut neantmoins faire exception de la Castration laquelle on dit étre vn remede contre la Lepre, au témoignage d'Aëtius, veu que, comme a remarqué anciennement Archigenes, on n'a iamais trouué aucun chatré, ni aucune femme, qui fut ladre: Valesius de Tarante dit que cette Operation est bonne par accident & Paré apres luy l.19.ch.dernier, entant que par la perte de ces parties, les ladres prennent le naturel des femmes, & cette ardeur du Foye qui bruloit le sang, étant éteinte, ils deuiennent froids & humides au dire de Galien: lequel temperament est directement opposé à celui la: N. Piso rend vn'autre raison & croit que la matiere spermatique qui est retenue, humecte les parties de cette nature & éface cette deprauation de l'assimilation: F. Platerus loüe aussi la Castration dans l'Epilepsie inueterée & ôpiniatre & Mercatus auec luy, ce que l'vn & l'autre à pris d'Aurelian: Quant à moy ie n'improuue ni ne loüe cette Operation, ie me contente d'auoir dit quelle vtilité on peut en tirer: On peut âioutet icy ce que raconte Pline liure xi. chapitre 3. de Luc Apronicus Patrice Romain lequel estant trop chargé de graisse & étant déuenu immobile, s'en fit ôter vne partie pour se soulager de ce fardeau inutil: Ie ne veux pas entrer dans l'Examen de ces Operations si elles sont licites ou non: mais voila ce que i'auois à dire touchant le Temperament & la moderation que ie veux qu'on obserue en la Chirurgie pour ne pas s'écarter des regles & pour acquerir au Chirurgien la reputation d'ouurier équitable: mais il est temps de venir à la forme de l'Art.

193 194 195 196

CHAPITRE XVIII.

Sommaire partition de la Chirurgie, Selon l'Autheur, & comme il faut executer chaque partie d'icelle.

LA Chirurgie, à proprement parler, n'est autre chose qu'vne Dexterité particuliere des mains Ou à manier & traiter les parties du corps qui sont malades, Ou à tirer hors du corps les choses étranges & qui nuisent: On guerit les membres qui sont separés & desunis les vns d'auec les autres,

197

les reuniſſant enſemble, ou s'ils ſont ioints les vns auec les autres contre nature, en
189 les ſeparant ; Ainſi il y a trois eſpeces de Chirurgie en tout, la Compoſitiue, la Diuiſiue & l'Extractiue qui ſont appelées par les Grecs Syntheſe, Diæreſe, & Exaireſe: La Chirurgie peut venir à bout, ou non, de chacune de ces Operations en particulier, car le vice & la vertu regardent touſiours vn méme ſuiect : Or la Chirurgie étant Efficace en chacune de ces parties, neantmoins ſa principale dignité conſiſte
199 en la Diæreſe : & c'eſt à celle là que ie m'attacheray particulierement en cét ouurage, on l'exerce ou ſur les parties molles ou ſur les dures: ie parleray de l'vne & de l'autre & commenceray par la Section des parties molles, de laquelle voici les eſpeces, l'Angeologie, ou pluſtoſt, Angeotomie, c. ouuerture des vaiſſeaux, qui eſt double, la Phlebotomie c. ouuerture des veines & l'Arteriotomie c. Section des Arteres & particulierement de celles des Tempes & du Front.

200 L'Hypoſpathiſme c. Section du front : Periſcyphiſme, Section de l'Occiput, La Lithotomie, par laquelle on tire la pierre hors de la Veſſie, faiſant inciſion au Perinée : Ces trois eſpeces regardent particulierement certaines parties: les autres ſont indeterminées & communes à tout le corps.

201 La ſcarificatiõ eſt vne eſpece de Diæreſe par laquelle ou on déchiquete legerement la peau, ou on fait des Inciſions aſsés profondes : elle ſert principalement quand il y a Tenſion ou mortification en quelque partie : la Paracenteſe ou pi-
202 queure en eſt vne eſpece : La ſuture quoy quelle face diuiſion en operant, neantmoins à l'égard de ſon but, qui eſt la Compoſition, doit étre rapportée à la Syntheſe.

203 L'Aplosomie ſe fait en ligne ſimple ſelon la longueur de la partie ou la rectitude des rides de la peau, s'il n'y a quelque autre conſideration qui oblige à faire vne Inciſion oblique ou de trauers, Elle eſt en vſage principalement en la Phlebotomie & Arteriotomie, qui ſe font en piquant, & dans les petits abſces.

204 La Circumſection ou Circumciſion, eſt vne eſpece de Diuiſion par laquelle on fait pluſieurs Inciſions en la peau qui laiſſent vne Playe angulaire de laquelle on ſe ſert principalement dans les grandes ſuppurations des Aines, des Aiſſelles & du Fondement, tant à cauſe de la quantité du pus, que de la grande corruption des parties, liu. 13. de la meth. c. 5.

205 Encope, c'eſt à dire, Exciſion, c'eſt vne eſpece de Section par laquelle on coupe entierement ce qui ſe corrompt peu à peu, ou ce qui eſt entierement mort & corrompu; ou ce qui eſt inutile & ſuperflu, ou ce qui s'eſt formé au corps contre Nature, ou ce qui eſt venu à vne grandeur exceſſiue : Ayant deliberé de traiter de toutes ces eſpeces, ie commenceray par les plus ſimples, puis viendray aux compoſées & en donneray la Pratique en toute cette Chirurgie : I'expliqueray en outre toutes les eſpeces qui ſe peuuent trouuer tant en l'Entotherapeutique que l'Exotherapeutique c'eſt à dire, en la methode curatoire des maladies Internes & Externes.

CHAPITRE

CHAPITRE XIX.

Fondements de cette Doctrine Chirurgique & ſon excellence par deſſus les autres.

ESTANT obligé de parler de l'ordre que ie dois tenir en cette Tractation, auant qu'y venir, ie veux faire mention de la methode qu'ont tenu les autres afin que par la comparaiſon des vnes & des autres l'excellence de la nôtre vienne en éuidence : I'en trouue trois ou quatre en general qui ont eſté en vogue iuſqu'à nôtre temps : la premiere eſt celle de Celſus & la plus ancienne, qui eſt deriuée des Anciens maiſtres d'Alexandrie, leſquels il cele ſouuent : Il n'y a d'entre les Grecs que le ſeul P. Ægineta qui l'ait retenu, car auant luy il n'y a û perſonne qui ait ſeparé la Chirurgie d'auec les autres Inſtruments de Medecine & qui en ait fait vn corps ſeparé : Albucaſis Arabe luy a ſuccedé, lequel quoy qu'il ait beaucoup âiouté, il ne s'eſt pourtant point écarté de cette methode : Aquapendens a ſuiui leurs traces & a tout nouuellement composé vn liure d'Operations Chirurgiques (ce qu'il a âiouté de nouueau à l'Art) ayant obſerué vn certain ordre ſelon les parties qu'il faut traitter, s'arrétant particulierement à ces trois Autheurs, & entremélant ſouuent ſon âuis & expliquant pluſieurs paſſages qui n'étoyent pas bien clairs: Pierre Argellata de Bologne & Guy de Cauliac (ie laiſſe en arriere pluſieurs Autheurs moins conſiderables) ont ſuiui le ſentiment de Roger de Salerne & des quatres maiſtres, comme auſſi de Bruno Calabrois, leſquels ont diſposé leur Chirurgie en traittant des cauſes, Signes & maniere de traitter les Tumeurs, Vlceres, Playes, Luxations, & Fractures, entremélants des deux autres Inſtruments de la Medecine : Vidus Vidius apres auoir improuué cette methode par pluſieurs raiſons il prefere la ſienne 106
en ſa nouuelle Chirurgie louant extremement ſon ouurage & auec ſuiet, quoy qu'il n'ait pas de la reputation.

Eſtienne Gourmelin ne s'eſt pas beaucoup écarté des ſentiments de Vidius en ſa Syntaxe de Chirurgie (car on luy peut donner bien à propos ce nom) ils doi- 107
uent auoir vécu à peu pres en méme temps, veu qu'ils ne font point de mention les vns des autres : ie veux neantmoins faire voir en quoy ils ne s'accordent pas, mais apres auoir monſtré la difference qu'il y a entre les Barbares Latins & l'Eſcholle de Vidius : Ces fondateurs ont veritablement traitté la Chirurgie ſeparément d'auec les autres Inſtruments Curatoires, mais

sans auoir fait aucune distinction selon les genres des affections & les parties : Les Barbares Latins ont conioint la Chirurgie à la recerche des maladies & des causes & des instruments communs de la Medecine , faisants quelquefois mention des
207 parties affligées, mais rarement. Vidius s'est fort éloigné des vns & des autres, n'ayant conioint les Operations de Chirurgie, ni auec les autres parties de la Medecine, ni auec ses instruments, en ayant aussi osté les affections & parties affligées, les proposant separément & détachées de ces considerations, mais coniointement à la
208 maniere d'agir, la quantité, qualité, ordre, lieu, nombre, figure, temps, situation, & les circonstances qui limitent l'action. La methode de Gourmelin est à peu pres semblable, si ce n'est qu'elle approche vn peu plus de celle des Anciens, veu qu'elle y comprend les affections & les parties, de laquelle neantmoins elle est differente en ce qu'il obserue vne exacte methode & rapporte chaque chose à son genre : Or celle des Anciens est entierement sans ordre : voila donc la description de chacune, en quoy elles conuiennent & en quoy elles sont differentes : mais comme i'ay dessein de donner vne Chirurgie choisie & differente, ie me veux seruir d'vne nouuelle methode & necessaire la disposant ainsi, C'est qu'ayant exposé les deux premiers instruments, asçauoir la Diete & la Chirurgie en general, On exerce en fin la Chirurgie selon les genres & especes des affections & de toutes les Operations tant Diuisiues & Compositiues qu'Extractiues, soit que ce soit par le moyen des Organes naturels soit des artificiels, sans en exclurre les matieres propres à chaque vsage, mettant aussi en auant les manieres de s'en seruir, qui ne sont pas en petit nombre, en sorte que ie ne laisseray rien en arriere de ce qui est necessaire pour rendre cette Chirurgie accomplie, Voila l'ordre que ie me propose de tenir, lequel si ie ne suis pas touſiours ric à ric, neantmoins on m'auouëra qu'il n'est pas mal inuenté, laissant à quelque meilleur esprit à le suiure plus exactement : Car s'il est permis de dire la verité & si l'amour de ce qui est mien, ne me transporte point, cette methode semble la meilleure de toutes, veu qu'elle est simple & dépend de l'ordre des choses mémes, par consequent claire, plus étendue & mieux arrangée que celle des Grecs, laquelle, pour en dire ma pensée, suiuant l'ordre des maladies,
209 commençant du haut en bas, tient de la methode historique, par consequent trop triuiale & moins parfaite : Elle est aussi plus commode que celle des Barbares Latins laquelle est si mal disposée qu'elle trouble ceux qui lisent & deuient ennuyeuse par les repetitions : Qu'on regarde le liure sixiéme de Guidon qui est intitulé de toutes les maladies qui ne sont proprement ni Apozemes, ni Playes, ni Vlceres, ni vices des os, &c. Il y parle des contusions, cheutes, entorses, brulures, de l'amputation des choses superflues, des verrues, porreaux, cornes, de la Fistule lachrymale, suffusion, de l'orgeol des Paupieres, de ce qui est tombé dans les oreilles, d'vne caruncule qui les bouche, du Polype des Narines, de la chair qui vient sous la langue, du ligament qui empéche de parler, de la Carie des Dents, de l'Extraction des Dents pourries, des maux de l'Vuule, des choses attachées au Gosier, des doigts âtaché l'vn à l'autre, du doigt superflu, de l'Examphale, des Hernies, de

la

la ſuppreſſion d'vrine, de la Paraphymoſe, du Fondement & de la Vulve non percés, de l'extraction de l'Enfant mort, de l'arriéfais, de la mole, de la décente de matrice & du ſiége, des Verrues, Thymi, Fics, condylomes, des Varices & pluſieurs autres incommodités, deſquelles ils traitte ſans aucun ordre ; mais ie les ay ſi bien arrangé qu'il eſt facile de les trouuer toutesfois & quantes que l'on voudrat ; outre la commodité qui en reuiendra au Lecteur, c'eſt qu'il s'accouſtumera facilement à rapporter chaque Operation à ſon genre, ce qui eſt aſsés difficile à pluſieurs: Galien ce me ſemble, a indiqué le premier cette methode en ſon Introduction, & P. Ægineta au liu. 6. Quant à celle de Vidius, il faut faire grand etat de ſon addreſſe: Que ſi elle n'a pas agree à pluſieurs, ie crois que cela eſt arriue parce qu'il la fait toute conſiſter en la maniere de l'Adminiſtration qui eſt de petite importance & fort connue, comme étant mechanique : Celui qui a déja connoiſſance de l'Art croit ne manquer pas d'eſprit & d'addreſſe pour en venir à bout, & neglige cependant le reſte: Gourmelin, comme ie penſe, auroit plus auancé s'il ne s'etoit pas rendu obſcur par pluſieurs termes Grecs & s'il s'étoit contenté d'expliquer les affections en general ſans trop particulariſer: Aquapendens ayãt obſerue ces deux conditions a rendu ſon œuure plus agréable, quoy qu'on y ait trouué à redire de ce qu'il s'eſt ſeulemẽt etudié à fauoriſer les Chirurgiens, qu'eſt le iugement qu'en fait A. Santorellus : Tant ſont differents les éuenements des écrits que l'on met en lumiere, les iugements diuers & l'inclination particuliere de ceux qui etudient : C'eſt donc à bon droit que Martial a dit qu'vn liure doit auoir vn Genie particulier pour acquerir de la reputation : I'ay ſuiet d'en ſouhaiter autant à celui-ci & que ce trauail que ie commence puiſſe apporter le fruict que ie ſouhaitte : mais tout Eſprit genereux ſe doit contenter d'auoir employé tout ſon êtude & trauail pour l'vtilité publique : Que ſi ie n'ay rien auance d'extraordinaire en cet ouurage, il y a au moins cela de bon, que les Anciens ayants aimé vne tradition ſeparée des Inſtruments, & les modernes n'en ayants voulu traiter conioinctement, Nôtre methode ſemble treſ-accomplie en ce qu'elle comprend enſemble l'vn & l'autre: Car on ne manque pas d'ouurages qui contiennent la Doctrine toute entiere & qui tiennent vne autre methode: Ie laiſſe en arriere que celle qui comprend les trois Inſtruments eſt obſeruée quaſi par tous les Medecins Phyſiciens & Chirurgiens : Ie ne dis mot non plus comme ce que ie mets en auant eſt appuyé & confirmé par les têmoignages des Anciens Grecs, Arabes & de ceux qui ont établi & ſuiui la ſecte Arabeſque, y ayant encor âiouté mes obſeruations particulieres, des demonſtrations, Hiſtoires, Experiences & toute autre ſorte de preuues, tirées des occaſions, Inſtruments, matieres, maniere d'agir, vſages, temps, êuenements, auec le nom des perſonnes tant malades que de celles qui ont aſſiſté, en ſorte que nul ne pourra douter de ma bonne foy ou conteſter ce que ie mets en auant, s'il n'eſt d'humeur ruſtique & entierement malicieuſe.

I

CHAPITRE XX.

De quels Autheurs il faut principalement se seruir pour apprendre la Medecine Efficace.

QVOY que l'étude de la Medecine Efficace soit tres-anciene & excellente, comme étant la meilleure, & plus ancienne partie de la Medecine, neantmoins veu qu'il n'est pas donné à tous de pouuoir aller à Corinthe, ainsi que dit le Prouerbe, & chaque chose n'est pas au gouſt de tout le monde, ainsi est-il arriué à cette Chirurgie Efficace qui a esté abandonnée pour suiure l'autre qui est plus plausible & douce, c'est à dire, qui tient de la flatterie, tant s'en faut qu'il se soit trouué des personnes qui l'ayent voulu enseigner & persuader : Mais comme i'ay reconnu la necessité d'icelle, i'ay cru qu'il seroit aussi bon d'exposer quels sont les Autheurs dans lesquels on la peut trouuer & apprendre : Les principaux lesquels il faut consulter là dessus, sont premierement Hippocrate, secondement Celsus qui a esté son tres fidele imitateur : En apres Oribase & Aëtius, Mais principalement Paul, lesquels neantmoins ont tout transcrit d'Herodote, d'Antylus, d'Archigenes, Leonidas, Serenus & autres
213 plus Anciens : Ie n'ay pas nommé premierement Galien, lequel fait mention fort rarement en ses écrits & ne s'est quasi point serui de la Section & cauterisation, ne parlant que fort rarement de quelques Operations : on le peut accuser à bon droit de ce qu'ayant û en admiration la discipline d'Hippocrate, & s'y étant vniquement attaché, il semble neantmoins qu'il n'a fait aucun cas de ses Operations Chirurgiques, quoy qu'on dût attendre de luy qu'il les suiuroit & imiteroit, & méme qu'il les cultiueroit, amplifieroit, & enrichiroit par tout de nouuelles raisons : Car s'il auoit fait cela, il n'y a point de doute que la Medecine Efficace seroit demeurée en son entier & n'auroit pas decliné comme elle a fait, parce que comme chacun se fondoit sur son authorité, certainement on s'y seroit arrété : Mais soit que le temps ait apporté ce malheur, soit que le peuple parmi lequel il a vécu ne voulut pas le souffrir, soit qu'il n'eût pas le temps de l'experimenter à cause de la multitude de ses occupations & l'attachement à mediter & composer, soit que son Genie ne le portat pas à cela, soit qu'il se fut corrompu parmi les autres Medecins Romains qui n'alloyent point genereusement en besongne, soit qu'il y ût quelque autre empéchement, il semble qu'il a û ces choses en horreur, ce qu'on peut reconnoistre par cette seule preuue, en ce qu'il s'est serui de thapsia & de fiente de pigeon au lieu de Feu, en cette Dame Romaine qui étoit trauaillée d'vne Defluxion acre, laquelle procedure a esté improuuée par Trallianus, quoy qu'il luy ait baillé

le

le titre de Diuin, & laquelle n'a iamais eſté bien defendue par ſes amis & partiſans. Il faut donc remarquer icy que quoy que Galien n'ait pas fait mention de la pluſpart de ces choſes ni ne les a pas pratiqué, il ne faut pas l'abandonner pour le reſte : il ſe faut contenter de l'accuſer de ce qu'il n'a pas imité Hippocrate en ceci, auquel il faut s'attacher principalement, Car s'il faut confeſſer la verité & dire ma croyance, i'eſtime que la Medecine a beaucoup perdu de ſa dignité dés pluſieurs ſiécles, parce qu'on a ceſſé de lire Hippocrate, de le conſiderer & de l'imiter, pour s'arréter en tout & par tout à Galien qui eſt veritablement 214
plus ſubtil, mais ni ſi ſolide ni ſi plein. Il n'eſtoit pourtant pas iuſte de puiſer des ruiſſeaux pluſtoſt que de la ſource, ou de quitter l'original pour ſuiure la copie, c'eſt à dire, de prendre l'Auditeur pour le maiſtre, ou l'interprete pour l'Autheur : Il valoit bien mieux ſuiure les loix du Dictateur & les premiers arreſts de cet homme entierement diuin, lequel Galien même a reconnu & publié pour tel dans tous ſes écrits : il ne l'a point ſurpaſé en experience ni à être plus inuentif, car il âuouë en pluſieurs endroits qu'il eſt le Pere de la Medecine & que tout ce qu'il y a de bõ en la Medecine eſt procedé de luy: comme auſſi Soranus Epheſié, Philoſophe Peripateticien, dit d'Hippocrate au commencement de ſon Introduction, qu'Apollon eſt veritablement l'inuenteur de la Medecine, qu'Æſculape l'a amplifié, mais qu'Hippocrate luy a donné la perfection : Ie l'ay choiſi pour chef & pour iuge de tous les differents, comme êtant l'Autheur & l'inuenteur de toutes bonnes œuures, les Traditions duquel ſont entierement conformes à la raiſon, ayant rendu la ſçience comme viſible, en ſorte que ceux qui pretendent à la Medecine en ſont plus êclairés : Galien a amplifié ce qu'Hippocrate a proposé en peu de mots, comme a remarqué Petrarque, il n'a pas augmenté ſes richeſſes, ouy bien les paroles, les ſubtilités & la methode : que s'il auoit voulu êtendre ſelon ſa couſtume & Aſiatiquement tout ce qu'Hippocrate a êcrit ſuccinctement, les années de Neſtor ne luy auroyent pas ſuffi : Et ſi bien la pluſpart des écrits d'Hippocrate ont faute d'interpretation, il le faut cependant lire attentiuement & tâcher de dêcouurir ſon intention : que s'ils ſe trouuent être veritables, comme certainement ils le ſont: pourquoy s'eſt-on attaché à Galien ſeul comme s'il êtoit le principal, ſe rapportant à luy du iugement de toutes choſes, ſans faire que fort peu mention d'Hippocrate & comme du ſecond bond : Mais c'eſt le malheur de nôtre temps auquel on lit les Philoſophes nouueaux auant qu'Ariſtote & Platon, Alchabit pour Ptolomée, les Geometres communs au lieu d'Euclide & les Mathematiciens de ſon rang, ie ne ſçay quels Grammairiens au lieu de Priſcian: des faiſeurs de recueils pour Ciceron, & certains Poëtaſtres ſortans tout fraichement du fumier de Pegaſe en lieu de Virgile & d'Horace, tant eſt corrompue à preſent la vraye & ſouueraine dignité des ſciences : Ces ſiecles heureux ont produit des hommes que l'on a pû imiter, mais non ſurmonter : Mais cette ancienne ſplendeur eſt touſiours allé en degenerant laquelle auroit eſté conſeruée, ſi on s'étoit étudié des le commencement à imiter ces Autheurs : Ie pour-

rois âiouter des autres choſes pour preuue de cette verité, Mais ie ne veux pas être trop long en cette matiere ou ſembler la vouloir mettre en conteſte: I'aime mieux arreter ma plume qui vouloit prendre vn trop grand vol; & reuenir à mon propos: Cette calamité a eſté ſuiuie d'vne autre, c'eſt qu'on a receu Auicenne pour Galien: qu'Albucaſis & la faction Arabique a ſuccedé à Paul, ce qui eſt cauſe que la Medecine a encor perdu d'auantage de ſon luſtre. I'auouë bien que les Barbares ayants perdu leur credit qui s'etoit mis en vogue par l'entrée des Goths dans l'Italie, que Leonicenus, Montanus & leurs Auditeurs, ont beaucoup amplifié l'Art, ayants rétabli la methode auec la lecture des Autheurs Grecs: mais ces perſonnages étants venus à manquer & leur Eſchole (ce qui eſt commun aux meilleures choſes) allant en décadence, on a vû ſucceder à la methode de ces doctes hommes des froides ſubtilités & des Sophiſmes inouïs, on a forgé certaine eſpece de Philoſophie, des opinions & des diſputes remplies de détours leſquelles on a introduit dans les conſultes auec beaucoup de pompe, mais point d'vtilité pour les malades: Il faut ouïr ſur ce ſuiect ce qu'en dit l'admirable Hippocrate, Tout ce qui eſt dit « auec artifice, mais n'a point été mis en pratique, eſt vn ſigne demonſtratif d'vne « methode qui eſt ſans artifice: Et ailleurs, On ne ſçauroit tirer du benefice des choſes « ou on n'employe que le diſcours ſeul, ouy bien de celles qui ſont produites par « l'experience, car le diſcours eſt trompeur & fait tomber en erreur, partant il faut « s'arréter aux œuures & les conſiderer, principalement ſi on veut acquerir vne « ſçience qui ne ſoit point ſuiette à manquer, laquelle nous appelons Medecine, « car elle eſt de grand vtilité tant au malade qu'à ceux qui l'exercent: De là nous ti- « rons cette concluſion qu'on ne peut trouuer la Medecine Efficace que dans les « Autheurs que i'ay nommé au commencement, Or comme ie ſuis entré dans la com- « paraiſon d'Hippocrate & de Galien qui ſont tous deux en grande veneration, & que nous auons veu que celui la eſt incomparablement plus excellent, afin de le voir plus manifeſtement & pour ſe mettre hors de tout ſoupſon d'erreur, i'ay trouué bon d'âiouter icy vn Parallele que i'ay fait autresfois de l'vn auec l'autre, lequel fera le chapitre ſuiuant.

CHAPITRE XXI.

Comparaiſon d'Hippocrate & de Galien.

SI quelqu'vn veut mettre en conference Hippocrate & Galien, il trouuera que ces grands hommes ont eſté d'accord en certaines choſes & en different pour des autres: Leur accord a paru premierement en ce que par leur vaſte & grand eſprit, ils ont decouuert ſubtilement & profondement les ſecrets de la Nature & principalement celle de l'homme: En ce que l'vn & l'autre a eſté fort curieux & induſtrieux, tant pour leur étude que par leurs voyages infatigables, à cercher la verité plutoſt que des richeſſes & à cultiuer la Medecine de tout

tout leur possible,comme on le peut voir par l'Histoire de leur vie:Outre cette force & addresse de l'Esprit, ils ont û des admirables commodités pour auancer leurs études & des occasions fort propres pour faire de grand progrés, ayants esté fauorisés d'vne bonne education, bien disciplinés & enseignés,en de bonnes Echoles & Academies, finalement dans vn siecle heureux: En somme ils ont û ceci de commun, vn grand esprit, vne forte inclination à s'auancer,auec tous les adminicules necessaires: Mais ils sont differents l'vn d'auec l'autre, en leur façon d'écrire & d'enseigner la Medecine, en leur stil & en leur methode curatoire.

La façon d'écrire d'Hyppocrate est courte & abregée,obscure & fort serrée:au contraire le styl de Galien est abondant, vaste & étendu,vsant de repetitions & recapitulations, preoccupant & disposant l'autheur à ce qu'il veut proposer: Il y a plusieurs causes de cette diuersité, car la proprieté du style declare, ou l'état de la Medecine de ce temps là ou le peu de loisir, à cause de la quantité d'occupations: Or Hippocrate auoit trouué la Medecine rude, & comme en friche, laquelle il desiroit de cultiuer,En apres comme il y auoit peu de Medecins de son temps, il étoit consideré comme l'appuy de toute la Grece,par sa grande & souueraine authorité, ce qui a esté cause qu'il luy a falu inuenter beaucoup de choses & les amener à perfection: Outre que de son temps il n'y auoit pas tant de Sophistes ni tant de débat dans les Echoles: Ce qui n'a pas esté au temps de Galien, lequel a vêcu en un siecle qui estoit tout rempli de Sophistes & Rhetoriciens, & a trouué la Medecine semée & plantée,& qui n'auoit besoin que de Culture, cest à dire, que le Dictateur ayant proposé les sommaires de chaque chose obscurément & pleins de difficulté, celui-ci à cru faire vn chef d'œuure en decouurant les choses obscures, distinguant les ambigues, déuelopant celles qui étoyent embarrasées, rendant entier ce qui étoit defectueux, demonstrant ce qui êtoit caché, donnant la perfection à ce qui ne l'auoit pas,mettant en ordre ce qui étoit confus,enleuant les difficultés, en somme en amplifiant les paroles courtes & sentences de ce bon vieillard: comme êtant Asiatic & versé dans la lecture de Platon qui auoit vn styl vaste & ample, par consequent amateur d'vne façon d'écrire abondante: Petrarque a reconnu la difference de l'vn & de l'autre, quand il a écrit au liu.3. de la Renommée.

E qual di Coo che Fe via miglior l'opera
Se ben inteſi foſſer gli aforiſmi
Apollo & Æſculapio ſi non ſopra
Chiuſi ch' appena il viſo gli comprende
Si par ch' i nomi il tempo limi & copra
Vn di Pergamo il ſegue & da lui pende
L'arte guaſta fra noi, all' hor non vile
Ma breue è oſcura, ei la dichiara & ſtende.

Or comme Zenon distinguoit la Rhetorique d'auec la Dialectique,comparant

celle ci à la main fermée, & celle la main ouuerte, ainſi puis-ie dire que la doctrine d'Hippocrate eſt enfermée & enuelopée, mais celle de Galien eſt ouuerte &
115 étendue: voilà la premiere difference; l'autre eſt, que celle d'Hippocrate ſemble conſiſter principalement dans l'vſage & la Pratique, mais celle de Galien ne contient quaſi que des preceptes, & ne regarde qu'à enſeigner la methode: Hippocrate n'a pas diſtingué les genres des maladies, mais Galien en a enſeigné les differences, les diuiſant en celles d'Intemperie, de conformation & de ſolution de continuité, les ſubdiuiſant derechef: Il a auſſi demonſtré les Principes Naturels & contre nature de la conſtitution & ſanté de l'homme, les differentes parties de la Medecine & choſes ſemblables : La troiſiéme difference eſt, en ce que toute la diligence d'Hippocrate eſt fondée principalement ſur des obſeruations, le plus ſouuent ſans Demonſtrations, mais toute la doctrine de Galien eſt quaſi baſtie ſur des Demonſtrations: Derechef Hippocrate a âpris la Logique de luy même & ſans aucun Precepteur, Galien a beaucoup trauaillé à apprendre la Dialectique, comme on le peut voir par les 14. Liures qu'il a composé de la Demonſtration : La quatriéme difference eſt que la Medecine d'Hippocrate eſt Curatiue pour la pluſpart plutoſt que Contemplatiue ; au contraire celle de Galien : quant aux Cures leſquelles il propoſe, il ne les particulariſe point comme fait Hippocrate : La cinquiéme difference & qui approche de la precedente, eſt que la Medecine d'Hippocrate eſt étroitement iointe auec la Chirurgie, ce que n'a pas obſerué Galien en la ſienne : Finalement il y a cette diuerſité entre ces deux grands perſonnages, qu'il y a vne plus grande ſimplicité en Hippocrate, plus de grauité & de maieſté ; en Galien plus de pompe, de luſtre & de vanité.

Que ſi on veut donner ſon iugement là deſſus, ſans ſe laiſſer emporter au iugement commun, il ſemble qu'il n'eſt point iuſte de quitter Hippocrate pour Galien, mais au contraire: car celui-ci s'écarte ſouuent des regles que l'autre a donné, comme a remarqué fort iudicieuſement & auec grand liberté, P. Martianus en certains
« vers deſquels voici le ſens, Qui que tu ſois Lecteur, ſi tu as enuie de découurir &
« d'apprendre les ſecrets d'Hippocrate pere de la Medecine, il y faut venir dénué de
« tout' autre ſçience, & y apporter vn eſprit qui ne ſoit point imbu d'autres opi-
« nions: il te faut écarter au loin les ſentimens de tant de Doctes: il ne te faut point
« auoir d'autre maiſtre qu'Hippocrate, Que ſi tu veux iuger de mon trauail, laiſſe
« en arriere les bandes des Galeniſtes & des Arabes, deſquels la ſecte eſt contraire à
« celle d'Hippocrate, te contentant des preceptes de celui-ci, lequel pour dire vray,
n'a iamais menti, & n'ayant iamais eſté trompé, n'eſt pas capable de tromper.

SECONDE

SECONDE PARTIE DE LA CHIRVRGIE EFFICACE

QVI TRAITTE DE L'ANGIOLOGIE, c'eſt à dire de l'ouuerture des Vaiſſeaux.

PREFACE,

COMME il y a deux ſortes de Vaiſſeaux en nôtre corps, à ſçauoir des Vénes & des Arteres, auſſi l'Angiologie, ſous laquelle les vnes & les autres ſont compriſes, porte double nom, à ſçauoir de Phlebotomie & Arteriotomie, l'vne & l'autre deſquelles ſe fait 116 *en deux manieres, l'vne en coupant entierement le Vaiſſeau, l'autre en y faiſant ſimplement vne ouuerture, ſoit que ce ſoit en longueur, de trauers ou obliquement, chacune deſquelles differences à ſon vtilité particuliere: Car la ſimple ouuerture de Veine ſert à donner iſſue au ſang corrompu; mais l'Arteriotomie à corriger & temperer la chaleur ignée d'vn ſang trop ſubtil: La diſſection entiere d'vn Vaiſſeau bouche le paſſage & arreſte la defluxion d'vne humeur qui ſe iette ſur quelque partie, laquelle par apres ne peut plus nuire à cauſe d'vne dure Cicatrice, qui ſe forme à l'endroit de la coupure, ainſi que l'explique Galien en ſon 13. liure de ſa Methode Curatiue ch. 22. Mais il nous faut propoſer les vſages de ce remede, commençants par l'Arteriotomie à cauſe de ſon vtilité quand on s'en ſert à propos.*

DE L'ARTERIOTOMIE.

ON laisse en arriere, au preiudice de plusieurs malades, les expedients des Arts les plus salutaires : Mais comme il y a en la Medecine plusieurs moyens de conseruer la vie de l'homme, l'Arteriotomie n'est pas des moins considerables, au contraire il la faut mettre au rang
217 de ceux qui peuuent apporter vn prompt secours, veu que par icelle & Galien & les autres Medecins ont fait de belles & admirables Cures : ausquelles nous voulons aussi ioindre les nostres qui sont recentes, considerables & en grand nombre, par lesquelles on pourra voir l'experience & les effets incomparables de l'Arteriotomie : Nous la rendrons d'autant plus admirable apres que nous en aurons fait voir cette excellence, sans que l'on puisse rendre raison pourquoy nos Praticiens l'ont laissé en arriere: Car les difficultés que les timides ou les ignorants mettent en auant, ne sont pas de si grande consequence qu'elles puissent arrêter vn genereux Medecin, & qui sera de la famille d'Asclepiades, ni le faire re-
218 noncer à vn remede singulier & excellent : On n'en amene point d'autres que le danger d'vn Aneurisme ou d'vn Flus de sang que l'on ne sauroit arrester, parce que Galien les apprehende en son liure de la Saignée, ce qui est cause que quelques mal-auisés ont craint ce danger generalement en toutes les Arteres, quoy qu'il soit apparent qu'il n'ait parlé que des grans Vaisseaux, quand il rend raison pourquoy il n'a iamais ouuert des grandes Arteres: Outre que l'experience tant des Ægyptiens, ausquels elle est familiere (comme remarque Prosper Alpinus en son liure de leur Medecine) que la mienne propre, qui fais tous les iours de telles ouuertures, fait voir que l'Hæmorragie n'est point suspecte, veu que l'on ouure seulement les petits Vaisseaux, laquelle seroit encor plus à apprehender quand on les coupe entierement : Mais bien loin de cela, ie commande de tenir la Teste penchée en bas iusqu'a-ce que le sang cesse de couler : Quant à l'Aneu-
219 risme il n'y a non plus rien à apprehender, car comme se pourroit-il former là ou le sang Arteriel decend si lentement, & là ou le batement des Arteres à peine est manifeste? Et quand même il s'y en formeroit vn, il est facile d'y remedier en coupant ou liant l'Artere.

C'est donc à bon droit qu'Anthoine Maria Beccus Professeur renommé à Bologne en son Commentaire sur le 4. fen. 1. Canon d'Auicenne chap. 20. Ayant bien
210 consideré l'importance, se plaint hautement, que les Medecins de nôtre temps sont trop apprentifs quand il s'agit d'ouurir les Arteres : Prosper Alpinus les taxe aussi de la même ignorance, ayant veu ouurir familierement les Arteres de la Tête parmi les Ægyptiens, comme aussi Ambroise Paré & des autres l'ont veu pratiquer en des autres parties considerables : Il faut donc tenir pour ignorants & impertinents

tinents ceux qui entretiennent cette fauſſe Opinion & s'intimidant d'vn danger qui ne fait peur qu'en ſonge.

Nous mettons en ce rang Horatius Angenius lequel au liure neuuiéme de la Saignée chap. 12. aſſure n'auoir iamais veu aucune Artere reſoudée, partant, à ſon âuis, il vaut beaucoup mieux s'abſtenir de cette Operation que de l'entreprendre temerairement: Mais ie vous prie, qu'elles ſont ces Arteres qu'Augenius n'a iamais veu auoir eſté reſoudées? Celles qui ont eſté coupées entierement par des Barbiers ou par bleſſure : Voilà vn habil'-homme qui ne ſçait pas diſtinguer les grandes Arteres d'auec les petites, & n'a pas pû comprendre la difference que propoſe Galien au lieu ſus-allegué?

Ie rens graces à Dieu & le remercieray toute ma vie de ce que i'ay ſouuent fait vne Operation ſi difficile ſans que iamais aucun m'ait ſerui de guide ou de maiſtre : Il y a eu veritablement auant moy des hommes excellents en toute façon leſquels ayant reconu la neceſſité de cette vacuation en pluſieurs maladies, ont ſollicité à diuerſes fois les Chirurgiens pour la faire, mais en vain : Ie ne veux nommer que cette Fleur des Medecins, Iean Heurnius lequel au Commentaire ſur l'Aphoriſme 23. du liure 1. dit ceci. En l'an 1572. Comme la fiéure de Hongrie eſtoit en vogue, il couloit à quelques vns du nés quelques gouttes de ſang, mais rouge comme Ecarlatte & étincellant comme vne Role, car c'eſtoit du vray ſang Arteriel échauffé outre meſure, ceux là échappoyent à qui ce flux arriuoit, ce qui m'a ſouuent obligé à penſer àpart moy, ſi en cette maladie on pourroit ouurir ſans danger quelque Artere, mais qui ſeroit ſi hardi ? Ie laiſſe aux Doctes à deliberer là deſſus : Voilà ce que dit Heurnius : par ou on peut reconnoiſtre la neceſſité de cette Saignée, & que l'Arteriotomie n'a iamais eſté miſe en vſage.

Mais comme i'ay ſouuent fuï cette Operation de mes propres mains & que par le moyen d'icelle, i'ay deliuré pluſieurs perſonnes attaquees de tres difficiles maladies, ie veux auſſi mettre en écrit tout ce qui la concerne, ce qui ſera peut-être cauſe que pluſieurs qui ſe ſont contentés de ſuiure la couſtume, auront honte, d'or' en là, de laiſſer en arriere ce remede ſi ſalutaire, mais encor d'auantage, ceux qui ſeront doüés de bon iugement, metront en vſage gayement ce ſecours de Medecine ſi neceſſaire, Pour moy ie vay commencer la tractation de l'Arteriotomie, parce qui s'en peut dire en general, & par ſes premiers vſages.

Le premier precepte general pour bien adminiſtrer cette Operation & guerir certaines maladies, eſt propoſé par Galien au 13. liure de ſa Methode Curatoire chapitre 22. & au liure de la maniere de guerir par la Saignée, chapitre dernier, lequel a eſté ſuiui par tous les autheurs Grecs, & par Rhaſes aph. 14. & 15. de ſon Continent chapitre dernier, leſquels ont determiné que ce remede reüſſiſſoit touſiours heureuſement dans les maladies internes qui prouiennent d'vn ſang trop chaud & ſubtil, qui contient beaucoup de vapeurs & flatuoſités, com-

me auſſi en toute douleur accompagnée de battement d'Arteres à cauſe de ce ſang boüillant qui y eſt enfermé:

Or voici vne marque d'vn ſang ſubtil & vaporeux, quand on ſent vne certai-
221 ne douleur poignante reſſerrée en vn endroit, & comme au centre de la partie affligée, laquelle s'épand inſenſiblement & ſe communique êgalement aux enuirons d'icelle auec vn ſentiment de tenſion, à cauſe dequoy on peut commodement ouurir l'Artere la plus proche: Il ſemble qu'Hippocrate touche à cette cauſe & à ces indices, quand il dit au liure deuxiéme des Maladies ou il traite du
223 Suruomiſſement des Veines comme il parle: Or il ſemble que les Veines ſuruo-
" miſſent quand il s'y eſt gliſsé de la Bile ou de la Pituite, car alors elles ſe bouffiſ-
" ſent auec battement, & la douleur s'épand par toute la Teſte: il y a vn tinte-
" ment d'oreilles auec priuation d'oüye, les malades n'oyant que ce bourdonne-
" ment, à cauſe du battement & Pulſation des Veines, car alors il y a vn ſon en la
" Teſte: Voilà ce que dit Hippocrate, ayant bien voulu amener ce paſſage pour faire voir que quand ce ſuruomiſſement des Arteres arriue, il faut incontinent les ouurir toutesfois & quantes que l'on remarquera du bâtement.

Ce qui m'empêche de comprendre pourquoy c'eſt qu'Aurelian ne veut pas au premier liure des Maladies Chironiques chapitre 5. que l'on ſe ſerue de ce remede en la Manie qui eſt vne fureur & fougue ſubite de l'Eſprit: Mais comme il n'a
224 eu aucun fondement pour la condamner, auſſi ne rend-il aucune raiſon de ſon opinion: Mais il ſe faut confier à l'Arteriotomie, quand ce ſang vaporeux a ſon paſſage par les Vaiſſeaux externes, auquel cas on a remarqué que des Inciſions faites fortuitement ont profité, Car Mengus Fauentinus celebre Philoſophe &
225 Medecin de ſon temps, en ſon liure des Maladies de la Teſte au chapitre de la Cephalée, dit qu'vne femme eſtant trauaillée d'vne inueterée douleur de Tête (nommée Marie de Leucis) comme il faiſoit Scarifier la partie, que l'on coupa par mégarde vne Artere, d'ou êtant ſorti quantité de ſang, qu'elle fuſt manifeſtement ſoulagée: Mais quand la fluxion ſe fait par les Vaiſſeaux internes, cette Operation ne ſert preſque de rien, comme l'aſſure Galien, quand il parle de la gueriſon des yeux, & au lieu ſus-allegué, & en ſon troiſiéme liure des Parties affligées chapitre huict, particulierement au Tournoyement de Teſte, lequel il aſſure ne pouuoir eſtre gueri par cette ouuerture, parce que l'humeur eſt trop profonde & cachée, laquelle ne peut pas eſtre attirée au dehors par cette vacuation, parce qu'elle eſt enfermée dans les grands Vaiſſeaux qui vont âboutir au Cerueau, & y forment cette implication de Vaiſſeaux appelée Retiforme: Ainſi ſelon l'opinion de Galien, l'ouuerture des Arteres externes ne ſert de rien pour la gueriſon des maux internes qui viennent d'vn ſang boüillant, Quoy qu'il y ait ait vn autre ſentiment, de ceux qui eſtiment qu'en l'Ophthalmie qui vient de cauſe interne, dans vne Gale ôpiniatre & en ſemblables maux, on ſe peut ſeruir de l'Arteriotomie, attendu que l'humeur peccante a iſſuë par cette ouuerture, âioutans que par la diminution de l'aliment ſuperflu, la partie qui eſt ſuiette à

receuoir la defluxion, digerera mieux le reſte du ſang qui deſcend par les Vaiſſeaux internes, de ſorte qu'il y aura moins de matiere qui entretienne la Defluxion, ce qu'ils preuuent par l'experience : mais ie veux laiſſer cette controuerſe en arriere pour reuenir à mon propos : Ce ſont icy les ſignes qu'vne vapeur boüillante gagne le haut par les Arteres externes, à ſcauoir vn battement & vne chaleur externe : que ſi cét eſprit boüillonnant prend ſon chemin par les internes, les meſmes ſignes ſe rencontrent, mais ils ſe remarquent principalement au dedans: Alexandre Benedictus au liure troiſiéme, chapitre neuf, ſe ſert de ce ſigne mechanique: ayant raſé la Tête, il y applique deſſus les medicaments, deſquels on ſe ſert en l'Ophthalmie pour arrêter le cours des larmes, oignant dés le ſommet de la Teſte iuſqu'aux ſourcils; Si les yeux commencent à ſe deſſecher, c'eſt vne marque qu'ils reçoiuent la defluxion par les Venes qui ſont ſous la peau : Que ſi les yeux ne laiſſent pas d'eſtre humides, il eſt certain que l'humeur a ſon cours par deſſous l'Os: Or voici le mêlange duquel il ſe ſert pour ſuſpendre les Defluxions, comme il le décrit au chapitre huitiéme l'ayant tiré de Galien, *Rſ. farinæ ſimilaginis, thuris mannæ, cum oui albumine, aut ex eadem farina & thuris manna p. 2. calchanti, aluminis ſciſſilis ann. p. 5.* Il le faut mettre ſur le front & les Tempes dêmelé auec vn blanc d'œuf ſur vn linge : Quand donc l'on a reconnu que la cauſe du mal eſt exterieure, on peut alors ouurir ou couper les Arteres: l'Autheur de l'Anatomie des viuants les rompt en les déchirant. Or la ſimple ouuerture eſt propre en des legeres incommodités, & ne ſert rien aux maux qui ſont ſuiets à recidiue: l'entiere Section eſt tres-conuenable quand on veut êuiter vn danger d'Hæmorrhagie & vn Aneuriſme, eſtant preferée par ceux qui veulent prendre leur ſeureté & preuenir tout danger. 116 117 118

Par la Cauteriſation on vient à bout de toutes ces intentions, car par le moyen d'icelle on êuite tous les dangers que l'on pourroit apprehender, conſument la cauſe du mal tres-efficacement, veu qu'elle va plus auant & s'étend plus au large, outre qu'elle corrobore & fortifie, tant la partie affligée que les voiſines: l'Exciſion (autant que ie puis penetrer dans l'intention de nos Anceſtres) rafroidit exceſſiuement la partie, car autant que l'on oſte du Vaiſſeau qui contient l'humeur, autant luy retrenchet-on à proportion de l'humidité & chaleur vitale: Or Galien fait mention en ſon liure de la Methode de guerir par la Saignée chapitre 9. 10. 22. & 23. de la maniere de couper les Vaiſſeaux : mais l'Vſtion & l'Exciſion entiere bouchent abſolument le paſſage au ſang, & l'empêchent de rebrouſſer chemin, principalement ſi l'exciſion ſe fait aux deux coſtés de la Tête : Or il eſt temps de mettre en auant l'vtilité particuliere de chacune des Arteres que l'on a accouſtumé d'ouurir.

De l'Artere du Front.

IL y a peu d'Autheurs qui facent mention de l'ouuerture de l'Artere du Front, soit qu'ils l'ayent confondu auec les Veines des Tempes, soit parce qu'on la trouue auec peine : l'ouuerture de cette Artere est familiere aux Ægyptiens lesquels l'ont en vsage contre l'Epilepsie, au rapport de Prosper Alpinus au dixiéme liure de sa Medecine methodique chapitre 7. Et au liure neuf, chapitre 7. de la même œuure, il dit qu'iceux la font ouurir auec succés dans la douleur de Teste inueterée : par le moyen de ce seul remede le R. P. Minutulus Iesuïte, fust deliuré d'vn mal de Teste qui le trauailloit dés dix ans : Iean de la Fontaine au premier liure de sa Pratique chap. 16. Se sert de cette Saignée pour la gueriſon du Tournoyement de Teste.

230 231 232

De l'Ouuerture de l'Artere des Tempes.

AVicenne enseigne tres-bien au liure 3. fin. 1. traict. 1. chapitre 33. & en la premiere, tr. 5. chapitre 3. que l'on les peut ouurir en toutes les maladies de la Teste : Gariopontus au liure second de la gueriſon des Maladies chapitre neuf, dit que l'on peut ouurir l'Artere de la Teste, qui n'a point de nom, pour la gueriſon de la Manie : Vn Chirurgien s'est exempté à iamais de la Migraine, en se coupant luy même en trauers l'Artere des Tempes, comme l'a redigé par écrit cét homme vniuersel Conrad Gesner, au liure troisiéme de ses Epistres Medicinales chap. 96. Mais Thaddæus Dunus décrit plus amplement l'vtilité de ce remede en cette maladie, duquel il a fait l'essay, & sur soy-mesme, & sur le Prince de la Roche. A. Paré en rend aussi témoignage au liure seize, chapitre quatre, comme l'ayant souuent pratiqué, & P. Duret en son Commentaire sur la Pratique d'Hollier au chapitre de la Migraine, lequel l'a assisté ; I. de la Fontaine, les a suiui au liure premier de sa Practique chapitre deux, & au conseil 13. Comme aussi R. Fonseca tome deuxiéme, cons. 3. de la Migraine, lesquels ont appris qu'il n'y auoit point de difficulté, ou des Grecs que nous auons cité ci-dessus, ou bien d'Arnould de Villeneuue, lequel en son liure de la consideration des Oeuures de Medecine, distinct. 2. part. 2. chapitre premier, dit que ce remede est vtile en la Cure de cete maladie : Le même Fontanus au premier liure de sa Pratique chap. sept, s'en sert contre le Vertige : Mais Paré l'employe dans l'émotion ou ébranlement du Cerueau, au liure neuuiéme de sa Chirurgie chapitre vingt-trois : Zapata en son liure des secrets Medicinaux, la recommande particulierement en l'Ophthalmie : Isaac au liure 9. de sa Pratique chapitre 6. & Constantin l'Africain en son liure de remedes l'employe en la gueriſon de la migraine, de l'Ophthalmie, d'vn Rhume chaud & acre, des Apostemes qui naissent sous les muscles des Tempes : d'auantage Galien asseure qu'elle sert en l'inflammation des yeux, au

3. liure

3.liure de ſa methode ſur la fin, comme auſſi I.Meſué au liure 2. Grabadin chapitre de l'Ophthalmie & au chapitre des yeux larmoyans, lequel a eſté ſuiui entre les modernes par Bertruce Bolonnois homme de grande experience au 3.traict.Sect.2. chapitre 2.& d'Anthoine Cermiſon fameux Medecin de ſon temps, au 10. Conſeil, comme auſſi de Hollier & de Duret au liure de la gueriſon des maladies internes chapitre 19. ou Duret employe la Section des Arteres voiſines pour la gueriſon d'vn commencement de Suffuſion, l'ayant appris de Rhaſes au liure 9. dedié à Almanſor chap.1. lequel paſſage a eſté commencé par Girardus de Solo & pluſieurs autres qui ſont de même opinion. 233

Des Arteres qui ſont au Canton externe des Yeux.

IL n'y a à mon aduis aucun des Autheurs tant Anciens que modernes lequel ait fait mention des Arteres leſquelles ſont à coſté du Canton externe de l'œil & reſpondant droit aux ſourcils : Or ie ſuis de cet âuis & le tiens pour aſſuré que la Section d'icelles apportera la même vtilité que celle des veines des Tempes aſçauoir, ou quand celles ci ne ſeront pas apparentes, ou quand il y a quelque autre empêchement, on peut alors recourir à celles ci, Comme auſſi dans les maladies chaudes au ſuiect deſquelles nous auons dit que l'on pouuoit ouurir les veines qui ſont aux Cantons des yeux.

De l'Ouuerture des Arteres qui ſont derriere les Oreilles.

GAlien au dernier chapitre de la maniere de guerir par la ſaignée & Paul liure 3.chapitre 12.ouure les Arteres qui ſont derriere les Oreilles dans le Tournoyement de Teſte: Cælius au liure des Paſſions inueterées chapitre 21.page 259.approuue cette Section dans ce mal : Or on ouure ces vaiſſeaux qui ſont autour des Oreilles & du front quand ils ſont bouffis par repletion comme a remarqué Iean Heurnius au liure des maladies de la Teſte chapitre 20. & auant luy Serapio au Traité premier chapitre 13. veut que l'on ouure les Arteres derriere les Oreilles quand on remarque à l'œil & à la main qu'elles battent pour eſtre remplies de vents, Fuchſe Profeſſeur en l'Academie de Tubingue au premier liure de ſa Practique chapitre 19.& Hollier en la remarque ſur le chapitre 5. de ſa Practique ouurent auec le Cauſtic les Arteres qui battent derriere les Oreilles dans ce même mal: ce que celui-ci recommande encor au chapitre premier dans cette incommodité & dans vn mal de Teſte inueteré, lequel remede eſt encor approuué par Duret en ſon enarration: Piſo au premier liure de ſa Practique, Sotus en ſes animaduerſions pratiques §. 56. & tout nouuellement Epiphanius Ferdinandus en l'Hiſtoire 34. font mention de ce remede contre le Tournoyement de Teſte : I. Camerarius en ſes obſeruations aſſure que cette Operation eſt certaine, pour en auoir veu l'éfet deſes propres yeux dans le Tournoyement de Teſte & vn mal de Teſte deſeſperé. 234 235 236 237

Et auant luy Conſtantin l'Africain au liure des remedes & maladies chap.3. confirme l'efficace de ce remede en ce même mal, lequel auſſi à l'imitation de maiſtre Iſaac liure 9. chapitre 6. aſſure qu'en coupant les Arteres qui battent derriere les
238 Oreilles, on guerit la Gale de la Teſte, l'Ophthalmie, la Migraine inueterée & l'Engourdiſſement.

Mais pour ne rien cacher, apres tant d'Autheurs qui approuuent cette Arteriotomie, il n'y a que le ſeul Mercatus qui la choque au premier liure des maladies internes, chapitre du Vertige à cauſe que ſelon Hippocrate au liure de Aëre, Aq. & locis, & en celui de Locis in Hom. elle eſt cauſe de ſterilité, ce qui a auſſi mis en doute Conſtantin l'Africain au troiſiéme chapitre de ſa Chirurgie : mais du Lau-
239 rent a refuté au long l'opinion de ces gents qui expliquent ſi mal Hippocrate & par pluſieurs raiſons & par demonſtration Anatomique; quoy que Thomas à Vega en ſon troiſiéme Commentaire ſur le liure de Galien de loc.aff. Sotus au Comment. ſur le liure d'Hippocrate de loc. in Hom. text. ſeize & Valleſius au liure ſeptiéme de ſes Controuerſes chapitre ſeptiéme, croyent que cela arriue entant que par la Section de ces vaiſſeaux le cerueau eſtant priué de l'influence des eſprits en deuient plus foible: à quoy Sotus âioute que les parties genitales ſont priuées de l'irradiation des Eſprits Animaux parce que l'on coupe en même tems vn petit nerf qui vient de la ſixiéme coniugaiſon & va iuſqu'aux vaiſſeaux ſpermatics & Teſticules, comme remarque Veſal : Mais Mercat au troiſiéme liure des maladies des femmes chapitre cinquiéme ſe fondant ſur l'authorité d'Ariſtote, lequel au ſecond liure de la Generation des Animaux dit, que la ſemence a quelque rapport auec le Cerueau, attribue la principale cauſe de cette ſterilité à vn exceſſif rafroidiſſement & à vne impuiſſance de tout le corps à cauſe d'vne grande effuſion de ſang, principalement du Cerueau, Et quoy que la ſemence n'en deriue pas veritablement, ſi eſt-ce que la ſemence & les Teſticules en reçoiuent la vertu genitale, laquelle étant ôtée ou diminuée, il ne faut pas trouuer étrange ſi la ſterilité ſuccede.

Voila l'opinion de ces gens : Mais ie voudrois bien qu'ils m'appriſſent, comme il ſe peut faire qu'en ouurant ou coupant vn petit vaiſſeau en l'vn des coſtés il en
240 peut arriuer vne ſi grande incommodité, veu que ſa paire reſte entiere : Or il eſt aiſé à prouuer que cette Section ne peut pas apporter vn ſi grand preiudice, car en liant vn Teſticule, l'autre n'eſt pourtant pas priué de la faculté generatiue, au témoignage même d'Ariſtote & de tous les Philoſophes : à quoy faut âiouter qu'vn homme n'a pas laiſſé d'engendrer quoy qu'on luy eut coupé les deux Teſticules: Que ſi la Generation n'a pas eſté empéchée par la léſion des particuliers & principaux Organes, à moins forte raiſon le ſera-t'elle par celle des vaiſſeaux éloignés & qui n'ont rien de commun auec iceux : Nous ſommes donc bien fondés de croire qu'Hippocrate a parlé ſelon l'opinion d'autruy, ou bien ie diray auec Dinus Florentin au Commentaire ſur la quatriéme Fen, partie premiere, queſtion ſoixante, page 105. Que ce bon perſonnage a tiré cette conſequence pour l'auoir

vû

vû arriuer vne fois ou deux; lequel eſtant le premier inuenteur, n'a pas pu amener tout à perfection : Mais il faut ouïr Auicenne au dit paſſage, lequel propoſe comme la choſe peut arriuer contre le ſentiment de Galien : Et comme i'ay fait mention de Dinus, on peut apprendre ſon ſentiment au chapitre 20. queſtion 54. 55. 56. & 58. où il parle de l'Arteriotomie.

Rhazes au liure lequel il a intitulé Diuiſions, chapitre 28. veut que l'on gueriſſe les Epiphores ou fluxions opiniaſtres ſur les yeux en ouurant les Arteres qui ſont derriere les deux Oreilles: Auicenne eſt de même âuis liure 3. Fen. 3. tract. 1. chap. 9. & à l'imitation d'icelui vn Sauanorola tom. 6. chapitre trois rub. 33. Veut que l'on face ces deux ouuertures pour preuenir la Suffuſion comme auſſi de Villeneuve en ſon liure de la conſideration des Operations Medecin. Il faut y ioindre G. Rondelet lequel en ſon liure des maladies internes chapitre 55. aſſure que c'eſt vn excellent remede en ce cas, Et apres ceux-ci Arantius Bolonois au liure des Tumeurs chapitre ſix où il traitte de l'Ophthalmie, étant en cela imitateur de Paul Æginete, & derechef Iean Heurnius au liure premier, chapitre trois des maladies des yeux : Mais Plater l'approuue auſſi contre la douleur des yeux au tome 2. de ſa Practique pages 289. & 293. auec Mercatus au liure ſecond de la Cure des maladies int. chapitre 22. Aëtius même ſerm. 7. chapitre 90. met au rang des maladies qui peuuent eſtre gueries par cette Section & la chute de l'œil, & celle de l'Vvule. 141 142 143

Voila comme cette Arteriotomie ſert contre les maux des yeux, mais Actuarius au chap. 3. de ſa methode liure ſecond ouure auſſi ces Arteres qui ſont derriere les Oreilles, quand on les ſentent bâtre, en la douleur de Dents qui prouient de fluxion d'humeurs chaudes, & eſt le premier, ce me ſemble, qui la met en vſage, en ce cas. 144

Declaration de l'Arteriotomie derriere les Oreilles comme elle a eſté practiquée par les Anciens.

NOvs auons trouué dans ceux leſquels ont les premiers donné des preceptes de l'Arteriotomie des grandes difficultés & en la Theorie & en la Pratique d'icelle, que nous examinerons & ſur leſquelles nous donnerons noſtre âuis: Or il n'y a que trois Autheurs de remarque qui ayent parlé de cette Operation de Chirurgie, Albucaſis, qui l'a d'écrit de Paul, Et celui-ci auec Aëtius, de Seuerus, comme l'a remarqué Gorræus : Les Grecs ont eſté entr'eux de même ſentiment, leſquels ont voulu que l'on fit deraſion de l'Os qui eſt deſſous en même tems auec l'Arteriotomie, dequoy le Medecin Arabe ne fait aucune mention, ce qui me met en l'admiration, qui ay le premier fait cette remarque, parce qu'il a eſté diligent à ne rien laiſſer en arriere & a imité Paul en tout & par tout : Or quoy que Aëtius, & Paul ſoyent d'accord qu'il faut faire deraſion du Crane, toutesfois ils ne font pas d'accord touchant quelques circonſtãces de l'Operation, dequoy nous tâcherons de rendre vne raiſon probable laquelle nous n'auons point puiſée d'au- 145

cun Autheur :Ie veux à preſent dire pourquoy il faut faire deraſion du Crane quoy qu'il ſoit difficile de dire à quoy elle ſert en la Section de ce vaiſſeau,mais ſi nous conſiderons pourquoy on fait l'Arteriotomie, laquelle ſert principalement pour temperer la chaleur interne du Cerueau, on verra que la deraſion du Crane ſert entant qu'elle fait tranſpirer cette vapeur chaude; partant elle eſt vtile en la Manie ſelon le conſeil d'Arnaldus & d'autres prudents Medecins. C'eſt par cette même raiſon que la fracture du Crane a ſeruy, principalement quand il y a eu effuſion de ſang, en ventiant cette chaleur exceſſiue : Ce qui eſt d'autant plus probable qu'il faut que cette vapeur feruente ait iſſuë, veu que la cauſe du mal eſt enfermée dans ces vaiſſeaux.

Cela ſe conoiſtra plus euidemment de ce qu'Hippocrate au liure de la Veuë & Paul apres luy liure 6. ch. Veulent que dans le danger de perte de la veuë le Periſcyphiſme ſe face auec deraſion du Crane.

246 Albucaſis ne comprenant pas cette intention ſi bien conçeue par ces êcriuains Grecs, a laiſsé en arriere cette deraſion du Crane comme laborieuſe & ſuperfluë, ayant au reſte obſerué ponctuellement toutes les autres conditions : mais tandis que cet Arabe s'écarte de leur opinion, il ne voit pas en combien d'erreurs il tombe:premierement, qu'il nous monſtre à quoy ſert de faire ouuerture au Pericrane; Ou bien pourquoy c'eſt qu'il faut faire la diſſection iuſqu'à l'os ; ou pourquoy, quand on n'a pas ôté vne ſuffiſante portion du Pericrane, il faut en ſuite faire la diſſection entiere? Car s'il ſuffiſoit de couper l'Artere, ç'auroit eſté aſsés, me ſemble de mettre la Scalpelle ſous le vaiſſeau ne touchant que le moins que l'on pour-
247 roit la membrane : Il faut donc taxer la doctrine d'Albucaſis ou de ſuperfluité ou d'inſuffiſance: de ſuperfluité,entant qu'il veut que l'on face vne inciſion ſans neceſſité au Pericrane:d'inſuffiſance, entant qu'il ne fait aucune mention de cette deraſion du Crane qui a eſté proposée par les Anciens. Mais reprenons noſtre diſcours & voyons qu'elle diſcorde il y a entre Aëtius & Paul,car celui la racle diligemmẽt le Pericrane, c'eſt à dire, comme ie l'entends,le ſepare d'auec l'Os,pour faire tant plus commodément & ſans aucune offenſe,la deraſion de l'Os ; Mais au troiſiéme iour ayant debandé la Playe,il racle l'Os, & par apres il reuient encor à la deraſion d'icelui, ce qu'il fait iuſques au quatrieme ou cinquieme iour, tant que le ſang vienne à parêtre,Car alors,dit-il,c'eſt vn ſigne,que la deraſion eſt ſuffiſante : Paul n'a fait aucune diſtinction de ces tems & de ces iours & parle de toutes ces Operations comme ſi ce n'étoit qu'vne ſeule. Quoy que ie ne croye pas que ç'ait eſté ſon intention,mais qu'il a ſupposé, que n'étant pas permis de faire la deraſion le même iour que l'on a ouuert l'Artere par crainte d'effuſion de ſang, il ne faut pas défaire la ligature auant le troiſiéme iour : que partant il ne faut venir à la deraſion qu'apres ce tems: Mais il ſeroit à deſirer que Paul eut expliqué ces choſes nettement,leſquelles il a autant enuelopé & décrit briéuement, qu'Aëtius les a enſeigné clairement.

Il y a vne autre choſe qui luy a causé de l'ambiguité, laquelle eſt à la fin du chapitre

chapitre, aſçauoir ces paroles, Si cét Os demeure vni, il le faut auſſi ſemblablement racler auec la Rugine, car on peut douter, Si par ce mot de τὸ ψιλὸν, il faut entendre poli ou nud & dêcouuert, car l'vn & l'autre contient vne differente maniere d'operer: car la petiteſſe de l'Os, empéche, comme l'on croit, que la chair ne s'y attache, il faut donc en ce cas ſe ſeruir de la Rugine : mais la nudité de l'Os eſt cauſe qu'il eſt offencé de l'air qui l'enuironne, parquoy il iuge à propos que l'on le racle, il ſemble donc que ce n'eſt pas vne enuie de bien toſt rendre la ſanté qui ait induit Paul à faire cette Operation, mais pour auancer la conſolidation. Or à quel propos pouſſer la Scalpelle iuſqu'à l'Os ? il eſt euident que cela ne regarde pas la tranſpiration, mais la gueriſon de l'vlcere contre l'intention d'Aëtius qui le fait pour aider la tranſpiration, élargiſſant & amplifiant ſoigneuſement le Pericrane pour cette intention : Or quant à la gueriſon de la Playe qui ſe fait par la deraſion, Certainement c'eſt vne choſe admirable que Paul ne ſe fie pas que l'agglutination ſe puiſſe faire ſans que la Deraſion vienne au ſecours, l'experience ayant ſouuent fait voir qu'vn Os dêcouuert, mais qui n'a point eſté offensé par colliſion ou autrement, a ſouuent eſté reuêtu de chair : car outre ce que nous l'auons vû en vne fille de Fabius Apothiquaire & en vn fils d'André Pelerin Libraire, tous deux enfants ; nous l'auons auſſi vû en des perſonnes plus auancées en âge & en des hommes d'âge parfait, principalement nous eſtants ſeruis des Baumes qui nourriſſent la chair ou de ſemblables medicaments, comme en Monſieur Pierre Piccolomini lequel auoit eu vne grande Playe, dite Marque ou Siege au ſommet de la Teſte, Et ſans ces medicaments, nous l'auons vû en François Auguſtin Cafertan perſonnage conſiderable, lequel auoit eu vne Exoſtoſe au front, cet vlcere s'étant couuert de chair ſans qu'aucune eſquille d'os ſe ſoit preſenté. 248

Voila les ambiguités qu'apporte la verſion d'Andernacus : mais il s'en preſente vne autre non moindre ſi on s'arrête à celle de Cornarius, lequel tourne ainſi ce paſſage, Si on le peut faire, parce que l'Os eſt a découuert, comme s'il diſoit, Si l'Os étant deuelopé de ſa membrane donne aſsés d'eſpace, on viendra à la deraſion de l'Os : aſçauoir s'il y a aſsés d'ouuerture, on fera la deraſion, autrement il s'en faut abſtenir, comme s'il faloit prendre ſa deliberation de ce qui ſuruient & eſt caſuel, au lieu qu'elle doit eſtre ferme & fixe : auquel cas & faiſant cette ſuppoſition, il ſemble que Paul ne deſeſpere pas que l'Os qui a eſté mediocrement découuert, ne puiſſe ſe couurir derechef, ſans que l'on vienne à la deraſion d'iceluy: lequel ſens eſt entierement contraire au precedent.

Outre cela, s'il faut lire τὸ ὁμοίως, Semblablement, comme Andernacus l'explique, on a beſoin d'vn Oedipus ou d'vn deuin pour entendre le vray ſens & faire voir la liaiſon du diſcours: Pour moy i'eſtime qu'il faut expliquer Egalement, c'eſt à dire, qu'il faut racler l'Os également & autant qu'il y a de découuert en iceluy: mais de tout ceci on ne ſçauroit comprendre l'intention d'Ægineta, & i'ay ſouuent eſté en doute s'il y a vne faute d'impreſſion, ou ſi quelque mot eſt demeuré en arriere, ou ſi ayant recerché vne trop grande brieueté, il eſt tombé en obſcurité: ce

qui peut estre rend Albucasis excusable qui ne fait aucune mention de la Derasion & n'a pas voulu fatiguer de nouueau vne partie déja foible.

L'obscurité donc estant si grande auec vne telle perplexité, i'estime pour conclusion qu'il a esté de cét âuis que quand il est question de couper l'Artere, apres qu'elle a esté découuerte (ce qui est difficile tant à cause de l'épaisseur de la peau, que de la petitesse du vaisseau, comme aussi à cause du sang qui sort du lieu ou a esté faite l'incision) il faut faire l'ouuerture iusqu'à l'Os, or y ayant vne Playe de cette nature, il arriuera cét inconuenient qu'elle se consolidera auec peine si on ne pouruoit diligemment à l'Os découuert; laquelle preuoyance consiste principalement en la Derasion de l'Os, ou consiste la difficulté: C'est ce qui oblige Paul à venir à cette Operation pour couurir le défaut de la premiere, Et c'est de ce fondement, à mon âuis, que dépend la Derasion de l'Os.

De l'Ouuerture de l'Artere qui est au deuant des Oreilles.

IL n'y a personne iusqu'à present qui ait fait mention des Arteres qui sont au deuant du milieu des Oreilles, lesquelles sans difficulté sont des rameaux des Iugulaires & Carotides, ou qui les ait ouuert auec la lancette: l'ouuerture desquel-
249 les neantmoins a beaucoup serui pour la gueriſon des maladies chaudes de la Poitrine & pour temperer l'ardeur des fiévres ardentes: Peut-estre que les Anciens n'y ont pas osé toucher parce qu'é cét endroit est l'extremité du muscle Mastoide: Mais quant aux muscles des Tempes, nous les auons souuent vû blesés, & auons souuent ouuert cette Artere, selon le precepte des Anciens: ainsi vn heureux éuenement ne sera-il pas suffisant pour nous donner courage à le pratiquer & à l'approuuer? C'est donc mon intention d'expliquer la maniere de l'administration & si l'occasion se presente, mais iusqu'à present il ne s'en est point presenté: Or il n'y aura rien à hesiter, soit que l'on veuille faire vne simple ouuerture, soit couper le vaisseau, si on fait premierement dissection de la peau pour découurir le vaisseau.

De l'Ouuerture de l'Artere qui est en la Racine du Nés

250 ARetée au premier liure de la Cure des Affectiõs Chirurgiques ch.2. & 3. ouure céte Artere qui bat aux deux costés de la premiere eminence du Nés pour arrêter le Tournoyement de Teste: mais il m'est souuent venu en la pensée que cette Arteriotomie seroit vtile en l'Inflammation des Yeux, prenant pour exẽple Aëtius
251 lequel au Tetrab.2, serm.3, ch.48. ouure dans l'Ophthalmie cette Veine qui est au grand Canton de l'œil: Paul aussi l'ouure au liu.3. ch.22. en la particule ou il parle de l'obscurité de la veuë: comme aussi au liu.6. chap.40. Et l'Autheur de l'Anatomie des viuants au chap. des Vénes de la main: Auic. au liu.1. fin.3. tract.1. chap.9. & au liu. 3. Fen.3. tr.1, ch.5. F. lequel est suiui de M. Sauanorola tr.7. chap.3. rub.31. Haliabbas 9. sermon.

ſermon part.2. aſſure que dans les ſuſdites maladies on a accouſtumé d'ouurir ces Vénes, & apres luy Guidon auec des autres modernes : A. Benedict. au liu. 3. de ſa Pratique chap.32. ne ſe contente pas d'ouurir les Arteres des Cantons des Yeux dans la mydriaſe ou dilatation de la Prunelle, mais auſſi il approuue la Cauteriſation. 252

De l'Ouuerture de l'Artere de la main.

GAlien en ſon liure de la maniere de guerir par la ſaignée, ouure l'Artere qui eſt entre le Pouce & le doigt indice dans la douleur qui eſt en la region du Foye 253
proche le Diaphragme : Auicenne l'a aſſurement pris de luy liu.1. Fen.4. doct.5. chap.20. & Arnould de Villeneuve en ſon liu. de la Conſideration des Operations medic.diſt.2.part.1.ch.2. Et au dire de Alpinus au liu. 3. de la medic.des Ægyptiens chap.12. l'ouuerture de ces Arteres eſt familiere parmi cette nation dans toutes les douleurs internes des viſceres & pour diſſiper les inflammations qui y ſont, Galien 254
aſſure qu'il a heureuſement ouuert l'Artere de la main dans la Pleureſie & toute douleur poignante des coſtés, Et poſſible à l'imitation de Galien L. Septalius au 6. liure de ſes Animaduerſions 122. a trouué à propos d'ouurir les Arteres qui courent entre les doigts contre la Palpitation du Cœur ; Mais Auicenne liu.3. Fen. 12.tr.1. 255
chap. 2. ouure vne Artere aux parties baſſes du pour preuenir l'inflammation du cœur : Et nous ouurons cette Artere droite, laquelle, ſelon Galien au 3.liu.de ſes adminiſtrations Anatomiques ſe va rendre au ſecond doigt du Pié proche le gros Orteil.

De l'Ouuerture des Arteres qui ſont en l'Occiput ou au derriere de la Teſte.

VIdus Vidius Florentin au liu.2. de ſa Chirurgie ch. 6. fait mention de l'ouuerture des Arteres qui ſont en l'Occiput pour guerir vn mal de Teſte inueteré 256
& le Tournoyement de Teſte : le moyen de la faire n'eſt autre que celuy qu'il propoſe pour faire les ordinaires Sections des Vaiſſeaux de la Teſte, c'eſt aſçauoir qu'il faut premierement raſer les cheueux, en apres faire enfler & groſſir l'Artere en ſerrant le Col par friction ou fomentation : puis fraper ou piquer cette Artere bouffie, ou la couper comme nous auons dit ailleurs.

Or nous auons âpris par des Playes, qu'il y a des Arteres qui battent vigoureuſement aux Cornes de la Teſte, c'eſt à dire, en ces éminences qui ſont derriere le ſommet, leſquelles tirent leur Origine des Iugulaires qui montent par le Col.

De l'Ouuerture de l'Artere du Coude.

I. à Ketham en ſon recueil de Medecine, dit qu'il faut ouurir l'Artere qui eſt 257
derriere le Coude en la Cardiaque paſſion : Il a comme ie penſe, tiré cette

pensée d'Arn. de Villen. lequel au liu.3. de son Breuiaire chap.6. ouure la Veine qui
258 bat prés du Grabat, c'est à dire comme ie l'explique, prés du Coude, pour la gueri-
son de l'Inflammation des Poulmons.

De la Section de l'Artere du Dos.

COmme il y a des Arteres qui courent au long du Dos proche l'Eschine, selon la remarque d'Auicenne liu.3. fen.13. chap.1. il ne semble pas hors de raison, si on les ouure en ceux qui ont beaucoup de bile aduste & ausquels vn sang flatueus
259 bout dans les veines: I'ay connu vn Prestre, nommé Anthoine Lombard auquel en appliquant la main au bas ventre, on sentoit vne grande Pulsation d'Arteres auec eleuation, souffrant dés long temps des âpres douleurs, cuisantes & brûlantes aux Veines hæmorrhoïdales, En ce cas, qui est-ce qui doutera si l'ouuerture de cette Artere sera vtile pour donner du soulagement en cette ardeur? Mais pour découurir ce vaisseau, il faut que le patient soit extenué quant à l'Abdomen, comme remarque Steve en son Commentaire sur le 2. liu. des Epidem. d'Hippocr. Sect. 1.

De la Section entiere des Arteres qui sont derriere les Oreilles, aux Tempes & malleole.

VOila les vtilités d'vne simple ouuerture d'vne Artere, ausquelles il faut âiou-
260 ter celles qu'apporte la dissection faite en trauers: Galien au 13. liu. de sa methode curat. chap. 20. coupe les Arteres qui sont derriere les Oreilles dans l'Epiphora. Et au chap. 8. du 4. liu. des Parties affligées, dans le tournoyement
261 de Teste: Aëtius coupe les Carotides & celles des Tempes en la Cephalée Tetrab. 2. Serm. 2. chap. 50. Albucasis liu. 2. Nous enseigne qu'elle est de certaine efcace pour arreter les Defluxions qui tombent sur les yeux & sur la Poitrine: Paul liu. 6. chap. 5. 6. & 7. dit que lle empéche entierement la décente des hu-
262 meurs sur les yeux & parties inferieures; à cause dequoy il conseille en la migraine, au cours de larmes & aux douleurs cuisantes des yeux, que l'on coupe les Arteres qui sont au dessus, comme aussi Mesué au chap. de l'Ophthalmie & apres eux Gerardus & Arculanus au liure dedié à Mansor chap. 15. afin de bou-
263 cher le passage à l'aliment: Benedict. au liu. xi. de sa Pratique chap. 8. Veut
264 que l'on coupe les Arteres de la Teste pour la gueriſon du Vertige, Et au liu.3. chap.
265 6. Veut qu'en l'Ophthalmie on coupe les Arteres ou les Veines qui sont derrie-
266 re les Oreilles: & dans les yeux larmoyants, il coupe les vaisseaux Carotides & ceux des Tempes: Montagnana cons. 58. coupe & brûle les Arteres de la Teste ou il y a bâtement & danger de perte de la veuë: Vidius au liu. 4. de sa Chirurgie, chap. 10. Veut que dans le Vertige on coupe les Arteres, sans spe-
267 268 cifier quelle, mais ie crois qu'il entend celle qui est derriere les Oreilles.

Matthieu

Matthieu de Gradi au Conſeil 10. ne fait mention que de la Section entiere des Arteres : Mais pour guerir vne ôpiniatre douleur des yeux auec inflammation, il coupe entierement l'Artere du Malleole, au rapport de Meſué Grabadin (ou il traite de ce mal comme auſſi en la trop grande ouuerture de la Prunelle: Duncanus eſtime qu'il faut couper les Veines du Malleole en la Sçiatique:Mais il ne faut pas laiſſer en arriere qui,Antillus chés Oribaſe liure 7. chap. 13. eſtime que l'Artere qui va dés le Vertex par le milieu de l'Occiput,cachée parmi les Tendons eſt tellement difficile à couper, qu'en lieu d'icelle il veut que l'on coupe celle qui va au long des Oreilles, ou bien celles qui ſont au deux coſtés du Vertex vers le Sinciput: I'ay coupé de ma propre main à vn certain ieune homme nommé Samnicus cette Artere qui battoit extremement & auec grande incommodité, en preſence de Iean Baptiſte Ferrare Medecin tres expert, & de pluſieurs autres, en noſtre Hoſpital des Incurables: L'ayant couché ſur ſon Dos, ie proceday ainſi en l'Operation laquelle pourra ſeruir de modele à qui s'en voudra ſeruir, Ces Arteres ſont cachées ſous les Tendons des muſcles qui ſont à droite & à gauche du ſommet de la Teſte, ſuiuant: toute leur longueur elles ſont vne production du ſixiéme rameau de l'Artere Carotide qui nourrit le Muſcle maſtoide, & ayant fait tout le chemin de la bouche ſe vont rendre au derriere des Oreilles : On les découurira par leur batement, apres auoir exactement oſté le poil de la partie : les ayant trouué à l'attouchement, on fera premierement paſſer vne aiguille vn peu courbe par la peau qui eſt deſſus l'vne des Arteres que l'on veut couper, laquelle demeurant au milieu, on coupera la peau qui a eſté piquée auec la Scalpelle, prenant bien garde de n'offenſer pas l'Artere en même temps, ce qu'étant fait, & ayant ſoigneuſement eſſuyé le ſang qui ſort, auec vne êponge, on ſouleuera l'Artere auec vn crochet que l'on gliſſera par deſſous, & apres qu'on y aura fait ouuerture,& que l'on aura laiſſé ſortir vne ſuffiſante quantité de ſang,alors on la coupera, faiſant en ſuite vne couſture ſur les bords de la playe que l'on aura conioint : ou même ſans Suture on les peut reſoudre,apres les auoir approché l'vn de l'autre.

169 170 171

Exemples de nos Experiences de la Section des Arteres.

VOilà les Maladies que les Anciens ont gueri par l'Arteriotomie : Mais il me ſouuient d'auoir deliuré de la Manie quelques-vns de ceux que l'on nourrit dans l'Hoſpital des Incurables par cette methode ; & entr'autres vn ieun'homme de Bologne, lequel étant gueri, fit vne Campagne en Eſpagne en la guerre de Vercel ; Noble Euſtorge Agnes Intendant de la maiſon Sainte, eſt vn temoin digne de foy de cette Cure faite en l'an 1625. laquelle Operation ayant eſté faite en la même maladie par Pierre Iean Fabri (lequel coupa l'Artere des Tempes) & ayant reüſſi, il l'a enregiſtré en ſes obſeruations.

On a veu le même effet l'an 1630. en Dominic Portius Preſtre en l'Egliſe des incurables, lequel on diſoit eſtre deuenu fol par vn bruuage.

274 Mais voici vn exemple qui surpasse tous les autres, Iustine Zurula vne des Nonnains du Conuent de Iesus, estoit tellemẽt deuenue insensée qu'elle demandoit incessamment d'estre baptizée, menaçant toutes ses compagnes d'vne voix aiguë & perçante leur denonçãt la malediction de Christ & même à l'Abbesse, qu'on deuoit trauailler au plutost à la purification tandis qu'il étoit temps, Elle coniuroit incessamment qu'on se hâtast de la reconcilier auec Dieu, & que l'on deuoit croire qu'il y auoit misericorde pour elle: Il n'y eut ni exhortations, ni raisons, ni contrainte, ni medicaments qui luy puissent ôter cette fantasie, la seule Arteriotomie aux Tempes, de laquelle ie m'aduisay (ie dis auec asseurance) & qui me vint comme par inspiration, la remit en son bon sens: Que peut-on voir de plus grand en la Medecine, & que peut on dire de plus admirable?

Mais ce cas n'est pas moins admirable qui arriua à Beatrix de Padouë, vne des Nonnains de S. Marie de Constantinople âgée de trente ans, c'estoit vne hommasse ayant la voix grosse, vne cheuelure noire & épaisse, vn sourcil velu, les ioües barbues, vn embonpoint plus que mediocre & vne habitude de corps compacte & serrée, comme ayant esté éleuée dans le territoire de Pompée & non delicatement, d'vn temperament melancholic: il y auoit deux ans qu'elle auoit enduré de grandes douleurs de Teste qui venoyent par interualles; elle tomba apres en vne melancholie qui ne l'abandonna point, voici les phantasies qui la trauailloyent: premierement en se leuant du lict, de quelque costé qu'elle iettast les yeux regardant terre, il luy apparoissoit incontinent des gouffres obscurs & vn profond abysme, la frayeur duquel luy faisoit incontinent fermer les yeux, & l'obligeoit à se retenir au lict: En apres elle ressentoit diuers bourdonnements & tintements d'Oreilles auec des douleurs autour d'icelles & des Tempes ou il y auoit pulsation, entendant sa Teste boüillir au dedans comme vne marmite, à son dire: ce qui estoit cause qu'elle ne vouloit voir ni Feu ni Flamme, ne pouuant s'empêcher de parler, comme si elle û esté yure, quoy que ses compagnes la vouluſſent interrompre, ausquelles elle ne tenoit que des discours de lamentation & de pitié, Elle passoit des iours entiers à parler incessammẽt, veilloit des nuits entieres, étãt par fois effrayée par des fantosmes horribles, auec douleurs & inquietudes perpetuelles, Tandis qu'elle fut en cét état, apres que l'on eut essayé en vain toute sorte de remedes en dedans & dehors, les Medecins & ses compagnes tindrent pour asseuré que si Dieu ne venoit au secours qu'il pourroit arriuer quelque plus grand accident ou vne mort subite; partant on appela au secours Marius Schipanus Medecin tres celebre de nostre Ville, & Agnelli Pecorelli Curateur de cette societé, lesquels trouuerent à propos que ie fusse de la partie afin de faire l'Arteriotomie laquelle i'auois autrefois heureusement exercé en ce cas: Ie m'y rencontray & comme ie voyois vn danger éuident, ie ne differay point l'affaire, & ayant coupé vne petite piece de l'Artere, ie tiray enuiron demi liure de sang: voici vne chose admirable & entierement remarquable, l'ayant couché par terre, apres la ligature & ayant fait quelque temps vne fomentation, on ne vit pas vn petit ou mediocre changement, mais

sur

sur le champ elle fut si bien remise quant à la veuë, la parole, en tous ses sens & en toute l'habitude de son corps, que par apres elle ne se plaignist d'autre chose que de quelque incommodité (laquelle étoit inéuitable) qu'elle receuoit de la dissection du Vaisseau: on vit donc en elle le même effet de ce remede à corriger l'excés de ce Cerueau échauffé, que l'on voit quand on iette de l'eau dans le Feu: ainsi fut verifié ce que l'on dit, qu'il faut apporter les extremes remedes aux extremes maladies: pour laquelle guerison on chanta mille hymnes à Dieu, & on luy fit plusieurs sacrifices: Or est vne chose connuë dans Naples, laquelle a pour témoins, outre ceux que i'ay nommé ci-dessus, Iean Hierome Thomas Medecin fameux au College de Naples, & Dominic Coccia & Ieã. Thomas Iouinus & Hierosme Fortunat Philosophes & Medecins excellents, & plusieurs autres qui l'ont âpris tant de la bouche des Nonnains que par le bruit qui en a couru par toute la Ville.

En apres i'ay remarqué qu'à chaque fois que ie me suis serui de ce remede en 176
l'Epilepsie, que les Accés en ont esté moins frequents, premierement en Dauid Milon pauure ieu'-homme âgé de 25. ans, qui étoit attaqué de ce mal toutes les Lunes, auquel ie coupay des Arteres des Tempes; Comme on crut qu'il en étoit quitte, à cause qu'il s'estoit passé quatre mois sans qu'il eut aucune attaque, s'étant échappé de boire du vin pur, duquel il s'étoit abstenu quelques temps, & ayant continué ce bruuage qui estoit trop à son goust, il renouuela son mal qui estoit quasi esteint: I'en prens à témoin I. Iaques Siluanus fameux Medecin de Naples: On a veu vn semblable éuenement en Thomas de Angelis Iserniac âgé de 43. ans, vn de ceux qui seruent dans nostre Hospital, lequel auoit des frequentes attaques d'Epilepsie, tordant la bouche sans pouuoir étendre le costé droit, sentant monter vne vapeur du bout de la main iusqu'au du front, Et ayant pris coniecture que cette vapeur estoit la cause de son mal, comme il estoit rousseau & addonné au vin, ie luy coupay l'Artere du front, de laquelle ie tiray plus de quatre Onces de sang: Or étant arriué que la bande se deffit par son imprudence, il en sortit grande quantité de sang, auant que son Compagnon y eut porté la main pour l'arréter, neantmoins il se trouua si bien de cette fortuite vacuation, qu'il crût estre quitte de son mal, auec admiration de tous ceux qui le connoissoyent, mais se confiant par trop à sa restauration, & s'étant abandonné au vin, lequel il aimoit outre mesure, il retomba dans son mal, quoy que les âtaques fussent moins frequentes: De ces deux exemples nous tirons cette consequence que les fumées du vin seruent beaucoup à nourrir & à engendrer cette maladie: 177
Le troisiéme que i'ay gueri de ce méme mal, ç'a esté Alphons Pedulla Calabrois homme tout à fait melancholique, lequel dés sa ieunesse en étoit attaqué de neuf en neuf, ou de quinze en quinze iours, sentant comme vn vent leger qui s'éleuoit du bout du bras & qui montoit doucement en haut, Or il fut manifestement soulagé apres que ie luy eû coupé les Vénes qui battent au front ainsi que l'a remarqué Marc Anthoine Galerius Professeur en nostre Eschole & Medecin tres expert auec

lequel i'auois eſté appelé pour traitter cét homme: Voilà nos experiences pour guerir l'Epilepſie par le moyen de la Section des Arteres.

Or nôtre inuention eſt fondée ſur l'Opinion de grands perſonnages à ſçauoir de H. Cardon en ſes Comment. ſur les Aphor. d'Hippocr. de Braſſauola en ſon Comment. ſur l'Aphor. 42. liu. 2. de Hollier, Duret au li. 1. de la Cure des maladies internes De Rondelet, en ſa pratique chap. 36. de Fernel au 2. liure des cauſes occultes, de Iachin en ſon Commentaire ſur le 9. liu. de Rhaſes, de Capivacce en la Cure de l'Epilepſie; de T. à Vega en ſon Commentaire ſur le 3. liu. de Gal. des Parties malades: de Donat au 2. liu. de ſon Hiſtoire admirable chap. 4. de I. du Cheſne en ſa Tetras chap. 11. de T. Eraſtus en la partie 4. des Diſputes contre Paracelſe: d'Auerroës liu. 3. collig. chap. 1. Mais principalement d'Hippocrate lequel dit expreſſément au liu. des Flatuoſités & en celui de l'Epilepſie, que ce ſont des vents qui en ſont cauſe: Quant à Galien, lequel eſt le ſecond Dictateur en Medecine apres Hippocrate, Syluaticus, qui a ſuiui ſa doctrine ric à ric en ſes Controuerſes Medecinales, controu. 54. n'a peu rien alleguer au contraire: En apres il y a tant de preuues & ſi grandes de ceci, que celui là trauaillera en vain qui tâchera de s'y oppoſer: Mais pourquoy vay-ie cercher du ſecours bien loin pour confirmer mon opinion: ceci doit ſuffire que dit Aurelian en termes exprés liu. 1. chap. 4. que l'Arteriotomie eſt conuenable à l'Epilepſie, Octauius Horatianus liu. 2. dedie à Euporiſtus chap. 2. & Aretæus, lequel emporte deſſus tous, comme êtant Medecin dogmatic tres-approuué: au premier liu. de la Cure des maladies Chroniques chap. 4. veulent nommément qu'en la Cure de l'Epilepſie, on ouure toutes les Arteres qui ſont deuant & derriere les Oreilles: ce qu'eſt auſſi approuué par Auicenne liu. 3. Fen. 1. tr. 5. chap. 11 Or à mon aduis, voici la raiſon pourquoy elle apporte vn ſi grand benefice, C'eſt que les Arteres leſquelles tiennent compagnie aux Vénes par les places vuides du Cerueau, c'eſt à dire par ſes ſinuoſités & ventricules) & fomentent l'Implication des Vaiſſeaux, ditte Retiforme, contiennent cette humeur vitieuſe, de laquelle s'êleue cette mêchante vapeur qui corrompt les eſprits animaux & monte par les Arteres Internes & Externes du Col, comme dit L. Duret au chap. du Tournoyement de Teſte: Cette plenitude de fumées qui (ébranle le Cerueau, & fait faire des mouuements contre nature aux Nerfs en les obſtruant, & en ſuite aux Muſcles) êtant vuidée par l'ouuerture des Arteres Externes du Col, faudra-t'-il trouuer étrange ſi le mal diminue?

Voilà dequoy ſert l'Arteriotomie en la gueriſon de l'Epilepſie: Mais ie veux à preſent repreſenter de quel effet elle eſt en la peſanteur de Teſte & en vne douleur cuiſante des yeux: Olympe Acontia ayant par pluſieurs années beaucoup ſouffert de ce mal êtant de temperament exceſſiuement chaud, barbuë, auec vne voix maſculine, ſans auoir iamais ſenti aucun fruit des medicaments, (comme Sebaſtien Vecchini Medecin tres expert du lieu, m'en eſt vn têmoin ſuffiſant) en fut quitte pour quelque temps par le moyen de l'Arteriotomie: Et Conſtantin Capella Sicilien familier de l'Eueſque dudit lieu, fut gueri de ſes incommodités par

le

le meſme expedient, m'ayant eſté enuoyé de Rome pour le traitter par Ioſeph Trunellus, autrefois Medecin de la Cour du Roy, & à preſent de celle du Pape.

A ces experiences faites dans les maladies Internes, il nous faut âiouter les Cures que l'on a fait, par le moyen de l'Arteriotomie, dans celles du dehors: nous mettrons au premier rang celles des Yeux, qui ſeruiront d'vn ſuffiſant teſmoignage pour prouuer l'excellence de ce remede, car nous auons veu pluſieurs ſi fort ataqués d'Inflammation aux Yeux qu'ils en étoient deuenus quaſi aueuglés, ne pouuants pas même ouurir les Paupieres, leſquels ont eſté ſi fort ſoulagés ſur le champ par vne ſeule Saignée aux Tempes, qu'ils ſe ſont veus deliurés comme d'vn fardeau, & ont eu les yeux libres en ſuite: I'en prens à têmoins François Anthoine Valia Hipponiata, Ioſeph Pandella, Leonard Gymnius Neapolitain faiſants tous profeſſion de Chirurgie: Ioſeph Blanc de Ianua Banquier fameux, a experimenté le même benefice de l'Arteriotomie en vn danger de perdre la veuë par vne Eſpece d'Ophthalmie appelé Chemoſe, comme auſſi Iean Cyminus en a eſté tres-promtement ſoulagé: La méme choſe eſt arriuée à Benedic de Martines Cordier demeurant en la place du marché dit de l'Ormeau, comme auſſi à Iean Charles de Valdriſe Triuentan, en preſence d'Alexandre Alexius & Donat Donna Medecins & Philoſophes de Naples tres experimentés: La choſe eſt d'autant plus digne de remarque, que s'eſtant fait vne nouuelle defluxion ſur l'autre œil vingt iours apres (car ce pauure-homme eſtoit obligé à faire ſouuent des voyages au Soleil en eſté) comme on eut fait en la Tempe de ce coſté vne ſeconde ouuerture de l'Artere, à l'inſtant même ſa peſanteur de Tête ceſſa, les larmes ceſſerent de couler & l'inflammation auec tous les autres accidents furent âpaisés, en preſence de Dom Ioſeph Gryllus Calabrois de Longuebourſe, Medecin excellent à Veniſe, lequel demeura quelque temps chés moy à Naples, ou il eſtoit venu pour quelques affaires, qui fut auſſi témoin quand ie deliuray d'vne violente douleur des Yeux Dom mutius Anaſtaſe Calabrois, qui auoit eſté enuoyé par des Medecins aux Eſtuues ſeches de Pouzol; Et Cæſar Amatus Crotoniate, homme de bien 180
fut par le moyen de l'Arteriotomie ſoulagé d'vne peſanteur de Teſte qui l'importunoit de long-temps, comme en atteſtera Horace Lumbiſon Medecin à Naples tres fameux, qui a veu la choſe dés le commencement.

Apres auoir parlé de l'Inflammation des Yeux, il faut y âiouter les Cures faites ſur le Né, & premierement en Pierre Anthoine le Long d'Auignon, lequel étant couperosé & incommodé aux Narines du feu ſauuage ou Dartre, fut ma- 181
nifeſtement ſoulagé par l'ouuerture de l'Artere des Tempes, n'ayant iamais ſenti du benefice des autres remedes: Voici vne experience que i'ay fait tout nouuellement, Horace Gagliar Calabrois, trauaillé d'vne violente douleur de 182
Teſte, auoit demandé du ſecours aux plus habiles Medecins de cette Ville ſans ſentir aucun ſoulagement des medicaments, ce miſerable languiſſant dénué de toute eſperance, faiſant toute ſorte de penitence pour appaiſer le ciel irrité

contre lui, fut exaucé & inſpiré de s'adreſſer à Marius Schipani, lequel m'enuoya cét homme pour faire l'Arteriotomie, de laquelle il connoiſſe l'éficace, C'eſtoit vn homme ramaſsé & trape, ſec & velu, ayant le front eſtroit ſans aucune extuberance des Tempes, leſquelles êtoyent de long-temps ſoüillées de Dartres, auec vn battement de cœur & des Hypochondres, ayant les Arteres Crotaphites quelque peu apparentes, partant ie trouuay à propos de faire promptement l'eſſay de la Section de l'Artere gauche, laquelle êtant faite & en ayant laiſsé ſortir enuiron demi liure de ſang, dés ce iour même cét homme ſe ſentit gueri, luy ayant fait entendre dés le commencement qu'il faudroit faire ouuerture aux deux coſtés ſi ce n'eſtoit pas aſsés d'vne, mais cette ſeule fut ſuffiſante : I'ay pluſieurs têmoins de cette Operation, à ſçauoir Mutius Capalbus, Iean Baptiſte Ferraria de Rogia, François Maria Parnaſus, tous Medecins curieux, auditeurs de Schipanus & grand nombre des miens, d'entre leſquels il ne faut pas laiſſer en arriere Tybere Malphe Barbier à Naples lequel a fait mettre en lumiere vn liure de la Saignée duquel ie ſuis autheur.

De la Cauteriſation des Arteres.

QVoy que i'aye traitté ailleurs au long en general & en particulier de la Cauteriſation: il faut neantmoins en cét endroit faire vn Traitté particulier de la maniere de Cauteriſer les Arteres, lequel neantmoins ie veux faire court, tant, afin que l'Auditeur âprenne que cét ancien remede s'exerçoit ſur les Arteres apres
283 qu'on les auoit découuert, & qu'il n'a pas eſté inconnu à Hippocrate, lequel au
« *liu. de locis in Homine num.* 23. dit, Que s'il ſe verſe quelque humeur mêlee auec
« ſang, dans les humeurs des Yeux, il faut Cauteriſer les Veines qui oppreſſent la
« veüe, à ſçauoir celles qui battent, & ſont ſituées entre les Oreilles & les Tempes : Et au liu. 2. des Maladies num. 12. il dit, Qués maladies Chronques de la
284 Teſte, apres l'auoir déchargé par vn medicament qui purge par le bas, il faut faire huit Croutes en la Teſte, deux aupres des Oreilles, deux en l'Occiput, & en
« ſuite deux en la Nuque du Col, Et qu'il faut bruler les Vénes du Nés prés les Cantons des Yeux, ou autour des Oreilles tant que le batement ceſſe: On voit par ces
285 paſſages que cét Autheur parle des Arteres, Veu qu'en ſon temps le mot d'Artere n'eſtoit attribué qu'à la Trachée.

Quelques remarques & preceptes touchant l'Adminiſtration d'icelle.

MAis il eſt neceſſaire de mettre en auant pour concluſion quelques obſeruations qui regardent la maniere de mettre en pratique vne choſe ſi nouuelle, quoy qu'elle ne ſoit pas ſi difficile comme on l'eſtime : mais ce qui me baillera le plus

plus de peine, c'eſt qu'il a falu y âiouter beaucoup du mien, à cauſe que les anciens n'en ont donné les preceptes qu'en peu de paroles & non conuenablement à la choſe : Nous ramaſſerons donc ce qu'il eſt neceſſaire d'en dire, & en ferons vn âbregé pour contenter le Lecteur, la reduiſant à quelques chefs : premierement 186
il faut conſiderer l'vtilité qui eſt triple : la plus generale eſt celle qui concerne la maniere de dêtourner vne Defluxion ; la ſeconde ſert à donner iſſue aux fumées qui ſont mêlées auec le ſang bouïllant, & la troiſiéme eſt mixte, qui ſert tant à la Reuulſion qu'à la Vacuation : Il y en a encor vne quatriéme qui ſert à temperer la ferueur du ſang, & à barrer & arrêter le cours impetueux & dangereux du ſang Arteriel : ce qui ſe fait en coupant en trauers le Vaiſſeau, mais vne ſimple ouuerture ſert pour les autres Indications.

L'ouuerture ſe fait par la Flammette ou par la Lancette dêpeinte en la Chirurgie 187
de I. André de la Croix : mais il y a vne grande difference entre ces inſtruments, car ſelon Vidius, la Scalpelle eſt vne Lancette trenchante des deux coſtés, reſſemblant entierement à vne feuïlle de Myrthe, mais la Flammette n'eſt pas ſi aigue, appelée par Albucaſis chap. 3. Foſſorium, de laquelle on met le trenchant ſur la Vêne que l'on veut ouurir, en apres donnant vne chiquenaude du doigt Indice que l'on fait reiaillir de deſſous le Pouce, le ſang vient à ſortir de l'ouuerture de la Vêne.

Or Crucius repreſente les Phlebotomes comme des Lancettes ordinaires : Mais ſi on ſe ſert de ceux-là, ils ſont plus fermes & plus propres pour ouurir les Arteres ſans danger de ſe rompre, à cauſe de leur ſubſtance cartilaginée : C'eſt ce qui me fait croire que Dinus Florentin ſe trompe lequel veut qu'Auicenne liu. 1. Fen. 4. c. 20. entende par le Phlebotome qui a vn poil, vne Lancette tres-deliée & quaſi comme vn cheueu Gentilis Fulginas a cru que par vn poil, il faut entêdre vne petite lame ou cercle qui eſt à l'entour lequel empêche le trẽchant d'entrer trop auant : mais qui en voudra être êclairci, qu'il voye l'Epitre de Baptiſte Syluaticus touchãt la Saignée.

Il ſera encor plus à propos comme veut Vidius (contre le ſentiment de P. Al- 188
pinus au liu. 2. de la Medec. des Ægyptiens ch. 12.) d'ouurir les Arteres auec le Phlebotome, tant de peur de bleſſer en même tems les Tendons, tant parce que cette Scalpelle eſt particulierement propre : au contraire en venant à les piquer auec la Lancette, il y a du danger qu'on ne bleſſe en même temps des autres parties, car ſi au contraire on s'en ſert en piquant, il faut craindre de bleſſer quelques autres parties ; Si en tirant il faut vſer de force, mais iuſqu'à preſent ie me ſuis ſerui heureuſement de la Lancette.

Ie viens maintenant à l'Exciſion de l'Artere, laquelle ſe fait en pluſieurs façons
comme enſeigne Antylus chés Oribaze au liu. 7. de ſes Collectanées Medecinaux, à 189
ſçauoir en la dêcouurant cõme vne Varice cachée ſous la peau & par apres la coupant : Mais cét autheur âioute à propos, qu'il ne la faut pas couper incontinent apres qu'elle eſt à decouuert & tout à coup, mais peu à peu, & apres auoir gliſſé par deſſous vne Pinſette : Ce qu'il conſeille à mon âuis de peur que les bouts de l'Artere venans à ſe retirer dans la chair, il n'en ſorte pas vne ſuffiſante quantité de ſang.

Albucasis propose vne autre maniere au liu. 2. chap. 2. & au liu. 3. chap. 97. lequel veut qu'ayant souleué la peau auec les doigts, que l'on face passer la Scalpelle par dessous l'Artere, & que l'amenant en haut, on coupe la chair que l'on a transpercé: mais i'estime qu'il ne se faut pas en cas seruir de Lancettes droites ains de courbes appelées Scolopomachæria, à cause de la ressemblance auec le bec d'vne Beccasse, afin que la découpure soit commode & non penible, & qu'y ayant fente assés large, on coupe de l'Artere autant que deux doigts ont de largeur, ainsi que Paul au liu. 6. & Albucasis liu. 2. chap. 2. l'ont proposé; mais l'vn & l'autre âioute qu'il faut découurir le Pericrane, de peur qu'il n'arriue de l'inflammation à cause de l'Extension qui a esté faite, & que par apres il faut racler l'Os; laquelle derasion est aussi ordonnée par Antilus afin que la chair puisse croistre dessous l'Os, & que par ce moyen les Orifices de l'Artere y soyent cachées: Or quoyque les Grecs facent vne expresse mention de cette derasion, si n'y en a-t-il aucune dans Albucasis, Si est-ce qu'il s'en faut seruir si l'Artere se manifeste en la taistant auec les doigts; que si elles n'apparoissent point, tant Paul qu'Albucasis veulent que l'on face vne Incision d'enuiron trois doigts de large, y portant la main, en sorte que les Arteres soyent coupées en trauers: Or il faut remarquer qu'ils parlent de ces Arteres qui sont derriere les Oreilles.

La quatriéme raison est proposee par Albucasis liu. 2. chap. 3. & regarde la Section de l'Artere qui est derriere les Oreilles, car si ces Arteres sont grandes, en les liant deça & delà auec vn filet de soye, il faut couper ce qui est entredeux: On peut aussi, dit-il, la bruler faisant impression, auec le Cautere, iusqu'à l'Os, duquel Cautere il s'est serui afin que l'Os s'entrouure pour donner transpiration, Actuarius au liu. 3. de sa Methode Curatiue chap. 2. & auant luy Paul liu. 6. chap. 2. & Haliabb. liu. 9. de sa Pratique chap. 69. veulent que l'on s'en serue pour preuenir vne perte de sang.

Or ils tiennent que cette entiere Section est absolument necessaire pour éuiter le danger d'vne effusion de sang que l'on ne scauroit arrêter: Actuarius est de cét auis, comme i'ay remarqué ci-dessus: Et pour êuiter le même danger il approuue encor plus la Cauterisation qui se fait auec le Fer chaud iusqu'à l'Os pour ouurir ces Vaisseaux: Mais en faisant état des medicaments qui ont vne faculté caustique, cét homme baille quelque suiet d'admiration: neantmoins Ioachinus Camerarius en ses Obseruations confirme par plusieurs experiences cette sorte d'Excision: Si est-ce qu'il est plutost besoin de venir au Fer qu'aux Caustics, car le choix de la Cauterisation monstre que le Chirurgien, apprehende, mais sans suiet, de se seruir de la Scalpelle, n'y ayant aucun danger à faire Incision d'vne Artere auec le Fer froid, pourueu que cela se face par vn homme capable: comme Paré le démontre l. 16. c. 24. Outre que la desiccation qu'apporte le Feu en ce cas, ne sert de rien.

La cinquiéme raison est singuliere, mise en auant par l'Autheur de l'Anatomie des viuants au §. ce me semble des Veines de la main, auquel lieu il parle

parle de l'ouuerture des Arteres faite en les tirant & déchirant, mais ie crois qu'il ne veut parler que des petites Arteres.

Voila les diuers moyens d'ouurir les Arteres qui ont esté proposés & vsités parmi les Anciens, mais outre ce il faut considerer qu'elles Arteres on auoit de coustume d'ouurir, Antylus dans Oribase au lieu susdit, en fait vne briéve narration, Nous coupons, dit-il, l'Artere, s'il est possible qui va dés le sommet de la Teste iusqu'à l'Occiput entre les Tendons : si on ne la trouue pas, on ouure celle qui est le long des Oreilles, ou bien celles qui sont aux deux costés du sommet de la Teste vers le Sinciput, car elles âboutissent à la Suture Coronale & à celle du milieu, qui se vont aussi rendre dés les Tempes au front. 190

Outre ces endroits qui sont particuliers, Galien au liure de la saignée en marque vn qui est general & indefini, quand il dit, Lors qu'vn sang chaud & vaporeus enfermé dans les Arteres, donne de l'incommodité, il est bon d'ouurir les Arteres qui sont communes à cette partie, mais parce que l'on a de la peine à arréter le sang, les Medecins n'osent pas y venir, Et quoy qu'il s'y forme vne Cicatrice, il ne laisse pas de s'y faire vn Aneurisme, pour cette raison ils n'osoit pas toucher aux grandes Arteres, quoy qu'elles n'ayent pas laissé d'apporter vne grande vtilité, & que la Cicatrice se soit faite sans qu'il y soit suruenu vn Aneurisme. 191

Or y ayant en la Teste le deuant, le derriere & les costés, il faut bien faire distinction de ces parties, vû que chacune requiert vne differente maniere d'agir: parlons premierement des parties de derriere & de leurs Vaisseaux, lesquels il faut particulierement ouurir quand il faut faire Reuulsion d'vne matiere inutile, parce que là sont les commencements des Vaisseaux qui courent par la surface de la Teste : partant cette Section est si vtile dans les grandes douleurs de ces parties, dans les Staphylomes & chûtes d'œil, que c'est merueille comme les patients en sont promptement soulagés. 192

L'ouuerture qui se fait sur les parties de deuant sert aussi à faire Reuulsion des parties posterieures : quant à celles qui se font aux costés, Antylus dit qu'elles sont propres pour faire Deriuation, comme aussi pour la Reuulsion & vacuation, ainsi celle qui se fait aux Tempes sert dans l'Ophthalmie. 193

Mais il n'est pas entierement necessaire de disputer trop subtilement de ces choses, vû que les Anciens ont marqué & les endroits ou la saignée se doit faire, & les maladies ausquelles elle peut apporter du soulagement & que nous auons exactement discouru des vnes & des autres.

Il est donc plus à propos qu'ayant découuert en general ces vsages & les diuerses manieres de faire l'Arteriotomie auec les Instruments necessaires, nous parlions de l'appareil & de la maniere de l'administrer, & commencerons par celui qui regarde la simple ouuerture.

Quand donc on la voudra exercer, il faut premierement raser la partie & faire parêtre l'Artere par des fomentations d'eau chaude, comme veut Constantin au ch. 7. de sa Chirurgie : il faut exactement rechercher le battement auec la main : or il 194

faut marquer trois doigts d'eſpace dés les Oreilles iuſqu'au derriere de la Teſte: l'ouuerture ſe fera donnãt le coup ou obliquement ou en trauers iuſqu'à la rencontre de l'Os, & ayant tiré du ſang à proportion des forces, de l'âge, du temperamment, du Naturel & des autres indications (on en tirera beaucoup ſi la douleur eſt violente, ou ſi c'eſt vn corps ſerré & compact) alors on appliquera deſſus de l'Aloës pilée auec Encens & du poil de liévre bien delié pris entre les cuiſſes de derriere, âioutant par deſſus vn linge ou des ẽtoupes de lin trempées en vn blanc d'Oeuf battu, & par deſſus preciſement à l'endroit de l'ouuerture, vne petite piece de monnoye, ou vne petite platine d'Os que l'on liera, iettant par deſſus vne bande qui prendra de trauers ſur les Tempes & les deux Oreilles, couſant les deux bouts qui ſe rencontreront, & la portant deſſous le menton ou à la iouë, on y fera vn nœud, ainſi ſe fera la Ligature: ne dépliant point qu'au bout de deux iours.

295 Mais quand il y a de la peine à trouuer l'Artere, ou ſon bâtement, ayant couché le Patient la Teſte penchante hors le lict, il faut frotter la partie & donner des fortes chiquenaudes & frequentes auec le doigt indice tant qu'elle vienne en éuidence, à cauſe du ſang & des eſprits que la douleur y a attiré: la fomentation n'y ſeruira pas peu & la ligature que l'on fera autour du Col: on trouue bien chés Aretée au ch. 2. de ſon liure des Maladies Chroniques vn Inſtrument pour découurir les Arteres lequel Iunius Craſſus ſon interprete a cru mal à propos & contre l'intention de l'Autheur eſtre de Fer ou de Cuiure, mais à mon âuis c'eſt vne eſpece de bande, (comme auſſi le croit Marius Schipani homme de grand iugement) laquelle prend dés les Tempes iuſqu'à l'Occiput à contre nœud, la ſerrant contre le cours de l'Artere, ſemblable à celle qui eſt décrite par Galien au Comm. 2. de Officina medic. partic. 13. laquelle va du derriere de la Teſte au front: mais i'eſtime qu'en lieu de παράγεται il faut plutoſt lire παράγονται, car quelle apparence de mettre le nombre ſingulier la ou il faut le pluriel? Quand on a trouué l'endroit ou eſt le Vaiſſeau, s'il eſt queſtion de faire inciſion, il ne faut pas donner le coup à l'endroit ou âcheue le battement, (ce qui trompe pluſieurs) mais il faut remarquer attentiuement le Centre ou commence la Pulſation & l'eleuation du ſang bouïllant, car c'eſt la ou il faut frapper en trauers, non obliquement, & vn peu profond, on conoiſtra que l'on a atteint le Vaiſſeau quand il ſemblera que l'on aura rencontré vne Cartilage & que l'on ſentira comme vn craquetement.

296 Reſte maintenant à traitter de la Coupure entiere en laquelle il y a beaucoup plus de difficulté, mais il faut ainſi proceder, Dans les maux de la Teſte, il faut choiſir vn Vaiſſeau au front ou aux Tempes ou derriere les Oreilles, lequel bâte fort & ſoit êchauffé auec rougeur & la ou on ſent le plus de chaleur, ainſi que determine Galien au liu. 6. de la Conſeruation de la ſanté chap. 9. & au 13. liu. de ſa methode curat. chap. 22. & au liu. de la ſaignée chapitre 22.

Apres que l'on aura trouué l'Artere par le tatement du Pouls & par les autres moyens, on fera deux marques égales en la peau qu'il faut couper, de la largeur

d'vn

d'vn doigt : Mais auant que couper, on empoignera la peau à l'endroit de la place marquée auec encre, du bout des premiers doigts de la main gauche bien esquarquillés, à costé de l'Artere : la peau estant éleuée, on la coupera auec la Scalpelle, faisant en sorte que le Vaisseau vienne en éuidence sans qu'il soit offencé, lequel êtant dêtaché de la peau & de la membrane, on fera passer par dessous vn crochet rebouché auec lequel on la souleuera, puis on la piquera en plusieurs endroits auec la Lancette, comme veut Antylus, & ayant laissé sortir de sang autant qu'il est necessaire, on la coupera entierement selon l'auis de Paul, auec vne Faucette ou Scalpelle courbe, ayant le trenchant en haut : puis on y mettra vn plumaceau conuenable de charpy ou cotton trempé en Oxycrat ou en vn blanc d'œuf bien battu & reduit en écume couuert d'vne poudre adstringente; en troisiéme lieu on âioutera par dessus vn linge double ayant au milieu vne piece de monnoye (il y en a qui mettent vn Emplâtre de poix:) en fin on serrera la Teste auec vn bandage que l'on fera passer par dessus le front & les deux iouës, comme nous auons dit ci dessus : Et le lendemain, sans déplier les bandes, on mouillera la partie auec eau & huyle, ce que l'on pourra faire le troisiéme ou quatriéme iour si la douleur presse, auquel temps on défera la ligature : que s'il faut ratisser l'Os, on le pourra faire au troisiéme, ou quatriéme ou cinquiéme iour : on connoistra que l'on aura suffisamment raclé quand le sang commencera à sortir : alors on se seruira premierement des sarcotics humides, & par apres on mettra des Medicaments Cephalics secs : Voila comme il faut couper vne Artere sur le derriere de la Teste: 197
mais aux Tempes & derriere les Oreilles il faut agir comme en la Cyrsotomie ou commune dissection des Vaisseaux, de laquelle traite Aëtius liure 7. chapitre 93.

Or ie veux examiner icy la maniere de l'exercer dont Antylus s'est serui, duquel l'intention a esté en piquant premierement l'Artere en plusieurs endroits, en apres la coupant entierement, d'empécher que les extremités du Vaisseau coupé, en se retirant sous la peau, ne puissent pas rendre vne suffisante quantité de sang, ce que Galien pratique quand il veut arréter vne hæmorragie qui arriue quand vne Artere a esté ouuerte par accident, au 5. liu. de sa methode; mais neantmoins il faut apprendre que cette precaution n'est pas neccessaire, car i'ay souuent fait en sorte que le sang est sorti en donnant vne simple chiquenaude d'vn coup de doigt reiteré vne ou plusieurs fois, que s'il couloit trop lentement, en coupant les extremités de l'Artere selon la longueur de la Playe : Quant au reste de la prouision du corps & la façon de viure, Actuarius aduertit, que le Patient doit s'abstenir de trop manger & boire principalement des choses qui échaufent, de crier, d'œures Veneriennes & de tout mouuement violent, car les Arteres pourroyent s'ouurir à la moindre occasion auec danger d'hæmorrhagie, laquelle on auroit peine d'arrêter.

Mais il me sera permis d'aduertir l'équitable Lecteur que s'il luy semble qu'il y a û quelque chose d'omis en cette narration de l'Arteriotomie ou à dessein ou par mégarde,

mégarde, qu'il doit s'addreſſer aux maiſtres, Paul, Aëtius & Albucaſis : Cependant ie ne feray pas difficulté d'âiouter ceci par deſſus & pour maintenir la dignité de l'Arteriotomie & pour obtenir le but que l'on en attend, aſçauoir cette experience, qui fait grandement au fait, proposée par Ioachim Camerarius en ſes particulieres obſeruations. Quand par auanture il arriue qu'vne incommodité ou douleur de Teſte qui a eſté vne fois aſſopie par l'Arteriotomie vient à recidiuer, ou (ce que i'âioute) qu'elle a mal reuſſi, il faut faire auſſi ouuerture en la partie oppoſite, qu'ainſi l'on arretera entierement le mal.

198 Si quelqu'vn eſt ſi hardi de vouloir nier qu'il n'arriue des monſtres en la Medecine & les diuers effets de la Chirurgie, qui eſt-ce qui n'accuſera vn tel de folie? Mais ils ſont trop éuidents, de ſorte que même les Barbares qui ſemblent eſtre priués de raiſon, cultiuent auec ſoin cette partie de la Medecine : i'ay trouué à propos d'âiouter icy vn exemple rare & fort vtile, non ſeulement pour confirmer mon dire, mais principalement afin que la poſterité âprenne delà à s'appliquer de toutes ſes forces à l'étude : car qui eſt-ce qui niera que la vertu ne remporte touſiours vne abondante moiſſon? Que ſi tu n'en recueilles pas peut-eſtre auiourd'huy les fruicts, demain tu les auras en plus grande abondance, Courage donc : Iaques fils d'vn des Gardes du Duc de la Campanie âgé d'enuiron dix ſept ans, de bilieuſe complexion, fut bleſſé en la cuiſſe droite d'vne ſeule bâle de mouſquet, la Playe eſtoit éloignée de huict doigts en trauers de l'Aine & paſſoit de part en part, de laquelle l'entrée étoit à l'entredeux du muſcle droit greſle, & du vaſte externe, & ſon iſſue vers le muſcle Triceps : la Playe étoit accompagnée d'vne grande dilaceration des parties voiſines & principalement de la grande Artere qui fut ſuiuie d'vne forte effuſion de ſang arteriel : Monſieur Iean Trullus fameux Lithotomiſte & Chirurgien fut demandé pour le traiter, lequel étant arriué, il trouua qu'vn Barbier y auoit déja mis le premier appareil, ainſi il n'y toucha point iuſqu'au iour ſuiuant, qu'il trouua (apres auoir déplié les bandes) la partie extremement enflée auec pulſation & l'hæmorragie arretée) de ſorte que les deux mains miſes ſur la Tumeur, eſtoyent ſouleuées par le battement; ce qui le fit ſoupſonner incontinent qu'il y auoit quelque Artere offensée & denonça aux aſſiſtants la difficulté & le danger qui y étoit, partant il demanda vn aſſocié aux parents, leſquels luy ioignirent Monſieur Ferrant lequel ût auſſi mauuaiſe opinion de la Playe : Ils appliquerent deſſus d'vn commun accord des remedes rafraichiſſants & repercutents, commandants au malade de ſe tenir en repos, ne toucherent point à la Playe de pluſieurs iours, quoy que par fois le ſang vient à en ſortir à la quantité de 3. ou 4. onces, s'arrétant incontinent de luy même, l'ayants à la fin découuert, ils trouuerent la Tumeur en méme état auec le meme battement, lequel augmenta de iour en iour auec fiévre & douleur; Eſtants dans l'apprehenſion ils demanderent encor pour renfort des autres Chirurgiens, afin de trouuer quelque âuis qui ſeruit au malade: ils propoſerent beaucoup de choſes, & la pluſpart eſtoyent d'âuis qu'il faloit laiſſer faire à la Nature, hormis Monſieur Iean Trullus Verulanus qui vouloit que l'on

élargit

élargit la Playe pour cercher l'Artere, mais son âuis ne fut pas suiui : s'étans donc serui des mêmes remedes & ligatures, pour couurir la Playe, ils laisserent encor passer quelques iours iusqu'au 17. auquel le sang commençant à sortir comme auparauant, ie fus demandé pour donner mon âuis librement auec les autres, lesquels ayants fait relation de tout ce qui s'étoit passé, pour ne rien mettre en auant qui ne fut à propos, ie fis découurir la Playe, laquelle nous trouuâmes exempte de toute intemperie, sans tumeur & Pulsation, comme non seulement les susdits Medecins en peuuent rendre témoignage, mais aussi les assistants & principalement vn certain Barbier appelé Hierome lequel étoit touiours aupres afin d'arréter le sang, quand il y auroit necessité : ce qu'ayant esté vû & confirmé nous demeurâmes tous d'accord qu'il ne faloit point changer de methode, ainsi on continua les mêmes remedes, sinon qu'on luy accorda de boire du vin liberalement pour conseruer les forces : Le sang ayant esté ainsi arreté, il n'en sortit point iusqu'au troisieme iour, au bout desquels il venoit à couler comme de coustume, s'arrétant de soy même : Ayants donc au trentiéme iour découuert la Playe, nous trouuâmes que la Tumeur étoit deuenue molle & crumes qu'elle viendroit à suppuration & qu'icelle étant faite, il viendroit de la nouuelle chair comme aussi que le Vaisseau offencé seroit reparé, ce qui arriue souuent, mais l'éuenement nous trompa, car les forces manquants de iour en iour, la fiévre allant en augmentant, le visage & les autres parties diminuants, nous iugeames la chose déplorée sans qu'il y ait aucune esperance de salut (s'il y en auoit quelqu'vne) qu'en dilatant la Playe, afin d'y faire vne suture, ou de la lier ou brûler auec vn Caustic, ou autrement, afin d'arrêter le sang: pour ce faire, nous demandâmes son Pere auquel nous fimes entendre qu'il faloit preferer vne santé incertaine à vne mort inéuitable & prochaine, que toutesfois il restoit vn remede vnique, mais douteux & incertain, non seulement l'Operation estant acheuée, mais dans l'execution même à cause des forces qui étoyent âbatues & de l'hæmorragie qui ne manqueroit pas d'arriuer : Ce que ce pauure Pere ayant ouy, il se retira tout triste, & nous permit d'agir, sans dire mot, ayants donc tenu prest tout ce qui étoit neceſſaire, nous nous mettons en besongne: lors que nous vîmes trouué auec les doigts l'Artere aupres de l'Aine & suiui vn peu au dessous d'icelle, nous mîmes par dessus vne dure compresse auec vne bonne & forte ligature & serrames la cuisse, comme on a âcoutumé de faire en ceux à qui on veut couper quelque membre, afin que la compression rendit le Vaisseau plus petit & qu'ainsi il sortit moins de sang en l'Operation, par apres nous marquâmes auec de l'encre l'endroit de la peau qu'il faloit ouurir laquelle fut coupée par M. Iean; incontinent il se presenta vn grand amas de sang caillé qui pesoit pour le moins six liures, lequel i'otay de mes propres mains auec bonne quantité de sang arteriel lequel sortoit tout nouuellement de l'Artere & qui monstra le chemin de trouuer l'Artere; apres qu'on vt ôté cét amas de sang caillé: laquelle ayants rencontré, maistre Iean Trullus arreta le sang en pressant fort l'Aine auec les doigts,

nous découurismes l'Artere, étant decouuerte ie la separay d'auec la Veine prochaine, la liant premierement au dessus, puis dessous & me seruant des mêmes precautions que l'on fait aux Varices: Elle n'étoit pas à moitié dêchirée, mais au moins le tiers, n'en restant qu'vne partie laquelle fut coupée le lendemain de la ligature par ledit Truilus, de peur qu'elle ne fut cause que la partie vint à se retirer auant qu'elle pourrit: On proceda au reste de la Cure comme en vne Playe simple laquelle fut entierement guerie dans six sémaines en presence de M. Ferrant Serroni & de plusieurs autres.

Il y a plusieurs choses à considerer en ce cas, mais il y en a trois principalement qui passent toute admiration & premierement comme il s'est put faire que le sang se soit conserué l'espace de quarante iours hors des Vaisseaux sans venir à vne grande pourriture: 2. que ce sang auoit tellement separé les muscles les vns d'auec les autres, que l'ayant tiré tout grommelé, l'Artere parut incontinent comme si on auoit separé auec artifice les muscles les vns d'auec les autres, ce qui bailla vne grande facilité à faire l'Operation: Etant enseigné par ce cas, ie conseille à tous de ne venir pas incontinent à l'Operation, mais apres auoir tout essayé & le plus tard qu'il est possible, sinon que l'hæmorragie con-
299 traigne à y mettre la main, 3. & enfin, Que la Nature a nourri tout de même la partie apres la ligature de l'Artere, comme si elle vt esté toute entiere sans qu'elle en soit deuenue ou plus petite ou plus foible que l'autre.

Des Arteres qui sont aux Extremités.

CE que vous aués ouy iusqu'à present, mes Auditeurs, touchant l'Arteriotomie, est fondé tant sur l'authorité des Anciens que sur plusieurs experiences tant miennes que des autres: S'il reste maintenant pour conclusion quelque
300 chose à examiner, C'est que les dangers lesquels Galien apprehende si fort en son liure de la saignée, & esquels chacun craint de tomber, mais mal à propos, en faisant l'ouuerture des Arteres, n'ont pas lieu generalement en toute Arteriotomie, mais seulement en celle des grandes Arteres & qui sont au milieu des Iointures, Car il n'y a rien a apprehender en celles qui sont aux extremités, veu qu'on peut les ouurir toutes & les couper, si elles ne se découurent que par le battement: veu que cette sorte de Vaisseaux ne peuuent estre que petits dans ces Extremités du corps: I'aduertis pourtant sur ceci que ce conseil qui a esté donné comme salutaire, ne doit pas estre executé temerairement.

CHAPITRE

DE LA PHLEBOTOMIE

CHAPITRE PREMIER.

Des Veines de la Teſte.

IE ne crois pas qu'il faille laiſſer en arriere les Veines de la Teſte qui ſont vne production des Iugulaires Externes, leſquelles comme dit Rhaſes expreſſément au liu.7. dedié à Manſor chap.21. on ouure ſalutairement en pluſieurs maladies : Elles ſont vtiles di-ie dans la gueriſon des ſahafati, c'eſt à dire, des puſtules ſalées & nitreuſes & des petits vlceres qui trauaillent la Teſte : or on peut douter en quel endroit ſont logées ces Veines & s'il en faut faire quelque chois, ou bien ſi, ſelon l'opinion de cét Autheur, quand l'incommodité eſt plus grande en vne partie qu'en l'autre, on les ouure auec plus d'incertitude en cêt endroit : Ie crois que cette ambiguité regarde particulierement les Veines de l'Occiput, l'ouuerture deſquelles ſert à la gueriſon de certaines maladies ſelon l'opinion des principaux Docteurs, comme nous ferons voir en ſon lieu, auquel nous renuoyons le Lecteur : Il faut cependant remarquer ceci, qu'on les peut ouurir quand on les aura rendu apparentes : que ſi elles ne le ſont pas, qu'on les peut indifferemment piquer. 301

CHAPITRE II.

De la Veine puppis & des autres de l'Occiput.

PARE' au liu.9.chap.22.eſtime que l'ouuerture de la Veine Puppis qui eſt au deſſus de la Suture Lambdoide, eſt fort vtile, apres auoir ouuert premierement la Cephalique, quand le Cerueau a eſté ébranlé de quelque coup, à cauſe de ſa communion auec les Vénes du Cerueau : Galien au 13. de ſa methode ch. 19. fait mention de la Section des Veines de l'Occiput dans l'inflammation des Yeux qui vient de fluxion ; comme auſſi au 5. liu. des aphor. 59. & au 2. liu. de la compoſ. des medic. part. 2. ou il cite Archigenes comme autheur : Il y en a encor des autres qui ſont de la ſecte des Arabes, leſquels ſont de même auis, entre leſquels il y a Gerardus de Solo en ſon Comment. ſur le 9. liure 302 303

de Rhasès chap. 1. de la Cephalée ; mais voici vne difficulté en ce que on ne peut découurir ces Veines ni à l'œil ni de la main, ce qui a obligé Hieroſme Fabritius au liu. des Operations de Chirurgie, titre de la Chirurgie de la Teſte, à dire, que l'on a parlé de ces Veines, non qu'on les puiſſe ouurir auec la Lancette, mais entant que l'on les peut ſcarifier, ou bien les vuider auec la Ventouſe ou Sangſues : mais ſi nous prenons l'Anatomie pour guide, s'il ſert à quelque choſe de
304 ſerrer le Col auec vn lien, ſi on ſe ſert de fomentations ſur la Teſte apres l'auoir raſé, ſi on ſe ſert de frictions qui façent parêtre en dehors, ſi le patient retient quelque temps ſon haleine la Teſte penchée contre bas apres, auoir ôté les cheueux, il ſe faut tenir aſſuré que ces Vaiſſeaux viendront en éuidence : mais ſans apporter aucun artifice, il me ſouuient d'auoir veu parêtre ces Veines & des autres en des Moines de l'Ordre des Benedictins qui ſe font raſer la Teſte apres vne fomentation d'eau chaude comme porte leur ordre : ce que i'ay auſſi remarqué en pluſieurs qui auoyent quelque incommodité interne du Cerueau apres l'vſage d'vn ſuffitide chaud.

CHAPITRE III.

Des Veines de l'Occiput.

IEAN Arculanus au Comment. ſur le 9. liure à Manſor chap. 1. & a Polybus chap. 45. fait mention des Veines Nocræ, outre les precedentes, en la cure de la Cephalée, leſquelles il dit eſtre à l'endroit de la
305 Nuque du Col ou elle ſe ioint à la Teſte, l'ouuerture deſquelles il dit auſſi êté profitable en l'Ophthalmie, preferant cette Phlebotomie à toute autre, mettant par apres celle des Veines qui ſont derriere les Oreilles, 3. celle des Veines ou Arteres des Tempes, 4. celles du front, 5. celles qui ſont au Can-
306 ton interne des Yeux, car dit-il, elles ſeruent toutes pour épuiſer la cauſe conioincte & prochaine du mal : Arculanus chap. 2. ouure auſſi ces Veines contre le Sebel ou Ongle de l'œil & cét entortillement de Veines qui ſe forme ſur la
307 Conionctiue prés le Canton interne.

CHAPITRE IV.

Des Veines qui ſont parſemées derriere les Oreilles.

LES Veines Carotides tirent leur Origine de la Iugulaire externe qui monte par le Col en haut, Et cóme veut Hippocr. au liu. de loc. *in Homine, deſcendent*, du sómet de la Teſte, opposées l'vn à l'autre, au haut bout

des

des Oreilles: elles sont apparentes sous la fossette de derriere de l'Oreille, ou on sent le battement des Arteres, & principalement quand on serre le col, comme a remarqué A. de Villeneuue, au liure du regime de santé ch. 37. Rulandus qui a reduit en tables les diuers vsages de la Saignée, en attribue plusieurs à celle ci, Et particulierement dans les vices externes de la Teste; la Tigne, les Vlceres des Oreilles, du derriere de la Teste & de la Nuque, dans les defauts du visage, 308
douleur de dents &c. Entre les maux internes, il dit qu'elle sert à la Migraine, à l'affoiblissement de memoire, au Catharre inueteré & plusieurs autres incommodités, lesquelles Arnould auoit marqué auant luy au susdit passage: I. Hol- 309
lier en la seconde Petioche de son œuure de la Composition des medicaments, & au liure 1. de la Cure des maladies internes chap. 7. écrit que le mal de Teste se guerit heureusement par le moyen d'icelle: I. Arculanus en sa Pratique au chap. 310
de la Cephalée la loüe fort pour la guerison d'icelle, & au texte 22. pour guerir le Sebel ou Pannicule qui croit au canton de l'œil: Rhases au liu. 9. chap. 2. loüe cette Saignée comme vn grand remede contre le Vertige: Comme aussi 311
Auicenne liu. 3. Fen. 1. Tract. 5. chap. 3. & Alsararius tr. 1. chap. 7. Arnould en son Breuiaire chap. 27. I. Matthieu de Gradi Cons. 10. & Paracelse au 2. Manuelle, Et apres eux tous, Michel Paschal en sa Pratique chap. 8. ou il apporte plusieurs 312
experiences du bon succes: ce qui me fait croire que des femmes qui exercent cette Saignée à Padoüe l'ont âpris de ces Maistres, comme dit Hercules Saxonia liu. 3. chap. 36. lequel l'âprouue aussi contre le vertige chap. 3. condamnant de Gradi qui l'ordonne hors de l'accés, veu qu'alors ces Vênes ne sont pas appa- 313
rentes sinon en vn corps plethoric, Or faisant cette Saignée en vn semblable corps, on attire les humeurs au Cerueau: Mais Galien au liu. de la Maniere de guerir par la saignée chap. 15. veut que l'on oultre ces petites Veines apres que l'on aura fait la vacuation vniuerselle: il faut auparauant, ce dit-il, ouurir la Véne cõmune ou la Cephalique, D'auantage Alsaravius la recommande en l'Epilepsie au tr. 1. Sect. 2. chap. 3. & au Sebel au tr. 4. Sect. 2. chap. 1. dans l'Apoplexie I. Heur- 314
nius au liu. des Maladies de la Teste ch. 23. & pour les maux des Dents au chap. 11. & auant luy Benedictus au liu. 8. de sa Pratique, Et auec raison, parce qu'il 315
est constant par l'Anatomie, comme on voit dans B. Eustachius au liu. des Dents, dans A. Paré au 6. liu. de sa Chirurgie chap. 25. qu'en cét endroit il y a vne Véne, vne Artere & des Nerfs, qui se vont rendre iusqu'aux racines des Dents, Et pour cette raison ces deux autheurs que nous venons de nommer, comme aussi Heur- nius mettent des Vesicatoires en cét endroit contre le même mal: mais A. Benedictus assure au cinquiême liu. de son Anatomie ch. 5. que cette Saignée dimi- nue l'Inflammation des Yeux, comme aussi Gerardus au Commentaire sur le 9. liu. de Rhases au même chap. & L. Mercatus au liu. 2. de sa Pratique chap. 22. 316
Oethæus dans les obseruations de Schenckius, dit qu'elle est profitable dans la durete de l'Ouye: Halyabbas remarque qu'elle a serui pour soulager de la Lepre 317

Fen. 4. part. 1. de ſon œuure ditte Diſpoſition Royale : Gariopontus au liu. 3. de ſa Medecine chap. 1. ouure les Vênes qui ſont aupres des Oreilles, & en tire
318 bonne quantité de ſang dans les infirmités de la Ratte : Aquapendens apres tous, en ſon Oeuure Chirurgique au titre de la Chirurgie de la Teſte, aſſure que l'ouuerture des Vênes qui ſont derriere les Oreilles, eſt tres-profitable dans les maladies des Yeux, dans la Rêuerie, dans l'Aſſopiſſement & ſemblables incommodi-
319 tés de Teſte, qui prouiennent de Plenitude : ce qu'il a tiré pour la pluſpart du 2. liu. d'Albucaſis cap. 97. ou il parle auſſi de l'adminiſtration de cette Saignée laquelle il fait ainſi : Auant toute œuure il raſe la Teſte du Patient, puis il frotte rudement auec vn linge, groſſier la partie la plus enfoncée de l'Occiput pres les Oreilles : En ſuite il ſerre le col auec vn linge, en ſorte que les deux Vénes qui paſſent à l'endroit que i'ay dit, viennent à parêtre : apres que l'on les aura découuert auec les doigts & marqué auec de l'encre, le Chirurgien fera ouuerture auec le Biſtoris droit le portant ſi auant dans la peau, qu'il vienne à rencontrer l'Os : incontinent apres il leuera la main en dehors, & la tirera apres auoir fait vne Inciſion de deux doigts en trauers ou enuiron, puis ayant laiſſé couler vne ſuffiſante quantité de ſang, il bouchera l'ouuerture auec des plumaceaux & la laiſſera ainſi tant que l'agglutination ſoit faite.

CHAPITRE V.

De la Vêne qui eſt dehors de la Coquille externe de l'Oreille.

320 IEan à Ketham en ſon âbregé des Vênes, dit apres Auicenne que l'on ouure vitement cette Vêne dans le tremblement de Teſte, le tintement des Oreilles, & la dureté d'oüye non inueterée : Arnould au liu. 2. de ſon Breuiaire, ouure auſſi cette Vêne, & en laiſſe ſortir quelque peu de ſang pour arrêter entierement la douleur de Dents, quoy qu'il la brule immediatement apres:
321 Sotus en ſon Commentaire ſur le liu. d'Hippocrate *de Loc. in homine*, texte 15. dit que l'ouuerture de cette petite Vêne qui va aux Oreilles, à l'endroit ou la Machoire d'embas ſe ioint à celles d'enhaut, au milieu de cette Cartilage, qui eſt appelée à cauſe de la reſſemblance d'vne Naſſelle, Scaphula, (pourueu qu'elle ſe face par vn expert Chirurgien,) ſert à arrêter les Défluxions des Yeux.
322

CHAPITRE VI.

De la petite Veine qui eſt au Lobe de l'Oreille.

323 VNe femme étant trauaillée dés pluſieurs années d'vne douleur au Front & Sourcil, en fin vn certain apres auoir frotté & pincé cette partie flaſque de l'Oreille, tant que la Vêne vint en êuidence, il y fit vne ouuerture

ture auec vne écaille de pierre à Fusil, d'ou il sortit du sang noir, par laquelle Vacuation cette femme fut deliurée de ces douleurs: Il ne faloit pas passer sous silence vn remede si pretieux, proposé par Renier Solenander, au Cons. 15. Sect. 5.

CHAPITRE VII.

De l'ouuerture des Vénes du Front.

NOs Praticiens ont accoustumé d'ouurir la Vêne du Front, qui est vne branche de la Iugulaire externe, en toutes les inflammations internes de la Teste, & en toute affection inueterée d'icelle, comme disent Aretæus au liu. 1. des Maladies Chroniques ch. 4. Rhases au liu. 7. text. 1. Constantin l'Africain en son Viaticum, & Actuarius au 3. liu. de sa Methode ch. 1. De méme aussi en la douleur de Teste, en la Phrenesie & toute sorte d'égarement d'esprit, comme explique Soranus en son Isagoge Medic. chap. 21. Item dans la Cephalalgie & Vertige comme commande Hippocr. au liu. *de l'affection.* lequel est suiui par Sotus en ses Animaduersions Pratiques 5. 96. Mais particulierement I. Hollier en sa Perioche 2. de la Compos. des medicaments; l'ouure en la douleur de Teste, des Tempes & du Front; Rhases chap. 11. liu. 9. en l'Epilepsie: Rondelet liu. 1. chap. 18. en la Lethargie, & quelques vns en l'Apoplexie, comme celui-ci remarque au chap. 22. Guainier Comment. 1. tr. 13. chap. 6. & G. Bruel en sa Pratique chap. 6. recommandent la Section d'icelle en vne melancholie opiniâtre, I. Fontanus au 1. liu. de sa Pratique ch. 16. dit qu'elle est conuenable pour guerir le Tournoyement de Teste: E. Rudius au 5. liu. des maladies occultes ch. 13. s'en sert contre le Rheumatisme & les Vlceres de la bouche Veneriens: Auicenne au liu. 3. Fen. 3. ch. 4. ouure cette Vêne du Front en la Ptilose, ou l'apreté des Paupieres, Halyabbas en son liure intitulé Disposition Royale Fen. 4. partic. Ep. 1. pour soulager de la Lepre, Rhases au 5. liu. dedié à Manfor chap. 28. ouure les deux Vénes Cephaliques en la Nyctalopie ou aueuglement nocturne, Et le-méme au susdit liure ch. 20. ouure aussi ces Vênes & celles du canton des Yeux dans le démangement des Yeux larmoyants: Quant à moy étant fondé sur l'authorité de Celsus liu. 6. ch. 7. au titre de la suffusion des Yeux, i'ay experimenté que l'ouuerture, tant de la Véne du Front que des Tempes, estoit particulierement vtile en vne longue Ophthalmie, & en la Chemose, & en ces defluxions sur les Yeux qui menacent d'aueuglement: L. Mercatus au liu. 2. de sa Pratique ch. 22. la loüe pour l'Ophthalmie: Alsarauius traité 4. Sect. 2. cha. 1. pour le Pannicule de l'œil ou implication des Vénes: P. Pigray la recommande aussi en l'Ophthalmie au l. 2. de sa Chirurgie chap. 3. Et F. Plater contre la douleur des Yeux au tome 2. de la Pratique page 293. Mais Arnould au liure du Regime de santé chapitre 37. fait estat de l'ouuerture de la Veine du Front, dans les maux inueterez de la face:

336 Auicenne liu. 1. Fin. 4. doctr. 1. chap. 2. s'en ſert contre les Vlceres vilains, dans la douleur du derriere de la Teſte, dans la peſanteur des Yeux & l'engourdiſſement d'eſprit, I. Heurnius au liu. des maladies de la Teſte, & dans l'Alopecie ou Pelade, Et contre la douleur du Goſier, au méme traitté pag. 386. Il le peut
337 auoir fait à l'imitation d'Archigenes & d'Aſclepiades, qui piquoyent cette veine
338 pour la gueriſon de la Squinance : On peut apprendre la maniere de faire cette Saignée dans Albucaſis au liu. 2. de ſa Chirurgie chap. 47.

CHAPITRE XVIII.

Des Veines des Tempes.

« Velques vns ſe ſont bien trouués d'auoir fait ouurir les Vênes des
« Tempes qui ſont des branches des Iugulaires externes, quoy que la
« Defluxion ſe face auſſi par les Internes : Ce ſont les propres mots de Rondelet au liu. 1. de ſa Pratique chap. 45. leſquels i'ay voulu décrire pour faire voir la grande vtilité de cette Saignée contre l'opinion de ceux qui croyent que quand l'humeur flue par les Vaiſſeaux internes, qu'il ne ſert de rien
339 de toucher ceux qui ſont au dehors, Mais nous auons remarqué que l'ouuerture de ces Vênes, qui a eſté miſe en auant & en vſage par des autheurs graues, à ſerui pour l'entiere gueriſon de pluſieurs maux internes de la Teſte, Eſt-ce à cauſe de la Sympathie qui eſt entre les parties du dedans & du dehors ? Ou bien peut-eſtre parce, qu'vne partie peut eſtre ſoulagée en déchargeant celle qui luy eſt proche ? Il eſt manifeſte que toutes les maladies de la Teſte, des Nerfs, des Membranes reçoiuent du ſoulagement de cette Saignée, dequoy nos anceſtres ont laiſſé quelques têmoignages & preceptes, car premierement Alſarauius au
340 1. Tr. de ſa Pratique ch. 18. Veut qu'on les ouure dans l'Apoplexie, en apres Rhaſes au 7. liu. chap. 21. conſeille cette ſorte de Saignée dans la Migraine, dans vne
341 violente douleur de Teſte, & dans l'Ophtalmie ; G. de Brice en ſa Pratique la recommande dans la Phrenéſie & dans les Yeux larmoyants, Et Celſe liu. 8. ch. 6. dans les dangereuſes incommodités des Yeux qui viennent d'inflammations: Mais Auicenne au liu. 1. Fen. doctr. 1. chap. 20. dit que l'ouuerture de ces Vê-
342 nes entortillées des Tempes eſt bonne contre la Cephalée, Migraine, l'Ophthalmie inueterée, les Yeux larmoyants, la Nyctalopie, la Nuee, la Pſorophthalmie, les Puſtules & maladies ſemblables, même au liu. 2. de ſon Grabadin ch. 13. s'en ſert en la Rupture de l'vuee : Et pour les maux internes des Yeux, Guill. Rondelet au paſſage ſus allegué s'en ſert pour preuenir vne Suffuſion, mais auſſi dans l'Ongle & le Sebel, par l'authorité de Rhaſes & d'Arculanus : on en tire auſſi
343 heureuſement du ſang en la douleur des Yeux, lequel remede eſt approuué par

F. Plater

F. Plater au tome 2. de ſa Prat. pag.293. & par P. Pigray au liu.2. de ſa Chirurgie ch.3. A. Benedictus ſemble l'auoir approuué indifferemment dans toutes maladies des Yeux ; au liu. 5. de ſon Anatomie chap. 5. Rondelet au 1. liu. de ſa Pratique ch. 1. la recommande tellement dans l'Alopecie, qu'il la prefere à la ſaignée du Front: Mercatus au liu.2. de ſa Pratique ch. 21. s'en ſert contre l'Ophthalmie, Et A. de Villeneuue au liu. du Regime de la ſanté chap.31. a fait vne liſte de tous ſes vſages, & s'en ſert pour la gueriſon des inueterées douleurs de Teſte qui viennent de Phlegme, dans les maux externes des Paupieres & contre toutes les incommodités d'iceux qui viennent de Defluxion : particulierement E. Ferdinandus en fait eſtime, en ſon Hiſt.Medic. 18. dans la Goutte Sereine, ouurant les Vênes des cantons des Yeux contre le méme mal: Guill. Rondelet l'employe contre la Lepre au 3. liu. de ſa Pratique: Que ſi quelqu'vn trouue cela difficile ou ê trange, qu'il ſ; ache que l'on tire par les extremités de ces Vênes ce ſang noir qui eſt en l'habitude du corps, comme on a accouſtumé d'ouurir la Vêne qui paſſe entre le doigt Medecinal & le plus petit, en la fiévre Quarte, B. Montagnana au Conſ. 78. dit auſſi que cette Saignée eſt bonne quand la pituite ſalée ſe iette ſur les Narines.

344 345 346 347 348 349

CHAPITRE IX.

Des Veines qui ſont aux Cantons des Yeux.

AEtius Tetrab. 2.ſerm.3. ouure les vênes qui ſont ſituées aux cantons des Yeux leſquelles ſont des branches de la Iugulaire externe, comme a écrit Hippocate, en ſon liu. *de Loc.in Homin.* & dêcendent droit du ſommet de la Teſte ſur la coniõction des ſourcils, dans l'Hypopion ou amas de Pus, dans la Mydriaſe ou dilatation de la Prunelle; Paul.liu.3. chap.22. l'approuue dans l'Amauroſe ou obſcurité de veuë : Girard de Solo en ſon 9. liure ſur Rhaſes ch.15. contre l'Ophthalmie : Arculanus au tr. 1. chap. 22. dans le Scb l: Et ſelon Actuarius au liu.3. de ſa Methode chap.1. la Section des vénes qui ſont au grand Canton de l'Oeil, a ſouuent âdouci la rage de Dents, & gueri des boutons du viſage appelés Exanthemata , mais principalement ceux-ci: Galien approuue auſſi cette Saignée au 4. liu. de la Compoſition des medicaments dans la Squinance qui vient par l'enflure des Glandes du Goſier, Et pour diſſiper entierement les reſtes d'vne Ophthalmie ôpiniatre, en ſon liure de la maniere de guerir par la Saignée, ce qui eſt confirmé par Aëtius en ſon Tetrab.2.ſerm.4. ch. 4. l'ayant peut'-être pris de Galien : Rhaſes chap. 24. s'en ſert pour âdoucir le démangement des Glandes lachrymales: Aurelian au liu.3. des Maladies aigues ch. 4. veut que l'on ſe ſerue de ce remede en vne Squinance étouffante: Meſué au 2. Grabadin en la chute de l'vuée & en la Nyctalopie, ce qu'approuue Auicenne l.3.

350 351 352 353 354

Fen. tr. 4. ch. 6. Alsarauius tr. 4. sect. 2. chap. 1. ouure les vênes qui sont aux extremités des Yeux dans le Sebel, c'est à dire, cette implication de vénes en forme
355 de rets qui se forme sur la membrane Adnata, Et Isaac contre l'Ophthalmie & prurit des Yeux, au liu. 9. de sa Pratique ch. 2. mais Albucasis au liu. 2. de sa
356 Chirurgie ch. 57. tient que cette Saignée peut profiter contre la Psorophthalmie, la rougeur des Yeux, & contre les tares du visage; comme aussi Arnould au liu. du Regime de santé ch. 37. en fait mention en la precaution de la Fistule lachrymale: Et au liu. de la consideration des Oeuures de Medecine, il la fait seruir con-
357 tre le visage couperosé, en la distinction 2. part. 1. chap. 2. Iean à Ketham en sa table de la Phlebotomie, la loüe contre la douleur de Teste, les yeux larmoyants, la Gale qui vient aux Paupieres & cette membrane qui se forme sur l'adnata di-
358 te Pannus: mais Rulandus en ses tables de la Saignée, dit que la Saignée faite au petit canton de l'Oeil, lequel Paul ouure sur l'extuberance de l'Os Iugal, guerit les mémes maladies de la Teste & des Yeux apres l'ouuerture de la Cephalique: Quant à la Section des veines lachrymales c'est à dire, qui sont au grand can-
359 ton de l'œil, elle peut être profitable, & en la dilatation de la Prunelle & en la gale des Paupieres: Mais particulserement I. Hollier perioche 4. de la Compos. des medicaments & N. Piso liu. 37. la recommandent en l'obscurité de Veüe &
360 l'Ophthalmie, & au même cas L. Mercat au liu. 2. de sa Pratique chap. 22. Or qu'elle soit vtile dans les maux des Yeux, I. Heurnius le fait voir au liu. des maladies des Yeux chap. 7. par l'exemple d'vne Cheure, laquelle selon l'opinion de Geoponicus, est le plus prudent de tous les animaux, qui se iette sur la pointe des
361 iones pour ouurir les vênes du Canton des Yeux, & ainsi remedie à l'obscurité de sa veuë: Le méme autheur au susdit liure & chap. ouure les vênes du grand canton dans la Mydriase ou dialatation de la Prunelle: ce qu'est approuué au même
362 mal, comme aussi la Section des vénes des Tempes, par A. Benedict. au liu. 3. de sa Prat. chap. 32. Arnoul au liu. 1. de son Breu. ch. 8. dit que la Section de la veine qui
363 est au haut des narines guerit la Migraine, & selon I. de Vigo au li. 4. de sa Chirurgie ch. 2. la pesanteur de Teste & les defluxions sur les Yeux.

Mais il ne faut pas laisser en arriere la maniere d'exercer cette Saignée en laquelle il y a quelque chose de parriculier, comme le remarque Albucasis liu. 2. chap. 97. lequel veut que l'on serre quelque peu le col auec vn linge, qu'apres le Chirurgien ouure cette vêne (se mettant derriere le patient qui doit estre situé plus bas que luy en trauers) auec vne petite Lancette, mais vn peu large, y ayant du danger qu'vne trop deliée ne vienne à se rompre en vn lieu décharné & proche des Os: voilà comme l'enseigne ce personnage: Mais qu'est-ce que veulent dire Auicenne au susdit lieu & l'autheur de l'Anatomie des viuants, quand ils apprehendent qu'en plongeant trop auant la Lancette, il ne s'y forme vne Fistule, dequoy Albucasis ne parle point, mais étant peut'-estre plus hardi il cerche vn Instrument qui soit ferme: Or il me semble qu'il n'y a aucune contradiction en Albucasis, quand il dit qu'il ne faut pas se seruir d'vne petite Lancette & foible, au

contraire

contraire il s'accorde auec les autres, en disant que c'est vn lieu décharné & pres des Os, comme commandant de prendre garde quon ne l'offense à cause du danger d'vne Fistule qu'apporteroit la Lancette.

CHAPITRE X.

Des petites vénes qui sont aux Tuniques des Yeux.

LEs vênes qui sont aux membranes des Yeux, enflent quelques fois si fort qu'elles viennent manifestes, comme aussi en l'augmentation du Pannicule qui est appelé par les Arabes Sebel: elles sont par fois si apparentes, que Felix Plater au liu. 1. de sa Prat. au titre des Defauts de la veüe. pag. 279. fait passer par dessous vne aiguille courbe auec vn filet de Soye, ou vn cheueu de femme & les serre tant qu'elles viennent à flétrir: Et le même pique à diuerses fois ces vênes bouffies pour bailler issue à ce sang qui les remplit: ce qu'estant fait, il se sert de medicaments desiecatifs.

CHAPITRE XI.

Des vénes qui sont au dedans des Narines.

LEs veines des Narines viennent des Iugulaires externes, & du rameau du sommet de la Teste qui décend tout droit, comme veut Hippoc. en son liure *de Loc. in homine*, desquelles Hippocrate le grand maistre au liu. des Affections, & Celse liu. 4. ch. 2. & Galien au 1. de la Compos. des medicaments particuliers, loüent l'ouuerture dans la Cephalée & le vertige, apres en auoir laissé sortir vne quantité de sang: elle est aussi recommandée par O. Horatianus au liu. 2. à Euporistus chap. 1. Aretæus au liu. 2. de sa Pratique chap. 2. Soranus Ephesien dans son introduction à la Medecine ch. 21. & Rhases au trait. 7. chap. 1. s'en seruent en la pesanteur de Teste, & pour soulager de la Cephalée, & ce dernier en son liu. 9. dedié à Manfor dit qu'elle sert en l'Apoplexie: Or ie desire que l'on voye pour la confirmation de ceci, & pour bien comprendre, le Commentaire de Gerard de Solo: Et P. Salius en ses Comment. sur Altimarus ch. 1. dit que c'est vn remede qu'il ne faut pas mépriser dans l'Inflammation du Cerueau & dans la Migraine, A. Benedictus liu. 1. ch. 14. Heurnius au liu. des maladies de la Teste, dit qu'elle est bonne contre le Vertigel & Paul au li. 3. ch. 15. en l'Inflammation du Cerueau. Mais Celsus au li. 4. chap. 2. tire du sang des narines dãs le méme mal, & au li. 6. ch. 9. §. de la Suffusion & il dit qu'elle y est cõuenable, contre la Nyctalopie, au li. 1. de ses Grabadin en ce chap. Mais Auicenne li. 1. Fen. 4. doct. 1. c. 20. la fait seruir dans l'égaremẽt des Yeux, dans les Sarcomes ou Bothor, cõme il les âpele c'est à dire des Pustules en la cornée ou Adnata, dans le Polype des

364 365 366 367 367 368

Narines (le Prince des Arabes l'Appelle Hæmorrhoides des Narines) dans les Lentilles qui rendent le visage difforme: I. à Kethan âioute en sa table des vénes particulieres, qu'elle est bonne pour décharger la Teste & ayder l'oüye: I. de Vi-
370 go liu. 9. chap. 12. ouure les vênes des Narines pour rendre l'oüye perdue, ce qu'assurément il a tiré des Arabes & principalement d'Albucasis liu. 2. de sa Chi-
371 rurgie chap. 97. lequel dit, que c'est le remede des fiéures ardentes, de la Migraine & d'vne rougeur obstinée du Visage : Arnould en son liure du regime de santé chap. 7. a suiui l'âuis de cét homme : Or on découure ces vênes lors qu'en les pressant du doigt elles enflent & se partagent en deux branches : mais il est incertain si ce sont celles-ci, ou bien celles de dessus & qui sont externes,
372 lesquelles Celsus veut que l'on ouure pour guerir la Suffusion : N. Piso liu. 1. chap. 10. & G. de Brice en sa Pratique chap. 20. s'en seruent contre la Phrenesie:
373 M. Rulandus en ses Tables de la Phlebotomie, dit qu'elle sert contre les Rougeurs du visage, Abscés des narines & les fiéures aigues, & I. Heurnius au liu. des maladies de la Teste chap. 23. met en ce rang l'Apoplexie; comme aussi L.
374 Mercat. au liu. 1. de sa Pratique chap. 3. lequel en fait êtat contre en l'Ophthalmie au liu. 2. ch. 22. Et tout nouuellement Alexandre Alexius Padoüan au Cons. 6. ouure ces vênes auec la Lancette pour arrêter le Tournoyement de Teste? M. Cordæus en son Comment. sur le liu. premier des maladies des femmes d'Hip-
375 pocrate, dit qu'iceluy la loüe contre l'enflure des Poulmons.

Albucasis fait ainsi cette Saignée : Il serre mediocrement le col auec vn linge & prenant le nés de la main gauche, il porte vne Lancette longue & deliée dans la separation des Narines, car quoy qu'il n'y ait aucune vêne êuidente, le sang ne laissera pas de sortir de ce lieu plein de vênes, duquel on tirera autant qu'il est necessaire.

CHAPITRE XII.

Des Veines qui sont au dedans des Leures & des Genciues.

376 Velques vns ont ouuert les vênes qui sont entre les léures & genciues dans les maux de Dẽts enuieillis, & quand il se iette vne humeur acre sur celles de dessus, comme Actuarius au 2. li. de sa Meth. c. 1. & Auic. li. 3. Fen. 4. doct. 5. ch. 20. lequel assure que l'ouuerture de ces vênes
377 sert pour guerir les Vlceres de la bouche, les douleurs & boutons des genciues & leur mollesse, leurs Vlceres, Creuasses & Fistules, Alsarauius au tr. 7. de sa Prat. ch.
378 2. les ouure en la foiblesse des Genciues, Et generalement en tous les Apostumes de la bouche I. de S. Amand en son Comm. sur l'Antidotaire de Nicolas, I. Hollier Perioche 3. de la Compos. des medic. dans les maux des Narines: Rhas. au 7. li. c. 21.

au

Albucasis au l.2.de sa Chirurgie c.97.assurent que cette Phlebotomie vaut contre les Vlceres de la bouche, la corruption des genciues, Vlceres Malins,les levres creuassées & contre les Vlceres Malins du Né & des parties voisines : Il veut 379
qu'elle se face en serrant tant soit peu le Col & faisant pencher contre le menton la leure d'en bas, qu'apres on pique cette petite Veine à droite & à gauche de la leure, l'vne & l'autre se manifestera par sa noirceur:Il y a encor, dit-il, des autres petites Veines noires qui sont apparentes, mais il faut donner sur la plus grande : On pourroit aussi ouurir les Veines qui sont en la leure de dessus, mais vne longue Experience s'est contenté des autres.

CHAPITRE XIII.

Des Veines du Palais.

VELQVES-VNS ont fait mention de l'ouuerture des Veines exterieures du Palais dans les incommodités de la Teste, de la face, des machoires, 380
des Dents,du Gosier & de la bouche, & entr'autres I.à Ketham en son Ramas de la Medecine:I. de St. Amand en son Commentaire sur l'Antidotaire de Nicolas au Titre des Veines que l'on peut ouurir, l'employe pour guerir la Desfluxion sur les Dents & raconte l'histoire d'vne femme laquelle 381
ayant enduré vne extreme douleur sans sentir aucun soulagement des Medicaments repercutents, adstringents, anodyns & autres, fut en fin merueilleusement soulagée de cette saignée:Or ces Veines, dit-il, se découurent aisément,lesquelles neantmoins il ne faut pas ouurir que l'on n'ait ouuert la Cephalique auparauant & la matiere êtant cuite.

CHAPITRE XIV.

Des Veines de la Langue.

TES Medecins ont principalement accoustumé d'ouurir les Veines qui 382
sont dessous la Langue dans la Squinance, mais ils l'employent aussi en d'autres vsages & vtilement, Car premierement Hippocrate au liu. 3. des Maladies, chap. de la Cephalée en fait mention pour la gueriſon d'icelle, 383
ce qu'aussi a esté obserué par M.Cordæus en son Comm.sur le premier liu.d'iceluy des maladies des femmes au commencement, lequel aussi a remarqué que le même Autheur recommande cette saignée dans l'Enflure du Poulmon : Et 384
d'entre les modernes Rondelet au 1.liu.de sa Pratique ch. 7. ouure ces Veines en la Cephalée bilieuse, de crainte que la saignée des autres Veines n'ôte le sang 385

qui eſt le frein de la bile: Geſnerus en vne obſeruation qui eſt dans Skenckius
386 dit qu'en cette méme maladie on a ouuert ſalutairement ces Veines, de méme auſſi Fonſeca au Tome 2. conſult. 64. s'en ſert en la Migraine.

Theodoric au liu. 4. de ſa Chirurgie ch. IX. Heurnius au liu. des maladies de la Teſte ch. 22. Cæſalpinus au liu. 5. de ſon Art Medicinal ch. 3. I. Fontanus au 1. liu. de
387 ſa Pratique ch. 17. & auant eux Auicenne liu. 3. fen. 1. tr. 5. ch. 11. tiennent que l'Epilepſie ſe guerit par cette ſorte de ſaignée, comme auſſi Rhaſes au liu. 9. ch. XI. & entre les modernes Grecs, Nonnus en ſa Medecine ch. 36. qui appele ces Veines χλωρὰς,
388 c'eſt à dire, vertes: Rulandus en ſes tables de la Phlebotomie la propoſe comme vn remede contre l'Apoplexie, & apres luy Rondelet au 1. liu. de ſa Pratique ch. 7.
389 Mercatus en ſon 1. liu. des maladies internes ch. 9. s'en ſert en vn dangereux vertige, mais elle eſt auſſi profitable dans les maladies chaudes de la Teſte premiere-
390 ment en l'Inflammation du Cerueau, au rapport de Salius en ſes Notes ſur Altimarus ch. 7. ce qu'il a pris comme ie penſe de Paul liu. 3. ch. 7. mais c'eſt étrange ce qu'Aurelian aſſure au 1. liu. des malades aigues contre Diocles, que ce ſoit vne choſe fauſſe & ſuperſtitieuſe que cette ſaignée puiſſe ſeruir pour âpaiſer la Phreneſie, qu'elle remplit la Teſte & qu'on a de la peine à arréter le ſang: Ce ſeroit di-ie vne choſe étrange ſi l'accuſateur n'étoit d'ailleurs ſuſpect, comme prompt à redarguer, n'ayant épargné perſonne non pas méme Hippocrate: On le peut defendre en diſant qu'il a condamné cette vacuation quand on commence par la, mais que l'on s'en peut ſeruir apres auoir ouuert les autres Veines plus groſſes & éloignées, car apres auoir fait les Reuulſions neceſſaires, la Deriuation qui ſe fait par les prochaines eſt tres à propos en ſoulageãt la partie affligée & ne dimi-
391 nuant en rien les forces ou fort peu: Bertruce Bolonois au tr. 1. Sect. 1. c. 4. écrit que c'eſt auſſi vn bon remede en la Phreneſie: Hollier au liu. 1. de ſa Prat. ch. 6. eſt auſſi de ſon ſentiment auec Piſo au liu. 1. ch. 10. & I. Fontanus au 1. liu. de ſa Prat. ch. 16.
392 Auicenne la recommande en la Manie & apres luy Heurnius au liu. des maladies de la Teſte ch. 12. Paré au liu. 9. ch. 23. en fait cas en l'ébranlement du Cerueau: Toutes ces maladies internes de la Teſte ſe gueriſſent par la Section des Veines
393 Hypoglottides: mais entre les incommodités externes Alſarauius en ſa Pratique tr. 1. ch. 8. dit qu'elle vaut contre l'Ereſypele, Et Fonſeca en ſes Conſultes ouure la Veine du Né, qui eſt la méme auec celles là, quand le viſage eſt couperosé qui eſt vne Eſpece d'Ereſypele: Paracelſe dans Dornæus en ſon ramas de la Medecine,
394 s'en ſert contre le Tintement des Oreilles, Et contre la Diſtorſion de la bouche Aëtius au liu. 2. ſer. 2. ch. 3. & Mercatus au liu. 1. de ſa Pratique chap. 15. Hollier
395 au liu. 1. de ſa Prat. ch. 10. la recommande en toute eſpece de Paralyſie auec Mercatus au 1. liu. de ſa Pract. ch. 10. mais particulierement Aëginete liu. 3. chap. 18. en fait êtat en la Paralyſie de la langue comme auſſi Rondelet au liu. 1. ch. 24. Et ſingulierement en la Paralyſie qui vient de ſang. Guainerius, Comm. 1. tr. 10. ch. 8. Saxonia au 1. liu. de ſon Panthée Medicinal chap. 10. les ouure en la Paralyſie de la Lan-
396 gue: Rudius Profeſſeur en méme temps au 1. Tome de ſa Pratique au chap. de la Paralyſie

Paralysie de la Langue assure auoir tiré 10. liures de sang auec vn grand soulagement, de ces Veines, à vne femme qui étoit Paralytique de la langue, ce qui est admirable: Arculanus en son Comm. sur le 9. liu. de Rhases ch. 64. Veut que l'on ouure les Veines qui sont sous la Langue en l'enflure d'icelle: mais comme il y a 397
de la difficulté à en venir à bout à cause de la tumeur, ie suis d'auis que l'on ouure plutost les Veines Iugulaires, veu que le fruit en est plus certain & euident: mais nous parlerons ci apres de l'ouuerture de ces Vaisseaux: Platerus au liu. 2. de 398
sa Pract. page 293. s'en sert contre la douleur des Yeux.

Soranus Ephesien en son Introduction ch. 2. s'en sert en toutes Defluxions du Cerueau qui tombent sur la bouche & des Dents : Iac. Fontanus au ch. 2. de sa Pract. ch. 15. dans l'enroüeure, & generalement en toutes les incommodités de la 399
bouche: Rondelet au liu. 2. de sa Pr. ch. 5. dans les Vlceres Veneriens, en son liure de la maladie Italienne: A Ketham au traité des Playes p. 293. les ouure dans l'enflure des leures, dans les vices des Dents. Heurnius au liu. 1. chap. 10. de sa Pract. 400
Hollier au liu. de la Teste contre le Bubon pestilentiel qui vient sous le menton.

En outre (ce qui est digne de remarque) Hippocrate au liu. 2. des maladies nu. 1. veut que l'on les pique en la Iaunisse noire, Salius qui a fait des Commentaires 401
sur cette œuure, dit que cette cure regarde le Symptome & l'effet du mal, non sa cause qui est vn amas de bile noire dans les grands Vaisseaux: mais si ces Veines sont vne production de la Iugulaire Externe asçauoir vne branche de la Surclauiaire & premierement de la Veine caue ascendente, qu'est-ce qui empeche qu'en faisant vne bonne Euacuation par icelle, laquelle paruienne iusqu'aux grans Vaisseaux, qu'elle ne diminue beaucoup le mal, veu qu'elle est plus proche que les Veines du bras, & que la vacuation en est plus prompte?

Mais les Ægyptiens ont vne si grande confiance en cette saignée, qu'ils la tien- 402
nent pour vn grand secret en toutes inflammations de la Teste, en toutes les maladies des Yeux, en la rougeur du visage, en la Phrenesie qui âcompagne la fièvre, dans les veilles, fièvre aigue, quand la Nature retarde vne crise par Hæmorrhagie: Iaques de partibus asture aussi qu'elle baille du soulagement dans les fièvres Tierces.

CHAPITRE XV.

Des Veines du Gosier.

IL n'y a que de Vigo seul, que ie sçache, lequel au liu. 9. de sa Chirurgie chap. 2. recommande la Section de ces Veines qui arrosent le Gosier contre la Gale de la Teste, contre les Pustules qui viennent apres le 403
Sahaphati ou Teigne, contre la douleur des machoires & des Dents, contre la pesenteur de Teste, & contre les incommodités de la Bouche & du Gosier.

CHAPITRE XVI.

Des Veines Iugulaires,

L'Ovverture des Veines Iugulaires, qui ſont des productions du
404 Rameau Surclauiaire, donnent du ſoulagement, au rapport des princi-
paux Medecins, en tout danger de ſuffocation, En vne douleur de Teſte
opiniaſtre & maligne, en l'Apoplexie, Cataphore ou Aſſopiſſement, vne Angine
qui étrangle, vne Enroüeure extraordinaire, difficulté de reſpirer, Aſthme vio-
lent, en l'inflammation des Poulmons, la Pleureſie, douleur de Ratte, commence-
ment de Lepre, Dartres, Herpes rongeant & autres; comme ont determiné Rha-
ſes, Auicenne, Haliabbas, Albucaſis & l'Autheur de l'Anatomie des viuants, Entre
les Grecs Alexandre Trallianus aſſure auoir éprouué vne treſ-grande vtilité de
cette ſaignée quand il n'a pas peu trouuer les Veines qui ſont ſous la Langue &
405 Alpinus en ſon 2. liu. de la Medecine des Ægyptiens chap. 9. dit qu'il en a remar-
qué l'Efficace dans la cure de la Squinance, Cæſalpinus au 6. liu. de ſon Art Me-
dicinal chap. 3. eſt auſſi de cét âuis qu'il a pris d'Hippocrate. Outre ceux-ci Sora-
nus Epheſien en ſon Introduction medic. chap. 21. fait mention des Veines Iugu-
« laires quand il dit, Qu'il faut ouurir les deux Veines du Col pour vuider l'abon-
« dance d'humeurs qui eſt ou en la Teſte ou aux Yeux ou aux Gencives: Il ſemble
« auſſi qu'Actuarius en a parlé plus ouuertement au liu. 3. de ſa methode chap. 1.
ou il dit que pluſieurs ouurent les Veines du Col, & qu'il eſt vray ſemblable
qu'elles ſeruent quand vne abondance de ſang ſe porte à la Teſte & cauſe in-
406 flammation de Cerueau, ou fait cette detention des ſens appelée Catoche: plu-
ſieurs font difficulté de s'en ſeruir à la cauſe de la peine qu'il y a à arréter le
ſang, mais ſouuent la neceſſité oblige de tout eſſayer, & pour cette raiſon Meſue
a fait mention de ce remede dans le même cas en vn diſcours particulier.

407 Bertruce Bolonois tr. 1. Sect. 1. chap. 4. ouure auſſi ces Veines en la Phrenеſie qui
vient d'inflammation, Benedictus en l'engourdiſſement des membres liu. 2. chap.
33. En l'Apoplexie au ch. 35. & en ſon Anatom. liu. 5. chap. 5. mais plus ouuertement
Pierre Foreſt au chap. de l'Apoplexie & I. Heurnius au liu. des maladies de la
Teſte, Riolan en ſa Pratique & Iaq. Fontanus au 1. liu. de ſa Pract. ch. 22. Fabritius
d'Hilden en ſon liu. des Combuſtions ch. 3. aſſurent que l'ouuerture de ces Veines
408 fait des merueilles contre les Defluxions qui tombent ſur les Yeux, & à bon
droit, veu que les Veines de la membrane conionctiue de l'œil tirent leur origi-
ne des Iugulaires Externes & des Carotides, comme le même remarque en la
premiere obſeruation: Mais il faut remarquer icy l'opinion de Cæſalpinus lequel
409 au liure 2. de ſes queſtions Medecinales demonſtre que la Suffocation en la
Squinance vient plutoſt d'vne repletion des Veines Iugulaires que de la conſtri-
ction

ction de l'orifice du Larynx: que si cela est veritable comme ie le tiens, il est assez
à conoître que la necessité est grande d'ouurir ces Veines en la Squinance: I. Rio- 410
lan en sa Pratique, l'estime aussi profitable en ce cas : Que si on s'étoit serui de
cette vacuation lors que cette Angine pestilentielle couroit parmi nous, on
n'auroit pas veu mourir des milliers d'enfants. Outre toutes ces maladies qui
peuuent être gueries par cette saignée, Rulandus en ses tables de la saignée, parle
de celles-ci, Des Tumeurs des mâchoires & mrmmelles, du Chancre corrosif & 411
Noli me tangere & de quelques autres maladies qui ont esté auparauant remar-
quées par Arnould au liu. du Reg. de Santé ch. 37. mais il est arriué par malheur
& que de nôtre temps & vn peu auparauant nos Praticiens ont eu en horreur
cette saignée & en suite l'ont enuelopé sous silence, de sorte que c'est perdre le
monde laissant en arriere ce remede, sous ombre des difficultés qu'il y a en fai-
sant cette saignée, tant deuant qu'apres, Il y a veritablement de la difficulté auant
que la faire, veu qu'elles esquivent les doigts n'étants appuyées sur aucune chair
ferme comme sont les autres, n'ayants que des glandes molles & glissantes des-
sous elles, outre que les Arteres & les Nerfs n'en sont pas beaucoup loin, à cause
dequoy on ne les ouure pas sans danger, En apres, quoy que la Section ait bien
reüssi, il est impossible de retenir le sang sans vne forte ligature laquelle ne se
peut faire au Col sans peril de suffocation, finalement il y aussi ce danger en ce
que ce remede se fait pour décharger la Plenitude de la Teste qui est cause de
Cephalée ou d'Apoplexie, car il est necessaire auant icelle de frotter & serrer le
Col, or c'est le moyen d'augmenter la repletion de Cerueau, comme remarque
Iaq. Syluius en sa Pratique au chap. de l'Apoplexie qui vient de sang, ou plutost
Gattinaria duquel il a tout pris: Il semble que ces incommodités defendent en-
tierement & condamnent cette saignée, mais elles ne sont pas si importantes
qu'il faille pourtant entierement s'en abstenir ou la reietter & se priuer du grand
benefice que l'on en peut esperer : Car quant à la raison qu'apporte Syluius luy
même repond que le fruict que l'on en rapporte est plus grand que l'incommo-
dité, Veu que pour ouurir la Veine du front il faut aussi serrer le Col, mais alors
la quantité est plus petite : Quant aux dangers qui la peuuent suiure, vn habil'
homme les cuita facilement vsant des precautions que proposent Iaq. Carpensis
en son Introduction Anatomique, Hollier au Comment. sur le chap. de l'Apo-
plexie : Ioubert en ses notes sur Guidon, traicté de la Lepre pag. 884. & du Chés-
ne en sa Tetrade pag. 122. desquelles la premiere est la preparation de la Veine en
frottant le front & serrant le Col, apres auoir mis de costé & d'autre des attelles
sur les Iugulaires, dés les Clauicules iusqu'aux Oreilles & dés le sternum iusqu'au
menton, de peur d'empécher la liberté de la Respiration, ce que Hollier dit auoir
experimenté en vn Chien apres auoir ôté le poil ; Mais Iaques Carpensis laissant
en arriere la constriction du Col, veut que l'on serre le bas ventre entre les Hy-
pochondres & les flancs autant qu'il est neceſſaire: Cependant le malade retien-
dra son haléne tant qu'il pourra en fermant la bouche, apres en étendant le

Col, il le tournera autant qu'il pourra de costé & d'autre, tant afin de rendre la Veine tant plus apparente en la faisant bouffir, qu'afin que la ligature estant défaite apres auoir laissé sortir vne suffisante quantité de sang, & le Col étant reuenu en sa situation, l'endroit de l'incision de la Veine, soit couuert par la peau qui retourne en sa place, l'ouuerture de l'vne & de l'autre ne se respondants pas directement, Cependant on attrappera la Veine auec vn petit crochet ou quelque semblable instrument, laquelle Auicenne liu. 4. doct. 5. chap. 20. ouure auec vne Lancette qui ne peut point aller trop auant, ayant vn bord ou sourcil tout autour, & pour dire auec luy, vn Poil, quoy que Dinus vueille que l'on face vne petite ouuerture en cét endroit & au plus haut du Col obliquement, enfin il se sert de la poudre adstringente & agglutinante de Galien, mettant par dessus vn linge trempé en Oxycrat & vn blanc d'œuf reduit en écume à force de battre. Il y en a (asçauoir les Autheurs François) qui preferent vn Emplastre de pois, serrant mediocrement le Col, couchant le malade la Teste haute, luy faisant garder cette situation par plusieurs iours auec vn bon regime : Voila la maniere d'ouurir les Iugulaires selon Carpensis : mais elle a aussi esté descrite par Alpinus au liu. 2. de la Medecine des Ægyptiens chap. 10. comme elle se pratique parmi ceux de cette nation, laquelle est differente de la premiere, en ce que ceux ci font la Section en long, comme aussi l'ordonne Albucasis au liu. 3. de sa Chirurgie ch. 97. Mais tout nouuellement Pierre Paul Magnus au liu. de la saignée chap. 10. auant que venir à la Section, veut que l'on face vne ligature en haut & en bas, pour éuiter vne perte de sang, alors il ouure la Veine au milieu du Col entre les deux ligatures.

Nous auons dit, apres plusieurs Autheurs, la grande vtilité qu'apporte l'ouuerture des Veines Iugulaires, mais il n'y a personne qui l'ait mieux representé que Rondelet lequel l'approuue extremement & l'a maintenue contre ceux qui la
" condamnent, Ceux, dit-il, qui condamnent cette saignée, parce qu'on ne peut, ni
" ne doit, lier le Col, cõme on fait le bras, à cause de la difficulté de respirer qui suiuroit, ne cõprennét pas qu'on en fait vne au bras pour rendre les Veines plus ap-
" parétes: or les Vénes Iugulaires le font assés en l'Apoplexie, car le sang montãt à
" la Teste, elles se rempliſſent & bouffiſſent par les vapeurs: mais ceux qui condam-
" nent cette raison, parce que Guidon & des autres tiennent que les Playes du Col
" sont mortelles, à cause que les Veines Iugulaires estants coupées on ne peut pas
" arrêter l'impetuosité du sang, ils doiuent comprendre que cela est vray quand el-
" les sont entierement coupées ; mais il est bien permis au Chirurgien de faire vne
" mediocre ouuerture & est facile d'arreter le sang, apres qu'on en a suffisamment
" tiré, mettans par dessus le médicament de Galien fait de poil de Liévre, aloë, En-
" cens & vn blanc d'œuf, lequel ie tiens estre tres-excellent : Il faut ioindre à ces
" Autheurs Mercatus au 1. liu. de sa Pratique c. 13. de l'Apoplexie ou il écrit ceci, Il y
" a peu de personnes qui osent, par vne crainte rustique, ouurir les Veines Iugulai-
" res, tant à cause du danger de Suffocation par la ligature, qu'à cause de la difficul-
" té d'arreter le sang : au contraire il y a beaucoup de seureté à faire cette ouuer-

ture

ture, principalement si on la fait par le consentement de quelque homme docte, & que l'ouuerture soit petite sans aucune ligature, veu que les Vênes sont assés euidentes sans qu'elles en ayant besoin, car on décharge plus promptement la Teste par ces Vênes que par aucune autre: Albucasis au l.2. de sa Chirurgie c.97. luy est contraire & à plusieurs autres, quand il veut que l'on face l'ouuerture vn peu grande & assûre que la Playe se referme aisément: Au reste on voit que ces asſurés Praticiens n'apprehendent pas tant de faire cette saignée & ne la trouuent pas si perilleuse que font quelques vns. Car ne peut-on pas, s'il y a du danger en l'hæmorrhagie, passer vn filet & lier ces Vênes, Ce qu'a pratiqué Paré l.9.c.4. en vne Artere de la Teste que l'on auoit fortuitement ouuerte?

Mais on voit qu'il y a toute sorte de seureté en cette Phlebotomie laquelle i'ay souuentesfois & heureusement experimété en nostre Hospital, voire sans aucun danger, comme en sont témoins Donatus Donnus & François Auletta Docteurs Medecins, l'ayant particulierement essayé en Pierre Coruin Neapolitain 421
lequel il guerit d'vn Carcinome, qu'il auoit au Né lequel i'ay coupé de ma propre main, & en la femme d'vn Iardinier qui estoit presque suffoquée d'vne Angine: Or à peine pourroit-on exprimer le soulagement que les vns & les autres ont reçeu de cette saignée, Et tout nouuellement elle a miraculeusement gueri vn Soldat malade en nostre Hospital, d'vne Squinance mortelle laquelle l'auoit laissé quatre iours sans boire ni manger: C'est vne chose connue à tous les Medecins & Chirurgiens du lieu.

CHAPITRE XVII.

De la Veine du Dos & de celle du Sternum.

IL y a certaines Vênes qui sont inconnues, quant à leur vsage, desquelles neantmoins l'ouuerture pourroit rendre la santé & la vie à plusieurs. Quel mal y a-il plus violent & qui trousse plutost son homme qu'vne Conuulsion? qu'y a-il de plus formidable qu'vne violente Cephalée? y a-il quelque chose de plus détestable que les tourments des Yeux? Qui a-il de plus funeste que l'Epilepsie, qui est appelée maladie Sacrée & Herculienne, c'est à dire, violente & farouche? Et neantmoins la seule saignée par la Vêne qui est au bas de la nuque du Col, y donne du secours, laquelle Guillaume Rondelet, au 1. liure de sa Practique cha- 413
pitre 37. (personnage le plus entendu que ie sçache en l'Anatomie, outre sa grande connoissance en toute autre chose) a décrit le premier en ces termes: Il n'y a aucun Autheur qui face mention icy de la saignée, Si est-ce que dans le 414
Tetane, & autres Conuulsions du Col comme aussi en l'Epilepsie, Si on ouure vne certaine Vêne qui est connue à peu de personnes laquelle est assés manifeste en la premiere vertebre du Dos & court tout le long d'iceluy en la surface des vertebres de l'Eschine iusqu'à l'Os sacrum & se va cacher vn peu au dessus de cette premiere vertebre du Dos, on en voit vne tres-grande vtilité, Ce qui arriue

âioute-il deriuant le sang du Col & en méme temps tout ce qu'il y a d'humeur pituiteuse melée parmi, qui arrose & abbreuue les muscles du Col : que si elle n'est point apparente, il faut appliquer sur cette partie des Ventouses auec scarification, Voila ce que dit Rondelet, qui a esté tellement approuué par Mercat. au 1. liu. de sa Prat. ch. 18. qu'il a ordonné cette méme vacuation en la Conuulsion: Au reste le méme Rondelet au susdit liu. ch. 49. parlant de quelques autres incommodités ausquelles on peut subuenir par cette saignée, en dit la méme chose que ce
" qu'il auoit écrit de la fausse Ophthalmie, Il faut ouurir la Veine qui est entre les
" deux épaules, s'il n'y a pas vne grande quantité de matiere, Car elle est profitable
" en la douleur qui est sur le deuant de la Teste & dans les incõmodités des Yeux,
415 veu que par ce moyen on fait diuersiõ des humeurs qui s'y iettent: mais Platerus
" au t 2 de sa Prat. p. 293 l'approuue singulierement en la douleur des yeux: On peut
416 prouuer l'vsage de cette saignée par le grand Hippocr. lequel au liu. de la Veuë, dans le commencement de Foetus, cauterise & ouure particulierement ces Veines pour conseruer la veuë dans vn danger apparent de la perdre : Benedictus en sa Prat. s'en sert pour arreter vne Hæmorrhagie : Gattinaria en son Comment. sur Fulgin. au liure de la Cure des fiures au chapitre de l'hæmorragie & du sommeil profond, auquel liu. il appele cette Veine, grosse : Voila les rares & singulieres obseruations touchant cette nouuelle saignée.

Marinellus en vn Conseil pour vne ieune fille Phthisique, lequel est imprimé dans les œuures de Curtius Marinellus son Neueu, au liu. des ornements des femmes lett. F. est le premier, que ie sçache qui parle de l'ouuerture d'vne Veine qui
418 apparoit sur l'Os de la Poitrine pour detourner les Defluxions qui sont cause de la Phthisie: ce que ie n'ay pas voulu laisser en arriere à cause de la nouueauté.

CHAPITRE XVIII.

De la Veine Axillaire.

IL arriue quelquesfois qu'il faut ouurir la Veine Axillaire, c'est à dire cette Veine qui sort entierement sous l'Aisselle au dessus du bras: à cause que le pli du bras est offensé en dedans, par Luxation, Vlcere, abscés ou quelque autre defaut : ou bien parce que ces Veines ne sont pas apparentes, ou parce qu'il s'est formé vne cicatrice sur ces Vaisseaux par les frequentes saignées, ou à cause de quelque particuliere repugnance du patient: ou bien aussi pour approcher de plus prés des parties superieures d'ou l'on veut tirer du sang. Or Oribasius au l. 7. de ses collectanées c. 6. a inuenté vne asseurée façõ de faire cette saignée autremẽt tres-difficile, à cause de l'Artere qui luy tient cõpagnie: Il faut, dit-il, cõsiderer deux choses; qu'on la lie à l'endroit ou le battemẽt de l'Artere la decouure

ce

ce qu'étant fait, il faut voir si la partie vient à enfler en quelque endroit, que si cela arriue, il faut incontinent lâcher la ligature: & en apres rendre égal & abaisser ce qui êtoit enflé, & derechef il faut faire vne ligature au lieu ou elle a été faite au commencement à l'endroit ou l'Artere est située, à sçauoir sous l'eminence inferieure du bras, parce que là elle est détachée de l'Artere, par la Veine Mediane qui n'a aucun Vaisseau sous elle, mais, comme iay dit auparauant, il y a vn nerf considerable au milieu du pli du Coude, lequel il se faut bien donner garde de toucher. 419

CHAPITRE XIX.

Des Vénes de la main en General.

HIppocrate au liu. 2. des maladies, titre de l'Erysipele des Poulmons, fait mention des Veines de la main, sans en determiner aucune, disant qu'il les faut ouurir pour la gueriſon de ce mal: Au Commentaire 420
sur cette Particule, Galien remarque qu'il faut faire cette Saignée dans le fort du mal: car par ce moyen, dit-il, le mal diminue sensiblement, & les patients en reçoiuent vn notable soulagement.

CHAPITRE XX.

De la Véne du Pouce.

IE ne sçaurois dire si, iusqu'à present, l'vsage de cette Saignée a esté connue comme ie le veux representer, ou si on s'en est serui comme il faut: 421
Au reste Galien en son liure de la maniere de guerir par la Saignée ch. 22. ouure l'Artere qui passe entre le pouce & le doigt indice, en la douleur qui trauaille le Diaphragme, Et Soranus Ephesien ouure la veine qui est sur le pouce à cause d'vne Inflammation aux Poulmons, comme aussi les Vénes des mains: mais Auicenne, & apres luy Bertrucce Bolonois, pique cette vêne en la Lethargie 422
quand les forces sont suffisantes: lesquels autheurs Mercatus a suiui: Rhases, en son œuure des Diuisions, veut que l'on saigne par la véne de la main qui est au dessous en l'Ophthalmie, & a esté suiui de Mercatus lequel au liu. 2. de sa Pratique chap. 22. s'en sert en vne Ophthalmie longue & opiniatre: Alsarauius aussi 423
au trait. 4. Sect. 3. chap. 3. ouure les vénes de la main dans les Pustules de la Cornée appelées Bothor en Arabe; & au chap. 7. dans l'âpreté de la Cornée, & dans 424

l'égarement d'eſprit: Benedictus liu.2. chap.29. Les modernes s'en ſont ſerui en
425 d'autres maladies, comme Felix Platerus au Tome 2.de ſa Pratique pag.293. dans la douleur des Yeux, ce qu'il a aſſeurément leu dans Gabriel Zerbus en ſon Anatomie, âpuyé ſur l'authorité d'Alconoma; En ſomme cette Saignée fait des mer-
426 ueilles pour décharger la Teſte & en la douleur des Yeux à cauſe dequoy Guidon l'a appelé Cephalée Oculaire à cauſe, comme dit Carpus en ſon enarration de l'Anatomie de Mundinus, au chap. de la Véne caue, que c'eſt vne branche qui eſt iointe à la vêne du bras appelée Funis ou Corde: voilà noſtre ſentiment ſur ceci: quoy qu'ailleurs nous en auons parlé autrement.

CHAPITRE XXI.

De la Vêne appelée par les Arabes Seylen, par les noſtres Saluatelle.

IL y a vne vêne conſiderable entre le petit doigt & l'Annulaire, mais qui âproche plus de celui-ci, qui eſt âpelée par les Arabes Seylen & par nos Medecins Saluatelle, laquelle des autres cerchent entre le Pouce & le Doigt Indice; Rulandus en fait ouuerement mention en ſes Tables de la Phlebotomie & en denombre pluſieurs vtilités, mais qui regardent toutes les maladies Chroniques: Or ie propoſeray icy celles qui ſont plus approuuées & choiſies d'entre les Do-
427 ctes: Bruel l'ouure en la Melancholie: N. Piſo au 1. liu. de ſa Pratique chap. 23. s'en ſert contre les Dartres & Feu volage du bras: Nicolas Florentin en fait
428 grand cas contre la Lepre, au Serm. 7. tract. 6. ſumm. 1. chap. 95. Rondelet au liu.3. de ſa Prat. chap.87. en la fiévre Quarte: Hollier au liu.2. de la Peſte au ch. du Bubon, dit qu'elle vaut contre le Bubon peſtilentiel qui vient ſous le menton:
429 Aræteus au 2. liu. des maladies Chroniques ch. 2. la recommande particuliere-
430 ment quand on crache le ſang, comme auſſi Arnould en ſon Breuiaire liu. 2. chap. 8. lequel enſeigne que l'on peut vtilement tirer du ſang de la vene du Pié qui luy reſpõd, & a eſté ſuiui d'Heurnius au liu.des maladies de la Poitrine ch.6. Mais Iean Meſué au liu.2. des Grabadin au chap. de la Phthiſie, ouure cette vêne dans le méme accident, & à l'imitation de ceux-ci Guillaume de Brice en ſa Pratique au chap. du crachement de ſang: A. Benedictus au liu. 22. de ſa Pratique chap. 10. & 14. dit que cette Saignée rappele les Hæmorrhoides qui ſont ar-
431 rêtées, appelant cette veine tantoſt Iecoraire tantoſt Lienaire: au contraire R. à Fonſeca au liu. 1. Conſult.27. 33. veut que l'on ouure deux fois l'an cette vêne
432 quand les hæmorrhoides fluent par trop: il s'en ſert auſſi en la conſ. 43.du méme liure dans le Chancre des mammelles: G. de Saliceto au chap. 26. de ſon liu. ouure la Saluatelle de la main ou du pié quand la Palette du Genouïl eſt

hors

hors de sa place : les Arabes, comme recite Hollier au liu. 6. de sa Prat. chap. 63. l'ouurent en la Goutte, auquel endroit & au chap. de l'Inflammation du 433
du Foye, Duret tient ce remede pour superstitieux : Nous ne sommes pourtant 434
pas de son sentiment, à cause de la renommée ancienne de cette Saignée, & de l'authorité des principaux Medecins que i'ay nommé, & méme du grand Hippocrate, lequel au liu. 1. des Maladies numer. 10. l'approuue ouuertement contre la Phthisie, & au 2. liu. nu. 53. dans la repletion des Poulmons, & au liu. *de* 435
Locis in Hom. comme remarque Iean Manelphe Medecin Romain en son liu. des fiéures : derechef au liu. des Steriles nu. 24. dans les incommodités des femmes: Vallesius religieux imitateur d'Hippocrate au liu. 7. de ses Controuerses cha. 5. Rondelet au liu. 3. de sa Pratique, Et Pierre Vascus en ces exercitations Medecinales tr. 4. ch. 6. en la diff. 2. disent que l'vne & l'autre Saluatelle, qui répondent au Foye & à la Ratte, ont de la Sympathie auec ces parties, à cause que les parties externes sont les receptacles des superfluités des parties internes: Pour cõ-
clusion, il faut recommander cette Saignée à bon droit, laquelle fait vne vacua- 436
tion sans diminution des forces (à cause dequoy on l'a appelé salutaire) même dans des maladies les plus grandes: Or selon l'âuis d'Arnould on peut ouurir cette vêne en lieu de la Basilique quand elle n'est pas apparente: par cette raison Auicenne liu. 4. Fen. 3. tr. 3. chap. 3. dit que l'on peut seurement ouurir les vénes de la main, du front & des Narines quand il y a du danger d'ouurir les grandes en ces incommodités: Marsilius Ficinus au liu. des Epidemiques Antid. cha. 8. s'il y a quelque marque de Peste vers le bras ou costé gauche, pique la Saluatelle de la main droite entre le petit doigt & l'annulaire du méme costé : Si elle se trouue derriere les Oreilles, on tire dit-il du sang de la Cephalique du mesme costé: que si on n'en peut pas auoir aisément, il faut piquer la véne commune; que si celle-ci n'est pas apparente, il veut que l'on ouure la Véne de la main qui est entre le Pouce & le doigt indice : Au reste pour dire quelque chose de l'administration d'icelle, quand cette véne n'est pas fort apparente, il la faut couper en trauers, comme a remarqué Gabriel Zerbus en l'Anatomie de la Saluatelle.

CHAPITRE XXII.

De la vêne qui est entre le Doigt annulaire, & le plus petit.

IL y a fort peu d'autheurs qui facent mention de l'ouuerture de la véne qui est entre le doigt annulaire & le petit, & toutesfois c'est la même chose que si on ouure celle qui est au vuide du Pouce, car l'vne & l'autre sont des branches de la Cephalique descendente,

qui a eſté appelée par les derniers Anatomiſtes Arabes, Corde du bras. I'ay âpris
437 l'vſage d'icelle dans Hollier en ſa Pratique ch.63.ou il traite de la maladie Arthritique, en citant les autheurs Arabes ſans marquer les paſſages : l'autheur du liure intitulé, *Præſagium experientia confirmatum*, au chap.de la Saignée, en fait particulierement mention.

CHAPITRE XXIII.

Des Vénes de l'Abdomen & du Scrotum.

AVicenne dit que les Anciens auoyent accouſtumé d'ouurir les vénes de l'Abdomen au liu.1.Fen.4. doct.5.chap. 20. comme auſſi entre les Modernes, Syluaticus en ſes controuerſes : Hippocrate a enſeigné le premier en ſon liu.des Affections internes à ouurir les vénes du Scrotum, qui ſont des branches de la plus groſſe des vênes ſuperieures, qui vont aux parties genitales pour décharger les Reins, quand ils renuoyent leurs ſeroſités & iqueurs à la
438 Ratte, comme auſſi en l'Hydropiſie : Ce qui eſt fondé ſur la raiſon, veu que l'on voit des frequentes *defluxions* ſur le Scrotum dans les Hydropiques, ce qui ar-
439 riue, parce que la véne appelée Pudenda, lors que ce rameau ſe partage & décend ſur ces parties, vient de l'Iliaque deſcendant, & celui-ci de la véne Caue, dans laquelle ſeule eſt contenuë ce ſang corrompu : Outre que Hippocrate dit preciſément que cette maladie vient de la vêne gauche : où il eſt certain que la Spermatique vient aux genitoires de la véne des Reins gauche: Or quand quelques humeurs ſont arreſtées dans icelle,& dans les Vaiſſeaux deferents & Paraſtates en vne Gonorrhée virulente, on ſçait par experience, qu'il ſe fait au Scrotum,
440 vne Tumeur auec inflammation conſiderable, ſi grande eſt la communion de ces parties les vnes auec les autres: Pour ces raiſons, quand il y a quelque incommodité aux parties d'enhaut, il eſt clair qu'en vuidant les inferieures, les parties interieures en ſeront merueilleuſement ſoulagées à cauſe de cette communication: Le Scrotum méme s'il eſt êleué en grande tumeur, reçoit du benefice & de
441 la diminution par l'ouuerture de ces vênes quand elles ſont apparentes, ce que i'ay heureuſement pratiqué en Michel Ange Calabrois.

CHAPITRE XXIV.

De la vêne qui eſt au deſſus & au deſſous du Prepuce, & de celles qui ſont à coſté.

IEan Ketham en ſon âbregé des vénes que l'on a accouſtumé d'ouurir, rapporte apres Auicenne que l'ouuerture de la véne qui eſt au deſſus
442 du Prepuce, ſert de remede contre les tumeurs & inflammations des Teſti-

Testicules, contre tous les maux de la Vessie, le Sable, Calcul & semblables.

Le mesme Ketham écrit apres Auicenne que la vêne qui est sous le Prepuce étant ouuerte, profite aux Hydropiques & aux autres tumeurs du ventre. 443

Quant à celles qui sont aux costés deça & delà, il dit qu'elles diminuent les Tumeurs des Testicules & soulagent les douleurs des Reins & du Sphincter. 444

CHAPITRE XXV.

Des vénes qui sont à costé des Genoux.

KEtham en son âbregé des vênes, dit que par la Saignée des vênes qui sont prés les Genoux on guerit miraculeusement les inflammations & douleurs de Reins, de Lumbes, des Cuïsses & de la Vessie, comme aussi l'affection Arthritique: Quant à moy i'ay ouuert vne vêne du Genouïl en dedans, auec vn fruict euident, en Barnabas de Palma Neapolitain qui estoit trauaillé d'vne Tumeur inflammatoire de toute la iambe & greue, en presence de Galeace Foncanus habile Medecin & Cytoyen d'Ariene, lequel admira ma grande fermeté & dexterité en mes Operations. 445 446

CHAPITRE XXVI.

De la Vêne du Iarret.

ON a cessé il n'y a que trop long-temps d'ouurir la vêne du Iarret & la grande Isquiadique, premierement, comme ie crois, par ignorance de l'Anatomie, en apres par negligence & mépris: ce qui ne peut estre qu'au preiudice de ceux qui ont besoin du secours de la Medecine: car vne Saignée faite à propos a souuent deliuré de mort certaine, des personnes qui êtoyent detenues de grieues maladies, ou bien a soulagé tel qui auroit passé miserablement le reste de sa vie: Et afin que personne ne trouue êtrange ce que ie dis, il faut ouïr Galien en son liure de la maniere de guerir par la Saignée ch.18. ce qu'est aussi repeté par Rabbi Moses, Qu'il a gueri en vn iour des malades de Sçiatique, en ouurant les vênes de la Cuïsse, laquelle est plus à propos en ce cas que celle du Malleole: auquel liure, & celui du Frisson, du Tremblement & de la Palpitation, il parle ouuertement des vênes du Iarret, parce qu'elles sont plus proches de celles d'enhaut: Et qu'entre toutes elles prouoquent efficacement les mois qui retardent: Auicenne liu.1. Fen.4.chap.20. est aussi dans ce sentiment. Mais Gabriel Zerbus en son Anatomie de la vêne du 447 448

Iarret fait voir que l'ouuerture de cette véne eſt ſans comparaiſon plus vtile que celle de la Saphene dans les maux de la Matrice & les Hæmorrhoides, veu que la
449 veine du Iarret eſt beaucoup plus grande que celle du Talon, & plus proche, à cauſe dequoy on tire plus de ſang, & celui qui eſt épais vient plus facilement: Entre les modernes Platerus excellent Anatomiſte au Tom.1. de ſa Prat. titre de la Conſternation de l'Eſprit pag. 70. tient cette Phlebotomie ſi vtile dans l'Apoplexie qu'il la prefere à la Section de la Cephalique: pour cette raiſon elle ſeruira contre l'Epilepſie, comme a iugé N. Piſo au liu. 1. de ſa Pratique chap. 19. &
450 Benedictus au liu. de la ſienne ch.37. Semblablement Arantius en ſon liure des
451 Tumeurs cerchant les remedes contre la Squinance, fait vn ſi grand êtat de la Section de la vêne du Iarret & du malleole, qu'il tient que l'on porte du preiudice au malade en le ſaignant par les vénes ſuperieures au commencement, & qu'au contraire celle-ci eſt tres-vtile & neceſſaire: le méme Autheur en ce liure ch.37. dit ouuertement qu'en tirant du ſang par les vénes du bras en vn Aneuriſme qui
452 s'eſt formé aux Iugulaires, on charrie d'auantage d'humeurs à cette partie, au lieu qu'on ſoulage le malade en tirant du ſang par leſdittes veines: Pourquoy donc a-t-on abandonné en noſtre ſiecle ce remede, ayant fait voir l'authorité des principaux & approuués autheurs qui ont frequemment exercé cette ſaignée ſi ſalutaire? veu qu'vn ſeul d'entr'eux a eu meilleure veuë en dormant que tous les noſtres enſemble auec leur grand étude, n'ont eu en veillant: Or ie crois qu'en noſtre ſiecle & aux precedents on a plus ſouuent ouuert la Saphene que la vêne du
453 Iarret, parce qu'elle peut aider tant par ſa proximité que par la quantité de ſang que l'on en peut auoir, outre qu'il eſt aiſé à la découurir comme eſtant en vn lieu décharné, Et pour cette raiſon a eſté appelée Saphene en Grec, c'eſt à dire, manifeſte & qui ſe monſtre facilement, à cauſe dequoy Zerbus en l'Anatomie de la vêne du Iarret & de la Saphene, a fait voir que l'ouuerture de celle là eſt
454 plus vtile pour arreſter la douleur de la Sçiatique que de celle qui porte ce nom, comme I. de Ketham a remarqué en ſon ſommaire des vênes que l'on a accouſtumé d'ouurir.

Or l'vne & l'autre de ces vénes eſtans des ramaux de la Cuiſſe, duquel eſt-ce ie vous prie que la vacuation ſera plus vtile aux parties ſuperieures, de celui-ci qui eſt proche, ou du plus êloigné? ne ſera point de celui-ci, tant par la proximité de la ſource, que par l'abondance de la vacuation du ſang ſuperflu qui ſortira d'vn plus grand tronc: Pour ces raiſons, veu que noſtre Genie nous a pouſſé à exercer & mettre par écrit vne Medecine Efficace, nous traiterons cette affaire exactement: Or l'Office d'vn bon maiſtre eſt, ſi toſt qu'il a remarqué quelque defaut dans l'exercice de l'Art, de le repreſenter incontinent & trauailler à le reparer,
455 Venant donc à l'affaire: I.C. Arantius au liu. des Tumeurs ch.4. dit que cette Phlebotomie eſt appropriée à l'Eriſipele en la Teſte: l'Autheur du liure intitulé Preſage de l'Experience confirmée, s'en ſert en la Phreneſie: lequel auſſi âioute vne
456 choſe qu'il ne faut pas reietter, mais au contraire retenir pour vn bon precepte,

comme

comme, dit-il, la Saignée faite aux vênes du bras sert aux parties superieures; ainsi celle qui se fait en la vêne du Iarret ou du malleole, aux parties basses.

I. Zecchius Medecin Romain tres-prudent, l'employe en l'Inflammation de l'Vuule en la Consult. 35. En la Squinance au chap. 34. & en la dureté d'Ouye en la 43. Or outre les maux de la partie animale ausquels sert cette Saignée, elle peut aussi faire du bien en ceux des parties Vitales, veu que Galien au liu. intitulé Presage confirmé par experience & ailleurs, a accoustumé de l'ouurir auec fruict en la Pleuresie : Fallope en rend la raison en ses obseruations Anatomiques page 80. de l'Edition de Venise, à sçauoir que la vêne sans pair qui nourrit les costes, a plusieurs rameaux qui se ioignent à ceux qui sont au dessous du nombril ; ce qui fait croire à ce personnage qu'on ne soulagera pas peu vn Pleuritique, si on ouure la vêne du Iarret : pour cette raison aussi Mercurial en son liure de la Peste chap. 26. & T. Iordanus au traité 3. de la Peste chapitre 6. Veulent qu'en la calamité de la Peste on ouure cette vêne : Ausquels il faut âiouter celui duquel fait mention vn Medecin d'Vtina (qui merite d'estre nommé) Properce de Simeons, lequel si tost qu'il eut remarqué qu'il auoit vn Bubon, n'ayant point de Chirurgien qui luy ouurit la vêne, il iugea à propos de se faire luy mesme vne ouuerture.

Hippocrate mesme au liu. de la Nature des Os tom. 12. & au liu. de la Nature humaine numer. 20. & 21. commande que l'on ouure la vêne du Iarret non seulement dans les douleurs des parties basses, c'est à dire des Lumbes, des Hanches, & des Genitoires, mais même dans les douleurs du Dos, comme aussi Auicenne, lequel possible a leu ce passage, au liu. 3. Fen. 22. trait. 2. chap. 3. Et P. Vascus en ses Exercitations Medecinales trait. 2. chap. 8. diff. 1 tient qu'il est bon de vuider cette vêne en ceux qui sont trauaillés de la Toux, Rondelet au liu. 3. de sa Pratique chap. 7. & à son imitation Iac. Pons en son Introduct. à la Medecine la recommande en la Phthisie : I. Heurnius au liu. des maladies de la Poitrine chap. 8. s'en sert en la Palpitation de cœur qui vient aux femmes par la detention de leurs ordinaires, P. Vasco Portugais trait. 5. chapitre 12. diff. 12. l'employe ês hommes qui sont attaquez de Pleuresie par vn regorgement de sang Hæmorrhodial, & aux femmes par la suppression des mois.

Quant à la region des parties naturelles, I. Ketham en son âbregé des vênes l'approuue apres Auicenne dans les Abscés & douleurs de Reins & de Lumbes, des Cuisses, de la Vessie & dans les passions Arthritiques. Rondelet au liu. 3. de sa Pratique chap. 7. Hollier au liu. 1. de la sienne chap. 63. tiennent qu'elle est bonne dans le vomissement de sang, Et celui-ci au liu. 3. cha. 74. l'approuue au Chancre de la Matrice, comme aussi il tient que l'ardeur d'vrine qui prouient de la semence agitée en la copulation & qui a esté retenue, est incontinent guerie par cette Saignée: Galien au liu. de la Saignée, (lequel est cité par Solenander au conf. 20. Sect. 4.) & Auicenne au passage dern. allegue, tiennent que les douleurs de

fondement & les Hæmorrhoides reçoiuent du soulagement par cette sorte de
469 Phlebotomie, Et pour faire r'entrer le fondement qui est sorti auec inflamma-
470 tion N. Piso au liu.3. de sa Pratique chap.15. veut que l'on ouure cette vêne: Pour
âdoucir la douleur des Hæmorrhoides, Arantius au liu. des Tumeurs contre na-
471 ture chap.56. la met en vsage : Benedictus chap. 22. l'ouure aussi dans le mê-
472 me cas, Pour nettoyer la Matrice de ses impuretés apres l'accouchement, au
liu. 27. chap. dernier, Pour âpaiser les douleurs Nephritiques au liu. 23. chap.
473 18. & 63. N. Piso l'a suiui au liu. 2. de sa Pratique, chapitre des Passions des Reins,
& Solenander Cons. 15. Sect. 1. & auant eux Zerbus en l'Anatomie de la Saphe-
ne, prenant pour autheur Galien en son liure de la Saignée, ce qu'ils ont tous ap-
pris d'Hippocrate lequel au liu. 6. des Epid. Sect. 1. part. 5. conseille cette Sai-
gnée en la douleur des Reins, elle est aussi fort recommandée en ce cas par
Hollier & Duret en la Pratique liure premier, & en la Perioche 8. de la Com-
position des medicaments fondes sur Hippocrate liu. 6. des Epidem. Sect. 7.
text. 5. & au liu. de la Nature des Os t. 12. quoy qu'en cét endroit il la
nomme douleur des Lumbes & non Nephritique: Galien a esté du sentiment
d'Hippocrate au Comm. 2. sur le liure de la Nature de l'homme, text. 4. finalement
474 on peut prouuer par plusieurs passages de Galien, comme par le 18. de la maniere
de guerir par la Saignée, par le ch. 11. de la methode curatiue li. 13. par le Comm.
sur le 36. aphor. du liu. 6. &c. que toutes les parties incommodées qui sont au des-
sous des Reins reçoiuent du soulagement par cette Saignée: c'est donc auec raison
475 que Ferdinandus en son Hist. 15. s'en est serui en l'inflammation de la Vessie, & en
la Satyriase en l'Histoire 26.

Voilà l'approbation qu'ont donné ces Medecins à cette Saignée, principale-
ment pour les affections du dedans : mais elle a aussi son vtilité pour celles du
dehors, car Cæsalpinus au liu. 3. de son Art Medicinal ch. 20. assure qu'elle guerit
certainement ceux qui sont trauaillés de la Sciatique: comme aussi Platerus au to.
2. titre de la douleur qui est en l'habitude du corps pag. 715. & P. Vasco Portu-
gais, en ses Exercit. Medic. trait. 2. chap. 8. diff. 1. à l'imitation comme ie pen-
se d'Hippocrate en son liure de la Nature des Os t. 12. & au liu. de Loc. in Ho-
min. t. 34. & au liu. des affections Internes F. & au liu. de la Geniture lett. F ou
bien plustost de Rhases au liure des diuisions ch. 13. sur la fin 1. Que si on ouure la
vêne du Malleole dans les maladies qui prouiennent du Foye, comme veut Ga-
lien au Comm. sur l'Aphor. 36. Sect. 6. on tirera certainement plus d'vtilité (à cau-
se de la proximité du lieu) en ouurant la vêne sous le Genouil dans la Sciatique,
476 que de l'autre: outre la douleur de la hanche, elle guerit aussi promptement la
douleur du Cropion par l'experience de Pierre Paul Plaisantin au liu. de la Phle-
botomie ch. 16. lequel s'en sert pour attirer en dehors, & rendre manifeste cette
veine longuette qui se cache quelquefois sous la peau : cette Saignée a aussi son
477 vtilité dans l'enflure, rougeur & debilité des pies comme dit Rulandus au tr. de
la Phlebotomie.

Mais

Mais apres auoir reconnu la neceſſité d'icelle, il nous faut à preſent parler de la maniere de l'adminiſtrer, Or il y a premierement de la difficulté à trouuer le Vaiſſeau, étant donc cachée en vn endroit charnu, on la fera parétre par le moyen de la ligature, mais apres auoir fait vne fomentation auec vne éponge, ou bien en mettant ſouuent le Pié en de l'eau chaude miſe en vne cuue qui ait vne coudée de hauteur, comme a accouſtumé de le pratiquer Pierre Paul de Plaiſance au liu. de la Phlebotomie ch. 16. Il y en a qui pour la découurir plus certainement frappent frequemment la partie auec vne petite gaule : Quant à la ligature, on la diſpoſera en cette façon laquelle eſt tirée par Analogie de l'Autheur de l'Anatomie des viuants, au chap. des Vênes de la main : on met auprés de l'Aine vne bande ſuffiſamment longue & etroite laquelle on fait deſcendre en bas en ſorte que les conuolutions ſe touchent, leſquelles doiuent être tant plus ſerrées que l'on approche du bas, iuſqu'à-ce que l'on ſoit paruenu au lieu qui eſt proche du larret, alors faiſant tenir ce Pié droit, comme veut Placentinus, ou le tenant ſuſpendu ſur quelque bois, comme veut Zerbus, ou bien l'attachant à l'Anſe d'vn mortier, comme enſeigne Rhaſes en ſon liure 9. à Manſor, la partie étant liée par le bas, comme eſt le bras quand on fait vne ſaignée, on piquera cette Vêne, qui ſera ſuffiſamment tendue & apparente.

CHAPITRE XXVII.

Des Veines des Iambes.

Iean à Ketham en ſon âbregé de la ſaignée aſſure apres Auicenne que l'ouuerture des deux Vênes des Cuiſſes, & des deux Vênes des Iambes ſert contre les douleurs d'icelles, des Iointures & des deux Piés. Platerus au 1. liu. de ſa Pratique au titre des leſions du mouuement vital p. 167. fait mention de ces Vênes quand il eſt queſtion de faire Reuulſion & Deriuation de pluſieurs fluxions d'humeurs morbifiques : Hollier & Duret au 1. liu. de leur Pratique, leſquels ſont ſuiuis par Piſo, remedient par le moyen de la ſaignée de ces Vênes à pluſieurs maux de matrice & à ſon inflammation : Sotus au 1. liu. chap. 4. §. 61. s'en ſert pour ramener la vacuation des mois arretés diſant qu'elle eſt fort familiere aux Medecins de Portugal : Saxonia au premier liu. de ſon Pantheum Medecinal chap. 10. s'en ſert en la Paralyſie de la Langue qui vient de la ſuppreſſion des mois & hæmorrhoides qui couloyent autrefois regulierement : mais elle apporte vn certain ſoulagement à ceux qui ont des Vlceres aux Iambes (comme i'en traitte vn grand nombre en nôtre Hoſpital, principalement quand ils ſont entretenus par des defluxions d'humeurs) Cacoethes, Dyſepulotes, en ſomme ceux qui ſont inueterés & reſiſtent à toute ſorte de Medicaments : de laquelle vacuation les malades ſentent ordinairement l'éficace & en publient les loüanges : Outre ceux du commun,

478 479 480 481

ie veux faire mention de Noble Anthoine Pulcherex, propre frere de Louys Sa-
482 cristain de saincte Sophie, lequel a esté lontemps incommodé d'vne inflammation œdemateuse de Iambe auec douleur, mais ayant ouuert vne Vêne noirâtre qui montoit obliquement par la iambe, il fut aussi toſt soulagé : I'ay aussi gueri Iean Victorius de Furno Prestre en la maison sacrée des Incurables lequel a esté lontemps trauaillé de petits Vlceres des Iambes qui reuenoyent touſiours ce que i'ay fait à la suasion de Galien en son 2.liu.de l'Art curatiue dedié à Glaucon.

CHAPITRE XXVIII.

De la Veine Saphene.

COMME l'ouuerture de la Saphene faite à propos, est suiuie de plusieurs bons & salutaires effects, aussi ne veux ie icy faire mention que de ceux qui sont le moins en vsage & les moins conus : car outre que l'on a accoustumé de l'ouurir facilement & quasi sans aucun danger dans les maladies des femmes, on le fait aussi auec vtilité dans les affections des parties genitales & hõteuses des hommes & dans les amas d'humeurs malignes aux Aines, Quant aux
483 maux internes, elle est profitable à tous ceux qui sont au dessous du Foye & par conſequent à ceux des Reins & de la Veſſie comme aussi pour ouurir les orifices
484 des hæmorrhoides qui ont ceſsé de couler. Amatus Portugais a aussi gueri vne
485 Colique bilieuse par cette saignée en la cent. 1. curat. 2. Or il faut ſçauoir que le principal effect de cette saignée consiste en la Reuulsion qu'elle fait des la Teste & les parties superieures : finalement elle sert contre les Affections melancholiques, car dans icelles on peut tirer par la du sang, principalement si elles prouien-
486 nent d'vn sang épais ce que recommande Iac. Fontanus au 1. liu. de sa Pratique c.28. Mais G.Zerbus en son Anatomie veut qu'en ce cas on coupe la Vêne en trauers. Et c'est de celui ci que les Autheurs ci dessus ont puisé leur opinion, comme il la priſe d'Auicenne Fen. 31. & de Galien en son liure de la saignée: mais Gattinaria en son Comm. sur le 9. de Rhasés âioute cette remarque dans la cure de l'Ophthalmie & ailleurs, que l'on fait vacuation par icelle à propos quand il y a vne grande plenitude de tout le corps, car alors il faut commencer par cette Vêne auant tout autre, & en suite venir aux Vênes du bras, en fin aux superieures: C'est pour cette même raiſon que ie crois que ce grand maiſtre Rhasés commande d'ouurir la Saphene au commencement de l'Apoplexie en son liu. 9. dedié à Manſor ch. 4. & au liu. 7. de la même œuure chap. 21. il a fait vne regle generale
487 pour cette Vêne & pour celle du Iarret : I. Langius au 1. Tome de ſes Epitres p. 32. recite que le Comte Palatin Otthenric fut gueri de cette ſorte d'Eriſypele qui est appelée zoſter, peu connue en ce tems, qui entoure le corps comme vne Ceintu-
488 re, de laquelle elle porte le nom, par l'ouuerture des Vênes de l'un & l'autre Pié.

CHAPITRE

CHAPITRE XXIX.

De la Veine Iſchiatique.

LA principale vertu de l'ouuerture de céte Vêne eſtãt de ſeruir dans les maux de la Anche, auſſi a-t'elle pris ſon nom de cette partie: or on luy a donné le ſurnom de grande, ou à cauſe de ſon étendue veu qu'elle va iuſqu'aux bouts des Piés, décendant du rameau Crural par les muſcles de la greue en bas, auant que ſe rendre à la plante du Piê & ſe partager aux doigts, elle paſſe par le malleole externe, (âpelé ſauuage par l'Autheur de l'Anatomie des viuants) ou on la doit cercher pour remedier aux incommodités que ie vay marquer, Hippocrate au liu. de la geniture & Auicenne au paſſage marqué ci deſſus (lequel âioute la Goutte qui vient de ſang) la louë dans les douleurs de la Sciatique: Auicenne au liu. 1. Fen. 4. chap. 20. & l'Autheur du liure de l'Anatomie des viuants, dans la Lepre, les varices & la Goutte: Celui ci quand il ne trouue pas le rameau d'enhaut, veut que l'on ouure celui qui paſſe entre le petit doigt & le prochain. I. à Ketham en ſon âbregé des Vênes, contre la douleur des Reins & des iointures: Rulandus en ſes Tables de la Phlebotomie, dans les douleurs de la Veſſie, la difficulté d'vriner & les vlceres des Genitoires: Or cette ſaignée ne ſe fait pas autrement que celle de la Saphene: l'Autheur de l'Anatomie des viuants veut afin que cette Vêne paroiſſe en dehors, que l'on face vne ligature auec vne bande longue & étroite, dés le haut de la Cuiſſe iuſqu'au malleole. 489 490 491 492

Reſte maintenant à expliquer vne queſtion qui ne ſera pas inutile, Galien ayant aſſuré que l'ouuerture de la Saphene guerit ſi heureuſement la douleur de la Sciatique, que pluſieurs l'ont tenue pour vn enchantement, S'il la faut preferer à celle de la Vêne Iſchiatique de laquelle les Arabes & Auicenne liu. 1. Fen. 22. tr. 2. chap. 25. font tant de cas. Amatus Portugais, qui a traité à fond cette queſtion centur. 6. cur. 55. la determine ainſi diſant, Que la Saphene interieure & l'Iſchiatique qui eſt en dehors viennent du méme tronc interne de la Vêne crurale, comme témoigne auſſi Galien en ſon 10. liu. de la Compoſ. des Medicaments ſecundùm locа, chap. 2. Que la vacuation qui ſe fait par l'Iſchiatique eſt à preferer à cauſe de la rectitude & qu'elle répond au ſiége du mal; mais ſi elle n'eſt pas apparente, qu'on peut auec beaucoup d'vtilité ouurir la Saphene ſa compagne: Il ſemble que Iean Fragoſus au chap. 59. de ſon Anatomie a auſſi eſté de cét auis, quoy qu'il ait declaré que c'eſt tout vn qu'elle Vêne que l'on ouure dans les incommodités des parties ſuperieures, que partant ceux la ſe trompent qui font diſtinction d'interieure, Exterieure, qui appelent la Vêne du Iarret, Vêne du gros Orteuil celle du petit doit du Pié, Renale ou Vêne des Reins, ou qui fõt beaucoup ſcrupule de prendre l'vne pour l'autre en telle ou telle maladie: Auicenne met en auant vn'autre diſtinction, diſant que la Phlebotomie de la Vêne Iſchiatique apporte plus de ſoulagement en la Sçiatique que celle de la Saphene, ſinon 493

que la douleur de la partie externe ſoit moindre, laquelle neantmoins vienne âboutir à l'interne & que l'humeur qui décend ſoit de pur rouge, c'eſt à dire, ſang, laquelle occupe particuliement la partie externe ſans ſe communiquer à l'interne, qu'en ce cas il peut arriuer que l'ouuerture de la Saphene ſeruira plus que celle de l'Iſchiatique, quoy que l'vne & l'autre ſoyent des branches d'vne même Vêne: Rhaſes eſt auſſi dans le même ſentiment, lequel en l'onziéme liure de
« ſon Continent a laiſsé par écrit ces choſes, I'ay veu des douleurs en la Cuiſſe en
« la Iambe auec de la chaleur que l'on remarquoit à l'attouchement, ces douleurs
« arriuent aſsés ſouuent à ceux qui releuent de maladie: Si ces douleurs ſont en de-
« dans, ils ſe trouuent bien de l'ouuerture de la Saphene: Si elles ſont en dehors, de
« la vacuation par l'Iſchiatique.

CHAPITRE XXX.

Des Veines des malleoles en General.

COMME chaque Pié a double éminence au Talon, auſſi chacune a ſa Vêne particuliere laquelle prend ſon nom de ce qu'elle eſt ou au dehors ou au dedans: la Saphene eſt ſituée en la prominence interieure, & l'Iſchiatique dans celle de dehors, & toutesfois l'vne & l'autre ne ſont que des branches du tronc de la Vêne Crurale: Hippocrate en ſon 6. liu. des maladies epidemiques en l'hiſtoire de la ſeruante de Stimargus veut que l'on ouure les Vênes appelées, du Malleole, en la douleur des Reins, leſquelles Fulgence Placiades
494 dit appartenir aux Reins, aux Cuiſſes & aux parties Viriles & ſeruir dans la Sçia-
495 tique, pour faciliter l'accouchement (ou plutoſt comme i'eſtime, la Conception) & par ce dernier il contredit à Hippocrate lequel au liu. de Loc. in Homine, tient que l'ouuerture de ces Vênes rend l'homme ſterile: Mais Cardan qui a eſté religieux obſeruateur d'Hippocrate, ouure les Vênes de l'vn & l'autre Talon pour
496 guerir de l'Epilepſie comme a remarqué Montanus au 1. liu. de ſa Pract. chap. 6. Rhaſes au chap. de l'Epilepſie liu. 9. fait mention de l'ouuerture de ces Vênes tant en cette maladie qu'en l'Apoplexie: Ayants parlé iuſqu'à preſent de ces Vênes ſans diſtinction, il faut maintenant parler ſeparément de l'vne & de l'autre.

CHAPITRE XXXI.

Des Veines du Malleole Interieur & Exterieur.

VELQVES vns ouurent à preſent la Vêne qui eſt ſous le Talon aux
497 femmes qui n'ont pas leurs ordinaires & qui ne conçoiuent pas, mais
498 Soranus Epheſien en ſon Introduction Medic. chap. 21. l'ouure & en la Sçiatique

Sçiatique & en la Goutte & en l'affection Nephritique: Iean à Ketã en ſon Abregé des Vênes veut que ce ſoit l'interieure, laquelle il dit ſervir contre la graueile & cõtre la Pierre: Iean Epheſien en ſon Introduct. c. 21. aſſure qu'elle eſt bonne cõtre la Goutte & la douleur Nephritique: lequel à l'égard des Lumbes, a imité Hippocrate en ſon liu. de la Geniture lett. F. lequel écrit que la ſaignée par cette Vêne ſert & aux maux des Lumbes & pour ôter la douleur des Teſticules: Victorius au Conſeil 25. la conſeille contre la douleur des Cuiſſes : quant à moy i'ay accouſtumé d'ouurir ce Vaiſſeau dans les Vlceres ôpiniaſtres de ces parties âcompagnés de Dartres : ce ne ſeroit iamais fait ſi ie voulois faire vne liſte de ceux que i'ay gueri par le moyen de cette ſaignée : Voila l'vtilité qu'apporte la Section de cette Vêne interieure ou de la Saphene : quant à l'autre qui eſt en la partie Externe, à Ketham, apres Auicenne, dit que l'ouuerture d'icelle eſt fort profitable en la douleur de la Sçiatique, dans les tumeurs & inflammations des Teſticules leſquelles elle diſſipe à merueilles. 459 500 501

CHAPITRE XXXII.

De la Veine du gros Orteuil du Pié.

SORANVS Epheſien en ſon Introduction medic. chap. 21. ouure la Vêne qui eſt au deſſous du gros Orteil du Pié qui vient du Tarſe appelée par quelques vns & par Iean Fragoſus, Poplitæa, c'eſt à dire, venant du Iarret, dans l'Inflammation des Teſticules, lequel ſemble auoir eſté ſuiui par de Villeneuve en ſon liu. de la Phlebotomie, Rhaſes au rapport d'Heurnius au liu. des maladies de la Teſte c. 22. en fait ouuerture pour guerir l'Epilepſie quand ſa cauſe vient des viſceres d'enbas, & Meſue au 2. Grabadin en la Cure de la manie & melancholie, Rulandus au traitté de la Phlebotomie la propoſe dans les maux de la Veſſie, l'Ophthalmie, rougeur des Yeux, dans les tâches du Viſage, le Chancre, & les Varices des Iambes: mais Marſilius Ficinus en ſon liu. des Antid. Epidemiques tire du ſang de la Vêne qui paſſe entre le gros Orteil & le prochain, appelée Paralytique, ſi en temps de peſte, il apparoit quelque marque de venin dans les Aines ou le coſté gauche. 502 503 504 505

CHAPITRE XXXIII.

Des Veines du petit Doigt du Pié.

LA Véne qui paſſe entre les deux petits Doigts du Pié, eſt vne production de la Saphene ſelõ l'opinion de Zerbus: quoy que Guy de Cauliac en ſon Anatomie l'ait appelé Renale, comme venant des Reins, & dépendante

des vénes qui vont à la Iambe, laquelle sert aussi en beaucoup d'incommodités,
506 asçauoir contre le crachement de sang, comme veut Arnould de Villeneuve en son Breuiaire c.8.Et Auicenne au li.1. Fen.22.tr.2.ch.25.parlant des remedes contre la Sciatique, auant que venir à la Section de la véne Ischiatique,tient qu'il faut ouurir auparauant celle qui passe entre les deux plus petits doigts du Pié, & ce selon l'opinion de Rhazes, parce qu'icelle,comme plus petite,fait vne plus efficace diuersion entant que plus éloignée, tout de méme que l'ouuerture de la Saluatelle est plus vtile que celle de la Basilique dans les maux du Foye ou de la Ratte:Gariopontus chap.2. liu.3. la recommande en ceux qui sont Psoadiques ou ont des douleurs aux Lumbes ou muscles Psoas : Rulandus en ses tables de la
507 Phlebotomie dit qu'elle est profitable dans les maux de Reins, dans la pesanteur & lassitude de membres, Apoplexie, Paralysie, Epilepsie, par le conseil des Docteurs approuués: Nous auons éprouué le bien qu'elle peut faire dans la douleur
508 des Hæmorrhoides qu'elle arréte,en Iean Salonus D. en Droit,homme considederable, lequel auoit passé plusieurs iours & nuicts sans dormir: A.de Villeneuue en son liu.de la Consideration des Operations medic.distinct.2.part.1.ch.2.dit par experience que la Section de cette véne guerit heureusement tous ces maux:
509 I.à Ketham dans son Recueil de la Medecine loüe la vacuation faite par cette partie, dans le commencement d'vne Inflammation & abscés des bras.

CHAPITRE XXXIV.

De l'ouuerture des Vénes des Iambes,en l'affection Arthritique & la Goutte,quand elles sont enflées.

510 IL arriue souuent quand la fluxion des humeurs est grande en la Goutte, que les vénes des Iambes s'enflent non sans rougeur & tumeur des parties voisines,ie ne fais aucune mention de la douleur,parce que c'en est vne dependence,En ce Cas Ruffus dans Aëtius serm.12.ch.24. & entre les modernes Platerus au Tom.2. de sa Prat.717. approuuent l'ouuerture de ces vénes. Or il les faut couper en la maniere vsitée dans les Varices, car il en arriuera de méme, asçauoir que la fluxion qui auoit accoustumé de se faire sur la partie,s'arrétera,laquelle comme elle arriue en la méme maniere qu'en la Sciatique, si on ouure les vénes, qui vont le long de la partie,on apportera vn semblable benefice:Il faut seulement faire en sorte que les vénes qui sont tendues à cause de l'abondance des humeurs viennent en éuidence, les suiuant iusqu'à la partie,& les coupant auec la chair : Pour moy ie crois qu'il est vtile de couper ces vénes en l'affection Arthritique & en la Goutte;mais ie te veux aduertir,Lecteur,que ie
511 m'en suis touſiours bien trouué pour arréter & dessécher les vieux Vlceres & qui s'étendoyent en largeur. Regarde seulement qu'il ne se face vne collection

&

& tumeur, Il faut donc diligemment exprimer & preſſer le bout d'embas du Vaiſſeau, mettant par deſſus des Medicaments Abſorbents & qui corroborent la partie: il n'eſt pas auſſi hors de propos d'vſer de Defenſifs, iuſqu'à-ce que la Defluxion ſoit arretée & que l'humeur prenne ſa courſe ailleurs : Voyez là deſſus le ſentiment de Paracelſe en la partie 2. de ſa grande Chirurgie tr. 3. chap. 5. car quoy qu'il attaque par tout les Chirurgiens ordinaires, neantmoins il a ſuiui le ſentiment de celui-ci en cét endroit: Tant eſt neceſſaire & approuué ce remede dans les affections Rheumatiques.

CHAPITRE XXXV.

Recueil de l'vtilité qu'apporte l'ouuerture de certaines vénes qui ſont aux Extremités.

OVOY que nos Anceſtres ayent fait grand Cas de la ſaignée des Vaiſſeaux qui ſont aux Extremités, neantmoins les modernes n'y ont pas pris garde comme il faloit, ſoit qu'ils âboutiſſent aux Iointures, ſoit à quelque autre partie: Car, pourquoy eſt-ce ie vous prie, qu'Hippocrate ouure les vénes qui ſont ſous la Langue, contre l'Ictericie noire & Gariopontus dans les maux inueterés de la Ratte ? Seranus Epheſien ouure auec la méme aſſurance la véne du Pouce, pour éteindre l'Inflammation des Poulmons, Auicenne dans la Lethargie, Benedictus en la Manie: Guy de Cauliac, Gabriel Zerbus & auant eux, Alſarauius & Rhazes dans la pluſpart des incommodités des Yeux, Iaques Carpenſis en ſon Comment. ſur l'Anatomie de Mundinus Bolonois s'en ſert pour ſoulager toutes ces parties & principalement la Teſte : l'ouuerture de la véne du Pouce, au témoignage des Principaux Medecins, ſert en l'Epilepſie, Melancholie, Manie, maux des Yeux, taches du Viſage, Chancre de la Veſſie, aux maladies des Genitoires, en la Peſtilence, Bubon peſtilentiel aux Varices des Iambes & quelques autres incommodités. 512 513 514

L'ouuerture de la véne du petit doigt du Pié vaut en l'Epilepſie, Apoplexie, Paralyſie, Crachement de ſang, Inflammations & abſcés des bras, aux affections des Reins, aux Pſoadiques, en la laſſitude des membres, douleur des hæmorrhoides &c. 515

Mais la Vêne Seylen ou Saluatelle les paſſe toutes en dignité, laquelle ſelon l'experience des plus habiles profite contre la palleur des Yeux & de la face, l'Ophthalmie, la leſion de la vois, maux de cœur, toute ſorte de fievres, Phthiſie, Inflammation de Poulmons, Peſte, grandes obſtructions de la Poitrine, contre les maux d'eſtomach & défaut d'appetit, commencement de melancholie hy- 516

pochondriaque, Iaunisse, maladies de Foye & de Ratte, sterilité, hæmorrhoides, Goutte & plusieurs autres incommodités, Que si quelqu'vn veut sçauoir la cause de si salutaires effects, ie vay la découurir en peu de mots.

Il est certain que toutes ces saignées ne se font pas seulement par reuulsion & auersion des humeurs, Ie suis donc de l'auis de Rondelet, lequel au liu.3. de sa Pratique chap. 89. tient que toutes les Extremités sont des Emunctoires ou receptacle dess superfluités des parties du dedans: On peut confirmer cette opi-
517 nion par ce que dit Auicenne liu.4. Fen.3.tr.3. ch.3. que quand il n'est pas permis d'ouurir les grandes Vênes, l'ouuerture des petits conduits du Front, des mains & du Né, est salutaire: Outre que l'Experience fait voir tous les iours que l'on ouure le plus souuent à propos ces petits Vaisseaux, si on regarde le respect naturel & la sympathie qui est entre les parties.

CHAPITRE XXXVI.

Des Veines enflées autour des parties malades.

ENTRE toutes les remarques de la Medecine, il n'y en a point de plus importante que de connoistre par la tumeur qu'vne partie est malade, car chaque tumeur declare si particulierement le vice duquel la partie est atteinte, qu'il n'y a point de plus assurée marque pour découurir vn
518 mal caché: Or cela arriue, en partie, parce que l'aliment que la partie reçoit pour sa nourriture, icelle étant foible, ne peut pas se transmuer ni conuertir en sa propre substance, pour cette raison il reste tousiours de la matiere inutile qui y croupit: En partie aussi cela arriue parce que la douleur, qui entretient le mal, attire du sang & des humeurs de tout le voisinage: ou bien plutost, comme estime Galien au 13. liu. de sa metode, par vn soin aueugle de la Nature, qui veut secourir la partie âfoiblie soit par fracture soit par Luxation, Playe, Piqueure, coup, ou par vn Vlcere qui se sera ouuert de luy même ou par vn Tubercule &c. Quand donc quelque partie est enflée & contient dans ses conduits les humeurs qui entretiennent le mal, les Vênes bouffissent par fois si fort qu'on diroit qu'elles veuillent se rompre par trop de plenitude & ainsi il semble qu'elles nous demandent vne décharge en donnant vn coup de Lancette; ce que nous auons fait à diuerses fois auec vn heureux succés, moyennant que l'on ait pourueu au reste du corps par les vacuations generales, lesquelles quoy qu'elles soyent reputées de grande Efficace, & qu'elles le soyent effectiuement, neantmoins la Cure sera imparfaitte, s'il y a de la plenitude en la partie. Pour cette raison Hip-
519 pocrate au liu. des Vlceres, tousiours semblables à soy, scarifie les vieux Vlceres tout autour & ouure les varices qui l'enuironnent: Galien a suiui ce Conseil au liu.4.

liu. 4. de la compoſ. des Medicaments ſelon leurs genres, & au chap. 90. de l'Art medicinal ch. 90. ou il parle de la diſſipation des Tumeurs: Hippocr. auſſi au liure des Articulations ſcarifie le Talon quand il y a contuſion & Celſe à ſon imitation n'épargne pas les Articulations luxées, Pluſieurs Autheurs auſſi ſcarifient 521
auec aſſurance les contuſions & inflammations de quelle partie que ce ſoit, comme auſſi les tumeurs : Or i'ay marqué ces Autheurs au liure de la Scarification des parties Externes.

Mais derechef, ſi on découpe la chair, à combien plus forte raiſon pourra-t'-on ouurir les vénes d'vne partie quand elles ſeront enflées, veu que cette vacuation eſt plus abondante, plus appropriée, plus prompte, plus aiſée, plus aſſurée & accompagnée de moins de douleur? Pour cette raiſon quand i'ay voulu deliurer la Teſte de Teigne, & guerir les maux des Aiſſelles & des Aines, i'ay ouuert les vénes lors qu'elles ont eſté apparentes, comme auſſi aux bras & iambes & generalement en tous membres : I'ay auſſi accouſtumé de ce faire aux mammelles des femmes quand elles ſont atteintes d'vn Chancre non vlceré, ie produiray icy 522
l'exemple d'vn ieune homme reſident à Mugnan, village dans le territoire de Naples, lequel eſtant trauaillé d'vn tel mal, me fut amené par Donatus Donna lequel approuua ce remede inconnu iuſqu'à preſent, ou qui n'auoit iamais eſté pratiqué.

CHAPITRE XXXVII.

De l'entiere Section des vénes, & premierement de celles du Front, de celles qui ſont derriere les Oreilles, & en ſuite des autres.

NOvs auons iuſqu'à preſent monſtré comme ſe doit faire la ſimple Section de ces Vênes : Mais l'entiere rupture d'icelles eſt vtile en pluſieurs ſortes pour arreter le cours d'vne defluxion, Et premierement pour les malignes qui tombent ſur les Narines, l'vnique remede eſt de eſt de couper entierement la Vêne du Front, comme ie l'ay experimenté en quelques perſonnes : Entr'-autres ie feray mention d'vn Pierre Anthoine Long d'Auignon, auquel cette Vêne ayant eſté coupée, nous arreſtames tout en vn coup vn Lichen malin, ne plus ne moins que le feu s'êteint en ôtant le bois, lequel n'auoit peu eſtre éteint ni par frequentes ſaignées, ni par purgations de tout le corps, ni par vn long regime, ni par des longues compoſitions d'Apozemes, ni par des Fontanelles faites aux bras, ce qui me fait admirer des Anciens Medecins & entr'-autres cét Excellent Rogier au liu. 1. de ſa Chirurgie ch. 24. & Arnould de Villeneuve au 1. liu. de ſon Breuiaire chap. 14. & 17. & Iean de Vigo l. 9. ch. 2. qui a ſuiui l'vn & l'autre, leſquels ordonnent dans vne opiniatre rougeur

523 des Yeux & qui ſont larmoyants auec perte du poil des ſourcils & paupieres; que l'on coupe la vêne du front & celle des Tempes en paſſant par deſſous vne Scalpelle courbe: Et auant eux tous Aëtius liu.7.ch.93. Veut que l'on coupe la vêne du front pour arréter les larmes des Yeux & les douleurs de la Migraine:
524 Halyabbas au chap.du Vertige coupe les vênes qui ſont derriere les Oreilles, pour le guerir.

On peut outre cela couper les vênes de pluſieurs autres parties que l'on ne ſçauroit nommer, comme pour mettre fin aux Vlceres inueterés & opiniatres, ainſi qu'en fait foy l'Experience & le témoignage d'Aëtius ſer.14.c.4.quand il dit, Il ſe faut ſeruir de cette Cure non ſeulement pour les Vlceres malins des Iambes « ou de la Greue, mais auſſi des mains & des autres parties du corps, car i'ay cou- « pé à vn ieun'-homme qui auoit vn Vlcere de lontemps vers la racine de la main, « la vêne qui montoit vers cét Vlcere & en peu de iours ie le gueris, apres en auoir « eſté incommodé cinq ans entiers.

L'adminiſtration ſera telle, faiſant en ſorte premierement, par les moyens ordinaires, que la vêne ſoit apparente, comme quand on la veut ouurir, puis paſſant par deſſous vne aiguille courbe de fer ou d'argét, on attirera la vêne en haut laquelle on coupera auec vne Scalpelle courbe que l'on fera paſſer à la même profondeur: on tirera du ſang autant que l'on a accouſtumé en vne ſaignée ordinaire: Or bien ſouuent le Vaiſſeau eſt ſi fort en dehors quand la peau eſt mince, qu'il n'eſt pas neceſſaire de ſe ſeruir de l'aiguille, mais ſeulement la Scalpelle pourueu qu'elle ſoit bien courbe en ſa pointe : On exerce cette Chirurgie tantoſt d'vne façon, tantoſt d'vn'-autre.

DE LA CYRSOTOMIE, OV

De la Section des Varices.

525 VARICE, eſt vne dilatation de Vêne qui arriue quand elle eſt remplie de quantité de ſang noir qui l'étend extremement; Elle arriue quelquefois aux Tempes, quelquefois au bas du Ventre ſous le Nombril, quelquefois autour des Teſticules, mais principalement dans les Iambes, où elle eſt de tres-difficile gueriſon à cauſe de leur office qui eſt de porter le fardeau & ſouſtenir tout le corps: que ſi elle eſt conionte en ces parties auec vn Vlcere, elle deuient tres-facheuſe; de ſorte qu'il eſt non ſeulemét vtile, mais même neceſſaire

neceſſaire de venir à la Chirurgie, laquelle Operation ſe fait en deux façons, l'vne par Aplotomie ou ſimple ouuerture, comme elle ſe pratique ſur le reſte des Vénes, l'autre en coupant le Vaiſſeau ou vne partie d'iceluy : Nous parlerons par ordre de l'vne & de l'autre, & premierement de la plus ſimple : Or on donne ouuerture aux Varices, afin d'apporter quelque ſoulagement à ceux qui en ſont incommodés, quand ils ont en horreur l'Operation qui ſe fait en les coupant entierement, ou mêmes ceux à qui ils demandent ſecours: En ce cas il les faut piquer auec la Lancette, en la maniere que les Principaux Autheurs en ont traitté: Hippocrate en parle en cette maniere au liu. des Vlceres nu. 16. Quand il y a vne varice ſur le deuant de la Iambe qui eſt ou euidente, ou couuerte de chair, ſi cette partie de la Iambe âproche du noir & ſemble demander que l'on face vne vacuation, en ce cas il ne faut point faire des profondes inciſions auec la Scalpelle, Car le plus ſouuent les piqueures attirent des grands Vlceres à cauſe des humeurs qui viennent de la Varice: mais il la faut piquer legeremẽt en pluſieurs endroits, comme tu trouueras à propos &c. Deſquelles paroles voici le ſens en peu de mots, Qu'il ne faut pas ouurir indifferemment auec la Scalpelle en quel endroit que ce ſoit ou paroiſſe la tumeur, mais qu'il la faut piquer en pluſieurs, là où elle bouffit, & par rangs, c'eſt aſçauoir en faiſant vne ſuffiſante vacuation : Voila le ſentiment d'Hippocrate, Galien au 4. liu. de la Compoſ. des Medicaments generaux, ch. 3. veut auant que l'on vienne au reſte de la Cure, que l'on ſcarifie premierement en longueur la Varice qui tient compagnie à vn Vlcere vieil & malin: Aëtius eſt auſſi de ce ſentiment apres Galien, au liu. 4. ſer. 2. ch. 84. mais Auicenne au liu. 3. Fen. 22. c. 28. ayant pourueu premierement à tout le corps par vne conuenable façon de viure, par la ſaignée en la main & par Purgations; ayant auſſi fait des fomentations chaudes ſur la partie, auec vne conuenable ligature dés le bas du Pié iuſqu'au haut de la gréve, ou plus haut s'il eſt neceſſaire, il commande que l'on ouure la Varice & qu'incontinent on exprime tout le ſang qui y étoit amaſsé. Albucaſis liu. 2. ch. 92. veut que l'on face la diſſection des Varices en cette maniere: Il faut faire, dit-t'il, vne fomentation ſur la Iambe (car il ſuppoſe que le mal eſt en cette partie) auec de l'eau chaude : par apres vne ligature en la Cuiſſe de haut en bas iuſqu'au genouil auec vn ruban & en ſuite ouuerture au deſſous, donnant deux ou trois coups de Lancette, faiſant ſortir du ſang, autant qu'il ſera neceſſaire, d'enhaut & d'en bas preſſant auec les deux mains, on fermera diligẽment la Playe, traitant en ſuite le patient comme il faut. Alſarauius eſt d'accord auec luy au tr. 28. ch. 10. quant aux trois façons de les ouurir, Rhaſes au 12. Contin. en fait mention en vn chap. particulier. Apres tous ces Anciens Autheurs A. Benedictus au liu. 2. de ſa Pract. c. 29. dit que l'ouuerture des Varices en ceux qui ſe portent bien, eſt vn grand remede: & Paré aſſure auoir ſouuent fait tres-heureuſemẽt cette Operation à diuerſes fois ſur ſoy méme, G. de Brice en ſa Prat. dit qu'il s'en eſt ſerui en la Cure de la melancholie. 526

Voila quant à la ſimple ouuerture des Varices: Il faut maintenant dire quelque

« choſe de la Section entiere, de l'vtiiité & neceſſité de laquelles Fallopius en ſon li-
« des Vlceres c.16. a parlé le plus exactemẽt de tous, Ie ne feray pas difficulté de pro-
« poſer ici sõ âuis tãt parce qu'il cõtient toutes les diſtinctiõs neceſſaires, que parce
« qu'il dit en peu de mots tout ce qu'õ peut raiſõner la deſſus: Il y a certaines Vari-
« ces, dit-il, que l'on peut guerir ſans aucun dãger, deſquelles nous sõmes contraints
« d'entreprendre la cure: il y en a des autres que l'on ne peut pas guerir ſans danger
« leſquelles nous ne ſommes point obligés de traiter : Il y en a des autres que l'on
« ne peut pas ſeurement guerir, deſquelles neantmoins il faut entreprendre la cure:
« celles que l'on peut ſeurement guerir, n'y ayant point d'vlcere qui empé-
« che, il les faut guerir: ſi on ne peut pas les guerir auec ſeureté, & s'il n'y a rien
« qui oblige, il ne faut pas entreprendre la cure : Que s'il n'y a pas de la ſeureté à
« l'entreprendre & toutesfois on y eſt obligé & par la varice & par vn vlcere, il ne
« faut pas laiſſer de l'entreprendre: Or il y a de la ſeureté en la cure quand le corps
« n'eſt pas Cacochyme, quand les Varices ne ſont pas entortillées, quand elles ne
« prennent pas leur commencement dans l'Aine & que le mal eſt obeiſſant, & quãd
« il n'y a rien à craindre d'vne plenitude qui face vne nouuelle dilatation : En ces
« cas on peut hardiment entreprendre de les traiter, Quelquesfois, quoy qu'il n'y
« ait pas de l'aſſeurance à les entreprendre, on eſt neantmoins contraint d'en faire
« l'eſſay, à cauſe d'vn vlcere qui cauſe vne grande douleur, ou qui tient toute la
« Cuiſſe, ou parce qu'il corrompt l'Os, ou parce qu'il eſt malin, ou par quelque
« raiſon ſemblable: Quelquefois on y eſt obligé à cauſe des varices mêmes leſquel-
« les ſont ſi grandes & tendues qu'elles viennent à ſe rompre, ſinon que l'on face
interception, venants à tuer le malade par vne enorme vacuation de ſang, en
ayant veu deux qui ſont morts par cette cauſe: Toutesfois & quantes donc que
l'on verra des varices ainſi bouffies & tendues, il en faut entreprendre la Cure,
autrement ce ſang rongera la peau & les Varices viendront à ſe rompre.

Voila comme cét Autheur en parle, Quant à moy fonde ſur le raiſonnement de ce perſonnage & l'authorité de Galien au liu.3. de ſa methode Therapeut. c.4. & au liu.2. des Medicam. ſelon leurs genres ch. 2. & ſur Aëtius ſerm.14. chap.4. leſquels aduertiſſent que ſi les varices ſont iointes à vn Vlcere, que iamais il ne ſe conſolidera quelque peine que l'on prenne, I'ay gueri tres-heureuſement & contre toute opinion, des Vlceres de deux, trois, ſept, & dis ans, voire des plus inueterés, en coupant les Varices qui étoyent autour, leſquelles empechoyent la conſolidation : I'ay fait le premier cette ſorte d'Operation dans Naples, ayant neantmoins eſté criminalisé au commencement, par les Gouuerneurs & Intendants de l'Hoſpital qui croyoyent que l'on mettoit les patients en vn éuident danger: mais les bons êuenements qui ont ſuiui, par la grace de Dieu lequel a fauorisé ce qui ſe faiſoit à bonne intention, ont fermé la bouche aux enuieux & à ceux qui ne comprenoyent pas bien l'affaire: Or d'entre ceux que i'ay gueri, quoy que ce ne ſoyent pas gens de remarque, ie veux principalement faire mention d'vn Frere Mineur de la Prouince de Rome, nommé Frere Anthoine Cauenſis,

lequel

lequel ayant porté l'eſpace de 12. ans vn Vlcere, effectiuement petit, au talon, mais extremement ôpiniatre & incurable, ie le rendis ſain au mois de Septembre l'an 1625. ayant coupé la petite varice qui eſtoit deſſus, Et vn autre nommé Dominic Ferrarius fut gueri d'vn ſemblable Vlcere en l'an 1629. Or c'eſt vne choſe digne de remarque, que quoy qu'il y ait vne grande douleur en ces parties qui ſont au deſſous, qu'il ne reſte aucun mal apres auoir coupé les Varices qui ſont beaucoup au deſſous: Il faut auſſi remarquer que toute l'enflure des parties inferieures diſparoit, & que la partie reuient à ſon état naturel ſi toſt que l'on a coupé ces entortillements, tout de meſme qu'vne plante vient à ſecher ſi toſt que l'on luy a oſté l'eau qui l'arroſe. Il faut encor admirer ceci que nous auons découuert auec contentement en vn'-homme trauaillé des Varices: Il auoit au deſſus du Genouïl en dedans des Varices entortillées, leſquelles montants en haut, faiſoyent comme vne petite colline, & s'allants rendre vers l'Aine, venoyent à deſcendre inſenſiblement en bas dés ce Tubercule: ayant donc coupé la Varice en cét endroit, ie fis expreſſion du ſang qui eſtoit dans ce Tubercule autant qu'il me fut poſſible, & du bout qui eſtoit reſté au bas, le ſang coulant abondamment au cõmencement; mais mon induſtrie êtant deuenue inutile, il ſe fit vn Abſcés en la partie, comme l'vlcere fait par la Section eſtoit dêja mundifié: voici donc que i'y ay trouué digne de remarque, c'eſt que le ſang qui auoit croupi dans ces replis entortillés êtant refroidi, par la diſcontinuation de l'influence de la ſource, n'auoit pas peu garder ſa conſiſtence & par conſequent y êtoit corrompu, Et ce qui eſt encor plus admirable, les vênes mêmes êtoyent auſſi pourries: mais neantmoins l'Vlcere ayant eſté au bout de quelques temps mondifié, cét homme là fut gueri.

Outre toutes ces Kirſotomies que i'ay exercé en ces membres, i'ay encor fait particulierement celle du Scrotum, laquelle eſt tellement âbolie en nôtre ſiecle, 527
qu'il ſemble vne choſe abſurde & temeraire de l'entreprendre; neantmoins i'ay gueri quelques vns en nôtre Hoſpital, & hors d'iceluy, ſous ma conduite, Iean Dominic Moſchius a gueri Auguſtin Pharenſis de la Societé de S. Horace Gambaueta, au Conuent de Sainte Marie de grace à Naples, quoy qu'Aëtius tienne au Tetrab. 4. Serm. 2. ch. penult. que ces Operations ſont tres difficiles.

Ie pourrois mettre en auant beaucoup d'autres Cures de cette nature, ſi ie croyois que celles ci ne fuſſent pas ſuffiſantes pour les prouuer: voici maintenant vne difficulté qui ſe preſente, priſe de Curtius Marinellus (homme qui n'eſt pas à reietter, mais qui s'eſt bandé trop hardiment contre tous les arreſts de nos ancêtres) fondée peut-eſtre ſur vn ſeul exemple de Lanfranc Chirurgien, doctr. 3. trait. 3. chap. 14. Il dit au liu. 4. des ornements des femmes chap. 2. que les Varices eſtant coupées, le membre vient à ſe deſſecher: Mais ie le puis aiſément refuter, veu qu'en ayant coupé pluſieurs, il ne m'eſt iamais arriué de remarquer 528
cét inconuenient: En effet, qu'elle apparence que le defaut d'vne ſeule vêne puiſſe eſtre cauſe qu'vne partie ne reçoiue pas nourriture? Gatinaria en ſa Pratique

eſt de mon ſentiment, car il raconte l'Hiſtoire d'vn fort beau ieun'-homme, auquel vn Empiric ayant taillé des Varices, il luy ſuruint vne fiéure Quarte peſtilentielle, & neantmoins il accuſa à l'inſtant ſon Medecin de ce que ne l'ayant pas purgé auparauant &c. pour cette raiſon, il aduertit qu'il ſe faut bien donner garde d'outrepaſſer le precepte d'Hippocrate temerairement, qui eſt en l'Aph. 6. Sect. 1. Ie ne nie toutesfois pas, pour l'inſtruction des ieunes, qu'il ſe forme ſouuent vn Abſcés au deſſus ou au deſſous de la Section, ce qui arriue parce que
529 le ſang vient à pourrir en quelque endroit à cauſe de la ſolution de continuité: ſi neantmoins les premiers iours on fait vne fomentation deſſus & deſſous, & ſi au commencement on exprime bien le ſang, on éuitera cét inconuenient: I'eſtime auſſi que la Cure ſera encor plus aſſurée ſi on porte vn Cauter, Actuel, principalement d'Or, ſur les extremités du Vaiſſeau coupé, & d'autant plus qu'Ætius ſerm. 14. ch. 84. Cauteriſe ces Vaiſſeaux à la largeur d'vn doigt & d'auantage.

Ceci étant poſé, il faut parler de l'adminiſtration laquelle Ægineta propoſe ainſi: Apres auoir laué le patient, ie mets vne cordelette tout autour du haut de la Cuiſſe & luy commande de marcher, apres quoy ie marque auec de l'encre ou autre liqueur la véne ainſi pleine, ſelon ſa ſituation de la Varice, laiſſant trois doigts ou vn peu plus d'eſpace: puis le malade eſtant couché les Iambes eſquarquillées, on mettra vn'autre au deſſus du Genouïl: or la véne eſtant deuenue fort enflée, on la pique auec la Lancette, là ou eſt la marque de l'encre, en ſorte qu'elle n'aille pas plus auant que la peau ſans toucher la véne: quand on aura élargi les bords de la Playe auec des petits crochets & que l'on aura déchiré les membranes auec la faucette de laquelle on ſe ſert en l'Hernie aqueuſe & que la véne ſera découuerte & ſeparée de tous coſtés, alors on défera les Ligatures de la Cuiſſe tenant le Vaiſſeau ſuſpendu auec vn crochet non trenchant, puis on fera paſſer par deſſous vne aiguille auec vn filet double, coupant le nœud, & ayant ouuert la véne par le milieu auec la Scalpelle, on tirera du ſang autant qu'il ſera neceſſaire, en apres ſerrant auec vn filet fort le bout d'enhaut du Vaiſſeau & tenant la Cuiſſe éleuée, on fera ſortir le ſang de la Cuiſſe en l'exprimant auec la main, puis en le liant derechef au deſſous, ou on oſtera entierement ce qui a eſté coupé d'iceluy entre les deux ligatures, où bien on le laiſſera iuſqu'à ce qu'il vienne à tomber de luy même auec les filets, puis ayant rempli la Playe auec du charpy ſec, on mettra par deſſus vn plumaceau trempé en vin & huyle, acheuant la Cure auec vn linge trempé en la même liqueur dont on la couurira. Ie ſçay bien que quelques anciens (leſquels ne ſe ſont pas ſeruis de filets) ont coupé le Vaiſſeau apres qu'il a eſté découuert: les autres ont eſſayé de le rompre auec violence en le tirant en haut, mais le moyen le plus aſſuré de tous eſt celuy que nous venons de propoſer: Quant aux Varices qui viennẽt au bas du ventre, il les faut traiter de même façon, comme auſſi celles des Tempes, comme cela eſt décrit en l'Angiologie.

Entre ceux qui ont auſſi parlé de la maniere de faire cette Operation il y a encor Ætius, li. 4. Serm. 2. ch. 84. Entre les Latins Celſe li. 7. ch. 31. & Albucaſis entre les Arabes au liu. 2. de ſa Chirurgie ch. 92.

De

DE LA SCARIFICATION.

LEs anciens auoyent la Scarification bien plus en vſage que nous qui ne nous en ſeruons en point d'autres cas, que quand il faut appliquer des Ventouſes 530
ſur quelque partie & en la Gangrene: Nous nous comportons en cela comme des ignorants & des lâches, & comme dit le docte Parê liu. 16. chapitre 4. Nous craignons tout ce qui eſt aſſuré, laiſſants en arriere cette partie de l'Art qui eſt la plus abondante de toutes & la plus riche en expedients, l'ayant reduit à peu d'vſages, deſquels neantmoins on ne tire pas vn grand effet & ſans grande efficace, prenants touſiours pour pretexte que nos anceſtres eſtoyent d'vn naturel robuſte, & pouuoyent mieux porter les remedes rudes que nous, que les hommes de noſtre temps ſont tous plus foibles & moins vigoureux; mais à mon âuis nous n'auons point de cœur au ventre, & cette crainte monſtre bien que nous auons degeneré: Delà vient que pluſieurs apprehendent de dêchiqueter quelque partie, par crainte diſent-ils, de faire attraction ſur icelle, mais Alpinus les refute 531
par l'experience & l'êuenement qui eſt touſiours heureux, cête apprehenſion d'vne nouuelle fluxion eſtant touſiours friuole. Ce Docte Sebaſtien Trauus Profeſſeur à Turin, dans les Antitheſes de ſon œuure Paradoxologique, tient que tout ce qu'Oribaſe a êcrit de la Scarification eſt aſſuré, ſi la fluxion eſt dans le fort de la maladie, quoy qu'icelle ſoit ſuiuie d'vn fort accés, Montuus en ſon âbregé Therapeutique §. de la Scarification eſt auſſi dans ce ſentiment; Mais nous propoſerons par ci-apres des riches preuues tirées des anciens Docteurs, par leſquelles nous releuerons la dignité de la Scarification. Quant à moy qui ay eu commodité de l'exercer frequemment dans nos Hoſpitaux publics des Incurables, en pluſieurs infirmités du Corps, ie puis dire en bonne conſcience, que ie ne l'ay iamais mis en vſage ſur qui que ce ſoit, qui n'en ait ſenti du benefice, ou qui l'ait condamné comme ſi elle ne luy auoit de rien ſerui: ſur cette aſſurance, i'en veux parler maintenant, quoy que ie remarque que cette Operation Chirurgique eſt quaſi hors d'vſage dés pluſieurs ſiecles entre nos Chirurgiens.

CHAPITRE I.

Ou eſt contenue la Definition de la Scarification auec ſes principaux vſages & Differences.

SCarification eſt vne Dêchiqueture de la peau & de la chair qui eſt deſſous, laquelle ſe fait en les perçant de pluſieurs trous auec la Lancette: voilà comme elle eſt definie par Iean Gorræus en ſes definitions Medicinales: mais Sebaſtien Trauus, duquel nous auons parlé ci-deſſus, autheur

tres-habile, dit que c'eſt vne petite Inciſion qui ſe fait en pluſieurs parties du corps pour en faire ſortir le ſang nuiſible, donnant les coups en êgale diſtance: Or il faut apprendre que Galien propoſe en pluſieurs endroits deux vſages generaux de la Scarification, l'accommodant à toute defluxion d'humeurs qui vient de Plenitude ou de Cacochymie, l'vn qui regarde l'origine de la Defluxion, ou la partie qui enuoye, laquelle eſt au deſſus ou voiſine, afin de la detourner, l'appelant Scarification Reuulſiue: l'autre regarde la partie qui reçoit, pour la dêcharger, laquelle il apele vacuatiue, laquelle derechef il dit eſtre double, l'vne ſeruant
532 ou à vuider tout le corps, ou quelque partie particuliere: le même Galien en pluſieurs endroits, comme au liu. de la Saignée ch. 11. En l'Aphor. 17. Sect. 2. au liu.
533 4. de la conſeruation de la Santé ch. 4. & ailleurs, parle de celle qui décharge tout le corps, & de celle qui vuide vne certaine partie, au liu. de la Scarification: deſquels paſſages nous parlerons ci-apres: Il a parlé de la Reuulſiue au 13. de ſa Methode Therapeutique, quand il dit qu'il faut Scarifier les Iambes lors qu'il y a quelque incommodité en la main: & quand c'eſt quelque partie Superieure, qu'il faut ſcarifier les baſes, & au contraire, comme quand on déchiquete les Epaules pour arreter l'Hæmorrhagie du Nés, ou quand en vn mal de Teſte, on Scarifie les Iambes: Il faut comprendre dans cette difference, la Deriuatiue, com-
534 me, par exemple quand on pique les Cuiſſe d'vn Hydropique.

Galien en ſon liure de la Scarification & des Sangſuës: Oribaſe au 7. Colliget, ch. 19. & Apollonius chés le même, tiennent en general que cette maniere de vuider le ſang diminue moins les forces que les autres: au contraire Auicenne, 4. 4.
535 tient qu'elle affoiblit d'auantage: mais on les mettra d'accord en diſant que ceux là, parlent d'vne mediocre ou petite detraction, & celui-ci d'vne conſiderable & grande.

536 Or toute Scarification ſe fait en trois manieres dans Galien en ſon li. 2. à Glauco, ou en coupant ſuperficiellement, ou allant bien auant, ou mediocrement; On l'adminiſtre encor en deux façons, ou en trainant & tirant, Ou de taille: Ou d'Eſtoc, & en piquant: la Piquure eſt plus propre pour faire la Scarification ſuperficielle, mais la profonde & mediocre ſe doiuent faire en taillant, ſelon l'auis de Gorræus en ſes definitions Medecinales, comme il l'a âprisd'Oribaſe, parce qu'ainſi on fait moins de douleurs: Voilà quant à ſes differences & la maniere de l'exercer: Or, ſelon celui de Galien au 13. liu. de ſa Meth. Therapeut. il eſt neceſſaire que le
537 corps ſoit exactement nettoyé & que la fluxion ait ceſsé, auant que porter la Lancette ſur vne partie: Cette precaution êtant priſe, on s'en ſeruira ſans danger és femmes & enfans qui tremblent quand ils entendent parler de piquer, quoy qu'il ſe faille ſeruir de celle qui fait moins de douleur: En apres ſelon Hippocr. au liu. des Vlceres & en celui du Med. il ſe faut ſeruir de Lancettes fort pointues & deliées, quoy que Gourmelin au liu. 2. de ſa Chirurgie ch. de la Scarificat. croye qu'il s'eſt ſerui de Lancettes courbes & fort menues: Il faut auſſi remarquer
538 que la Scarification doit eſtre legere ſur des parties maigres & décharnées, mais

plus

plus profonde en les parties charnues, comme Galien l'a établi au liu. intitulé Preſage confirmé par Experience, Chap. penult. Enfin pour âdoucir la douleur & pour auoir vne plus grande quantité de ſang, il ſe faudra auſſi ſeruir de fomentations, comme les Anciens l'ont ordonné, car ainſi le ſang coulera plus librement & l'effect ſera plus aſſuré. Voyez d'autres obſeruations ſur ce ſuiect dans Vidus Vidius au 2. liu. de ſa Chirurgie ch. 7. & dans Iaq. Mannus en ſon liu. de la Scarification des malleoles.

CHAPITRE II.

Des vtilités que tire tout le corps de la Scarification Vacuatiue.

AMATVS Portugais en ſa centur. 1. cur. 18. & cent. 2. cur. 8. Alpinus au 3. liu. de ſa methode curatiue ch. 7. Mannus au liu. de la Scarification des malleoles, Hollier au liu. de la Peſte & Gauaſſetius en ſes Epiſtres diſent des merueilles de la Scarification Vacuatiue & tiennent qu'elle 539
eſt vn Excellent remede dans les fieures putrides, aigues, malignes, peſtilentielles, principalement aux Enfants ſi elles ſont accompagnées de réveries & veilles & dans les dangereux ſymptomes des Sens : Ferdinandus Autheur entre les modernes qui n'eſt pas à reietter, veut que l'on face ce remede matin & ſoir en ces maladies, quoy que Galien au liu. intitulé Preſage confirmé par Experience, ait eſté le premier qui a approuué cette methode en la Peſte de la Toſcane & en tout autre, Oribaſe auſſi en fait mention au liu de la Scarification ch. 17. & 20. & liu. ad Iulian. 1. c. 2. Or comme nous auons parlé des Enfants, n'y a-t'il pas dequoy entrer en admiration & reprendre ceux qui leur tirent du ſang par les grandes Vênes, méme en ceux qui n'ont que deux ou trois ans ; comme ſi c'eſtoyent des perſonnes plus auancées en âge ou des hom[illegible] faits : ce que Galien défend ſi ex- 540
preſſement, & ne ſe ſeruent aucunement de la Scarification en la Gréue des lambes, eſtants en cela ſurpaſsés en prudence par les Arabes, Ægyptiens & autres bar- 541
bares, leſquels Alpinus au liu. 3. de ſa methode curat. & Mannus au liu. de la Scarif. des malleoles diſent eſtre treſ-circumſpects en l'vſage de ce remede : mais non ſeulement les Barbares, & étrangers ont approuué la Scarification dans les plus grandes maladies des Enfants, mais auſſi quelques Medecins Dogmatics & entr' autres Lazare Sotus Medecin Eſpagnol conſiderable lequel en ſes Animaduerſions Pratiques chap. 4. §. 59. recommande extremement que l'on Scarifie les Enfants, tant aux Iambes dans la fiéure, qu'aux bras, en la Pleureſie & Squi- 542
nance, ce qu'il a peut eſtre tiré d'Oribaſe : il la recommande auſſi dans les incommodités des femmes âgées : Diomede Amicius en ſon œuure des maladies ſporadiques liu. 3. dit que ce remede eſt en vſage parmi les Eſpagnols & l'approuue extremement : Et quoy qu'André à Lacuna en ſes Comment. ſur

Dioſcoride, la ou il parle des Sangſues, condamne cette Operation, neantmoins il auouë luy méme qu'on s'en peut ſeruir en des enfants vn peu auancés en âge, quand les Vaiſſeaux ne ſont pas apparents à cauſe de leur petiteſſe, pourueu que la Scarification ſoit ſuperficielle, Et entre les Italiens, Maſſaria, eſt auſſi dans ce ſentiment au liu. de la Saignée ſur la fin.

543 Ce remede eſt auſſi excellent dans les maladies qui prouiennent de defluxion, ſoit que les humeurs ſe iettent ſur les parties internes & cachées, ou ſur celles de dehors & éuidentes, ce qui n'a pas méme eſté inconnu aux nations Barbares veu que les Medecins Ægyptiens y ont vne telle confiance en l'vn & l'autre Cas, qu'ils ne font rien d'auantage apres auoir bien ſcarifié la greue de la Iambe, car ils tiennent que cette vacuation tient lieu de l'ouuerture des grandes Vênes à laquelle ils la ſubſtituent, ne plus ne moins que nous nous ſeruons des Ventouſes Scarifiées en lieu de la Saignée quand des perſonnes foibles, ou qui ne ſont pas en âge, ou ceux qui ſont ſur le declin, ne peuuent pas la ſupporter. quant à ceux qui réleuent de quelque maladie & viennent en conualeſcence, il
544 n'y a rien qui leur ſoit plus vtile que la Saignée qui ſe fait par la Scarification, comme tient Oribaſe au liu. de ſa Scarification. Or il y a vn grand rapport entre les vénes que l'on ouure par la Saignée & par la Scarification; Car par ce moyen on pique les branches des groſſes vénes comme tient Galien l'Aph. 17. de la Sect. 2. & au liu. 4. de la conſeruation de la ſanté c. 4. en ſorte que ce méme Autheur fait de la Scarification vn ſuccedanée de la Saignée: Voila touchant l'vſage general de la Scarification pour décharger tout le corps.

CHAPITRE III.

De l'vſage particulier de la Scarification ſelon les Ægyptiens.

IL faut à preſent parler de l'vſage de la Scarification particuliere laquelle n'a pas eſté ignorée par les Ægyptiens, car ils s'en ſeruent contre
545 les Amygdales qui enflent dans les maladies Epidemiques, contre les Inflammations qui viennent autour des parties honteuſes ou quelle maladie que ce ſoit qui prouient d'vne grande corruption d'humeurs, piquants les Oreilles au dedans & au dehors apres les auoir froiſsés auec les mains, fomenté auec de l'eau chaude & ſerré legerement le Col pour faire enfler les vénes ſuperieures, ce qu'il faut auſſi generalement pratiquer quand on veut Scarifier quelqu'vne des parties ſuperieures: Certainement les Medecins Dogmatics ne deuoyent pas reietter cette ſorte de vacuation, veu qu'Hippocr. au liu. 6. des malad. popul. Sect. 5.
546 text. 22. écrit que dans les fluxions ôpiniatres qui tombent ſur les Iointures, leſquelles il appelle Kedmata, il faut ouurir les vénes qui ſont derriere les Oreilles,

& de

& de la eſt venu aſſurement que les Sarrazins, comme dit Valleſius en ce Commentaire, ſe ſeruent frequemment de Scarifications, leſquels auſſi font pluſieurs petites inciſions dans la cauité des Narines, tant és Enfants qu'és autres âges, quand il y a inflammation en quelque partie de la Teſte ou des Yeux, comme 547
auſſi quand le viſage eſt couperosé. Amatus Portugais en ſa 3. Centurie a ſi fort recommandé cette ſorte de déchiqueture du dedans des Narines, qu'il ſe glori- 548
fie de l'auoir le premier mis en vſage: voila comme les Ægyptiens ont pratiqué la Scarification pour les maux Externes, mais ils ne la laiſſent non plus en arriere dans les maladies qui prouiennent d'vne defluxion ſur quelque partie interne & dans les fiévres, comme on le peut voir dans Alpinus.

CHAPITRE IV.

De l'vſage de la Scarification, ſelon les Medecins Dogmatics pour guerir les maladies Internes.

LA Scarification a d'autres vſages ſelon les Dogmatics & premierement dans les Inflammations particulieres internes & externes; contre les Internes, Celſe liu. 4. ch. 2. Scarifie la Teſte en la Cephalée quand 549
les Medicaments n'operent point, ce qu'il a pris comme ie crois d'Hippocrate au liu. des Affect. chap. 2. ayant auſſi fait ce precepte commun pour arreter le Vertige, Et conformément au precepte donné en l'Aphor. 68. Sect. 5. quand la douleur tient le ſinciput, Galien au liu. 2. des Medicaments partic. ch. 2. Scarifie l'Occiput, Et au liu. intitulé Preſage confirmé par experience, il s'en ſert pour mettre fin aux douleurs de Teſte inueterées, & à l'imitation de tous ces Anciens, Saxonia au 1. liu. de ſon Pantheon de Medic. ch. 21. approuue la Scarification de toute la Teſte tant par l'experience des autres que par la ſienne propre: Aretée au 1. liu. des maladies Chron. ch. 2. parle de la Scarification du dedans des narines par 550
le moyen d'vne plume d'Oye découpée au bout nerueux en forme de Sçie: or on doit attendre le même benefice des Oreilles déchiquetées & des narines irritées en cette façon: on peut dire ſur ce ſubiect ce qu'a laiſſé par écrit Solenander en la Sect. 5. conſ. 15. qu'vne certaine femme ayant enduré des douleurs au front & ſourcils quelques années, fut en fin guerie apres qu'on lay eut dechiqueté le lobe inferieur de l'Oreille, & piqué la Véne, qui étoit apparente auec vne écaille de pierre à fuſil; d'où il ſortit du ſang noir & bruſlé: Oribaſe loue extremement la Scarification qui ſe fait ſur les épaules & l'Occiput contre la Migraine. Celſe 551
au liu. 3. ch. 23. veut qu'en l'Epilepſie on découpe l'Occiput & que l'on tire du ſang de l'vne & l'autre Iambe prés le Talon, aſſurant que c'eſt le dernier remede. Ce qu'a auſſi pratiqué à ſon imitation Cardan, comme recite Montuus c. 16. liu. 1.

de sa Pratique, Et derechef Celsus au liu.3.c.3. fait mention de la Scarification de l'Occiput, mais Aurelianus au 1.liu. des Passions Chroniques c.4. découpe le Col, le haut de la Teste & les Tempes, quoy qu'en suite il se serue de Ventouses, &
552 au liu.2.des Passions aiguës chap. 8. il s'en sert pour resoudre la Lethargie apres auoir rasé la Teste, & au liu.2.ch.11. il Scarifie les Tempes & l'Occiput aux Cataleptiques, & si la cause est vehemente, les autres parties de la Teste: Au liu.1.c.11.
553 il s'e sert en la Phrenesie, si les hypochõdres ou la region de la Vessie sont enflées: Entre les modernes, Platerus fondé sur la connoissance de l'Anatomie des Vênes ascendentes, Scarifie la chair à l'endroit ou les Iugulaires montent & applique apres des Ventouses au tome 1.de sa Pratique, titre de la consternation d'esprit p. 60. commandant au même tome pag. 62. que l'on se serue de ce remede en la Phrenesie qui vient par sympathie: M.Rulandus en ses curations Empir.Curat.
554 100. Centur.5. Veut que l'on Scarifie la peau prés la Nuque en l'Apoplexie & Di-
555 minution de memoire: Fonseca en la Consult. 68. du tome 1. Scarifie profonde-
556 ment le sommet de la Teste & tire bonne quantité de sang contre la melancholie: Que si Trallianus au 1.liu.de sa Medec. c.16.§. improuue cette découpure de la Teste, pratiquée par les Anciens en cette maladie, parce qu'elle déseche d'auantage la Teste & la rend tant plus intemperée: neantmoins il en demeure d'accord immediatement apres, quand les humeurs se sont allé rendre auec precipitation au Cerueau & si la fluxion s'y est tellement affermie, qu'elle ne puisse plus être ébranlée par les autre Medicaments: mais R. Fonseca pour vn' autre raison Scarifie prudemment le derriere & les parties les plus dures de la Teste en vn tournoyement: Oribase au liure de la Scarif. & au 8. de sa Synopse
557 à Eustache chap.5. Scarifie les Iambes sous le jarret & le genouïl: & Matthieu de Gradi conf.50. les Cartilages des Oreilles, ce qu'il a âpris de Mesve Grabad.liu.2.
558 au ch.de la Phrenesie, dans laquelle maladie Hollier au liu.1.de sa Prat.c.6. Scarifie aussi les Orellles, & à son imitation Piso au 1.liu. de sa Prat.ch.10.& Heurnius
559 au liu.des maladies des Yeux ch.3. Guill. Brixiensis en sa Pratique au ch.du Vertige, Scarifie la Teste en cette maladie, Et les piés, mains & Iambes contre la Phrenesie: Platerus tome 2.de sa Prat.au tit.de la douleur de Teste pag.27. fait vne
560 Scarification serrée entre le Pouce & le doigt indice, comme aussi sur le poignet, dans la Phrenesie, Et auant eux Cœlius au Liure 1.Chapit.11.p.27. cauterise le sommet de la Teste, le Brõgma, l'Occiput, comme aussi le Col & parties voisines: que s'il y a quelque tumeur des Hypochondres, il les faudra, dit-il, Scarifier auparauant, comme aussi la region de la Vessie & les parties voisines.

561 Platerus au tom.1.de sa Prat.pag.241. Scarifie l'endroit par ou passent les Vénes Iugulaires dans l'offense de la veuë qui est auec Vertige: le même audit tome
562 p.293. recommande la Scarification aux costés du Col par ou passent les Vênes Iugulaires contre la douleur des Yeux, Et vn peu plus bas il pique le bout de l'Oreille qui respond à l'œil, Mercatus au 2.liu. de sa Pratique ch.22. & Paré liu.16. chap. 12. tiennent que la Scarification de l'Occiput est particulierement vtile

contre

contre l'Ophthalmie,Ce dernier le recommande dans la Mydriase qui vient d'v- 563
ne humeur qui se va rendre à la Prunelle.Oribase & Iean Iaq. Mannus au liu.de
la Scarification des malleoles disent qu'elle a beaucoup serui à vn homme qui
estoit trauaillé d'vne fluxion lõgue & qui tomboit sans cesse sur les Yeux, lequel 564
n'auoit reçeu aucun soulagement des autres Medicaments:Hippocr. au liu.de la
veuë scarifie profondement la Nuque en la Nyctalopie : Aurelianus au liu.2.des
Passions Chroniques c.3.dans la douleur des Oreilles, les Scarifie sous la fossette 565
ou derriere:mais Platerus tom.1.au titr.des Offenses de l'ouye,applique la Lancet- 566
te sur le poignet de méme coste.Le méme au tom.2. c.4.p.340. Scarifie les Gen-
giues en la douleur des Dents : la Scarification est aussi bonne en la Squinance
comme dit Galien au liu.de la Scarif. & en celui qui est intitulé Presage confir-
mé par experience: entre les modernes,Camerarius raconte en ses Obseruations
qu'vne Squinance tres-dangereuse fust bien tost guerie Scarifiant la langue en
crois auec vne Lancette bien pointue:dans la méme maladie Laurent Ioubert,au
traité de l'Angine,Scarifie les greues des Iambes, ce qu'ils ont pris l'vn & l'autre
comme ie pense d'Aurelianus qui a exposé amplemẽt cette Chirurgie, & Celsus
au l.4.tient que le dernier remede dans vne Squinance & les maladies du gosier ou
il y a danger de la vie , est de Scarifier profondement sous les machoires au des-
sus du Col & du palais au dela de l'vuule, ou bien ces vénes qui sont sous la Lan-
gue : Hollier l'a imité en sa Pratique au ch. de l'Angine lequel Scarifie aussi les
vénes de la langue auec la Lancette & ne se contente pas de les ouurir , il fait le
méme aux autres qui sont sous les machoires,le mentõ & le Col pour bailler issue
à la sanie. Mais Beniuenius homme entierement docte au liu.de Abditis,raconte
qu'vn certain Nicolas Rota estant presque suffoqué par vne Squinance, n'y ayant
aucun remede qui luy fit du bien & toute esperance de vie estant ôtee,qu'elle luy
fut rendue par cette étrange Scarification & sur le champ : de quoy fait aussi
mention , Saxonia en son Pantheum medicinal ch. dernier F.

Mais ie veux icy faire vne remarque, (pour ne pas affliger d'auantage l'affligé 567
& afin que le Medecin ne s'acquiere pas cét honteux nom de cruel) qu'il faut au-
parauant appliquer sur la partie des Ventouses auec vne grande flamme, afin que
le sentiment estant stupide, on puisse plonger la Lancette bien auant,ce que i'ay
remarqué au chap.des Ventouses:Paul au li.3.a estimé qu'en vn semblable danger
de Squinãce il faut aussi Scarifier la langue si elle est enflée & fort dehors,ce que
propose aussi à son imitation entre les modernes N.Piso au li.2. des maladies in-
ternes c.2.mais Cælius au l.3.des maladies aigues c.3. se contente de Scarifier sim-
plemẽt en méme temps la Langue,le gosier & le Palais auec vne longue & deliée 568
Lancette , parce , dit-il , que par cette Vacuation du sang, les parties desen-
flent,En outre aux ch.2. & 3. il Scarifie,non seulement le gosier ou la region des
Amygdales,mais aussi l'Occiput & les Homoplates & l'entredeux des épaules ap-
pelé metaphrenum, & la Poitrine:mais laissera-t'on en arriere qu'Hipp. au l.3.des
maladies ouure la véne qui est sous les mammelles en cette espece d'Angine qui

eſt appelée paraycnche ? Aurelianus au liu.4. ch.3. condamne ce remede comme dangereux tant parce qu'on ne peut de moins que de tourmenter beaucoup le malade pour trouuer la véne & que l'on peut bien l'exemter de ce ſupplice, veu que l'on peut ouurir commodement la véne Cephalique: Voila ſon opinion, mais il n'a pas remarqué ce que dit Hippocr. vn peu apres, que cela ſe fait afin de donner du rafraichiſſement à cette grande ardeur qui eſt enfermée dans la Poitrine, laquelle on met en liberté par ce moyen (comme remarque Salius) la deliurãt de ſon oppreſſion. Voila vne déſraiſons pourquoy il ſe ſert de ce remede, l'autre eſt pour ramener en bas les humeurs qui montent en haut tant par le moyen de la douleur, que par la Vacuation & la force du vuide, ce qu'a reconnu Meſué liu.2. Grabadin en ce ch. On voit par là que quoy que ces remedes proposés par Hippocrate ſoyent de difficile execution & rudes, neantmoins ils ſont fondés ſur l'apparence & la raiſon, Il s'en eſt trouué entre les modernes qui l'ont mis en vſage & l'ont confirmé par experience. aſçauoir Sauanorola Medecin tres expert au tr.6.ch.9.rub.10. ayant poſſible en cela imité Meſvé: mais pour finir mon diſcours de Cælius touchant l'Angine, dans ce méme mal au 3.liu.des Paſſions aigues c.3.p.167.& 170.& 171.& 172. il ſcarifie toute la region de la machoire inferieure iuſqu'au Col, comme auſſi la Nuque & les grands Nerfs appellés Tenontes, & encor ſous les deux foſſettes des Oreilles, qui eſt l'endroit ou eſt ſituée la gorge: que ſi la tumeur eſt bien conſiderable, il Scarifie méme la Langue, la gorge & le Palais auec vne Lancette longue & deliée: en ſomme tant Oribaſe au 1.liu.de ſa Synopſe chap.14. que Galien même au liu.de la Scarif. tiennent ce remede pour
569 tres profitable en toutes les affections de la Poitrine, ledit Oribaſe écriuant qu'vn certain vieillard en fut ſoulagé, lequel ſouffroit vne ſuffocation de Poulmons: Aurelianus au ch.12.des Paſſions Chroniques ch.7. loüe la Scarification de la Nuque
570 en vn Catharre ôpiniatre & contre la Phthiſie au 2. liu. des Paſſions lentes ch. 13. p.377. Platerus tom.3. au tit. de l'Expuition p.78. Scarifie l'endroit ou ſont les vénes Iugulaires. Hippocr. au liu. des affections internes tom.25. Scarifie les bourſes
571 & les Cuiſſes des Empyematics quand elles ſont enflées, ſans rien apprehender. Aretée au . liu. des malad. longues chap.7. fait pluſieurs petites inciſions entre les Epaules à l'endroit ou paſſent ces grands Vaiſſeaux, la vêne caue & l'Artere Aorte, en vne maladie aigue, ayant auparauant appliqué des Ventouſes, En la Pleure-
572 ſie, il eſt permis de Scarifier la partie, & d'y appliquer encor des Ventouſes en ſuite, s'il y a abondance d'humeurs, & tres à propos apres auoir tiré du ſang des principales vênes de l'vn & de l'autre bras, & fait les autres Vacuations communes, quand on voit que le mal dure encor & qu'il y a du danger qu'il ne ſe communique à la membrane interieure, aſçauoir à la Pleure: Heurnius a auſſi eſté dans ce ſentiment au liu. des maladies de la Poitrine ch.2. Ioubert au même liu. ch.8. Fortunat Fidelis & Sotus en ſon Comment. ſur le liu. d'Hippocrate de loc. in Hom. Alpinus loüe cette couſtume pratiquée parmi les Aegyptiens au 3. liu. de la med. d'iceux chap. 11. Mais Celſus a eſté le premier entre les Latins qui l'a

conſeillé au liu.4.chap.6.& entre les Grecs Aëtius liu.2.Serm.4.ch.67. ce que
n & l'autre a appris de Galien comme dit Oribaſe au liu.de la Scarific. Mais
rallianus outre la Scarification qu'il fait profonde, applique encor la Ventou-
Areteus auſſi Scarifie hardiment apres auoir appliqué vne Ventouſe grande &
rge auec beaucoup de flamme pour faire Vacuation de quantité de ſang : Iou- 673
rt au chap. de la Pleureſie veut que l'on Scarifie les Feſſes & les Epaules en la
ême façon, veu qu'il eſt certain qu'apres cela la maladie prendra bien toſt fin,
ar certainement la Vacuation qui ſe fait par vn lieu prochain de la partie affli-
e,a touſiours eſté fort recommandée pour la décharger : Mercatus au liu.6. de 674
Prat.ch.2. Veut que l'on Scarifie le Foye,en l'inflammation d'iceluy,apres l'ap - 675
ication de la Ventouſe : le même, au même liure & chapitre en ceux qui ſont 676
teints de melancholie hypochondriaque,quand les hæmorrhoides les ont quit-
,s'il y a quelques vênes apparentes en la region de l'Eſtomach qui noirciſſent, il
arifie tout autour apres auoir mis la Ventouſe : ce qu'il repete vn peu apres,
ſurant que c'eſt vn remede approuué par experience, ce que peut'eſtre il fait à
mitation de Galien lequel au liu.4. de la Conſeru. de la ſanté ſe ſert de ce re-
ede en la ſuppreſſion des hæmorrhoides : N. Piſo au 3. liu.de ſa Prat.chap.46.
arifie frequemment le Penil en la Satyriaſe. Aretée au 1.liu. des maladies lon- 677
ues chap.3.& Aurelian au liu.4.des Paſſions Chroniques Scarifie la peau bour- 678
ufflée des Elephantiques, afin dit ce dernier, que l'on deſeche le corps & ne 679
c.Galien auſſi au liu. de la maniere de guerir par la Saignée c.18.& au liu.de la
ignée contre Eraſiſtratus ch.3. recommande extremement comme tres efficace
Scarification des Cuiſſes & malleoles,veu qu'elle eſt ſemblable à la Vacuation
turelle,quand les ordinaires ſont arretés,& eſt approuuée par Celſus liu.4 c.4. 680
ui âioute en même temps vne Ventouſe ſur les Aines, Et par des autres qui ont
ris par experience l'effet de ce remede,& entr'autres Alpinus au liu.1. de la me-
ecine des Aegyptiens : Maſſaria au liu.4.de ſa Prat.au chap.de la ſuppreſſion des
ois,l'ayant pris de Galien au liu.de la Saignée c.17.comme auſſi d'Auicenne li.1. 681
en.4.chap.24. fait ſeruir principalement ce remede en des femmes blanches &
olles, à cauſe que celles qui ſont de cette complexion à peine ont'elles des vê-
es apparentes,mais elles le ſont plus aux noires : Cette Scarification de Iambes
it reuenir la purgation naturelle aux femmes,non ſeulement en celles a qui elle
eſté arretée vn mois, mais même en celles à qui elle a eſté vn long eſpace de
emps, Car cette continuelle attraction du ſang ſur les parties baſſes, luy baille
ne inclination à s'aller rendre au lieu naturel & y cercher iſſue : Celſus au liu.4.
.20.loüe la Scarification des Cuiſſes auec applicatiõ des Ventouſes en celles qui 682
nt des douleurs de matrice, & ſelon l'aduis du méme les Ventouſes auec Scari-
cation des Aines,ſeruent de remede à celles qui ſont incommodées, d'vne trop
rande purgation ſans douleurs de matrice, duquel remede il veut encor que l'on
ſerue en vne femme quand elle crache du ſang, ſes menſtrues eſtants arriuées,
Et Galien au méme liure, dit que la Scarification des Iambes, apres les 683
uoir fomenté auec vne êponge trempée en eau chaude eſt vtile aux hommes 684

684 à qui les hæmorrhoides ſont arretées: Or qu'elle raiſon peut'on rendre de ce que
685 l'vn & l'autre remede n'eſt plus en vſage comme il étoit parmi les Anciens qui enfaiſoyent vn ſi grand cas, ſinon la molleſſe des Medecins & vne ſotte flaterie enuers des malades effœminés? A péne ſe trouueroit-il au preſent ſiecle vn homme qui voulut adminiſtrer ce remede,ni vn Medecin qui ôſat propoſer celui par le moyen duquel l'Autheur,lequel ie viens de citer, donnoit vn prompt ſecours aux femmes auancées en âge, qui n'auoyent û leurs ordinaires de longtemps, quand elles eſtoyent attaquées de quelque maladie: d'auantage Galien a remarqué que l'on tire par ce moyen du ſang aux Enfants, aux Eunuches & femmes qui ont vn ſang ſubtil, Si donc il y a des hommes qui apprehendent la Lancette, ou s'il y a
686 des Medecins qui n'oſent s'en ſeruir, comment eſt-ce qu'on ne refuſe auec Galié, les Sangſues? mais on n'approuue rien en ce territoire de Naples que les remedes doux & qui ſont en vſage. D'auantage la Scarification des Iambes eſt tres-bonne en la Cachexie, auec lequel remede à Vega au li.3.de ſon Art Medic. Sect.8.ch.13. aſſure en termes formels l'auoir gueri: La Scarification des Cuiſſes,des Iambes & du Ventre, du ſerotum & des talons a eſté fort approuuée en l'Hydropiſie ditte Aſcites,premierement par Hippocr. au liu.des Affections internes n.24.& 25.auquel lieu il enſeigne qu'il faut piquer le Scrottum, les parties honteuſes & les Cuiſſes,comme auſſi au liu.de Loc.in Hom.nu.36.En apres Archigenes aſſure l'auoir experimenté & Galien luy donne les mains au liu.5.des Medic. locaux c.3.& Celſus l.3.c.21.Aegineta l.6.c.50. Aëtius apres Leonidas & Archigenes li.10.c.30. ſelon le Conſ. d'Aſclepiades, Leonidas,Archigenes & Hippocrate.Entre les Latins octau.Horatianus au liu.2.à Euporiſtas c.15. & Cœlius Aurelianus au li.5.des maladies longues c.1.p.506.Gariopontus l.5.de la Medec.c.12.ordonnent que l'on Scarifie le haut du pié: Entre les Arabes il y a Auicenne, Albucaſis & tous les Anciens, Et entre les modernes Benedictus liu.5.ch.40.Eraſtus en la partie 4.des Diſputes contre Paracelſe,à Vega l.3.Sect.8.c.13.de ſon Art Medic.lequel dit auoir gueri en cette maniere des hommes Cachectiques,& entre les derniers il y a Iaq. Fontanus au l.3.de ſa Prat.c.21. Fabritius en ſes Operat. Chirũgiques. En ſomme cette Scarification eſt ſi cõuenable pour donner iſſue aux eaux des Hydropiques que les mêmes donnent des exemples de perſonnes qui ont eſté gueries par vne fortuite ouuerture:Il faut âiouter à ceux qui la louẽt Sauanorala, & M.Paſchalius au 1.l.de ſa Prat.c.44.Rouſſetus en ſon l.de l'accouchement Cæſarien Sect.3.c.3.& Amatus Portugais cent.5. Cure 37.& Vidius Florentin le ieune au l.10.de la Cure des maladies en general c.10.& Platerus Medecin à Baſle au t.3.de ſa Prat.titre de l'extuberãce p.37.quoy que Maſſaria en ſa Prat.au c.de d'Hydropiſie reiette auſſi loin la Scarification des Iambes, comme il approuue par experiences & raiſons celle du Scrotum:Alpinus au l.3.de la Medic. des Ægyptiens c.13. & quelques autres ſont d'vn contraire ſentiment:mais l'experience & les euenements approuuẽt aſsés la bõté de ce remede.Que ſi on me veut croire & aux Medecins qui ont eſté témoins oculaires, aſçauoir à Iaques Ferraiolo premier Medecin de l'Hoſpital de

Noſtre

Noſtre Dame de l'Annonciade à Naples, & à Nicolas Ange Eliſée Medecin de Naples celebre par ſes écrits, Iean Ange Pandolphus qui eſtoit au ſeruice de l'Illuſtriſſ. Prince d'Hoſtilia Hydropique eſtant tenu comme deſeſperé par la pluſpart des Medecins de la Ville, fut manifeſtement ſoulagé par la frequente Scarification des Iambes & tiré du bord de la foſſe, car il ſortir par les ouuertures l'eſpace de quatre iours, de l'eau claire, ainſi le Ventre des'enfla quaſi entierement, ce que nous faiſons voir auſſi tous les iours en noſtre Hoſpital.

Aëtius liu.3.Serm.1.chap.27. comme auſſi Aurelian au liu.3.des Paſſions aigues chap.17.pag.214. Scarifie profondement en vn Miſerere mei, le lieu ou la douleur eſt arretee. 688

CHAPITRE V.

Les principaux vſages de la Scarification dans les affections externes.

GAlien au liu. de la Scarification ch. 4. ſemble auoir compris tous les generaux & principaux vſages de la Scarification, pour bien guerir les affections des parties externes, quand il dit, Il faut Scarifier les parties quand il y a inflammation ou dureté, ou quand il y a tenſion, ou quand elles ſont attaquées de quelque douleur, ou quand il s'eſt ietté quelque defluxion ſur icelles, quand elle a ceſſé, ou bien quand on remarque qu'elles contiennent quelque humeur acre, ou quand quelque qualité maligne y ſera entrée par dehors, en apres ſi on veut faire vn tranſport d'humeurs, d'vne partie à vn autre, ainſi nous remedions aux maux de la Teſte par la Scarification des Iambes &c. Et au 2. liu. de la Compoſ. des medicam. ſelon les parties ch. 12. il dit, que la detraction du ſang par les parties malades, eſt tres-conuenable dans les affections inueterées, & au liu.13. de la Methode Therapeut. ch.5. ce diuin perſonnage dit que quand les Glandes ſont fort tendues & enflées, ou quand quelqu'autre partie eſt oppreſsée à cauſe d'vne inflammation, que nous ſommes obligés de la ſcarifier, apres auoir premierement euacué tout le corps: étant fondé ſur cette doctrine de Galien, i'ay couſtume de Scarifier les Glandules d'vn Bubon exulceré quand elles ſont enflées, par laquelle décharge, elles diminuent à veüe d'œil, deuenant petites & ſeches auec l'Vlcere: Ie ſçay qu'il y en a des noſtres qui n'approuuent pas ce procedé, mais il me ſuffit que l'éuenement me face voir que cette operation eſt bonne & ſalutaire: Ie traite auſſi ordinairement en méme façon & auec bon ſuccés, tous Tubercules qui tiennent du Fic, de la verruë, & ſont durs comme vne écaille d'huyſtre, ſoit qu'ils ſoyent accompagnés d'Vlcere ou non, tels qu'ils ont accouſtumé de ſe former en la Teſte, au viſage, au col, piés, mains, doigts & en toutes parties laxes, comme ſont les honteuſes: On ne manque pas d'exem- 689

ples de Scarification dans Hippocrate, car au 6. liu. des Epidem. Sect. 5. text. 22.
690 il ouure les vénes qui ſont derriere les Oreilles dans les Kedmata, c'eſt à dire fluxions inueterées qui tombent ſur les Articulations, comme explique Galien & Erotian; Et pour faire vacuation, il Scarifie les tumeurs des Iambes incommodées, au liu. des Vlceres ſur la fin: Cependant ie donne cét aduertiſſement, que perſonne ne doit temerairement entreprendre, & ſans diſtinction la Scarification des tumeurs des Iambes, fondé ſeulement ſur ce precepte, car il faut bien gar-
691 der de toucher aux Oedemes des Cachectiques comme enſeigne tres-bien Zecchius en la Conſult. 20.

En outre, comme toute Scarification eſt ou Prophylactique ou Therapeutique, il faut mettre au rang de la premiere cét exemple, que nous a laiſsé par écrit
692 Celſe au liu. 7. ch. 2. pour empécher qu'vn Abſcés ne s'endurciſſe & ne vienne à ſuppuration, c'eſt à dire, dans le premier commencement de la Tumeur, il Scarifie la peau, & par apres il applique la ventouſe pour attirer au dehors tout ce qu'il y peut auoir de matiere corrompue, qui y eſt opiniatrement âtachée, ce qu'il dit ſe pouuoir faire deux ou trois fois, iuſqu'à-ce qu'il n'y ait plus de marques d'inflammation: Hieroſme Fabritius en ſes Operations Chirurgiques eſt de cét âuis au chap. de la Chirurgie qui s'exerce ſur la chair, mais neantmoins il preſuppoſe ou que le corps eſt pur, ou que on l'a purgé auparauant: ce qu'il a peu âprendre de Galien au liu. 13. de ſa Methode ch. 5. & au liu. 2. écrit à Glauco ch. 2. Et de crainte que les Ruptures internes n'attirent apres elles quelque inflammation ou Abſcés, non ſeulement Hippocrate en ſes Epidemiques, Scarifie la partie en dehors, mais auſſi Ægineta liure 6. chap. 107. & Auic. liure 4. Fen. 4. Et entre les Modernes, Hollier grand obſeruateur de la diſcipline d'Hippocrate en l'Obſeru. 27. voulut vſer de Scarification & du Cautere potentiel en vne tumeur Inflammatoire qui portoit des marques de malignité, pour empêcher le mal d'aller plus auant, s'il n'eut eſté empeché par vn impertinent Barbier: Or toutes ces precautions regardent l'aduenir. Quand aux exemples de Scarification pour la gueriſon des maux preſents, il s'en preſente vne infinité, & i'en ay déia propoſé quelques vns, & on en verra ci-apres: Ie veux ſeulement pour le preſent raconter vne Hiſtoire memorable qui eſt dans Hollier au Comm. ſur le 39. Aphor. Sect. 4. Vn certain dit-il, ſentoit vne ſi grande chaleur en la Plante du Pié, qu'il luy ſembloit y auoir du Feu: on ne put êteindre cette chaleur par aucuns remedes, car comme ie penſe, rien ne pouuoit exhaler à cauſe de la denſité de la peau, mais il échappa en fin, par le moyen de la Scarification qui y fuſt faite, laquelle donna tranſpiration, car comme dit Galien en ſon *Ars parua*, La vacuation qui ſe fait par la partie même enflée, la décharge puiſſamment des humeurs ſuperflues.

CHAP.

CHAPITRE VI.

De la Scarification & Déchiqueture pour les maux externes, & premierement de celle qui ſe fait aux Tumeurs qui ne ſuppurent point.

IL faut à preſent amener des exemples de l'vſage particulier de cette Chirurgie, commençant par les vices de conformation, & ſpecialement par ceux qui conſiſtent en vne grandeur ſuperflue, c'eſt à dire, par les Tumeurs & Abſcés : par les Tumeurs, i'entends icy les collections ou amas auec enflure ſans ſuppuration, & par les Abſcés, des Tumeurs ſuppurées, ou des ſuppurations, ainſi qu'a accouſtumé de les âpeler Celſus: Les Medecins de noſtre temps n'ont pas couſtume de ſe ſeruir du Fer & de la Scalpelle, en ceux-ci, ſinõ qu'ils menacent de Gangrene, car ils ſont par trop timides, comme i'ay marqué ci-deſſus, n'ayants pas ſeulement en ſonge la penſée de les dêcharger de ſang, car ils tiennent pour folie, ou de tourmenter vne perſonne affligée, ou d'augmenter le mal & l'Inflammation: Quant à moy en ſuiuant la doctrine des Anciens, & fortifié par l'experience de tous les iours, ie n'ay point fait de ſcrupule d'eſſayer la Scarificatiõ en pluſieurs, & le plus ſouuent dans les Tumeurs: Or l'autorité ſur laquelle ie me ſuis fondé, eſt celle du grand Dictateur, lequel nous a laiſsé de grandes lumieres ſur ce ſuiet en pluſieus endroits de ſes Comm. Car premierement il dit au liu. des Vlceres, Il faut, dit-il, ſcarifier les Tumeurs, y faiſant pluſieurs profondes dechiquetures, & non ſeulement en celles là mais auſſi en toutes les autres ou il eſt neceſſaire, ſe ſeruant de Scalpelles fort pointues & deliées: Et au li. des Epid. nu. 38. Il faut, dit-il, ſcarifier les mules és Talons &c. dequoy i'ay parlé expreſſement en mõ œuure des abſcés, au ch. des mules, ou i'ay cõteſté la verſiõ particuliere de Valleſius. 594 595

CHAPITRE. VII.

Des differents vſages de la Scarification dans les maux qui tiennent de l'Inflammation.

D'Auantage la Scarification ſert pour la gueriſon tant des incõmodités dans leſquelles le ſang boult & eſt comme enflammé, qu'en celles qui ſont ſans inflammation: Et pour donner des exemples des premieres, on fait à propos cette Operation en des membres ou il y'a tenſion auec vne fluxion d'humeurs chaudes, cõme dit expreſſement Gal. au 2. li. êcrit à Glauco c. 13. au 13. de ſa meth. Therap. c. 5. au li. des Tumeurs c. 2. & enfin au li. de la Scarificat. c. 4. Oribaſe au li. 1. de ſa Synopſe c. 14. ſelon le ſentiment d'Apoll. Auic. entre les Arabes li. 4. Fen. 3. tr. 1. c. 3. & entre les Latins Celſ. li. 7. c. 2. Or c'eſt vne choſe admirable cõme cette tenſion des parties ſe relâche promptement, apres que l'on a ôté ce qui en étoit la cauſe. 596

Elle ſert en outre au Phlegmon & à l'Eriſipele quand ils ſont dans leur grande vigueur, comme auſſi au charbon peſtilentiel ſelon l'auis de Rabbi Moſes part. 15. & de Galien au l. 2. à Glauco c. 1. & au 14. de ſa meth. c. 10. & de B. Victorius conſ. 26. ſon fidele ſectateur: Horatianus au li. 1. êcrit à Euporiſtus c. 21. s'en ſert contre l'Eryſipele: On peut donc êtant fondé ſur ces autheurs & ſur P. à Tuſſignago, ſcarifier en toute aſſurance le Bubon peſtilent. & toutes ſortes de Tuber. de cette ſorte. 597 598

Elle eſt auſſi profitable contre les Inflammations qui viennent autour de la Tête
699 ou des Yeux, ou de la face, comme auſſi contre la rougeur du nés ou viſage couperosé: Neantmoins les Ægyptiens comme témoigne Alpinus au l. 2. de la Medecine de ces lieux, ne tient pas du ſang des parties même offensées, mais des vénes
700 qui ſont derriere les oreilles & au dedans des Narines, ce que i'ay auſſi pratiqué heureuſement, dequoy i'ay pluſieurs témoins, entre les maux des yeux, l'Ophtal. en tire le plus grand benefice, & l'exaſperation du dedãs des Paupieres principalemẽt de celles de deſſus ſelon Orib. au 8. de ſa Synopſe c. 38. Pl. au l. 32. c. 10. & Dioſc. au liu. 2. de ſa matiere Medicinale ch. 19. diſent qu'il eſt bon de Scarifier les Gencives en la douleur de Dents auec vne areſte du Poiſſon âpelé Paſtinaca ou Raye, mais meſme au liu. 2. Grabadin au ch. de la Douleur de Dents, & l'autheur des remedes faciles à trouuer ch. 17. ſe ſert de la Lancette pour faire la Scarification plus profonde: on peut finalement conceuoir l'excellence de ce remede, en ce que l'on remarque, que ſon vtilité a même eſté connue aux Methodics, leſquels ne ſuiuants point d'autres Indications que du Laxe & du Serré, ſans faire aucun
701 état de celles qui ſe tirent particulierement de chaque partie, comme dit Galien au liu. des Secrets ch. 8. ſont repris par les Empiriques, qui ne font pas difficulté de Scarifier auec la Lancette quand il y a inflammation & defomenter auec de l'huyle, n'ayants pas garde de s'en ſeruir és Yeux & Oreilles en ſemblables cas, mais il faut conſulter l'autheur là deſſus.

Or comme nous auons fait mention des maux des Yeux qui ſont ſans inflammation, il me vient en la penſée, de parler d'vn qui eſt ſans inflammation, à ſçaſ-
702 uoir de l'Ectropion, c'eſt à dire de la Paupiere renuerſée, lequel nous auons ſouuent gueri par Scarification, & nommement en Marc Anthoine Grec Procureur, & en Iean Anthoine Tabaſſius Preſtre de Salmone, & en vn certain Capucin nommé Saluator l'an 1639.

CHAPITRE VIII.

De la Scarification des Amygdales.

C'Est vne choſe inuſitée parmi les noſtres de ſe ſeruir du Fer dans les maux des Amygdales leſquelles enflent par fois ſi demeſurément que venants à ſe rencontrer l'vne auec l'autre, elles cauſent vne difficulté d'aualer, Or chacun peut penſer qu'elle incommodité c'eſt, quand les Muſcles du Goſier n'ayants pas leur contraction & dilatation libre, le ſouffle ne peut aller & venir librement: quand donc on te preſentera telle ſorte de Tumeurs, tu ne pourra mieux faire que de Scarifier: que ſi tu y trouues de la difficulté, regarde à la neceſſité, & que tous les anciens autheurs l'ont ainſi pratiqué, & premierement Hippocrate, lequel au liu. 2. des maladies num. 10. & au liu. des Affections

numer.

numer.4. propose ouuertement ce remede, & a esté imité, comme ie pense, par Celsus au liu 6. de sa Med.ch.10. & par Aurelianus lequel au liu. 3. des maladies ch. 4. Scarifie l'Vuule en la Squinance: Oribasius les a aussi suiui au liu. de la Scarification ch.20. Isaac au 9. de sa Pratique ch. 4. Constantin l'Africain sectateur de celui-ci en sa Chirurgie ch. 38. & Gariopontus liu. 1. ch. 23. lequel Scarifie aussi le Palais, & apres eux tous Mercurial au liu.2. des maladies des enfants ch. 12. Pour moy i'ay trouué si êtrange que l'on ait negligé ou mépriséceci, que i'ay trouué à propos d'en faire vn traité particulier en ce temps, auquel cette maladie est Epidemique & les Amygdales enflent au preiudice de plusieurs, à laquelle i'ay remedié frequemment par ce remede, comme ie l'ay fait voir en ce liuret lequel i'ay intitulé Pædanchone (c'est à dire Angine des enfants) Ie veux aussi raconter vne Histoire remarquable d'vne enflure opiniatre des Amygdales laquelle i'ay dissipé en peu de temps par ce moyen: elles estoyent démesurément enflées par vne certaine Defluxion à vn Caualier, auec tant d'opiniastreté par l'espace de deux ans, qu'elles ne peurent estre consumées par aucun medicament interne ni externe, non pas méme par des Fontanelles: mais voici vne chose admirable, laquelle Alexandre Romanel Citoyen de Tarente Iurisconsulte fameux, ne s'est peu saouler de loüer, c'est qu'elles furent gueries comme par enchantement, les ayant vne seule fois scarifié.

CHAPITRE IX.

Denombrement des maladies froides ausquelles la Scarification sert de remede.

IL reste maintenant à parler des amas d'humeurs ou il n'y a pas tant de chaleur, Et premierement la Scarification fait du bien au Phlegmon & à l'Erysipele quand il y a du danger qu'ils ne degenerent en schirre ou en Gangrene: Or on connoistra qu'il est necessaire de venir à cette Operation non seulement par la liuidité qui paroit autour & est vn chemin à la mortification, laquelle vn Medecin clairvoyant & qui entend son métier verra venir de loin & la preuiendra, attaquant la Tumeur & en tirant du sang lors qu'elle est fort éleuée, enflammée & que l'on sent vne grande tension qui ne preste point, principalement si c'est vne partie qui ait peu de sang & soit foible, ioignant les autres marques lesquelles toutes ensemble font naistre vn soupçon qu'il se doit faire vn mauuais changement: Or il vaut beaucoup mieux verser vn peu de sang & faire quelque douleur; quand même on n'en tireroit aucun benefice, que de cercher en vain à donner du secours lors que la partie est en vn danger éuident de mortification: La Scarification conuient aussi dans le Sphacele, méme par le conseil d'Hippocrate lequel a laissé par écrit au 2. liu. des

Epidemiques, Toute partie Sphacelée doit estre guerie par Scarification, en barrant la vêne: Elle conuient encor au Phlegmon, à l'Erysipele & au Schirre, selon l'authorité de Galien, au li. de la Scarification c.18. & au liu. de la Melanch. Et de
707 Fernel. au li.2. de sa Meth.ch.15. Mais il semble qu'elle est instituée particulierement pour vne Gangrene acheuée, laquelle sera d'autant plus efficace selon Galien en son liu. intitulé Presage confirmé par experience, quand on fera les Incisions bien profondes; or on les peut faire telles en des lieux charnus, comme sont
708 les Fesses, les Cuisses, les Iambes, la Poitrine & les Epaules: Il faut mettre en ce rang, selon l'autorité de Paul li.6.ch.109. la liuidité ou noirceur, soit qu'elle vienne de quelque coup, soit que ce soit celle qui enuironne les Vlceres, car selon le têmoignage de Gal. au 4. de sa Meth.c.5. On ne peut point guerir vn' Vlcere si on n'écarte toutes les affections qui sont à l'étour: Vidius Florentin, fait dõc sagemẽt au 2.li. de sa Chirur. c. 7. enseigne par Hippoc. quand il donne plusieurs incisions tout autour des Vlceres, qui sont enuironnés d'vne liuidité ôpiniâtre, car par ce moyen, dit-il, on en fait sortir du mauuais sang noir & on y attire du bon: il faut
709 faire le même traitement à l'Hypospagma & Ecchymose, c'est à dire aux suffusions de sang, si la partie le permet, & si le patient desire d'être promptement gueri, comme veulent Paul au liu.4.ch.30. Oribase au li.7. écrit à Eustach.c.14. Aëtius Sermon 14. c.68. Actuarius au li.4. de sa Meth. Therapeut.ch.16. & Iean de Vigo au li.3. de sa Chirurgie c.5. En cette maniere i'ay gueri sur le champ le R.P. Sirsa-
710 lem Iesuite d'vne écachure ou meurtrissure, Il faut encor voir sur ce suiet Aëtius Serm.14.c.50. & Vidius en sa cure generale des maladies part.2.Sect.2.li.6. c.14. Il faut aussi de même traiter certains Tubercules, qui au dehors témoignent contenir quelque virus & semblent auoir outrepassé la maturation.
711

Mais outre les Tumeurs, il ne faut pas negliger de Scarifier les Vlceres qui sont ou Cacoëthiques ou Herpetiques, ou Calleus, ou qui ont la dureté d'vne écaille
712 d'huystre, ou qui ont perdu le poil tout autour, ou qui sont accompagnés de prurit, ou qui sont intemperés & hideux à l'œil, en somme tous ceux qui viennent difficilement à Cicatrice, car on sçait par experience qu'elle fait des merueilles en ce cas, ce que pratiquent heureusement les Medecins Ægyptiens ayants l'experience pour maistresse, comme a remarqué Alpin. au l.3. de la Medec. de ce pays c.11.

Mais il nous faut encor recercher les incommodités de quelques autres parties premierement des doctes n'ont pas fait difficulté de Scarifier les Tubercules qui
713 tiennent du Naturel de la verruë & principalement les malins qui naissent sur la Teste, le Front, les Narines, Oreilles, Leures, Aisselles, Mains, Doigts, parties honteuses: & en toutes les extremités, quand il n'est pas permis de les couper, comme aussi toutes taches en la peau & infection d'icelle, comme a remarqué Mercatus
714 au li. des Indicat. ch. de la Scarif. Rudius au 2.li. des Symptomes externes ch. 2. approuue nommément la Scarification dans les tâches âpelées morphées, Et au mê-
715 me liure dans le feu volage ou Impetigo; mais i'en ay remarqué particulierement le bon succés dans vn Lichen qu'auoit derriere les Oreilles Pierre Paul Torres Gentil-

Gentilhomme Parmeſan: Celſe au li.6.ch.4. fait cas de cette vacuation en la Pelade ou Alopecie & Ophiaſis,& en toutes les eſpeces de Vitiliges au li.1. chap.18. comme auſſi N.Florentin Sermon.7.tr.6.c.9. & Galien s'en ſert en l'Alopecie ou perte des cheueux au 1.liu.de la Compoſ. des medicam. locaus & en ſon Iſagoge ch.18.Et auant eux tous Hippoc.au li.2.des maladies,marque 3. ſelon Marinellus, Et texte 22.ſelon Salius qui les a commenté,fait quantité de Scarifications dans les Vlceres de la Teſte:N. Piſo au 1.li.de ſa Prat.ch.7. âioute la Ventouſe à la Sca- 717
rification en la Pelade: G.de Saliceto au li.1.de ſa Chirurg.c.3. & apres luy Gui-
don au tr.6.doct.2.c.11.traitent la Teigne,faiſant force Scarificeations:Fallopius au 718
Tome 2.tr.1.ch.10. fait auſſi le même, & au *Malum mortuum*:Alſarauius au tr. 4.
Sect.1.c.2.& derechef au c.13.Scarifie en dedans les Paupieres qui ſont enflées par
vne Defluxion: O.Horatianus au li.1.à Euporiſtus ch.10.fait le méme traitement 719
aux Yeux leſquels il âpele Derbioſos ou attaqués du feu volage:Albucaſis l.2.c.27.
porte la Lancette ſur les Nœuds des Leures:Gariopontus au li.1.de ſa Prat.ch.17. 720
(entre les maux internes de la bouche) quand il veut affermir vne Dent ébran- 721
lée, il Scarifie ſes racines: George Phædron en ſes Iatrochymiques Scarifie les
Genciues dans le mal de Dents,& Pierre Pigray au li.8.de ſa Chirur.c.17. Scarifie
le bout de l'Oreille dans ce mal: Meſué au 2.Grabadin Sect.1.part.1.ſumm.8. ch.
12.Scarifie cét endroit qui eſt entre la ſource de la Saliue & les Dents,quand il s'eſt
fait vne collection d'humeurs en la Langue, qui vient lentement à ſuppuration,
Savanorola tr.6. c.6.rub.10. a diſſipé la Ranule ou tumeur qui vient ſous la Lan-
gue en la Scarifiant, & la frottant rudement auec des medicaments metallics,& 722
en ce traité ch.8.rub.4.il fait le même traitement aux Genciues pourries:ce qu'il
a poſſible âpris d'Alſarauius lequel au tr.7. ch.2. Scarifie les Genciues quand elles 723
ſont enflées auec douleur,ou bien de Montagnana lequel au Conſ.19.Scarifie les
Genciues enflées iuſqu'âce qu'il en ſorte vn peu de ſang,quand elles ſont rouges,
liuides & enflées: B.Euſtache au liu.des Dents ch. dern. a repreſenté la neceſſité
de la Scarificatiõ en ces termes:Si les Dents ſont à dêcouuert & dêcharnées par la »
conſomption & diminution de la chair,& s'il s'eſt formé vn Callus ou fauſſe peau »
qui les couure, ſi on ne paſſe vne rugine de tous coſtés pour les nettoyer, & ſi »
on ne Scarifie les Genciues les faiſant ſaigner, on trauaillera autant en vain,pour »
les faire croiſtre par medicaments & faire tenir les Dents, que ſi on vouloit col- »
ler vn doigt auec l'autre,&c. Mais quand aux Genciues, il faut remarquer ce »
que dit Heurnius au liu. des Maladies des Dents ch. 11.que quand aucun reme- »
de n'a peu ſeruir, apres les auoir legerement Scarifié, il faut y appliquer des
Sangſues.

Mais il nous faut quitter de ces parties pour aller plus bas, Quelques vns, dit
Hierôme Fabritius, Scarifient premierement les Glandes Schirreuſes du Col,qui 724
ſont âpelées Ecroüelles,en apres ils mettent dedãs du Sel & vn ail pilés enſemble, »
pour ôter la peau.La Scarificatiõ ſert auſſi quand le Prepuce,& la peau de la verge »
ſont fort enflés ſans inflãmation,& tiennent du Schirre:I'ay par ce moyẽ reprimé 725

l'exceſſiue tumeur de ces parties,en pluſieurs perſonnes dans nos Hoſpitaux, &
726 particulierement en vn certain Cocher: i'ay auſſi fait diminuer des Sarcoceles &
des Tumeurs extremement dures, par l'auis de Fallopius au tom.3. Galien même
n'a pas épargné le Scrotum, & Alpinus au liu.3. de la Medec.des Ægyptiens l'a
ainſi pratiqué,au ch.13.pag.102. On peut auſſi, ce me ſemble,faire le même dans
727 la dureté du Scrotum accompagnée de Pſora & démangement importun, quel-
quefois même d'exulceratiõ,comme Galien l'a decrit en ſes Definitions Medici-
nales ſur la fin, Et ie puis aſſurer l'auoir experimenté en vne vieille Nonnain du
Conuent du S.Eſprit à Naples nommée Sœur Camille, laquelle eſtoit trauaillée
728 dés deux ans d'vne gale ou Pſora aux mains,auec vne démangeaiſon qui la faiſoit
deſeſperer & grater iuſqu'à ſe déchirer; il n'y eut medicaments ni internes ni ex-
729 ternes qui ſeruiſſent de rien, ie la gueris par la ſeule Scarification reïterée: finale-
ment elle ſert a guerir les Roſeoles, comme les appele le vulgaire, & Ingraſſias
Satiricies,ou plutoſt à mon auis,Septiricies,c'eſt à dire corruptiues, car elles ſe
corrompent d'elle même. Auic. Fen.20.li.3. veut que l'on Scarifie l'Elephantiaſe
730 ou Lepre,non celle des Grecs qui tient tout le corps,mais celles des Iambes & des
piés,décrite par les Arabes: On ſcarifie auſſi tres à propos les mules des Talons
731 ſelon l'auis d'Alſarauius tr.29.c.22.mais il veut qu'auparauent on trempe le pié en
732 de l'eau chaude: On ſcarifie auſſi les Bubons au dire de Cardan en ſon liu.des er-
733 reurs des Medecins p.40. Et pour le dire en peu de mots,Act.tient au liu.3. de ſa
Meth. ch.3. que l'on peut faire la Scarification en tous les lieux, & pour les mé-
mes vſages que ceux ou on applique des Sangſues: Or eſt-il qu'il y en a peu ou
cela ne ſe puiſſe faire.

734 Celſe au liu.3.chap.27.Scarifie ſuperficiellement la peau en l'engourdiſſement
d'vne partie: Hippocrate au liu.6.des Epidem.Sect.5. s'en ſert contre la Conuul-
735 ſion,diſant, Il faut Scarifier dans la Conuulſion des doigts,ſinon qu'il y ait dou-
leur de Teſte,autrement il faut verſer deſſus de l'eau chaude, Aurelianus au liu.
736 2. des maladies longues, ch.1.Scarifie dans la Paralyſie de la Langue & des Pau-
pieres,& le même au 5. liu.ch.4. Scarifie les feſſes, & tout autour du commence-
737 ment du membre viril,en la Paralyſie de la Veſſie, Archigenes dans Ætius liu.9.
au chap.de la Sçiatique, veut que l'on Scarifie profondement apres l'application
d'vne grande ventouſe,comme auſſi Paul li.3.ch. 57. & Paracelſe au liu. 3. de ſa
Chirurgie ch.57.

En fin Cardan en ſon petit Art Medic.p.113.prouue par quelques exemples que
738 la Scarification eſt vn grand remede contre la Goutte,faite vers le coude proche
le poignet,& aux Talons vers la partie trauaillée:Platerus au liu.2. de ſa Prat. au
titre de la douleur de l'Habitude du corps, tire beaucoup de ſeroſités en Scari-
fiant la partie enflée dans la Podagre formée & la Chiragre, ce qu'il dit auoir tiré
d'Hipp. Gattinaria en ſa Prat. au ch.du Spaſme dit apres Auicenne que la Scari-
739 fication eſt neceſſaire en vne violente conuulſion de quelque partie,apres l'vſage
de la ventouſe,parce qu'ayant attiré beaucoup de matiere,il y auroit danger qu'il
n'y vint inflammation & Abſcés. Voilà

Voila ce que nous auons peu découurir des vtilités de la Scarification en la pluſpart des maladies ; Que ſi on veut ſçauoir la maniere de Scarifier la peau, il faut lire le traitté qu'en a fait Leonard Botallus, duquel fait mention le Catalogue des liures & Autheurs en Medecine, lequel ie n'ay iamais peu recouurer.

CHAPITRE X.

De la Scarification dans les Vlceres.

QVAND il y a quelque humeur infiltrée de long temps dans les bords & parties voiſines d'vn Vlcere, ou quand il y eſt ſuruenu quelque affection froide & ôpiniatre qui empéche la conſolidation d'iceluy & le rend difficile à cicatriſer, alors la Scarification & Vacuation par la partie méme eſt entierement neceſſaire, comme repreſente Galien au liu. 4. de la compoſition des Medicaments generaux, ch. 2. & 4. & au liu. 4. de ſa meth. Therapeut. c. 15. ce qu'il monſtre ouuertement ſelon l'opinion d'Hippocr. lequel au liu. des Vlceres ſemble approuuer la Vacuation du ſang, tant en vn Vlcere recent, (ce qu'a auſſi imité Celſus liu. 5. chap. 28. ſ. de l'Inflammation) qu'en vn inueteré, comme lit Galien, & Vidus Vidius qui l'a ſuiui : Hippocrate di-ie a recommande la Vacuation du ſang (& celle qui vient d'elle méme & celle qui ſe fait par artifice) tant de l'Vlcere que des parties qui ſont aux enuirons en quel lieu que ce ſoit (hormis au Ventre) & de tous les Vaiſſeaux ; Si ce ſont des plus petites, par Inciſions Piqueure, Scarificatiõs, Sangſuës ou autrement, ainſi que l'on trouuera à propos, comme ie l'ay expliqué dans le Commentaire ſur cette œuure : Or le méme Autheur a repreſenté l'vtilité qui vient de la Scarification des Vlceres tout à l'entour, quand il dit, A meſure que le ſang ſort, on les voit diminuer, ſe deſecher & deuenir plus petits, veu qu'on empéche par ce moyen qu'ils ne viennent à s'humecter, car certainement la pourriture qui y arriue, vient le plus ſouuent par la corruption du ſang, On peut voir par la auec quel ſoin Hippocrate recommande & inſinue la Scarification des Vlceres : Et ſuiuant ſon commandement (Magatus en ſon liu. des Playes eſt ſeul entre les Italiens à mon âuis qui ſe plaint de ce que l'on a laiſsé perdre cette couſtume) contre la Pratique ordinaire de tous nos Medecins leſquels apprehendent mal à propos qu'il ne ſe face vne attraction d'humeurs : Quand i'ay eu à percer des mauuais Vlceres, ie n'ay point épargné la Scalpelle, & m'en ſuis touſiours fort bien trouué, & obſeruant cette couſtume regulierement en noſtre Hoſpital, i'ay touſiours eu à mes coſtés quantité de curieux ſpectateurs leſquels attirés par la renommée, ſont venus de toute la Ville & en peuuent rendre vn veritable témoignage : Ie fais ce recit & me rens ce témoignage, non tant à mon égard, dequoy

Dieu m'eſt témoin, que pour donner reputation à vn remede ſi excellent comme eſt la Scarification, & le remettre en vſage parmi les Chirurgiens & Medecins apres vne ſi longue diſcontinuation.

Or ayant declaré en general que la Scarification eſt bonne pour les Vlceres, i'aſſure en particulier qu'elle eſt fort vtile en ceux qui ne peuuent prendre Cicatrice, ce que ie pourrois prouuer par pluſieurs exemples, mais ie feray ſeulement mention d'vn Vlcere de tres difficile conſolidation qu'auoit Sçipion Piccioli de Sulmone, lequel étoit venu apres vn coup donné au pli du coude en dedans, il étoit large, ayant les bords renuersés, de couleur cendrée & aride; pluſieurs Medecins y auoyent mis la main ſans aucun ſuccés, En fin il me fut remis comme incurable, l'ayant Scarifié pluſieurs iours de ſuite (quoy que les autres Chirurgiens qui étoyent preſents creuſſent que certainement il ſuruiendroit vne dangereuſe Conuulſion) ie le gueris heureuſement & en peu de temps.

CHAPITRE XI.

De la Scarification & Vacuation qui ſe fait dans les Playes & autres maux externes.

COMME la Scarification eſt conuenable aux Abſcés qui viennent deux mêmes, ainſi que nous venons de dire, ne pourrat-elle pas auſſi ſeruir contre les iniures qui viennent de dehors? les Medecins de ce temps ſont bien éloignés de ce ſentiment & de cette methode & quelques Medecins d'eau douce, leſquels i'ay taxé tant en mon Idée de la Chirurgie, qu'au commencement de cette œuure; mais Hippocrate n'en vſe pas ainſi lequel a laiſſé par écrit au liure des Vlceres, Qu'en toute Playe recente il faut laiſſer couler du ſang, & rend raiſon de cette propoſition, diſant, car par cette Vacuation de ſang, la partie deuient grele, plus petite & ſe déſeche: mais qu'eſt-ce qu'il entend ou comme faut-il expliquer ce mot, Il faut laiſſer couler, ſinon que le Medecin eſt obligé d'y contribuer ſon trauail par frictions, Scarifications, inciſions qui ſont les vrays & neceſſaires moyens de tirer du ſang? En apres, ne faut-il pas ſe donner garde que le ſang ne tombe en quelque ventre ou cauité? En outre, il n'y a perſonne qui dans vne écachure ou contuſion ne reconnoiſſe qu'il eſt neceſſaire d'en faire ſortir le ſang, dequoy Paul a intention de parler auſſi bien que des Inciſions ou coupures au liu.4.c.30.& Aëtius ſer.4.ch. 69. & Rhaſes au liu.13.de ſon continent, c.8.& Auic.liu.4. Fen.4.t.2. ch.3. ce qu'il auoit auſſi enſeigné au liu.1.Fen.4
740 doctr.5.ch.27. En apres il eſt conſtant que ces Anciens Heros n'étoyent pas Hæ-
741 mophobes ou ſi apprehenſifs de tirer du ſang comme nous ſommes à preſent, mais quand ils auoyent reconnu qu'il portoit du preiudice, ils le tiroyent promtement. Or qu'y a t'-il de plus admirable que de faire pluſieurs Scarifications en

ceux

ceux qui viennent destre luxés, & en la partie même? & neantmoins c'est ce que Celsus commande au li.7.chap.11. Il le faut faire, dit-il, au plutost, si i'ay bien leu: Mais l'admiration cessera si on considere que l'on fait cela pour preuenir vne Inflammation & sa cause, qui est vne effusion de sang à cause de la contusion: Pour cette raison même Hippocrate au liu.des Fractures Sect.2.num.64. voulant aller au deuant d'vne inflammation en la Fracture du Talon, donne plusieurs incisiõs 742
sur la peau, pour ôter la tension, faisant plusieurs lignes superficielles: auec la Scalpelle Celse aussi au liu. 5. c.26.& 29. commande en termes exprés que l'on face des Scarifications dans les Playes, Paul au liu.6.c.107. a suiui son sentiment: En fin la Scarification est fort vtile en toute morsure & piqueure de bestes venimeuses comme dit Celse au liu.5.c.27.& Aëtius liu.4.Serm.1.ch.7. & autres: de Vigo 743
liu.3.de sa Chirurgie ch. 5. s'en sert dans les Ecchymoses de la Teste, Elle est aussi profitable contre celles qui font de la douleur & sont importunés par leur du- 744
rée. I'en ay gueri plusieurs de cette sorte dans l'Hospital des Incurables faisant plusieurs incisions tout autour, En voici vn lequel m'est demeuré en la memoire, asçauoir Iean Dominic Buloctus ieune homme Calabrois d'Hippone lequel fut blessé au Pié; Amatus Portugais en la Centur.5. Cure 90. Scarifia auec la Lancette vn doigt qui auoit esté piqué par vne épine auec enflure & douleur: On voit par la que les Vacuations qui se font par la partie même incommodée & chargée sont tres vtiles, lesquelles nul de ceux qui font profession de suiure Hippocrate, ne doit mépriser ni dédaigner: on peut aussi voir ce que Ingrassias a écrit au liu.1.de son Iatropologie c. 3. touchant l'vtilité de la Scarification dans ces incommodités.

CHAPITRE XII.

De l'vsage de la Scarification en toutes les douleurs exterieures.

IE puis assurer par ma propre experience que la Scarification fait des merueilles pour soulager toute sorte de douleur qui afflige les parties exterieures: que si i'en voulois faire vn recit entier, ou la memoire viendroit à me manquer, ou ie m'ennuyerois auant que i'usse fait: mais neantmoins pour satisfaction, i'en trieray quelques vnes de ce grand nombre: la premiere sera celle de Raimond Fabrarole Peintre François: il souffroit des douleurs aux 745
Iambes, causées par le mal venerien, qui le tourmentoyent iour & nuit des plusieurs mois & l'auoyent entierement accablé, sans que iamais il peut receuoir aucun soulagemẽt par les Medicaments, mais elles furent arretées par le moyen de la Scarificatiõ, ce qui est connu à tous les Medecins & Chirurgiens ordinaires de nostre Hospital & à ceux qui y seruent; la secõde est d'vn certain qui fut Trepa- 746
né, beaucoup de iours auparauant il auoit souffert d'excessiues douleurs vers le Bregma, lequel fut soulagé en mêmefaçõ: la troisiéme est d'vn Cordõnier lequel

747 i'ay gueri, par la Scarification, d'vne violente douleur au Perinée : la quatriéme
est d'vn Portefais qui auoit esté fort tourmenté en la plante du Pié : la cinquiéme
est de Sodalis Lucas Iesuite lequel n'ayant aucun repos dés plusieurs mois à cause
d'vne douleur en vn doigt du Pié, & n'ayant trouué personne qui luy donnat du
748 soulagement, ie luy en donnay en telle façon par le même moyen, que dés lors il
n'a plus tant souffert : la Sixieme est de Ioseph Fauilla lequel fut gueri en même
maniere d'vne douleur au Perinée qui menaçoit d'vn Abscés : la Septiéme est
d'vn certain qui souffroit de la douleur le long des Lumbes qui le faisoit crier
749 pitoyablement dans vn lict de nostre Hospital, lequel sentit vn manifeste soula-
gement par ce même expedient.

CHAPITRE XIII.

Vtilité Preparatoire de la Scarification destinée à d'autres vsages.

750 APRES ces vtilités de la Scarification qui ne regardent aucun autre vsage, il faut aussi faire mention de celles qui seruent à des autres, & premierement de la remarque d'Hierome Fabrius en son liu. des Operations Chirurgiques au chap. des Hæmorrhoides, laquelle est tirée du 7. liu. de Celsus ch. 30. ou il veut que les Testes ou Eminences des Vênes du Siége, qu'il faut extirper, soyent premierement liées bien serré auec vn filet, qu'en apres on Scarifie cette Eminence au dessus du nœud, afin qu'en ayant tiré le sang & les Esprits qui les nourrissent, ce qui a esté lié & serré vienne tant plutost à tomber & mourir qu'autrement il succedera des grandes douleurs, ou ordonne
751 aussi la Scarification quand on veut que les Caustics facent leur effects : or cette sorte de Medicaments ne sert de rien quand il y a de la dureté en quelque partie du Corps : pour cette raison Thomas Fienus au liu. 3. des Cauteres chap. 13. enseigne qu'il est necessaire de faire plusieurs découpures : En troisiéme lieu la
752 Scarification sert pour attirer le sang : car quand il faut remplir vne Cicatrice creuse, Claudinus en son entrée aupres du malade liu. 2. chap. 19. veut que l'on les scarifie souuent : A quoy se rapporte que Oribase au liu. 10. de ses Collect. chap. 21. Scarifie le corps quand il se veut seruir de sauon odorant pour le faire penetrer plus auant. Et au liu. 7. de cét œuure chap. 21. il fait le même quand il
753 veut faire mordre des Sangsues.

DE

DE LA PARACENTESE

CHAPITRE PREMIER

De la Paracenteſe ou Piqueure de la peau de la Teſte.

IL faut à preſent donner les Preceptes de la Punction qui ſe fait tant ſur les grandes Tumeurs que ſur les petites : de laquelle comme il ne ſe trouue pas beaucoup d'exemples, auſſi ſont-ils tres remarquables : Pour commencer donc par la Teſte, Piſo au liu. 1. de ſa Pratique, chap. 1. fait quantité de trous auec des épingles ſur la peau de la Teſte en la Pelade : or cette piqueure eſt equipollente à la Scarification, comme il le remarque : ce que Galien a enſeigné le premier au liu. 1. de la compoſition des Medicaments locaus chap. 1. pag. 122. H. Ainſi Zephiriel Thomas Bouius âprouue que l'on pique le Genouil en la Goutte. 754 755

CHAPITRE II.

Qu'il faut piquer la membrane dure du Cerueau quand il y a apparence qu'vne humeur étrangere ſe doit couler deſſous.

FRANÇOIS Vertunian fidele Commentateur du liure des Playes d'Hippocrate, comme diſent Paré & Ferrarius fort exercé aux Operations de Chirurgie, quoy qu'il n'ait pas grande reputation, au 1. liure de ſa Foreſt Chirurgique, remarque premiere, Conſeillent que quand il y a grande apparence qu'il ſe doit verſer du ſang, ou de la ſanie, ou du pus ſous la dure mere, apres vn coup donné; qu'ayant coupé le Crane, on ne face point de difficulté de la Scarifier auec vn Raſoir (ou plutoſt auec vne Scalpelle) Or à mon âuis la déchiqueture ſe doit faire obliquement, comme mettant hors de danger celuy qui la fait d'offenſer la Pie mere. 756 757

CHAPITRE III.

De la Piqueure des Hydatides.

IL faut mettre en ce rang la Ponction des Hydatides, des Paupieres, & du Chalazion des Paupieres, lequel remede eſt neceſſaire à l'vn & l'autre mal, à
758 celui la pour diminuer la tumeur & la deſſeſcher, à ce dernier, afin qu'ayant ôté la matiere étrangere qui y eſt, la Cauité puiſſe ſe fermer, Pour l'Hydatide il y a vn inſtrument dans Arantius au liu. des Tumeurs chap. 10. aſçauoir vne aiguille faite de fin or.

CHAPITRE IV.

De la Piqueure de la Ptilloſe.

PTILLOSE eſt vne enflure Calleuſe des Paupieres, auec rougeur comme dit Paul au liu. 3. chap. 22. qui eſt ſouuent accompagnee de chûte de poil: Auicenne Prince des Arabes l'appelle au liu. 3. Fen. 1. tract. 2. ch. 32. Silæci : C'eſt vn mal opiniatre & long, lequel i'ay gueri en tous ceux qui ſe ſont preſentés, piquant le dehors de la Paupiere laquelle enfle à cauſe des petites Vènes qui s'êleuent comme des Varices, & entr'autres vn Religieux Predicateur Capucin Dominic de ſaincte Marie Capoüan, lequel n'auoit ſenti aucun effect des remedes pendant ſis mois, mais ie le deliuray par ce moyen en peu de temps, comme auſſi le R. P. Bernard de Fontanaroſa, lequel ſe trouuant fort mal, me vint trouuer à la perſuaſion des ſiens : Iean George Volcamer de Norimberg Medecin recommandable à cauſe de ſon eſprit & iugement ſe trouua fortuitement à cette operation.

CHAPITRE V.

De la Ponction de l'Hypopyon.

HYPOPYON, comme marque le nom en partie eſt vn amas de Pûs comme auſſi d'vne humeur plus liquide, qui s'eſt gliſsée par dehors & par dedans entre la Cornée & l'vuée, empêchant par ſa preſence la penetration & le paſſage des eſprits viſuels : les Praticiens pour enleuer cêt empêchement, apres auoir lontemps eſſayé pluſieurs remedes & genereux ſans rien auancer, ont entrepris en fin la Ponction & en ont reconnu l'vtilité : le premier

premier à mon âuis eſt Celſe lequel au liu.6. chap.6. §.2. fait mention d'vn Collyre intitulé de Nereus, Et Galien au liu.14. de ſa methode chap.dernier dit, Elles ſont bien diſſipées pour vn temps par la Ponction, mais bien peu apres il dêcoule en bas comme vne eſpece de limon, Or Aëtius ſermon 7. chap.29. en enſeigne l'adminiſtration & Albucaſis au liu.2. de ſa Chirurgie chap.22. Iſaac au liu.9. de ſa Pratique chap.32. Conſtantin l'Africain en ſa Chirurgie chap. 29. Mais Guidon au tr.2. Doct.1. chap.2. diſant que c'eſt par l'auis de Ieſus Alcoatim, fait ouuerture entre la Prunelle & la Tunique blanche auec la Spathomide : Sauanorola eſt de même âuis au tr.6. chap. 3. rub. 16. & Benedictus au 3. liu. de ſa Pratiq. ch.16. Bruel à Vigo & Paré liu.16. chap.17. ouurant la Cornée vers l'Iris ont baillé heureuſement iſſue à ce Pus, Aquapendens en ſes operations Chirurgiques, n'a rien trouué à celle ci ni entre les derniers Chirurgiens Gabriel Ferrarius homme de peu 758
de reputation, mais neantmoins tres experimenté, au 1. liu. de ſa Chirurgie remarque 19. Il faut pourtant remarquer icy, Premierement qu'il faut porter la Lancette obliquement, 2. que ſi le pannicule dans lequel cette humeur eſt enfermée vient à s'auancer apres l'ouuerture, qu'il le faut couper legerement auec des ciſeaux, 3. qu'il faut tenir le malade couché pluſieurs iours de ſuitte, dans vn lieu obſcur en vne grande tranquillité d'eſprit, mais incontinent apres qu'on aura remarqué que l'œil eſt affermi, il le faudra accouſtumer peu à peu à la lumiere: Ie ne veux pas cacher icy ce que i'ay ouy dire à Henri Blacvod Medecin François, Profeſſeur Royal tres-conſiderable, qu'il ſe trouue à Paris des Operateurs 760
leſquels le patient auec les deux mains font dêcendre en bas auec vne grande dexterité cêt excrement de l'œil qui cauſe la Suffuſion, tant ces Oculiſtes ſont âdroits & experimentés: Mais comme le ſeul Durantes Scacchus au 1. liu. de ſon ſubſide Medicinal chap. 20. a condamné cette Operation à cauſe du danger êuident de la perte de l'humeur albuginée, ſi eſt-ce qu'il dit qu'il en faut venir en fin à l'eſſay quand on voit que les autres remedes ne ſeruent de rien: Mais auant eux tous Rondelet en ſa Pratique au chap. du Pus amaſsé ſous la Cornée, Veut que l'on face cette Ponction comme on a accouſtumé de faire dans la Dêpoſition de la Cataracte, & en ſorte qu'en preſſant & retirant l'aiguille à diuerſes fois à la fin il en vienne à ſortir quelque Pus ; nous ne deuons pas, dit-il, nous mettre beaucoup en peine pour l'amener entierement dehors, car cela ne pourroit pas arriuer ſans que l'humeur Aquée vint à ſortir, laquelle ne renaiſt iamais ſi ce 761
n'eſt aux ieunes gents: quant à ce qui reſte, il ne nous doit point mettre en peine pourueu qu'il ne couure pas la Prunelle, car on le pourra deſſeſcher peu à peu ou bien le tirer dehors en ſuccant vne êpingle creuſe bien pointue en ſon extremité que l'on mettra dedans : Voila ce qu'il en dit.

CHAPITRE VI.

De la Piqueure de l'Oeil venu à ſuppuration apres ſa cheute.

SI l'œil vient à ſuppuration apres ſa cheute, il faut faire la Ponction vers ce Cahton de l'œil qui eſt proche de la Tẽpe, afin qu'ayant donné iſſue au Pus, l'inflammation & la douleur vienne à s'appaiſer & les Tuniques à s'abbaiſſer, ainſi la deformité du viſage ne ſera pas ſi grande, Celſus au liu.6.ch.6.§.intitule Collyre de Nileus, Il a auſſi eſté ſuiui, comme il ſemble, de Durantes Scaechus au liu. des maladies des Yeux, quoy que celui-ci ait auſſi proposé la totale Section de l'œil.

CHAPITRE VII.

De la Ponction des Lobes des Oreilles.

LA Ponction du Lobe de l'Oreille a eſté proposée par Paracelſe dans ce liure qui a eſté mis en lumiere par Dornæus, intitulé la Pratique de l'vne & l'autre Medecine rẽtablie. Il me ſemble auſſi qu'il l'employe
762 dans vn commencement de ſurdité.

CHAPITRE VIII.

Des Hæmorrhoides des Narines.

IL s'eſt preſenté quelquefois au dedans des Narines, tout au bas de la cartilage, vn Tubercule qui s'y eſt formé, lequel quelques-vns ont voulu appeler vn Polype, auquel pourtant ie n'ay pas voulu donner ce nom, parce qu'il eſt plus rouge & plus charnu, qui n'eſt point mobile & branlant mais attaché à la Cartilage & auancant en dedans de la narine, ſortant cõme la moitié d'vne baye de laurier: or i'ay touſiours ſoupſonné que ce mal êtoit celui que les Medecins Arabes appelent Hæmorrhoides, quoy que Fallope n'en face aucune differẽce d'auec le Polype, car quelle pourroit-il faire entre des affectiõs qui ne ſont differentes qu'en couleur? mais ſoit qué ce ſoyent Hæmorrhoides, ſoit qui ce ſoit vn Polype, nos Medecins n'ayants pas osé y toucher auec le Fer, ie les ay conſumé en les piquant auec la Lancette: vne certaine femme ayant lontemps reſiſté & pris en horreur ce remede (c'étoit vne Nonnain du Conuent des Incurables) s'étant enfin raſſurée par le ſoulagement qu'elle receut en la premiere piqueure, qui ne fut pas mediocre, elle ſe preſenta par apres de ſon mouuement pour ſe faire derechef piquer & receuoir vne nouuelle vacuation, ce qu'ayant fait tous les iours, cette tumeur alla touſiours en diminũant & ſe diſſipa en fin entierement.

CHAPITRE

CHAPITRE IX.

De la Ponction du Polype.

IL y en a, ce dit'-on, qui lient enſemble trois longues aiguilles, & faiſants pencher la Teſte en bas, le piquent auec leur pointe, tant que ce mal ſoit diſſipé à force de coups, en apres ils le lauent incontinent auec de l'huyle, & reiterent cela les iours ſuiuants, iuſqu'à ce qu'ils ayent gueri leur malade: Voila ce qu'écrit Hierocles autheur approuué, en ſon liure de la Medecine des Beſtes: Mais qu'eſt-ce qui empêche que l'on n'eſſaye cette legere Operation dans le Polype qui vient à l'homme? Ie puis bien aſſurer de ma propre experience, & d'auoir diſſipé vn Tubercule recent, en vne Religieuſe du Conuent des Incurables, en la piquant ſeulement à diuerſes fois auec la Lancette: d'où il ſortit quelque quantité de ſang: Mais il me ſemble auoir recité cet exemple en vn autre endroit de mon œuure.

CHAPITRE X.

Des Eſcroüelles.

QVOY que cête ſorte de Tumeur ſoit de tres-difficile gueriſon; neantmoins l'induſtrie des mieux âuisés a trouué qu'elles ſe pouuoyent guerir en les piquant, car Pline écrit qu'elles ſe diſſipent en les piquant auec l'Os qui eſt en la queuë d'vne Raye: Mais comme ce poiſſon n'a aucun Os en la queuë, Rondelet au 2. li. de ſa Pratique c. 1. eſtime que cela s'entend de la Grenouille de Mer: Et le même aſſure en cét endroit, que l'on guerit les Eſcroüelles en les piquant auec le dard de la Raye, & que l'on preuient celles qui ne ſont pas formées.

CHAPITRE XI.

De la Ponction d'vn Boyau ſortant hors de l'Abdomen, à cauſe d'vne Playe.

VAND quelqu'vn des Boyaux & principalement des gros, vient à ſortir hors de l'Abdomen à cauſe d'vne bleſſure il ſe remplit tellement de vent qu'il ne peut eſtre repouſſé au dedans ni à l'aide des medicaments

Reſolutifs ni à force de mains, ni par aucune inuention : Or il eſt dangereux de dilater la Playe, ou les forces ne le permettent pas, ces difficultés mettent bien ſouuent le Medecin en peine & en ſuſpens, Dequoy donc ſe peut'-on auiſer ? Il n'y a que le ſeul Pierre Pigray qui merite d'eſtre eſtimé, quand il n'y aura que cette ſeule raiſon, lequel fait mention de la ponction de la partie enflée, auec la pointe d'vne êponge diſant qu'elle eſt aſſurée & ſans aucun danger: Pour moy ie ſuis de ſon âuis, à quoy i'aiouste que le Chirurgien la peut faire ſi dextrement & en cachette, que tous les aſſiſtants croiront que c'eſt vne curation diuine non ſans vn grand ornement de l'Art.

CHAPITRE XII.

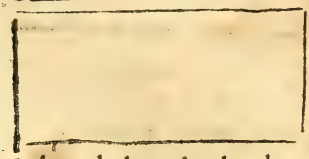
De la Ponction du Ventre & des Iambes des Hydropiques.

ROndelet, Medecin, comme chacun le ſçait tres experimenté, en ſon liu. des Inſectes & Zoophytes, qui eſt vne partie de ſon grand ouurage des Poiſſons, enſeigne que l'on peut piquer auec vne aiguille le ventre & Iambes d'vn Hydropique, pourueu que l'on ne paſſe pas la peau, auec vne tres grande vtilité, mettant des éponges par deſſus, car par ce moyen l'eau s'écoule aiſément par les eſpaces vuides de la chair & ſe diſſipe peu à peu.

CHAPITRE XIII.

Nouuelle maniere de guerir l'Enterocele & l'Epiplocele laquelle i'ay découuert le premier.

IL faut auoir vne forte aiguille par laquelle on fera paſſer vn filet de ſoye crue extremement fort qui ait vn pié de long : on fera auſſi faire vne petite platine d'Yuoire ou de Corne de cette figure, d'vn pouce de



largeur, on tiendra encor preſts les Cataplaſmes & autres Emplaſtres neceſſaires: Le matin on couchera le malade ſur le Dos apres auoir repouſſé les Inteſtins: On raſera auparauant la partie, alors on étendra le Scrotum, afin que la peau de l'Aine ſoit bandée & le malade retiendra doucement ſon haléne ſans crier, le Chirurgien arrétera de la main gauche adroitement la membrane, repouſſant le Boyau de peur qu'il ne décende en bas, & de la droite il cerchera la vêne Spermatique qui va au Teſticule, auec laquelle il faut attraper en même temps toute la membrane & la peau, faiſant paſſer l'aiguille trempée en huyle, aupres de la vêne ſans apprehender

hender, puis tirant le filet, & l'aiguille eſtant ſortie, le ſeruiteur prendra le filet & mettant la petite lame dedans le filet : il la ſerrera bien de ſorte qu'elle ſoit de plat ſur la peau, ſans toucher à l'autre partie du Scrotum, & les deux Teſticules eſtant hors du nœud : tous les iours il faudra vne fois ou deux contourner la platine qui eſt dedans le filet, lequel en étraignant inſenſiblement de tous coſtés, il ronge peu à peu la peau & la membrane en la Serrant : & élargit le trou qui eſt vers le Teſticule ou il ſe forme du pus, & en méme tems la Playe, qui a eſté dilatée ſe conſolide par le moyen des medicaments que l'on met deſſus, de ſorte que la Playe s'ouure peu à peu, & en méme temps les bords viennent à ſe ioindre l'vn à l'autre, car le filet, qui ſerre de tous coſtés coupe entierement la plus grande partie de ce qu'il étreint en l'eſpace de dix ou quinze iours: il faut alors faire en ſorte qu'il ſe forme vne Cicatrice, & qu'elle s'affermiſſe par vn Callus, prenant ſoigneuſement garde que la partie qui a eſté tout fraichement offencée ne vienne à ſe relâcher, & que le Boyau ne décende derechef: Par ce moyen il ne faut point âprehender que les vênes venants à s'ouurir il arriue vne perte de ſang ou inflammation; mais immediatement apres la piquure on met pardeſſus vn Oxyrhodin de vin & d'huyle roſat, en apres vn Cataplaſme de Lentilles auec miel ou vin, dans lequel on a fait cuire de l'écorce de Grenades : apres que l'inflammation eſt âpaiſée, on en âplique vn autre fait de farine de froment & de reſine de Pin : on deterge peu à peu le pus, En fin on fait venir la Cicatrice ſur la Playe, y âiouſtant vn Cerat: Mais dans cette Cure il faut obſeruer la même façon de viure qu'on a accouſtumé d'ordonner dans les autres Playes: Il faut donc couper toute la partie qui a eſté attrapée laquelle il faut auſſi guerir, car le Callus y étant venu (comme nous l'auons remarqué) & la production du Peritoine étant bouchée, le paſſage eſt fermé au Boyau & à l'Omentum : I'en ay veu pluſieurs qui ont eſté gueris en cette maniere par vn Eſpagnol, lequel attiroit quantité de perſonnes à ſoy par la douceur de ſa Cure, (laquelle ſe faiſoit par vne ſeule piquure) comme auſſi par la promeſſe de la durée d'icelle, mais il la faiſoit achepter exceſſiuement cher: *Alexander Benedictus* l. 35. ch. 37. 763

CHAPITRE XIV.

De la Paracenteſe de l'Hydrocele, ou Hernie Aqueuſe.

I'Ay parlé en ſon lieu, de la maniere de guerir l'Hydrocele par le Cautere actuel, ie veux à preſent dire comme il faut faire la Paracenteſe par la ſeule Lancette, laquelle Operation ſe fait tres-commodément par mon experience, ſi apres auoir percé la Tunique moyenne des Teſticules, on y fait paſſer vn cordon imbu de quelque Onguent, or entretenant long temps cette ouuerture, les mauuaiſes humeurs auront touſiours iſſue par là, & ainſi les viſceres d'enhaut ou eſt la ſource du mal, receuront du ſoulagement : vne Lancette bien forte ſera ſuffiſante mais

Section (si on veut croire Amatus Portugais, en la Cure 84. Cent. 2. en laquelle il parle de ce mal) doit estre faite à l'endroit ou on sent le Scrotum le plus mol & laxe, car par ce moyen l'incommodité ne reuiendra plus : Or outre le Seton que l'on y fait passer; ie veux icy faire mention d'vne Section double qu'Amatus dit auoir fait luy même cent. 4. Cure 84. à sçauoir au Scrotum auec vne Scalpelle trenchante des deux costés, laquelle prend dés le milieu d'iceluy, en longueur quasi iusqu'au penil, n'étant pas beaucoup éloignée de cette ligne qui separe le Scrotum par le milieu : par ce moyen on fait incision dans la Membrane Erythroyde, d'ou il sort quantité d'eau.

CHAPITRE XV.

De l'Hydrocele du Prepuce.

VTRE les Tubercules, desquels i'ay parlé, lesquels sont connus à chacun sans aucune conteste, & qui se gueriſſent par la punction, il faut parler d'vne autre sorte, de laquelle il n'y a aucun autheur qui ait fait mention, tant s'en faut qu'aucun ait parlé de la maniere par laquelle ie le gueris, pour cette raison, ie la veux icy proposer : La maladie venerienne affoiblit quelquefois si fort les parties Genitales
764 au dedans & au dehors, qu'elles n'amassent que des humeurs corrompues en lieu des sucs qui les doiuent nourrir, lesquels estants pousses par la faculté separatrice du dedans au dehors, il se forme vne Tumeur aqueuse au Prepuce, laquelle i'ay accoustumé d'appeler Hydrocele du Prepuce, à cause de la ressemblance, car elle est entierement semblable à l'Hydrocele des Genitoires excepté la grandeur; car elle est plus petite : Il ne faut pas tarder d'ouurir cette sorte de tumeur auec la Lancette, laquelle est transparente quand on presente la lumiere donnant vn ou plusieurs coups : Il en sortira premierement vn peu de sang apres auoir piqué la peau, & on verra couler en suite vne humeur liquide & de l'eau: I'ay fait cette experience en plusieurs, mais voici deux exemples qui me sont restés en la memoire, de deux ieunes hommes de Bologne François Baratto, & Iean Vitriano, lesquels i'ay gueri en peu de temps par cette Methode, ennuyés de la longueur de la Cure par les medicaments: & en outre Ferrand Pontius homme tres connu à Naples, & encor des autres.

CHAPITRE XVI.

De la Ponction de la Matrice qui est décendue.

Es anciens qui gueriſſent les maladies des (Bestes, & comme Chiron
765 Centaurus entreprenoyent aussi de traitter des hommes) quand le siege, le membre viril, & la Vulue étoyent décendus, apres les auoir piqué

leg-

legerement auec des pointes ſubtiles, ou mémes frappé auec des Orties vertes, les lauoyent incontinent auec du fort vinaigre, car c'eſt vne choſe certaine que ces parties s'iront cacher en leur lieu naturel. Voilà ce qu'en enſeignent Abſyrtus & Hierodes au liu. 1. ch. 48. Mais qu'eſt-ce qui empêche qu'on ne puiſſe faire le même eſſay aux hommes de ce temps, veu principalement que par le moyen de ces ouuertures inſenſibles, on ôte en partie la cauſe qui pourroit derechef les faire décendre, à ſçauoir ce mauuais ſang & corrompu?

CHAPITRE XVII.

Des Hæmorrhoides.

CE n'eſt pas vne choſe nouuelle que de piquer des Hæmorrhoides quand elles ſont bouffies par vne grande fluxion de ſang, mais fort vſitée tant parmi les Medecins experts que parmi le vulgaire: Il faut mettre parmi les Doctes Maſſaria le premier, lequel & en ſa Prat. & au liu. de la Saignée veut 766
qu'on les ouure plutoſt auec la Lancette qu'auec les Sangſues, comme auſſi Syluius en ſa Prat. & auant eux Pierre Argellata au ch. des Hæmorrhoides, quoy que C. Magatus au li. 1. de la Cure des Playes ch. 57. n'approuue pas cette Operation: Mais quand on trouuera rude de ſe ſeruir de la Lancette, principalement en des femmes, enfants, en vn mot, en des perſonnes craintiues, en lieu de Fer on prendra cette pointe faite en hameçon qui ſe trouue au Chardon âpelé Dipſacus, & vulgairement en Italien Cardo, lequel on cueille au mois de Septembre (Cluſius en ſon Hiſtoire des Plantes repreſente vne Iacea iaune, qui eſt propre à cét effet) mettant en vn bout vn morceau de plomb, afin qu'on la puiſſe pouſſer auec plus de fermeté, ainſi on piquera cette partie, en laiſſant couler du ſang autant qu'il eſt neceſſaire. Or le Reuerend Curé Anthoine Lombard eſt têmoin par ſa propre experience, que l'on peut ſeurement ſe ſeruir de ce petit remede, car il n'a point d'autre expedient dés pluſieurs années pour ſe ſoulager de la douleur des Hæmorrhoides quand elles ſont enflées.

CHAPITRE XVIII.

Des Condylomes.

IL y a certains naturels qui ſont ſuiets aux Condylomes qui leur viennent facilement (leſquels ſont ainſi âpelés, à cauſe de la reſſemblance auec les iointures des doigts) ſur leſquels les parties ſuperieures verſent vn ſang ſalé & ſereux qui les irrite & y produit de la douleur: Ie n'ay rien éprouué de meilleur pour deliurer de cette importunité, que de vuider cette humeur en les piquant &

ie puis assurer que ce remede a âporté vn prompt & presest secours à vn certain Vigneron nommé Dominic Ferrare, homme melancholic, delié, mais de haute taille, les ayant piqué auec la Lancette: Celsus au liu. 6. chap. des Hæmorrhoides procede vn peu autrement, y mettant premierement le Fer chaud, & les piquant le lendemain.

CHAPITRE XIX.

De la Ponction des Varices.

IE Voy que i'aye enseigné ailleurs que les Varices se gueriſſent par Inciſion; neantmoins, quand elle ne se peut pas faire commodément, il est à propos de les piquer, comme dit Æmilius Campolongus en son traité de la Goute, à cause que les Cicatrices qui se forment sur cette quantité de petites playes qu'on y a fait, se conuertiſſans en vne certaine dureté Calleuse, bouchent & resserrent le Vaisseau, selon le sentiment même de Galien au 13. liu. de sa Methode Therapeut. ch. dern. ledit Campolongus âprouue tant plus fort cette ponction, qu'il y en a pluſieurs qui âprehendent, apres Auicenne au li. 3. Fen. 22. tr. 1. c. 5. que le Vaisseau êtant coupé, le pié ne vienne à se déſecher & amaigrir, par faute de nourriture: Voilà leur opinion, mais i'ay dit mon sentiment là deſſus au traitté de la Cyrſotomie.

CHAPITRE XX.

Comme il faut piquer les Ampoulles des Brulures, de l'Eryſipele, des Hydatides, Phlyctenes & Puſtules.

TOus ne sont pas d'accord s'il faut piquer les Veſſies de ceux qui ont esté brulés quand elles sont pleines d'eau: Ætius au li. 4. ch. 64. defend de les ouurir incontinent, mais veut que l'on attende vn bon espace de temps: la plus part des noſtres sont de ce sentiment, combien que le Vulgaire âprehende de toucher les ampoulles de quelque cauſe qu'elles viennent: Mais Fallopius au traité des Brulures, mêpriſant l'aduertiſſement d'Ætius, eſtime qu'il les faut piquer dés le commencement, âioutant qu'il faut porter l'épingle en vn lieu par ou toute l'humeur puiſſe sortir: I'approuue auſſi cét âuis, neantmoins pour accorder quelque choſe au vulgaire, i'aime mieux que la piqueure se face auec vne aiguille d'or ou d'argent: Or ce que i'ay dit des brulures, il le faut auſſi obſeruer dans ces hydatides qui viennent en l'Eryſipele, qui ont âcoutumé de venir, à cauſe de l'Acrimonie des Icheurs ou ſeroſités acres & feruentes: Voilà quant à la ponction de ces petites

Veſſies

Or il faut âprendre en paſſant, qu'il ne faut pas ſe contenter de les piquer legement, mais qu'il les faut piquer auec des Ciſeaux afin qu'il ne reſte rien de ces ſeroſités leſquelles eſtants retenues dans vne cyſt ou membrane, pourroyẽt par leur attouchement affoiblir la partie: Ce que ie pratique heureuſement par le Conſ. de Dinus Florentin en la Fen. 4. du l. 4. tr. 2. comme auſſi de Gui de Cauliac l. 6. tr. 1. c. 6.

Le même pique auſſi auec vne aiguille pointue, les puſtules qui viennẽt ſous les taches dites vari, & s'éleuent en tumeur cauſant quelquefois vne grande douleur deſquelles il fait ſortir l'humeur qui y eſt contenue : voilà ce que dit à peu pres Galien au Comm. ſur le 3. liu. des Fractures ch. 43.

Quant aux boutons de la Verole qui ſont venus à ſuppuration, pluſieurs doutent auec les femmes s'il les faut percer, ſi eſt-ce que Minadous au li. de la verole, ch. de la Chirurgie, en apres F. Portus au liu. de la Peſte, Æmilius Campolongus au liu. de la Verole, & quelques autres ſelon l'auis d'Auicenne, Rhaſes & autres Arabes ont êcrit qu'il n'y a point de doute touchant la laideur de la cicatrice & autres incommodités, mais que pour l'éuiter, ne faut point faire de difficulté de percer ces boutons, quand ils ſont venus blancs par maturité, qu'autrement cette fange ne peut pas eſtre retenue long-temps ſans porter du preiudice: Galien n'a pas eſté d'vn autre âuis lequel au Comm. ſur le 3. liu. des Fractures Comm. 43. Ie pique, dit-il, auec vne aiguille pointue, les puſtules de quelle cauſe qu'elles viennent, leſquelles font quelquefois vne violente douleur, afin de bailler iſſue à l'humeur qui y eſt contenue, & les ayant preſsé legerement, ie laiſſe la peau par deſſus, car venants à ſe rẽplir derechef, & le trou êtãt bouché, ie les ouure de même, d'où ayant fait ſortir l'humeur en preſſant, la peau ſe retire vers la chair, laquelle il faut conſeruer iuſqu'a ce que ce qui eſt exulceré deſſous, vienne à ſe cicatriſer. 767

Il faut auſſi de même piquer les Phlyctænes & le Panaris quand il eſt venu à ſuppuration, quoy que quelques-vns veüillent que l'on coupe la ſommité auec le ciſeau, afin que la fange ſorte plus libremeut. 768

CHAPITRE XXI.

Comment il faut piquer les taches profondes de la peau, comme ſont les morphées, Vitiliges & les Cicatrices.

ON pique auſſi les taches de la peau: principalement celles qui ſont en des lieux euidents, tant afin d'en faire ſortir, autant qu'il eſt poſſible, le mauuais ſang, comme auſſi pour faire vn eſſay, ſi le mal ſe peut guerir, car s'il en ſort vne humeur ſemblable à du laict il n'y a aucun remede; mais ſi elle eſt de la couleur du ſang, le mal eſt gueriſſable, comme a remarqué Mercurial au liu. 2. des maladies de la peau ch. 2.

Voilà quant à la Diagnoſtique, mais pour faire ſortir l'humeur peccante,

Paul liu.4. ch.5. & Auic. liu.4.Fen.7. tr.2. ch.11. ou il traite de la Morphée, de l'Aguada & Baras, comme il les âpele en Arabe, piquent auſſi les Morphées: Rogier & Roland anciens Chirurgiens vont apres luy, & Nicolas Florentin en
679 ſa Chirurgie Serm. 7. tr. 6. ch. 14. auquel lieu il pique tout autour auec vne aiguille, leſquelles il veut guerir auec vn medicament ſeptic fait de chaux viue, afin qu'il agiſſe plus facilement.

CHAPITRE XXII.

De la Ponction des Tubercules.

MAis il me ſemble que l'on peut ſe ſeruir ſans difficulté de la Ponction en quelques autres incommodités, à ſçauoir aux Tubercules qui viennent en des parties du corps qui ſont à découuert, & qui peuvent venir à ſuppuration, afin qu'elle ne ſe face pas entierement, ou ſi elle eſt faite en partie, pour la diſſiper & conſumer: il faut premierement leur donner à force coups d'aiguille, laiſſant ſortir du ſang autant qu'on iugera à propos, & immediatement apres, mettre vn Emplaſtre du genre de ceux que nous auons âpelé en nôtre traité Pharmaco Chirurgique, Abſorbents: imitants en cela abſolument les Medecins Empiriques, leſquels, comme i'ay remarqué, ont diſſipé des Tumeurs au front qui auoyent ſuppuré en partie, & pourquoy eſt-ce que des Medecins Dogmatics refuſeroyent de mettre cela en pratique? Hippocrate en ſon liu. des Præcept. & ailleurs veut que nous allions à leur Eſchole en pluſieurs cho-
770 ſes; Mais pourquoy fais-ie ſeulement mention des Empirics? veu que Galien, ou bien l'Autheur Grec (quel qu'il ſoit, lequel merite d'être leu des doctes) au liu. des medicaments faciles à trouuer, ch. 13. quand il veut effacer les marques im-
771 primées par vn Fer chaud, il les frotte premierement auec Nitre, & met de la Terebenthine par deſſus cinq iours de ſuite, vne fois le iour, en apres il les pique auec vn poinçon bien aigu acheuant en fin la cure auec vn medicament en forme de cerat, fait d'encens, Nitre & Miel: Ætius de meſme au Tetrab.2. Serm.4. ch.12. les ayant traitté de cette façon, au bout de cinq iours il les perce auec vne aiguille bien pointue: on y peut voir cette Operation tout au long.

CHAPITRE XXIII.

De la Ponction des parties, ou il y a eu Ecchymoſe ou effuſion de ſang.

IL arriue bien ſouuent que quand les parties charnues & garnies de beaucoup de vénes, viennent à eſtre écachées, qu'il ſe fait vne effuſion de ſang ſous la peau, qui eſt ſuiuie de liuidité, ne pouuant garder

garder ſa couleur vermeille, parce que quand il eſt hors des Vaiſſeaux il pert ſon eſprit viuifique: pour cette raiſon le vulgaire l'appelle bien à propos, ſang mort Quand cette affection eſt profondement cachée ſous la peau, Galien au liu.4.de ſa meth.& Auic.au liu.4.tr.2.c.2. y applique ſouuent la Ventouſe auec Scarification : mais quand elle eſt plus en dehors, on pique à diuerſes fois la partie liuide, afin qu'elle ſoit tant plutoſt diſſipée : En cette maniere, le même Auicenne, comme rapporte Nicolas Forentin au ſerm.7.tr 6.num.1.chap.12.y met premierement des Medicaments qui reſoluent plus fort, comme eſt le vin, en apres il y met vn emplatre de gomme Albutin qu'il attache deſſus bien ſerré l'eſpace de ſis iours; puis ayant laué la partie, il la pique auec des aiguilles iuſqu'à-ce que le ſang en ſorte abondamment, & au bout de ſix iours il la frotte auec du ſel : & demi heure apres il met par deſſus vn Medicament fait de nitre, chaux & encens qu'il mêle auec miel & cire fondue, le changeant au bout de trois, quatre ou cinq iours : Voila comme ces Perſonnages en vſent en vne grande ſuffuſion de ſang; mais en cette ſorte de liuidité qui vient au viſage, quand ceux qui en ſont entachés portent ces marques auec honte, ie les pique auec vne épingle pointue, ou s'ils le veulent endurer, auec la Lancette, ainſi le ſang eſtant dehors, cette liuidité s'en va en peu de temps.

DES INCISIONS

CHAPITRE PREMIER

De l'Inciſion de la Peau qui eſt en ſon entier, pour guerir les maux qui ſont cachés deſſous.

ON rapportera à bon droit à la vraye methode curatoire cette Chirurgie Efficace qui s'exerce ſur la peau pour la gueriſon des parties qui ſont au deſſous. Nous examinerons toutes ces parties l'vne apres l'autre commençant par les plus hautes pour finir par les baſſes : Or Celſe au liu.8. ch.4. dit qu'il eſt neceſſaire de faire Inciſion en la peau en pluſieurs cas apres vn coup donné ſur la Teſte, pour remedier au Crane 772
quand il a ſouffert: ſa premiere ſuppoſition eſt telle. Il arriue quelquefois, dit-il, „
que le coup eſt donné en vn endroit de la Teſte, & que l'Os eſt fendu en l'oppoſite : quand donc quelqu'vn a reçeu vn rude coup, ſi quelque mauuais accident a „

« suiui, & si on ne découure point de fente à l'endroit ou la peau est ouuerte, il « n'est pas hors de propos d'examiner si de l'autre costé il y a quelque place plus « molle & enflée & d'y faire ouuerture, car on ne manquera pas d'y trouuer la « fente de l'Os. Il ne faudra pourtant pas beaucoup de peine pour consolider la « peau, quoy qu'on y ait fait Incision hors de propos : Si on ne pouruoit pas à « l'Os qui est fracturé, il y arriue de grandes inflammations & on a plus de « péne en suite à la penser : Il propose aussi incontinent apres vn autre cas au su- « iect duquel il faut faire Incision en la peau, c'est asçauoir, quand l'Os est veri- « tablement demeuré tout entier, mais la violence du coup a fait rompre quel- « que vêne de la membrane du Cerueau d'où il sort du sang lequel venant à se congeler, il cause de grandes douleurs & en quelques vns perte de veuë, mais le plus souuent il y a douleur en cét endroit & si on y fait Incision de la peau, on trouuera que l'Os est tout passe : Voila ce qu'il dit : Ie ne cacheray pas qu'on donne diuerses interpretations à ce passage & qu'on l'a entendu diuerse- ment plusieurs y ayants fait des doutes & tordu à plusieurs sens, mais sans faire reflexion sur ces controuerses qui ne font rien à nôtre fait & lesquelles i'e- clairciray dans le Commentaire que ie mettray vn iour en lumiere sur cét Au- theur, il faut lire cependant les recerches qu'ont fait sur ce suiect tant Ia- ques Carpensis que Iean Baptiste Carcanus comme aussi Pierre Passerus : Il ar- riue aussi quelquefois que quoy que l'on soit assuré de la fracture du Crane, que la peau est entiere & que neantmoins il faut faire Incision pour quelque raison, or nous l'auons proposé dans nôtre Chirurgie Rétablie au traité des playes de la Teste : Il faut aussi la couper quand elle couure plusieurs fragments d'autres Os, faisant Incision à l'endroit qui leur répond, ce que Celse recommande estre fait au liu. 8. chap. 8. quand il y a des fragments pointus de l'Os qui poi- gnent la peau afin de les pouuoir émousser auec la rugine.

Voila les Operations qui se font quand il y a fracas d'Os sous la peau entie- re, mais sans aucune corruption : Or quand il y a quelque pourriture au Cra-
773 ne, soit que cela prouienne d'vne cause commune, comme en la Taupiniere (sous laquelle Lanfranc a quelquefois trouué l'Os rongé iusqu'à la membrane) & en l'Atherome & Tortue, laquelle Tagaut met au rang de la meliceris ; soit que cela arriue de quelque cause particuliere qui vienne de contagion vene- rienne, comme dans les nodosités & Exostoses qui viennent en ce même mal: sur quoy il faut aussi ouyr d'Hippocrate lequel au liu. 2. des maladies fait Inci- sion en vne semblable tumeur de la Teste afin de racler l'Os iusqu'à la seconde Table : En tous ces cas, quand il y a des signes assurés qui se découurent aux sens internes & externes, qu'il y a vne Intemperie Hectique en l'Os qu'il est deue- nu ou raboteux ou mol, ou en somme qu'il y a vn Abscés ou commencé ou parfait, il ne faut point faire de scrupule de faire Incision de la peau qui cou- ure le mal auec vne Scalpelle pointue, la main estant tournée, soit que l'on face

face vne ſimple ligne droite, ou deux qui ſe croiſent, mais ſi grandes que l'on puiſſe découurir tout le mal & le penser commodément.

Apres ces exemples qui regardent les vices des Os, il y en a des autres de même nature deſquels ie parleray ailleurs, car ce ſeroit choſe ſuperflue de les propoſer icy, comme il n'eſt pas non plus neceſſaire de parler des Inciſions qui ſe font quand il n'y a aucun mal en la peau, lors que l'on tire hors des bâles de plomb qui y ſont arretées ou parce que le coup n'a pas peu percer, ou parce que la faculté expultrice les y a porté, Ni de la Celotomie, c'eſt à dire, Inciſion des Hernies, ni de l'Arteriotomie, ni de la Cirſotomie ou Section des Varices, de chacune deſquelles nous auons parlé en particulier & de pluſieurs autres : Il ſera plus à propos de parler d'vne double maniere d'inciſer les Genciues, de l'vne deſquelles Veſal a parlé le premier au 1. liure de la Fabrique du Corps humain chap. 11. quand il faut faciliter la ſortie des dernie- 774
res dents machelieres, appelées par les Grecs, Dents de ſageſſe, qui ſortent à l'homme apres l'âge de puberté ou plus auancé, leſquelles cauſent d'étranges douleurs, Or il loüe ſi fort cette Inciſion & la tient ſi vtile, qu'il croit que l'on ne peut pas trouuer vn remede plus certain : l'autre eſt propoſée par Paré tres expert Chirurgien au liu. 6. chap. 23. à l'imitation de Veſal, de laquelle il ſe ſert toutesfois & quantes que les Dents ont de la peine à ſortir, même és en- 775
fants qui tombent en mille dangers quand les premieres Dents commencent à poindre, ceux qui ſont debiles venants ſouuent à mourir, car quelquefois la dureté des genciues eſt ſi grande que la faculté expultrice à peine à ſurmonter cét obſtacle : le même Paré aſſurant qu'il a racheté ſes enfants de la mort par cét expedient : Ie laiſſe encor en arriere le Seton qui ſe fait au Scrotum ou autres parties languiſſantes ou qui ſouffrent de la douleur pour les ſoulager de leurs maux : Voici pour la fin vn exemple nouueau parmi les noſtres lequel neantmoins étoit familier aux Anciens & qui merite de tenir rang dans noſtre Medecine Efficace, propoſé par Hippocrate au liure des affections internes nu. 776
44. quand il pique à diuerſes fois auec vne aiguille triangulaire les Genoux enflés qui n'ont pas peu venir à ſuppuration : Car il n'étoit pas de l'humeur de nos Chirurgiens qui apprehendent là ou il n'y a point de ſuiect d'apprehenſion, mais derechef ceci eſt digne de remarque qu'il fait l'ouuerture auec vn 777
poinçon triangulaire, afin que la partie ſoit tant mieux épuiſée, ſachant que les Playes qui ont cette figure ſe conſolident malaiſément à cauſe de la grande ouuerture : Tant eſt ferme & bien peſé ce qu'Hippocrate met en auant.

CHAPITRE II.

Certains cas pour leſquels il faut faire Inciſion en la peau de la Teſte quoy qu'elle ſoit entiere.

IL arriue ſouuent qu'vn Chirurgien eſt obligé de faire inciſion en la peau quoy qu'il n'y ait aucun defaut, quand elle couure de la chair ou des Os qui ſont corrompus ou qui menaçent de corruption : Hippocrate au liu.2. des maladies
778 t.23.& 25.y fait diſſectiõ en l'Apoplexie,qui n'eſt pas exquiſe,ou pour mieux parler,(ainſi que l'explique Cæſalpinus au liu.5.de ſa Pratique ch.35.)dans le Sphace-
779 le: Le même au ſuſdit liure fait mention d'vn certain Vomiſſement des vênes, ainſi qu'il la nommé le premier , aſçauoir quand le ſang eſtant ſorti hors des vênes qui ſont deçà le Crane , leurs orifices eſtants ouuerts , il s'eſt versé dans les eſpaces vuides de la Teſte, conſeillant que dans ce mal,apres auoir rasé la Teſte on face Inciſion dés le front ou finiſſent les cheueux apres auoir rasé la Teſte, ſur laquelle Inciſion, apres l'auoir premierement élargie & laiſsé ſortir du ſang, il faut mettre du ſel,y faire vne Suture, & mettre par deſſus vn plumaceau trempé en poix & cire , finalement par deſſus de la laine graſſe & faire la ligature, chacune de ces choſes ayant ſa raiſon particuliere , comme l'explique Salius le commentateur au liu.3.num.3. Aretée au 3.liu.des maladies Chroniques chap.25.
780 fait vne Inciſion en l'Occiput & y applique des Ventouſes contre l'Epilepſie, Et
« contre la Cephalée au liu.1.ch.2.Ces remedes,dit-il, (il parle de la Scarification)
« ſeruent contre la Cephalée, quand on va iuſqu'aux Os : I'ay veu vn Medecin Em-
781 piric lequel faiſoit Inciſion en la peau aux mains quoy qu'auec la Scalpelle renuersée entre la Suture Coronale & la Sagittale apres auoir rasé la partie,tant qu'il eut trouué l'Os , & en a gueri quelques vns,entretenant l'Vlcere lontemps ouuert : Gariopontus au 1. liu. de ſa Medecine ſe ſeruoit déja de l'Inciſion vers
782 les deux cornes de la Teſte , aſçauoir ces deux éminences naturelles , quand le ſang ſort par les Oreilles:Hippocrate en ſon liu.de Loc.in Hom.num.23.fait auſſi diſſection iuſqu'à l'Os dans les defluxions qui tombent ſur les Yeux & leurs inflammations , qui n'eſt ſi ſuperficielle ni tranſuerſale ni oblique,mais iuſqu'à-ce qu'il ait trouué l'Os : Or il faut, dit-il,couper frequemment,afin de tant plutoſt faire ſortir cette humeur endurcie par les ouuertures & en même temps afin que ces frequentes Sections facent attacher tant plus facilement la chair à l'Os. Et en ſon liu.de la veuë il eſt encor de même âuis : l'Inciſion auſſi qui eſt faite en crois ou en forme de la lettre X. eſt tres-ancienne dans ce mal,la commençant en l'Occiput, à quatre doigts des Oreilles , iuſqu'à l'Os,comme l'a baillé à entendre Soranus Epheſien en ſon Introduction à la Medec. ch.22. de quoy a auſſi parlé ſuiuant l'authorité des plus excellents Medecins, Aurelianus au l.1.des maladies Chroniques chap.4.

Celſe

Celſe liu.7. chap.7. fait mention de pluſieurs inciſions de la peau de la Teſte 783
qui ſont familieres à pluſieurs nations, contre vne defluxion de pituite ſubtile qui humecte inceſſamment les Yeux & ne les laiſſe iamais ſecs, les entretenant touſiours âpres & rudes, d'ou vient qu'à chaque moment ils tombent en inflammation & Ophthalmie, rendant les hommes miſerables toute leur vie : D'entre les Medecins modernes Alex. Benedictus liu.3.ch.9. Il s'eſt trouué, dit-il, des Chirurgiens qui faiſoyent neuf Sections differentes en la peau, deux droites en l'Occiput, vne au trauers d'icelle, & deux au deſſus des Oreilles, trois en droite ligne entre le ſommet de la Teſte & le front: Il s'en eſt trouué des autres, âioute-t'-il, qui portoyent droit ces lignes dés la Teſte aux Tempes faiſants des legeres inciſions de peur d'offenſer les muſcles, ils cerchent les vênes auec des crochets emouſſés & les lient d'vn fil de ſoye, mettant du charpy en quantité apres les auoir coupé, afin qu'il ſe face vne plus large cicatrice & que les bords de la peau ne viennent à ſe ioindre.

Mais Aëtius ſerm. 7. chap. 92. fait mention d'vne Section du front paſſant la Scalpelle par deſſous, de laquelle à Soto au Comm. ſur le liu. d'Hippocr. de loc. in Hom. donne la figure ⌒——⌒ ſe donnant garde de ne pas offencer les muſcles des Tempes : Paul liu. 6. ch. 6. le propoſe auſſi & apres eux Conſtantin l'Afric. qui a tout ramaſsé d'Iſaac.

Eſtant appuyé ſur les obſeruations & decrets de ces grands perſonnages, i'ay eſté le premier à Naples qui ai fait cét eſſay en vn Portefais Florentin, Paſchal du Pont, lequel eſtant trauaillé inceſſamment depuis trois ans d'vne Ophthalmie 783
qui luy ôtoit la veuë auec vne horrible épaiſſeur des Paupieres, elles des-enflerent entierement déja le quatorziéme iour, ayant fait vne Inciſion de 4. doigts de longueur au Sinciput : apres quoy il ſe peut ſeruir de fomentations ſur ſes pauures Yeux qui eſtoyent à demi pourris de moiſiſſure qui auoit croupi deſſus : Or n'a 784
t'-il iamais ſenti aucune incommodité de cette Inciſion faite iuſqu'à l'Os, la peau s'etant reiointe d'elle même & conſolidée par le moyen du Ceratum Baſilicum, ſans qu'il ſe ſoit ſeparé la moindre eſquille d'Os, ce qui a ſemblé admirable à pluſieurs.

CHAPITRE III.

Du Catharre qui décend ſur les Yeux.

QVAND vne defluxion ſe verſe ſur les Yeux, on ſent comme des for- 785
mis qui ſe promenent par le front & les Tempes auec vne continuelle rougeur du viſage : dans ce mal apres auoir raſé les Tempes & le front, afin de pouuoir découurir les muſcles des Tempes, il faut faire remuer les machoires, & faire vne Inciſion en la peau égale & droite

en trois endroits iusqu'à l'Os : Or chaque incision doit estre de la longueur de deux pouces, éloignées de trois l'vne de l'autre ; Ce qu'étant fait on portera le Fer, d'vne incision à l'autre entre les Os & la peau, le bout d'iceluy regardant la peau, en coupant tout ce qui s'y rencontrera de vênes & d'arteres, & laissant la peau en son entier, il faut laisser couler le sang abondamment, & de peur qu'il ny en reste, il faut presser la peau : on nettoyera l'endroit auec vn drap, le rempliſſant d'huyle & de vin que l'on y versera, on en mettra par dessus vn qui soit trempé en la même liqueur, & vn autre sur les muscles des Tẽpes trempé en eau rose, ou on aura fait infuser des Santaux, Apres auoir débandé le troisiéme iour, il faut guerir cette Playe comme les autres : Voila ce que propose Paul.

CHAPITRE IV.

De l'Incision du Front.

786 L'Incision de la vêne du front faite en largeur profite à ceux ausquels les humeurs décendent sur les Yeux par plusieurs vênes, Voici les signes de cette incommodité, les Yeux sont enfoncés, leurs Cantons sont rongés, la veuë est deprauée, il y a chaleur auec flus de larmes, le poil des Paupieres tombe, ils sentent à l'ordinaire vne douleur de Teste poignante & profonde : ayant remarqué ces signes, il faut raser la Teste du patient, mais éuiter les muscles des Tempes, en apres faire vne incision au front allant du costé droit au gauche, laquelle doit étre si profonde que la chair apparoisse, en apres il faut couper les extremités des Arteres & des vênes, mettant par dessus vn linge trempé en vin & huyle : que si apres auoir déplié les bandes au second iour, on voit que la Tumeur ne soit point diminuée, on bandera derechef iusqu'à-ce que l'on voye de la diminution, & en apres raclant tous les iours les Os, quand la chair commencera à croistre il faut mettre dessus des Medicaments qui ont la faculté de l'engendrer, la faisant ioindre à la peau & la cicatrisant, on empechera par ce moyen la décente d'vn Catharre sur les Yeux.

C'est possible à l'imitation de tous ces Autheurs Grecs & en partie des Arabes, que nostre Brunus au 2. liure de sa grande Chirurgie rubr. 1. pour guerir
787 l'Epiphora, ou comme il parle, les larmes des Yeux qui décendent par les grosses vênes externes (dequoy c'est vn signe quand on y sent comme des fourmis.) Il fait cette Operation en rasant premierement la Teste & serrant le Col auec vn linge doux & large, en sorte que la vêne du Front vienne bien en éuidence, puis il fait passer vne aiguille auec vn filet menu & fort par dessous la

vêne

vêne en ſorte que l'on ne l'offence point, en apres on la fait paſſer d'outre en outre auec le filet par deſſous la vêne ſans l'offencer, tranſuerſalement, laiſſant trois doigts d'eſpace, en ſuite il coupe le Vaiſſeau auec la Scalpelle entre les filets, laiſſant couler du ſang autant que l'on iuge neceſſaire, laquelle vacuation étant faite, il faut ioindre enſemble des bouts des filets faiſant de coſté & d'autre des nœuds bien ſerrés, mettant par deſſus la Playe vn blanc d'œuf battu, ſe comportant apres pour le reſte comme on a âcoutumé en toute autre Playe : Il faut pratiquer le même ſur les vênes des Tempes : mais en cette ſorte de fluxion c'eſt aſsés de couper vne vêne, ſi le mal ne vient que par vne : Que ſi ces Operations ſemblent cruelles & nétre pas conuenables en des perſonnes de petit cœur, comme il s'en trouue beaucoup en noſtre ſiécle, il s'en faut au moins ſeruir en des corps robuſtes comme ſont les Payſans, quand principalement il y a vn grand danger de perte de veuë, ſans tarder beaucoup à l'entreprendre : or pour faire voir combien ces Inciſions ſont vtiles dans les maux des Yeux, il faut propoſer deux exemples qui ſont arriués fortuitement, Benedictus liu. 2. c. 1. raconte qu'vn aueugle de nonante ans ayant eſté bleſsé au Front, recouura la veuë, Et Thomas 788
Cneulinus au liure de ſes Obſeruations raconte apres Andernacus qu'vn certain ayant eſté bleſsé d'vn coup d'épée au Front par vn Furieus, recouura la veuë qu'il auoit perdu par vne Cataracte.

Ces grans-hommes ayants remarqué l'Efficace de ces Operations, il ne faut pas que Aquapendens vienne à leur preferer ou mettre en comparaiſon le Seton, 789
apres les auoir condamné; car il eſt non ſeulement rude & douloureux, mais auſſi inutile & de nul effect au iugement de Fernel & de quelques autres, quoy que ie ne ſois pas entierement, de cét âuis: mais ie ſuis ſurpris qu'Aquapendés, lequel a certainement eſté ſçauant Anatomiſte & Profeſſeur en Chirurgie & fort verſé en la Lecture des Anciens Medecins, neantmoins ne ſe ſoit pas arreté à leur me- 790
thode Efficace, ſuiuant plutoſt vne molle & lâche maniere de traiter les malades comme font les timides deſquels il âprouue les Operations, & mépriſant ouuertement les autres en ſes Operations Chirurgiques au chap. des Amygdales, ſes preceptes âboutiſſants tous à retrencher toute rigueur de la Chirurgie comme ſi on en pouuoit ſeparer la violence qui luy eſt propre & inſeparable, ainſi que ie l'ay fait voir en mon Idée de la Chirurgie : or il y a trop lontemps & beaucoup auant l'âge de Fabritius, que cette douce Chirurgie eſt en vogue qui eſt décendue de nos Ancétres, le mal ayant commencé par vne faction Arabeſque, mais nous auons parlé de ceci ailleurs : Et pour finir le diſcours que i'ay commencé, l'Inci- 179
ſion de la peau de la Teſte eſt auſſi neceſſaire pour vuider l'Hydrocephale la- 792
quelle Guillaume Plaiſantin n'ayant pas oſé vn iour entreprendre, il en décrit vn' autre au premier liure de ſa Chirurgie ch. 1. qu'il a trouué par apres eſtre molle & ſans effet, comme il a en ſuitte trouué l'autre vtile & ſalutaire, ainſi qu'ont remarqué apres luy Paré liu. 7. ch. 1. & Pierre Foreſtus au Comment. ſur l'obſer. 30. du 8. liure & des autres.

CHAPITRE V.

De l'Inciſion qui ſe fait en certains endroits du Corps pour la gueriſon de quelques violentes & deſeſperées maladies.

VTRE celles là, il y a encor vne autre Section tres commune, laquelle a non ſeulement ſon vſage dans la Chyriatrie, mais bien ſouuent eſt neceſſaire: Prenons pour exemple vne deſeſperée & ôpiniatre douleur de Teſte qui vient ſouuent de Sanie cachée entre le Crane &
793 le Pericrane, il faut en ce cas tâter legerement l'endroit auec les doigts, pour découurir s'il y a du pus caché, & ſur tout faire inciſiõ en cét endroit ſi la douleur y eſt fixe, car la ſange vient à ſortir l'ouuerture étant faite, auec la gueriſon du malade: S'il y a quelque vêne, il la faut ouurir ou couper auec le Fer, ſi ce n'eſt qu'elle ſoit fort grande: Voila ce que dit Hollier en l'Obſer. 3. Le même pour guerir l'Epilepſie fait vne Inciſion au milieu du bras entre l'Axillaire, tenãt la Playe ouuerte pour donner iſſue à la cauſe du mal: Veſal au 1. liu. de la Fabrique du Corps humain a fait vne autre remarque, que lors qu'il y a vne grande douleur de Gẽciues qui arriue quãd les dents de Sageſſe ont de la peine à ſortir, & que les Medicaments internes & externes ne ſeruẽt de rien, il n'y a que l'Inciſion qui puiſſe dõner du ſecours, ce que le même Autheur a fait voir manifeſtement par pluſieurs obſeruations & experiences Anatomiq. I. Fontanus en ſa Pratiq. l. 1. & Paul Bagellard au li. des maladies des enfants c. 9. en demeurent d'accord, celui ci quand la Dent molaire, qu'on appelle de Sageſſe, cauſe des douleurs inſupportables par
794 pluſieurs iours & nuits, a accouſtumé de faire inciſion auec la Lancette, afin que la Dent puiſſe ſortir ſans empéchement par cette ouuerture: Benedictus au li. 7. de ſa Pratique ch. 18 ſemble donner ſon conſentement à cette Operation faiſant mention de la couſtume de Veronne ſa Patrie ou l'on frotte les Genciues des enfants auec vn morceau de verre crenelé quand les Dents ne peuuent pas ſortir.

Il faut remarquer en troiſiéme lieu ce qu'Auicẽne a laiſſé par écrit au l. 7. Fen. 4. doct. 5. c. 25. qu'il ouure les Parotides encor crues & auant la ſuppuration, cõme a
795 remarqué Coſtæus ſuiuant l'opinion d'Archigenes laquelle recite Galien au li. 3. de la compoſition des Medicaments locaux, Et quoy que celui-ci en ſon 2. liu. à Glauco tienne qu'il arriue quelque mal en ouurant vne inflammation, ſi eſt-ce que quand ce ſont des Abſcés froids & critiques qui ſont aux Emunctoires, & quand il y a vn danger qu'ils ne retournent en dedans, il eſt plus à propos de bailler du ſecours à vne partie principale qu'à vne abiecte.

Le 4. exemple eſt d'vn certain qui auoit vne Squinance pituiteuſe laquelle
796 eſtoit venue à ſuppuration, & tenoit toute la gorge, c. dedans & dehors, de ſorte que le patient ne pouuoit rien âualer ni parler, auec danger de ſuffocation de laquelle il étoit tellement menacé qu'il n'oſoit ſe coucher pour dormir, & étoit aux extremités tant par defaut de nourriture que de ſommeil. Alors Lanfranc celebre Chirurgien à Milan, comme il raconte en ſa grande Chirurgie doct. 2. t. 3. c. 5. Ayant manié la partie & reconnu que le Pus eſtoit profond, auant que le malade ſuffocat, ſans attendre que l'Abſcés rompit de luy même, fit ouuerture entre le

menton

menton & l'Epiglottis,eſquiuant les Vaiſſeaux, en ſorte qu'il vint à rencontrer le Pus auec la Lancette,qui ſortit en abondance, mais ce ne fut pas ſans danger de ſyncope & de mort,comme on le ſçait.

Le cinquiéme exemple ſera d'vn Miſerere mei,conioint à vne Hernie qui eſt âpelé par Aurelian,vn Tourment violent,lequel quand il eſt mortel,a pour ſigne, vn vomiſſement de chyl & de fiente:ce mal eſt tres dangereux quand il vient d'vne décente de l'Ileum dans le Scrotum, Hippocrate aſſurant n'auoir iamais veu perſonne qui ait échapé quand il vient de cette cauſe.Que s'il y a quelque moyen de le guerir, (dit Duret en ſes remarques ſur la Prat. d'Hollier au ch. de l'Hernie) le ſeul eſt,qu'incontinent que l'on voit qu'il y a au coſté gauche du Scrotum vne violente douleur,auec nauſee,vomiſſemẽts & autres accidents,qui font croire que le Boyau Ileum eſt décendu,ſans delay on face le même iour vne Inciſion auec le Raſoir dans le ligament de l'Aine,à ſçauoir là ou le Peritoine eſt conioint auec l'aine par vne membrane,ou même que l'on vienne à couper le Teſticule du méme coſté,quoy que cela ne ſe puiſſe pas faire ſans danger,mais il faut preferer vn moyen douteux à vne mort certaine & infaillible,car ſi i'abandonne le malade il eſt deſeſperé ; ſi ie le veux ſecourir, i'apprehende de me ſeruir d'vn remede cruel, mais neantmoins comme il y a quelque apparence de vie en le piquant il vaut mieux luy tendre les mains dans l'incertitude de l'éuenement,que de l'abandonner à vne mort certaine &c. Voilà ce que dit Duret,Paré au liu.7. ch.15. approuue l'Inciſion quoy qu'il face autrement l'Operation,lequel on peut voir.

François Quartus en ſon li. de l'Accouchement Cæſarien Sect.3.ch.3. fait mention de cette Operation,laquelle il dit auoir eſté pratiquée par des illuſtres Chirurgiens de ſon temps,fort heureuſement,leſquels il nomme audit lieu : H. Vaca en ſon liu.intitulé Propoſition Chirurg.& cenſure iudicieuſe c.1.ſe bande contre cette Operation,& tient que c'eſt vne cruauté de faire vne inciſiõ en ceux qui ſont trauaillés d'vn Ileos,accompagnée de danger, parce que ſi on vient à piquer les Boyaux,il faut que les malades meurent: Neantmoins Praxagoras(qui a fleuri au temps de Cœlius Aurelianus,& duquel Galien fait touſiours mention en bonne part quand les autres remedes ne ſeruent de rien,) âprouue que l'on ouure le Peritoine aupres du Penil,& que l'ouuerture étant faite, on face auſſi inciſion aux Boyaux,voulant que l'on recouſe par apres l'vn & l'autre,au rapport de Mercurial au 3.li.de ſa Prat. ch.2. Mais il y a pluſieurs exemples d'heureux ſuccés, deſquels François Roſſet en ſon liu.*de Partu Caſareo*,marque les Operateurs:Or il ſemble que Plater fait mention de ſemblables Operat.dans ſes obſeruat.en ces termes,leſquelles il me ſera bien licite de reciter auſſi bien qu'à Skhenkius : vn Taureau s'étant ruë ſur vn certain Marchand,il luy perça auec les Cornes l'Abdomen à cõté du Nombril;Apres qu'il fut gueri il reſta vne petite Tumeur,parce que le Peritoine étoit rompu,laquelle ayant été negligée les Boyaux vinrent peu à peu à ſortir hors la cauité du Peritoine, & la Tumeur à croiſtre à l'infini,& luy à tomber en vne fiévre aigue auec vomiſſement de matiere fæcale , de laquelle il fut ſi dangereuſement malade, que chacun crut que c'en eſtoit fait, ce qui nous obligea de penſer à l'Inciſion pour remettre les Boyaux, comme à vn dernier

remede, laquelle ayants essaié en la peau de cette partie, quoy qu'on ũ de la péne
« à trouuer auec le doigt, le trou du Peritoine, neantmoins apres l'auoir découuert, & fait r'entrer peu à peu les Boyaux, il fut incontinent gueri, retenant à
« present la Tumeur auec des bandages:

758 Or il ne faut pas icy passer sous silence ce que Pratique Marc Gattinaria, lequel fait vne excoriation en l'endroit d'où s'éleue la vapeur, qui cause l'accés Epileptique, afin de bailler issue à cette mauuaise humeur qui en est la cause, ce qu'il confirme par experience, & en recite vne Histoire &c.

CHAPITRE VI.

Des Tubercules qui viennent à suppuration en la Poitrine & Region des Reins.

759 HIppocrate au liu. des Affect. int. numer. 15. Fait vne distincte mention des maladies des Reins, entre lesquelles il conte pour la premiere, quand apres vne douleur aigue qui a attaqué les Reins & les Lumbes auec vne defluxion sur ces endroits à cause d'vne pierre qui s'est formée de pituite, céte partie vient tendue & enflée, de sorte que l'on croit qu'il s'y est fait suppuration. C'est la 4. maladie en rang qui vient de pituite & bile mêlées ensemble, laquelle apres auoir fait de la douleur, vn an tout entier vers les flancs, Lumbes & region des Reins, auec des marques de Nephritique passion & autres Symptomes, en fin la Tumeur estant venue à suppuration interieurement, il se forme vn Abscés qui a ses racines en dedans vers les Lumbes & se iette & paroit en l'exterieur, montant iusqu'à la Region des Reins, comme écrit Pierre Pigray en sa Chirurgie li. 2. c. 3. Ne plus ne moins que quand vn Tubercule des Poulmons, se iette sur les costés & y fait vn Abscés, comme dit Hippocr. au 2. liu. des maladies tr. 55. & au 3. liu. tr. 26. & au liu. des affect. internes tr. 16. ne voulant pas qu'on le traite d'vn'autre façon, ce que nous auons aussi remarqué, afin qu'on y prenne garde: Hippocrate commande qu'en l'vne & l'autre de ces incommodités des Reins, que l'on porte la Lancette à l'endroit ou la partie est la plus éminente, & que l'on en face sortir le Pus, veu que c'est le seul expedient pour sauuer le malade, lequel mourroit assurément sans secours: Ce mal & cette Operation n'a pas esté tant en vsage parmi nos ancestres, qu'elle ait esté inconnue aux Chirurgiens de ce temps: car Iean Dalechamps qui est cité par François Rosset, & celui-ci en son liu. de l'accouchement Cæsarien Sect. 3. ch. 7. Valleriola au liu. 6. de ses Obseruat. 1. Bayrus ch. 20. liu. 4. fait mention de quelques-vns qui ont esté gueris par Incision: Si est-ce que Pierre Pigray au liu. 2. de sa Chirurgie ch. 33. Serapion en sa Prat. tr. 4. ch. 22. Auicenne au li. 3. de ses Canons Fen. 18. & Bacchanelles en son *Consensus & Dissensus Medic.* liu. 3. au ch. de la Pierre des Reins & de la Vessie; ont iugé que c'estoit vne Operation

Operation fort perilleuſe, cruelle, & laquelle les prudents n'entreprendront iamais : Or ils ont ſupposé qu'il n'y auoit en ce cas aucune tumeur externe ni ſuppuration; mais quand la partie vient à extenuation à cauſe d'vn Abſcés, on y peut faire Inciſion, car en ce cas, il y a peu ou point de danger.

CHAPITRE VII.

De la Pleureſie.

LEs Medecins ont remarqué qu'il y a deux ſortes de Pleureſie, l'vne qui 800
eſt benigne, en laquelle on attend la concoction de la matiere, qui ſe termine par expectoration ; l'autre maligne & mortelle de ſon naturel, comme eſt celle qui arriue en la Prouence, Prouince de France, au rapport de Iaques Fontanus au 2. liu. de ſa Pratique Medic. ch. 4. Cette eſpece, dit'-il, vient d'une humeur ſubtile, verdaſtre, ſoit que ce ſoit par vn amas fait au coſté, ſoit par vne defluxion qui vient des autres parties : On a reconnu ces deux differences par la diſſection des corps morts, dans leſquels on a trouué vn ſac plein d'vne humeur claire & verdâtre : Le ſingulier remede en cette ſorte d'Abſcés Pleuritique, eſt l'Inciſion, veu qu'il n'y a aucune eſperance de Concoction ou maturation : l'ouuerture étant faite, il faut laiſſer ſortir ce venin : Voilà à peu prés ce que dit cét autheur: Mais comme il n'explique pas en quelle maniere il faut faire l'Inciſion, ou que peut'-être il entend qu'elle ſe face auec la Lancette, mon opinion eſt qu'elle ſe fera beaucoup plus à propos par le Fer chaud, tant parce qu'il ne ſe fait point de vacuation de ſang, que parce qu'elle eſt plus propre pour faire la Concoction, laquelle on ſouhaite tant, comme auſſi qu'elle eſt plus facile & plus prompte, de laquelle auſſi ie fais mention en la Pyrotechnie, fondé ſur l'authorité de graues autheurs: Il faut âiouter icy ce que met en auant vn autheur Anonyme François en ſon liure des Ventouſes : On pique, dit-il, quelquefois le coſté en la Pleureſie, car ſi le malade ne peut receuoir du ſoulagement, ni par fomentation, ni par ſaignée, ni par autres remedes, & que la choſe ſoit deſeſperée, ſuiuant le ſentiment d'Archigenes & d'Ætius il faut, apres le ſeptieme iour, faire Inciſion au coſté, & ſelon Paul, apres le quatorziéme, y âiouſtant la Ventouſe : on empéche que la Playe ne ſe conſolide y mettant vn petit linge trempé en huyle : le lendemain on retire la Ventouſe, au premier iour il en ſort du ſang, & le ſuiuant, de la ſanie par l'efficace de ce ſingulier remede : mais à peine en fait-on eſſay en nôtre temps, à ſçauoir, parce que ce ſingulier remede ſemble cruel, quoy qu'il y ait plus d'humanité, qu'en laiſſant le malade à l'abandon d'vne mort certaine & cruelle.

CHAPITRE VIII.

De l'Vlcere du Foye.

VN Certain à Padouë auoit vn Vlcere deſeſperé au Foye, homme autrement robuſte & Batelier de ſon mêtier : Vn Medecin Venetien tres fameux, contre l'intention des autres, fit donner vn coup de Raſoir en la region du Foye, afin de faire ſortir vne bonne quantité du Pus : la Playe ayant eſté en ſuite bien pencée, cét homme êchappa, & trois ans apres il danſa & trauailla ſans reſſentir aucune incommodité : Capiuacce au 3. liu. de ſa Pratique chap. 3.

CHAPITRE. IX.

De la gueriſon de la Veſſie enflammée par Inciſion.

QVand il y a Inflammation en la Veſſie, la douleur eſt plus aiguë qu'en l'Inflammation des Reins, & la mort eſt tres promte, car elle eſt vne partie nerueuſe, & les Reins ne ſont que du ſang caillé, reſſemblants au Foye, comme dit Aretée au liu. 2. des maladies aigues cha. 9. Il veut que l'on remedie promptement à ce mal violent, faiſant inciſion en cette partie molle du ventre qui eſt âpelée par les Grecs Keneona, la fomentant en ſuite auec force huyle, erſe & aneth.

CHAPITRE X.

De l'Inciſion qui ſe fait en la peau pour la gueriſon des Os fracturés.

IL ne faut pas laiſſer en arriere touchant les Os, ce qui a eſté êcrit par Iſaac au liu. 9. de ſa Prat. cha. 104. à ſçauoir que quand quelqu'vn ſent cõme des piqueures d'éguille autour du Diaphragme à cauſe des pointes de quelques Os fracturés, qu'il faut promptement ouurir la peau, & ayant mis par deſſus vne Spatule faite d'écaille de Tortue, qu'il âpele Sebel lucidum, afin de releuer les Fragments, leſquels étants attrapés auec des pincettes il les faut tirer dehors, puis la Fracture eſtant r'habillée, on la traitera comme de couſtume : le même au ch. 101. dit qu'il faut tenir vne méme procedure, quand les vertebres du Dos ſont fracturées pour en arracher les Fragments.

CHAP.

CHAPITRE XI.

De la Paracenteſe des Hydropiques.

PLuſieurs grands Medecins ont âprouué la Paracenteſe, c'eſt à dire l'Inciſion qui ſe fait dans l'Hydropiſie appelée Aſcites : Entre les Dogmatics, Hippocrate l'a proposé le premier en ſon liu. *de Loc. in Homine*, & en celui des affections internes tr. 23. En apres Galien en ſon Introduction chap. 18. Paul au liu. 6. ch. 30. Entre les Arabes, Auicenne liu. 3. Fen. 14. tr. 4. ch. 13. Albucaſis au liu. 2. de ſa Chirurgie ch. 54. Entre les Latins Celſe ch. 15. liu. 7. entre les Methodics Aurelian au liu. 3. des maladies Chroniques ch. 8. le nombre des Modernes qui en font mention eſt trop grand pour le pouuoir raconter ſans ennuyer : ie n'en veux propoſer que quelques vns de ceux qui en ont parlé plus clairement, ou qui l'ont âprouué par leur experience; d'entr'iceux ie veux nommer principalement Lazare Sotus lequel en ſon Comment. ſur le liu. d'Hippocrate *de Loc. in Homine* text. 30. & ailleurs, comme auſſi Barthelemi Cabrol en ſes Obſeruations 25. Mais perſonne n'en a parlé plus pertinemment que Duret lequel determine ainſi la choſe en ſes Theoremes Therapeutics : Si c'eſt vne Hydropiſie fixe, qui vienne en ſuite d'vne autre maladie, il ne faut pas venir à la Paracenteſe: mais ſi elle vient ſimplement d'vn amas d'eaux croupiſſantes, elle peut être ſalutaire: Valleſius au 5. liu. de ſes Epidemiques, ſemble âporter des autres diſtinctions, lequel veut bien que l'on ſe ſerue de la Paracenteſe au commencement de l'Hydropiſie, mais non en celle qui eſt confirmée & inueterée: Quant au lieu ou on doit plonger la Lancette il eſt marqué par les Grecs tant par Ætius que Paul, & par Celſe entre les Latins: Or outre l'endroit ordinaire, qui eſt au deuant de l'Abdomen prés le nombril à droite & à gauche, Hippocrate fait auſſi inciſion par derriere, pres les lumbes: La plus commune façon d'adminiſtrer la Paracenteſe eſt décrite par Auicenne, duquel voici le ſentiment. Le patient eſtant aſſis, ou même étant debout âpuyé contre vne chaiſe, on luy ſerrera de coſté & d'autre les flancs que l'on pouſſera contre-bas, puis il faut faire inciſion en la peau, trois doigts au deſſous du Nombril vers le Foye, ſi l'Hydropiſie a pris ſon origine de là ; ou a coſté de la Ratte, ſi elle a eſté la premiere en coulpe: l'Abdomen eſtant vn peu ſeparé du Peritoine par le moyen de la Scalpelle, il y faudra faire ouuerture, de ſorte que le trou du Peritoine ſoit plus bas que celui de l'Abdomen, afin qu'ayant oſté la Cannule, laquelle on y met pour tirer l'eau dehors, l'ouuerture ſe ferme & l'eau ſoit retenue, car en ayant tiré dehors à proportion des forces, il faut arréter la vacuation, & mettre le malade en vn bon lict, le fortifiant & luy donnant vne bonne nourriture.

La Methode que tient du Laurens eſt plus aſſurée, plus facile & d'vn plus

« heureux ſuccés laquelle il propoſe en ſon Hiſtoire Anatomique. En l'Hydropiſie « ditte Aſcites quand le Nombril eſt enflé, il faut obſeruer toutes les conditions « qui ſont proposées par les Praticiens, & entr'autres la teneur des forces, veu que « c'eſt vne choſe abſurde d'eſperer la ſanté quand elles ſont âbatues, principale- « ment ſi on veut venir à la Section : Mais la maladie eſtant recente, & ſi le pa- « tient eſt bien conſtitué en l'interieur, choiſiſſant vn ciel temperé autant qu'il « ſera poſſible, on le couchera ſur le Dos, on ouurira le nombril legerement de « la main droite auec vne Lancette vn peu large, la tenant du bout des premiers « doigts de la main gauche, laiſſant couler l'eau à proportion des forces, & ſui- « uant les regles proposées par les Praticiens, car le lieu ne permet pas de tout entaſſer icy.

Quant à moy en ſuite du Conſeil de du Laurens, ia'y ouuert en noſtre Hoſpital Iaques Picinocea homme âgé de quarante ans lequel me vint trouuer ſur ma reputation, en preſence d'Adam Marchius Medecin excellent, de tous mes autres Collegues, & d'vn Capucin nommé frere Seraphin à Mercuriano expert en la Chirurgie : Il y vt apparence de ſoûlagement par cette décharge, & ſembloit que ſur le vingt-tiéme iour il venoit à conualeſcence, Or n'ayant pas pu endurer la ſoif, il but de l'eau froide en quantité, ainſi ſa ſanté commença à changer & à reuenir en arriere, mais il ne faut pas taire ce qui arriua apres la Section, c'eſt à ſçauoir que la Playe ſe conſolidoit tellement tous les iours, qu'il êtoit neceſſaire de l'ouurir auec les Ongles, qu'eſt vn auantage à ſouhaitter en cette occurrence, de crainte que cette humeur ne vienne à s'écouler contre noſtre intention auec perte du patient.

Iean Arculanus en ſa Pratique chap. 99. & Michel Sauanorola tr. 6. chap. 14. rubr. 10. propoſent vne bien differente maniere de faire la Paracenteſe, à ſçauoir mettant en rang pluſieurs épingles attachées enſemble contre le ventre, & les faiſant entrer bien auant : laquelle maniere n'eſtant pas éloignée de l'intention d'Hippocrate, lequel au liu. des Affections internes numer. 25. & 26. pique de pluſieurs coups d'aiguille les Teſticules remplis d'eau, & ayant eſté imité par Auicenne liu. 3. Fen. 3. ch. 4. tr. 4 chap. 13. on s'en peut ſeruir auec tant plus d'aſſurance.

802 On ſe ſeruira dans l'Hydromphale, d'vne même ou pareille Inciſion à la premiere qui a eſté proposée contre l'Hydropiſie qui vient du Foye ou de la Ratte.

CHAPITRE

CHAPITRE XII.

De l'Inciſion qui eſt neceſſaire pour faire ſortir l'Vrine qui tarde trop.

IL n'y a quelquesfois ni medicaments ni Algalies qui puiſſent faire ſortir, l'Vrine qui eſt retenue par le defaut du conduit & croupit dés pluſieurs iours auec vn danger tout manifeſte de la vie du patient: Quelqu'vn trouuera peut'-eſtre de la difficulté ſi on fait vne Inciſion au Col de la Veſſie, à l'endroit ou on l'ouure dans la Lithotomie, y portant la Lancette, & faiſant vn petit trou en droite ligne. Mais Iean Arculanus a eſté, comme i'eſtime, le premier autheur de cette inuention que ie viens de propoſer en ſon Comment. ſur le 9. liu. de Rhaſes chap. 103. lequel expedient i'ay voulu propoſer afin de s'en ſeruir en l'extremité, & quand on voit que les autres remedes ne ſeruent de rien.

CHAPITRE XIII.

De l'Inciſion des Abſcés.

QVant à l'Inciſion qui ſe doit faire des Abſcés qui ſont meurs, il en faut ſçauoir ceci, Ceux qui ſont venus à ſuppuration, & contiennent peu de pus, ou qui ſe peut diſſiper facilement par artifice ou autrement, ne doiuent pas incontinent eſtre ouuerts, comme dit Galien au liu. 13. de ſa Methode ch. 5. mais il veut que l'on tâche de le reſoudre s'il y a apparence qu'il ſoit de condition a eſtre diſſipé, Hierome Fabritius au liu. des Tumeurs pag. 14. luy donnant ſon conſentement, écrit ceci, La Scarification conuient tant ſeulement » à cette inflammation qui eſt venue à ſuppuration, laquelle ne peut pas eſtre diſſi- » pée par des medicaments reſoluents, à cauſe de l'abondance du pus qui hebete » la faculté des medicaments : Voilà quant à la diſſipation des Abſcées lors » qu'elle peut ſuffire, autrement il y a pluſieurs vſages & pluſieurs manieres de faire Inciſion des Abſcés, Il y en a qui ſont de grande eſtendue, il y en a des 803 petits : il y en a des pourris auec la peau qui les couure, qui ſont appelés Rhacodes, c'eſt à dire ſéblables à vn drap dechiré, il y en a des autres qui ne ſõt qu'à demi pourris auec la ditte peau, il y en a enfin des autres deſquels la chair eſt corrompue bien auant, ſans que le mal paroiſſe au dehors : Or dans les grands Abſcés ou la peau eſt corrompue auec la chair qui eſt deſſous, il faut faire l'Inciſion de telle figure, ou grandeur, ou nombre que la neceſſité le requiert, car vne

ſimple & petite, n'eſt pas ſuffiſante, telle qu'ont accouſtumé de faire nos Chirurgiens, qui font cette beſogne auec timidité & ſouuent par maniere d'acquit, à ſçauoir afin qu'on voye qu'ils y ont mis la main : Ie ne nie pas par contre qu'il ne faut pas faire la playe plus large & plus grande qu'il ne faut : car vne telle fera de la douleur & vne tropgrande ſolution de continuité, qui laiſſera vne laide Cicatrice, mais la Section doit eſtre proportionnée au mal comme la peine au peché : Si donc l'Apoſteme eſt petite, il ſe faut contenter d'vne ſimple & droite ouuerture, que les Grecs appellent Aplotomie : Que ſi l'Abſcés eſt grand & ample, il faut vne ſemblable Section, laquelle ſe peut faire en pluſieurs manieres, en rond, en quarré & autres figures composées de celles-ci, deſquelles nous parlerons en détail: Si cependant la peau eſt ſi épaiſſe que le Chirurgien ne puiſſe pas porter la main iuſqu'au lieu conuenable, nos Medecins ont accouſtumé de renuoyer iuſqu'à-ce que la peau ſoit extenuée par la force de la pourriture de l'humeur, mais ie laiſſe à des iuges equitables à conſiderer ſi cela ſe fait à propos à cauſe du mal qui en peut arriuer; par exemple quand il y a vn Abſcés au Perinée, ou aux fondement ou aux Iointures, ou au ventre, ou en quelque endroit proche de quelque partie Noble, deſquels parle Paul au liu. 6. ch. 34. Celſe au 8. liu. ch. 10. des Tubercules, des Genciues & Hippocrate au liu. des Fiſtules, ou bien quand le mal s'eſt étendu au long & au large & que la pourriture eſt preſte à infecter vne partie du membre, & de ſe communiquer aux Nerfs, à la chair & aux Muſcles, Et c'eſt ce qu'a proposé Hippocrate touchant les Tubercules Externes au liu. de Med. numer. 8. mais nous parlons icy des Abſcés profonds, auquel cas il y a touſiours plus de danger, Il faut donc, ou tranſpercer hardiment la peau auec le Fer, ou la bruler auec le Fer chaud, ce que nous voulons auſſi étre entendu des Tumeurs Critiques, comme des Parotides & des Bubons veneriens & peſtiferées, deſquels il ne faut pas attendre vne entiere concoction : On peut voir dans les Obſeruations de Skhenkius vn exemple d'vn Abſcés du Mediaſtinum, gueri par l'ouuerture du Sternum.

CHAPITRE XIV.

De l'Inciſion qui ſe fait en deux ou pluſieurs lignes.

LA pluſpart des Chirurgiens ont accouſtumé d'ouurir les Abſcés en faiſant vne ſimple ligne, mais il y en a peu ou point, qui donnét pluſieurs traits de Lancette, y ayant des témoignages éuidents que les anciens ont redoublé & triplé le coup, car Galien en ſon Introduction ch. 18. écrit que l'on a de couſtume de faire deux ou trois Inciſions au Pericrane dans l'Hydrocephale, Paul au li. 6. c. 3. veut qu'on face ces trois lignes en forme de la lettre H. mais Celſe

Celſe en quelque endroit veut que l'on ouure les Abſcés en ſorte que l'on en ôte toutes les petites brides, Mais il dit plus ouuertement au liu.2.chap.2. qu'il faut ouurir les grands ſinus en faiſant parfois deux voire pluſieurs lignes, Et le même trenche les petites brides par d'autres intentions dans les Fiſtules du Fondement & en la rupture du Peritoine, mais telle ſorte de Sections ne font rien au fait : Il faut auſſi faire mention de la Section en croix de laquelle on ſe ſert frequemment dans les incommodités de la Teſte, ſoit qu'il y ait contuſion, principalement quand le Crane eſt offencé, ſoit qu'il y ait ſuppuration, ſoit que le mal ſoit reel, ou ſeulement en opinion, à cauſe dequoy il faut venir à la deraſion ou à la Terebration, comme dit Paré au liu.9.ch.4. On s'en ſert auſſi en la Piqueure du Nerf ſelon le commandement de Galien au liu.3. des Medicam.Generaux c.4. & au liu.14.de la methode ch. 9. & dans les maux qui ſont grands en dedans & quand la peau qui les couure eſt bien épaiſſe: Albucaſis au liu.6. chap.45.fait vne Section cruciale des Tubercules ou ſont enfermées des matieres dures, ainſi il arrache les Eſcroüelles & les Glandes auec leur follicule apres les auoir découpé tout autour: Roland & Rogier font vn même traitement aux Tortues, & à leur imitation Hierome Fabritius en ſes Operations Chirurgiques au chap. des Operations qui ſe font ſur la chair. Gaſpar Vuolphius, comme recite Skenkius en ſes Obſeruations, coupe en croix la Vulue qui n'eſt pas percée : mais 804
Bruno Calabrois au liu.2. de ſa grande Chirurg.ch.2.chap.4. ouure l'Hydroce- 805
phale faiſant vne Inciſion ſemblable à la lettre T. Conſtantin l'Africain en ſa Chirurgie ch.20.& s'on guide Iſaac au liu.9.de ſa Pratique chap.21.ſe contentent de faire deux ou trois ſections differentes.

CHAPITRE XV.

De la Section en rond ou Circulaire.

LA ſeconde Section eſt celle qui ſe fait en rond, de laquelle peu de perſonnes ont touché, & nul n'en a raiſonné; pour cette cauſe, comme ie crois, qui eſt en la bouche de tout le monde, que les Vlceres & les Playes rondes ſe conglutinent auec peine, parce diſent-ils, qu'en cette figure les bords de la Playe ſont trop éloignés les vns des autres, Or il eſt neceſſaire que ce qui ſe doit agglutiner ſoit proche l'vn de l'autre : Mais poſé que cela ſoit vray, il ne faut pas pourtant paſſer ſous ſilence la Section qui ſe fait en rond de laquelle Hippocrate fait expreſsément mention au liu. des Vlceres en ces termes. Dans les Vlceres ronds, s'ils ſont vn peu creux, il faut couper de tous coſtés en rond ce qui eſt ſeparé ou entierement ou la moitié du Cercle en longueur, ſelon le naturel du patient: & Galien à ſon imitation, propoſe la même choſe au liu.4. de ſa meth.chap.5.F. Le

« même Hippoc.âprouue auſſi la Sect.en rond dans les Playes quand il dit au liu.
« des Playes de la Teſte, Les Vlceres ronds & fort caues doiuẽt auſſi eſtre coupés en
« partageant le cercle en longueur ſelon le naturel du patiẽt &c. Il determine auſſi
le méme, quand l'Os de la Teſte eſt dénué de chair & les Vlceres ſont vn peu caues,
commandant de couper obliquement & bien auant dans la cauité, à ſçauoir
quand les Medicaments ne peuuent pas aiſement penetrer par tout: Quant à ce
qu'Auicenne au liu.4.Fen.4.tr.3.au ch.des Vlceres des Enfants, tient que les ronds
8 6 ſont pernicieux, il faut expliquer ſon dire de ceux qui ſont profonds en même
tems, à cauſe de laquelle malignité ne pouuants pas ſupporter la durée des dou-
leurs, ils viennent à ſuccomber, Or il eſt aſsés manifeſte que c'eſt là ſon intention,
ayant pris ſon opinion au 6.liu.des Epidem. Comm.1. text.19. lequel paſſage eſt
entierement conforme à nôtre explication: l'experience fait encor voir qu'il eſt
2 0 8 faux que les Vlceres ronds ne ſe conſolident point, Veu que pluſieurs ſe gueriſ-
ſent, ce qui peut arriuer & arriue effectiuement, car comme on remarque que
tout Vlcere qui doit venir à gueriſon, ſe deſſeche, comme dit Hippocr.au com-
mencement du liu. des Vlceres, les Angulaires & les ronds ſe deſechent d'vne
même façon: quant à cette propoſition nous l'auoüons librement, car l'aggluti-
nation ne ſe fait pas que quand les leures ou bords de la Playe viennent à s'entre-
toucher, mais ſi on regarde de prés, cette agglutination n'a lieu que dans les
Playes ſimples & ou il ne manque point de chair, mais la gueriſon d'vn Vlcere
large arriue ſeulement quand il ſe remplit de chair laquelle vient à ſe deſſecher
& conuertir en cicatrice, Et c'eſt vne choſe admirable comme la chair ſe for-
me lentement dans vn Vlcere, mais cela eſt plus manifeſte aux bords d'iceluy
qui s'éleuent, comme par un entaſſement de fibres les vnes ſur les autres: Nous
auons dont fait voir manifeſtement que les Vlceres ſimples ſe gueriſſent par ag-
glutination, & les larges en ſe rempliſſant de chair: Quant à l'obiection ordi-
naire que l'on fait, priſe d'Ariſtote, Que les Playes rondes ſe conſolident malai-
ſement, ie penſe que cela arriue non tant à cauſe de l'éloignement des bords,
qu'à cauſe de la grandeur de l'Vlcere, car ils accordent que la figure ronde eſt la
plus grande de toutes & celle qui contient le plus: mais quoy que ce ſoit, il ne
faut pas laiſſer en arriere ni bannir l'vſage de la Section qui ſe fait en rond, veu
qu'elle eſt ſouuent neceſſaire, premierement quand vn Tendon vient à pourrir
en cette figure, ou vne cartilage ou vn Os, & en même temps la chair qui les cou-
ure, En apres quand celle-ci ſe corrompt d'elle même ſans qu'il y ait aucun mal
deſſous, En ce cas on ne coupera point en autre forme que ronde, car le mal
étant circulaire, la Section doit auſſi être de même forme, autrement le mal qui
reſteroit aux angles paſſeroit plus auant & ſe communiqueroit aux parties ſai-
nes. D'auantage la Section ronde eſt propre en ces Abſcés qui enflent à cauſe
que les glandes qui ſont au deſſous ſont tumefiées, comme ſont les Phygletes
Veneriens, afin que par le moyen de la grandeur de l'ouuerture, on les puiſſe
pançer tout autour, que ſi vne Playe ronde ne ſe guerit que difficilement & par

laps

laps de temps, quoy qu'il n'y ait point de chair pourrie en la circumference, neantmoins il faut couper en rond, quand on veut à deſſein retarder la gueriſon, pour cette raiſon Galien au liu. de la Theriaque dedié à Piſo, commande qu'en la morſure d'vn chien enragé, on coupe en rond la partie, laiſſant la Playe ouuerte 40. iours de ſuite afin qu'elle ſe puiſſe purifier long-temps, comme au Bubon Venerien, Ecroüelles & autres Abſcés malins, derechef dans les Parotides & autres collections d'humeurs froides: Or comme nous auons fait mention des Abſcés qui ont des Glandes au deſſous, il faut encor remarquer que les ayant coupé prés le haut bout de la Glandule (laquelle eſt le plus ſouuent faite en ouale) il demeure vn ſinus rond tout à l'entour, lequel il faut découper en y faiſant quatre Sections conuenables opposées l'vne à l'autre, car par ce moyen cette méchante ſanie pourra ſortir d'elle même & le Chirurgien y pourra facilement porter la main pour la pencer & nettoyer.

I'ay auſſi accouſtumé non ſeulement de couper en rond les Tubercules & Phymata qui ſont ſi putrides que la peau qui les couure eſt deuenue mince, faiſant paſſer de coſté & d'autre vne Scalpelle aigue & trenchante des deux coſtés, mais large, laquelle fait ſon deuoir eu courant deçà & delà, principalement ſi on empoigne de la main gauche la partie qui pend, car ainſi le reſte ſuiura plus aiſément. 807

CHAPITRE XVI.

De la Circonciſion en forme de Franges.

IL faut rapporter à cette circulaire Section, cette Circonciſion frequente & petite laquelle i'ay accouſtumé de faire quaſi en lignes paralleles & bien rangées ſur les bords des Vlceres éleués & renuersés en dehors, laquelle par ce moyen reſſemble ces franges & plis qui ſont aux bords des habits, laquelle eſpece ie n'ay pas rapporté à la Scarification parce qu'elle eſt exceſſiue & qu'elle déchiquete & découpe la peau en même temps auec la chair, au lieu que la Scarification ne paſſe pas le cuir ou à peine atteint la chair: or cette Circonciſion ſera ou plus claire ou plus ſerrée ſelon que la peau ſe trouuera épaiſſe, car on la fera plus frequente quand les bords frangés de l'Vlcere ſeront plus minces, mais en ceux qui ſeront plus gros & releués, on fera vn plus petit nombre d'Inciſions, Or l'inſtrument le plus propre à cela, ſera celui qui eſt appelé Scolopomachærion, c'eſt à dire, Lancette courbée, laiſſant couler de ſang autant que les forces le permettront: Or on verra certainement combien cette décharge aura ſoulagé, & comme les leures ſe ſeront abbaiſsées & l'Vlcere retiré: Car, ſelon l'oracle d'Hippocrate, par cette Vacuation les Vlceres ſe retirent, déuenants plus petits & plus ſecs: il faut donc croire que cette methode vient d'Hippocrate & que ie m'en ſers par ſon commandement.

CHAPITRE XVII.

De l'Inciſion Quarrée.

ON eſt ſouuent obligé de faire vne Section quarrée ou triangulaire pour pluſieurs differentes cauſes, comme ie l'ay obſerué, deſquelles la premiere & principale eſt quand il y a de la pourriture en la chair en vne forme approchante de ces figures, à cauſe de quoy il faudra y faire celle qui ſera la plus conuenable: La ſeconde eſt pour vn coup fraichement donné, c'eſt à dire, vne morſure de beſte ſauuage, ou bien vn choq ou heurt contre vne choſe dure & peſante, comme auſſi à cauſe d'vn coup venant d'vne machine qui a le calibre quarré : ainſi l'vne ou
80 l'autre des Tempes ayant eſté frappée, il ſe faut bien garder d'y faire Inciſion de peur de conuulſion, & neantmoins Paré au liu.9.ch.20.dit qu'vn certain l'entreprit. 3. On peut faire cette ſorte de Section en vn vice caché & enuieilli du Sternum, procedant de maladie Venerienne, & Fallopius veut qu'elle ſe face en la
810 Taupiniere, qu'eſt vn Abſcés qui vient en la Teſte des enfants, en obſeruant la condition de la partie : Il s'eſt neantmoins trompé au liu. des Tumeurs chap. de
811 l'Abſcés appellant l'inciſion en croix & en lignes qui s'entrecoupent, Quatrée; comme auſſi Nicolas Florentin qui veut que la Section faite en T ſoit la triangulaire au ſerm.7.ſumm.2.tr.4.ch.54. Mais Fallopius s'eſt bien trompé plus groſſierement quand il croit que la Section Triangulaire de laquelle Paul a fait mention au liu.6.ch.34 eſt celle qui ſe fait en faiſant premierement vne Section ſimple, puis en donnant vn autre coup en trauers : Peut'-on donc croire que Fallopius ait ſçeu que c'étoit de la Section triangulaire ? Or tant celle-ci que la Quarrée ne ſe fait pas ſans retranchement, comme entr autres a enſeigné Aëtius ſerm.16.ch.96. où il parle de la Vulue non percee : Les Anciens ſe ſeruoyent de la
812 Section Quarrée dans les grands Abſcés qui auoyent beſoin d'vne grande vacuation, marquants deux lignes en la peau qui eſt fort deliee & coupants la petite piéce qui eſt entredeux : Albucaſis au liure 2. chap. 41. & 45. Veut que l'on s'en ſerue dans les Steatomes & Atheromes qui ſont fort durs, & dans toutes
813 ces Tumeurs qui ſont appelées par ceux qui ſuiuent l'Echole des Arabes, Nœuds : Iean Furnet Bourguignon Eſtudiant en Medecine m'a raconté qu'vn Medecin excellent nommé Louys de ſainct Mauris coupa le Vertex en croix à vn
814 Apoplectique, dont il ſe trouua bien.

CHAPITRE

CHAPITRE XVIII.

De la Section Triangulaire.

IL faut maintenant parler particulierement de la Section Triangulaire: Elle a eſté en vſage, au têmoignage d'Ætius Serm. 7. chap. 86. dans l'Anchilops, pour faire ſortir commodément le Pus ayant la baſe en haut & la pointe en bas, comme eſtime Fallopius ſelon Ætius liu. 2. chap. 22. Mais au contraire Hollier en la Perioche 4. au titre de l'Ægilops, veut que l'on face le Triangle, en ſorte que la pointe regarde la racine du Nés, les coſtés & la baſe, l'Oeil: le méme Ætius Serm. chap. 22. veut que l'on ſe ſerue de la 815
même forme de Section dans la Paupiere renuerſée, à ſçauoir à la ſimilitude 816
de la lettre Δ des Grecs laquelle approche du Triangle: Albucaſis au liu. 2. de ſa Chirurgie chap. 40. la propoſe auſſi dans les grands Abſcés qui ont ſuffi- 817
ſamment ſuppuré, ainſi comme ie l'explique, & Salicetus en la Tumeur appelée Taupiniere qui vient en la Teſte, & dans tous les maux qui veulent la 818
Section faite en feuille de Myrthe, car ces figures ſimples ſont en vſage: Quelques vns auſſi s'en ſeruent dans l'Hydrocephale des enfants, comme dit Guil- 819
laume Plaiſantin, ce qu'à auſſi remarqué S. Auſtrius au liu. des maladies des enfants ch. 3. Lanfranc Chirurgien Milanois, employe auſſi la Section triangulaire en vne fracture du Crane qui penetre au dedans, la peau eſtant demeurée en- 820
tiere, laquelle Inciſion il prefere à celle qui ſe fait en croix au liu. 2. de ſa Chirurgie tr. 2. ch. 2. eſtimant que c'eſt aſsés de faire la quatriéme partie d'vne croix, afin que les medicaments liquides puiſſent penetrer iuſqu'à la Fracture: Quant à ceux qui aduertiſſent qu'il ſe faut donner garde d'offenſer en méme temps quelque partie nerueuſe, ou bien là ou il y ait des Arteres & des vênes, il le faut entendre & obſeruer, quand on ſe trouuera en lieu ou il faut vſer de cette precaution, & quand on ne donneroit aucun precepte: Quand à la Nuque du Col, les Aiſſelles, Aines, Iarrets, & autres lieux farcis de beaucoup de graiſſe, cette Section n'eſt pas ſi dangereuſe, qu'elle ne ſoit auſſi tres-aſſurée ſi c'eſt vn homme entendu en l'Anatomie, & expert en ces Operations qui y porte la main, lequel conſiderera bien la profondeur & l'épaiſſeur du mal, ainſi on pourra ſans apprehenſion faire diſſection ne paſſant pas les bornes: cette regle ne pouuant manquer, on ne ſera pas auſſi trompé en la Section: en outre cette Section triangulaire, eſt âprouuée, particulierement par I. Hucher au liu. 1. de la ſterilité pour guerir vne Phymoſe naturelle: On la traite dit'-il, en faiſant vne In- 821
ciſion au Prepuce, ſimple, ou s'il eſt trop petit, double, dés les bords d'iceluy en dedans vers la corone de la Glande, en portant cette figure triangulaire iuſ-

qu'au ligament en ſorte que cette Section reſſemble aux Naſeaux ouuerts d'vn cheual pouſſif: Or Celſus au ch.22. liu.7. §. 2. a eſté le premier autheur de faire Inciſion en la Paraphimoſe.

CHAPITRE XIX.

De la Section qui reſſemble à la feüille de Myrte.

NOus auons iuſqu'à preſent parlé de la maniere de faire la Section ſimple, il faut auſſi dire quelque choſe de la composée, & premierement de la myrtiforme: quand donc vn Abſcés ſera plus que meur & comme pourri, on ne fera point de difficulté d'inciſer la peau ou en feüille de myrte ou ſemblable figure, Galien en ſon liu. intitulé le Medecin, a eſté le premier qui a fait mention de cette forme d'inciſion: mais ayant remarqué que perſonne iuſqu'à preſent n'a bien compris ſon intention, & eſtant neceſſaire de bien entendre le ſens des autheurs pour le mettre en pratique, ie tâcheray de l'éclaircir autant qu'il me ſera poſſible.

823

Les autheurs modernes expliquent en pluſieurs façons la Section Myrtiforme, leſquelles Hierome Fabritius en ſes Operations Chirurgiques, au chap. des Operations qui ſe font en la chair, reduit à quatre: mais i'en veux encor amener des autres qui ſont toutes tirées de la maniere & forme de faire la diſſection, deſquelles les vnes n'ont qu'vne ſimple ligne, les autres ſont composées & coniointe auec exciſion.

Ie parleray des premieres par ordre, On croit que l'vne ſe forme quand on a fait vne inciſion en ligne ſimple, car la Playe venant à s'entrouurir il ſe fait vne figure Myrtiforme en cette façon.

La ſeconde arriue auſſi par vne Ligne ſimple, quand la Playe êtant faite, on donne vne inciſion beaucoup plus petite en trauers ſur les bords des deux coſtés, ces lignes trauerſieres allants en ſorte, que ſi on fait des lignes autour des quatre extremités d'icelles, ſe forme vne figure myrtiforme en cette maniere.

Or Veſal au liu. 7. des Tumeurs en fait ſi peu de cas, qu'il condamne & Galien & tous les anciens & modernes qui s'en ſont ſerui.

La troiſiéme ſe pratique en vn Abſcés vn peu releué en pointe, quand on fait vne ligne à l'oppoſite en le coupant, en ſorte que l'Inciſion legere qui a eſté faite en ſa Sommité, ſoit plus profonde au milieu, car il en naîtra cette Figure.

On repreſente la quatriéme en cette ſorte qu'elle reſſemble à l'Inſtrument duquel on s'eſt ſerui pour la faire, appelé communement Lancette.

La cinquiéme opinion qui eſt la mienne, eſt que les anciens faiſoyent l'Inciſion Myrtiforme en ligne courbée, laquelle repreſente ſeulement d'vn coſté vne feuïlle de Meurte en cette forme; Dalechamps a auſſi eſté de ce ſentiment en ſa Chirurgie Françoiſe.

Toutes ces ouuertures d'Abſcés ſe font ſans rien retrancher de la partie, deſquelles les vnes ſe pourroyent faire en ligne droite, les autres en ligne courbe, & les vnes & les autres derechef, peuuent eſtre ou ſimples ou compoſées.

Il y en a vne ſixiéme qui ſe fait auec vn retranchement, mais laquelle Fallopius entend & pratique en vne façon, Fabritius en vne autre, & Guidon encor en vn autre, & moy auſſi tout autrement, Gabriel Mutinenſis au liu. des Tumeurs, chap. 7. des Abſcés, a opinion que les anciens faiſoyent cette exciſion en deux temps & auec deux ſortes d'Inſtruments, c'eſt à dire premierement auec le Raſoir, en apres auec les ciſeaux, coupant les bords en telle façon qu'ils venoyent à reſſembler à vne feuïlle de Meurte: mais Aquapendens, quoy qu'il eſtime en ſon li. des Tumeurs c. 6. que cette Sect. eſt ſimple, neantmoins ſi longue

que les bords étants écartés repreſentent vne bouche ouuerte ou vne feuille de meurte, toutesfois au liure des Operations Chirurgicales il veut que l'on face deux Sections auec la ſeule Lancette, qui ſoyent courbes & ſe répondent également l'vne à l'autre en leur cauité en cette forme ( ) comme auſſi croit Gourmelin au 2.liu. de ſa ſyntaxe de Chirurgie au chap.de la Periæreſe.

Ie feray donc à propos ſi ayant examiné toutes ces opinions, ie viens auſſi à propoſer la veritable, faiſant voir auparauant ce qu'il ſemble que les anciens ont requis, ou au moins ont declaré, quand ils ont voulu faire ou ont fait la Section myrtiforme, deſquelles conditions les vnes regardent les Abſcés & les Parties, les autree la difference ou eſpece de l'Operation Diuiſiue, & les autres le but & intention pour laquelle on fait cette Inciſion, les autres au nombre des inſtruments, les autres le bon ſuccés de l'Operation : Or tant Celſe au liu. 2. ch. 2. que Paul liu. 6. chap. 34. & Ætius Serm. 2. chap. 33. ont premierement re-
824 quis 1. Que les Abſcés ſoyent en pointe, auec la peau mince & rongée, 2. que l'on coupe vne portion de la peau 3.ils ont voulu rendre cette Section familiere, particulierement afin que la Sanie ait vne prompte & aisée iſſue, la recommandant ſur tout dans les Aiſſelles & les Aines, à cauſe que ces parties ſont ſituées en des endroits mal commodes pour la décharge des ſuperfluité, 4. comme a remarqué Aquapendens, cette Section a eſte particulierement inſtituée par les anciens, parce qu'elle ſe fait promptement, facilement & auec peu de douleur, 5. qu'elle ſe doit faire auec vn ſeul Inſtrument & d'vn ſeul coup, 6. qu'elle reſſemble manifeſtement vne feüille de myrthe.

Or toute Section ou ſe trouueront ces conditions, ſera âpelée myrtiforme, partant la premiere & la derniere de ces Sections qui ſe font ſans retrenchement ne peuuent pas auoir lieu, parce qu'elles n'ont qu'vne ſimple ligne : la ſeconde & la ſixiéme ſont condamnées & rendues odieuſes à cauſe de la douleur, comme auſſi à cauſe de la longueur du temps qui y va & de l'incommodité, mais celle des anciens ſe faiſoit viſtement & habilement : la troiſiéme eſt à reietter à cauſe du peu de raport auec la Myrtiforme, & ſemble eſtre inuentée à plaiſir : Pour ces raiſons mon opinion eſt toute differente, car ie fais la Section en emportãt la peau tout d'vn coup, auec vn ſeul inſtrument, & tres peu de douleur, laiſſant vne iſſue
825 commode à la ſanie, de laquelle i'ay âcouſtumé de me ſeruir dans les Abſcés pointus, putrides & rongés, eſtimant qu'elle viſe à toutes ces indications, Or voici comme ie la pratique, La peau, comme i'ay dit, étant deuenue mince par la ſuppuratiõ & s'éleuant en haut, ie la pince du bout des trois doigt de la main gauche, ou auec vne pincette de bois, autant qu'il y peut auoir de priſe, l'ayãt tirée en haut, ie la coupe habilement, donnant le coup obliquement, auec la Scalpelle, ou vn Raſoir, de ſorte qu'apres la Section, les extremités de la partie font vn angle pointu auec vn ventre au milieu, ce qui fait la reſſemblance d'vne feüille de Meurte.

Ie ne trouue qu'vn ſeul Gui de Cauliac qui ſoit de mon ſentiment, lequel au tr.2.doct.1. ch.4. ou il traite des Glandes & Ecroüelles, pince la peau par le haut,

&

& en coupant auec les ciſeaux ſelon la grandeur du Tubercule à la reſſemblance d'vne feuille de meurte: il peut auoir âpris cette façon de couper auec les ciſeaux, 826
d'Ætius, lequel s'en eſt ſerui au Serm. 8 c. 25. dans les Epulides ſuppurées: Voilà cõme Guidon y procede, mais à mon âuis la Section qui ſe fait auec le Raſoir eſt plus propre que celle qui ſe fait auec les ciſeaux, car cét inſtrument eſtant ſimple, plus trenchant & obeiſſant mieux, la Section eſt plus prompte & auec moins de douleur: Fallopius a connu la façon de faire cettte Section, laquelle il propoſe au tome 3. tr. des Tumeurs ch. 15. ou il traite de la maniere d'ouurir les Abſcés qui ſont enfermés en vn follicule, laquelle neantmoins n'ayant pas rapporté à la maniere de bien faire la Sect. myrtiforme, il ſemble qu'il l'a ignoré.

CHAPITRE XX.

De la Section faite en demi Lune.

LA Section qui ſe fait en demi lune, approche fort de la Myrtiforme, mais il y a quelque diſcorde entre les autheurs quant à ſon nom & forme: Gourmelin ne croit pas que ce ſoit la vraye figure en demi lune qui eſt faite d'vne ſeule ligne, l'appelant plutoſt courbe ligne, mais que celle là eſt vrayement en demi Lune qui ſe fait en deux Inciſions, le dos de laquelle entre dans le creux ou ventre de l'autre, les cornes regardants en haut, voilà ſon Operation, Mais Celſe (ce que Gourmelin ſemble n'auoir pas conſideré) au liu. 7. ch. 7. âpele vne figure en demi Lune celle qui ſe fait en courbant vne ligne. Or Gourmelin a voulu parétre ſubtil, en diſtinguant ces choſes auec trop de ſoin: Il me ſemble que c'eſt aſsés que puis que l'vne & l'autre peut'-eſtre âpelée en demi Lune, Simple ou composée, que l'on âioute la diſtinction quand on ſe veut ſeruir de l'vne ou de l'autre.

Or on ſe ſert ordinairement de la ſimple, ou quand la peau eſt êpaiſſe, & on a de la peine à la tailler; ou bien quand l'Abſcés eſt grand, ainſi Vigo découpe l'Hydrocephale des enfans en forme d'vn croiſſant de Lune: ou bien quand il 827
faut faire diſſection ſur vne partie ronde. Albucaſis au liu. 2. ch. 40. s'en eſt ſerui, Il s'en faut auſſi ſeruir quand il y a vn Abſcés en quelque cauité, Ainſi Albucaſis au liu. 2. ch. 48. ouure en cette forme vne tumeur des Aiſſelles, qui eſt venue à ſuppuration, & Galien au 13. liu. de ſa Methode ch. 5. tant celle qui eſt aux Aiſſel- 828
les qu'aux Aines: ou bien quand on a intention de faire ſortir toute la Sanie d'vn Abſcés: pour cette raiſon Guy de Cauliac au tr. 2. doct. 2. chap. 7. ne veut pas qu'on porte le Fer chaud dans les Abſcés du fondement dvn'-autre figure que d'vne demi Lune; ou bien quand le malade ne veut pas permettre qu'on face vne Inciſion composée, on peut s'en ſeruir abſolument comme d'vn ſucce-dance, & tenant lieu de l'autre; Or elle âporte ces commodités 1. qu'elle don-

ne vn grand paſſage à la ſange qui doit ſortir, principalement ſi le patient ſe couche ſur l'vn des coſtés, ce que l'on remarquera eſtre veritable ſi on y regarde de prés: ſur ce fondement Apſyrtus ancien écriuain de la Medecine des Beſtes (tant a eſté celebre l'vſage de cette Section entre tous) en incifant les Parotides au liu.1. ch. 16. fait l'ouuerture en forme de demi Lune au bas, les cornes êleuées en haut, afin que l'humeur qui y eſt contenue ſorte par cét emiſſaire: 2. cette ou-
829 uerture eſt tres-commode pour pencer la Playe, ſoit que l'on veüille regarder dedans, ou nettoyer ou appliquer les remedes cõme que ce ſoit: Mais ce qui la rend encor plus agreable au malade, eſt qu'il ſoufrira par ce moyen beaucoup moins de douleur quand on le traitera: Nous la prefererons donc touſiours à la Section droite, pourueu que ce ne ſoit pas vn ſac ſi petit qu'elle ſoit ſuperflue & non proportionnée: Or il ſemble que Celſus au liu.8. ch.6. l'ait âprouué dans la ſuppuration qui arriue autour des Oreilles, & Galien en la Section 2. du liu. écrit
828 à Glauco ch. 8. dans les grands Abſcés, & Gui de Cauliac tr.2.doct.2. ch.15. dans les Abſcés qui ſe forment au ſiege, âioutant la raiſon en termes exprés, afin que les humeurs ſortent plus facilement, & ne s'amaſſent pas en cét endroit, apres quoy ſe formeroyent des Fiſtules: ce même Guidon & Albucaſis, employants cette Inciſion en forme de demi Lune, non tant en vn Abſcés d'Oreilles que pour le premier, à cauſe de la difficulté & incommodité qu'il y a à faire ſortir vne choſe qui y eſt tombée, laquelle on ne ſçauroit tirer en façon que ce ſoit: Or Hippocrate au liu.3. de ſes Prognoſtics, & Galien au Comment. 26. ont laiſsé par écrit que la violence de la douleur peut attirer apres ſoy & vne inflammation d'Oreille, & des conuulſions, & finalement la mort. Voilà la maniere d'ouurir les Abſcés reguliers, c'eſt à dire, ceux qui ne ſont pas ôpiniatres & rebelles, qui ne contiennent point de matiere viſcide qui regerme touſiours, de laquelle nous parlerons parmi les irreguliers.

CHAPITRE XXI.

Ce qu'il faut remarquer en faiſant la Section.

831 IAiouteray icy quelques regles qu'il faut obſeruer en faiſant la Section, & en même temps quelques cenſures ſur les fautes que l'on a accouſtumé de commettre, deſquelles la premiere ſera contre ceux qui ſe contentent d'vne ſeule & ſimple Section dans les Abſcés quoy qu'ils ſoyent grands, êleués en pointe auec vne peau fort mince, & placés en des endroits mal commodes pour donner iſſue à la ſange, là où il en faudroit faire pluſieurs & vne compoſée, comme ſi chacun ne deuoit pas auoir ſa particuliere forme, & s'il faloit traiter en même façon vn grand & vn petit Abſcés, vn crud & vn qui eſt dêja par trop mœur, vn qui ſera tout plat, & celui qui

qui eſt êleué en pointe, ſans qu'il ſoit neceſſaire de faire mention ou de Celſe, ou de Paul, ou d'Auicenne, leſquels ont tous établi des differentes formes de Section & toutes neceſſaires.

La ſeconde cenſure ſera de l'importune ignorance de ceux qui tiennent que la nature de chaque partie veut auoir ſa propre couuerture, laquelle étant ôtée, la chaleur ne ſe conſerue pas ſi bien en ſa force : ie montreray la vanité de cette precaution ſuperſtitieuſe en auoüant que veritablement la nature tâche de conſeruer chaque partie par le moyen de ſa couuerture, mais quand elles ſont en leur entier & en bon êtat, & non quand il y a corruption : car l'écorce d'vne pomme de grenade quoy qu'elle ſoit bien ſaine, ne laiſſe pas de couurir la moüelle & les grains qui ſont pourris: or laiſſera-t'-on cette écorce entiere afin que la pourriture aille plus auant, ou bien ne l'ouurira-t'-on pas plutoſt ? ou bien voudra-t'-on conſeruer l'écorce ſans y faire mal, & laiſſer corrompre toute la pomme ? ainſi (car la comparaiſon eſt tres-propre) on n'oſera pas bailler vn coup de Lancette ſur la peau qui couure le mal lequel on entretient en ne faiſant point d'ouuerture : I'ay remarqué bien ſouuent dans les Hoſpitaux en traittant ceux qui ont des Vlceres qui ſont venus d'eux même, leſquels ne ſembloyent pas être de grande importance, qu'apres les auoir découuert, les Tendons étoyent 832
pourris deſſous & ſe ſeparoyent du reſte: ce qui doit ſeruir de preuue, qu'auſſitoſt que la peau commence à ſe flêtrir, il faut venir à l'Inciſion & ſe ſeruir des remedes conuenables ; ſur ce ſuiet Virgile dit à propos, Il n'y a point de remede
plus prompt & plus propre à ces maux, que de couper auec le Fer, ce qui tient »
l'Vlcere couuert, autrement le mal ſe nourrit & ſe renforce tandis qu'il de- »
meure caché, & que le Berger refuſe d'y mettre la main, implorant le ſecours des »
Dieux les bras croisés, & (vn peu plus bas,) Il faut reparer cette faute en portant »
promptement le Fer ſur le mal pour en empêcher le progrés, auant que le venin »
ſe gliſſe, & ſe communique inſenſiblement aux parties voiſines. Pour ces »
raiſons il ne faut pas ſeulement ſonger à inciſer vn Abſcés & à découurir le Sinus, mais principalement il faut porter la main hardiment, fermement & de bon'-heure : Hardiment di-ie & auec aſſurance, car il n'y a rien de plus indigne & de plus dangereux que la crainte en la Chirurgie, laquelle (pour parler auec Benedictus au liu. de la Peſte) conſiſte la pluſpart en hardieſſe : Fabritius Hildanus dit, qu'il a âprehendé vne fois d'ouurir vn grand Abſcés, mais ayant reconnu qu'il craignoit ſans ſuiet, il guerit ſon malade par Inciſion : I'ay de même coupé courageuſement & reſolument vn Panus de prodigieuſe groſſeur, lequel auroit peu donner de l'apprehenſion à tout autre, le malade ayant eſté remis en peu de iours: mais i'ay parlé de ceci plus amplement en la Preface: Aquapendens donne vn aduertiſſement, que l'on ne doit pas en coupant vne Apoſteme faire l'ouuerture ſi grande, que par apres la peau ait de la péne à s'agglutiner aux Muſcles qui ſont deſſous, & qu'ainſi leur mouuement en ſoit empêché; Mais cette remarque n'eſt pas conſiderable, ou bien il la faut prendre en ce ſens.

que la Section ne doit pas offencer les Muſcles, car ainſi il pourroit arriuer qu'en la conſolidation, ils viendroyent à s'attacher à la peau, mais encor le mouuement des Muſcles n'en ſeroit pas beaucoup moins libre, car la peau prête ordinairement, ce qui fait voir que cét autheur eſt touſiours craintif quand il fait vne Inciſion, quoy que d'ailleurs il ne ſoit pas vn Anatomiſte du commun, comme
833 auſſi il a eſté ſuperſtitieux quand il traite vn Bubon venerien, aduertiſſant qu'il ne faut pas porter le Fer trop auant, de peur que les Glandules eſtants percées, la mort ne ſuiue incontinent &c. quant à moy ie haïs la boucherie, mais par contre cette delicateſſe ne me plait pas, de n'oſer pas faire vne piqueure: Il arriue à pluſieurs, quand on a ouuert par maniere d'acquit vn grand Sinus, ce que dit Hippocrate au 6. des Epidem. Sect. 1. d'vn certain qui mourut d'vn' Vlcere ſi-
« nueux. Si on vt fait, dit-il, vne grande ouuerture, ou encor vn' autre bien à pro-
« pos, on l'auroit peu ſecourir.

Ie n'approuue pas auſſi la Methode de ceux qui ſe ſeruent de Cauſtics, par vne
834 baſſeſſe de courage, veu qu'il y a pluſieurs choſes à condamner, & premierement de ce qu'on ne peut pas ménager leur vertu comme on voudroit, car là ou on voudroit faire vne ouuerture conuenable à la partie & ſelon ſa longueur, le Cauſtic s'étend en largeur, & de là viennent (ce qu'vn Chirurgien doit ſoigneuſement éuiter) des violentes douleurs auec des inflammations dangereuſes ſur les parties malades autant que ſur les voiſines, âioutant mal ſur mal: en apres leur ſecours n'eſt pas touſiours heureux, à cauſe du temps qui s'en va auant que l'Eſcharre tombe, & que la partie ſe rétabliſſe, mais ſi vn habile Chirurgien entreprend la Section, le mal ſera moindre, de plus courte durée, & la reüſſite eſt touſiours prompte & à ſouhait, car comme elle va en droite ligne, elle ne fait aucun mal de coſté ni d'autre: pour ces raiſons & pluſieurs autres, la Scalpelle eſt touſiours à preferer au Cauſtic, à cauſe dequoy comme ie penſe, Columelle au 6. liu. de ſon Agriculture ch. 19. dit d'entrée, On ouure vn Abſcés plus heu-
« reuſement auec le Fer qu'auec vn medicament; & neantmoins le precepte de ce
« perſonnage regarde les beſtes, pour leſquelles on ſe doit moins mettre en pei-
ne de faire de la douleur ou de cauſer de l'inflammation: Nous auons iuſqu'à preſent demonſtré deux âuantages de la Section, la troiſiéme conſiſte à la faire bien à propos & promptement, car quand on ſe hâte, on deliure pluſieurs per-
835 ſonnes d'vn éuident danger & on guerit en peu de temps: Or Galien parle aſsés clairement de ceci au 1. liu. de ſes Adminiſtr. Anarom. ch. 3. & entre les Modernes, Alpinus ſelon l'âuis des Methodics au liu. 8. de ſa Methode Therapeutique ch. 16. Fabritius Hildanus en l'Obſer. 39. de la Centur. 1. & Gourmelin au 2. liu. de ſa Syntaxe de Chirurgie §. de l'Aplotomie des Apoſtemes: mais pourquoy ne fais-ie pas premierement mention d'Hippocrate, lequel enſeigne ceci au liu. des Fiſtules & ailleurs? Il n'y a que Celſus ſeul, lequel au liu. 7. cha. 2. a âporté
« quelque diſcorde, lequel dit, Que dans les Nerfs & parties nerueuſes, il ne faut
« attendre que fort tard vne maturation qui extenue la peau & y amene le Pus,

pour

pour pouuoir faire vne Inciſion proche: Ce qui eſt directement contraire à ce que propoſe Arnould doctr. 1. ch. 18. Aph. 7. Or Gourmelin a égard à la nature de la matiere qui eſt ſubtile laquelle pourroit corrompre les nerfs qui ſont déia foibles: mais l'intention de Celſus eſt de prendre garde que venant à faire inciſion tandis que la matiere eſt encor crue, la violence du coup, ne face quelque diſtenſion ou inflammation en la partie, à cauſe dequoy, il ſouhaite que le Pus ſoit proche la peau, qu'elle ſoit deuenue mince & qu'il ſe porte en dehors: Galien en ſon 2. liu. à Glauco & au liu. 13. de la Methode, ne permet pas qu'on face Inciſion que quand la Tumeur commence à blanchir, & la peau eſt deuenue mince en ſa pointe, ſi ce n'eſt que quelqu'autre conſideration nous oblige d'agir autrement, Voilà vn ſens que l'on peut donner à ces paroles; il y en a encor vn' autre, en diſant qu'il faut attendre le dernier degré de maturité dans les Nerfs, à ſçauoir ceux qui ſont les plus fermes & durs, qui ſont proprement appelés Tendons. Et quoy que cette ambiguité ſoit ſi forte, toutesfois on peut voir qu'elle l'eſt d'elle méme, non qu'elle ſoit rendue telle par les Commentaires des autheurs, car elle m'a donné beaucoup de difficulté quand i'ay û à traiter vn Tubercule crud ſous la cauité du Genouïl: veu que d'vn coſté la conſideration de la partie affligée & la precaution de quelque conuulſion, de l'autre la debilité de la partie & la longueur de la Cure me tenoyent en ſuſpends, mais la conſideration de l'immobilité & debilité l'emporta, car ie puis ſeruir ſuffiſamment de témoin de ce que i'ay obſerué à diuerſes fois: Or ie veux principalement faire mention de l'ouuerture prompte qui a eſté faite en des Abſcés putrides dans le Conuent des Nonnains du S. Eſprit de Naples, en Ioſephe Manfredon fille de 12. ans, & en vn' autre fille du même lieu, & en Baptiſte Perſius & Charles Roſapan garçons Neapolitains, & en Iuſtine femme d'vn Iardinier, tous leſquels ayants porté des Abſcés opiniatres, & y ayant appliqué vn Cauſtic innocent, le lendemain ayant découuert le mal, i'y ay trouué vne carnoſité fibreuſe comme pourrie, du genre de celles que Celſus appele en quelque endroit, Ventricule, à l'entour de laquelle ayant fait compreſſion de loin, il eſt ſorti de la ſanie preſqu'au milieu de la Iointure ſans diſcontinuation: Il eſt donc vray-ſemblable à mon âuis, que ce mal vient de la corruption du propre aliment de la Iointure, lequel ſi on n'ôte pas de bon'-heure, il y a du danger qu'il ne ſe gliſſe & n'infecte les lieux voiſins, qui ne peuuent pas ſe défendre à cauſe de leur imbecillité naturelle, & ne priue la partie de mouuement, peut'-être auſſi auec danger de vie: Quant à l'empêchement de mouuement qui vient d'auoir trop tardé de donner ouuerture, i'en peux donner vn exemple que i'ay veu en vn certain ieun'homme François, lequel ayant vn Abſcés ſuppuré au coude déia dés vn an, lequel s'ouuroit de luy méme, le Medecin ayant craint de faire Inciſion de peur d'offenſer la Iointure, il en deuint eſtropié, tout le bras s'eſtant deſeché auec perte du mouuement, venant à mourir Hectique apres vne grande langueur: Or ce Medecin ne ſe ſouuenoit pas, ou peut'-eſtre n'auoit pas leu ce dequoy nous 836

aduertit Auicenne liu.4. Fen.3.tr.6. ch. 27. Qu'il faut ouurir de bonn'-heure les Abscés qui viennent aux iointures auant que la maturité soit parfaite : ie puis raconter quelque chose de semblable qui est arriué à vne honnête femme, nommée Clemente Anastase : il luy étoit venu vn Tubercule au costé droit de la bouche : Elle fut si mal pencée par vn certain lequel (quoy qu'il parut tout dechiré,) ne mettoit autre chose qu'vn Cerat auec vn bandeau, qu'il y resta vne fistule qui penetroit iusques aux Dents, auec vne perpetuelle incommodité d'ouurir la bouche, outre que ie remarquay que la peau estant restée en son entier le mal auoit saisi bien auant les parties de dessous & les Muscles qui en furent offencés : I'aurois bien de la peine à dire quel nom les anciens Medecins leur ont donné si ce n'est celui d'ἀποσύριγμα : Il ne faut donc pas être trop lent à faire ouuerture, si on se veut mettre hors de blâme : Cardan en son *Ars parua* Part. 2.

338 ch. 1.a dit à propos que les Abscés externes qui se communiquent au dedans, doi-
« uent être ouuerts auant qu'ils viennent à suppuration, y ayant moins de danger en
« la difficulté de guerir l'Vlcere exterieur, que dans la corruption des Viscere s qui
« pourroit arriuer par la sanie.

339 Mais il faut remarquer que les Tumeurs qui viennent lentement à suppuration ne s'êleuent pas en pointe, & ne se portẽt pas en dehors : Il ne faut pas donc
340 attendre qu'ils soyent êleués pour faire incision : Les Tumeurs aussi veneriennes appelées Gummata & Exostoses qui sont couuertes de peau bien entiere, doiuent être ouuertes quoy qu'elle ne soit pas extenuée & que l'humeur n'ait pas suppuré, principalement si elles sont en la Teste, mais il faut faire l'incision en croix, ou en rond, ou du moins, en demi-Lune, car elle doit estre grande, afin que l'on puisse porter le Fer sur l'Os, ou la Rugine, ou le Trepan, ou le Couſteau, & même pour faciliter l'issue d'vn Os qui voudroit se separer.

Voilà ce que i'auois à proposer touchant les membres externes, mais ie trouueray aussi des exemples de ceux qui ont vne cauité au dessous : i'en ay amené plusieurs semblables de l'Abdomen, en mon traité intitulê Phyſicien Chirurgien, mais on peut conceuoir plusieurs tels êuenements dans le Thorax, ne voulant
« laisser en arriere ce que Guy de Cauliac dit de ceux-ci, Dans les Apostemes qui
« viennent aux parois de la Poitrine, (c'est ainsi qu'il parle) il ne faut pas attendre
« long-temps la maturité, de peur que le Pus se iettant au dedans, ne face vne Fistule
« qui y penetre, car Hippocr. a écrit au 1. liu. des Prognostics, Les maux qui vont
« du dedans au dehors, sont dangereux.

« C'est ce que i'auois à dire des Incisions qui doiuent estre faites à propos &
341 de bonne heure : Par contre il faut sçauoir que dans les Sinus des Iambes & des parties qui sont bien garnies de muscles, il arriue bien souuent qu'ayant ouuert à propos la peau afin de bailler vne commode issue à la fange, que l'Vlcere a bien de la peine à se consolider à cause du mouuement perpetuel des muscles : me souuenant que cela est arriué à vn Esclaue Barbare du tres-Illustre Prince de nos Tharsiens, à Anthoine Pulcherel homme considerable, frere de Louys Parochi

chi & à Antonin Peſcio Ieſuite leſquels i'ay bien eu de la peine à ſauuer, ayans eſté mal traités par les premiers Medecins qui les auoyent ũ entre mains: Le Medecin doit auſſi vſer de la même precaution dans les Iointures & tous les lieux ou il y a flexion & extenſion, Car, ou il y faut faire vne petite ouuerture eu égard à 841
la difficulté de l'agglutination, ou bien il faut faire diſſection ſelon la longueur de la partie laquelle doit eſtre double en ſon contour ſi c'eſt vn Abſcés rond & qui ait beaucoup d'étendue.

Ie puis âiouter à nos remarques, touchant la quantité de la diſſection, pluſieurs autres tirées de Celſe, lequel au liu. 7. c. 24. en a parlé plus pertinemment qu'aucun Autheur en ces termes: Mais il faut touſiours prendre garde en appliquant la Scalpelle, de faire les Inciſions les plus petites & en plus petit nombre qu'il eſt » poſſible, regardants touſiours neantmoins à la neceſſité quant à la maniere & le » nombre : Car les grands ſinus demandent vne Inciſion de grande étendue de » deux ou pluſieurs lignes, Et faut faire en ſorte que le ſinus ait vne iſſue au bas » de peur qu'il n'y croupiſſe quelque humeur qui creuſeroit encor d'auantage les » parties entieres & voiſines : Il arriue auſſi ſouuent qu'il faut emporter beau- » coup de la peau, quand apres de longues maladies toute l'habitude du corps eſt » infectée & que le Sinus s'étend au long & au large, & qu'vne partie du cuir de- » uient pâle, car alors il faut ſçauoir qu'il eſt mort ou qu'il ne ſert de rien, partant » il eſt plus à propos de le couper, principalement ſi cela arriue prés des grandes » Iointures & ſi le malade à lõgtemps tenu le lict à cauſe d'vn flux de ventre & ne » tire aucun benefice de la viande qu'il prend : Ie ne veux pas icy tranſcrire tout » ce qu'il dit ſur ce ſuiect, on peut voir le reſte au ſuſdit paſſage & dans Galien au » 13. de ſa meth. ch. 5.

CHAPITRE XXII.

De la Chirurgie des Sinus deſquels le fond regarde en bas.

TElle ſorte de Sinus ſont de tres-difficile gueriſon quand la fange a ſon re- 842
ceptacle en bas: Or Galien a tres prudemment déterminé en ſon liu. 2. écrit à Glauco ch. 8. qu'il n'y a que deux moyens neceſſaires pour les guerir, aſçauoir ou en ouurant toute la cauité, ou en faiſant vn trou au fond: il arriue le plus ſouuent que l'on choiſit ce dernier parce qu'il eſt plus au gré du malade lequel deſire d'étre traité doucement & d'vn remede ſeur : Or cette ſorte de Section eſt certainement ſeure, parce qu'il y auroit bien ſouuent du danger ou en coupãt beaucoup de chair auec vne douleur inſupportable, ou biẽ en faiſant la Sectiõ en vn endroit nerueux & muſculeux, de cauſer vne cõuulſiõ, ou biẽ, s'il y a beaucoup de vênes ou d'Arteres deſſous, d'attirer vne hæmourragie, ainſi cette maniere d'Inciſiõ eſt à preferer. Mais neanmoins il ſe preſẽte ſouuẽt deux difficultés, l'vne eſt que la peau qui couure le Sinus eſt fort rõgée au long & au large auec peu

d'apparẽce qu'elle puiſſe eſtre agglutinée auec la chair qui eſt deſſous, eſtant manifeſte par ſa tenuité, couleur & aparence exterieure qu'elle n'eſt pas propre pour eſtre reiointe auec la chair, ce qui oblige le Medecin qui voit cét empéchement, de ſe ſeruir de la Scalpelle : ainſi ie me ſouuiens d'auoir veu vn grand Abſcés ſous l'Aiſſelle en l'Illuſtre Frederic Caraffe lequel auoit laiſſé vn Sinus penchant en bas, duquel il ſortit inceſſamment de la Sanie l'eſpace de quatre mois : ayant fait premierement inciſion, auec le Ciſeau, en la peau qui étoit toute rongée & deſſechée, ſelon la longueur du coſté, en apres coupé le reſte du Sinus ſelon ſa largeur & rondeur, la peau qui fut oſtée ayant la forme d'vne bourſe: Pluſieurs Profeſſeurs de l'Eſchole de Salerne ont eſté preſents à cette Operation,
844 leſquels ſont ſans pair entre tous les Docteurs d'Italie : Voici l'autre difficulté. Quelquefois l'extremité du Sinus, ou ſe doit faire l'ouuerture, eſt tres difficile à trouuer à cauſe de ſa profondeur : Il faut donc auoir vne Cannule courbe toute preſte, dans laquelle on fera entrer vne aiguille, de laquelle la pointe trenchera des deux coſtés, ou bien aura trois angles, par laquelle Cannule, qui ſera garnie de Cire au bout de deuant, la faiſant aller dés l'orifice de l'Vlcere iuſqu'au fond, on pouſſera l'aiguille dés le haut & tranſpercera la chair, ainſi le fond du Sinus ſe trouuera ouuert : Voilà comme il faut proceder pour faire ouuerture en la partie oppoſite : mais quand il eſt queſtion de couper le Sinus tout entier, on peut mettre en vſage les faucettes des anciens appelées Syringotomes, qui ont vn petit globe en leur extremité, leſquelles on plonge en bas, y adiouſtant vne petite bande de Cire, les tirant en bas quand elles ont percé la chair : de qu'elle de ces deux façons que l'on ſe ſerue, ayant dilaté le Sinus autant qu'il faut, on pourra deſſecher l'Abſcés & trauailler à l'agglutination : L'autre cas eſt, quand il ſemble qu'on n'a pas fait l'ouuerture de deſſous aſsés grande, il ſe faut alors ſeruir d'vne aiguille qui ſoit percée iuſqu'à la pointe, laquelle on fera paſſer auec vn filet lequel on tirera en bas, & liant enſemble les deux bouts qui pendent, on épuiſera inſenſiblement cette humeur inutile & l'Vlcere s'agglutinera.

Vous aués oüy iuſqu'à preſent, la maniere la plus commode de faire ouuerture; il faut maintenant donner des exceptions & les cas dans leſquels il faut s'en abſtenir, ce qui eſt inconnu aux Chirurgiens & Medecins de ce temps : C'eſt vn decret d'Hippocrate en ſon liure du Medecin numer. 8. Qu'il y a vn grand
" artifice à découurir les Tubercules & à les reſoudre, comme auſſi d'empécher
" qu'ils ne ſe forment: vne ſuitte de cette difficulté eſt à les mettre en éuidence, &
" à les reſſerrer en vn petit eſpace, & ramaſſant également en vn rond le Tuber-
" cule, car quand il ſera inégal, il y a du danger qu'il ne ſe rompe & que l'Vlcere
" ne ſe gueriſſe auec difficulté : il le faut donc rendre par tout ſemblable & le
" faite meurir également, ne faiſant pas ouuerture auant le temps, & prenant gar-
" de qu'il ne ſe rompe de ſoy-méme : Quant aux medicaments qui ont la faculté
" de meurir également, nous les auons décrit ailleurs : On peut voir par là com-
845 bien Hippocrate eſt vigilant à empêcher que l'on n'ouure aucun Abſcés que l'on

ne

ne voye vne maturité égale, Or ce precepte deuant estre également obserué en tous les Abscés, il ne doit pas estre particulierement laissé en arriere en ceux qui sont cruds & dans les Chancreux, lesquels estants en vne crudité perpetuelle, s'ils viennent à suppuration par quelque benefice de nature, cette generation de Pus est à souhaiter, mais il doit estre retenu, se gardant bien de le faire sortir, & le 846
gardant soigneusement, parce qu'il aide la suppuration des parties qui sont encor crues, ainsi la maturité se fait êgale par tout & vne colliquation de la partie qui est encor crue, d'où vient que cette consequence n'est pas necessaire qu'il faille faire ouuerture en vne partie parce qu'il y a du Pus, car toutes choses qui ont besoin de concoction doiuent estre closes & resserrées, au contraire celles qui ont besoin d'estre dessechées, doiuent estre à découuert, comme dit Hippocrate au liu. 6. des Epidemiques Sect. 2. & Auicenne liu. 4. Fen. 3. ch. 2. Cela a paru en vn Chancre qu'auoit Aurelia d'Alexandre, lequel êtant engendré d'vn sang brulé, comme il fut vn iour venu à suppuration & les Medecins de nos quartiers y ayants fait incision, il se perdit vne belle occasion de voir cette honnête femme deliurée de ce mêchant venin, mais ce Panus ayant esté ouuert auec præcipitation & deseché, la crudité demeura dans les parties qui êtoyent dessous, laquelle on ne peut iamais en suite ramener à vn conuenable êtat par aucuns medicaments.

Les figures de Syringotomes ou Faucettes, sont és pages 194. 195.

1. Syringotome.
2. Syringotome.

CHAPITRE XXIII.

Du Sinus fourchu.

IL arriue souuent que la Sanie se faisant passage par sa qualité acre & nitreuse, vn Abscés, Vlcere, ou Fistule a doublé, & quelquefois, triple orifice: telle sorte d'Vlceres s'agglutine tres mal-aisément, quelque industrie que l'on y apporte, tant parce qu'vn des Orifices venant à se fermer, l'autre se dilate & amplifie, tant parce qu'entre l'vn & & l'autre embouchure il se fait comme vne voute de chair calleuse ou de peau: neantmoins plusieurs des nostres tâchent en vain de fermer à force de medicaments, vn tel Vlcere: il y en a des autres, lesquels quoy qu'ils connoissent la difficulté, ne sçauent comme il la faut écarter, cependãt par ce long delay il deuient incurable, &, comme ils disent, inconsolidable, quoy qu'il soit d'aisée gueriſon de son naturel, si on y procede

auec la vraye Chirurgie : Ie ne veux pas diſſimuler ni nier que l'on peut conſumer cet entredeux par des Medicaments ſeptics & corroſifs, Or cela ne peut pas ſe faire ſans cauſer vne grande douleur & facheuſe ſuite, ou attirer vne inflammation, comme nous ferons voir à l'entrée de noſtre Pyrotechnie medicinale, mais l'Inciſion eſt touſiours & plus promte & plus aſſurée, il eſt ſeulement neceſſaire que ni le Medecin ni le malade, ou l'vn & l'autre, ne s'intimident de l'apparence du mal qui ſe preſente, lequel eſt imaginaire, car nos faus Chirur-
847 giens tremblent ſouuent d'apprehenſion quand il ſe faut ſeruir de la Scalpelle: quant à moy qui ſuis, par la grace de Dieu, plus aſſuré, ie n'en ay iamais trouué aucun en danger, non pas vn ſeul d'entre mille : Il me ſuffira ſi d'vn ſi grand nombre ie fais mention de quelques-vns qui ſont connus en cette Ville, auſquels cela eſt arriué, pour affermir, s'il eſt poſſible, le courage des Chirurgiens : le premier ſera le tres-illuſtre D. Caſpar Benemaria, fils aiſné du Roy de Fez auquel ie fendis deux Vlceres qu'il auoit ſous le Perinée fort éloignés l'vn de l'autre qui ſe
848 répondoyent par vn ſinus, Item d'André Maſcambruno Secretaire criminel à Naples, lequel ſe témoigna par apres ingrat en mon endroit, tel qu'a auſſi eſté Flauius d'Alexandre lequel i'ay gueri entierement de quelques Abſcés qui âboutiſſoyent l'vn à l'autre en pluſieurs façons dans toute la Cuiſſe & le haut de la iambe, y ayant auſſi fait pluſieurs ſortes d'inciſions : mais i'ay reſſenti la liberalité de
849 François Albertin lequel ayant vne fiſtule, ie luy fis heureuſement vne Inciſion dans les muſcles du Thorax ſur le deuant : Ie veux âiouter Paul Citharella lequel ie gueris, par vne ſeule Inciſion, d'vne Fiſtule à deux entrées qu'il auoit au ſiége:
850 I'ay fait vne entierement ſemblable cure d'vne Fiſtule au fondement en Mutius Blaſius de menſurac, & en François Chierica fils d'Octaue tailleur à Naples : I'ay auſſi fait vne remarquable Inciſion de la peau de la Teſte en vn More ſeruiteur de Sebaſtian Vecchioni Medecin fameux, lequel auoit dés trois ans vne profonde Fiſtule & puante à cauſe de l'Os qui étoit carié, & encor vne autre Inciſion dans la Iambe en longueur, pour le guerir d'vn Os carié: I'ay encor fait vne grande diſſection dans le creux de l'Aine ou la pourriture étoit dêja venue, en Anthoine Saccarato, auquel endroit vn fameux Chirurgien Neapolitain auoit appliqué vn emplâtre glutinatif ſans auoir découuert ces ſinuoſités : mais ie ne veux pas laiſſer en arriere le fils de Frideric de Roſa Conſeiller du Roy lequel dés vn an auoit vn Vlcere calleus auec deux orifices ſans que les plus conſiderables Chirurgiens de la Ville ôſaſſent en entreprendre la cure, l'ayant gueri par vne ſeule Inciſion âdroitement faite ſans qu'il y prit garde.

CHAPITRE XXIV.

De cette ſorte d'Abſcés qui ſont appelés par les Grecs κατὰ δάρσιν, ou écorchés.

IL arriue aux parties qui ne ſont pas couuertes de beaucoup de chair comme au Genouïl & Iointures, vne certaine ſorte d'Abſcés que Galien appele κατὰ δάρσιν

δάρσιν en ſon 3.l.de la compoſition des Medicaments generaux, comme qui diroit, Peau ſeparée ou arrachée: En vne telle ſorte d'Abſcés qui s'ouurent ſouuent deux même,il y a vn petit & êtroit orifice que l'on a de la peine de voir,leſquels les Chirurgiens ne traitent pas autrement qu'en mettant deſſus quelques emplatres ſans penſer ni paſſer plus auant,ainſi il arriue que la conſolidation de l'Vlcere eſt retardée & que bien ſouuent le mal augmẽte & empire : Pour ces raiſons il ſe faut propoſer vne certaine methode par laquelle on en vienne à bout,laquelle n'eſt point autre,à mon âuis,que de faire Inciſion en la peau à l'endroit ou eſt le trou,en angles droits,& dilatant tellement l'vlcere que les Medicaments ſuppuratifs & mundificatifs puiſſent y entrer:I'en ay gueri par ce moyen pluſieurs dãs les Hoſpitaux, leſquels auoyent cru de iour en iour que ce petit Vlcere ſe gueriroit en peu de temps ſans pourtant voir ni commencement ni fin.

CHAPITRE XXV.

D'vn Abſcés en ſon commencement.

AYANT en ce traité fait mention des diuerſes vtilités de l'Inciſion que l'on fait aux Tumeurs, ie ne veux pas à preſent laiſſer en arriere la maniere d'empécher le progrés d'vn Abſcés : car ſouuent le naturel de la partie,qui eſt nerueuſe & muſculeuſe,veut que l'on ne permette pas qu'il vienne à concoction & à ſe remplir, aſçauoir de crainte que le mouuement ne ſoit incõmodé & de peur de corruptiõ ou que l'Vlcere ne vienne incurable:Or ie veux propoſer ce que i'ay remarqué, Il ſe preſenta en l'Hoſpital vn ieune homme appelé Laurent Iulian,lequel auoit dêja eu autresfois des Abſcés froids,ainſi appelés,au dedans des Cuiſſes & des Iambes, comme on pouuoit voir par les Cicatrices qui y eſtoyent reſtées: Il êtoit trauaillé d'vn Phyma au derriere de la Iambe au deſſus du malleole lequel alloit en augmentant & le tourmentoit merueilleuſement:les liniments & autres Medicaments que l'on y auoit employé ſelon l'Art auec vne bonne façon de viure & la ſaignée, l'ayants peu ſoulagé,on prit reſolution,principalement pour éuiter vn Abſcés , d'ouurir ce Tubercule crud auec le Fer,ce qu'ayant executé hardiment,faiſant vne Inciſiõ profonde & en longueur du corps,il ſentit premierement vne mediocre douleur , & apres auoir verſé vne quantité de ſang conſiderable,il ſembla auoir du repos,de ſorte qu'il commença de luy même à biẽ eſperer,ainſi ie fermay cêt Vlcere en peu de tems,apres auoir diſſipé la Tumeur & la douleur, le patient loüant Dieu & la Medecine non ſans admiration des Doctes qui êtoyent preſents,& entr'autres d'Alexius Alonia & de I.Baptiſte Ferrarius tres-habiles Medecins qui ne pouuoyent ſuffiſamment louër cette Operation:I'ay d'autant plus volontiers fait cette narration, que ie remarque que nos Chirurgiens ont en grande auerſion & apprehendent,par vne vaine crainte,l'attraction qui ſe fait en coupant.

851

852

853

CHAPITRE XXVI.

Des Tubercules Peſtilentiels & malins.

S'Il y a quelque Tumeur contre nature qui doiue eſtre ouuerte ſans conſiderer qu'elle eſt encor crue, certainement la Peſtilentielle & maligne merite ce traitement ſans aucune apprehenſion : Voila l'âuis de Maurice Cordæus, duquel perſonnage on connoit le merite par le Commentaire qu'il a fait ſur le liu. d'Hippocrate des maladies des femmes : Il raconte qu'il a fait vne ouuerture conſiderable en la cuiſſe d'vn homme qui étoit attaqué de Peſte afin d'en faire ſortir tout le venin, y ayant encor âcouté la Suction, de laquelle i'ay fait mention en la Chirurgie ſpirituelle au chap. de la Suction : Pierre Bayrus excellent Praticien liu. 20. chap. 8. raconte qu'il a ouuert vn Bubon peſtilentiel encor crud auec bon ſuccés, & ailleurs il aſſeure auoir percé iuſqu'à l'Os vn Panaris malin, lequel vn Chirurgien à peine auoit osé piquer : cette cure luy reüſſit tres bien, ſans laquelle le patient auroit eſté en danger de la vie.

CHAPITRE XXVII.

De l'Ecchymoſe, ou du ſang arrété dans la chair à cauſe de meurtriſſure.

ON voit ſouuent du ſang ſorti en quantité hors des Vaiſſeaux par meurtriſſure, qui ſe verſe dans la capacité & vuide des lieus charnus, lequel on ſent flotter au bout des doigts, comme ſi c'étoit du Pus, à cauſe dequoy il faut penſer par quel moyen on le pourra faire ſortir pour preuenir vn Abſcés, duquel l'euenement n'eſt pas
854 touſiours heureux : C'eſt vne œuure de pluſieurs iours & difficile de tâcher à le diſſiper par Médicaments reſoluents ou abſorbents mais de laquelle on vient facilement à bout par vne prompte Chirurgie, aſçauoir en y portant la Scalpelle ou quelquefois vne Lancette qui ait la pointe large, car par ce moyen, & en preſſant vn peu la partie, on fera ſortir à merueille, le ſang caillé : Ce qui m'a tres-bien reüſſi (pour y âiouter mon experience) en vn cocher de M. Anthoine Carminian Praticien lequel ayant eſté frapé d'vne Mule au bras, me vient trouuer pour luy ôter la douleur & l'enflure & guerir l'Ecchymoſe : la cure fut tres-heureuſe, comme ſçauent Felix Marcoterella & François Romain habiles Chirurgiens de noſtre Hoſpital, Or Iean de Vigo liu. 3. chap. 5. comme auſſi Pierre

Iean

can Faber en ſa Chirurgie ſpagyrique Sect.2. chap.4.ſe ſeruent d'Inciſion dans l'Ecnymoſe.

CHAPITRE XXVIII.

De l'Inciſion de quelque partie du corps à demi froiſsée.

IL arriue auſſi que le corps ayant eſté meurtri, la peau ſe creuaſſe vn peu en quelque endroit, quand cela eſt, il n'eſt pas hors de propos de faire l'ouuerture plus grande auec la Scalpelle, ſi ce n'eſt qu'il y ait quelque muſcle ou nerf aupres leſquels il ne faille pas toucher: quand l'ouuerture eſt aſsés grande, il y faut appliquer des Medicaments, ainſi que dit Celſus au 5.liu. de ſa Medec.ch.26.§.de l'agglutination des Playes: ce paſſage nous enſeigne qu'il faut faire Inciſion non ſeulement quand l'ouuerture n'eſt pas aſsés grande, mais qu'il la faut faire ſelon l'étendue du mal, voire d'auantage, afin que l'on puiſſe pencer la partie plus aiſément & qu'elle ſoit plus promptement reſtaurée: Mais Fallopius en ſon liu.des Playes ch.10. contre l'opinion de Celſus, taxe ceux qui ont accouſtumé quand il y a contuſion en la Teſte ſoit que la rupture ſoit grande, ſoit qu'elle ſoit petite, de l'élargir encor d'auantage: Il les condamne di-ie parce que la peau ſert de defenſe, en âmenant le témoignage de Galien au Comment.ſur le 3.liu.des Fractures t.43.où il produit pluſieurs experiences que la peau s'eſt agglutinée, quoy qu'elle fut exceſſiuement noire, Voila ce qu'il dit, Mais il y a bien de la difference entre l'Inciſion qui ſe fait en de la peau à demi dechirée & en quelque façon rompue, afin de la pouuoir mieux reparer, & autre d'emporter celle qui couure vn Os, Et encor c'eſt vn autre choſe de faire Inciſion en la peau de la Teſte, & autre en des autres parties du corps: car la Teſte qui eſt debile & caue eſt fort exposée aux iniures de dehors & beaucoup plus que les autres.

CHAPITRE XXIX.

De l'Inciſion qui ſe doit faire promptement en la peau, au deſſus de laquelle il y a vne Exoſtoſe ou quelque Tumeur de celles qu'on appelle Gummata.

CE n'eſt pas choſe nouuelle qu'il ſe forme des Tumeurs ou des Abſcés dans les Os, cela a eſté connu à Hippocrate au liu. 2. des Epidemiq. au commencement, & à Galien au Comment.ſur le 57.Aphor.de la Sect.7. Tous les Medecins ont eſté de leur ſentiment, hormis le ſeul Serapio qui n'a pas 855

bien compris leur intention de quoy Paul Ingraſſias parle amplement en ſon liure des Tumeurs.

Or ce mal arriue ainſi comme i'eſtime, vn mauuais ſuc ayant eſté porté à l'Os pour ſa nourriture luy étant incorporé, il vient à s'éleuer par vne eſpece de fomentation qui le dilate, causée par la pourriture de ce ſuc, laquelle le faiſant enfler, il ſe rarefie & fait vne boſſe en l'Os: cependant cette humeur putride qui ne demeure point oiſiue par ſon long ſeiour ramollit la ſubſtance de l'Os, le gâte & le rend âpre & inégal, de ſorte que ſi on vient à le couper il ſemble auoir eſté rongé.

Or ce mal a cela de propre que ſe gliſſant inſenſiblement il a gâté la ſubſtance de l'Os auant que le vice qui y eſt conçeu ait attaqué les parties voiſines & la chair & s'y forme vn Abſcés: d'auantage cette pourriture attaque particulierement l'Os auec lequel elle a vne antipathie & certaine Analogie ſoit par vne ſimilitude auec l'humeur, ſoit par vne grande foibleſſe de la partie, ou en fin par vne proprieté entierement cachée. Comme aux Enfants
856 qui ſont ſuiects à endurer le mal dit Eſpine veniteuſe lequel prouient d'vne infection qui leur a eſté causée par vne impureté des principes de la generation, de laquelle il n'ont pas eſté bien purifiés. Et en la Veroles, à cauſe d'vn excrement ſpermatic putride qui a correſpondance auec les Os: Mais ce n'eſt pas icy le lieu ou il faut diſputer ſubtilement de ces choſes. Ie viens donc à la Cure, en laquelle il ſe faut premierement propoſer de ne permettre pas que le mal aille plus autant, luy coupant chemin, autan que l'Art le peut permettre: pour venir à bout de cette intention, il ſe faut ſeruir principalement de Medicaments Abſorbents: mais la Chirurgie qui ſe fait par le Fer ou par le Feu eſt bien plus efficace, I'ay particulierement âpris par experience que l'Inciſion eſt plus à propos, parce qu'elle décharge les parties de ſang ſuperflu & âpaiſe beaucoup mieux la douleur: dequoy i'ay fait vne experience conſiderable en François Donnurſo ieun' homme Neapolitain, auquel comme le Front s'éleuoit vn peu en Tumeur, quelques vns trouuerent étrange & mauuais de ce que ie fis vne Inciſion profonde auec la Scalpelle iuſqu'à-ce que i'vſſe découuert l'Os, & que bien peu de iours apres i'y portaſſe le Feu pour conſumer la mucoſité des parties: mais il ne ſe paſſa pas ſept iours apres la premiere Inciſion qu'il ſe preſenta vn Os & le douzieme iour i'en tiray vn fragment auec la Pincette tout rongé, lequel vint ſans peine. Cela auoit eſté tenu pour abſurde par Iean Baptiſte Ferrarius & Pierre Agnellus Coſta hommes entendus & quelques autres curieux, leſquels ont eſté têmoins oculaires & ont manié l'Os de leurs propres mains.

CHAPITRE

CHAPITRE XXX.

Des Playes qui penetrent en la cauité de la Poitrine, deſquelles la Sanie ne peut pas ſortir à cauſe qu'elles ſont en lieu trop haut.

C'Est vne choſe aſsés ordinaire qu'il ſe verſe dans le fond de la Poittine vne grande quantité de ſang, quand il y a vne Playe en icelle qui penetre iuſqu'à la cauité, lequel ne pouuant ſortir à cauſe de la ſituation êleuée du corps, il agit premierement ſur les membranes, en apres il oppreſſe les Poulmons, & venant à ſe pourrir, il cauſe vne fiéure continue par la communication de la pourriture au cœur, ainſi dans l'eſpace de dix iours le malade vient le plus ſouuent à mourir. A quoy ne prenants pas garde les Chirurgiens de noſtre temps, ils fruſtrent leurs malades d'vn grand remede, Quand donc il ſe preſentera quelque ſemblable Playe, il ſe faut promtement enquerir s'il eſt tombé du ſang ſur le Diaphragme, ce que l'on conoiſtra par la difficulté de l'expiration, puanteur d'halene, vne rougeur des ioües qui 857
vient des vapeurs qui montent en haut de ce ſang qui y pourrit, finalement on l'apprendra du malade lequel dira qu'en remuant le corps de coſté & d'autre, il ſent le ſang aller & venir, & de la douleur au coſté ou il s'eſt ietté, parce qu'il preſſe les Poulmons & le Diaphragme : Ayant bien examiné ces ſignes, il faut trauailler à donner iſſue à la Sanie, faiſant ouuerture entre la quatriéme & cinquiéme coſte à ſix doigts en trauers loin de l'Echine: Il faut en outre choiſir vne Scalpelle bien deliée & pointue, auec laquelle il faut couper peu à peu & bellement, portant touſiours la main contre bas, à cauſe que les vênes & les Nerfs qui paſſent par ces endroits regardent en haut ; l'ouuerture êtant faite, à chaque fois que l'on pencera le malade, il faut laiſſer ſortir 5. ou 6. onces, plus ou moins ſelõ la force & l'âge du patient : On luy donnera cependant en toute aſſurance des potions, appelées vulneraires à cauſe de leur effect, leſquelles nous auons êcrit en nôtre traitté Pharmaco Chirurgique: Nicolas Gaudin Medecin François fort exercé en ces cas, aſſure d'auoir deliuré d'vne mort aſſurée en vn an quatre perſonnes qui auoyent eſté bleſsées en la Poitrine: Michel Paſchal au liu. 1. chap. 29. dit auoir veu le même ſuccés en vn certain nommé Loup: Nicolas Florentin tr. 4. ſerm. 2. ſerm. 7. ch. 58. Guillaume de Plaiſance liu. 2. ch. 12. Guidon tr. 3. doct. 2. ch. 1. & au tr. 4. doct. 2. ch. 2. & au tr. 3. doct. 2. chap. 5. approuuent cette methode, & entre les modernes Maſſa Epitr. 2. Amatus Portugais cent. 2. cur. 85. Elle eſt auſſi âprouuée par André de la Crois au l. 2. de ſa Chirurgie, tr. 4. chap. 4. par Mercatus en ſes Inſtitut. Chirurgiques liu. 1. chapitre dernier qui eſt des Playes du Thorax,

Et par Fragosus en la Gloſe des Playes, par Argentier en l'Aphor. 27. de la 6. Section & au 45. de la ſeptiéme: Mais pourquoy fais-ie mention des nouueaux Medecins veu qu'Hippocrate en parle au liure 3. des maladies text. 67. Ce qui eſt confirmé par ſon Commentateur Salius Diuerſus, & Galien au liure 5. de ſa methode chapitre 8. ou il dit qu'vn Os eſt venu à tomber par vn Catharre pourri: Mais Auicenne liure 11. Fen 20. tr. 5. chapitre 4. commande que l'on ouure le coſté en vne douleur que l'on penſe étre Pleuritique &c. Hollier en l'obſeruation 18. dit que cette Inciſion a eſté âprouuée par experience étant faite entre la quatriéme & cinquiéme vertebre de laquelle M. Paſchal fait mention en ſa Pratique chapitre 29. Amatus Portugais raconte vne ſemblable hiſtoire en la cure 8. de la centur. 2. d'vn Soldat qui ayant eſté bleſsé en la Poitrine & la cauité d'icelle étant pleine de beaucoup de ſang, vn Chirurgien le ſauua faiſant ouuerture entre la 3. & 4. coſte.

Mais quoy qu'Halyabbas ſerm. 9. du 1. liure de ſa Diſpoſition Royale, tienne pour ſuſpecte l'Inciſion & la Cauteriſation par l'apprehenſion d'vne Fiſtule & du danger de la vie, on connoit neantmoins ſon peu de courage en ce qu'il fait la derniere auec la racine d'Ariſtoloche & de l'huyle bouillante: I'eſtime neantmoins que la Section, laquelle eſt recommandée par tant d'habiles hommes & confirmée par experience, ſe fait auec moins de douleur & moins de danger d'vne perte de ſang, en ſomme qu'elle reüſſira mieux, ſi on pere la cinquiéme coſte auec vn long perçoir, apres auoir fait vne Inciſion de deux doigts de lõgueur, de ſorte que le ſang puiſſe ſortir par là: laquelle Section eſt d'autant plus à preferer qu'Hippocrate en eſt l'Autheur, au liu. des Affections internes num. 25. Galien l'a fait en la cinquiéme coſte dans les Empyematics, au 4 liu. des Epidem. en Ariſtemon fils de Philis, & au liu. des Prænotions & en la 6. Sect. de l'aphor. 27. & en la 7. aph. 45. Mais qu'eſt-ce qui peut empécher, ſi ce n'eſt qu'on manque entierement de courage, qu'on ne face Inciſion dans les muſcles intercoſtaus ſous la 6. & 7. coſte pour faire ſortir cette humeur corrompue, comme ordonne Hippocrate au 2. liu. des maladies & Galien au Comm. ſur l'aph. 27. de la Sect. 6. & en ſon introduction ch. 18? Paul a ſuiui l'vn & l'autre liu. 6. ch. 24. Aëtius liu. 10. c. 30. & Auicenna, 10. 12. tr. chap. 5. Ie ne puis de moins derechef que d'auoüer cette Section qui eſt approuuée par les plus Doctes : Mais i'ay fait mention d'vn autre inuention, ſans diſſection dans nôtre Chirurgie ſpirituelle, laquelle eſt certainement plus aſſurée & au gré du malade.

Il y en a encor vne troiſiéme qui vient de Mercatus au 1. liu. de ſes Inſtitutions Chirurgiques au tr. des Playes chap. 7. lequel veut que quand vn malade n'eſt pas bien robuſte, que l'on ſe contente de piquer la Pleure auec la Scalpelle ſans faire vne ouuerture entiere, que par ce moyen le pus tresſuera peu à peu, ou bien la nature acheuera elle même l'ouuerture, par laquelle la Sanie ſortira commodément.

CHAPITRE

CHAPITRE XXXI.

Des Playes en General.

IL y a quelquesfois des Playes leſquelles n'étant pas aſsés ouuertes, le Medecin eſt obligé d'acheuer ce que l'ennemi a laiſsé imparfait. Cela eſt commun à toutes, mais particulierement il le faut pratiquer en celles des Nerfs, leſquelles par leur petiteſſe retiennent la ſanie à cauſe qu'il n'y a aucun paſſage pour ſon iſſue, il eſt neceſſaire de le faire promptement, comme dit Galien au 3. liure de ſa meth. ch. 2. & Vidius au 2. liu. de ſa Chirurg. chap. 5. comme auſſi tous les Chirurgiens approuués & entre les Medecins Dogmatics Iaq. Fontanus au 1. liu. de ſa Prat. chap. 25. craignants que la Sanie étant retenue n'attire quelque conuulſion ou inflammation, Hippocrate au liure 5. des Epidem. numerio 5. dit qu'vn Sauetier mourut de cette cauſe, lequel en rapetaſſant des ſouliers ſe piqua la Cuiſſe au deſſus du Genouïl, ou il planta ſon aléne longue d'vn doigt ſans qu'il en ſortit aucun ſang, la Playe s'étant entierement refermée: Et au contraire celui la qui fut piqué en l'œil vers la Paupiere, la pointe étant allé bien auant & la iouë étant deuenue fort enfle, apres auoir fait Inciſion en la Paupiere, fut conſerué, Sur lequel paſſage Valleſius dit à propos, Qu'il n'y a point de meilleure methode pour guerir les piqueures profondes que par vne Inciſion, la partie en faiſant vne Playe longue & large en lieu d'vne piqueure: Or dans les Playes recentes il n'y a rien de plus à propos que de laiſſer couler le ſang, comme dit Hippocr. au liu. des Vlceres: Voila ce que i'auois à dire ſelon les dogmes des Anciens, quoy qu'en mon traité des Playes i'aye recommandé vne autre voye plus courte par l'application des Medicaments Chymics.

Cette dilatation conuient auſſi aux Playes Venimeuſes, ſoit qu'elles ſoyent faites par armes empoiſonnées, ſoit que ce ſoit par morſure ou piqueure d'Animaux Venimeux, deſquelles Celſe propoſe la cure au chapitre de la morſure du Chien enragé, ou il parle exactement du bien qu'apporte la Scarification au liu. 2. ch. 7. & à ſon imitation Iean Baptiſte Codronchius au liure 2. de l'Hydrophobie chapitre 8. ayant ſuiui Galien au liure de la Theriaque écrit à Piſo chapitre 16. Veut que l'on dilate la Playe faite par morſure de Chien enragé. 858

CHAPITRE XXXII.

De l'Oeil de Liéure.

QVand vne des Paupieres, principalement celle de dessus, est contracté ou retirée par Abscés, Vlcere, Playe, brûlure, ou quelque distension, il faut dormir les yeux ouuerts comme les Liéures, à cause dequoy on a âpelé ce vice en Grec Lagophthalmos, ou Oeil de Liévre, comme dit Constantin l'Africain en sa Chirurgie ch. 24. & auant luy Isaac l'Israëlite au liu. 9. de sa Pratique ch. 25. Quand on aura à traitter vn semblable mal, il faut consulter Celsus, lequel en enseigne la Chirurgie au liu. 7. ch. 7. & Paul Ægineta liu. 7. ch. 10. Ætius Serm. 11. ch. 73. & Paré liu. 16. ch. 6. I'ay vn' autre methode approuuée, qui se fait par vne Platine de Fer courbée en forme d'Aile, de l'administration de laquelle i'ay parlé en ma Chirurgie desarmée, au ch. Comment il faut ramener les parties écartées: Que si la Paupiere est retirée à cause d'vne Cicatrice, en sorte qu'elle ne se puisse pas fermer autant qu'il faut, on trouuera dans Roland, tres-expert Chirurgien, la maniere de la rétablir, laquelle il propose ainsi
« au chap. 1. chap. 6. Ayant coupé le Callus de la Cicatrice en trauers contre le vi-
« sage, on prendra vne petite Platine de plomb, troüée en quatre endroits, de gran-
« deur proportionnée au mal, laquelle on coudra auec la Paupiere offencée, met-
« tant vne petite tente dans le vuide d'icelle, on tirera en haut la petite peau auec
« des petites brides propres: sur le 9. ou 11. iour on défera la petite Platine, traitant la playe à la façon accoustumée: mais il aduertit sur la fin qu'ayant tenu prêtes quatre aiguilles, desquelles chacune passe vn filet par les trous de la Platine qui vient au long du Sourcil, que l'on fait passer auec vne petite bande, il les faut lier ensemble par les bouts, faisant le méme à l'opposite en l'autre Paupiere.

CHAPITRE XXXIII.

De l'Ectropion.

ECtropion, comme le décrit Celse au liu. 6. ch. 6. est vn vice de la Paupiere, ou d'enhaut, laquelle ne décend pas assés bas & ainsi ne couure pas l'Oeil: ou de celle d'enbas, laquelle ne peut pas estre suffisamment êleuée en haut, mais s'aualle en bas, sans pouuoir se rencontrer auec la superieure: Or cela arriue en l'vne & en l'autre, ou par quelque indispositiõ interne, ou à cause d'vne Cicatrice, ce qui n'arriue pas sans vn defaut de la Pau-

piere : que s'il en manque trop, dit Celſus, il n'y a aucun remede pour reſtituer ce qui manque: voilà ſon opinion: mais i'ay veu vne paupiere tellement renuersée apres la gueriſon d'vn charbon, que le dedans de l'Oeil étoit tout à découuert, laquelle fut neantmoins quaſi reparée, en coupant le bord de la Paupiere de laquelle le poil eſtoit tombé : Ce qui eſt proprement arriué à vn Capucin de Pouzol appelé frere Saluator, lequel ayant perdu toute eſperance d'être gueri de cette deformité, apres auoir paſsé par les mains de tous nos Chirurgiens, ſe vit à peu pres remis par cette Inciſion.

CHAPITRE XXXIV.

De la totale Conionction des Paupieres.

QVand les Paupieres ſont naturellement coniointes enſemble, c'eſt vne choſe aſsés aisée de les ſeparer auec la Scalpelle, pourueu qu'on prenne bien garde de n'offenſer point le dedans des yeux; pour cette raiſon il faut tenir & amener contre ſoy les Paupieres tant qu'il eſt poſſible, quand on veut faire cette Operation : A cela ſeront propres les pincettes de bois, ou l'Inſtrument duquel i'ay parlé dans la Chirurgie de l'Oeil de Lievre, ſi on l'applique vn peu au deça du lieu ou il faut faire l'Inciſion, ſinon qu'on aime mieux employer ces bandes deſquels on ſe ſert quand on veut faire ioindre des Playes recentes, ou Suture ſeche miſes ſur l'vne & l'autre Paupiere, laquelle étant bien déſechée on tirera tellement l'vne & l'autre en haut, qu'il ſera aisé de couper ſans offenſer l'Oeil, tenant la main ſuſpendue.

CHAPITRE XXXV.

De la conionction des Paupieres l'vne auec l'autre vers les Cantons des yeux, & auec la membrane de l'œil.

IL arriue ſouuent vne deprauation de la veuë, parce que les Paupieres qui ſont les couuertures des yeux, & doiuent naturellement monter & deſcendre, ſont collées enſemble, ou auec la membrane conionctiue de l'Oeil ou auec la Cornée: laquelle conionction arriue ou par vn' erreur de la faculté formatrice, ou à cauſe de quelque Vlcere qui a precedé : Les Paupieres qui ſont coniointes l'vne à l'autre dit Celſus, liur. 7. chapitre 7. peuuent eſtre facilement ſeparées, quoy que par fois cela ne ſert de rien, car elles viennent derechef à ſe reioindre : il faut neantmoins faire vne

859

tentatiue, car ſouuent l'Operation reüſſit, mais il y a bien plus de difficulté à guerir la conionction de la Paupiere auec l'Oeil, & en ce cas il ne faut pas venir à la diſſection, car apres auoir amené la Paupiere auec vn crochet rebouché, & y ayant fait paſſer le bout de la ſonde, on pourra auſſi bien détacher la chair par le moyen d'vne Scalpelle courbe, la poſant entre la Paupiere & l'Oeil: la plus grande difficulté conſiſte à empécher que ce qui a eſté coupé ne vienne à ſe reioindre, dequoy méme n'a pas peu venir à bout le tres-ſçauant Meges, quoy qu'il l'eut entrepris auec trop d'aſſurance, comme écrit Celſus lequel nie auoir iamais veu aucun qui en ſoit gueri: Mais quant à nous cette Operation n'étant pas à mon âuis, entierement impoſſible, il faut tout eſſayer & écarter tout obſtacle, peut-être que la choſe reüſſira à ſouhait, car comme i'eſtime, ſi ayant éleué la Paupiere d'enhaut, & âbaiſsé celle d'enbas, on les retient quelque temps en cét êtat, & en y mettant des petits plumaceaux & des bandes par deſſus, il pourra arriuer que quelqu'vn ſera remis: Or Iſaac au liu. 9. de ſa Prat. ch. 27. & Conſtantin l'Africain veulent que l'on procede ainſi en cette Operation, ayant fait paſſer quelque Inſtrument de Fer entre la Paupiere & l'Oeil, il faut ſouleuer auec vn crochet la partie qui eſt agglutinée, & en eſquiuant les membranes de l'Oeil, il faut couper ce qui fait la conionction: apres quoy, il faut cracher contre l'Oeil du Sel & du Cumen que l'on aura mâché enſemble, puis ayant mis vn linge doux entre l'Oeil & la Paupiere, on le couurira d'vn' autre qu'on aura trempé en vn iaune d'œuf, & le troiſiéme iour l'ayant debandé on acheuera la Cure, mettant le blanc d'iceluy en Collyre.

CHAPITRE XXXVI.

De la conionction des Paupieres à cauſe de Paralyſie.

QVand les Sourcils & leurs Muſcles ſont attaqués de Paralyſie, la Paupiere de deſſus deuient tellement foible qu'elle demeure ſans mouuement & eſt touſiours couchée ſur l'autre: C'eſt vn mal tres difficile à guerir, tant parce que cette partie a peu de chaleur, & que ſes Nerfs, Vênes & arteres ſont fort reſſerrées à cauſe du rafroidiſſement, tant des parties internes que des externes: Quand donc on ſe ſera ſerui en ce mal de Sinapiſmes ou de medicaments attractifs faits auec Caſturée & Euphorbe, ſans rien auancer, ou des liniments deſquels on ſe ſert en la Paralyſie, il faut en ce cas recourir à la Chirurgie & venir à la Section: Il faut di-ie, faire vne inciſion obliquement dés le petit canton au droit, car la Paupiere ſe retire en haut apres auoir offencé legerement la peau, mais ie ne veux pas cacher qu'apres cela l'Oeil demeurera touſiours entr'ouuert, or il vaut mieux qu'il ſoit en cét êtat que fermé: Rondelet au 1. liu. de ſa Prat. eſt à peu pres de ce ſentiment.

CHAP.

CHAPITRE XXXVII.

Du Nés difforme & qui penche à costé.

LA Cartilage du Nés est tellement par fois contournée & auance si fort vers la partie opposite, que plusieurs ont opinion qu'il y a vn Polype, & neantmoins ce n'est qu'vn defaut de conformation & de figure, comme cela est arriué à Marc Anthoine Mentilconi frere Germain de M. Placide de Terranova, lequel i'entrepris de guerir, en mettant vne forte compresse pour repousser ce qui auançoit, y âioutant vne bande comprimante par le commandement d'Hippocrate en son liu. 2. des Articulations text. 44. Or ayant âpris de Galien que cette procedure êtoit trompeuse & trop foible, ie m'étois proposé de couper ce Tubercule Cartilagineus & de repousser par artifice le Nés dans le lieu ou la Section auroit esté faite, mais ses freres n'y voulurent pas consentir.

CHAPITRE XXXVIII.

Des coins de la bouche qui sont agglutinés ensemble apres vn' Vlcere.

QVelquefois vn Vlcere ou vne Gangrene venant à gueriſon, & la chair commençant à se former vers les Angles de la bouche, il arriue que cette separation naturelle vient à s'ouurir, ainsi l'ouuerture de la bouche s'étrecit: quand il arriue quelque chose de semblable, la premiere pensée qui vient est de faire incision, ce qui se peut faire tant auec vne Scalpelle pointue, que par vne piece de monnoye d'argent, ou de cuiure aiguisée au bout & trempée en eau forte, comme Aquapendens enseigne en ses Operations de Chirurgie: Cette incision êtant faite, il se faut donner soigneusement garde quelques iours apres que l'Vlcere ne vienne à se consolider & ne donne vne nouuelle peine, voilà pourquoy il faut mettre entre-deux vne petite lame de plomb, frotée de vif argent, qu'est la voye la plus assurée de toutes pour empêcher la reunion des bords, s'il en faut croire à Heurnius, fomentant tous les iours la partie auec vne decoction adstringente, laissant la petite lame iusqu'à ce que la Cicatrice soit formée: Il me souuient d'auoir obserué cette methode en vn ieun'homme qui estoit venu expressément de l'Apoüille, cerchant du secours contre cette deformité de bouche, dequoy ie vins facilement à bout en peu de temps.

CHAPITRE XXXIX.

Du ligament de la Langue & du Balanus, quand ils empeschent les fonctions de nature à cauſe de quelque incommodité.

IL faut parler à preſent du ligament de la Langue quand il eſt exceſſif, & empeche les fonctions d'icelle: il ne faut pas laiſſer ce mal ſans remede, mais quand il ôte l'vſage pour lequel la langue a eſté creée, il faut y mettre la main: non toutesfois touſiours auec la Scalpelle, qui eſt la voye ordinaire, veu qu'on ne ſçauroit êuiter vne grande effuſion de ſang, mais plutoſt auec vn fil de ſoye double paſsé par vne aiguille, faiſant vn nœud bien êtraint autant que le malade le pourra porter, ſerrant tous les iours le filet, tant qu'il ſe trouue à la fin coupé, ou qu'il ſe deſeche tellement que l'on le puiſſe finalement couper auec la Scalpelle ſans aucune perte de ſang: c'eſt ainſi qu'y procede Paré au 16. liu. de ſes œuures ch. 29. laquelle Cure peut auſſi conuenir quand le ligament du Balanus eſt trop court: Mais il arriue le plus ſouuent que peu de perſonnes peuuent ſupporter cette adſtriction du filet, comme ſont quelques
860 hommes delicats, femmes, enfants & Eunuques, car il n'y a rien qui les trauaille plus que la continuation de la douleur, parquoy il ſemble plus à propos d'vſer de quelque voye plus courte, quoy que moins ſeure: On eſt donc obligé de ſe ſeruir de la Scalpelle: mais de peur que la diſſection ne ſe face ou deçà ou au delà du lieu conuenable, principalement quand celui que l'on traite ne veut pas ſe tenir ferme, on fera bien à propos ſi apres auoir paſsé le filet & l'aiguille, on tire les deux bouts auec la main gauche, & coupe par apres ce qui empêche: Or il y a pluſieurs manieres d'arréter le ſang deſquelles i'ay fait mention en mon traité Pharmaco-Chirurgique, & dans ce même volume.

Il ne faut pas laiſſer en arriere vne choſe digne de remarque & vn abus tres-frequent, Quand on preſente quelque begue ou quelqu'vn de ceux qui ont la parole empechée & non libre, à vn Medecin vulgaire, il a incontinent opinion
861 que ce mal vient du filet, ou defaut du ligament de la langue, & n'a point d'autre penſée que de faire la diſſection, comme s'il n'y auoit point d'autre cauſe de ces incommodités, que celui de conformation, laquelle on ſoupçonne mal à propos, & ſi ce mal ne pouuoit pas venir d'intemperie humide, ou d'obſtruction des conduits, ou de debilité de la faculté.

862 Mais les Sagefemmes ſont bien plus criminelles, quoy que iuſqu'à preſent perſonne ne les en chaſtie, leſquelles quel enfant que ce ſoit qui leur tombe entre les mains, ſi toſt qu'il eſt né, coupent par fois auec le pouce, par fois auec le doigt indice qu'ils pouſſent ſous la Langue, ce ligament, ou pour mieux dire le dé-

chirent

chirent & mettent en pieces : les Sagefemmes des villages ſont plus auisées que celles de nos villes, car elles ne touchent point à cette partie, & neantmoins les enfants ne ſont ni begues, ni ne parlent moins diſtinctement.

CHAPITRE XL.

De la Laryngotomie en vne Squinance étouffante:

IL n'y a point de mort plus cruelle que celle qui vient d'vne maladie qui tient à la gorge : les anciens Romains par vne horreur de ce mal ont établi la Deeſſe Angerone, laquelle ils inuoquoyent en ces neceſſités : car qu'y a-t'-il de plus horrible que de ſe voir miſerablement priué de l'vſage de la reſpiration par vne telle fortune, toutes les parties vitales eſtants pleines de ſanté, & faiſants chacune leur deuoir ? & que la lampe vienne à s'éteindre & à être ſuffoquée ſans qu'il y manque ni huyle ni mêche ? en apres y a-t'il vne plus cruelle calamité, que la choſe la plus ſubtile de toutes, à ſçauoir l'air, lequel paſſe ſans difficulté par tout, ne puiſſe pas trouuer paſſage pour aller aux entrailles, au cœur, & aux Poulmons, leſquels pantelent continuellement & battent des ailes pour attirer, mais en vain, cét air, qui entretient la vie, la poitrine étant ſi enflée & bouffie, qu'il ſemble qu'elle veut creuer ? C'eſt donc vne choſe bien miſerable que la vie vienne à manquer en vn moment, étant fatiguée de trauail à attirer de l'air, pour cette ſeule raiſon que le conduit de la reſpiration eſt bouché par vn mal qui ſerre la gorge, ſans pouuoir donner du ſecours? Quand donc l'orifice de la Trachée Artere eſt tellement fermé par vne enflure irremediable des conduits & par vn Abſcés, de ſorte que ni l'air ne puiſſe paſſer, ni rien que ce ſoit décendre par l'Oeſophague, auec vn danger êuident d'vne ſuffocation prompte, il ne faut pas en ce cas remettre la vie des perſonnes entre les bras de la fortune, & laiſſer le patient ſans ſecours, mais faire ſes efforts & recercher dans cette extreme neceſſité, quelque expedient & artifice, par lequel on le puiſſe deliurer de ce danger d'étouffement, ne plus ne moins, que ſi quelqu'vn venoit à couper la corde à vn miſerable qui pend au gibet lequel n'attend pas ce ſecours: la Laryngotomie eſt vne inuention diuine en ce cas, à ſçauoir la Section qui ſe fait ſous la Teſte du Larynx, dans l'entredeux de ſes Cartilages, iuſqu'à la Cauité par où paſſe l'air, de laquelle Operation l'autheur de l'Introduction a parlé le premier au ch. 18. à ſçauoir Antyllus tres-ancien & tres graue: puis Ægineta liu. 6. ch. 33. Alſarauius en ſa Pratique tr. 11. ch. 9. Auic. liu. 3. Fen. 9. tr. 1. ch. 11. Albucaſis en ſa Chirurgie liu. 2. ch. 43. Iſaac au liu. 9. de ſa Prat. ch. 44. Conſtantin l'Africain au liu. de ſa Chirurgie ch. 39. & Sauanorola tr. 6. ch. 9. rub. 6. li. 1. de ſa Pratique, Et le plus abondamment de tous le Conciliateur en ſa difference 188. comme auſſi Saxonia, Caſſerius Placentinus au liu. de la voix, du- 869

quel il faut âprendre le lieu ou il faut faire l'Incision, les Instruments, en somme tout l'appareil de l'Operation: Ce que i'ay entrepris icy est de défendre & proteger l'vsage de ce remede, qui est l'vnique en ces extremités, contre la calomnie de ceux qui le condamnent.

Car il n'est pas si cruel ni si étrange que l'on veut faire croire, pour ne pas s'en seruir quand on se void reduit à cette extreme necessité: Que s'il y en a qui se soumettent à la Section des vênes Iugulaires, à l'Arteriotomie, à la Cyrsotomie, l'ouuerture du Thorax auec vn Fer chaud, à la Section du ligament de la verge, la Paracentese, la Chatrure, la Nephrotomie, la Section Cæsarienne, la Lithotomie, le Periscyphisme &c. S'il y en a qui peuuent endurer vn supplice de 40. iours pour auoir vn Nés de piéce de rapport ou recolé, la pluspart desquels remedes peuuent estre laissés en arriere, & que l'on souffre seulement par l'esperance d'vn meilleur estat, Pourquoy di-ie ne voudrat'-on pas s'assuiettir à la Laryngotomie qui n'est autre chose que l'incision d'vne peau tres deliée & la diuision de deux Cartilages iointes l'vne à l'autre par Synchondrose? Cette Operation est plus inusitée & rare que cruelle, & plutost hors d'vsage par la molesse des Medecins que par celle des malades: On dit qu'il y a du danger, mais y en a-t'-il vn plus grand que celui de se voir étouffer, principalement si c'est vne Angine qui vienne de la luxation de la premiere vertebre du Col, laquelle Hippocr. au liu. 2. des maladies, & Auenzoar au liu. 3. de sa Prat. tr. 3. ch. 3. assurent être incurable & ne pouuoir receuoir aucun secours humainement?

Mais celui qui voudra persister en sa défiance, dira que c'est vn remede qui ne sert qu'à chasser plus viste hors du monde le patient plutost qu'à le conseruer, mais il doit considerer que les anciens n'ont pas iugé ce remede si dangereux, Albucasis raconte qu'vne seruante ayant esté blesée en cét endroit, fut guerie, & d'entre les nostres, Ioubert au liu. des affections de la Poitrine ch. 1. dit qu'vne grande bleßure qui fut faite en cette partie, a esté guerie: Duret fait mention en sa remarque sur le chap. de la Squinance, en la Pratique d'Hollier, qu'vn certain qui en estoit suffoqué, commanda en l'absence du Medecin qu'on luy ouurit la gorge, & fut sauué par ce moyen: Pigray au liu. 4. de sa Chirurgie ch. 12. assure auoir gueri des personnes qui auoyent esté blesées en cét endroit, & Paré au li. 9. ch. 29. assure expressément d'auoir sauué trois hommes qui auoyent receu des grandes bleßures en la Trachée, pour ces raisons il ne fait point de difficulté d'ouurir l'Artere quand il y a necessité, au liu. 7. ch. 6. Guill. Plaisantin en sa Chirurgie ch. 2. rend témoignage que cela est arriué à plusieurs. Et Brassauolus au Comm. sur le li. d'Hippocr. de la maniere de viure dans les maladies aigues Sect. 35. assure auoir fait cette Operation de ses propres mains, Iacotius est aussi dans ce sentiment en son Comm. sur l'Aph. 16. du liu. 1. Sect. 3. des Coâques, auec Iean Agricola au liu. 2. de son Herbier: Il faut âiouter à ceux-ci, Iachinus lequel au Comm. sur le 9. li. de Rhases, dit en termes formels, qu'on peut faire cette Operation sans aucun danger, parce que, ou le mal se dissipe entierement, ou bien il vient à suppuration

ration auec la gueriſon du malade: R. à Fonſeca conſult. 22. lib. 1. fait mention d'vn priſonnier qui ſe coupa auec certaine lame de Fer la pluſpart des anneaux de la Trachée Artere, lequels neantmoins fut remis, & Skenckius en ſes obſeruat. liu. 3. au ch. de la Gorge, raconte vne ſemblable Hiſtoire d'vn certain qui eſtant dans les priſons, ſe coupa luy même la gorge à l'endroit de la Trachée, & êlargit ſi fort la Playe auec les doigts que les aliments & medicaments luy ſortoyent par la bouche, lequel neantmoins fut gueri en peu de iours.

Ie veux auſſi apres tous ces authcurs faire mention d'vne choſe qui eſt connue dans toute cette ville: Iean Pierre Iacinthe ami familier de Iules de Falco, ayant eſté êgorgé & bleſsé en la Trachée par vn infame Barbier qui luy faiſoit la barbe, pour aſſouuir ſon execrable auarice, il n'y vt iamais aucun qui crut ou eſperat qu'il en pourroit releuer, neantmoins il fut gueri, comme il âparut en même temps par le ſupplice de ce ſcelerat, & par les marques de ſa gueriſon: Paul, Auenzoar, Albucaſis, au paſſage qui a eſté cité, Auic. l. 3. Fen. 3. tr. 1. c. 11. qui eſt ſuiui de Sauanorola, tr. 6. ch. 9. rubr. 5. Rhaſ. 3. contin. Hali au 3. de ſa Prat. 38. Alſarauius trait. 11. ch. 3. Nicolas Florentin tr. 3. ſumm. 2. ſerm. 7. ch. 29. Zerbus en ſon Anatomie & Bened. en ſa Prat. li. 8. ch. 22. Hollier ch. 21. du li. 1. dans la remarque, & Vidus Florentin au li. 4. de ſa Chirur. ch. 6. Riolan li. 3. de ſon Anatom. ch. 4. & Iaq. Fontanus liu. 11. de ſa Prat. c. 11. ont tous vnanimémẽt confirmé cette Operation, mais principalement Albucaſis, lequel faiſant vne recapitulation, dit pour concluſion, Ie dis donc apres ceci qu'il n'y a rien a âprehender de faire ouuerture au Larinx: Si ce n'eſt qu'il y ait vne plenitude des Poulmons, comme a remarqué A. Cæſalpinus au li. 2. de ſes queſtions Medecin. 17. lequel auſſi a êcrit en ſon Art Medic. c. 3. que l'homme peut viure quoy que la gorge ſoit entierement coupée, mais qu'il ſera priué de la voix: on peut donc conêtre icy qu'Aretée s'eſt trompé, quand il a dit qu'vne Playe en cette Cartilage ne s'agglutine iamais & eſt incurable à cauſe de l'inflammation, les raiſons duquel ie refuteray ci apres: cependant ie propoſeray icy les remarques & obſeruations neceſſaires, & premierement qu'il faut entreprendre cette Operation tandis que les forces ſont encor bonnes, & que le malade ne meurt que de ſuffocation; 2. qu'elle ne ſe face pas, les bronchies des Poulmons & toutes les Arteres auec la ſubſtance d'iceux, êtants farcis ou de Pus, ou de matiere qui n'eſt pas encor meure, ſelon Hipp. 5. aph 10. à ſçauoir quand la Squinance s'eſt conuertie en vne affection des Poulmons: Il faut auſſi voir Ioubert en ſes notes ſur Guidon au tr. des Apoſtem. n. 99. 28. lequel dit qu'il faut faire l'inciſion à la grandeur de l'ouuerture de l'vne des Narines, ou vn peu plus plus petite, & en ſorte que l'inciſion qui eſt faite en la peau ne ſoit pas vis à vis de celle de la Trachée, mais en la méme maniere que l'on fait la Paracẽteſe des Hydropique Caſſerius eſt d'vn autre ſentiment touchant la forme de la Sectiõ, Cæſalpinus en ſon art Medic. cõme i'eſtime ſuiuant Auenzoar & Ætius, l. 6. c. 33. dit qu'il faut faire la Sect. en la Trachée en ſorte que l'on ôte vne portion de la grandeur d'vn Lupin, logeant le malade en vne châbre chaude afin qu'vn air temperé entre par la bouche & la Playe dans la Poitrine: par ce moyẽ & par les autres precautiõs neceſſaires on êuitera le dãger d'vne

toux qui pourroit suffoquer & d'vne inflammation qui sont les deux choses qu'Aretée apprehendoit le plus, lequel a esté contesté par Guastauinus Professeur renommé à Pise au liu. de ses Passages choisis chap.16. Car il nie qu'apres l'Incision l'inflammation puisse augmenter, à cause que par le sang qui est sorti de la partie, la matiere de l'inflammation est ostée, Et quand même elle augmenteroit à cause de la douleur & de la Playe, il vaut mieux faire en sorte que le malade puisse respirer, quoy que la chaleur vienne à augmenter, laquelle on peut êteindre par apres, que de laisser le malade en cêt éuident peril de mort, outre que le danger d'étouffement ou de toux ne doit pas étre si grand quand l'air peut librement aller & venir. Voila ce que dit Guastauinus touchant la laryngotomie outre autres particularités que ie ne veux pas reciter: mais tout nouuellement Pierre Vascaus Portugais, Autheur entierement Theoretic en ses exercitations medic. chap.7. diff.9. apres auoir amené de part & d'autre des raisons touchant la Laryngotomie conclut en fin premierement que ce remede luy est suspect, parce qu'Hippocrate & Galien n'en font aucune mention, 2. Parce qu'il faut venir à ce remede quand le malade est aux extremitez, auquel temps on ne fait que l'affoiblir encor d'auantage, mais il faut respondre à ces obiections que quand vn Medecin veut faire ces Operations, qu'il vse de preuoyance & à l'égard du mal qui peut arriuer & de l'occasion d'exercer ce remede: quant à la premiere obiection, s'il le faut laisser en arriere, parce qu'il n'y a point d'authorité des Anciens qui l'approuue, il faudra aussi abandonner tous ceux qui leur ont esté inconnus: Et quoy qu'il nie que Galien ait iamais fait mention de la Laryngotomie, neantmoins il peut voir dans l'introduction chap. 16. qu'Asclepiades s'en est serui en ceux qui etoyent en danger d'étouffer: posons donc le cas qu'Hippocrate n'en die mot, mais que sera-ce des autres Autheurs qui en ont fait mention & qui l'approuuent: Certainement à moins que d'estre dépourueu de sens, on ne peut sans faire vne grande faute laisser en arriere ce remede approuué par tant d'Autheurs, & sans frustrer d'vn grand secours des miserables malades.

CHAPITRE XLI.

Du défaut du bout des Mammelles.

LE bout des mammelles est tellement necessaire au fruict dés qu'il est entré au monde, que l'on ne sçauroit assés admirer la prouidence de la nature quand elle les a formé auec les mammelles: Mais posons le cas que le sang s'y aille rendre comme il faut, que le laict s'y forme tres-bien & les fait enfler, mais si ce bout que l'enfant doit empoigner auec ses petites leures

vient

vient à manquer ou naturellement ou par malheur, tout cét appareil & prouision n'eſt d'aucune vtilité, Or outre l'incommodité que l'enfant en reçoit, la Mere en reſſent auſſi, car comme le ſang s'y va rendre continuellement, celui qui y étoit déja ſe prend & caille, apres quoy il ſuruient ſuppuration & Abſcés & en ſuite fiévre auec d'autres accidents : Or quand même cela n'arriueroit pas, les femmes ne ſçauroyent cacher cette deformité qui n'eſt pas moindre que ſi elles auoyent perdu le Né : A cauſe dequoy le Chirurgien, duquel l'office eſt de rendre l'integrité au corps, doit reparer & reſtaurer ce qui manque à la Nature, en quoy la femme ne doit faire aucune reſiſtance, ſans apprehender ni douleur ni Lancette, veu qu'il y va de ſon bien & de l'enfant : Or on ne porte pas le Fer au delà de la peau, ainſi la douleur eſt petite & paſſagere : Que ſi les hommes ne peuuent pas ſupporter la grandeur exceſſiue des mammelles qui ſont touſiours cachées, & ſe ſoumettent volontiers à ſouffrir ce ſupplice de la Section & de la violente extenſion de la peau, les femmes feront'elles difficulté d'endurer quelque mal là ou il s'agit en même tems & de la beauté & de la neceſſité ? Qu'elles ſe mettent deuant les yeux l'exemple des Amazones leſquelles ſe coupoyent elles même virilement les mammelles iuſqu'à la racine, & y portoyent le feu immediatement apres : Mais i'ay aſsés trauaillé à donner courage aux femmes, il faut venir à ce que i'ay promis : Il n'y a que le ſeul Fallopius qui nous ait laiſsé par écrit la maniere de reſtaurer ce bout quand il manque : or ſes inuentions ſe trouuants pour la pluſpart legeres & defectueuſes, il ne ſera pas tant à propos d'en faire l'eſſay : Nous ſommes donc obligés en vne choſe nouuelle d'inuenter auſſi quelque choſe ; Ce qui ſe fera par Analogiſme & par vn rapport auec la Cure de laquelle Celſus ſe ſert pour couurir la glande de la Verge quand elle eſt nue, comme nous verrons bien toſt ci apres. 864

CHAPITRE XLII.

De l'Exomphalos ou ſortie du Nombril.

TOVT Exomphale ou Tumeur du Nombril, eſt compris dans ces trois differences, Car il y a le Pneumatomphale, qui vient de vent enfermé : la ſeconde eſt l'Enteromphale, quād les Boyaux ſe preſentent au Nombril, & en fin il y a l'Hydromphale qui vient d'eau amaſsée ſous le Nombril : Tous ceux-ci ſe gueriſſent par œuure manuelle faiſant paſſer vn filet auec vne aiguille & liant le Nombril tout à l'entour, comme dit Galien en ſon Introduction c. 18. & Albuc. au li. 2 ch. 52. Mais ſelon le conſeil de Paré, pour faire bien l'Operatiō, apres auoir couché le patient ſur le dos, il faut auec les doigts repouſſer l'Epiploō & les Inteſtins en haut, en apres faire paſſer vne aiguille tout au trauers auec vn filet retors & fort, Puis couper la peau tout à l'entour, afin

que l'agglutination soit plus assurée : on fait en outre passer l'aiguille de part en part trois ou quatre fois selon que la partie est enflée, & portant le filet de l'autre costé on serre la peau, tant qu'elle vienne à tomber en même temps auec le filet; que si le patient en veut estre plutost quitte, il se la fait couper apres l'auoir engourdie, enfin on cicatrise la Playe : Isaac au liu. 9. de sa Pratique fait cette Operation auec la Lancette en cette sorte, le malade estant couché sur le Dos, on repousse en dedans le Boyau, & l'Epiploon, puis ayant serré auec vn filet la moitié de l'Exomphalos, on fait la Section de ce qu'on peut empoigner auec les doigts, & repoussant derechef auec les doigts les Boyaux qui veulent sortir dehors, on fait vne Suture aux bords de la Playe: Pigray au liu. 2. de sa Chirurg. chap. 36. agit vn peu autrement duquel voici le procedé. Il fait vne Suture auec deux aiguilles, en prenant toute la Tumeur d'vne main, passant l'aiguille à trauers auec l'autre main, puis vne autre aiguille qu'il met en croix, les entortillant auec du fil asés fort, le serrant de bonne façon afin que les parties se reioignent & reüniſſent, les laissant iusqu'à-ce que l'extremité (qui est superflue) soit tombée, mais se donnant bien garde en piquant de prendre l'Intestin, qui est fort proche & voisin de cette partie: Voila la maniere de guerir l'exomphale par Section, or Alsarauius traité 26. ch. 27. parle de la maniere de le guerir par Cauterisation.

CHAPITRE XLIII.

Des Fistules qui vont en trauers au conduit de l'Vrine.

HYPOSPADIÆ sont ceux qui de naissance ont l'orifice du conduit de la Verge plus bas que le ligament : on les guerit en faisant Incision au bout du Balanus ou on fourre vne petite cannule, dit Galien en son Introduction chapitre 18. Mais en ceux qui se souïllent de leur vrine à cause d'vn Vlcere qui est au dessous le Balanus, l'vsage de l'Orifice naturel étant empeché, ayant fait entrer vne esprouuette par ces deux conduits, ie coupe la chair qui est entredeux auec vne faucette, ce que i'ay pratiqué sur le Pere Horace Bolonois Religieux dans le Conuent de saincte Marie toute bonne, comme aussi en Vincent Petrosini, à Naples.

CHAPITRE

CHAPITRE XLIV.

Du Leipoderme, ou de la Glande de la Verge trop découuerte.

LEIPODERME, Selon Galien au liure des Definitions Medicinales est vn defaut de la peau qui couure la Glande en sorte qu'elle ne la puisse couurir : au liu. 14. de sa methode chap. 16. & Paul liu. 6. chap. 53. parlent de la maniere de reparer ce defaut, & particulierement Celse au liu. 7. chap. 25. qui la décrit en ces termes, Il faut prendre la peau qui est à l'entour de la Glande, l'étendre iusqu'à-ce qu'elle la couure & l'y lier : En apres il faut faire Incision en rond sur le Dos de la Verge, prés l'Os Pubis, iusqu'à-ce qu'elle se découure, prenant soigneusement garde de n'offencer point ni le passage de l'vrine ni les vênes qui courent par la : Cela fait on amene la peau vers le ligament, la découurant autour du Pubis comme vn cercle, y mettant du charpy iusqu'à-ce que la chair croisse & que le vuide se rempliſſe, la largeur de l'Incision donnant asses de couuerture au dessus, mais il faut retenir le filet iusqu'à-ce que la Cicatrice y soit venue, laissant seulement au milieu vn petit passage pour l'vrine : Mais en celui qui a esté circoncis il faut separer la peau auec la Scalpelle au dessous de la Verge plus bas que la Glande: la douleur n'est pas si grande, parce qu'ayant relaché au dessus, on le peut amener en bas auec la main iusqu'au Pubis, sans que pourtant il y ait effusion de sang : Or on étend derechef la peau qui auoit esté relachée, au dela de la Glande.

Hierome Fabrice en ses Operations Chirurgiques, chapitre 61. se moque de cette Operation de Celsus, comme étant inutile & non necessaire en ce cas, cette Cure regardant seulement la bienseance & non aucune maladie: Mais cette proposition est fausse & indigne d'vn Anatomiste, car il se deuoit souuenir que la Nature qui a tout fait à certain but, à construit le Prepuce non seulement pour seruir de couuerture à la Glande & d'ornement, mais aussi pour le plaisir Venerien & en suite pour la generation, comme a remarqué le clair-voyant Fallopius en son liure de l'embellissement chapitre 9. Pour cette même raison les femmes n'en sont pas priuées comme dit Galien au 2. liure de Semin. chapitre 3. Ainsi cette Operation ne doit estre estimée ni inutile ni cruelle comme a cru ce Censeur, Mais il la faut iuger à bon droit estre vtile & necessaire pour la reparation d'vne partie naturelle qui manque. 865

CHAPITRE XLV.

De la Phymoſe & Paraphymoſe tant és Hommes qu'és Femmes.

LA Glande virile eſt quelquefois tellement cachée par vne carnoſité ou par des Tubercules en dedans, principalement Veneriens ou parce que le prepuce s'eſt étraiſſi à cauſe d'vne cicatrice ou d'vn Callus, quelque effort que l'on face, on ne la peut point découurir (ce mal eſt appelé Phymoſe, nom tiré du Grec) cõme au contraire on appelle Paraphymoſe quand le Prepuce eſt tellement retiré, ou à cauſe que le cercle de la Glande eſt deuenu Calleus, ou bien parce qu'il y a inflammation en icelle ou diſtenſion, qu'il ne la peut point couurir: On guerira l'vn & l'autre incommodité & premierement la Phymoſe ſelon le Conſeil de Celſe au liure 7. chapitre 25. §. 2. Et d'Arantius au liure des Tumeurs, comme auſſi de Paré, Pigray & Saxonia, en faiſant vne Inciſion au Prepuce en ſorte que l'on puiſſe faire monter & décendre la peau & pencer tout le mal qui eſt à l'entour: cette Inciſion ayant eſté faite, i'ay ſouuent trouué en nôtre Hoſpital que la Glande êtoit rongée ou couuerte de vilains tubercules appelés Thymi, leſquels autrement il auroit eſté impoſſible de guerir par Medicaments, ce que i'ay fait conſiderer aux autres Medecins qui n'auoyent pas courage de venir à l'Inciſion: mais ceux qui ont eſté bien âuisés, y ont tellement conſenti, que Schenkius a voulu mettre quelques exemples de cette Operation dans ſes Obſeruations: Or comme aduertit Pigray, il faut auoir ſoin, s'il y a quelque Vlcere en la Glande, de porter en cêt endroit la Scalpelle, dite Scolopomachærion, mais renuerſée, retirant la peau du patient & l'amenant vers le Penil, car ſi on ne ſe ſeruoit pas de cette precaution, on feroit l'Inciſion en la peau plus longue qu'il ne faut: Il faut auſſi ſe ſouuenir d'entretenir tous les iours la peau retirée, ſe donnant garde qu'il n'arriue inflammation, de peur que la partie venant à enfler par vne defluxion, le Prepuce ne vienne derechef à ſe refermer.

Mais ſi le bout du Prepuce eſt calleus (qu'eſt l'autre partie de ce chapitre) en ſorte que l'on ne puiſſe pas découurir la Glande, Galien eſt d'âuis en ſon Introduction chapitre 18. & Fallope au traité de la Verole chapitre 87. qu'ayant retiré en arriere autant qu'il ſera poſſible, la petite peau, que l'on coupe auec la Scalpelle ce qui paretra du Callus ou par le haut, ou de trauers, ou, comme veut Hucher au 1. liure de la ſterilité, qu'ayant bandé la peau auec des petits crochets, que l'on y face trois ou quatre petites Inciſions en égale diſtance, auec

ce, auec la pointe de la Scalpelle que l'on fera passer par dessous, I'ay en gueri vn grand nombre dans l'Hospital des Incurables, par l'vne & l'autre façon: mais il vaut beaucoup mieux couper entierement que de faire simplement vne Incision, parce que celle-ci attire tousiours vne Tumeur qui couure la Glande & les Vlceres qu'il faut traitter, mais l'excision entiere met tout à découuert, pourueu que l'on coupe precisement autant qu'il faut du Prepuce: Ie veux enseigner vne maniere par laquelle on fera l'Operation heureusement & à souhait. Ayant bien manié & consideré ou est le bout de la Glande, il faut lier le bout du Prepuce qui passe bien serré auec vn cordõnet de soye ou de chanure, de mediocre grosseur, il faut couper de la main droite auec vne Scalpelle bien trenchante de la peau étendue (laquelle on tient de la gauche) ce qui passe le filet: mais pour faire la dissection plus facilement, & de peur de couper le filet par mégarde, i'ay trouué à propos, apres auoir meurement consideré, de me servir du'vn filet de cniure ou d'argent lequel il faut tordre à l'entour: on en peut aussi auoir vn de Fer & en faire vne boucle bien trauaillée auec laquelle on serrera ce qui est lié: Voila la vraye maniere de bien faire cette Operation. Or s'il vient à s'y former quelque Hypersarcome (autrement carnosité, comme cela arriue aux Vlceres qui ont esté mal pencés & où on ne s'est pas assés serui de desiccatifs, principalement aux Veneriens qui viennent au prepuce & à la Glande, il faut aussi étendre le Prepuce & y faire force Incisions auec la Scalpelle, pour le détruire & extirper, mais il faut en suite y mettre vne petite cannule de plomb couuerte de papier pour empecher la Glande & le Prepuce de s'agglutiner ensemble. Voila comme y procede I. Hucher au 1. liure de la sterilité en ce chapitre. Nous auons assés parlé de la Glande couuerte contre Nature, Mais quand elle est découuerte contre Nature, ie tiens que si le Prepuce ne décend pas assés bas pour la couurir, qu'il y a le plus souuent vn Vlcere en trauers autour de la couronne lequel l'enuironne par dessous comme vne ceinture: il faut faire plusieurs Incisions tout à l'entour sur cette peau rongée & creusée bien auant, ou bien couper en trauers auec des ciseaux propres, par ce moyen l'Vlcere pourra peu à peu se remplir & en suite être couuert de peau: I'ay fait cette Cure en plusieurs de nostre Hospital, en Horace Terentino de Tarente, & en I. André Malarbino Calabrois & en François Aquiuoco ieun'homme Neapolitain âgé de 18. ans, laquelle Operation m'a reüssi heureusement: cette forme de Section est necessaire non seulement pour pouuoir ramener la peau au lieu naturel, mais aussi pour bien pencer l'Vlcere, & pour faire la Cure assurée & bien à propos: mais il arriue ordinairement sur la fin que l'Vlcere étant déja cicatrisé, la peau ne peut pas s'étendre pour couurir la Glande à cause d'vn demi cercle calleux qui s'est formé, ainsi ce mal demeure quasi incurable, lequel toutesfois il faut tâcher d'emporter & par des fomentations chaudes & par des emplâtres onctueux & humides, comme i'en ay proposé plusieurs en mon traité Pharmaco-Chirurgique au chap. des Medicaments Emollients.

Voila ce qu'il faut faire aux hommes ; mais quant aux femmes, I. Hucher au 2. liu. de la sterilité enseigne à guerir la Phymose qui est dans le Col de la matrice à cause d'vne peau qui est en trauers, en cette maniere : Il faut auec des Pincettes empoigner cette peau qui est en l'Orifice du Col de la matrice, la contourner & couper entierement tout autour, Il faut ne plus ne moins couper la membrane qui est au Col de la matrice apres que l'on l'a découuert auec le Speculum & attrapé auec la Pincette.

CHAPITRE XLVI.

De l'Hymen.

C'Est vne question qui n'est pas encor decidée entre les Anatomistes, si l'Hymen ou membrane qui est à l'entrée des parties honteuses des femmes est vne separation ou closture qui y soit naturellemẽt ou bien contre nature : Mais la pluspart sont d'accord & Horatius Angenius démontre
866 auec beaucoup de chaleur en ses Epitres que cette membrane n'est pas naturelle ni ordinaire, & suis de son sentiment : Surquoy il y a plusieurs histoires remarquables dans Skenkius en ses Obseruat. Medic. Et entr'autres vne de laquelle fait mention A. Pare liu. 23. ch. 45. I. Vvier rapporte au 38. ch. de son liu. de Præstigiis Dæmon. qu'il y vt vne fille à Cambray laquelle auoit en dedans du milieu du Col de la matrice vne peau tendue forte & épaisse, laquelle empéchoit que ses fleurs ne peussent sortir dés qu'elle fut en âge, d'où il arriua que ce sang arrété, regorgea en haut & causa vne grande Tumeur de Ventre auec tension, des tourments semblables à ceux qui arriuent en l'accouchement : les Sagefemmes ayants esté appelées, elles iugerent selon toutes les apparences & d'vn commun accord qu'elle auoit les douleurs d'enfantement, quoy qu'elle asseurat que iamais homme eut ú sa compagnie, qu'a lors il fut appelé pour donner secours à cette miserable fille (les Sagefemmes manquants de conseil & d'expedient) qui étoit en ce miserable êtat depuis trois semaines auec suppression d'vrine, veilles continuelles, douleurs, & défaut d'appetit : ayant sur le champ regardé ces parties, il luy sembla que l'Orifice du Col de la matrice estoit bouché par vne membrane qui étoit en trauers, à cause de laquelle le sang qui s'étoit allé rendre à la matrice & à ses Vaisseaux, n'ayant pas peu trouuer sa sortie, auoit causé cette Tumeur qui étoit cause de la douleur : On fit venir pour cette cause tout à l'instant vn Chirurgien auquel il commanda de faire vne Incision en cette membrane qui arrétoit la course du sang, ce qu'ayant esté fait, il sortit iusqu'à huit liures de sang noir, caillé & à demi pourri, cette fille ayant esté par ce moyen au bout de trois iours deliurée de tout mal & douleur. I'ay iugé à propos d'amener

mener en exemple, parce qu'il est digne de remarque & que l'on en peut faire du profit.

CHAPITRE XLVII.

Du Fondement non percé.

LEs Grecs âpelent ἄτρητοι ceux à qui le conduit du Fondement ou de la Glande n'est pas ouuert, en Latin *Imperforati*, c'est à dire non troüés ou percés : c'est vn défaut qui arriue par l'erreur de la faculté formatrice, ou bien par la faute du Chirurgien qui a laissé par megarde consolider vn Vlcere: comme dit Ægineta liu.6.ch.81. Mais Aquapendens nie que ce mal puisse arriuer par accident, à cause du continuel passage des excrements & autres superfluités qui empéche cette agglutination: Or il est entierement difficile de remedier au fondement non percé qui prouient par le defaut de conformation : Ægineta & Albucasis veulent que l'on ôte cét empechement faisant incision auec vne Scalpelle pointue : Mercurial au liu. des maladies des enfants ch. 9. veut que l'on se serue d'vn Fer chaud, mais rond, tant à cause de la figure naturelle du Fondement, que pour empécher que l'Vlcere ne vienne à se conglutiner, (ce qu'il autrement arriue difficilement) Il faut cependant tenir prest vn tuyau fait d'vne lame de plomb, que l'on oindra de medicaments propres, proportionné au fondement, lequel on y laissera iusqu'à ce que la Cicatrice soit formée. Cette methode proposée par Mercurial & tres-bonne, est aussi propre à la Glande : mais aux femmes, quand les bords de la Vulue sont ioints & fermés par vne peau, Gaspar Vuolphius, Vuier & Dryander, dans Skhenckius, veulent que l'on face simplement vne dissection en croix : Si on se veut seruir de cette maniere d'Incision, Mercurial au liu.4.des maladies des femmes ch. 14. commande que l'on mette apres vne cannule de plomb ou d'étain, couuerte d'vn medicament repercutant, y en mettant tous les iours vne plus grande, tant que l'orifice ait vne iuste grandeur.

CHAPITRE XLVIII.

Des Fistules du Fondement.

LE grand Hippocrate nous a veritablement laissé par écrit plusieurs memoires de guerir les Fistules du Fondement par la Chirurgie, mais la plus propre de toutes que i'ay experimenté, est cette sorte d'excision que i'ay accoustumé de faire, quand la Fistule a tellement percé le gros boyau

vers les confins du Fondement, qu'elle monte en haut à la longueur de deux doigts de trauers plus ou moins, Ie fais entrer par le trou d'enbas vne Sonde de plomb, laquelle ie courbe tant qu'elle peut paſſer, alors i'attrape & tire auec des tenailles ou pincettes, le bout de la Sonde qui eſt entré dans la cauité du boyau, or ce fil retors eſtant noüé bien ſerré auec l'autre bout, ie le tire en bas, iuſqu'à ce que la Cannule êtant dehors, le petit cordon ſoit entré dans la Fiſtule, tenant ce filet par les deux bouts aupres du Fondement, bien tendu, i'y fais entrer vne Scalpelle courbe appelée par les Grecs Syringotome ou faucette, âiuſtant à la pointe d'icelle vne petite boule de Cire, & la pouſſe iuſqu'à l'autre extremité de la Fiſtule, ainſi ie coupe la chair qui eſt entredeux (Theodore Euéque de Ceruie explique la cauſe finale de cette diſſection au 3. liu. de ſa Chirurgie chapitre 142.) en apres ie la pence auec des medicaments, ce qu'ayant continué auec ſoin quelques iours de ſuite, l'Vlcere ſe ferme: I'en ay gueri pluſieurs de ce mal en cette façon, & entr'autres Mutius Blaſius, François Chierica petit Mercier, Vigna Merita Nonnain dans le Conuent des Incurables, Paul Cytharella Noble Neapolitain, François Falconius Grammairien, Gregoire Muſitanus qui me fut enuoyé par Iean Dominic Mallochius Medecin, & encor Pierre André Saluator maiſtre d'Hoſtel du Prince de Maide, & pluſieurs du même Hoſpital qui auoyent perdu toute eſperance de gueriſon: On peut auſſi couper la chair auec vn filet de ſoye, que l'on y aura fait entrer, en l'étreignant à diuerſes fois, s'il y a quelqu'vn qui aime mieux eſtre ainſi traité que par le Fer, qui ne ſeruira pas peu au Chirurgien pour faire commodément l'Operation: Il eſt certain qu'vne Scalpelle courbe eſt neceſſaire pour couper les Fiſtules qui ont percé d'outre en outre le boyau, Or quand les autheurs
867 Grecs propoſent le Syringotome, il n'y a aucun de nos Medecins qui ne croye que c'eſt cette Scalpelle courbée comme vne Faulx, appelée par les Arabes Gamaut, mais ils ſe trompent fort, & même quelques vns de ceux qui ſe ſont mêlés d'êcrire: car ce ſont ceux qu'à repreſenté I. André de la Croix au 7. liu. qui ſont les veritables Syringotomes, leſquels tirent leur nom de la partie affligée, quoy que Paul au liu. 6. ch. 52. parle d'vn Syringotome droit, c'eſt à dire qui eſt vn peu moins courbe que le mediocre: or les Figures des meilleurs ſont celles deſquelles, nous donnons icy le pourtrait.

Syringotome auec vne Teſte
Syringotome ſans Teſte.

[les Figures ſont dans Scultetus.]

CHAP.

CHAPITRE XLIX.

Des Fiſtules de la Verge.

IL ſe fait par fois des Fiſtules dans la Verge qui ſont à peu prés d'auſſi difficile gueriſon que celles qui arriuent au fondement & au boyau, quoy qu'il ne faille pas entierement deſeſperer, combien qu'il y en ait pluſieurs auec vn ſeul orifice, vn Callus êpais, inueterées & qui penetrent iuſqu'au canal de l'vrine: Si le patient eſt homme courageux qui veuille ſe ſoumettre à toute ſorte ſorte de traitement, ou pour mieux dire, à tout ſouffrir, ſi en apres il n'eſt point cachectique, comme parle Celſus, c'eſt à dire, ſi l'habitude de ſon corps eſt entiere, & ait les forces bonnes, s'il n'eſt point ſur le declin, mais au reſte ait tout le corps en ſon entier; il n'y aura point à mon âuis, de difficulté à le guerir, car ie n'ay point eu de peine à guerir des Fiſtules, par (leſquelles ſortoit l'vrine) auec vn Callus êpais, doubles, triples & toutes inueterées: I'é prens à témoin l'Illuſtriſſ. D. Gaſpar Benemaria fils aîné du Roy de Fez, lequel en auoit vne dés cinq ans ſous le Perinée: apres la gueriſon de laquelle, par mon moyen, il fut autant ioyeux, qu'il auoit têmoigné de défiance, auant que de ſe mettre entre mes mains: mais Anthoine Ludouis Neapolitain, ayant porté vne Fiſtule quadruple l'eſpace de 22. ans, de grande êtendue tout le long tant en ligne droite qu'oblique, qui luy attiroit quaſi toutes les années des Abſcés, quelquefois auec vne entiere ſuppreſſion d'vrine, quelquefois auec difficulté, mais touſiours auec ardeur d'icelle, fut remis apres que ie les luy ũ toutes coupé, (ſans âprehenſion) auec la Scalpelle: Mais i'en ay entierement gueri dans nôtre Hoſpital pluſieurs ſemblables ſous le Perinée, les Genitoires & le membre viril (dequoy i'ay pluſieurs témoins) leſquelles, au dire de tout le monde, eſtoyent incurables: entr'autres me vient en la penſée Barthelemi de lo Ruſcio Apulien, auquel la partie ſuperieure du membre viril êtoit rongée & meurtrie plus qu'à moitié:

CHAPITRE L.

Du Rayon du bras agglutiné au haut d'iceluy apres vn Vlcere.

HIppocrate en ſon liu. intitulé le Medecin, dit que les Vlceres prennent quatre chemins, le premier eſt contre bas; il faut mettre en ce rang tant ceux qui ſont longs & êtroits, comme des fleutes, tant ceux dans leſquels il y a beaucoup de ſanie amaſsée, & finalement ceux qui ſont ſinueus &

fort caues : le second est de ceux qui regardent en haut & ont beaucoup de chair inutile & molle : la troisiéme est de ceux qui s'étendent en largeur, & tels sont ceux que l'on âpele Corrodents : & enfin ceux qui sont dans les parties destinées au mouuement: Heurnius explique ce mouuement par vne agglutination, laquelle étant arriuée par vn Vlcere qui a esté en des parties qui ployent, ce flechissement & la liberté du mouuement vient quelquefois à se perdre : S'il se presente quelque semblable mal à traiter, il faut defaire cette agglutination par incision; comme l'enseigne l'obseruation qui est dans Beniuenius en son liu. des maladies cachées ch. 82.

CHAPITRE LI.

Du Panaris.

QVoy que le Panaris semble vn petit mal & de peu d'importance, si on regarde à la Tumeur, si est-ce qu'il baille beaucoup de peine au Medecin & met souuent le malade en danger, de sorte que le Chirurgien est souuent contraint de se seruir de la Scalpelle, dequoy il y a des obseruations & preceptes remarquables dans Paré au 7. liu. ch. 19. en Hildanus obseru. 97. cent. 3. en Vigo au traité des Apostemes ch. 4. dans Guy de Cauliac tr. 2. doct. 2. ch. 14. dans Bayrus liu. 20. ch. 9. & premierement dans Albucasis excellentissime Chirurgien, lequel en la partie 2. ch. 9. décrit vne certaine & assurée Cure de ce mal, lequel en somme a tellement esté estimé horrible par tout le monde qu'on a souuent esté obligé de faire incision iusqu'à l'Os, & de se seruir du Feu, comme nous verrons en son lieu.

CHAPITRE LII.

Des Vlceres Putrides.

IL se faut seruir d'Incision dans les Vlceres putrides, de sorte qu'il n'y en a point à qui elle soit plus propre, afin d'empêcher que le mal n'aille à l'infini, car tout de même que quand on connoit qu'vne pomme commence à pourrir, si on ôte de bonne heure ce qui est corrompu, le mal ne va pas plus auant, & si on n'y touche point, toute la pomme pourrit: Il en est de même d'vn Vlcere quand la pourriture commence à s'y fourrer, si on y porte la Scalpelle, on l'arreste tout court & ne passe pas plus auant, mais si elle y demeure, elle ronge & consume tout ce qui est proche. En somme la force de la pourriture

pourriture eſt ſi grande & peut aller ſi loin, que s'il en reſte vn brin, elle corrompt le reſte comme vn leuain, de ſorte qu'elle a beſoin du Feu pour être arretée: Ie veux encor faire vne remarque pour prouuer la neceſſité de l'Inciſion, à ſçauoir que noſtre chair a de la correſpondance auec les plantes, leſquelles repouſſent tant plus gayement que plus elles ſont taillées, & certainement le ſentiment des Philoſophes eſt inconteſtable, que l'Ame Vegetatiue eſt commune aux plantes & aux animaux ſenſitifs: ce qu'à mon auis ont bien compris ceux qui expliquent les Fables ſous celle du Foye de Titius lequel quoy qu'il ſoit neceſſairement déchiré par vn Vautour, renaiſt pourtant touſiours à l'infini: Or Hippocrate & Platon accordent ce principe vegetatif. 868 869

CHAPITRE LIII.

Des Vlceres Sinueus.

SI les Vlceres ronds ont quelque cauité, tout autour il faut couper, ou la moitié du Cercle, ſelon la longueur naturelle du malade, dit Hippoc. au liu. des Vlceres num. 5. Sur lequel liure i'ay fait des Commentaires: Or il faut mettre en ce rang vne certaine ſorte, leſquels n'ayants au dehors aucune âparence d'Vlcere, ils ne laiſſent pas d'être tels, leſquels on pourra conoître par ces ſignes, 1. la partie a perdu ſa couleur naturelle & en a vne toute particuliere, le plus ſouuent noire & liuide, ou violette ou toutes enſemble, 2. la partie eſt froiſsée auec certains boutons, qui viennent au deſſus auec quelques cauités qui ont des petites carnoſités à l'entrée, en ſorte que l'on peut douter ſi c'eſt Vlcere ou Tumeur: 3. tous les remedes que l'on y employe pour genereux qu'ils ſoyent ne ſeruent de rien, 4. on ſent par interualles certaines piqueures fâcheuſes, en ſomme on voit que le mal eſt touſiours en effet plus grand qu'en apparence. Il me ſouuient d'auoir gueri vn ſemblable Vlcere en vn Aduocat nommé Hannibal Coſentino Mocholito, duquel ie n'aurois iamais pu venir à bout par les medicamẽts les plus efficaces, ſi ie ne me fuſſe ſerui du Fer: apres l'Inciſion il s'y trouue des Caruncules pourries & paſles, la peau ne tenant à rien.

CHAPITRE LIV.

Des Vlceres cachés & de ceux qui viennent d'vne profonde contuſion.

IL ſe preſente ſouuent à ceux qui font métier de traiter les maux externes, des Vlceres leſquels ſont couuerts d'vne peau qui a perdu ſa couleur & eſt deuenue rude, mais en dedans il y a beaucoup de chair conſumée, leſquels arriuent en des perſonnes Cacochymes ou Cachectiques & ſont ſoup-

ſonner qu'il y a de la malignité cachée, ou du danger qu'ils ne penetrent en vne cauité, s'il y en a quelqu'vne deſſous, ou qu'ils n'attaquent les Os, & y engendrent de la Carie, ou ne communiquent leur pourriture aux Muſcles & aux nerfs s'il y en a auprés, ou des iointures au deſſous, à quoy peut ſucceder vne depraua-tion ou défaut de mouuement, ou vne debilité perpetuelle: Le prudent Chirurgien ſe tiendra ſur ſes gardes & les verra venir de loin, car la force de la pourriture eſt grande quand le mal croupit long-temps, car i'ay veu ſous vne peau entiere, & quoy qu'il n'y eut û aucun Abſcés, des gros lopins de chair flétrie,
370 le mal n'ayant pas été traité, des Muſcles quaſi tous entiers, des longues cordes de tendons & ſemblables:

Il eſt auſſi certain que les Os ont perdu leur ſolidité & fermeté naturelle,
371 comme Hippocrate l'a remarqué, leur tranſparence, blancheur, en ſomme toute leur forme, par vne graiſſe congelée qu'on a trouué deſſous: Ce ne ſeroit iamais fait ſi ie voulois dire combien de fois ie l'ay remarqué & en combien de perſonnes, cela arriuant tous les iours dans nôtre Hoſpital: entre les exemples les plus conſiderables, il y a celui de Valentin Ciampotus Marſe de nation, lequel mourut d'vne fiévre Hectique coniointe à ce mal: il y a auſſi Felix Nolanus qui en eſt attaqué depuis deux ans: le troiſieme c'eſt Decius à Montefuſco incommodé d'vn Abſcés dans les Muſcles du haut de la Cuiſſe: Cela eſt veritablement admirable dans les maux ou la pourriture eſt entiere, mais il l'eſt bien plus dans les contuſions & Ecchymomes, leſquels quand ils ſe rencontrent en des parties nerueuſes, la matiere extrauasée n'ayant pas eſté diſſipée dés le commencement par medicaments propres, tels que ſont ceux que i'ay décrit en mon traité Pharmaco-Chirurgique, & la chair & les vaiſſeaux auec les fibres de la partie étants deuenus foibles par la meurtriſſure, ayants auſſi acquis vne certaine malignité par la perte de leur propre ſuc, alors les Os qui en ſont couuerts ſont priués de ce qui conſeruoit leur chaleur naturelle, & prennent part à cette infection, deuenants noirs apres auoir perdu peu à peu leur temperament naturel, ce qu'eſt vne marque & preuue de la derniere corruption: I'ay veu entierement ce cas, en Iean Baptiſte Iulian, lequel ayant eſté frappé en la main d'vn coup de bâton par ſon maiſtre & l'Ecchymome qui reſta ayant eſté mal traité, il ſe conuertit en vn Abſcés lequel i'ouuris & trouuay combien la corruption auoit fait de rauage, & étant ſuruenu vne grande enflure tout autour, i'eus quelque peine à le traiter iuſqu'ace que les Os de la Phalange des doigts ſe fuſſent monſtrés nuds & noirs: Or il falut beaucoup de peine pour le guerir de cét Abſcés des Os: la méme choſe arriua dernierement à vn certain de Piſe, lequel ayant receu vn coup du plat d'vne paële en la Teſte, & porté long-temps la meurtriſſure, ſans qu'aucun de nos Medecins y ût fait faire inciſion, toute la peau & la membrane charnue ayant eſté rongée par cette ſanie maligne, le mal ſe communiqua en ſuite à l'Os & aux muſcles de la Tempe, ainſi la fiéure étant ſuruenue qui le deſſecha, il perdit les forces & l'appetit, puis mourut.

CHAP.

CHAPITRE LIV.

De l'exciſion de l'Herpes corroſif auec ſes ſinuoſités.

VNe Dertre miliaire ſe conuertit ſouuent en Eſthiomene, & dans ce changement il s'y fait des ſinuoſités, de ſorte que les plus genereux medicaments n'y ſeruent de rien, & ſi ie voulois dire ce que i'ay reconnu par vne longue experience, il n'y a à mon âuis apres le Chancre, aucun 873
mal plus inſolent ni plus ôpiniatre, ſi on ne luy oppoſe ſon propre remede, & ſi on ne le ronge auec ſa propre lime: or ie me ſuis expreſsément ſerui de ce mot de lime, car comme toute ſorte de lime n'eſt pas propre à toute ſorte de beſogne delicate, mais il en faut vne particuliere & deliée: de meſme auſſi quand il eſt queſtion d'arracher & d'ôter tous ces petits fragments & miettes de cette Carie cachée & qui gagne pays, (certaines nations âpelent ce mal aſsés à propos, vn ver) il faut y âporter vn ſecours exquis & particulier, lequel on ne peut trouuer que dans la Chirurgie ſeule qui conſiſte en l'vſage du Fer & du Feu: Or certainement on ne peut pas ſe ſeruir de celui-ci, ſans porter vn grand preiudice aux parties qui ſont ſaines, lequel danger ne ſe trouue pas dans le Fer, & pour cette raiſon il faut le preferer, Or pour en venir à bout, tout inſtrument n'eſt pas propre à cauſe de la grãde diuerſité & inegalité des particules qu'il faut emporter: celui qui m'agrée le plus en ce cas eſt décrit par Auic. li. 4. Fen. 3. tr. 1. c. 7. à ſçauoir vn Fer creusé en forme de plume à écrire, qui ait vne pointe ſi aigue, que s'il eſt poſſible, dit-il, elle engloutiſſe vne fourmis: Il y a beaucoup de choſes en la deſcription de cette Scalpelle qui ſont ſuſpectes & obſcures, à cauſe de la mauuaiſe verſion: mais Auicenne ſe trompe bien plus groſſierement lequel cite Galien, qui a inuenté ce tuyau pour couper la Myrmecia, or l'erreur eſt grande de prendre la Myrmecia pour vne Dertre, mais on la peut faire facilement, parce
que Myrmecia eſt auſſi formica, ce nom ayant eſté donné par les Arabes à l'Her- 874
pes des Grecs, comme on le voit clairement par ce paſſage: Mais quoy que ce ſoit, cette ſorte de Scalpelle eſt propre pour arrêter l'Herpe Eſthiomene & effacer les ſinuoſités & creuaſſes, duquel nous baillerons la deſcription ci-deſſous: Cependant ie crois que ie feray ſeruice à pluſieurs, au ſuiet de la matiere que ie traite, ſi ie viens à produire quelques exemples choiſis de ceux que i'ay traité & que i'ay gueri de cette ſorte de mal ôpiniatre: André Criſpin fourbiſſeur d'eſpée en fut incommodé l'eſpace de cinq ans, apres auoir eſſayé en vain pluſieurs remedes qui lui auoyent eſté donnés par la pluſpart des Medecins, lequel m'étant venu trouuer ſur la reputation que i'ay d'étre hardi entrepreneur, & ce que i'oſeray dire, deſtructeur des maladies, ie luy demanday en raillant pourquoy il venoit chercher des remedes chés moy en ayant vn tout preſt en la maiſon, cõme il ſe ſurpris

& me demanda dequel remede ie voulois parler, ie luy dis que c'eſtoit le bout d'vne eſpée rompue : luy ayant en fin expliqué ce que ie voulois dire, âiouté beaucoup de choſes qui ſeruoyent à luy donner courage, il donna en fin les mains, & l'Operation ayant eſté faite le lendemain, il fut entierement gueri au bout de 30. iours, lequel eſt encor en vie, & en peut rendre témoignage auec I. Baptiſte Nauclerus ancien Medecin aggregé & de reputation: Semblablement auſſi Ianuier Alphanus Marchand Frippier d'habits de ſoye, fut deliuré d'vn Herpes lequel il portoit depuis deux ans au dedans de la cuiſſe, qui le faiſoit clocher & luy donnoit mille autres facheries, le troiſiéme eſt Dom Hannibal Calabrois Preſtre dans l'Hoſtel du Prince de Sainte Agathe lequel fut auſſi gueri de quelques Vlceres tortus, & qui reuenoyent de temps en temps, qu'il auoit depuis trois ans en la partie externe de la Cuiſſe, leſquels on croyoit, mais à tort, eſtre Veneriens : I'ay auſſi gueri par cette Methode Horace Lumbiſano mon compatriote habile Praticien & docte autheur en Medecine : le quatriéme a eſté Thomas Morellus reuendeur de Liures à Naples, lequel a au genouïl, dés vn demi an ençav, ne Derre ambulatiue qui eſt à peine apparente, & s'étend fraudulement en rond, l'endroit ou il a permis que l'on ait porté le Fer eſt entierement gueri, ayant encor celui là tout exulceré ou il n'a pas peu ſouffrir que l'on ait touché, comme en peuuent atteſter Matthias Malliochus l'ancien, Donat Anthoine Pella & Bernard de Magiſtris Medecins de Naples : le même mal a eſté ſemblablement gueri en I. Baptiſte Pulſono de Caiete Charpentier, lequel luy auoit gâté quaſi toute la greue de la iambe: & en Ioſeph Gyræ Tailleur Romain, lequel auoit enduré en cette méme partie de la iambe vn tres dangereux Vlcere corroſif qui luy eſtoit reſté apres vn Terminthus : mais ce qui fut admirable en cét Vlcere, c'eſt que quand on preſſoit les bords qui eſtoyent durs, il en ſortoit des Caruncules ſemblables à des morceaux d'vne cartilage rongée, non en ſuſtance & dureté : Or il n'y a point de Cure plus remarquable que celle qui fut faite en Victoria de A Ponte, laquelle ayant depuis 12. ans toute la Iambe auſſi groſſe que la Cuiſſe, & troüée comme vn Crible, auec vne febricule & douleur qui ne la quittoit ni iour ni nuict, & ſi languiſſante que pluſieurs crurent qu'elle n'en releueroit iamais, & méme Donatus Donnus Medecin Neapolitain, neantmoins elle fut guerie, ce me ſemble, en moins de trois mois apres auoir fait tous les iours des Inciſions tant auec la Scalpelle que principalement auec des ciſeaux, & mis des medicaments deterſifs.

CHAP.

CHAPITRE LV.

Des Vlceres qui ont les bords mal conditionnés durs & Vitiés.

VAND les bords d'vn Vlcere n'ont fait que changer de couleur auec vn peu de dureté, il les faut couper, iuſqu'à la chair viue comme ie l'ay monſtré ailleurs apres Galien en lxi. liure de ſa methode, Celſe au liure 5. & Hippocr. au liure de loc. in Homin. Quand le mal a paſsé plus auant, il y a à heſiter s'il faut couper tout ce qui eſt contre nature, ou s'il faut le guerir auec le temps: certainement il faut regarder en ce cas au courage du malade: car il y en a qui aiment mieux être gueris par ſucceſſion de temps, pourueu que l'on ne ſe ſerue point du Fer, des autres ſont prets à tout ſouffrir pourueu qu'on les gueriſſe en peu de temps, comme dit Galien au quatriéme liure de ſa methode chapitre 2. Et il y a beaucoup de cas ſemblables ou le Medecin dépend du chois du malade: Or il arriue par fois qu'il eſt obligé ſimplement de couper les bords d'vn Vlcere malin caue, pourueu que le malade le vueille permettre, ſoit qu'ils entretiennent le mal & en même temps la douleur; ſoit qu'en ſe retirant tous les iours en dedans, ils entretiennent le Sinus & ce qui fomente le mal: ce qui eſt arriué dans vn Chancre de mammelle, à Aurelia Guerra Damoiſelle Ebulitaine, à laquelle ayant coupé & arraché vne grande carnoſité pourrie, ie luy fis entendre qu'il faloit auſſi tailler la mammelle qui étoit toute gâtée & déchirée, tant pour ſon ſoulagement que pour empécher qu'elle ne ſe conſolidat & qu'ainſi on ne cachat la cauſe du mal qui n'étoit pas éteinte: mais ayant trouué mon conſeil dur & l'ayant mépriſé, l'Vlcere ſe referma, comme ie l'auois predit, auec augmentation de la febricule, d'inflammation, de piqueures & autres calamités: On peut apprendre par la, qu'il faut de bonne heure, tandis qu'il eſt temps, couper les bords d'vn Vlcere caue ſordide, de peur que le mal ne ſe fomente en dedans: Qu'on ne me die point que ce vilain mal n'a pas accouſtumé d'étre traité auec le Fer, veu qu'il eſt incurable, car le grand Hippocrate au liure 1. des maladies a laiſsé ceci par écrit, Il faut connoiſtre les maladies qui peuuent être gueries, & celles qui ſont incurables & pourquoy, ſoulageant tant qu'il te ſera poſſible, par remedes, ceux qui ont de ſemblables maladies: Par ou on peut voir que les noſtres ſe trompent qui ne veulent point toucher la Lepre, aux Hæmorrhoides inueterées, aux Fiſtules, au Chancre, aux Vlceres Chironiens, Telephiens, aux Aneuriſmes & autres ſemblables, auſquels tous maux difficiles ſont des Noli me Tangere. 875 876

CHAPITRE LVI.

De l'hyperſarcoſe des Vlceres.

IL ne faut pas ſeulement couper les Callus qui incommodent par leur dureté, mais auſſi les Hyperſarcoſes qui viennent d'vne humidité exceſſiue & gluante, comme dit Galien en ſa methode, car elle eſt vn empechement & vn retard perpetuel à la gueriſon d'vn Vlcere, mais quand il s'en forme quelqu'vne autour des Fontanelles, elle y cauſe vne certaine douleur grauatiue & qui ſe renouuelle à la moindre rencontre.

CHAPITRE LVII.

Des Vlceres qui ſont de difficile gueriſon.

CONSTANTIN l'Africain au chapitre 18. & ſon maiſtre ordinaire Iſaac au liure 9. de ſa Pratique chapitre 19. Veulent que l'on coupe les bords des Vlceres qui ſont de tardiue gueriſon, même auec vne partie de la chair ſaine, comme on fait au Chancre, apres auoir raſé & mondifié la partie, & laiſſant ſortir le ſang iuſqu'à-ce qu'il s'arrête de luy même, pourueu que le patient ſoit robuſte, le grand Hippocrate leur ſemble être fauorable, diſant en peu de mots & graues en ſon liure de loc. in homine: Quand les maladies ſont inueterées, auant que les traiter, il les faut faire recentes: Voila leur opinion, quant à moy il me ſemble qu'en general il vaut mieux trauailler aux bords d'vn Vlcere qu'à ſa cauité, car le mal vient touſiours de haut & la cicatrice commence là à ſe former, leſquels bords ayants eſté coupés & rendus inégaux, il eſt vray ſemblable que le mal ira touſiours en diminuãt, l'humeur virulente qui nourriſſoit & entretenoit le mal, étant ſortie, & on remarque effectiuement qu'il va en diminuant en la même maniere que l'on voit les plantes ſe flêtrir quand on leur ôte l'humidité. Auſſi tous ceux qui ont des Vlceres en nôtre Hoſpital m'auouent tous les iours qu'ils ſont ſoulagés de leur ancienne douleur & ſont à peu pres gueris: On entend même leur dire tous les iours publiquement, voire à ceux qui ont le plus apprehendé la Section leſquels l'ont en fin loüé à pleine bouche & benit, qu'ils ont longuement deſeſperé, mais qu'ils ont eſté ſoulagés tout d'vn coup.

CHAPI-

CHAPITRE LVIII.

Description d'vn Instrument commun, qui sert à couper ce qui est au fonds d'vn Vlcere.

QVAND il est question de couper tant le Callus qui borde vn Vlcere, qu'vne chair baueuse qui est en la cauité, ou des glandes à demi pourries, comme aussi des fungus & condylomes qui se forment au siége, & en somme tout ce qui est superflu & croit en quelque cauité contre nature, Il ne faut pas se seruir de la Scalpelle commune, ou du rasoir, Lancette ou du Syringotome, car ces instruments sont incommodes tant à celui qui les manie qu'au patient, & ne sont point propres pour agir promptement, facilemẽt, ou sans incommoder le malade: mais d'vn Fer fait en telle sorte qu'il soit, ou bien creusé en longueur regardant en haut, comme est celui qui est representé par A. de la Crois au liu. 7. lequel il appelle Hydrocelique, ou bien celui que i'ay inuenté, lequel doit estre tranchant des deux costés & courbé selon sa largeur, ne plus ne moins que la pointe d'vn poignard, le renuersant en sorte qu'il puisse être bien âiusté au dos du Pouce: moyennant iceluy on pourra couper les bords des Vlceres tant ceux qui sont releués, que ceux qui sont enfoncés & inégaux, sans offencer la moindre partie: on se peut aussi seruir pour le même effet d'vne Scalpelle tranchante des deux costés, semblable à la Lancette cõmune de laquelle ie me sers quand ie veux esplaner les petits tubercules conuertis en Abscés, & principalement ceux qui sont appelés Terminthi desquels i'ay parlé vn peu auparauant.

CHAPITRE LIX.

Des Vlceres Calleux & Fistuleux.

QVe si les Vlceres sont entierement pourris, enuieillis, auec des bords releués & Calleux, le Chirurgien, s'il est prudent, ne doit pas non plus renuoyer l'excision, laquelle est tellement conuenable que sans icelle ils ne peuuent pas se consolider, comme dit Galien au liu. 3. de sa methode & au liu. 4. de la compos. des Medicaments generaux chap. 2. & Ætius, serm. 14. chap. 50. asçauoir parce qu'ils empéchent par leur êpaisseur le passage à cette humeur gluante qui se va rendre aux parties en forme de rosée pour remplir les Vlceres: Celsus au liu. 5. chap. 27. §. de la cure de l'Vlcere dit en termes formels. Vn Vlcere inueteré doit être coupé auec la Scalpelle, en retranchant tous ses bords, & tout ce qu'il y a de liuide en iceluy doit être en même temps coupé, S'il y a quelque petite varice au dedans qui empéche sa gueriſon, elle doit aussi estre ôtée: apres que le sang en est sorti & que l'Vlcere a esté renouuellé, il se faut seruir de la même

" cure que pour les Playes recentes : Et ce methodic duquel parle Galiẽ au liure
" 4. de ſa methode dit, Ote tout ce qui empéche l'agglutination, en renouuellant
" l'Vlcere,& apres que tu l'auras rendu ſemblable à vne Playe nouuelle, gueri le à
" la façon accouſtumée : Voila leur ſentiment, Mais il faut encor âiouter ceci que
non ſeulement le Callus qui eſt au dedans de la Fiſtule doit eſtre ôté, mais
auſſi celui qui ſort dehors, de peur qu'il n'empéche par ſa dureté que l'Vlcere
ne ſe rempliſſe êgalement,ce que i'ay obſerué premierement en Octauius Ca-
nalis ieun'homme Calabrois,lequel ayant vn,Ægilops des lontemps ou ie por-
tay le Feu, & la mondifiay ſans qu'elle ſe conſolidat en aucune façon à cauſe
d'vne dure Cicatrice qui êtoit tout autour, laquelle ayant eſté coupée, l'Vlcere
fut incontinent fermé : Quant à ces Vlceres artificiels & neceſſaires appelés
Fontanelles lors qu'il y a quelque Callus autour qui empéche les humeurs de s'y
878 aller rendre,il n'y a point de meilleur expedient que de le frequemment empor-
ter, Capiuacce en ſon liu. des Cauteres y âioute la Ventouſe laquelle il applique
vne fois ou deux,Michel Gauſſletius en ſon liu. des Cauteres ch.3. ſe contente de
la Scarification. Et le même au ch.30.veut que ſi vn Schirre eſt accompagné de
Phlegmon,qu'on y porte la Scalpelle.

Mais ie ne feray pas difficulté de raconter vne hiſtoire toute recente d'vn
Vlcere Calleus : Il ſe preſenta vn iour à moy vne ieune garce du nombre de cel-
les qui ſont dans les Incurables,attachée au lict depuis cinq mois,à laquelle l'ex-
tremité des labies de la Vulue êtoit tellement exulcerée auec vne tuberoſité
dure & releuée, qu'on l'ut peu comparer au membre d'vn Chien: Elle auoit eſté
traitée lõg temps par vn'autre Medecin qui auoit employé toutes ſortes de Me-
dicaments,mais ſans rien auancer : or ie promis de la guerir aiſement & en peu
de temps ſi elle vouloit ſouffrir que l'on coupât cette partie Calleuſe, car à quel
propos la tourmenter par le continuel vſage des Cauſtics? Pourquoy entretenir
dans vn Hoſpital des maladies qui peuuent eſtre gueries par vn coup de Scal-
pelle? Mais écoutés l'euenement de cette cure,Car ce mal ayant eſté pensé ſans
rien auancer & ce qui fomentoit la pourriture augmentant de iour en iour, il
êtoit cauſe que l'Vlcere gagnoit touſiours pays lequel rongeoit toutes les par-
ties honteuſes,étant dêia allé iuſqu'au Pubes,tant que m'étant fortuitement tom-
bée entre les mains & contrainte de ſe ſoumettre au Fer, elle fut guerie : Ce
qui eſt arriué à Felix Armatus Gentilhomme Neapolitain merite auſſi d'être
raconté : Ayant porté dix ans durant vn Vlcere Chironien auec vne grande in-
commodité, abandonné des autres Medecins, ie luy promis gueriſon : il ſentit
vn ſoulagement incroyable,mais par nul autre expedient que par la Section de
ces leures releuées & vne frequente Scarification tout autour : dequoy peuuent
rendre vn veritable témoignage Rinaldus Medecin & François Anthoine Chi-
rurgien.

CHAPITRE

CHAPITRE LX.

De l'Excision de la peau qui a du poil, laquelle étant entrée dans vne Playe, en empéche l'agglutination.

IL arriue quelquefois que la peau velue de la Teste estant coupée en trenche, lors que l'Vlcere vient à guerison quelques iours apres, cette peau se retire & se roule, empéchant que la Playe ne vienne à se reioindre & à se consolider sans qu'aucũ remede serue de rien, cõme remarque Galien au 3. l. de sa meth. il n'y a en ce cas rien de meilleur que de retrencher cette partie auec des ciseaux ou de la couper auec la Scalpelle; par ce moyẽ l'Vlcere, cét empéchement étant ôté, viendra bien tost à consolidation: I'ay tousiours été fort soigneux d'ôter cét empéchement quand i'ay eu à traiter certaines Playes voutees de la Teste: il me souuient entr'autres de I. Dominic Bouius Libraire tres-bien garni à Naples & d'vn certain autre qui étoit au seruice de I. Alphose Gudin mon Collegue, lesquels ayants chacun vn vlcere qui étoit deuenu incurable par la faute de ceux qui l'auoyent traité auparauant, ils ne fussent iamais venu à reünion si ie n'y vsse pourueu par ce moyen.

CHAPITRE LXI.

Des Cicatrices qui restent auec vn Callus releué.

ON recourt souuent au Medecin pour corriger le defaut des Cicatrices, & n'y a rien contre la bienseance quand il entreprend d'ôter tout ce qui corrompt la beauté, mais principalement quand il y a en même temps quelque fonction empechée, comme cela arriue au mal appelé Oeil de Liévre & quand les narines sont conioinctes par vn Vlcere, ou les leures & semblables: il arriue aussi frequemment que des mauuaises Cicatrices portent preiudice: mais ce n'est pas vne chose qui baille peu de peine que d'ôter l'incommodité qu'apportent les Cicatrices Calleuses, C'est donc l'âuis tant de F. Plater tom. 3. au titr. de l'Extuberance, page 394. & 345. Et de I. Claudin au liu. 2. de son entrée vers les malades chap. 29. & de Cæsar Magatus au chap. 1. des Playes & de quelques autres qui veulent que l'on Scarifie & coupe tout autour auec la Scalpelle, tout ce qui est Calleux & releué asçauoir auec cét instrument que nous auons décrit apres Rhases duquel il se 879

ſert en la mettant par deſſus des Medicaments propres, comme eſt le Cerat citrin ou ſemblable, mais de peur que la cicatrice ne vienne à s'éleuer au milieu de l'Vlceré, il faut aiouter du plomb par deſſus, lequel par ſon poids la preſſe contre bas : Voila en peu de mots le remede d'vne cicatrice qui s'éleue trop, mais il y a bien plus de peine à égaler les Vlceres qui ſont caues, comme n'étant pas vne choſe trop facile de remettre vne particule qui manque, on peut ſeulement faire l'eſſay de ſeparer ce qui eſt conioint & de faire Inciſion apres qu'on a renouuelé l'Vlcere, ſi le patient le veut permettre lequel cerche d'être deliuré de cette deformité: que ſi cela ne ſe peut faire, ou parce qu'il ne le veut pas ou que le lieu n'eſt pas propre, Aquapendens veut que l'on mette des ſarcotics apres auoir fait grand nombre d'inciſions, mais à mon âuis ils doiuent être fort genereux, c'eſt a dire, accompagnés de la vertu d'attirer, me ſouuenant de ce qu'a tres
« bien preueu Hippocr. en ſon liu. de Locis, Les Medicaments qui ont accouſtumé
« d'enfler beaucoup, ceux la deſſechent les Vlceres qui ſont mondifiés: Et vn peu
« plus bas, Que s'il faut deſſecher vn Vlcere & le remplir, il eſt à propos de faire
« enfler lors même que l'on veut engendrer de la chair en la Teſte: La pluſpart des
« interpretes ont expliqué ce mot φλεγμαίνειν enfler, comme Cornarius, Mercurialis Fœſius, & même Caluus, & certainement ce mot eſt aſsés propre, mais ie diray plutoſt qu'il le faut expliquer par Enflammer mediocrement : de quelle explication que l'on veuille ſe ſeruir, les medicaments qui engendrent la chair, doiuent être attractifs, & principalement dans les lieux ou il en manque bonne
880 quantité: Que s'il m'eſt permis de determiner là deſſus, ie crois qu'il n'eſt pas hors de propos de ſe ſeruir de Section en cette partie par le moyen des cornets, car ie ne crois pas que les fomentations ſoyent d'vne telle efficace, quoy qu'elles ne ſoyent pas à reietter ſi on ſe ſert d'animaux tous chauds ou de quelques parties qui ayent encor leur chaleur: mais ie ne feray point de difficulté, parce que c'eſt
881 à propos, de dire par quel moyen on fera venir vne cicatrice égale, Il faut donc ſçauoir qu'elles s'éleuent trop par la ſuperfluité de chair, quand le Medecin ne prend pas garde à la reprimer par des adſtringents, ou bien quand il laiſſe agglutiner le bord d'vne Playe à celle qui eſt vis à vis.

882 Mais elle deuient caue quand le ſang manque ou quand il ne s'engendre pas ſuffiſamment de la chair, ce qui eſt de la faute du Medecin, quand il a retrenché la nourriture mal à propos, ou s'il n'a pas aidé la Nature auec les Sarcotics, lors qu'elle commençoit à former la chair, ou bien s'il a appliqué trop toſt des Epulotics : Il eſt donc neceſſaire de bien conoître le temps dans lequel il ſe fait vne nouuelle chair, & le temps de ſon augmentation, aſçauoir quand il y aborde beaucoup de ſang, lequel il faut repouſſer; comme au contraire on l'y attirera s'il vient en trop petite quantité tant par Medicaments que par la Chirurgie. Il faut donc le prendre de bonne heure quand on veut qu'il vienne ſur vn Vlcere, vne cicatrice iuſte & égale.

CHAPITRE

CHAPITRE LXII.

Corollaire de la maniere de faire venir les Cicatrices.

COMME iusqu'à presẽt les Doctes ont laissé en arriere, la maniere de faire venir les Cicatrices, i'ay pourtant touſiours cru que non seulement il ne la faloit pas negliger, mais même tres considerable, entant que l'on y remarque vn grand effort de la nature & vne sollicitude pour couurir vn Vlcere, outre qu'elle nous vient au secours quand il est question d'y trauailler, c'est en somme le but & la fin du trauail du Medecin qui a vn Vlcere à traiter : Ie n'ay donc pas cru qu'il y ait rien qui soit êloigné de mon trauail, ni en general de la contemplation & pratique d'vn Medecin, si ie venois à parler de la nature de la Cicatrice, de ses differences & principalement de sa generation, Parcourant en peu de mots les principaux points & auec quelques remarques particulieres : Ie commenceray donc par la connoissance de la chose même laquelle on tire de la definition : La Cicatrice est ainsi ditte comme Occæcatrice, c'est à dire, vn voile d'vne Playe, vne couuer- 883
ture d'Vlcere engendrée de la sommité de la chair qui deuient semblable à la peau, c'est à dire, extremement dessechée, êpaissie & endurcie comme vne Callosité, tant par la nature que par Medicaments, selon le sentiment de Galien au liure 3. de sa methode, chapitre 15. & au 14. chapitre 16. Or vne Cicatrice se peut former ou sur vn Vlcere prouenu d'erosion, & de luy même, ou apres vne Playe ; l'vn & l'autre derechef peut être ou Caue ou sans cauité, ou encor apres vne Playe faite selon la longueur du corps, ou en trauers, ou auec perte de substance, ou sans icelle: Elle se fait bien plus heureusement en vne Playe qui est faite selon la longueur des fibres qu'en celle qui est faite en trauers & en vn lieu enfoncé, & derechef quand il n'y a rien de perdu de la substance, que quand il y a perte, & encor plus heureusement en la ieunesse & enfance qu'és autres âges : Or il ne s'en engendre point sans l'interuention de la Nature laquelle y contribue la matiere & la forme au iugement de Cæsar Magatus au 1. liure des Playes chapitre 32. mais les Medicaments Epulotics luy donnant la derniere & necessaire trempe : Or elle se fait auec bien plus de peine en vn Vlcere qui est venu de soy même & caue, car en iceluy il y a du 884
mal caché, laquelle difficulté est augmentée, par vn temperament trop humide du corps, par vn âge auancé, par Cacochimie, Cachexie, poison, meurtrissure, contusion, grande pourriture, gangrene, sphacele, en somme par quelque grande tare imprimée en la partie.

Ie veux maintenant parler de ſa generation, eſtimant que la Cicatrice ſe forme en deux manieres, premierement par vne douce retraction de la peau vers le milieu de l'Vlcere, en apres la chair vlcerée venant ſimplement à s'endurcir: la retraction ſe fait principalement dans les Playes caues, c'eſt à dire, en celles deſquelles les bords ſont êloignés les vns des autres, ſoit qu'elles ſoyent ſelon la longueur du corps ſoit en trauers: i'en ay veu vne formée de cette façon en vn certain Florentin à demi aueugle, auquel i'auois fait vne Inciſion en trauers ſur le ſinciput laquelle alloit d'vne Tempe à l'autre; elle fut bien toſt fermée n'y reſtant qu'vne cicatrice de la grandeur du demi ſourcil: Elle ſe fait bien auſſi dans les Vlceres inueterés, mais non pas ſi bien, commençant par les bords & finiſſant au milieu, car quand ils commẽcent à ſe guerir, on remarque que la peau des enuirons ſe retire vers le milieu tout également, comme vers ſon centre, Et, comme quelques-vns croyent, comme les Extremités vers l'vnité: mais comment oſeroit on aſſurer cela ſans attribuer vne grande intelligence aux parties: Il faut donc de neceſſité que quand vn Vlcere ſe deſeche & vient à gueriſon, comme enſeigne Hippocrate, que la place aille en diminuant & que la peau voiſine ſuiue: Ce qu'il ſemble que Galien a tresbien compris quand au liu. des medic. partic. chapitre 1. il a laiſsé par écrit: « Au reſte elle ne ſe retire pas tant « qu'elle vienne toute à ſe reünir, mais il y a des endroits ou elle laiſſe de plus « grands eſpaces, en d'autres de plus petits ou la chair ſe cicatriſe: Il arriue auſſi « quelquefois qu'elle ne ſe retire que fort peu ou point, mais que toute la chair des Vlceres s'endurcit, aſçauoir aux inueterés & qui s'ouurent ſouuent, ou parce que le temperament n'eſt pas bon, ou que la nature n'eſt pas robuſte, ou que la peau étant séche, elle ne préte pas comme aux perſonnes âgées, tout au contraire aux femmes, Eunuches & enfants, dans leſquels elle s'étend à merueilles à cauſe de la
885 delicateſſe: de la vient que le corps croiſſant, elle va d'vne place à autre, celle qui auparauant êtoit au Front s'allant cacher parmi les cheueux; car quand la chair croit la peau ſe dilate auſſi, laquelle ayant eſté tranſportée auec ſa Cicatrice, il ſemble que celle-ci marche: mais on demandera, cõment eſt-ce veu que les taches des ongles changent de place en ceux qui ne croiſſent plus? Or celui qui fait cette obiection, afin de refuter ma premiere raiſon ſemble plutoſt la fauoriſer, car
886 ayant dit que les cicatrices changent de place à cauſe de l'augmentation du corps, cela arriue auſſi dans l'enfance par la même raiſon, en cas qu'il ne faille pas plutoſt dire, addition des ongles qu'augmentation.

887 Ie veux à preſent tirer quelque vtilité de cette contemplation, & premierement cette conſequence, qu'il n'eſt pas touſiours à propos de vouloir reformer vne vieille Cicatrice d'vn Vlcere pour tâcher de la rendre meilleure & plus forte: or afin qu'on le comprenne bien & pour le dire en peu de mots, ie me ſeruiray d'exemples, Qu'il ſe ſoit fait vn Vlcere, ou par brulure ou par quelque humeur corroſiue, en quelque lieu caue, comme dans le canton interne de l'œil, dans l'extremité des narines, au bas de la ioüe, en la bouche, Aiſſelle, Iarret, entre-

deux

deux des doigts & en toutes les parties baſſes des Iointures, en ſomme en tout endroit proche d'vne partie qui ait mouuement : Philippe Leonard Rocilliano ayant vn Vlcere qui venoit à gueriſon, aux confins du canton interne de l'Oeil vers le haut du Nés, il fut attiré en haut de plus d'vn doigt de trauers, de ſorte qu'vne des ailes des narines luy eſt demeuré retirée auec vne grande deformité: Pluſieurs ont cette penſée que l'on la peut corriger en faiſant vne Inciſion au 888
deſſous de la Cicatrice & êtendant la peau apres l'auoir coupé deça & delà, eſperants que par ce moyen le vuide êtant rempli ce defaut ſera effacé ou corrigé: ce conſeil ſeroit bon ſi la difficulté de guerir vn Vlcere ne conſiſtoit pas en la conſolidation & reünion, quand on tire par violence ce qui eſt bandé & tendu, car il faut tirer la peau ou en dedans ou en arriere: ſi c'eſt en arriere, on ne viendra pas mieux à bout de l'intention que l'on a de changer la Cicatrice : Si en dedans, l'inciſion que l'on aura fait ne ſe conſolidera point, en ſomme il arriuera vn peu de l'vn & vn peu de l'autre, & cependant voilà de la nouuelle beſogne pour le Chirurgien : on void par là de quelle circonſpection il faut vſer en matiere de Cicatrices, & comme il eſt neceſſaire de conoiſtre le naturel, & encor, qu'elle âpartient au traité de la Chirurgie Efficace.

CHAPITRE LXIII.

De l'Inciſion qui paſſe la peau.

ON n'épargne pas même la chair quand il eſt neceſſaire ; par exemple ſi l'ongle du pouce eſt entrée bien auant dans la chair, ſi les medicament sne ſeruent de rien, & la douleur eſt grande, en ce cas il ne faut 889
point faire de difficulté de couper cette portion qui paſſe le doigt car il me ſouuient d'en auoir gueri pluſieurs en cette maniere. Il eſt auſſi expedient de couper iuſqu'au vif en des Vlceres malins & qui gagnent pays: Ainſi aï- 890
ie gueri André Ionathaſius d'vn tres-mauuais Vlcere de Iambe : Et Fabius Columna grand Herboriſte, d'vn Vlcere rongeant qu'il auoit en la Cuiſſe & vne infinité d'autres: L'autre exemple ſera d'vn Vlcere calleus & dêia fiſtuleux tel qu'auoit Hyppolite Auria, lequel auoit eſté traité ſept mois entiers par nos plus 891
habiles Chirurgiens ſans rien auancer par medicaments : mais ayant coupé bien au large ces Callus & ouuert les Sinus, l'Vlcere fut conſolidé en l'eſpace de vingt iours.

CHAPITRE LXIV.

De la morſure du Chien enragé.

EN la morſure du Chien enragé il ne faut pas tant auoir d'apprehenſion d'vne grande Playe, comme des petites, & qui ſont comme des piquures de Scarification: car d'vne grande Playe il en ſort beaucoup de ſang qui peut emporter auec ſoy vne partie du venin, ce qui n'arriue pas en vne petite: il faut auſſi incontinent retrencher d'vne grande Playe les lopins qui en ſont dêtachés, faiſant tout autour Scarification auec la Lancette, que ſi les bords viennent à ſe reünir, il les faut couper auec vn crochet ou des pincettes, en l'vne & l'autre, il faut auſſi Scarifier profondement les parties circonuoiſines, afin que le ſang venant à ſortir abondamment, le venin ne ſoit pas ſi toſt porté aux parties internes: Voilà ce que dit Dioſcoride au liu. 6. de la Mat. Medecin. ch. 37. & Gal. au liu. de la Theriaque ch. 16. ce qu'eſt abondamment confirmé par Rudius au liu. 4. des maladies occultes ch. 14.

CHAPITRE LXV.

De l'Extirpation des chairs mortes.

IL y en a qui ne font point d'autre traitement en la Gangrene que celuy que l'on fait là ou il y a liuidité, & vn ſimple amas d'humeurs ou vn Abſcés; leſquels s'ils ont piqué en vn lieu, en ſorte qu'il en coule quel-
892 que peu d'humidité, ils croyent auoir beaucoup fait, & penſent eſtre allés au deuant de tout danger promettant la ſanté au patient: ſur ce ſuiet il faut remarquer ce qui eſt arriué à Franc. Bellofilio Preſtre Neapolitain âgé de 40. ans, auquel êtant venu vn Abſcés ſans qu'on y vt pourueu, & en ſuite la mortification aux feſſes & entrefeſſon, par la diminution du flux des Hæmorrhoides, les plus habiles de nos Medecins crurent auoir fait leur deuoir en faiſant vne petite ouuerture de l'Abſcés, mais êtant preſent pour faire l'Inciſion, ie dis qu'il faloit autrement vſer de la Scalpelle, qu'il faloit ouurir tous les conduits, & même couper quelque portion de chair entiere, ce que ie crus auoir perſuadé, mais, comme ceux qui croyent entendre quelque choſe en la Medecine, & neantmoins ſont des ignorants, ſont touſiours preſts à ſe ſeruir de voyes douces, le nombre l'emporta par deſſus mon ſentiment: Or le mal s'étant gliſé iuſqu'aux Teſticules, le patient fut emporté le lendemain, ainſi mon auis fut trouué veritable,

table, dequoy ſont têmoins Franc. Imperato, & Ioſeph. Chirico Medecins dignes de foy: Ie deſire que l'on âprenne par ce recit à couper ce qui eſt mortifié allant iuſqu'au vif, ce à quoy pluſieurs Medecins ne prennent pas garde, ou bien le negligent: en cette maniere i'ay gueri en la preſente annêe 1629. en laquelle pluſieurs Gangrenes ont û vogue, les Illuſtriſſ. Aſcagne Caraffa, & Hartmann Pignoni frere du Marquis Orioli, leſquels auoyent les iambes gangrenées, ayants eſté abandonnés de tous les Medecins qui les auoyent traités auant moy & tenus pour perdus par leurs parents, Ie crois certainement auoir eſté aſſiſté de Dieu particulierement en cette Cure, qui fut admirée de tous ceux qui furent preſents, quoy que la mortification fut plus grande en Pignoni, laquelle êtoit venue à tel point, qu'il ſembloit que iamais elle ne ſe gueriroit par medicaments, mais qu'il faudroit venir à l'Acrotiriaſme ou Amputation du membre: I'ay pour têmoins l'excellent Marius Schipani & pluſieurs autres Medecins dignes de foy.

CHAPITRE LXVI.

De l'Exciſion du Pericrane offensé.

QVAND l'Os du Crane eſt rompu par vn coup donné ſur la Teſte ſoit que la fracture ſoit manifeſte, ſoit qu'il y ait ſoupſon de quelque contuſion ou de quelque fente cachée, nos ieunes Chirurgiens ont accouſtumé, par le precepte, comme ie penſe, de Iaq. Carpus, afin de faire paſſage aux Rugines deſquelles il ſe faut ſeruir pour couper l'Os, d'êtendre le Pericrane, apres la diſſection, à force d'ongles & de Spatule, donnant mille ſecouſſes de coſté & d'autre, & de l'entretenir ainſi êtendu en le farciſſant de beaucoup de charpy & auec beaucoup de bruit, ce qui ne ſe fait point ni ne ſe peut faire ſans vne; exceſſiue douleur & danger d'inflammation, principalement autour des ſutures, à cauſe que le Pericrane eſt attaché à la Dure mere & luy communique ſes incommodités, ſurquoy ayant rêué plus d'vne fois, il m'a ſemblé que ce ſeroit quelquefois aſsés, ſi on en coupe autant qu'il faut iuſqu'au vuide, ce que pratiquant en la plus part de mes bleſsés, i'ay trouué que le mal eſtoit plus ſupportable, & qu'il y a plus de ſureté: Ie donne donc ce precepte à celui qui voudra auoir ſoin de ſon malade comme il faut, & à celui qui veut auoir de la reputation, d'en couper autant qu'il faut auec la Scalpelle renuerſée: Or la dureté du Crane qui eſt deſſous donnera quelque commodité pour bien faire l'Operation, & ne faire quelque mauuais coup.

CHAPITRE LXVII.

D'vne Caruncule au dedans de la Paupiere.

IL se forme dans l'interieur de la Paupiere de l'aliment superflu des yeux qui est pituiteux & gluant, vne Caruncule molle ne plus ne moins que la mousse s'engendre en vn terroir humide : Pour l'effacer il n'y a que la seule excision, comme remarque Hippoc. au liu. de la veuë, à cause qu'on ne peut pas se seruir de medicaments forts & acres qui sont ennemis des yeux, & pourroyent causer inflammation, Il faut donc, apres auoir marqué auec de l'encre, ce qu'il faut ôter, renuerser la Paupiere, & couper auec vne Scalpelle pointue, selon l'âuis de Vidius Florentin au liu. 4. de sa Chirurgie ch. 10. en apres on coudra auec l'aiguille les bords de la Playe que l'on fera ioindre auec les doigts, mettãt par dessus vn medicamẽt fait d'vn blanc d'œuf & poudre d'encens, se dõnant touſiours garde qu'il ne se face inflammation: P. Alpinus au 13. de la Medec. des Ægyptiens, ch. 15. dit que de nôtre temps cette nation guerit ce mal à peu prés de cette façon, comme aussi Isaac au liu. 9. de sa Pratique ch. 26. & apres luy Constantin & Alsarauius tr. 4. Sect. 1. ch. 12. lequel veut que l'on se serue de l'excision en la dureté des Paupieres, au c. 4. & du Tubercule dit Grando. au c. 3. Albucasis au liu. 2. de sa Chirurgie c. 11. propose vne cure toute differente de celle-ci, voulant qu'ayant attiré la chair inutile de la Paupiere renuersée, on la serre & presse bien fort tant que le patient le pourra souffrir, entre deux Hastelles, ou deux pieces de roseau de grandeur conuenable; la peau étant ainsi reserrée, elle viendra à mourir au bout de trois iours, & tombera d'elle même ou bien on la coupera auec des ciseaux: G. Plaisantin au 1. liu. de sa Chirurgie ch. 11. se sert d'vn autre Operation qui n'est pas à reietter piquant cette Caruncule, qui est cause du renuersement de la Paupiere, en sa longueur auec vne aiguille quarrée, & tirant cette aiguille en dehors, il en coupe auec la Scalpelle autant qu'elle en a attrapé, ce qu'étant fait, il met à l'instant dessus vn blanc d'œuf battu, gueriſſant la Playe auec poudre de bol d'Armenie, & en suite auec les medicaments conuenables.

CHAPITRE LXVIII.

Des Verrues des Paupieres.

LEs Medecins flatteurs n'osent toucher aux Verrues des Paupieres bien loin d'y porter le Fer: Mais I. Cæsar Arantius au liu. des Tumeurs ch. 20. les coupe auec des ciseaux & les mouille d'eau de Plantin, ou est fondu

fondu vn peu d'alun, de peur qu'elles ne regerment & pour plutoſt faire venir la Cicatrice : I. Heurnius au liu. des maladies des yeux ch. 7. s'accorde auec luy en tout & par tout quant à la Chirurgie & medicaments : Ie veux auſſi amener icy ma propre experience, ayant gueri vne ſemblable Verrue, laquelle ſortoit du milieu de la Paupiere ſuperieure, & deſcendoit iuſqu'à la prunelle empêchant la veue, ie la piquay auec vne aiguille qui auoit vn filet, duquel prenant les deux bouts ie la tiray doucement & la coupay iuſqu'à la racine auec vne Scalpelle pointue, la cauteriſant auec tant ſoit peu d'huyle de ſoufre: Celui qui auoit cette incommodité étoit Marc Anthoine Portinati, laquelle il portoit depuis 20. ans, les Medecins l'ayant touſiours diſſuadé d'y toucher.

CHAPITRE LXIX.

De la Section de l'Ægylops.

QVAND la peau eſt entieremẽt flettrie & extenuée par vne humidité putride, elle ne ſert plus à rien demeurant ſur la partie, au contraire étant retranchée, elle diminue ce qui entretient le mal, & baille commodité au Chirurgien de mieux faire ſon Operation : Pour ces raiſons i'ay accouſtumé de guerir l'Ægilops en coupant la pellicule, quand elle eſt entierement flêtrie, auec des petites ciſeaux, faiſant vne inciſion Myrtiforme laquelle eſt tres propre, & pour l'application des medicaments & pour donner iſſue à la ſanie: Que ſi la peau eſt trop dure, l'Abſcés eſtant formé en dedans, auant qu'il vienne à rompre de luy même, il ſe faut ſeruir du conſeil de Guy de Cauliac au tr. 4. doct. 2. ch. 2. l'ouurant de bonne heure auec la Scalpelle : Hollier en la Perioche 5. donne la forme de la Section, qui eſt de diuiſer vn Angle en vn triangle, de ſorte que la pointe du triangle regarde la racine du Nés, & la baſe contre l'Oeil. Il n'y a rien à heſiter ſur la cruauté de l'Operation, car comme dit Galien au paſſage allegué ci-deſſus, Apollonius n'a propoſé aucuns medicaments contre l'Ægilops : mais Archigenes apres en auoir nommé quelques vns, vient en fin à 823
la Chirurgie.

CHAPITRE LXX.

Du Staphylome & ſemblables incommodités des yeux.

CE que les Grecs appelent Staphylome, nous pouuons dire que c'eſt vn Tubercule vuiforme, ou bien parce que c'eſt vne affection de la Tunique Vuée, laquelle ſe iette au dehors à cauſe d'vne rupture ou laxation de la Cornée, ou à cauſe de la reſ-

ſemblance auec vn grain de raiſin, car par cette raiſon quand elle ne ſort que fort peu, on l'appele Myocephalon, c'eſt à dire ſemblable à vne Teſte de mouche: mais quand elle vient à ſortir hors des Paupieres & qu'il y a vn grand amas, on l'appele μῆλον, c'eſt à dire vne Pomme: qu'eſt la propre doctrine de Paul au liure 3. chapitre 22. lequel au chap. 19. liu. 6. auec Ætius au liu. 2. Serm. 3. cha. 33. & Celſus au liure 7. chap. 7. §. 11. propoſent cette forme de guerir le Staphylome: celle de Celſus eſt la plus ſimple de toutes, voulant que l'on paſſe vne aiguille qui porte deux filets de lin par le milieu du Staphylome iuſqu'à ſa racine au fond, en apres que l'on ſerre enſemble les deux bouts du filet d'enhaut & d'en bas, leſquels eſtants ſerrés & êtreints, ils coupent ce qui paſſe: la methode de Paul & d'Ætius eſt differente, ſeulement en ce qu'ils mettent vn' autre aiguille auec vn filet, laquelle ils font croiſer, l'y laiſſant iuſqu'à-ce que la Section ſoit faite auec la Scalpelle, afin que l'on puiſſe ſerrer le filet ſans danger de ſe rompre prés la racine du mal, car quelquefois ſa baſe eſt plus mince & quelquefois plus large, dans le premier vne aiguille auec le filet eſt ſuffiſante pour lier commodément la baſe, mais en la derniere il faut ſe ſeruir de deux aiguilles piquées en Angles droits, ainſi il faut dire que tant Celſe que les Grecs ont bien parlé de cette Operation.

Mais il ne faut pas encor laiſſer en arriere que quand le Staphylome eſt
894 venu fort grand, de ſorte qu'il paſſe les Paupieres & s'endurcit, & que la Cornée eſt deuenue Calleuſe tout autour qui ſerre le mal, qu'en ce cas il eſt âpelé Clou, à cauſe qu'il reſſemble entierement à vn clou, comme dit Ætius au ſuſdit paſſage, Celſus au lieu ſus allegué §. 12. veut qu'on le traite ainſi, perçant tout au bas de la racine auec vne aiguille, faiſant inciſion au deſſous & achevant le reſte de la Cure auec des medicaments doux.

CHAPITRE LXXI.

Des Taches & Cicatrices de la Cornée.

895 CE que les Grecs âpelent Leucoma, les Latins le nomment Albugo, c'eſt vne Cicatrice, qui reſte en la Prunelle apres vne Puſtule ou Vlcere, laquelle eſtant plus profonde qu'vne Nuée qui n'eſt qu'en la ſurface, c'eſt inutilement que l'on tâche de la ronger auec medicaments, car eſtants ou trop legers ou trop forts ceux-ci y attirent des humeurs, & par fois augmentent le mal: Et quoy qu'il ſemble difficile d'aller gratter en l'Oeil, ou de tâcher de retrancher ce qui y eſt contre nature, ſi eſt-ce que les Medecins & Chirurgiens courageux n'ont pas fait difficulté de l'entreprendre, D'entr'iceux Michel Sauanorola trait. 3. chap. 3. rub. 15. dit qu'il ſe faut ſeruir du Raſoir en la meſme

meſme ſorte que ſi on vouloit doucement effacer vne lettre deſſus du papier: Durantes Scacchus homme exercé en la Chirurgie, comme on le voit par ſes écrits, au premier liu. de ſon Subſ. Medic. chapitre 19. Quand tous les remedes, dit-il, n'ont de rien ſerui, le ſeul reconfort des malheureux eſt de racler auec la Scalpelle tout ce qui eſt calleux: Si neantmoins (ce qu'il faut conſiderer) la cornée eſt entierement gâtée par quelque Vlcere ou Playe, qui croira que la Nature puiſſe reparer ce qui manque quand elle ſera en cét êtat? ceſt vn ſot ouurier qui entreprend vne beſogne qui ne peut pas reüſſir, comme s'il y auoit quelque eſperance. 896

CHAPITRE LXXII.

Du Pterygium, ou Onglade de l'Oeil.

Τερύγιον eſt appelée en Latin vnguis oculi, c'eſt vne excreſcence qui ſe fait au canton de l'Oeil, laquelle paruient par fois iuſqu'à la Prunelle reſſemblant à vne membrane neruenſe: on traite auiourd'huy ce mal par des medicaments, mais le plus ſouuent ſans fruit, & bien ſouuent en incommodant d'auantage le patient & cauſant inflammation en l'Oeil, principalement ſi on ſe ſert des remedes les plus genereux: Or il eſt bien plus à propos de recourir au ſecours de la Chirurgie, par le moyen de laquelle on en vient à bout ſeurement, promptement & auec vne douleur qui n'eſt pas de durée: pour ces raiſons i'ay creu que ie ne ferois pas mal, ſi ie propoſois la methode de laquelle ſe ſert Celſus: Il met ſur la Paupiere d'enhaut & d'enbas des petites brides engluées en leur extremité d'vne colle faite expreſsément, telle qu'eſt celle de laquelle on ſe ſert dans les Playes du viſage, tenant pour la meilleure la colle de fromage propoſée par Auicenne, à cauſe de ſon aſſurée fermeté: cette matiere étant deſſechée, on fait ſeoir le patient ſur vne chaire baſſe, la teſte renuerſée, laquelle ſera appuyée tant ſur le doſſier d'icelle que par la main d'vn ſeruiteur, en tirant ces petites brides, ou enuiron les Paupieres pour découurir l'origine de cette membrane & ou elle âboutit, ce qu'ayant bien connu, il n'arriuera aucune faute en coupant, cependant ayant attrapé l'Onglade auec vne pincette, on la percera auec vne aiguille vn peu courbe tirant vn filet dêlié, mais fort, premierement ſelon la longueur du corps, par apres auſſi en trauers auec vne autre aiguille & filet, l'vn & l'autre étant ſeparé de l'aiguille, on coupera cette petite peau que l'on étendra auec vne Scalpelle aigue, prenant bien garde d'offencer ou de toucher la Tunique ou l'Angle de l'Oeil: Quand cela eſt fait, Paul veut que l'on y mette vn peu de poudre de Sel extremement menue, pour conſumer le reſte & empécher la reünion: Auicenne y met du Cumin mâché auec du Sel, & l'vn & l'autre âioute par deſſus le medicament 897

fait auec le blanc d'œuf, mais l'Arabe y âioute encor de l'huyle Rosat & Violat: nos Chirurgiens se seruent communément de charpy trempé en vn blanc d'œuf, qu'ils mettent par dessus & l'y attachent: Or il est necessaire, comme le re-
898 marque tres bien Celse, d'ouurir tous les iours les yeux, & de prendre garde qu'il ne se forme vne Cicatrice qui colle les Paupieres l'vne auec l'autre, on peut traiter en méme façon les Cloux, la Cure desquels Celse a décrit au même liu. & chap. partic. 12. laquelle i'ay experimenté heureusement en vn Prestre nommé Barthelemi de Calabre, en presence de mon Frere Paul & d'Antonin Tardini Medecins Curieux.

CHAPITRE LXXIII.

D'vn Tubercule au bout du Nés.

IL vient quelquefois au bout du Nés vn Tubercule, quelquefois mol & rougeâtre (i'en ay veu vn semblable, mais qui étoit venerien en François Santorio Lycien) quelquefois dur comme Pierre, de couleur obscure, & qui marquoit de la malignité: Il ne faut point toucher à celui-ci, si ce n'est auec le Feu, mais quant à l'autre on le peut couper auec le Fer, se seruant de la forme d'excision qu'a proposé Albucasis le premier en sa Chirurgie part. 2. ch. 25. au titre du Thelul du Nés acheuant la Cure auec des medicaments repercutants, comme c'est la pratique ordinaire, quoy que cét Arabe se serue de deliccatifs & adstringents: mais P. Alpinus dit que cette sorte de Chirurgie est connue & familiere parmi les Ægyptiens, au liu. 3. ch. 34.

CHAPITRE LXXIV.

Du Polype ou Tubercule qui vient au dedans des Narines.

LE Polype quand il bouche les narines, peut tres-bien estre coupé pourueu qu'il ne soit pas Chancreux: Paré en sa Chirurgie, liure 6. ch. 22. propose bien de le serrer auec vn filet, mais cela ne reüssit pas tousiours bien, l'Operation par la Scalpelle est bien plus assurée & plus prompte, de laquelle si on se veut seruir ie parleray premierement de cette sorte de Fer qu'a conseillé I. Cæsar Arantius liu. des Tumeurs chap. du Polype, ce sont des Tenailles assés longues, desquelles voici la figure quoy qu'il ne les ait pas represenié.

Tenaille

Tenaille Cannulée fermée.

Tenaille Cannulée ouuerte.

Le dedans.

Le dehors.

Hierome Fabritius en ses Operations de Chirurgie au chapitre du Polype fait mention d'vn instrument qu'il dit auoir inuenté, lequel il prefere, apres l'auoir examiné à tous ceux des Anciens, En quoy il a manqué en deux façons, premierement en ce qu'il ne l'a pas bien representé, & en apres de ce qu'il s'en attribue l'innention laquelle est fort ancienne : ie laisse en arriere qu'Albucasis a fait mention de Tenailles trenchantes pour couper le Polypus, Moschion Autheur Grec au liure des Passions des Femmes chap.1e. ou il parle de la Matrice fermée, nomme vn instrument pour couper le Polype en ces termes, Si on a trouué, les Poulpes, il les faut couper tout autour auec le Fer duquel on se sert au Polype, les ostant auec tant de soin, qu'on ne touche point ni à l'orifice de la Vessie, ou au gras boyau pour empécher que la matiere fæcale ou l'vrine ne sorte inuolontairement, Cét instrument auec lequel on peut faire toutes ces choses est bien different de celui que propose Paul liu.6. ce n'est pas le simple, di-ie, ou la Spathule Polypique, comme l'appelle A.Benedictus, mais il est composé de deux Scalpelles opposées l'vne à l'autre, ou de deux fers longuets, attachés ensemble au dessus du milieu par vne boucle en sorte qu'on les peut approcher & éloigner l'vn de l'autre, le trenchant de l'vn entrant dans la cauité courbée de l'autre, de sorte qu'en pressant les manches au bas, ou les aneaux, ou on met les doigts, on coupe auec leur extremité la chair qui a esté âtrapée entre les deux trenchants: Il semble que cét instrument n'a pas esté inconnu à Nic.Florentin lequel au liu. 7.tr.3.summ.2.chap.29. dit ceci, Il te faut aussi couper (parlant d'vne amygdale pourrie) auec vn instrument qui est semblable à des Cileaux, mais duquel les bouts sont tellement courbés que l'orifice de l'vn & de l'autre se répondét, mais fort trenchants & faits de Fer d'Inde, c'est à dire, d'Acier : que si tu n'as pas vn tel instrument, coupe la auec vn Spathamili trenchant d'vn costé & non de l'autre: Or l'instrument qu'a décrit Nicolas n'est autre que celui que propose Fabritius en sa derniere Chirurgie, & suis certain qu'il l'a pris de là auec beaucoup d'autres choses.

Il y a encor vne autre forme de Cannule & bien differente qui est trenchante en vn bout, auec laquelle quand on a âtrapé vne Cannicule longuette, la prenant par ses racines tout au bas, on la peut couper & extirper, en la tournant legerement, comme le pratiquoit certain Medecin au temps de Galien qui s'en seruoit pour arracher les verrues & myrmecies, & à mon âuis aussi Auicenne liu.3.Fen.3.tr.2.c.6.& 11. ou il dit plus clairement que l'on coupe commodement

les Hæmorrhoïdes du Né auec vn Raſoir, comme eſt l'Embuba, c'eſt à dire, comme ie crois, vne Cannule pointue au bout: mais pour couper les Polypes auec vne Tenaille Cannulée, elle doit être d'Acier ou de Fer, ayant le bec Cannulé & rond, couuerte au haut deçà & delà, tous les coſtés du couuercle & de la Cannule doiuent être trenchants pour couper: on ſaiſit le Polype auec la Cannule & on le coupe par le haut: or il faut faire faire la Tenaille ſelon la groſſeur du Polype, pointue en toutes les extremités de la Cannule, En voici la figure.

Les Figures ſont en la Table I. fig. 5. & 6.

Si la Caruncule eſt trop groſſe pour pouuoir eſtre attrappée par cette Scalpelle Fiſtulaire, on pourra auparauant la percer auec vne aiguille qui tire vn filet, car en le tirant doucement, cette chair qui eſt molle venant à s'étendre, elle entrera plus facilement dans la Cannule, retirant le filet qui paſſe dehors auec la main, comme on le voit en la figure.

Le méme perſonnage liu. 3. Fen. 4. tr. 1. chap. 17. ou il parle de la Cure de l'Oreille bouchée par vne Caruncule a introduit vn autre Fer trenchant, l'âpelant couteau êpineux qui eſt, peut être celui qui eſt repreſenté en la figure: I. Arculanus ſur le 9. liu. de Rhaſis chap. 45. l'appelle Raſpatorium.

Or quand on aura fait l'vne ou l'autre de ces Operations, il ne ſera pas hors de propos de tenir tout preſt quelque Fer chaud approprié afin de le porter ſur la partie ſi on y étoit contraint par quelque grande perte de ſang, mais par l'entremiſe d'vne Cannule, de quoy i'ay parlé ailleurs.

CHAPITRE LXXV.

Des Nœuds des Leures.

ON peut couper auec la Scalpelle cês Nœuds ou boutons qui viennent à pluſieurs au dedans des leures ſemblables à des grains d'Ers, rempliſſant d'Alun pilé le lieu ou on a coupé, ſelon le Conſeil d'Albucaſis au chap. 2. de ſa Chirurgie chap. 27.

CHAPITRE LXXVI.

Du Batrachium, Ranula ou Grenouillette.

LA Grenouillette dite des Grecs Batrachium eſt vn Tubercule qui vient ſous le ligument de la Langue, composé de matiere diſſemblable, car elle eſt quelquefois liquide & non cuite, tantoſt d'vne couleur, tantoſt d'vne autre, quelquefois il y a vne chair molle, quelquefois comme du laict

laict caillé & quelquefois ſemblable à la matiere qui ſort de l'Atherome, comme dit Geſner en ſon hiſt. des Animaux liu. 2. pag. 51. Ie ne ſuis pas d'auis de guerir cette ſorte d'Abſcés par vn autre maniere de ſection que la ſienne, premierement tranſperçant tout le Tubercule auec vne aiguille, en apres faiſant l'ouuerture plus grande auec la Scalpelle, & la lauant auec eau chaude, puis mettant des adſtringents: Conſtantin l'Africain en ſa Chirurg. chap. 36. & Iules Cæſar Arantius au liure des Tumeurs chap. 32. en font, ce me ſemble, mention: Dodonæus au liure de ſes Obſeru. chap. 3. propoſe l'ouuerture ſous le menton, confeſſant neantmoins que celle qui ſe fait en la bouche eſt la plus aſſurée: Il faut pourtant ſçauoir que s'il y a quelque empéchement à cauſe duquel on ne puiſſe pas le faire commodément en la bouche, qu'il n'y a point d'autre expedient qu'en faiſant Inciſion ſous le menton. Il ne faut pas auſſi ignorer que cette ſorte de Tumeurs eſt ſouuant enfermée en vn follicule s'il faut croire Celſus liure 7. chap. 12. §. 4. lequel dit ouuertement que quand cette ſorte de Tubercule eſt vn peu grand, qu'il eſt le plus ſouuent enfermé d'vne petite membrane, car ie crois certainement que cét Abſcés de deſſous la Langue qu'il decrit n'eſt autre que le Batrachium, car la cauſe pour laquelle étant ouuert auec la Scalpelle & que l'humeur en eſt toute ſortie, il vient neantmoins a renaitre, n'eſt autre ſinon que cette membrane qui le nourrit, y eſt demeurée: i'ay voulu propoſer ceci en faueur de celui qui veut exercer efficacement la Chirurgie, & n'étre point trompé & éuiter le danger de recidiue.

CHAPITRE LXXVII.

Des Glandes du Goſier.

LEs Caruncules qui ſont appelées communement par les Grecs Antiades, & par Hippocrate σώοτγοι comme dit Galien au liure de Gloſſ. que nous nommons Glandules, ſi elles viennent tellement à augmenter que la deglutition & la reſpiratiõ en ſoyent empechées & ſi les Medicaments repercutens ne ſeruent de rien (ie preſuppoſe qu'elles n'ont point changé de couleur & qu'il n'y a point d'inflammation conſiderable) elles doiuent alors être coupées par le moyen de cette Chirurgie Efficace, pour le pouuoir faire fort commodement, le patient doit eſtre en vn lieu extremement éclairé, ſur vn ſiege conuenablement bas, à gueule bée, afin de pouuoir découurir tout le mal, puis attrapant cette Glandule auec des crochet, on la coupera auec la Scalpelle, mais à condition que ce ne ſoit entierement, veu qu'il ſuffit d'emporter ce qui paſſe le milieu & qui eſt contre nature, car ſi on portoit le Fer trop auant, il faudroit attendre de neceſſité vne grande effuſion de ſang: C'eſt ainſi à peu pres qu'y pro-

cedent Aëtius serm.2.chap.4.chap. 48. Celsus liu.7. chap.12.Auic.liu.3.Fen.9.tr.1. chap.11. Constantin l'Afric.au chap. 37. de sa Chirurgie & auant luy Isaac liu.9. de sa Prat.chap. 28. & encor auant tous ces Arabes,Aëgineta au liu. 6. chap.30. a enseigné la maniere de couper les Antiades ou Amygdales auec l'Instrument dit Ancylotome.

CHAPITRE LXXVIII.

De l'Vvule.

HIPPOCRATE nous a laissé par écrit deux incommodités de l'Vvule au 2.liure des Prognostics num. 24. en l'vne, dit-il, elle est rougeatre, ronde & comme couuerte d'humeur bouillante ; en l'autre elle est blanchâtre, pendante & enflée d'vne pituite fade : autant que cause de danger celle là par son inflammation, autant en apporte celle-ci en menaçant de suffocation, empéchant de parler & d'aualler: Il faut traiter celle là par Medicaments rafraichissants & repercutants, & celle-ci par la Chirurgie tant selon l'oracle d'Hippocrate au liure des Affect.num.4.& au liure des Prognostics, & au liu.2.des malad. chap.29. (quoy que Rorarius ait marqué vne contradiction là dessus) que par celui de Galien en son Introd. chap.18. d'Aëtius serm.8.chap.41. de Paul.liu.6.chap.31.d'Albucasis liu.2.chap.37. d'Auicen.liu.3.Fen.9. chapitre 14. d'Isaac liu.19.de sa Prat.chap.42. de Const. l'Africain en sa Chirug.ch.38. du Guidon de Ioubert,de Paré & d'autres tres doctes : I'ay écrit plusieurs histoires des Cures qui ont bien reüssi en mon liure Phys. Chirurg.chap. 12. Il faut apprendre de Paré la maniere de faire l'operation auec les autres obseruations & remarques comme aussi de Nicolas Godin au liure des Erreurs des Chirurgiens, Ie veux âiouter icy que l'instrument qui accompagne les Pincettes à couper le Polype, lequel i'ay representé ailleurs, est tres propre en ce Cas : Quant à la maniere de couper l'Vvule auec le Fer chaud, nous en parlerons en son lieu.

CHAPITRE LXXIX.

De la Cure du doigt qui ne peut pas étre étendu à cause d'vne Cicatrice qui est dessous.

IL arriue quelquefois que s'étant fait vne épaisse Cicatrice sur vn Vlcere, le doigt demeure courbé & ne peut pas être étendu: quand donc on est assuré que ce mal n'est pas arriué par le défaut du Nerf, mais par la resistance

trencher toute la Cicatrice, puis apres que l'on aura redressé le doigt, il en faut faire venir vne nouuelle, comme Celsus l'enseigne liu. 7. chap. 32.

CHAPITRE LXXX.

De l'Excision de l'Enterocele.

IL a deux manieres de guerir l'Enterocele (ou Hernie Intestinale) par la Chirurgie, l'vne qui se fait en coupant le Testicule, l'autre le laissant en son entier, C'est de cette derniere que ie veux parler comme l'ont proposé des Autheurs authentiques, Aëtius liu. 4. serm. 4. col. 101. & tout nouuellement Aquapend. tant en son liure des Operat. qu'en celuy des Tumeurs: Il faut marquer l'endroit qui est enflé à cause de la décente du boyau en toute sa circomference auec de l'encre, le patient étant debout, lequel doit retenir son haléne, puis l'ayant couché & âtaché sur vne planche, vn seruiteur luy pressera le bas ventre, & le Chirurgien tirera à luy tant qu'il pourra, de la main gauche, la peau qui a esté marquée, de laquelle il coupera autant qu'il en a peu attraper auec les membranes iusqu'à la vaginale, conseruant les Vaisseaux spermatics, incontinent apres il passera vne forte aiguille courbe auec vn filet bien ferme & assés gros, liant & serrant en même temps la peau auec les membranes & la Vaginale sans toucher aux Vaisseaux: mettant premierement par dessus vn blanc d'œuf auec des poudres deficcatiues & de la Terebenthine, En fin l'Emplâtre Barbarum ou semblable: on laisse le patient en repos iusqu'a-ce que la Cicatrice soit formée, Et pour conclusion, on couurira de l'Emplâtre adstringent d'Arnould, portant le braye, iusqu'à-ce que la partie soit entierement affermie.

CHAPITRE LXXXI.

Des Glandes des Aines pourries.

LA pluspart des Medecins n'ont pas accoustumé de toucher aux Glandules qui naissent dans les Vlceres contagieux des Aines, quand elles sont remplies de quantité d'humeur gluante & paroissent enflées en dehors comme des noisettes qui sortent hors de leur Calice, en sorte qu'ils retardent la generation de la chair qui vient déia lentement d'elle même, mais la chose est trop ennuyeuse & bien souuent les patients tombent en des maladies

ayants trop long temps couché sur le Dos : partant si elles ont vne queuë deliée & principalement si le mal est entretenu par quelque humeur Virulente, i'ay cette coustume dans nostre Hospital de les mettre bas auec des Pincettes, Car si les plus habiles Praticiens ont accoustumé d'ôter celles qui ne sont point infectées, comme dans les Ecroüelles, à combien plus forte raison faudra t'il ôter celles qui sont tarées ? Que s'il en sort beaucoup de sang, on n'épargnera pas même le Feu, qui seruira aussi pour empécher la pourriture d'aller plus auant ; ainsi le patient sera non seulement gueri, mais plutost.

CHAPITRE LXXXII.

Des Testicules à demi pourris.

LEs Testicules sont aussi quelquefois suiects à pourriture, ou plutost à vne cerraine flétrissure & corruption qui vient principalement de causes Externes, comme de coup, contusion, grande froidure & semblables : Ie les ay aussi veu nuds apres vne Gangrene du Scrotum, qui se sont à la fin corrompus : I'en ay veu vne infinité dans nôtre Hospital des Incurables, malades de toutes ces causes lesquels i'ay gueri, ne voulant faire mention que de quelques-vns & premierement de Ioseph de Tocco Hermite, en apres de François Mansus, d'Hannibal Politian de la Cité de Tronchi dans les Samnites, de François de Lecine lequel âgé de 70. ans a surmonté ce mal : & enfin d'vn certain Charretier de Capoüe, lesquels i'ay touſiours heureusement gueri par amputation, comme sçauent tous les Medecins de nôtre Hospital & les Religieux qui ont esté presents.

CHAPITRE LXXXIII.

De la Section du Callus Ecailleux.

VN Enfant ayant esté taillé à cause de la pierre, & la Playe ne pouuant point se consolider, les bords d'icelle s'endurcirent en vn Callus, l'vrine coulant touſiours par cét endroit : vn autre Chirurgien industrieux renouuela la Playe & retrencha toutes ces crouſtes qui étoyent sur les bords de l'Vlcere lesquelles étoyent comme pierreuses, ainsi la Playe fut fermée & l'Vrine reprit son passage ordinaire, auec la santé entiere du patient. I. Centimanus au liure du Calcul. chap. 11.

CHAPITRE

CHAPITRE LXXXIV.

D'vn Abſcés du Scrotum appelé Rhacoſis.

IL arriue au Scrotum vne vilaine relaxation auec Apoſteme qui eſt appelée par Paul Rhacoſis, c'eſt à dire, Abſcés ſemblable à du drap déchiré, Auicenne l'appelle Mellif, duquel parle auſſi I. Manardus au liure 7. de ſes Epitr. 2. cette incommodité nait de pluſieurs cauſes, d'entre les internes il vient de toute ſorte d'Hydropiſie, cachexie, Inflammation ſpontanée, qui eſt ſuiuie de cét Abſcés, mais principalement apres celui qui vient au Perinée, Veſſie & Caruncule en ſon conduit, apres la ſuppreſſion d'vne Gonorrhée: I'en ay gueri vn ſemblable ces iours paſsés en Vincentio Petroſini Chapelier, de laquelle Hiſtoire i'ay parlé ailleurs. Entre les cauſes de dehors il faut mettre vne froidure extreme & quand on a couché ſur terre: I'en ay traité pluſieurs qui auoyent eſté malades de cette cauſe en l'an 1627. aſçauoir des Soldats du Roy qui deuoyent aller au ſiége de Verruuia, leſquels auoyent eſté logés dans le Chateau Naual, & furent mis dans nôtre Hoſpital: Or le ſecret pour guerir de ce mal, eſt de couper cette peau corrompue auec des Ciſeaux auant que la partie vienne entierement noire.

CHAPITRE LXXXV.

Du Callus de la Matrice.

L'ORIFICE de la Matrice ſe trouue quelquefois fermé par vne Cicatrice apres vne Playe ou Vlcere; il s'y forme auſſi parfois vn Callus par des cauſes internes: pour cette raiſon les femmes mariées ou ne retiennent pas la ſemence, on ne peuuent pas enfanter: Pour ôter cét empéchement, apres auoir dilaté le Col de la Matrice par le moyen du Speculum, on partage le Callus par le milieu, puis on le coupe de coſté & d'autre, y mettant en ſuite des Tentes, de peur qu'vne Cicatrice venant à ſe former en ces parties naturelles, l'orifice ne ſe bouche derechef. Voila à peu prés ce que dit Moſchio en ſon Harmonie des gynæc. chapitre 15.

CHAPITRE LXXXVI.

Des Pterygomes & creſtes de la Vulue.

QVAND quelque humeur gluante ſe iette ſur les parties externes de la Vulue, il s'y forme des Pterygomes, c'eſt à dire des Ailes, ou comme quelques vns veulent, des Creſtes de Coq leſquelles bouchent en telle ſorte le conduit & l'orifice de la matrice, que la ſemence du mâle n'y trouue pas entrée : pour ces cauſes il faut ôter ces obſtacles qui empéchent que la copulation ne ſe face comme il faut, Il faut donc ſe ſeruir de Pincettes & Scalpelle & y proceder ne plus ne moins que l'on a accouſtumé de faire aux excreſences inutiles qui viennent en la Vulue: Solenander en fait mention au Conſeil 15. Sect. 5. y âioutant vne hiſtoire.

CHAPITRE LXXXVII.

Du Thymus, Fic, Verrues, Acrochordon & ſemblables.

TOVTE ſorte de Verrues, Thymus, Fic & ſemblables Tubercules qui viennent tant en la Vulue qu'en la Verge & ſont engendrés de certaine humeur gluante & viſcide, ont beſoin de la main habile du Chirurgien lequel ôte tous ces empéchemens par le Fer, car outre la deformité & laideur qui accompagne, ils apportent auſſi vn grand empéchement à ces fonctions naturelles : ce qu'eſt approuué par Galien en ſon Introduction chapitre 18. & par Albucaſis en ſa Chirurgie part. 2. chapitre 56. On viendra d'autant plus vite à l'Exciſion, ſi ces Fics ſont Chancreux, tels que ſont ceux que Fabritius Hildanus (Chirurgien courageux ſi iamais il y en a vû) raconte auoir gueri en l'obſeru. 2. cent. 1.

900 Or Conſtantin en ſa Chirurgie chapitre 17. & Iſaac auant luy au liure 9. de ſa Pratique chapitre 18. pour pouuoir attraper les Verrues, Acrochordones & ſemblables décharnent premierement à l'entour, puis les arrachent auec des Tenailles de Fer faites expres.

CHAPITRE

CHAPITRE LXXXVIII.

Des Creuaſſes du Fondement & des Condilomes.

ON les traite premierement par medicaments, mais quand on differe la Cure, & que l'on laiſſe endurcir & deuenir calleuſes ces affections, il faut venir à la Chirurgie, mettant le malade en vn lieu commode, quand on veut ôter le Condylome, le coupant iuſqu'à la racine, apres l'auoir attiré auec des Pincettes : Quant aux Creuaſſes, il faut racler les bords calleux afin de renoueler l'Vlcere & acheuer la Cure plus facilement: apres la Chirurgie, il faut par apres venir aux ſuppuratifs, en apres aux mondificatifs, & en fin faire venir la Cicatrice, Ætius Tetrab. 4. Serm. 2. ch. 3.

CHAPITRE LXXXIX.

Des Creuaſſes qui viennent aux parties honteuſes.

LEs fentes & Creuaſſes viennent au bout du Prepuce, lors qu'étant étroit, on le tire auec violence : cette rupture eſt ſuiuie d'inflammation & de violentes douleurs : tandis donc qu'vne Creuaſſe eſt recente, il en ſort du ſang, mais en vieilliſſant elle ſe fait Calleuſe, laquelle ſi on vient à tirer, il en ſort derechef du ſang, à cauſe dequoy il ſe faut preſſer d'y âporter du remede: mais quand on les aura laiſſé vieillir & deuenir Calleuſes, ſi on n'auance rien par medicaments, il eſt bon de dêtacher la peau, & de ſeparer par vne Section ſuperficielle auec la Scalpelle rêuersée les bords calleux des Creuaſſes, autant que faire ſe peut, car les ayant renuersé en haut & fait renoueller elles ſe gueriſſent tres promptement : Ætius Tetrab. 4. Serm. 5. chap. 14. apres Leonidas.

CHAPITRE XC.

De l'Abſcés qui vient aux ailes des parties honteuſes des femmes.

IL ſe forme quelquefois dans les Ailes des parties honteuſes des femmes, vn Tubercule fort petit en ſon commencement, lequel par apres croit viſte, eſtant mol, de méme couleur que la partie ou il eſt, & quaſi ſans

douleur en quelle façon que l'on le manie, & pour ces raisons, comme aussi à cause de la matiere qui y est contenue, il le faut rapporter à l'œdeme, tous ceux que i'ay veu iusqu'à present ayants esté semblables, quoy qu'Ætius luy ait donné le nom d'Abscés: mais c'est vne chose incertaine, s'il a voulu entendre de ceux qui viennent à suppuration, ou des Irreguliers ou de ceux qui ont vn follicule, comme i'ay accoustumé de les nommer, car il n'a point apporté de distinction. Mais ie ne puis pas l'entendre de ceux qui viennent à suppuration, car il ne faut ni laisser en arriere ni renuoyer au loin l'Incision, principalement en des lieux mols & laxes cõme ceux là, selon l'aduertissement d'Hippocrate & de Paul apres luy, liu. 6. ch. 34. Mais (ce qui est admirable) Ætius dit qu'il se faut donner garde de faire incision quand il âproche du Fondement: Pour donc ôter toute contradiction, ie diray qu'il n'entend pas parler d'vn Abscés qui vienne à suppuration, mais quand il est de quelqu'vne des autres especes, il croit qu'il faut âprehender vne Fistule en celui qui est prés du Fondement, ce qui a rendu son discours obscur; Or quand il en attribue la cause à ces rides naturelles, ie crois qu'il veut dire que cette corrugation vient d'vne complication de quelques particules de ces membranes, ou que du moins elle ne se peut pas faire sans cette cause. Ce que l'on peut encor prouuer, parce que le mal venant à augmenter quand on a fait Incision mal à propos, on neglige d'ouurir vn Abscés qui incommode grandement en ces parties: Mais ie veux icy proposer vne de mes remarques: vne Putain auoit vn Tubercule qui luy pendoit en vne des levres de parties honteuses de la grandeur d'vne petite noix de Pin, ayant la base plus petite que l'autre bout & mobile, lequel dans l'espace d'vn an êtoit venu à cette grosseur: cette femme êtoit en inquietude, en partie par âprehension que le mal n'augmentat, en partie à cause de l'incommodité qu'elle receuoit, & pressoit fort que on le luy ôtat: l'ayant tenu serré auec vn filet vn iour entier & rendu engourdi, ie le luy coupay le lendemain: il êtoit couuert d'vne peau fort épaisse qui auoit plus d'vn demi doigt de largeur: en dedans il y auoit vne humeur amassée de couleur d'écorce de grenade, ou de glu, en petite quantité: Il me souuient d'auoir veu des Prepuces semblables qui pendoyent en bas à des personnes infectées de la verole, ou il a falu faire incision, ou bien couper entierement: L'vlcere fut fermé en moins de 30. iours.

CHAPITRE XCI.

Du Tubercule âpelé Meure.

IL vient souuent vn Tubercule âpelé Meure à cause de la similitude, lequel il faut excorier auec la Scalpelle, & frotter auec quelque suc iusqu'à ce qu'il en sorte beaucoup de sang, & apres l'auoir nettoyé, il faut y mettre de la poudre âpelée Mechimeo; puis l'ayant mondifié auec du beurre de vache,

il faut acheuer la Cure auec Onguent Ægyptiac : c'est ainsi qu'y procede Isaac liu. 9. de sa Prat. ch. 34. & son compilateur Constantin l'Africain en sa Chirurgie ch. 31. P. Ingrassias fait aussi mention d'vn semblable Tubercule, gueri heureusement par la Section au liu. des Tumeurs pag. 264.

CHAPITRE XCII.

Des Cors des Piés.

ENtre les petites incommodités, il n'y en a point de plus importune que les Cors des Piés, parce qu'on est tousiours âpuyé sur iceux soit qu'on soit assis, soit qu'on soit debout : Nous auons donné des remedes dans nôtre traité Pharmaco-Chirurgique, pour les ramollir ou dissiper: mais l'extirpation entiere dépend de la Chirurgie, les coupant auec la Scalpelle comme veut F. Plater au tr. 3. titre de l'Extuberance, pag. 393. ou bien en les brulant, s'il y a necessité auec vn champignon allumé, comme veut Albucasis en sa Chirurg. part. 2. ch. 8. & Iules Cæsar Arantius au liu. des Tumeurs ch. 68. I'âioute à ces expedients, que si on les veut couper plus commodément, il se faut souuenir de les percer auec vne aiguille de Fer, longue & qui ploye, puis les ayant tiré en haut, les couper, car cette voye est tres-commode.

CHAPITRE XCIII.

De la Nymphotomie.

CE que les Grecs âpelent Nymphotomie, nous disons estre vn retranchement de la portion superflue d'vne Nymphe des parties honteuses des femmes: Mais comme la pluspart des autheurs parlent diuersement de leur nature, il est quasi necessaire de l'expliquer diligemment, de peur qu'on ne vienne à faillir, ou en deliberant ou quand on mettra la main à l'œuure: Or il est mal-aisé de determiner quelque chose, veu la dissension qui est entre les Grecs & les Arabes & leurs sectateurs: lesquels en ont parlé fort obscurément, & maigrement, & diuersement en la description de leur substance, forme, figure, grandeur, vsage, origine, situation &c. Ainsi Ætius ne met point en conteste si elles sont de substance musculeuse, ou membraneuse; Mercurial dit qu'elles tiennent de l'vne & de l'autre: Fallopius tient qu'elles sont naturelles & communes à toutes femmes : Vesal au contraire dit qu'elles sont aussi rares & monstrueuses que les Hermaphrodites : des autres qui suiuent Fallopius, disent que celle qui est en bon êtat & entier est naturelle, & des autres qui ex- 501

pliquent mal Hippocrate, celle qui eſt puante & exulcerée.

Il y en a qui la font ſemblable au membre d'vn Connil, quelques vns vn peu plus grande, & des autres la comparent en groſſeur à celui d'vn homme: il y en à qui diſent qu'elle reſſemble à l'Vuule, & des autres au col d'vne Oye: la pluſpart tiennent qu'il eſt aiſé de la trouuer en des femmes mortes, les autres aſſurent qu'elles s'euanouiſſent en mourant: En ſomme l'ambiguité eſt ſi grande qu'il n'y a riẽ que l'on n'en ait dit. Car il en eſt la même choſe que de l'Hymẽ, on dit que cette partie n'eſt pas viſible aux viuants à cauſe de la petiteſſe, en partie parce que l'on n'oſe pas y ietter les yeux, mais qu'aux morts elle eſt âbolie ou flétrie : Quant à moy i'ay entrepris d'en faire vne exacte recerche ſelon ma portée, & de recercher la veritable opinion tant par raiſonnement que par les authorités des principaux autheurs : Ætius eſt de ceux qui en ont écrit le plus amplement, quoy qu'aſsés brieuement, Tetrab. 4. Serm. 4. au ch. des maux de la Matrice, ou il propoſe la Section de la chair membraneuſe, de l'adminiſtration de laquelle nous parlerons ci-apres: Paul a eſté à peu pres de ſon âuis liu. 6. & Albucaſis liu. 2. ch. 7. lequel dit qu'elle croit par fois ſi demeſurément qu'elle vient à la groſſeur du membre viril, cauſant vn Satyriaſme inſupportable, & méme amaigriſſement de tout le corps.

Eux tous ſont d'accord qu'il faut couper cette partie non ſeulement inutile & oiſeuſe, mais auſſi incommode & facheuſe, tant ils ont cru que cette augmentation de chair eſtoit contre nature: Fallopius en ſes Obſeruations Anatomiques eſt de contraire âuis, lequel n'a aucunement parlé de l'amputation, ayant cru que cette partie êtoit naturelle & propre au ſexe ; auquel contredit Veſal lequel en l'examen des Obſeruations de Fallope croit qu'elle eſt ou vn monſtre ou vne maladie : Dans cette controuerſe importante il y en a qui tiennent le parti de Fallope, entre leſquels eſt Iean Coſter & vn autre Allemand cité par Skenchius, au liu. 4. titre des parties naturelles des femmes : mais le nombre eſt plus grand de ceux qui ſuiuent Veſal, du nombre deſquels eſt Mercurial liu. 4. des maladies des femmes ch. 13. & Skenckius à ſon imitation, quoy qu'il ait caché le nom de l'autheur.

S'il m'eſt permis de dire mon ſentiment, ie crois qu'il faut ainſi determiner; Quant à Fallope lequel a rendu la choſe obſcure par ſa nouuelle opinion, que la Clitoris n'eſt pas naturelle, tenant qu'il ne ſuffit pas de l'auoir remarqué en vne femme ou deux pour dire qu'elle eſt telle: mais à quel vſage peut-on croire que la Nature (qui ne s'occupe qu'aux choſes neceſſaires) ait voulu forger ce Priape feminin composé de deux nerfs caues & ſpongieux remplis de ſang noir comme ceux des hommes, d'vn Muſcle & de Vaiſſeaux, d'vne Glande & Prepuce? R. Columbus qui eſt des principaux Anatomiciens, quoy qu'il ait dit que cette production longuette & dure, qui ſe rẽueille par l'attouchement, eſt le ſiege du plaiſir venerien, neantmoins il n'a pas reconnu toutes ces parties par le menu comme Fallopius, cette opinion conceuë de ce membre viril dans les femmes,

eſt

il eſt allé ſi auant qu'Alſarauius traité 25.ch. 19. & 21. luy a attribué, outre toutes les parties que ie viens de raconter, des Teſticules cachés deſſous & qui engendrent du Sperme : Martial fait mention de deux Tribades Baſſa & Philinis, & quelques autres de Sappho, mais toutes ces choſes ſont monſtrueuſes & nullement conuenables à Nature bien reglée.

Veſal donc a contredit Fallopius bien à propos, veu qu'vne partie de cette Nymphe naturelle peut augmenter par maladie à certaines femmes qui ſont dãs les contrées Meridionales : les Ægyptiens ont û cette couſtume de couper cette Pellicule aux ieunes filles comme on coupe le Prepuce aux mâles : pour cette raiſon Ætius enſeigne comment il faut faire cette Section, ainſi que la pratiqué cette nation, comme auſſi Paul qui l'a pris de luy, de laquelle voici la deſcription en peu de mots : La femme étant couchée ſur le Dos en vn lict, en ſorte qu'elle ait les iambes êquarquillées & retirées vers les feſſes, afin de donner commodité à l'Operateur de bien agir, il faut prendre de la main gauche ou auec vn crochet pointu la Nymphe, laquelle on coupera de la main droite auec la Scalpelle, faiſant tous les preparatifs neceſſaires pour arrêter vne Hæmorrhagie ſi elle ſuruenoit, prenant encor garde de n'en couper pas trop, de peur qu'en offenſant le col de la Veſſie on ne cauſe vne incontinence d'vrine : Or c'eſt choſe étrange que les autheurs de ce temps qui ont parlé des Operations de Chirurgie n'ayent ſonné mot de celle-ci.

CHAPITRE XCIV.

De la Queuë de la Vulue.

LEs Grecs ont parlé d'vn autre augmentation inutile & differente de la Nymphe que ie viens de décrire, laquelle ils ont âpelé κέρκωσις, à laquelle nous baillerons vn nom conuenable : Ætius le premier en fait mention liu. 4. Sermon. 4. ch. 104. & Paul apres luy liu. 6. ch. 7. leſquels parlant de κέρκωσις qui eſt vne certaine ſubſtance charnue laquelle ſort de l'Orifice de la Matrice, & remplit le conduit, & venant quelquefois à ſortir dehors repreſente vne queuë : La maniere de l'ôter ſelon Ætius, eſt qu'ayant âtrapé cette carnoſité, auec des tenailles, & l'ayant tiré au dehors, on la coupe iuſqu'à la baſe : Mais ie trouue icy vne difficulté que l'on n'a marqué aucun ſigne pour diſtinguer la queuë d'auec la Nymphe : dequoy les Anciens n'ont dit mot, mais les Modernes mettent cette difference, dit I. Varandal au li. 2. des maladies des femmes, que la queuë eſt vne certaine production ſemblable au membre viril, attaché au milieu, & à la plus êpaiſſe particule du Pubis, regardant vis à vis la Veſſie ; mais les Nymphes ſont des Caruncules rondes & ſpongieuſes, enflées, qui ſont logées aux coſtés des parties honteuſes de la femme, afin de toucher 90

exactement la fente des leures & de guider en quelque façon l'vrine quand elle sort: mais lors qu'elles sont trop augmentées & par maniere de dire, endurcies, elles deuiennent odieuses aux hommes dans le congrés, par leur importune grandeur: mais H. Saxonia au 8. liu. de son Panthium chapitre 7. a plus clairement décrit l'vne & l'autre, disant que la Nymphe est vne augmentation contre nature, d'vne certaine partie qui est en l'extremité d'enhaut des parties honteuses de la femme, composée en partie d'vne substance membraneuse & cartilagineuse, en partie aussi musculeuse, semblable au membre viril, ayant vne glandule au bout, laquelle se dresse tout de même qu'aux hommes, & croit en sorte que ces Tribades font l'office des hommes: mais la Queuë est vne excrescence de chair contre nature qui occupe l'Orifice de la Vulue, & croit quelquefois si démesurement qu'elle vient à sortir dehors en forme de Queuë: Or il y a cette difference, dit-il, entre l'vne & l'autre, que la Queuë bouche entierement tout le conduit, est toute charnue, ne dresse point, ne donne aucun plaisir & est absolument contre nature: mais la Nymphe tandis qu'elle est petite, est tout à fait naturelle, placée en la partie superieure de la Vulue, en dedans, proche l'Orifice du conduit de l'vrine, là où les ailes se rencontrent l'vne auec l'autre: H. Mercurial au liu. 4. des maladies des femmes ch. 13. les distingue tout autrement, disant que l'vne & l'autre est veritablement vne maladie de grandeur augmentée, mais qu'elles sont en des lieux differents, Or la Nymphe augmente au dessus des ailes de la Vulue ou les parties honteuses se rencontrent, & là où est le conduit de l'vrine: mais la Queuë se forme à l'Orifice de la Vulue: en apres, comme dit le même, l'vne est en bas, & l'vne & l'autre est vne maladie de Nombre & de conduit, mais elles different en Symptomes, la Nymphe empêchant le congrés, à sçauoir quand l'ardeur est excessiue, & la Queuë fermant l'entrée au membre, & l'issue à la semence.

CHAPITRE XCV.

D'vne masse de chair qui bouche l'Orifice de la Vulue selon Lanfranc.

IL arriue quelquefois aux femmes, soit par vn défaut de conformation, soit par quelqu'autre accident, qu'vne carnosité bouche l'Orifice, qui est par fois molle & flasque, quelquefois membraneuse & robuste: cette derniere augmente par fois tellement que les femmes en sont ennuyées & l'homme en est incommodé dans le congrés de sorte qu'il laisse la besogne imparfaite: On peut toucher celle-ci legerement auec vn Cautere d'or apres l'auoir mis en évidence, mais celle qui est charnue & molle, à besoin du Fer & du Feu: Si elle est fort solide & nerueuse, & a quelque ressemblance auec le membre viril,

Viril, ſe dreſſant au maniement, il n'eſt pas à propos de ſe ſeruir de la Chirurgie: mais cette erreur de production en la Nature eſt trop grande, & ſurpaſſe la capacité du Chirurgien.

CHAPITRE XCVI.

De la Caruncule qui vient en la Vulue.

IL ſe forme diuerſes excreſcences dans la cauité de la Vulue, qui eſt touſiours remplie d'vne humiditê êtrange, & entr'autres des Caruncules deſquelles ie parleray incontinent: Hippocrate le premier en a fait mention lequel au liu. de la Nature des femmes dit ceci, Si dans les parties honteuſes „ il y a quelque mauuaiſe odeur, s'il s'y forme la Columelle, & que la douleur ſoit „ grande, la ſemence d'ache beüe auec vin âpaiſera la douleur, & l'anis pris en mé- „ me façon corrigera la mauuaiſe odeur, quant à la Columelle il la faut couper, „ Voilà la verſion de Cornarius; mais Galien expliquant les Gloſſes d'Hippocrate n'expoſe pas Κιών par Columelle, diſant que Κιών eſt vn amas de beſtioles, deſquelles chacune ſe nomme Κιών, à la fin du liure des maladies des femmes: Cette explication a mis en peine Eſtienne, autheur du Threſor de la langue Grecque & A. Fœſius autheur de l'œconomie d'Hippocrate, leſquels recerchent comme ces choſes peuuent s'accorder qui ſemblêt fort diſſemblables & écartées: partant ils ont reietté ces choſes n'eſperants pas de les pouuoir concilier, mais il me ſemble que Galien explique ce mot qui a pluſieurs ſignifications, & apres auoir parlé du ſens de ce mot quand on l'attribue à ces beſtioles, venant à l'autre qui eſt attribuê à des parties du corps pour l'expliquer, il dit qu'il y a vne erreur d'impreſſion: & que le defaut eſt apres ce dernier mot, (*Nomen eſt*) il faut donc ſuppléer, Elle eſt auſſi commune à l'Vuule relaxée & à la Caruncule qui vient dans les parties honteuſes de la femme; Par ce moyen on rend le ſens parfait & ne ſe trouue rien d'abſurde dans la recerche de Galien, ou êloigné de la Gloſſe d'Hippocrate, mais on peut bien cenſurer auec plus iuſte raiſon H. Mercurial lequel au liu. 4. des maladies des femmes chap. 13. & Skenckius en ſes Obſeru. Medecin. au titr. des Parties genit. des femmes, eſtiment que cette Columelle de la Vulue dêcrite par Hippocrate eſt cette Mentulago ou Clitoris de laquelle i'ay parlé ci-deſſus: mais que peut étre cette Mentulago qui eſt accom- 904
pagnée de douleur, de puanteur & qui peut être guerie par les medicaments proposés par Hipp. C'eſt certainement tout vn' autre choſe & entierement differente: mais êcoutons ce que des autres en veulent dire, F. Plater, comme raconte Skenckius, a veu vne Caruncule Spongieuſe couuerte de peau auec ſes veines à l'entour, de la grandeur & groſſeur du col d'vne Oye, qui étoit deliée en ſa racine, mais dés là alloit en groſſiſſant, & étoit large au haut des parties honteuſes à l'en-

droit ou eſt la Clitoris P.Ingraſſias au liu. des Tumeurs en décrit vne ſemblable pag. 273. Moſchion ch. 15. fait mention d'vne Caruncule ſans forme, qui étoit à la premiere entrée de la Vulue quand il dit, Qu'il ſort vne certaine chair de l'orifice de la Matrice laquelle vient tellement à croiſtre, que rempliſſant l'orifice & le col de la Matrice, par fois elle ſort dehors, & que la prenant auec les trois doigts en ſon commencement, on la coupe auec le Fer iuſqu'à la racine : Cette
905 Hæmorrhoide de la Vulue que décrit Haly Rodoam en ſon Comm. ſur le 3. liu. du petit Art.Medic. tr. 177. qui étoit de la longueur du doigt, ſemble auſſi auoir eſté de la méme ſorte, quand il dit, I'ay veu vne femme qui eſt encor viuante, à laquelle il étoit venu au dedans de la Vulue vne Hæmorrhoide de la longueur du doigt indice & de ſa groſſeur, tant qu'elle empécha ſon mari d'auoir ſa compagnie, elle me pria de la luy couper, ce que ie ne trouuay pas à propos, parce que c'étoit vne grand Dame qui auoit de grands reuenus, duquel le mari eſt Roy à preſent &c. Or Mercurial au liu. 1. des malad. des femmes ch. 13. eſtime mal à propos que c'eſtoit l'Hæmorroide ordinaire : Nous auons décrit iuſqu'à preſent diuerſes Caruncules & augmentations de chair qui viennent au dehors de la Matrice : Que ſi on preſente au Chirurgien quelque choſe de ſemblable, il ne tardera point à y porter la main: Si le mal eſt grand, il viendra à la Section engourdiſſant la partie auec vn filet auec lequel il l'étreindra, étant capable de la couper, autrement il donnera habilement vn coup de Scalpelle, prenant garde à vne choſe, à ſçauoir à l'effuſiõ de ſang, laquelle, ſi elle ſuruient, il l'arrétera auec des medicaments adſtringents qui reüſſiſſent ſouuent, mais leur effet n'eſt pas aſſuré comme celui du Feu : Or nous parlerons encor en ſon lieu de l'augmentation inutile de la chair qui ferme l'Orifice de la Vulue.

CHAPITRE XCVII.

De la Deſcente de la Matrice.

QVand la Matrice eſt deſcendue dés long-temps & eſt déia rafroidie, de ſorte que le mauuais eſtat ou elle eſt, ôte toute eſperance de rétabliſſement, des autheurs experimentés veulent que l'on vienne à la ſeparation, mais par le moyen d'vne ligature, laquelle étraigne bien ſerré la partie, de ſorte qu'elle vienne à tomber toute tabide, comme veut F.Roſſet en ſon li. de la Sect. Cæſar. Sect. 4. c. 5. & I.Hollier en ſa Prat. li. 1. ch. 7. Et quand méme il n'y a point de pourriture, mais toute eſperance eſt ôtée qu'elle ſe puiſſe guerir, elle doit être coupée & rerrenchée iuſqu'au vif, dit L. Duret en l'enarration, car la Matrice, dit-il, n'eſt pas vne partie neceſſaire pour l'entretien de la
906 vie: Ant. Beniuenius en ſon liu. des cauſes des maladies occultes c. 11. G. Brixienſis & Gattinaria ſur le 9. li. de Rhaſes (lequel raconte vne Hiſtoire remarquable) ſont auſſi

auſſi de ce ſentiment, auec N. Florentin ſerm. 6. tr. 3. chapitre 26. I. à Carpo en ſon Introd. Anatomique la coupé de ſes propres mains. I. Langius au 2. tome de ſes Epitr. 39. dit auoir eſté preſent à cette Operation. I. Syluius l'approuue en ſon liure des mois des Femmes au chapitre de la Matrice, C. à Vega aph. 18. Comm. 8. & au liu. 3. de ſon Art. Medic. Sect. 3. chap. 10. L. Duret ſur Hollier chap. 57. A. Paré au liure de la Gener. chap. 41. G. Bauhin. en l'appendice ſur le liure de Roſſet, H. Mercurial au liu. 4. des maladies des Femmes, chapitre 21. L. Scholtzius en ſes Obſeruat. A. de la Crois liu. 5. tr. 8. chap. 4. & pluſieurs autres : mais A. Cæſalpinus au liu. 8. de l'Art. Medic. chap. 24. aſſure que pluſieurs Femmes à qui on auoit retrenché cette partie ont non ſeulement eſté gueries, mais auſſi ont conceu & engendré: Il n'eſt pas ſeul dans ce ſentiment, mais auſſi des Autheurs Grecs conſiderables, Aëtius Tetrab. 4. ſerm. 4. chap. 26. Aëgineta liu. 3. chap. 72. & liu. 6. chap. 88. & entre les Arabes Auenzoar au liu. 2. de ſa Medec. chap. 4. 907

CHAPITRE XCVIII.

De l'enflure des Piés auec certaine ſorte d'Vlceres Tubereux.

I'Ay quelquefois remarqué qu'apres des Vlceres de difficile gueriſon & enuieillis, quand la fange y croupit & ne ſont pas bien mondifiés, qu'ils deuiennent tellement opiniatres par leur propre mal qu'ils couuent, que la partie enfle en pluſieurs endroits & principalement les Piés, ſur leſquels les humeurs craſſes & peſantes tombent facilement de leur propre poids : Il n'y a rien de meilleur en ce cas, ſoit qu'on y face inciſion ou non, que de ſe ſeruir du Feu, par le moyen duquel on peu déſecher & conſumer tout ce qui retarde la gueriſon: cette methode m'a tres-bien reüſſi en François Mæus de Calabre lequel étoit détenu malade de ce mal dans nôtre Hoſpital des Incurables.

CHAPITRE XCIX.

D'vn Vlcere Calleux en la plante du Pié apres vne brulure.

IE ne feray pas difficulté de raconter icy vne cure digne de remarque & laquelle i'ay trouué par experience être heureuſe dans nôtre Hoſpital : Dominic Sulleua Lycien de nation, qui auoit les plantes des Piés en partie vlcerées, en partie couuertes de Cicatrices, reſtant encor vn Vlcere ſordide & la chair étant comme enſeuelie & bouchée de tous coſtés par vne eſpece de Callus, auec impuiſſance de marcher depuis

plusieurs mois,ce qui luy êtoit arriué par le supplice du Feu, Tous les Medecins auoyent desesperé d'y pouuoir faire venir la Cicatrice, tant parce que les remedes les plus à propos n'auoyent de rien seruí, qu'à cause de l'apparence qu'il y auoit que la chaleur & humidité naturelle êtoit perdue, neantmoins par le serment de fidelité que i'ay au Curateur public, i'entrepris la Cure: ie coupay toute la mauuaise chair qui y êtoit & les Durillons, & quelque tems apres ie fis des fomentations dessus l'Vlcere, de sorte qu'en peu de temps on vit que la chose alloit mieux:neantmoins l'Vlcere s'élargit apres de luy même, ce qu'ayant reconnu & qu'on auoit mis dessus des poudres corrosiues, ie coniecturay que le mal êtoit plus profond lequel i'auois premedité d'ôter par quelle façon que ce fut, & empoignay la Scalpelle,auec laquelle êtant allé iusqu'à la chair viue ie remis si bien la partie en son entier,qu'il ne se passa pas vn mois qu'elle ne fut remplie de chair,ce qu'il auoit attendu en vain vn an entier: Ie n'ay pas voulu passer sous silence cette cure,de laquelle on pourra se seruir en plusieurs maux semblables.

CHAPITRE C.

D'vne haute Tuberosité qui enuironnoit le Col du Pié comme vn Collier.

I'AY veu en vn Payſan vne Ceinture au Pié,la ou il se flechit, de la grosseur de l'epaisseur du Pouce: Il s'étoit venu rendre en nôtre Hospital des Incurables pour y estre traité : C'estoit vne sorte de Tumeur toute nouuelle & que iamais personne iusqu'à present n'a veu, ou que du moins personne n'a décrit, laquelle luy êtoit venue d'auoir porté longtemps les Fers aux Piés,quoy que iamais cela n'ait esté veu en ceux mêmes qui les y ont porté toute leur vie: cette Tumeur êtoit engendrée d'vne crasse pituite & d'vn suc melancholic ; en dehors elle êtoit inégale comme vne Tumeur Elephantique,& la peau êtoit toute noire : Apres l'auoir coupé tout à l'entour & porté le Feu,ie le gueris heureusement : I'ay veu vne Tumeur entierement semblable en vn autre homme lequel ne voulut point par opiniatreté se mettre entre les mains du Chirurgien.

CHAPITRE CI.

De l'ongle du Pouce enfoncée bien auant dans la chair auec grande douleur.

LEs Orteils du Pié ont cela de propre entre tous les doigts, que leurs Ongles qui sont fort dures & solides, si elles entrent dans la chair qui est dessous, au costé externe,elles causent de tresgrandes douleurs & empéchent

empéchent de marcher; si on les vient à couper, cela n'empéche pas que venants à croitre, elles n'entrent encor plus auant dans la chair, auquel cas on employe plusieurs choses, y mettant des petites lames de plomb, des petites éponges, du charpy entortillé & plusieurs autres choses, toutesfois tous ces efforts sont inutiles, comme ie l'ay veu en l'Illustriss. Prince d'Abellina Camillo Caracciolo, lequel ayant esté longtemps traité de ce mal par des remedes doux, vint à mourir auant que voir le bout de la cure : Le plus court est de couper vne petite portion de cette chair qui couure l'ongle & fait le mal, ou auec le Fer, ou auec vn Medicament cathæretic : on se pourra seruir de celuy là en ceux qui n'ont pas le sentiment trop vif, ou qui sont courageux & deliberés, ou qui n'ont pas le loisir de se faire traiter longtemps: mais on employera les Caustics en des personnes delicates, comme sont les Femmes : I'ay gueri par ce moyen vne Nonnain du Conuent de Iesus à Naples nommée Marie Magdelaine Mormilis, laquelle auoit esté traitée deux ans entiers par Iasolin mon maistre ou il auoit employé en vain tous ses Medicaments, mais elle fut bien tost guerie par ma methode : quant à la forme des Medicaments, ie l'ay proposé en mon traité Pharmaco-Chirurgique: I'ay de même deliuré de longues douleurs vn Religieux Capucin dit Frere Hyppolite Torella, comme aussi Hortense Veneruti Prestre, homme fort versé és humanités, Et encor vn Citoyen de Venafra qui me fut enuoyé par François Compagni Medecin, autresfois mon disciple, auquel ie rendis l'usage des piés : Enfin i'ay ainsi remis le Prince Forini qui auoit esté trois ans trauaillé de ce mal & traité sans succés par les Medecins de cette Ville.

CHAPITRE CII.

De l'Amputation & Excision en rond.

IL faut rapporter à la Chirurgie Efficace & Resolue l'Amputation tant des membres pourris, que de ceux qui ont souffert par mortification, ou infection par poison, comme aussi de tous ceux qui dépendent des preceptes de l'Art, pour éuiter la mort: la necessité est si euidente de cette Operation, que nul ne passera pour Medecin qui la rebuttera ou fera difficulté de s'en seruir: Ie parleray de toutes par ordre. Quant au premier, pour faire voir ouuertement & le plus clairement qu'il sera possible, vne chose qui semble difficile à plusieurs, ie diray en peu de mots ce que i'ay remarqué en l'Hospital des Incurables : vn homme âgé de quarante ans (nommé Barthelemi Chiocca) étant tombé dans le Feu, en vn accés de haut mal, duquel il s'étoit approché à cause du froid, il se brûla tellement le bras iusqu'au coude qu'il en perdit vne grande portion de chair & les ligaments qui lient l'Os de

l'Epaule auec les inferieurs, furent rompus, les muſcles étants extenués par tout, & l'Os de l'Epaule en quelques endroits à découuert ; i'auois deliberé de couper auec la Sçie l'Os de l'Epaule vn peu au deſſus du Coude, apres auoir fait vne ligature pour ôter le ſentiment: Car quel remede pourroit-on trouuer pour retenir les Os qu'ils ne viennent à ſe choquer & entreheurter l'vn l'autre, ou qu'il n'arriue vne douleur violente & conuulſiue aux Nerfs & parties ſenſibles ſi leurs ligaments ſont conſumés? Comme donc il menaçoit à toutes heures le patient de mort ou de paſſer vne miſerable vie, ie trouuay à propos de le couper, tout de même qu'on extermine vn mauuais Cytoien pour conſeruer la Bourgeoiſie : mais le malade ayant connu ma deliberation il mena vn tel bruit par ſes larmes & éiulations, que la choſe ayant eſté rapportée aux Superieurs qui n'étoyent pas éloignés, il obtint qu'elle ſeroit renuoyée de quelques iours : mais cependant les douleurs & les veilles le trauaillerent en ſorte & il auoit tellement âproché le dernier des maux, qu'il défailloit preſque : quand il ſe vit reduit à cêt êtat, il me ſupplia inſtamment au nom de Dieu que ie vinſſe à executer ce que i'auois deliberé auparauant, qu'il ſe reſoluoit à ſouffrir toute rigueur de la Chirurgie, I'uſſe deſiré qu'il vt tenu ce langage au commencement, Car il ne me ſembloit pas aſsés fort pour ſupporter la douleur : Ayant donc laiſsé l'Exciſion en arriere ie fis en ſorte par les Medicamẽts, que les Os qui étoyent venus noirs, commencerent à ſe ſeparer, ce qu'ayants veu quelques vns des nôtres, ils crurent que l'agglutination pourroit ſucceder, mais n'y ayant aucune baſe qui ſoutint la chair, il fut neceſſaire à ce pauure homme de ſupporter ordinairement ce bras de la main gauche pour l'empêcher de tomber contre ſon gré en bas : Il mourut cependant auec vn grand âbatement de forces & des cruels tourments, & à mon âuis auroit êchappé s'il ſe fut ſoumis du commencement à la Chirurgie, comme iugeoit chacun de ceux qui l'auoyent veu au commencement.

CHAPITRE CIII.

De la Section entiere d'vn muſcle à demi coupé.

APres auoir parlé de l'Inciſion des parties qui ſont à demi pourries, ie veux faire mention de celles qui ne le ſont pas, aſçauoir d'vn muſcle ou nerf à demi coupé : Or on doute ſi cette Section doit eſtre faite auant que la conuulſion, que l'on apprehende, arriue ; ou ſi elle ne le doit pas être quand elle eſt venue, car Galien a dit nettement au liu. 3. de ſa methodec hap. 9. & liu. 3. de la compoſition des Medicaments generaux chap. 4. & Celſus liu. 5. chap. 26. ſ. de l'inflamrnation: Vn muſcle, dit-il, qui a eſté frapé, cauſe la mort, mais celui qui a eſté coupé reçoit gueriſon. Voila quant au muſcle: mais ſi

vn

vn Nerf a tant seulement esté piqué, Auic. liu. 4. Fen. 4. ch. 4. a assuré qu'il estoit souuent necessaire de le couper entierement, car cela êtant fait, les mauuais accidents cessent, ce qu'auoit dit auant luy Galien au liu. 3. de sa meth. ch. 6. Que si on trouue absurde que l'on vienne à couper vne chose que la nature veut estre conseruée entiere, c'est certainement bien plus mal consideré de ne pas preferer la vie entiere à vn membre, au contraire il vaut mieux perdre vne partie pour conseruer le tout qui courroit autrement risque.

CHAPITRE CIV.

Du sixiéme doigt & de l'agglutination des vns auec les autres.

SI quelqu'vn a vn sisiéme doigt qui ne tienne pas à vne articulation, il ne faut point faire de difficulté de le couper: I'en conserue deux à la maison que i'ay coupé à des Enfants en l'an 1615. I'en ôtay vn troisiéme à vn nouueau né, enfant de François Lauiani Medecin Excellent.

CHAPITRE CV.

De l'amputation d'vn doigt qui a esté piqué d'vne beste Venimeuse.

QVAND quelque petite partie, comme vn doigt de la main, a esté mordue d'vne beste venimeuse, il vaut mieux qu'elle perisse que de laisser en risque la vie entiere & salut d'vne personne: pour cette raison les plus fameux Autheurs ont recommandé de couper cette particule: Ainsi Galien au liure 3. des parties malades chapitre 7. raconte qu'vn Paysan ayant esté mordu d'vne Vipere au Pouce, se le coupa luy même auec vne faulx.

CHAPITRE CVI.

De l'abrasion qui se fait auec la Rugine.

HIPPOCRATE en son liure de la veuë fait mention d'vne certaine derasion & extenuation de la Paupiere qui se fait auec la Scalpelle pour preuenir vn commencement de suffusion & êuiter le danger de perdre la veuë: or ce grand personnage, qui a meurement excogité & proposé

auec beaucoup de ſoin cette maniere d'exciſion qui appartient à nôtre Efficace Chirurgie & qui regarde particulierement vne choſe neceſſaire à viure plus commodement, I'ay cru que ie deuois employer ma diligence à examiner diligemment ce que ce grand maiſtre a ordonné en vn danger de perte de veuë, apres auoir employé tous les remedes qui regardent la cauſe êlôignée du mal à venir, aſçauoir par la purgation interne de la Teſte, par les cauteres reuulſifs, il reſte encor vn ſecours plus promt, aſçauoir la deriuation qui ſe fait en raclant les Paupieres, comme auſſi la cauteriſation qui ſe fait auec des Fers, qui ne ſoyent pas trop chauds, ſi le cas ſemble le requerir : car par ce moyen on conſume comme tout d'vn coup vne partie du mal qui eſt preſque continu à l'œil, demeurant vn Vlcere par lequel le reſte puiſſe ſortir peu à peu : Mais celle là, aſçauoir la Deraſion, emporte auſſi cette mauuaiſe humeur qui eſt attachée à la Paupiere, car il la faut faire, dit-il, iuſqu'à-ce qu'il en ſorte vne Sanie rouge & aqueuſe apres le beau ſang, faiſant auſſi ouuerture à l'humeur qui doit ſortir en ſuite : ainſi voit-on que par l'vne & l'autre Chirurgie on va au deuant d'vn mal qui pourroit eſtre cauſe de la perte de l'œil, leſquelles pourtant ne doiuent pas eſtre trouuées ni êtranges ni cruelles par nos Chirurgiens : Les Anciens ont
908 été fort courageux pour preuenir la Cataracte ou ſuffuſion de la Prunelle, ſans comparaiſon plus que les noſtres, leſquels, quand elle commence, luy donnent de l'aliment, c'eſt à dire, toutes choſes incraſſantes pour la nourrir & amener à perfection, afin que quelques mois apres, on la puiſſe mettre bas auec l'aiguille : Ne ſont-ce pas des fols qui donnent entrée à cêt ennemi & le logent quand il eſt foible, afin que quand il ſera venu robuſte, nous ayons plus d'honneur à le faire ſortir hors de la maiſon, & ne conſiderent pas cependant qu'il ſe faut dêfier des forces de cêt ennemi, veu qu'il eſt incertain qui ſera le victorieux? Alex.
909 Bened. liu. 3. ch. 9. fait auſſi mention de la deraſion des Paupieres auec la Scalpelle dans l'Epiphore ou yeux larmoyants: les Anciens ſe ſont ſeruis pour cêt effet d'vn inſtrument dit βλεφαροξυστρον, comme dit de Gorris en ſes definitions medicinales.

910 On ſe ſert d'vne autre ſorte d'abraſion auec la Scalpelle pour faire operer plus promptement les Cauſtics : car il y a quelquefois vne certaine dureté ſur les parties, comme en des Payſans, laquelle la vertu du Medicament ne ſçauroit percer, à cauſe dequoy il eſt neceſſaire de la raclet auparauant auec le raſoir, la rendant mince en ſorte. qu'on en voye ſortir quelques gouttes de ſang comme roſée : par ce moyen le Medicament dêploiera ſa vertu, comme a remarqué ce diligent Thomas Fienus au traité des Cauteres Liure trois. chapitre 3.

CHAPITRE

CHAPITRE CVII.

De la Pſorophthalmie.

LA Pſorophthalmie eſt vne inflammation des yeux accompagnée de Galle: I'ay expoſé au chapitre de l'Anguiologie quelle ſorte de Chirurgie luy conuient: à quoy i'ãiouteray ce que propoſe Rhaſes Tr.1. chap.22.qu'il la faut exulcerer & rendre âpre & inêgale auec l'inſtrument appelé Roſe,à cauſe de ſa figure ronde & ſemblable auec vne Roſe,car elle a vne Teſte,dit-il, comme vn denier auec laquelle on la racle iuſqu'à-ce que l'âpreté ſoit emportée: Or il n'eſt pas difficile à comprendre que c'eſt l'inſtrument lequel A. de Villeneuve Liur. 1. de ſon Breuiaire, Chapitr. 18. appelle Caluum, ou Chauve, duquel il dit que les Chirurgiens vſent communément pour racler l'Onglade de l'œil,repreſentée.

Les Figures ſont en la Table II. Figure IIII..

C'eſt peut'-être celuy-la même duquel les Anciens ſe ſont ſeruis pour racler les Paupieres, dit βλεφαροξυστον, duquel parle Thomas Minadous au liu.3.des Aff. Externes chap.16.ou il parle du Trachoma.

CHAPITRE CVIII.

Comment il faut racler la Cartilage de la Paupiere quand il y a quelque mal.

OR quand quelques Abſcés,de quelle ſorte qu'ils ſoyent,ont offencé la Paupiere, s'ils ſont au dehors,on peut, apres les auoir mondifié auec du miel mêlé auec vn œuf,y faire venir la chair auec quelque Medicament Cephalic ſec: que s'ils ſont internes,apres auoir renuerſé la Paupiere & raclé cette partie de la Cartilage qui eſt offencée il y faut mettre du cuiure ſubtilement pilé & par deſſus la Paupiere vn œuf battu auec vin & huyle roſat:Aëtius a dêcrit ceci comme auſſi pluſieurs autres choſes de Demoſthene touchant les Abſcés qui viennent aux Paupieres, au Tetrab.2.ſerm.3.c.79. Par ou on peut voir que cette Operation qui ſe fait en raclant la Cartilagine de la Paupiere, ne ſe fait point à autre intention que celle qui ſe fait en vn Os gâté, afin d'emporter tout ce qui eſt corrompu & y produire vne nouuelle ſubſtance: Ie n'ay pas voulu cacher cette nouuelle Chirurgie.

CHAPITRE CIX.

D'vne Taye ou Cicatrice des Yeux.

CE que les Grecs appelent Leucoma, & les Latins Albugo, eſt vne Cicatrice qui reſte dans le noir de l'œil apres vne puſtule ou vn Vlcere, laquelle êtant plus profonde qu'vne Nuée qui n'eſt qu'en la ſurface, c'eſt en vain que les Praticiens tâchent de l'emporter auec des Medicaments, car êtants ou trop foibles ou trop forts, ceux-ci y attirent des humeurs & par fois augmentent le mal: Si donc le Chirurgien a la main legere, & ſi la Cicatrice n'eſt pas reſtée apres vne Playe, il vaut mieux ſe ſeruir d'vne tres-bonne Scalpelle ou d'vn raſoir ordinaire auec lequel on la racle legerement comme dit Sauonorola, tr. 3. chap. 3. rub. 15. ne plus ne moins que quand on veut effacer vn Charactere de deſſus du papier, dequoy i'ay fait l'eſſay en Iaq. Miranda accompagné de I. Iaq. Saluator Oculiſte aſſes connu.

CHAPITRE CX.

De la Chirurgie des Ongles Ecachées bien auant.

LA meurtriſſure des Ongles eſt quelquefois ſi grande que le ſang qui s'eſt verſé deſſous venant à pourrir, y cauſe vn Abſcés, lequel nos Ancêtres ont voulu être ainſi traité par la Chirurgie: Car Nicolas au penult. chapitre de ſa Chirurgie fondé ſur l'authorité d'vn Autheur Iuif & de quelques autres, veut qu'on l'ouure auec vne aiguille fendue en quatre, à façon de Trepan, & qu'ayant fait ſortir la Sanie, on acheue la Cure: Semblablement Rhaſes au liure des Diuiſions, en traitant le Panaris, parce qu'il y a Abſcés, veut qu'on face vne ouuerture en la racine de l'Ongle, afin de faire ſortir toute la Sanie: mais Galien & le même Nicolas, comme auſſi Rhaſis au 15. du Cont. veulent qu'on fende l'Ongle, premierement en trauers auec vne Scalpelle pointue, en apres qu'on la ſoulêue doucement afin de faire ſortir le ſang qui s'eſt verſé deſſous ou la Sanie: Ainſi I. de Vigo l'ayant appris de quelqu'vn d'eux liu. 9. chap. 2. quand le ſang s'eſt étendu ſous l'Ongle en ſorte que la ſuppuration s'y doit faire incontinent, il fend l'Ongle auec la Scalpelle ou auec vn furet propre, prenant bien garde de toucher à la chair pour ne pas faire venir vne conuulſion: Mais il faut lire la deſſus Aëgineta liu. 6. chap. 86.

CHAPITRE

CHAPITRE CXI.

Comment il faut racler les Cors des Piés.

IL eſt à propos de racler ſouuent les Cors des Piés, car par ce moyen ils deuiennent mols ſans aucune violence, & s'il en vient à ſortir quelque peu de ſang, ſouuent ils meurent; On les extermine auſſi, en les ſcarifiant tout à l'entour, & puis y mettant de la Poix Reſine auec poudre de pierre de moulin: Celſus liu. 5. ch. 28.

CHAPITRE CXII.

De l'abraſion des Ongles, quand il y a quelque tare qui donne de l'incommodité.

LA Section qui ſe fait aux Ongles a bien du rapport à celle qui ſe fait en la peau, à cauſe du ſoin qu'il faut auoir de n'offenſer pas la chair qui eſt deſſous: Or il ſe forme quelquefois ſur le gros Orteuïl du Pié vne ongle ſi dure, rude & ſcabreuſe, que pour peu qu'on la preſſe, on fait de la douleur en la chair, comme cela eſt arriué au Reuerendiſſ. Euéque de Caracciolo, lequel i'ay deliuré de cette importunité en cette maniere, premierement en ouurant l'ongle à force de la racler auec du verre, ou auec vne forte Scalpelle & bien tranchante iuſqu'à ce que la rougeur de la chair à commencé à parétre, & que l'on la vit plus mince: ce qu'étant fait, & ayant fomenté la partie auec du ſel fondu, comme i'ay enſeigné en la Pyrotectnie, ie verſay par deſſus quelque gouttes d'huyle de Cire: par ce moyen il fut deliuré de douleur, iuſqu'à ce que l'ongle vint derechef à s'endurcir, mais ayant vſé de la méme procedure, le mal ceſſa derechef: Nicolas au Serm. 7. tr. 6. Sum. 3. ch. 32. & Celſus liu. 6. F. duquel a peut-étre emprunté H. Fabritius, en ſes Operat. ſe ſeruent de la même Chirurgie contre les Ongles raboreuſes.

CHAPITRE CXIII.

Des Creuaſſes des Léures & de toute partie du corps laxe & molle.

LEs Creuaſſes qui viennent au Fondement, & ne peuuent étre gueries par aucuns medicaments doiuent être, ſelon Albucaſis en ſa Chirurg. part. 2. ch. 82. raclées auec des Scalpelles qui ayent le bout rond, afin

de n'offenser pas des autres parties auec la pointe: on a aussi remarqué que les Rhagades des autres parties, comme des lévres, mains & piés, quand elles êtoient opiniatres, s'en sont allées heureusement par le moyen de cette Chirurgie: ainsi les Ægyptiens ont de coustume quand ils veulent guerir les Creuasses des levres, de les Scarifier auec le bas des gencives, comme dit Alpinus au liu. 2. de la Medec. des Ægyptiens.

CHAPITRE CXIV.

De la Caruncule qui vient au dedans de la Verge.

TOvs les Praticiens de Naples ont cette coustume, si tost qu'on leur demande conseil sur vne suppression d'vrine à cause de quelque empéchement en l'vrethre, d'interdire incontinent l'vsage de l'Algalie comme tres dangereux: ce qu'il ne deuoyent pas prononcer auec tant d'asseurance ni défendre auec tant d'obstination, veu que Celsus, Paul, Aetius, Albucasis &c. nos maistres n'ont pas dissuadé de s'en seruir, au contraire ils ont parlé de cette Operation comme étant tres-necessaire: En apres H. Cardan, Medecin
911 experimenté, si iamais il y en a eu quelqu'vn, au Comm. sur l'Aphor. 43. 7. asseure auoir veu en François Lanzaverta Patritien, qu'apres auoir percé vne Caruncule auec le Cathæter, la chose auoit tres-bien reüssi; quoy qu'il en soit sorti beaucoup de sang & de sanie, ce que i'ay aussi experimenté en l'année presente 1629. en Nardo Imparato Barbier, lequel auoit vne suppression depuis deux iours, car faisant entrer le Cathæter iusqu'à ce que i'usse rencontré cette Caruncule par sa resistance, alors il sortit premierement du sang, & en suite vne grande quantité d'vrine, & fut dés lors deliuré, apres auoir langui des années entieres auec des grandes douleurs, & sans sentir aucun fruit de remedes.

Quant à la Caruncule qui vient par défluxion d'vne humeur gluante dans le conduit de la verge accompagnée d'infection venerienne, on trouuera dans Paré liu. 18. chap. 23. la maniere de la guerir par excision, Il se sert d'vne Cannule fenestrée en vn bout, (de laquelle on peut voir la figure auec le fil d'argent qui y entre) qui est trenchante en son extremité ronde, il la met dedans le Canal, tourne le filet en sorte que touchant cette chair inutile, à force de heurter contre cette carnosité, il la froisse & rompe: Autrement ayant mis vne Cannule fenestrée marquée A, qui est dentelée au bout, de laquelle les Dents regardent la Caruncule, & pressant auec les mains en dehors la verge à l'endroit d'icelle, il la tourne si adroitement qu'il vient à couper ce qui est superflu.

CHAP.

CHAPITRE CXV.

Qu'il faut gratter les Playes auant que faire la Suture.

ON a trouué qu'il étoit bon auant que coudre les Playes pour les reünir promptement, de les gratter par les bords auec la Scalpelle iuſqu'à-ce qu'il en ſorte du ſang, à ſçauoir pour effacer l'indiſpoſition des labies d'icelle, qui ont ſouffert & changé de temperament & de couleur à cauſe de l'air qui les a alteré, comme a determiné P. d'Arglata au tr. de Playes ch. 2. & auant luy Albucaſis au ch. de la gueriſon du Nés coupé.

CHAPITRE CXVI.

Induſtrieuſes manieres d'arrêter le ſang qui ſort d'vne vêne.

ENtre pluſieurs manieres qu'il y a d'arrêter le ſang qui ſort dans les Playes & autres maladies, on eſt ſouuent obligé de recourir à quelque inuention mechanique & ingenieuſe : i'en veux ici propoſer vne qui ſeruira à pluſieurs, mais en peu de mots, à ſçauoir qu'ayant fourré dans le vaiſſeau vn petit crochet pointu, & apres l'auoir âtrapé & êleué, on le contourne legerement, puis qu'on coupe vn peu de la chair qui couure & cache la vêne, de laquelle on la couurira derechef: Sur ce ſuiet Auicenne, liu. 4. Fen. 4. tr. 2. c. 17. qui en a poſſible eſté le premier inuenteur, comme dit G. Ferrarius au 1. liu. de ſa Chirurg. Remarq. 14. veut qu'on ait vn filet de ſoye tout preſt, en apres qu'on attrape le bout de la vêne auec des pincettes, & qu'on le décharne dextrement auec vne Scalpelle pointue, le liant apres en trauers, ainſi le ſang s'arretera étant enfermé: voilà ce qu'il propoſe en ſon langage Italien, mais à quoy bon décharner? aſſurément il l'a fait afin de ſerrer plus commodément, auec plus de fermeté & legerement, comme il eſt aiſé à comprendre? C. Magatus au liur. des Playes ch. 63. âprouue l'Operation d'Auicenne, ainſi on voit que des autheurs âprouués ont cru qu'elle ſe peut faire.

CHAPITRE CXVII.

De la maniere de couper, quand il y a neceſſité, des Muſcles, Nerfs, Ligaments, Arteres, vénes.

ENTRE les Indications qu'il faut prendre pour bien guerir les maladies compliquées, qui ſont proposées par Galien au liu. 3. de ſa Methode chap. 10. il y en a vne tres-importante qui regarde l'vrgente neceſſité

de quelque incommodité, à laquelle seule principalement il faut regarder, laissant toutes les autres en arriere : On mettra en ce rang la piqueure d'vn Muscle quand elle attire vne conuulsion qui vient ordinairement apres, laquelle quand on ne peut arrêter par aucun medicament, il le faut couper, ce qui est confirmé par Celsus liu. 5. ch. 26. §. de l'Inflammation, quoy que celui-ci parle d'vn Muscle à demi coupé, & Galien seulement d'vne piqueure : mais quoy ce soit il n'y a qu'vne seule maniere de le faire, & vn seul but pour éuiter la conuulsion ou presente ou à venir, à cause de l'inflammation qui passe dés les parties coupées iusqu'aux entieres : Il faut mettre au rang des Muscles, les Nerfs qui les composent, lesquels en vne semblable incommodité, doiuent aussi estre coupés, au têmoignage de Galien, & de son interprete, F. Pacius au Comment. 5. sur la Meth. ch. 3. comme aussi les Tendons ou Chordes, au dire du même Commentateur : En troisiéme lieu, quand quelque vêne ou Artere a esté ouuerte, & le
912 sang sort démesurément auec danger de la vie, sans pouuoir être arresté en quelque façon que ce soit, le flux cesse d'abord qu'elles sont coupées entierement, car elles se retirent dans la chair qui couure leurs orifices, comme explique Galien au liu. 3. de la Meth. ch. 3. Toutes ces Sections sont mauuaises d'elles mémes & certainement elles sont suiuies de quelque incommodité du membre dont ces particules sont composées neantmoins il les faut considerer comme bonnes à cause de la suite, car la conseruation de la vie est à preferer à l'integrité d'vne partie : c'est donc bien fait en la negligeant de penser à l'autre, quand il se presentera de semblables cas, où il s'agira de la conseruation de tout le corps, on ne laissera pas en arriere la Chirurgie Efficace, & on n'épargnera pas vne partie.

CHAPITRE CXVIII.

De la Circumcision du Prepuce, & des affections de la peau du membre viril.

ENtre les Especes de Circumcision, celle du Prepuce incommodé en est le principal exemple, car il y arriue par fois de la pourriture à cause d'vne fluxion d'humeurs inutiles, de sorte que si on ne vient à la Section, toute autre Cure portera du preiudice & sera ennuyeuse plus qu'on ne pourra porter : Or ie ne veux pas taire ce que i'ay veu de remarquable en ce cas : Il en vient plusieurs dans nôtre Hospital qui ont le Prepuce fort enflé, lequel ayant esté coupé, i'y ay souuent trouué tout à l'entour vne certaine pituite moisie tellement épaisse & gluante, qu'il n'y a pas âparence que iamais aucun medicament soit capable de la consumer, & neantmoins par ce moyen elle a esté dissipée en peu de temps sans recidiue & auec peu de douleur:

mais

Mais par fois il ſe trouue que cette impureté ſe va rendre en ſi grande abondance ſur ces parties, qu'il m'eſt arriué vne fois d'auoir coupé en vn certain homme vn Prepuce lequel êtoit tellement enflé tout à l'entour, que ce Sarcome vint à peſer iuſqu'à neuf liures : ce qui eſt prodigieux, dequoy i'ay raconté l'Hiſtoire en mon liu. des Abſcés: quelques fois auſſi cette mucoſité tant moins elle eſt êleuée, tant plus elle eſt acre, & obſtinée, occupant en ſorte toute la peau du membre, qu'elle empéche la conſolidation des autres Vlceres, & cette même tumeur & molleſſe pourrie ne peut iamais receuoir aucune grace de la Nature, par quels medicaments que ce ſoit: Le ſeul remede que i'y ay trouué a eſté l'expurgation vniuerſelle, c'eſt à dire en faiſant vne habitude du corps toute nouuelle : laquelle ayant trouué par experience auoir reüſſi heureuſement en pluſieurs perſonnes de nôtre Hoſpital, ie ne veux faire mention que d'vn ſeul Philippe Teſta metayer de Salerne, qui me fut enuoyé pour eſtre traité par Tibere Gallicani Chirurgien & Profeſſeur à Salerne : il êtoit tellement trauaillé des pluſieurs mois de ce vilain mal, & l'auroit eſté encor d'auantage, s'il n'ût eſté ſecouru à propos, qu'il ne peut être remis par autre expedient que par Section.

CHAPITRE CXIX.

De l'Exciſion de la peau autour du Fondement qui s'en va en pieces à cauſe d'vn Vlcere & empéche la conſolidation d'iceluy.

IL ſe preſenta vn iour à moy dans noſtre Hoſpital vn ieun'homme auquel la peau du Fondement auoit tellement eſté rongée par vn Vlcere venerien, qu'il reſſembloit au nombril d'vne Grenade (que l'on âpelle coronne) ſans pouuoir receuoir gueriſon : il y auoit encor outre cela vn Callus en vn certain endroit, lequel ne receuoit aucune diminution par les Cauſtics, à cauſe de l'incommodité du lieu & de l'impureté des mauuaiſes humeurs: apres auoir donné quelques medicaments pour contenter le malade, ie voulus faire vn eſſay qui n'auoit pas eſté fait par les autres Medecins, qui fut de retrancher auec le Fer tous ces bords ridés & êleués de l'Vlcere & eſplaner le Fondement, ce qu'ayant fait, l'Vlcere fut gueri en peu de temps & heureuſement.

CHAPITRE CXX.

De l'Exciſion d'vne peau mince & décharnée autour d'vn Abſcés.

IL arriue ſouuent que des perſonnes qui ont vn Abſcés meur ne ſe mettent point en peine de le faire ouurir, parce qu'ils n'y endurent aucune douleur, ou bien parce qu'ils apprehendent d'y faire mettre la main

tant par crainte de l'ouuerture, ou par pauureté, ou parce qu'ils n'ont pas esté secourus à propos, ainsi la peau y deuient tellement extenuée & décharnée, qu'elle est de couleur de poix ou de quelqu'autre particuliere, ainsi il se fait vn Vlcere appelé par les Grecs Rhacodes, c'est à dire, qui semble dechiré comme vn vieil drap: Or étant entierement necessaire de faire ouuerture de ces Abscés, il ne la faut pas seulement faire en ligne simple, mais aussi il faut couper ces franges & bords selon le commandement de Celsus au liu. 7. ch. 2. & de Paul liu. 6. ch. 34. qui dit en termes formels, Si elle est extremement deliée & fort decharnée on la coupera simplement en toute sa longueur, & apres cette simple Incision, si ce qui est de costé & d'autre semble fort delié & decharné, il le faudra retrancher: Albucasis au liu. 2. ch. 9. est entierement de cét auis, de sorte que ie crois certainement qu'il a pris cela de Paul, comme il l'a souuent pratiqué ailleurs: Et de fait quand vn Froncle & Tumeurs semblables sont tellement venus à maturité, qu'il semble qu'il est temps d'en faire sortir cette Caruncule pourrie, (laquelle Celsus a âpele ventricule,) afin que cette expression se face
913 plus heureusement, i'ay accoustumé de couper le sommet de la peau auec le ciseau apres l'auoir tiré en haut, dequoy l'on viendra encor plutost à bout, si pour faire regorger toutes ces reliques qui sont dans ce ventricule, on y met dessus quelque emplâtre attractif, car ce Tubercule ayant perdu ce couuercle & étant à découuert, il poussera dehors plus promptement tout le mal qui y est contenu.

CHAPITRE CXXI.

De l'Vlcere Rhacodes.

RHACOS en Grec signifie vn drap déchiré & fripé de vieillesse & vsure. Or comme il y a certains Vlceres qui semblent rongés en plusieurs façons, on les a âpelés Rhacodé, comme qui diroit frangés:
914 cette sorte de vice vient à cause que la pourriture se fourrant en plusieurs endroits, & ce Pus & sanie agissants diuersement, ils consument aussi & gatent inégalement la peau, laquelle est à demi fripée en des endroits, & en des autres entierement, demeurant entiere en des autres, & ailleurs seulement extenuée: Hippoc. au 4. liu. des Epidemiques num. 4. fait mention de ce mal ou d'vn semblable: Quand donc vn Chirurgien aura de tels Vlceres à traiter, afin que les sinuosités & cauités ne l'empéchent point en pençant, il doit prendre des ciseaux & couper promptement toute cette fausse peau, car l'Vlcere étant ainsi par tout esplanée, il sera aisé par apres de le mondifier & remplir de chair: autrement s'il laisse cette peau, iamais il n'acheuera sa Cure de quels medicaments qu'il se serue, ou bien quand il luy semblera être couuert, ce ne sera qu'vne fausse couuerture & l'Vlcere viendra à s'ouurir derechef.

CHAP.

CHAPITRE CXXII.

Quelques remarques ſur la Suture.

APres auoir parlé des Inciſions & amputations, il reſte maintenant à dire quelque choſe de la Suture qui ſe fait pour rendre l'vnion à vne partie, mais des remarques choiſies & particulieres, car ie ne veux pas perdre mon encre & ma peine à en donner des triuiales & ordinaires: La premiere ſera vne precaution, à ſçauoir qu'il ne faut pas faire vne Suture auant que la Playe ſoit mondifiée, ce que ie dis auec Celſe qui en eſt l'autheur au liu. 5. ch. 26. §. de l'agglutination des Playes, afin qu'il ne demeure au dedans aucun ſang caillé, car il ſe conuertit en Pus, y produit inflammation & empêche que la Playe ne vienne à glutination : étant choſe certaine que c'eſt mal fait de fermer vne Playe par Suture ſi toſt qu'on l'a entre mains, ce qu'ont accouſtumé de faire tous les Chirurgiens ordinaires : Or l'inconuenient qui vient des grumeaux de ſang, arriue principalement en des lieux ou il y a beaucoup de vênes, mais non en des autres : & afin qu'vne Playe ou a eſté faite la Suture puiſſe être tous les iours déchargée de ſa ſanie, comme il eſt neceſſaire, pluſieurs mettent au deſſus & au deſſous vne tente, ce qui eſt entierement contraire à la Suture & apporte de la deformité : La ſeconde remarque eſt qu'il faut auoir vn cordon delié de cotton bien noir, trempé en miel roſat ou quelqu'autre liqueur vulneraire lequel on mettra au fond de la Playe & de longueur, n'en couurant que la moitié, incontinent on piquera la peau auec vne aiguille qui aura vn filet au deſſus de ce cordon, lequel on noüera, ce que l'on fera autant de fois qu'il ſera beſoin d'vne nouuelle ſuture. 915 916

CHAPITRE CXXIII.

De la maniere de faire Suture en vn Nerf coupé.

LA derniere & importante remarque que i'ay à propoſer, eſt que quoy que les Nerfs ſoyent vne partie ſpermatique, neantmoins ils peuuent être reioints quand ils ont eſté coupés en trauers, pourueu que le Chirurgien ſoit induſtrieux : Or le Prince des Arabes fauoriſe cette opinion lequel Fen. 4. tr. 4. ch. 2. écrit que ſi vn Nerf vient à ſe rompre en largeur, qu'il eſt neceſſaire de le coudre quoy qu'il ne s'agglutine pas : mais il ne s'agglutine pas, dit Guy de Cauliac, à cauſe que les extremités ſont éloignées : entre ceux qui ſont de cette opinion, il y a G. de Saliceto, Roger li. 3. c. 13. Lanfranc li. 2. c. 9. doct. 3. 917

ch. 3. & en ſa petite Chirurg. ch. 4. Nic. Florentin tr. 4. Summ. 1. Serm. 7. ch. 3. F. Guidon âioute encor à ceci vne grande commodité de la Suture, car par le moyen d'icelle, dit-il, le Nerf acquiert vne couuerture, à ſçauoir la peau, & ainſi eſt défendu du froid qui diſſipe ſa chaleur: Et quoy que Galien ait dit en quelque endroit que les Nerfs ne doiuent pas être couſus de peur de conuulſion, ſi eſt-ce qu'il ne l'aſſure pas, mais ſeulement il dit au 6. liu. de la Meth. chap. 3. que quand tout le Nerf eſt coupé, il n'y a aucun danger de conuulſion, mais que la particule ou il eſt inſeré, ſera offencée: Or la Cure ſera toute ſemblable à celle des autres Vlceres: Ce qui confirme extrémement nôtre opinion, parce qu'il eſt certain que l'on a accouſtumé de faire la Suture en toute Playe: Ie laiſſe en arriere ce qu'il dit au 1. liu. de la Sem. ch. 2. Il ne s'eſt iamais veu, dit-il, qu'vn Nerf
918 ſoit reuenu ou rarement dans les grandes Playes; vn Nerf donc peut renaiſtre principalement ſi vn expert maiſtre y met la main, ce que i'enſeigneray à faire.

Et cela n'importe de rien que la partie demeure Paralytique, à cauſe que le Callus qui ſe forme ſur l'Vlcere empéche le paſſage, les eſprits & le mouuement n'y reuient pas: car és enfants la fonction ne laiſſe pas de ſe faire heureuſement, & quoy qu'elle ne ſe face ſi bien en ceux qui ſont auancés en âge, ſi eſt-ce que, d'autant mieux que les parties du Nerf ſeront reſſoudées, elles pourront participer d'auantage de l'illumination de l'eſprit & faire les autres fonctions de Nature, outre que ces parties eſtants raſſemblées, la reünion deuient plus parfaite: Or cela ſe peut confirmer par l'experience de Paré lequel au liu. 22. ch. 10. dit ſçauoir par experience qu'vn certain Ecuyer de la maiſon de Montmorency, ayant eu les Tendons qui ſeruent à l'érection du Pouce, entierement coupés à la guerre, en ſorte que deſeſperant de la conſolidation, il cerchoit quelqu'vn qui les luy coupât entierement, que neantmoins il furent ſi bien réunis, qu'il put par apres manier les armes auec la méme facilité qu'auparauant.

Les commodités donc de la Suture eſtants ſi grandes, & n'y ayant rien qui puiſſe empêcher qu'elle ne ſe face, pourquoy l'a-t'-on laiſsé en arriere & ne s'en ſert'-on plus? Or la maniere de l'adminiſtrer ſera telle, Si les ayant mis au large autant qu'il ſera poſſible & détaché des parties voiſines, on met deſſous (s'il eſt de beſoin) vn cur'oreille d'yvoire (car entre toute autre choſe il eſt tres-commode) ou quelque pincette de bois, pour arreter la lubricité du nerf & le tenir ferme, mettant auſſi les doigts par deſſous ou de quelqu'vn qui ſera proche, faiſant trois ou quatre points d'aiguille en leur tunique externe auec vne corde de Lut, laquelle on aura premierement trempé, pour la ramollir, en du vin rouge échauffé, mais en ſorte que les fibres ſe reſpondent precisément les vnes aux autres ſans qu'il y ait aucun écart en les ioignant ou couſant, ainſi au bout de quelques iours on trouuera ces extremités fort bien iointes, comme l'aſſure par ſa propre experience F. Pacius en ſon Comm. ſur le 6. liu. de la Meth. Ther. de Gal. ch. 3. & G. Ferrarius au li. 1. de ſa Sylu. Chirurg. ch. 171. I'ay auſſi remarqué auec Flaminius

Craſſus

Crassus Chirurgien Neapolitain que des Nerfs coupés ont esté heureusement cousus, ce qu'il ne faut pas trouuer êtrange, veu que nous n'admirons pas quand 919
nous voyons que les Tuniques deliées des Intestins viennent à se renouër, ou bien les Os qui sont les parties les plus dures, les plus séches & les plus terrestres de tout le corps.

On ne coudra pas d'vn autre façon les Ligaments, lesquels Aquapendens as- 920
sure se reünir, par le moyen de la Suture, és Enfants: quant à moy ie ne doute point que la même chose ne puisse arriuer en des hommes, pourueu que la Suture se face bien, de laquelle on se seruira tant plus hardiment qu'on aura à faire à vn corps dur & peu sensible: estimant même qu'il n'y a rien d'absurde qu'vn Ligament, puisse être piqué par tout: Et quoy que Paré apprehende qu'en faisant la Suture sur les Tendons on ne cause douleur & inflammation, au liu. 9. chap. 36. neantmoins ce mal n'arriue pas tousiours & on y peut aller au deuant par le moyen de l'huyle de Cire distillée & de Terebenthine lesquels font des merueilles en ces cas comme i'ay remarqué. Roland Ancien Chirurgien l. xi. propose vn'autre cure & bien differente pour agglutiner les Nerfs coupés, de laquelle ie feray mention au chapitre de la maniere de porter le Feu sur les Nerfs découuerts.

CHAPITRE CXXIV.

De la maniere de faire la Suture incontinent apres l'amputation de quelque membre.

IE veux aiouter à toutes ces remarques qui ont esté faites sur la Suture des parties simplement coupées, celle qui concerne les membres qui ont esté coupés à cause de la Gangrene, Or cette Operation est tousiours suiuie de grandes incommodités & inconuenients, Il y en a vn qui vient incontinent apres & qui peut apporter vne grande calamité, asçauoir vne perte de sang & d'esprits plusieurs se seruent du Feu: pour aller au deuant de ce danger: le second est de corruption, & le troisiéme de la longueur & difficulté d'agglutination: Le seul moyen de remedier à tout cela, apres que le membre est bas, c'est de couurir le tronc auec la peau laquelle on tirera par des moyens conuenables : Or cela se fera, si durant l'operation il y a des seruiteurs qui tirent la peau à eux tant qu'ils pourront, afin que si tost que le membre sera par terre, on la puisse ramener en bas & y faire vne suture en croix par le moyen de deux aiguilles qui tireront vn filet fort, afin que la peau puisse couurir tout ce qui est nud.

La Suture apporte encor vn autre commodité, en ce qu'elle ferme les orifices

des vênes qui ſont ouuertes & par ce moyen conſerue au dedans le ſang & les
921 eſprits, on pourra par ce moyen êuiter les incommodités du Feu qui cauſe de la douleur & conſume, & preuenir, tant vn Abſcés de l'Os que des autres parties qui ſont dêgarnies de ſang : On ira auſſi par cét expedient au deuant de tous ces inconuenients, & on conſeruera la partie dans ſa couuerture naturelle comme vn œuf dans ſa coquille, ou les pommes dans leur êcorce : ce que l'on peut confirmer par l'experience des bourreaux de Veniſe leſquels quand ils veulent couper le poing à quelque Criminel, ils tirent premierement la peau en haut
922 tant qu'ils peuuent, en la maniere que ie l'ay dit, puis la main êtant coupée ils lâchent la peau & font promptement vne Suture autour de la ioinsture, à ſçauoir pour conſeruer la vie & preuenir vne conuulſion, y appliquants par deſſus vne poule viuante ouuerte par le ventre : B. Maggius au liu. des Playes faites par harquebuſ. & P. Pigray liu. 8. de ſa Chirurg. ch. 9.

CHAPITRE CXXV.

De la Suture des Leures fendues par vn coup & du Bec de Liévre.

QVand les Lêures ſont fendues par quelque coup, ou bien quand elles ſont diuisées par vne erreur de nature, que l'on appele Bec de Liêure, on les fait ioindre pour y faire vne ſuture & les agglutiner : mais il faut ſçauoir que la neceſſité de manger & de parler eſt contraire à toute ſorte de Suture, & empêche que la reünion ne ſe face bien : Pour cette raiſon les boucles y conuiennent ſingulierement, afin que les extremités qui ont eſté couſues, puiſſent être retenues l'vne auec l'autre bien ferme : par les boucles i'entends celles que les Grecs âpelent, ἀγκτῆρας, non, comme quelques vns inter-
923 pretent, ou vn ſimple croch et, ou la Suture qui ſe fait par le moyen d'vn Glutinatif, ou par pluſieurs points de filet coupé & noüé à diuerſes fois : mais l'infibulation ſe fait quand ayant piqué vne aiguille au trauers de la Playe, qui eſt de Fer ou de Cuiure, & a vne Teſte, on fait paſſer deça & de là neuf ou dix fois vn filet ciré lequel on y laiſſe : Vidus Florentin explique l'Infibulation en cette façon au liu. 4. de ſa Chirurgie ch. 1. & Gourmelin au 1. liu. de ſa Syntaxe de Chirurgie au ch. de la Suture, & plus clairement F. Pacius en ſon Comm. ſur la Meth. Therap. de Galien, & à mon âuis ſi à propos que cela eſt entierement conforme à ce qu'en ont dit les anciens, ſans qu'il reſte aucun ſcrupule.

Apres que la Playe eſt reſſoudée, laquelle on aura continuellement fomenté auec vin & huyle roſat mêlés enſemble pour ôter la douleur & lâcher la tenſion, on commence à lâcher cette ligature, ôtant l'aiguille ; que s'il ſemble encor neceſſaire d'affermir la reünion, on âioutera par deſſous vne Colle ou gluten de

coſté

coſté & d'autre, de laquelle ie parleray ci-apres dans ma Chirurgie deſarmée.

Quant au bec de Liévre, il faut couper les bords auant que trauailler à l'agglutination, de l'adminiſtration de laquelle & des inſtruments propres ie parleray bien-toſt.

On fait commodément la Section pourueu que l'on ait des Inſtruments propres, leſquels ie ne feray pas difficulté de communiquer aux amateurs de la Chirurgie : Il faut auoir vn Inſtrument de bois fait en forme de tenailles, deſquelles les parties qui pinſent, doiuent être vnies & ſe rencontrer de plat, mais neantmoins en ſorte que l'vne ſoit plus large & l'autre moins, mettant celle là en dedans de la lévre de ſorte qu'elle la paſſe vn peu, & l'autre ſur la même lêure en dehors, demeurant vn peu en deça du bord: quand donc on aura ſerré la lêure en preſſant les manches, on coupera tantoſt vn bord de la léure tantoſt l'autre auec la Scalpelle renuerſée du coſté de la partie de la Tenaille qui eſt la moins large.

Il ne faut pas cependant laiſſer en arriere ce qu'à remarqué Dur. Scachus au liu. 3. de ſon Subſid. Med. ch. 3. qu'il faut en quelque façon ſeparer la lêure d'auec la Genciue auprés du Nés & de tous coſtés, car par ce moyen on âmenera mieux les lêures pour faire la couſture & on les retiendra plus facilement, cõme auſſi le mouuement de la lêure en ſera plus libre pour la parole: Il faut auſſi âjouter vne experience qui merite d'être miſe en memoire, recitée par Olaus Magnus en ſon Hiſt. du Septentrion ch. 8. que ces Nations, ſi toſt qu'vn enfant eſt né, font 924
vne Inciſion aux lêures en cette façon, dans laquelle ils mettent vn petit morceau de chair priſe en la poitrine d'vn ieune poulet fraichement tué, l'y couſant toute chaude & ſanglante; par ce moyen, dit-il, ce défaut eſt reparé à merueilles.

CHAPITRE CXXVI.

De la Suture qui ſe fait en la langue coupée.

QVand la Langue eſt fendue en longueur ou largeur, elle ſe gueric aiſément par la Suture, pourueu que la partie coupée ſoit encor attachée au corps viuant, duquel elle puiſſe tirer matiere & forme de vie. Il faut donc qu'vn ſeruiteur empoigne la Langue auec vn linge blanc & fin, prenant bien garde qu'elle ne luy échape, cependant le Chirurgien y fera des points d'aiguille en haut & en bas; apres qu'il luy ſemblera y en auoir aſsés fait, il coupera le filet le plus prés du nœud qu'il pourra, car s'il eſtoit trop long il pourroit aller dans l'entredeux des Dents, & empécher la maſtication ou bien faire rompre la couſture: Voilà ce que dit Paré au li. 9. ch. 27. Or comme il a décrit cette Operation fort également, il ne m'a pas ſemblé à propos de rien changer.

CHAPITRE CXXVII.

Des cheueux Pourris & du poil des Paupieres qui offence les Yeux.

AVant que venir aux incommodités de la Teſte, ie veux auparauant parler des cheueux qui pourriſſent iuſqu'à la racine, comme cela arriue en vne ſorte de Teigne & de Pelade, car qui eſt-ce qui ne ſçait que ces maux ſe gueriſſent par l'eradication des cheueux ? c'eſt ce que conſeille Vidus Florentin au liu. 2. de ſa Chirurgie ch. 4. & liu. 4. ch. 9. à quoy faut âiouter qu'il faut ſoigneuſement nettoyer les cachettes ou eſt cachée cette ſanie: ce que l'on fait auec l'emplâtre de Cantharides, lequel i'ay décrit en mon traité Pharmaco-Chirurgique, & duquel ie me ſuis ſerui heureuſement en pluſieurs: quelques autheurs auſſi ont enſeigné comme il faut arracher le poil des Paupieres qui ſe reflechit & entre dedans l'Oeil, & entr'autres Rhaſes liu. 9. ch. 26.

CHAPITRE CXXVIII.

D'vne Veſſie graſſe qui vient en la Paupiere appelée par Celſus Hydatis.

L'Hydatis eſt vn Tubercule qui vient en la Paupiere de deſſus ſous la peau d'icelle, en laquelle il y a vne Veſſie qui contient vne humeur graſſe & ſemblable en ſubſtance à de la boüillie : Aquapendens en ſes Operat. Chirurgiques croit que c'eſt la Meliceria de Celſe : Il incommode touſiours l'Oeil, en ſorte que à cauſe de la peſanteur, la Paupiere ne peut pas être amenée en haut. Il ſemble donc à propos & ſelon la methode, de venir à l'Inciſion, Celſus liu. 7. ch. 7. Paul liu. 6. ch. 14. Auic. liv. 3. Fen. 17. tr. 3. ch. 19. enſeignent comme il faut faire cette Operation, Premierement ils veulent qu'ayant eſtendu la Paupiere du bout des doigts, on face inciſion auec la Scalpelle en trauers, tenant la main ſuſpendue, de peur de toucher à la petite peau ou l'humeur eſt enfermée, laquelle il faut bien preſſer par tout auec les doigts apres l'auoir uuerte, puis l'ayant bien ébranlée tant auec les doigts qu'auec vn linge delié, on l'arrachera, agglutinant la Playe auec de l'encens, & ayant ſoin de l'Oeil par les medicaments conuenables.

CHAP.

CHAPITRE CXXIX.

Des Pierrettes qui viennent aux Paupieres, du Chalazium ou grain de Grele &c.

ON trouue ſouuent dans les Paupieres des amas de Pituite ſemblables à du Plaſtre: on guerit ce mal faiſant vne profonde inciſion, afin que par l'ouuerture on puiſſe tirer ces pierrettes toutes entieres, comme enſeigne Galien en ſon Introd.ch.18. Or il faut faire l'Inciſion grande, afin que ce qui y eſt contenu puiſſe aiſement ſortir : en ce cas il eſt neceſſaire de venir à la Suture, mettant par deſſus de la Poudre Citrine: ſi l'ouuerture eſt petite, on ſe contentera de la ſeule Poudre, comme dit Conſtantin l'Africain en ſa Chirurgie, ch. 27.

CHAPITRE CXXX.

D'vne Fiſtule qui eſt proche d'vne Dent.

IL arriue ſouuent qu'vne Dent empéche la gueriſon d'vne Fiſtule qui eſt proche, pour cette raiſon on eſt obligé de l'arracher: on guerit par ce moyen pluſieurs Fiſtules comme ie le ſçay par experience : Ie l'ay âpris de Celſus au li.6.ch.13.d'Ætius Tetrab.2.Serm.4.ch.26.de Guidon tr.4.doct. 2.ch.2. & d'A. Beniuenius au liu. de Abditis ch. 22. I'ay pour témoins des Religieux I. Baptiſte Garganus, D. Anaſtaſe Pitrhomus,& l'excellent Docteur D. Anthoine Foſſus Clerc Regulier, leſquels ayants tous û des Fiſtules en la Ioüe, ont eſté heureuſement gueris par ce moyen: Que ſi le Spacheliſme deliure d'vn Abſcés qui eſt en la Cenciue, comme dit Hippocr. dans les Coac. Prænot.liu.2. ch. 7. & 8. pourquoy ne le fera pas l'extraction d'icelle? 925

CHAPITRE CXXXI.

Du Calcul qui vient en la Langue.

CE n'eſt pas vne choſe nouuelle que le Calcul ſe forme en toutes les parties du corps: cela eſt reconnu des pluſieurs ſiécles, & méme au temps d'Hippocrate, comme dit I. Centimanus au liu. des Pierres qui viennent au corps humain,& pluſieurs autres dans Skenckius, Il s'eſt auſſi formé de ces

duretés en la langue: le même Centimanus raconte qu'il en a veu tirer vne pierre, apres vne legere ouuerture, à vn Prince Electeur, qui êtoit semblable en forme & grandeur à vne baye de laurier seche & sans son écorce, l'Vlcere s'étant heureusement consolidée: Ce qui doit seruir d'exemple si quelque chose de semblable arriue, pour le tirer en même sorte.

CHAPITRE CXXXII.

Des Glandules.

I'Ay veu à diuerses fois plusieurs Glandules en vn seul & même lieu, qui se presentoyent comme des Tubercules autour des Iointures, au deuant de la Poitrine, au Dos, sous les Aisselles, aux Aines, qui s'engendrent par vne impureté des Visceres & en des personnes mal constituées, principalement en des enfants qui abondent en sang grossier & pituiteux, qui sont crües, dures & se dissipent tres difficilement: I'ay veu plus de soixante semblables Tubercules dispersés par tout le corps en vn Vieillard qui étoit en nostre Hospital, homme maigre & delié; lesquelles ne s'en vont par aucun medicament pour fort qu'il soit: ainsi il est necessaire qu'vn bon Praticien vienne à la Chirurgie, comme dit Rhases au liu. 7. c. 14. G. Ferrarius homme de grande experience au 3. liu. de sa Chirurg. ch. 28. fait ainsi l'Operation: les ayant tirés de leur place du bout des deux premiers doigts, il les coupe par le milieu auec la Scalpelle, puis les ayant tant soit peu separées de la peau qui les enuelope, il les fait sortir dehors: elles ressemblent auec leurs fibres bleüatres, vn Lupin bien enflé quand il a pousse son germe: Voilà la maniere de couper les Glandules: que si le patient a horreur du Fer, le même dit que l'on se peut seruir d'vn medicament Septic, dequoy ie ne diray rien icy: Pour la confirmation de cette Operation, ie ne veux pas passer sous silence que i'ay tiré de la Cuisse vne Glandule qui n'étoit pas moindre qu'vn œuf de Poule au R. Pere Octaue Maïo, lequel en ayant eu vne semblable en l'autre, s'estoit conuertie en vn Vlcere malin.

CHAPITRE CXXXIII.

Des Ecroüelles qui viennent au Col.

QVoy que les Escroüelles soyent des Tumeurs crües & dures, on ne laisse pas de se seruir de l'Excision, mais tant seulement quand elles sont mobiles & ne sont pas attachées à la chair, comme sont les Steatomes & semblables: On les arrache auec les doigts apres auoir incisé

cisé la peau & détaché tout autour auec vne Scalpelle qui ait la pointe large & courte, comme enseigne Galien au 14. liu. de sa Meth. c. 11. & en son Isagoge ch. 18. comme aussi Ætius Serm. 15. & Rhasés entre les Arabes au tr. 1. de ses Dluis. c. 129. & en la Partic. 14. de ses Aphor. lesquels sont tous d'vn accord, que la plus seure & courte voye de guerir les Ecroüelles est la Chirurgie, ce qu'ont aussi âprouué tous les Chirurgiens modernes, lesquels on a tous compris en vn volume: à quoy faut âiouter Vidus Vidius li. 4. de sa Chir. c. 9. & Aquapend. au li. des Tumeurs c. 21.

Quant à moy i'ay fait plus de mille fois cette Operation en nostre Hospital & en outre en Hinofrius Ægiptiani ieun'-homme Neapolitain, laquelle Cure a esté iugée impossible à plusieurs : on trouuera chés Albucasis la maniere de faire la Section, en la partie 2. ch. 42. & chés C. l'Africain au ch. 20. de sa Chirurgie & ailleurs: Or quoy que N. Florentin Serm. 7. tr. 8. ch. 37. prefere les Cautics à l'excision, il est clair qu'il parle des Escroüelles qui sont cachées sous les Nerfs & Vaisseaux: Quant à l'apprehension que l'on a d'offenser les Nerfs qui seruent à la formation de la voix, elle ne peut se trouuer que parmi des ignorants & gens de peu de cœur, si ce n'est qu'on porte la Scalpelle à tors & à trauers, auquel cas on pourroit méme couper la gorge, car l'Anatomie enseigne qu'ils sont logés au dehors de la Trachée: Or quand Albuc. au li. 1. raconte d'vn certain qui voulant ôter ces Escroüelles, vint à couper ces Nerfs, il parle d'vn bourreau ou d'vn boucher & non d'vn Chirurgien & represente la necessité d'aprendre l'Anatomie. 926

CHAPITRE CXXXIV.

D'vn Chancre de mammelles.

NOs autheurs ont veritablement fait deux sortes de Chancre de mammelle, (& entr'autres Laurent Ioubert en ses notes sur Guidon, au tr. des Apostemes) disants que l'vn est Sessile, c'est à dire fort âtaché à la partie, comme y estant logé de plat, & l'autre mobile, qui va & vient à mesure qu'on le pousse: quoy que (pour dire ma pensée, il ne faut pas croire que ce soit vn vray Chancre qui n'adhere pas à la chair, duquel les vênes viennent de loin, veu que c'est vn des Characteres du Chancre, par le consentement de tout le mõde: mais quoy que ce soit, quand il se forme vne Tumeur en la mammelle, inégale, dure & douloureuse apres vne suppression des mois, si ce n'est pas vn Chancre, elle ne manquera pas de le deuenir par succession de temps sans aucune difficulté, comme on peut voir daus le iournal des Obseruations du D. I. Banhinus, Or il y va de la prudence du Medecin, auant que le mal en vienne là, de le preuenir & d'en arracher peu à peu toutes les racines & fibres, soit qu'il le faille couper auec vne partie de la mammelle, soit qu'on l'ôte en la conseruant & y faisant simplement ouuerture. 927 928

« Ioubert au lieu que ie viens de citer, parle du premier en ces termes que ie ne
« feray pas difficulté de transcrire : On peut couper la mammelle sans aucune in-
« commodité, si ce n'est qu'il soit caché en lieu profond, comme est celui
« qu'on appele Sessile, lequel est entretenu par des grosses vénes qui viennent de
loin: Amatus Portugais Cur. 32. Cent. 3. se sert aussi de ses propres termes : Ie
veux à present parler de l'autre sorte de Cure de ce mal que i appelle Extraction,
Aretée autheur approuué au liu. 2. de la Cure des Playes ch. 2. nous en a laissé vn
singulier exemple d'vne femme qu'il a gueri, de laquelle Cure & obseruation,
voici le sommaire : Apres qu'il vt fait par ordre tout ce qui regarde la proui-
sion generale du corps, apres auoir fait des compresses auec des étoupes, de co-
ton & de matiere propre à arrester le sang & placé le patient en vn lieu propre
pour être traité, en somme tout estant disposé comme il faut, il empoigna la
mammelle de la main gauche, & fit ouuerture de la peau en longueur auec vne
Scalpelle bien trenchante, precisément selon la grandeur de la tumeur: en apres
il coupa & separa de l'autre costé du Chancre la chair qui étoit ébranlée, prenant
bien garde de ne pas toucher au Chancre: que si le sang vient à sortir, il veut que
l'on mette vne compresse de Coton sur la Playe, la faisant presser par la main d'vn
seruiteur; il separa aussi de l'autre costé la chair d'auec le Chancre: En toute cette
Operation il faut vser d'une grande dexterité de la main, & dépecher prompte-
ment le Chancre ayant esté découuert de tous les costés & separé d'auec la chair,
il le perça par le milieu auec vne aiguille qui tiroit vn filet, duquel il noüe les
bouts, les faisant tirer bien ferme par vn seruiteur vers la partie oppositte ou le
Chirurgien deuoit faire l'Operation, il coupa apres par dessous exactement le reste
de la Tumeur, en sorte que la mammelle en fut deliurée: l'Operation estant faite
on nettoye le sang qui s'y est ietté & on met par dessus des compresses trempées
en vn œuf battu sans presser ni serrer de peur d'augmenter la douleur : le lende-
main il faut faire vne fomentation sur la Playe auec quelque Baume âprouué & le
couurir de l'emplâtre Basilic étendu sur vn linge, iusqu'à ce qu'elle soit remplie de
chair, âcheuant le reste comme chacun sçait: Or ce mal étant emporté, il faut tou-
siours prendre garde que ce suc corrompu & brulé ne vienne à renaitre, le pur-
geant de mois en mois auec des Pilules *è fumar. ex helleboro, ex lapide lazuli, ex epithymo, fœtidis ou de Nitro Tralliani:* On preseruera par ce moyen le patient.

CHAPITRE CXXXV.

De la Pierre laquelle est venue iusqu'à la Glandule du membre viril, sans en pouuoir estre tirée hors ni en pressant ni par medicaments.

Vand il y a vn Calcul en la Vessie lequel la faculté expultrice (qui tâche de chasser hors du corps tout ce qui est superflu) a pousse iusqu'au bout de la Glandule sans qu'il puisse passer plus auant ni en le pressant ni

ni par medicaments, A. Paré au li. 16. c. 39. dit qu'il se faut seruir d'vn Perçoir pour percer & rompre cette pierre afin qu'elle puisse sortir: I. Iasolin a voulu s'en seruir à sa persuasion en vn semblable cas sur vn Prince, mais il y a cette difficulté que le perçoir la pousse plus auant & qu'elle peut se mettre en pieces à cause de sa dureté, outre que la pointe d'iceluy peut offencer l'Vrethre en le poussant trop fort: voilà pourquoy il vaut mieux venir à la Section pour la tirer dehors; faisant ouuerture en la verge, si elle est arrestée au milieu de l'Vrethre, au costé ou il y a le plus de resistance, & ou il y a plus d'enflure: Paré même aũ liu. 16. ch. 40. assure auoir souuent tiré dehors des pierres opiniâtres par le moyen des instruments propres, & Amatus Portugais Cent. 5. Cur. 91. dit qu'il s'en est serui vne fois: Aretée est le premier entre ceux que i'ay leu, qui l'approuue au liu. des mal. Chron. ch. 9. Paul liu. 6. ch. 90. Auic. liu. 3. Fen. 19. tr. 1. ch. 6. & entre les Modernes G. Rondelet au liu. 3. de sa Prat. ch. 53. F. Plater en ses Obseru. I. Hucherus au liu. de la sterilité & R. Fonseca, ce qu'il a peut-estre tiré d'Albucasis liu. 2. ch. 6. lequel apres auoir bien remarqué la place ou est arresté le calcul, fait vne ligature dessus & dessous tout prés d'iceluy, afin qu'il ne bouge point quand on fera l'Incision: Il semble que E. Gourmelin au liu. 2. de sa Syntaxe p. 149. a imité cét autheur, Voilà comme ceux là y procedent; mais Ætius Serm. 3. ch. 3. du liu. 3. n'approuue pas que l'on face incision au dessous de peur d'vne Fistule; Or on peut êuiter ce danger y mettant vne petite Cannule longuette qui passe au delà du lieu ou on doit faire l'Incision, de laquelle i'ay raconté vne Histoire au traité des Operations Chirurgiques: mais sans venir à la cruauté de la Section, i'ay vn autre instrument pour le tirer qui m'a esté donné par Iean Germanus Chirurgien & Iatrochymique, auquel i'ay tousiours donné beaucoup de loüanges, C'est vne Cannule qui a trois crochets en son extremité comme des doigts, dentelés en dedans, & mediocrement courbés, quand on l'a fait entrer dans l'Vrethre, elle est fermée, mais estant paruenue iusqu'au Calcul, en tournant vne vis qui est au bout, ces crochets s'ouurent, & attrapent ce corps êtrange, & se resserrent derechef en tournant cette vis de l'autre costé, ainsi ce Calcul vient dehors, si ce n'est qu'il soit venu iusqu'à l'extremité de la Glanduke, alors il y faut faire incision en longueur, de sorte que l'on la puisse tirer dehors auec vn crochet, comme cela est arriué à André Verras écriuain des requestes criminelles, Neapolitain, lequel souffrant vne grande douleur à cause d'vne pierre qui s'estoit arretée à l'extremité de la Glande, & qui retenoit l'vrine, apres que i'ûs fait ouuerture au bas de l'orifice du conduit, (ayant âpris comme il faut faire cette Operation d'Ætius Tetrab. 3. Serm. 3. ch. 5.) il rendit l'vrine: or ie luy arrachay cette pierre auec vn crochet, mais sans dissection, par le moyen du seul crochet: i'ay tiré vn Calcul semblable à vn noyau iaune, tirant sur le rouge & fort dur, à vn ieun'-homme nommé Pierre Crocho Lucani, lequel êtoit arreté depuis deux iours au bout du conduit: mais dans ma Chirurgie desarmée, i'ay representé comme on peut par le moyen du souffle, tirer hors ce corps estranger.

CHAPITRE CXXXVI.

Du ſang Grommelé arreſté dans la Veſſie de l'vrine.

LE ſang ſe caille dans la Veſſie apres vne Playe, vn coup, vne chûte de haut, comme ie l'ay remarqué : Vn certain ayant eſté frapé en la cuiſſe, le ſang coula en la Veſſie ou il demeura caillé : ce mal arriue auſſi quelquefois par le défaut des Reins, en voici les ſignes: Quand le ſang eſt caillé
929 en quelle façon que ce ſoit, le froid ſuruient, vne horripilation, fiévre, le ſoufle ſe retire auec défaillance, le pouls vient auſſi à manquer, vne ſueur froide ſaiſit les extremités, il y a des maux de cœur, il ſort du ſang auec l'vrine, comme dit Paul, qui s'arrête incontinent: Or le ſang êtant hors des vênes, quoy qu'il ſoit ami de Nature, venant à perdre ſon temperamẽt naturel, il prend vne ſi mauuaiſe qualité qu'il acquiert la Nature d'vn poiſon, la méchante vapeur duquel infecte les par-
930 ties vitales ce qui attire de terribles Symptomes, à cauſe dequoy la Nature ne peut pas long-temps ſouffrir ce ſang êpais, lequel il faut diſſoudre & promptement faire ſortir dehors: Quand il commence à ſortir des grumeaux de ſang ou des hu-
931 meurs rougeatres, comme dit Paul, il faut faire boire vne decoction d'Armoiſe, ou de Conyza, de ſemence de Rauonnet, de Laſer ou d'Ache ; y âioutant du vinaigre; la preſure de Liéure ou de Chevreau y eſt auſſi bonne auec Oxymel : il faut appliquer des cendres mêlées auec de l'huyle entre les Teſticules & le Fondement, ou bien des cendres chaudes : Si les grumeaux de ſang ne peuuent pas ſortir, il faut faire vne Inciſion au Perinée tout de même que quand on veut arracher la Pierre, alors on tire ce ſang ramaſſé : Voilà ce que dit A. Benedictus au li. 24. de ſa Prat. apres Paul, ce qu'approuue auſſi I. Fontanus au li. 3. de ſa Prat. c. 36. Voilà quant à l'Inciſion, mais ie veux âuertir le Lecteur, que i'ay proposé dans ma Chirurgie Spirituelle, la maniere de tirer les corps êtrangers par le ſoufle.

CHAPITRE CXXXVII.

Du Tuf qui eſt aux piés & mains des Gouteux.

932 LA Goutte deuient noüeuſe à cauſe d'vn amas de Tuf qui empêche perpetuellement le mouuement des Articulations, partant il eſt neceſſaire ou de le diſſoudre par medicaments, s'il eſt poſſible, ou en d'autres, faiſant ouuerture en la peau; Scaliger dit qu'il en eſt venu à bout auec vn Cataplaſme fait de Saumure, Fromage vieil, & poudre de la pierre Pyrites, en l'Exercitation 103. p. 3. Mais quand cette matiere ne peut pas ſuiure, il faut y apporter la main

main, c'eſt à dire apres auoir fait vne ouuerture conuenable, ſe ſeruir d'vne Spatule faite en cur' oreille âpelée Cyathiſcos milis, & tirer dehors toute cette ſubſtance gypsée: Si le lieu ne ſemble pas auoir eſté bien nettoyé, il ſe faut ſeruir de medicaments fort deterſifs, deſquels i'ay nommé vne partie en mon traité Pharmaco-Chirurgique: En cette maniere i'ay ôté à Claude Albani Milanois le Tuf qu'il auoit aux mains auſſi gros qu'vn œuf, en preſence de François Curtio Neapolitain mon Collegue, Medecin de grand eſprit, qui âprouua cette Operation: mais il eſt par fois neceſſaire pour bien fortifier la partie & deſſecher efficacement, d'y âporter encor le Feu, autrement l'Operation ne reüſſira pas ſi bien: Il y a des autres exemples & Hiſtoires de maladies qui viennent de Nombre ſuperflu, leſquelles a laiſſé par écrit Fabritius d'Hilden, Obſerv. 6. 31. 32. 34. Cent. 1. leſquelles il eſt à propos de rapporter à cette matiere.

CHAPITRE CXXXVIII.

De l'Ongle pourrie iuſqu'à la racine.

933 IL arriue aſsés ſouuent que les Ongles pourriſſent iuſqu'à la racine apres le mal venerien (comme dit Braſſauolus au traité de cette maladie) apres vn grand froid des Piés, apres le Panaris, ou par vne corruption & pourriture d'humeurs, s'y formant vn' Vlcere, lequel on ne ſçauroit deſſecher ni remplir par aucuns medicaments, ce qui a obligé Paul au li. 6. ch. 85. à guerir ce mal par le Fer & le Feu: On peut rapporter ce vice au Pterygium ou Panaris lequel le même autheur à mis au rang des Vlceres corroſifs, lequel i'ay traité en cette façon, quand il s'en eſt preſenté: premierement i'ay coupé l'ongle en rond & par deſſous auec des ciſeaux, en apres ie l'ay arraché auec des Pincettes, i'y ay verſé deſſus de l'eau de vie ou i'auois fait fondre du ſucre, & ay acheué la Cure auec les Emplatres communs: D'entre ceux que i'ay gueri, il y a Blaiſe Tartaron peſcheur, lequel portoit ce mal depuis quatre ans aux pouces des deux Piés & auoit eſté abandonné, neantmoins fut remis en peu de temps par ce moyen. L'autre exemple eſt d'vne Nonnain du Conuent de Ieſus à Naples, nommé Sœur Zenobie Berlingeria; il luy eſtoit venu vn Abſcés deſſous l'Ongle du Pié droit apres vne contuſion, laquelle ayant coupé tout autour, i'otay beaucoup de ſanie, & l'Vlcere fut à peu prés gueri en peu de iours, ayant ôté la racine de l'Ongle qui étoit tombée entierement; neantmoins il ſe fit vn autre Abſcés caché ſous la nouuelle Ongle, laquelle ayant derechef coupée tout autour il s'y trouua encor de la ſanie, & au bout de trois iours l'ayant encor hardiment ôté, ie la gueris à la fin: Il faut remarquer icy qu'il ſe forme bien vn' Ongle ou croute ſemblable à vn' Ongle au gros Orteüil du Pié quand il eſt vlceré, mais que iamais elle ne s'affermit ſinon quand il âproche d'étre gueri, ou quand il n'y a point de mal:

Il faut âiouter à ceux-ci Philippe à Mari Iuriſconſulte, lequel ayant eſté long temps tourmenté d'vn mal d'ongle au gros Orteüil du Pié gauche, & eſſayé en vain pluſieurs medicaments, fut gueri en fort peu de temps, par le moyen de l'Extraction.

CHAPITRE CXXXIX.

De l'adreſſe de laquelle doit vſer le Medecin autour de ceux qui feignent d'être malades.

C'Eſt à faire à vn Medecin âuiſé & bien entendu de prendre garde à certains fols ou inſolents qui feignent d'être malades, ou pour ſe moquer de luy, ou pour leur intereſt: Or il y a fort peu des noſtres qui ayent donné des preceptes comme il ſe faut tenir ſur ſes gardes: Il n'y a que le ſeul A. Paré, apres Galien, (duquel I. Heurnius fait vn grand êtat
934 & autres perſonnes doctes) qui en ait laiſſé quelque choſe par êcrit au liu. des monſtres, ayant découuert quelques impoſtures de ceux qui contrefont les Tumeurs, & donné vn exemple ou deux d'Vlceres faits par artifice, dequoy ie veux âporter quelques vns, & premierement ie raconteray vne choſe fort admirable: Il y a certains vauneants leſquels ſe procurent des maux pour en tirer quelque benefice, & faut auoüer que c'eſt vne êtrange humeur que de s'attirer du mal lequel chacun tâche d'êuiter, s'appliquant ſur le corps des medicaments qui y cauſent de la corruption pour y faire venir quelque maladie: vne ieune ſeruante dans le Conuent de S. Potiri, s'ennuyant de ſeruir à l'ordinaire, feignit d'être malade, & ſe mit en pluſieurs endroits des mammelles de la chaux mêlée auec du Sauon, conoiſſant la vertu de l'vn & de l'autre, luy êtant facile d'en recouurer: Elle ſe preſente au Chirurgien hardiment, qui la traita comme s'il y auoit vn commencement de Gangrene & vn Phagedæne: mais comme il n'auançoit rien par ſes medicaments, ie fus auſſi demandé, & ayant remarqué quelques boutons paſles au commencement qui deuenoyent incontinent noirs ſur leſquels il ſe formoit des crouſtes, leſquelles êtants venues à tomber au bout de quelques iours apres l'application des Onguents, la chair paroiſſoit rouge deſſous, y reſtant vn petit creux, lequel ayant eſté diligemment rempli, il s'y en formoit incontinent des autres, ce n'auroit iamais eſté fait, par la malice de cette fille, ſi ie n'euſſe pris garde qu'elle auoit laiſſé aupres d'elle ce medicament corruptif qui me fit douter de la fourbe, quoy que ce ſemble vne choſe incroyable en vne Religieuſe, & qui ne ſçauoit point la faculté de ces medicaments, mais la pareſſe luy fit entreprendre cette action, s'eſtant âuiſée de cette fraude & ayant remarqué que les Nonnains ſe ſeruoyent de ce medicament pour faire des Fontanelles,

tanelles : Si on demande maintenant par quel moyen on pourra découurir cette ſorte d'impoſtures ? il ſe faut ſouuenir que quand on a à faire à des perſonnes abiectes & pauures, comme ſont des eſclaues, ouuriers à iournée, des gueux, priſonniers, criminels, en ſomme des miſerables, qui ſont ſollicités par la famine & vne extreme pauureté, que l'on peut aiſément prendre ce ſoupçon: I'ay veu pluſieurs de cette ſorte de gents ſe venir rendre à l'Hoſpital pour être traités, qui s'eſtoyent fait des Vlceres aux Iambes pour y trouuer leur vie : Ce peu d'exemples pourra ſeruir de regle contre les fourberies de cette canaille, mais ie veux à preſent expoſer le reſte de l'artifice, pour découurir ceux qui ne veulent pas ſe ſoumettre à l'amputation quand le Chirurgien a dit qu'elle eſt neceſſaire.

CHAPITRE CXL.

Comment il faut tromper ceux qui apprehendent le Fer, quand la Section eſt neceſſaire.

IL n'y a perſonne qui n'apprehende le Fer : mais en pratiquant nous remarquons ſouuent des malades qui ayant preueu que l'on veut venir à la Section, ou le leur ayant declaré, ſe defendent tant qu'ils peuuent, & veulent empêcher que l'on ne face la moindre Inciſion, laquelle pourtant on ne ſçauroit laiſſer en arriere, ſi on veut faire le bien du malade & âquerir quelque reputation, car quand la ſanie croupit en quelque partie, elle conſume & ronge les parties voiſines par ſon acrimonie naturelle qui luy vient de pourriture, comme dit Celſus liu. 7. cha. 2. & 935
Galien au liu. des Tumeurs ch. 4. Si on ne fait pas donc promptement ouuerture & ſi on ne luy donne pas iſſue, il faut âprehender qu'il n'arriue quelque Fiſtule en vne partie profonde du corps ou quelque calloſité, de ſorte que l'on eſt entierement obligé de penſer à l'Inciſion : que ſi outre ce danger de ſinuoſités, ou les autres incommodités que peut âporter la ſuppuration, le reſte de la Cure ne ſe peut pas faire ſi commodément, il faut auſſi pourueoir à cela comme dit Hippocrate au liu. des Hæmorrhoides, portant le Fer âdroitement & en cachette, faiſant l'Inciſion tandis que le malade parle & n'y prend pas garde: Le même voulant ouurir vne Squinance qui eſt venue à ſuppuration, attache à vn doigt vn Fer pointu, au liu. 2. des malad. num. 28. Que ſi on veut dire qu'Hippocrate ne ſe ſert pas de cette inuention pour ſurprendre ceux qui âprehendent, ie luy répondray que l'on s'en peut ſeruir en ce cas: Quant à toute autre ſorte de Section en general, de laquelle il ſe faut ſeruir, parce que le Cauſtic n'eſt pas à propos, ou parce qu'il attire des inflammations & des longues douleurs, ou parce qu'il s'étend trop en largeur, & laiſſe des vilaines Cicatrices, pour ces rai-

sans il est absolument necessaire de se seruir du Fer, quoy que le malade le refuse, mais en le surprenant: Sur ce suiet Rabbi Moses dit dans les fragments de
" Galien, Quand tu veux faire Incision en vn malade qui est craintif, feins
" de vouloir toucher ou de froter les lieux qui sont prés du mal, & en mê-
" me temps donne le coup sans que le malade en sçache rien: Or quelques Chi-
" rurgiens habiles ont enseigné la maniere de tromper, A. Paré au liu. 7. ch. 10. propose celles-ci: Il attache vne pointe de Lancette au milieu d'vn getton ou autre piece de monnoye: Or afin que ni le malade ni ceux qui sont autour ne connoissent la fraude, il la couure de quelque Cataplasme où emplastre, comme s'il le vouloit poser sur le lieu qui a besoin d'ouuerture: cette pointe ayant esté apliquée sur la partie, il faut si bien manier cette piece de monnoye qu'en la pressant, la pointe entre dedans la tumeur aussi auant qu'il est necessaire pour faire sortir tout le pus: cét autheur en donne trois figures, pour se seruir de la plus grande ou de la plus petite ou de la mediocre, selon qu'il sera de besoin: Le même Paré a fait vn Instrument ou Pistolet dans lequel est caché vne pointe que l'on fait débander sur la partie par le moyen d'vn ressort: on peut mettre en ce rang vne Cannule d'argent dans laquelle est enfermée vne petite lame trenchante, de laquelle on se seruira pour faire dissection là ou la peau est mince, ou en la chair: Il faut aussi rapporter icy certaines Tenailles, desquelles Guidon se sert pour dilater les Playes sans que le patient s'en doute, lesquelles ont aussi esté representées par Paré: cét Instrument est trenchant des deux costés en dehors, lequel on enferme entre deux lames le laissant iouer: Or quand on ouure par le bas ces Tenailles incisoires enfermées dans l'estuy, elles se fermét par le haut, au contraire en les fermant par le bas, elles s'ouurent en haut, & par ce moyen dilatent le Sinus: Ces Fers trenchants seruent en general en tous Abscés, toutes suppurations & sinuosités: mais Vidius Florentin au liure 4. de sa Chirurgie ch. 10. décrit vn autre Instrument ou Scalpelle Chirurgique, qui a esté inuentée par Ant. Ponzonello pour les Fistules du Fondement, laquelle a sept doigts de long & la moitié du petit doigt de large: elle est âtachée par le bas auec son Estuy, ou elle est enfermée, par le moyen d'vne boucle, mais fort à l'aise, de sorte qu'on la peut faire entrer dedans quand on veut & l'en sortir sans aucune peine: Or elle est doucement courbée au dessous de la boucle & doit auoir vne éminence au bout en dehors qui ressemble à la lettre V, l'Etuy ou on l'enferme deuant être fait de même: Or cét Estuy est fait de deux Platines d'argent ou de cuiure (dans lequel on cache la Scalpelle) tout vni & égal en dehors, de longueur & largeur conuenable pour l'y enfermer: en son extremité est caché le bout de la Scalpelle qui y est retenue par le moyen d'vne boucle, au dessous de laquelle l'Etuy a vne cauité de la grandeur de la pointe d'icelle ou elle entre, laquelle i'ay dit ressembler la lettre V, en mettant donc la Scalpelle en son Etuy, sa pointe se retire du creux d'iceluy, mais quand on l'en tire dehors, elle y tombe & y demeure fort engagée: quand on

en

en a de beſoin, on met la Scalpelle auec ſon Eſtuy dans la Fiſtule, ſans faire aucune douleur, mais apres auoir fait entrer la Scalpelle iuſqu'au bout auec le Pouce, on pouſſe auec le doigt Indice le bout de l'Eſtuy, en ſorte que la pointe d'icelle entre dans la cauité de celui-ci, par ce moyen la Scalpelle vient à ſortir par le haut hors de l'eſtuy alors on la tire par le bas, & êtant entrée par force, elle êlargit tout d'vn coup la Fiſtule, & la coupe ſans que le patient y ait penſé : Quand on veut remettre la Scalpelle dedans ſon Eſtuy, on tire la pointe d'icelle en haut, preſſant cependant la cauité de l'Eſtuy contre bas.

Voilà la maniere que propoſe Vidius pour ouurir vne Fiſtule au fondement ſans que le patient s'en âperçoiue: mais i'ay découuert encor vn' autre inſtrument lequel ie ne veux pas cacher, pour éclaircir cette matiere: Il faut auoir vne Scalpelle auec ſon manche de Fer qui ſoit tout d'vne piece, de la longueur d'vn demi doigt, dont la pointe ſoit fort deliée & bien faite, vn peu courbée au bout auec vne petite Teſte à l'extremité d'icelle, on âiuſtera vne petite Cannule d'Eſtain en forme de fourreau qui ira iuſqu'au manche, on la collera legerement, quand il faudra dõner le coup de la Lancette, ou auec de la Cire melée auec Poix reſine ou quelque ſemblable matiere gluante qui ne tienne pas trop ferme: La maniere de s'en ſeruir eſt telle : Il faut auparauant dilater ſuffiſamment l'Vlcere ou auec de la Gentiane ou auec de l'Ariſtoloche, ou racine de pain de porceau, ou auec êponge preparée, & tout le reſte eſtant preſt, quand le temps ſera venu, il faut mettre ces inſtruments enfermés dans la Fiſtule du Fondement qui penetre, comme vne Cannule, iuſqu'à-ce que la Scalpelle monſtre ſon autre bout alors on tirera dehors ce petit fourreau, ainſi la Scalpelle demeurant nue, il faut faire la Section : Il ne ſe trouuera point de difficulté, ſi on ſçait faire toutes choſes par bon ordre.

La façon la plus ſimple eſt par le moyen du Syringotome des Grecs, l'vn de ceux que dépeint I. A. de la Croix au liu. 7. de ſa Chirurgie, auquel ie renuoye le Lecteur, lequel en vn bout a la reſſemblance d'vne Sonde, & en l'autre c'eſt vne Scalpelle trenchante: Quand donc vn Abſcés eſt ouuert de part en part ou vne Fiſtule, on cachera dans la main gauche la partie du Fer qui eſt trenchante, faiſant paſſer celle qui eſt faite en façon de ſonde d'vn orifice à l'autre, & prenant l'autre bout de la main droite, il le tirera promptement & auec violence, par ce moyen la Scalpelle qui eſt fort trenchante, fera l'Operation à ſouhait & ſans douleur.

I'aiouteray à ceci vne conſideration qui ne regarde pas tant à l'inſtrument, comme à l'appareil & à rendre le Chirurgien âdroit & ſubtil à faire l'Operation & à tromper le malade : Ie ne feray pas donc difficulté de raconter ce qui m'a reüſſi heureuſement en vn malade, lequel eſtant incommodé d'vn Abſcés froid, n'apprehendoit rien tant que la Section, auquel il falut donner bon courage en lui perſuadant que ſa tumeur n'eſtoit pas de la ſorte de celles qui viennent à

Suppuration, & qu'il se faloit seruir de medicaments resoluants & d'vne frequente application de ventouses pour la dissiper, Il obeït à mon conseil & per-
993 mit que i'applicasse sur la partie à diuerses fois des Ventouses auec vne grande flamme, ce que ie fis si souuent que la partie en deuint stupide & quasi sans sentiment, ce qu'ayant remarqué en la pinçant souuent, ayant ma Scalpelle toute preste, i'ouuris cette Apostеme sans que le malade se plaignit beaucoup.

937 Quant à la maniere de faire la Section fort habilement & auec peu de douleur, il faut regarder principalement à la trempe du Fer quand on le forge: Or il y en a vne qui est particulierement décrite par Fallope au liu. 3. de ses secrets, laquelle ie ne feray pas difficulté de reciter: Quand on trempe le Fer, il faut, tandis qu'il est encor rouge, le froter auec du sauon blanc, car cela luy ôte la roüille, apres il le faut éteindre en de l'huyle de vers qui aura esté exposée quinze iours durant au Soleil; on aura, dit cét autheur, vne façon tres-assurée pour donner vne bonne trempe aux Scalpelles des Chirurgiens: ou bien il faut, comme Mizauld enseigne en ses secrets, éteindre le Fer quand on le forge en de l'eau de vers pilés & passés par vn linge mêlée auec autant de suc de raifort, on peut en cette maniere forger vn instrument pour cét effet qui ne sera aucunement suspect, lequel neantmoins sera fort trenchant, en prenant vne pincette commune, de laquelle la teste soit de la grandeur & forme d'vne feuille de brusc, ou vn peu plus petite; quant à la pointe, elle doit être fort aigue & trenchante des deux costés, la prenant obliquement du bout des trois doigts, l'ayant auparauant couuert de quelque emplatre vn peu épais: on diuertira cependant le malade par des discours ioyeux & des contes gays pour lui ôter la pensée de ce qu'on veut faire, tandis qu'on dõnera habilemẽt le coup sur l'Apostеme, faisant sortir la sanie, outre que l'on se pourra aussi seruir des iambes de deuant la pincette, sinon qu'on se veuille seruir de ciseaux bien pointus faits expressément, le trenchant desquels on aura muni de quelque emplâtre & lié par le haut: Ie veux âiouter ceci touchant A. Paré, que quand au liu. 23. chap. 42. il fait mention de l'ouuerture de Hymen par le moyen des pincettes, on ne peut pas comprendre, comme elles sont faites.

Outre toutes ces Incisions qui se font auec le Fer & en surprenant le malade, il y en a des autres qui se font auec le Fer chaud, desquelles ie veux proposer vne par forme d'exemple, qui est décrite par Aquapendens en ses Operations Chirurgiques au ch. des Fontanelles, quand il dit, Il y a trois incommodités qui donnent
938 de l'apprehension à celui à qui on veut faire vne Fontanelle, la chaleur, la douleur, & la veüe du Feu: pour les êuiter, on a inuenté vne platine de Fer large & épaisse qui a au milieu vn trou de telle largeur qu'on y puisse faire passer la Cannule de l'Instrument qu'on tient en la main gauche & que l'on presse, cette platine a en l'extremité qui doit estre âpliquée au corps, vn cercle auec vn bord delié & quasi trenchant, lequel on pose sur le lieu ou on veut faire la Fontanelle qui a esté marqué auec de l'encre: cette platine sert premierement à refroidir

les

les parties qui sont à l'entour, & en suite la chaleur du Fer rougi au Feu, & par apres à âpaiſer la douleur en ôtant le ſentiment à la partie qui eſt engourdie, tant par le froid que par la compreſſion que fait ce Fer: ſi par deſſus ce cercle on met l'Inſtrument qui cache le Feu, on ira au deuant de ces trois incommodités dont i'ay parlé, car premierement il cache le Feu, veu que le Fer chaud eſt enfermé dans vn tuyau, ou de Fer, ou d'Os, ou d'argent, lequel en vn bout a vn trou rond que l'on met ſur la partie, & en l'autre le couuercle qui eſt ioint au Fer chaud auec lequel on le preſſe en bas: voilà ce qu'il dit: Or qui voudra voir le pourtrait de cette machine, il le trouuera dans D. Galbanus Med. d'Eſt. au 2. liu. de ſon œuure des Fontanelles.

I'ay auſſi inuenté vn inſtrument de cette ſorte lequel a des charbons cachés en vn petit Vaiſſeau, & étant mis ſur quelque partie il la brule, par le moyen du ſoufflet de forge: duquel i'ay donné le pourtrait en la Chirurgie ſpirituelle, au chapitre qui a pour titre, De la maniere de bruler vne partie auec la flamme: cét Organe a ſon vſage en ſoufflant: mais il y a deux ſortes d'Inſtruments de Fer deſquels on ſe ſert ſans ſouffler, l'vn qui entre dans vn tuyau creux & ouuert des deux coſtés, & l'autre qui reçoit celui qui trompe & porte le Feu, voici le pourtrait de l'vn & de l'autre.

Les Figures ſont en la Table ſeconde page 5. 6. 7. 8.

Concluſion & aduertiſſement au Lecteur.

Outre toutes ces Operations qui ſont choiſies d'entre pluſieurs autres que i'aurois peu ramaſſer dans ce liure, i'en ay propoſé pluſieurs tant dans la Pyrotechnie que dans la Chirurgie deſarmée, comme auſſi dans ce liure ou ie traite des matieres mêlées; & en fin en toute cette œuure, qui ſont chacune en leur place.

LA

LA CHIRVRGIE QVI CONCERNE LES OS.

CHAPITRE PREMIER.

De l'ouverture du Crane pour guerir l'Hydrocephale.

IL n'eſt pas malaiſé de guerir l'Hydrocephale qui eſt hors du Crane, faiſant inciſion en la peau de la Teſte pour donner iſſue à l'eau, ceux la n'y trouueront pas de la difficulté qui auront gouté les raiſons que i'ay amené au liure precedent, mais ie ne penſe pas qu'il ſe trouue quelqu'vn qui ne trouue hors de propos que l'on ouure l'Os du Crane pour en faire ſortir l'eau qui croupit deſſous, ou qui ne trouue que c'eſt vne entrepriſe temeraire & de grande riſque: mais ſi celui qui a vne ſi grande apprehenſion eſt ſi fixe qu'il veuille même contredire à Hippocrate & mepriſer l'authorité de ce ſouuerain Dictateur, il le faut laiſſer en ſa liberté, mais dequoy ſeruira de nier ſon arreſt, ou qu'eſt-ce que l'on pourra dire à l'encontre ? dira-t'on que ce n'eſt pas Hippocrate qui eſt l'Autheur de ce liure : mais ie laiſſe ces conteſtes à part, qu'il ſoit d'Hippocrate, qu'il ſoit de Theſſalus ſon fils, ſelon l'opinion de Dioſcoride, comme dit Galien au Comment. ſur le 6. liure des Epidem. Sect. 1. Comm. 19. qu'il ſoit de Polybus comme veulent Salius & Mercurial, il eſt certainement d'entre les legitimes d'Aſclepiades & procede de l'echole du grand Hippocrate: l'authorité de ceux-ci n'eſt elle pas ſuffiſante & même de Galien au chap. 18. de ſon Introd. comme auſſi de Paul lequel approuue cette Operation, qu'il dit étre commune entre les Chirurgiens ? l'importance eſt elle plus grande de faire ſortir le Pus ou le ſang qui eſt arreté ſous les membranes du Cerueau apres vn coup, à cauſe dequoy Hippocrate veut que l'on applique le Trepan? ou y en a t'il moins dans l'Hydropiſie de la Teſte à faire ſortir l'eau qui cauſe vn danger de perte de veuë quand elle âbreuue le Cerueau, qu'il n'y en a dans vn mal de Teſte inueteré, en la melancholie, en la manie, ou l'epilepſie? mais tous les principaux Autheurs ſont demeurés d'accord qu'il faloit ouurir le Crane pour guerir

guerir de ces maladies, comme ie feray voir ci apres : Amatus Portugais a aussi fait cette Operation en la Taupe, en l'Obseru.76. Cent.1. on pourra donc pratiquer le même en l'Hydrocephale. Or I.B.Syluaticus en ses controuerses assure que s'il n'y a point de mal au dedans de la Teste, & que l'ouuerture se face hors de propos, quoy que par vn habile maistre, que neantmoins cette rude Operation est sans aucun danger, laquelle est hors d'vsage de longtemps: mais au siecle passé A. de Villeneuve, Medecin fort experimenté, ordonne le Trepan pour la gueriſon du vertige, comme aussi pour la manie & melancholie, Rogier & Ro- 939
land, Gordon, Gainier, Rondelet, Iaq. Costæus, & tout fraichement A. Weickardus Medecin à Francfort, Et contre l'Epilepsie, Rondelet, Hollier, Iaq. Costæus, Marcel Donatus, I.C. Claudinus: contre la Cephalée Hollier, & le susdit Claudin: contre la perte de veuë qui vient du dedans, ledit Costæus, l'opinion desquels sera examinée ci apres : I. C. Arantius conteste ouuertement a cette Operation & Galien qui l'approuue, personnage fort attaché aux Medicaments & 940
ami de la douce Medecine comme il appert par son liure des Tumeurs, lequel pour rendre son âuis tant plus étrange a temoigné en vne même action deux contraires passions d'esprit, asçauoir vne grande crainte & apprehension des douleurs & en même temps vne grande hardiesse, à contrecarrer ce grand Autheur, & se défendre de luy : Il est bien vray qu'il se faut quelquefois donner garde de toucher à l'Hydrocephale, car il y a certain Cas qui rendroit cette Operation funeste, de quoy ie veux raconter vne histoire conue à plusieurs.

En l'an 1600. on vit monstrueusement enfler la Teste à vn fils de Madame Clarice Caraffa tres-Illustre Dame, âgé de neuf mois : la Tumeur commença à parétre au cinquiéme, & en suite augmenta tellement que la Teste auoit passé deux Paumes & cinq doigts en trauers de tour : Ie crus que cette Tumeur venoit de ce que la substance même du Cerueau étoit abbruuée d'vne excessiue humidité, laquelle separoit toutes les Sutures des Os de la Teste & du Front, & luy causoit vne distension de la Tempe droite; les Yeux aussi étoyent retirés en dedans & ne pouuoit regarder contre terre : la peau de la Teste étoit creuassée en sorte, que l'Os paroissoit à cause des Vlceres qui s'y étoyent formés d'eux même, étant deuenue fort mince, outre la chûte de quelques dents: quand il ne pouuoit pas allaiter, on luy versoit du laict auec la cueiller en la bouche; il étoit stupide & tousiours assopi, ne faisant aucun signe de la bouche: il mourut quelques iours apres l'augmentation de son mal.

CHAPITRE II.

De l'ouverture du Crane en vne Cephalée insupportable.

SI apres l'essay de tous les remedes, la Cephalée est encor ôpiniatre & si le patient est courageux & robuste, Aretée au liu. 2. des maladies Chroniques chap. 2. approuue ce que quelques-vns ont pratiqué, asçauoir de faire incision en la peau iusqu'à l'Os au dessus du front, à l'endroit de la Suture coronale, mais neantmoins sans passer iusqu'à la moüelle qui est appelée par les Grecs Diploë : Des autres ont percé les Os iusqu'à la membrane : I. Hollier a veu ce passage d'Aretée & vn autre semblable au 1. liure des maladies Chroniques chap. 4. & l'a imité quand il dit au libelle de ses Obseruations que dans vne insupportable douleur de Teste, qui ne donne point de relache & ne cede à aucuns remedes, il se faut seruir du Fer, & du Feu, Car c'est en vain que l'on employe des Medicaments, qu'on applique des Ventouses & les remedes locaux, parce qu'il y a vne certaine intemperie Hectique de la Teste auec infirmité: Il est certain que plusieurs se sont bien trouués en ce mal, comme aussi en l'Epilepsie, manie, melancholie, migraine, de l'application du Trepan sur la Teste, ou quand on y a porté le Fer chaud. I. C. Claudin Professeur à Bologne est aussi de cét âuis en son liure de l'entrée du Medecin vers le malade : Il faut aussi mettre en ce nombre Pigray, Autheur qui n'est pas à reietter & Medecin du Roy de France, au liure 4. de sa Chirurgie cha. 4. Mais il faut particulierement faire état de la remarque d'Amatus Portugais, qui en a fait l'essay en vn Soldat auquel il sembloit, à cause de la douleur profonde & qui resistoit à toute sorte de medicaments, qu'il y auoit quelque chose au dedans qui luy poussoit les Yeux hors de la Teste, vn Chirurgien donc ayant esté demandé, &c. Obseru. 4. cent. 1. Saxonia au 1. liure de sa Pratique chap. 2. raconte vne autre histoire d'vn Religieux auquel, ayant esté Trepané, on trouua l'Os corrompu auec beaucoup de pituite au dessus de la membrane : Il semble donc que Saxonia est d'auis que l'on vienne au Trepan.

941

CHAPITRE

CHAPITRE III.

De l'application du Trepan pour guerir de la melancholie & manie.

A. Gainier Medecin de grande authorité dit en ſa Pratique qu'il excita vn Vlcere ſur le Sinciput de la grandeur d'vn Ducat en vne femme maniaque auec le Cauſtic, & qu'il appliqua le Trepan ſur le dernier declin de la Lune, ôtant du Crane iuſqu'à ce que la dure mere vint en éuidence, que cette playe ayant demeuré ouuerte l'eſpace d'vn mois elle fut deliurée de cette maladie qui la trauailloit depuis deux ans. I.Coſtæus, Medecin autant iudicieux que docte & eloquent, approuue cette procedure au liu.2.med.præſ. cha.6. Mais, à mon âuis, Gainier a âpris cette Operation de Rogier de Salerne, au 1.liu.de ſa Chirurg.& de Roland de Parme liu.1. de ſa Chirurg.chap.17.leſquels veulent que pour guerir de la melancholie & manie on face vne inciſion en crois ſur le ſommet de la Teſte, y appliquant le Trepan mâle dentelé, lequel inſtrument eſt exactement décrit par Celſus au 8.liure: Ces Autheurs ont eſté ſuiuis par Bruele en ſa Pratique & par Vuecchardus en ſon threſor Pharmaceutique; Voila quant à l'ouuerture du Crane qui ſe fait par artifice; mais celles qui ſont arriuées par accident ont apporté autant de benefice, au témoignage de pluſieurs graues Autheurs: Gordon raconte au liure des Paſſions de la Teſte part.2.chap.19. qu'vn homme qui étoit melancholic dés longtemps, ayant û le Crane fendu par vne Playe, fut gueri tandis qu'elle demeura ouuerte, mais qu'il rentra dans ſa folie, ſi toſt que la Cicatrice y vint: d'où Gordon tire cette concluſion, qu'il eſt bon que le Cerueau ſoit à découuert quelque temps pour tenir l'eſprit en bonne aſſiette: A.Maſſaria au 1.liu. de ſa Medec. chap.22. & G.Rondelet, en ſa Prat.liu.1.ch. 41.ſont auſſi de cét âuis: Celui ci raconte qu'vne femme melancholique & maniaque ayant eu le Crane ouuert par accident & en étant ſorti quelque peu d'eau, fut miraculeuſement guerie de ſa folie, à cauſe dequoy, âioute-il, ſi on fait à deſſein vne ouuerture au Crane, qu'il y a apparence que ces forcenés reuiendront à leur bon ſens par la diſſipation de ces vapeurs & fumées noires & fuligineuſes: Outre tous ceux là E. Ferdinandus veut que l'on perce le Crane pour la gueriſon de la manie, en l'hiſtoire 66. ſi la cauteriſation n'a pas eſté ſuffiſante, ſe fondant ſur l'exemple d'Albert le grand (ie crois qu'il veut dire d'Arnoul de Villeneuve) lequel rapporte qu'vn certain furieux fut gueri à qui on auoit ſemblablement ouuert le Crane, ce qu'eſt auſſi approuué par Iac. Fontanus au liu.1. de ſa Pratique chap. 28. & en la melancholie au chap.24. Or ie veux raconter vne hiſtoire toute recente qui m'a eſté baillée par l'Illuſtriſſ.Marquis de Barolican & qui a eſté veuë par Matthieu Taphurus homme digne de foy: Cæſar Barthelemi Auolos Procureur du Roy d'Heſpagne à Ma-

942

943

drit, étant trauaillé d'vn mal de Teſte qui ne receuoit aucun ſoulagement ni des remedes internes ni externes, vaincu par la violence de la douleur, crut qu'il receuroit du ſoulagement s'il ſe faiſoit appliquer le Trepan à l'endroit ou le mal le trauailloit le plus & iuſqu'à-ce qu'on vt découuert le mal : l'ouuerture ayant
944 eſté faite en la peau & au Crane, il ſe trouua vne certaine Tumeur au Crane auec vne couleur verdâtre & vne caruncule qui ſe formoit deſſous en forme de Champignon, cette pourriture ayant eſté nettoyée, ce perſonnage fut incontinent deliuré de tout mal : on voit par là que ce ne ſont pas les ſeules qualités exceſſiues & intemperatures qui ſont cauſe des cephalées ôpiniatres, mais auſſi des amas d'humeurs corrompues : Ie pourrois âiouter des cas ſemblables, s'ils étoyent proposés par des Autheurs approuués.

CHAPITRE IV.

De l'Ouverture du Crane pour la gueriſon de l'Epilepſie.

945 « L'Epilepsie eſt vne ſi cruelle maladie qu'elle oblige bien ſouuent « vn prudent Medecin à venir à ce remede : Il faut ouyr ce que dit « Aretée au 1. liure des Maladies Chron. chapitre 4. Il faut ſe ſeruir, « dit-il, de Medicaments violents & genereux en l'Epilepſie : Car à « chaque fois qu'il me vient en la penſée combien ce mal eſt grand & plein de « danger, mais auſſi hideux & deteſtable, i'eſtime que ſi le patient voyoit ce qu'il « ſouffre dans l'Accés, qu'il preferoit la mort à la vie, mais la priuation des ſens « & l'abolition de la veuë, tient cette deformité cachée, Et vn peu plus bas il âiou- « te, Il faut principalement faire ouuerture de l'Os iuſqu'à la ſeconde table, & ſe « ſeruir d'Emplatres & de Cataplaſmes, iuſqu'à-ce que la membrane ſe ſoit ſepa- « rée d'auec les Os, appliquant le Trepan ſur l'Os découuert : que ſi on trouue vn « peu de reſiſtance, il faut continuer iuſqu'à-ce qu'il tombe de luy même, & que « l'on trouue la dure mere noire, comme il arriue quelquefois; quand la Cicatrice « ſe ſera formée ſur la Playe, le malade ſe trouuera gueri. Mais Aretæus n'eſt pas « ſeul de cét âuis qu'il faille venir au Trepan pour guerir de l'Epilepſie, on lit « dans Aurelian au liu. 1. des Maladies Chroniques chapitre 4. que Themiſon gue- « riſſoit cette maladie par l'application du Trepan ſur le ſommet de la Teſte, & « n'importe ſi Aurelian ne l'approuue pas, car Hippocrate la trouue à propos au « liure 2. des Maladies. Le même Aretée au même liure & chapitre, dit en termes « expres qu'elle ſert non ſeulement contre l'Epilepſie, mais auſſi contre vne Ce- « phalée ôpiniatre : Entre les modernes, G. Rondelet au 1. liure de ſa Pratique, chap. « 41. approuue cette Operation, dans l'Epilepſie, dit-il, qui vient d'humeur melan-

cholique,

cholique, il faut faire ouuerture en la Teste : comme aussi I. Hollier, en sa premiere Obseruation & P. Alpinus au 10. liure de sa methode, chapitre 7. & Iaq. Costæus au liure 2. des remedes qu'on tire du Feu, chapitre 6. à l'imitation de Guainier, qui dit auoir gueri vne maniaque en cette façon, I.C. Claudinus Professeur à Bologne en son traité de Igneis med. Præs. liure 4. chap. 9. parle en bons termes de cette Operation le loüant tant pour l'Epilepsie, que pour vne Cephalée inueterée: Pigray y consent au liure 4. de sa Chir. chap. 9. & P. Alpinus au 10. liure de sa medec. method. chap. 7. Donatus au 2. liure de son hist. admir. chap. 4. confirme ceci par vne histoire d'vn François qui étant allé en Italie pour y cercher gueriſon de l'Epilepsie, tomba fortuitement entre les mains des voleurs qui luy firent vne fracture au Crane, par le moyen de laquelle il fut gueri de son mal: Ainsi il ne faut pas tenir pour chose fausse & ridicule qu'on puisse chasser le mal Caduc en faisant ouuerture en la Teste.

Or I. Fontanus au liu. 2. de sa Prat. chap. 17. estime que l'inuention de percer 946
le Crane est venue des Fauconniers lesquels ont accoustumé pour guerir leurs Faucons de l'Epilepsie, de leur bruler l'Os de la Teste aupres du Bec entre les deux narines auec vn Fer chaud, car par ce trou il sort vne certaine Sanie ou fange, laquelle étant dehors, cét Oyseau se trouue gueri de toute incommodité : Il faut aussi lire sur ce suiect ce Poëme qui a esté fait en Italien, par vn homme disert, de l'Art de nourrir les Oyseaux de Proye.

CHAPITRE V.

De l'Ouverture du Crane pour la conseruation de la veuë.

LA neceſſité oblige ſouuent de percer l'Os du Crane quoy qu'il ſoit 947
ſain & ſans tare, aſçauoir pour conſeruer les yeux en leur entier, l'excellence de la veuë étant ſi grande qu'Anaxagoras n'a pas fait difficulté de dire que les hommes étoyent nés pour voir, Sur quoy M. Ficinus a dit apres Platon en ſon Timée ch. 31. que les yeux ont eſté donnés par les Dieux pour connoiſtre les choſes celeſtes & pour les imiter, comme auſſi pour acquerir la Philoſophie qui eſt vn grand don du Ciel : On peut donc approprier icy ce que dit Q. Serenus en des vers dont voici le Sens, C'eſt le plus grand bien qui puiſſe
„ arriuer à l'homme que d'auoir bonne veuë, la nature ayant logé les yeux au haut
„ du Chateau comme des Eſpies & pour découurir de loin d'où le mal peut venir.
„ Ce qui a fait dire à Hippocrate au liure de la veuë, Que pour preſeruer les
„ yeux de perte de veuë, tandis qu'ils ſont encor entiers, il faut faire inciſion au Sin-
„ ciput, & vne couuerture en l'Os, en faiſant ſortir l'eau : Ceux qui voudront ſe
„ ſoumettre à cette Operation ne la deuront pas trouuer rude, non plus que

le Chirurgien qui la doit faire, veu qu'Hippocrate determine que quand il y a de l'eau qui nage par dessus les membranes du Cerueau, qu'vne suffusion est sur
947 le point de se former, Et c'est de la, comme ie pense, que les Arabes ont tiré leur Cataracte, quand il se verse de l'eau sur les yeux: or le danger de perte de veuë est marqué obscurément par ces termes, Si la veuë commence à se perdre, les yeux étants entiers, Car c'est tout de même que s'il disoit, S'il arriue que quelqu'vn ayant les yeux bien en leur entier, vienne tout d'vn coup à perdre la veuë par vne defluxion d'humeurs, il faut en ce cas, &c. Mais pour prouuer que ce conseil que propose Hippocrate est receuable, il faut considerer l'euenement heureux de ceux qui ayant perdu la veuë, & ayants eu le Crane fracturé par vne chûte, ont recouuert l'vsage de la lumiere: or I. Costæus raconte en son Traité des remedes que l'on tire du Feu, chap. 15. qu'vne Nonnain qui auoit perdu la veuë des plusieurs mois à cause d'vne Goutte sereine, ou obstruction des Nerfs optiques par des humeurs gluantes, fut guerie par la chûte d'vne tuile sur le sommet de la Teste, car y ayant û fracas iusqu'à la premiere lame, tandis que l'on traite la Playe, l'œil commence en même temps à reprendre sa premiere vigueur, A. Benedictus donne vn semblable exemple au 3. liure de sa Pratique ch. 29. en ces termes: La veuë fut rendue miraculeusement, à vn certain Allemand âgé de 80. ans qui auoit la veuë courte, il fut secoué par terre de dessus vn cheual en courant, il tomba à demi mort & donna contre vne pierre ou il se cassa le front: En cette chûte, (car i'en suis témoin) il recouura la veuë, les conduits s'étants debouchés, & l'humeur s'étant écoulée par la.

Outre ces experiences fortuites, il y en a de celles qui ont été faites à dessein en ouurant le Crane: I'en veux raconter vne seule, mais considerable, Louys Brunus Apulien âgé d'enuiron 30. ans, ayant esté surpris d'vne grande suffusion en sorte que ses yeux ne luy seruoyent de rien, demanda des Medecins qui ordonnerent en vain plusieurs sortes de remedes: vn Chirurgien, ou experimenté ou qui auoit leu Hippocrate, luy proposa de faire ouuerture au Crane, quoy que d'autres reiettassent ce conseil, neantmoins le patient s'y soumit, aimant autant la mort que de viure priué de lumiere: l'Operation ayant esté faite, incontinent les passages se déboucherent & la veuë luy reuint, soit par la dissipation des mauuaises vapeurs, ou que l'humeur fut secouée par ce moyen, tant y a qu'il vécut iusqu'à l'âge de 133. ans: C'est vne chose tres conue à tous les habitans de Trane.

Mais il semble qu'Ætius a voulu donner de l'apprehension quand il dit au li. 2. serm. 3. ch. 54. quand il dit qu'apres le Trepan, outre que la cure est tres difficile, il arriue souuent vne secheresse de l'œil; mais il y a bien de la difference entre vne Vacuation qui se fait d'vne quantité d'eaux qui nagent par dessus le Cerueau, & de celle des humeurs vtiles, en sorte que l'on ait de la peine de les rétablir, ne plus ne moins que la conuulsion qui vient de repletion, est tout'autre que celle qui vienne de secheresse.

CHAP.

CHAPITRE VI.

Du retranchement de l'Os du Crane corrompù.

AYant expliqué la plus part des Especes de Section qui se font dans les incommodités des parties charnues, ie n'en veux non plus laisser aucune en arriere de celles qui regardent les Os, principalement en cét endroit ou ie traite par ordre des parties ou la Section se peut faire: Hippocrate au 2. liu. des maladies, fait mention de la Carie & corruption de l'Os du Crane en ces termes, Quand il y a Carie, dit-il, en l'Os, elle y cause de la douleur, & par succession de temps il deuient mince & puis enflé, enfin il s'y fait fracture: Que si on fait Incision, on trouuera l'Os êleué, raboteux & iaune, & en quelques vns rongé iusqu'au Cerueau, & l'Incision ayant esté faite, si on voit que la corrosion soit allée bien auant, qu'il est bon de la separer: Or comme le mal qu'il décrit est fort rare, & n'a pas iamais esté bien connu ni remarqué, ie n'en sçache point à qui on la puisse mieux comparer qu'à cette Carie, & à ces Exostoses qui vienneut apres la verole, quoy qu'on puisse aussi dire, qu'il parla de ce mal qui est âpelé par les Modernes Taupiniere, duquel Amatus Portugais âporte vn exemple remarquable en la Cent. 2. Cure 76. laquelle doit estre leuë comme âpartenante à la Chirurgie Efficace.

CHAPITRE VII.

De l'ouuerture d'vne des Costes pour tirer le Pus, hors de la Cauité de la Poitrine.

QVand il se fait vn grand amas de matiere en la Cauité du Thorax, apres vne Playe qui va iusqu'à sa cauité, & est cause de grandes douleurs, de fiévre, maigreur, & en fin de Phthisie, laquelle il est impossible de faire sortir, ni par Incisions, ni en donnant vne posture conuenable au malade, ni en l'attirant par des Syringues, ni par bruuages extremement desiccatifs, ni par autres expedients: Il est necessaire de luy donner issue en faisant ouuerture en vn lieu bas, comme ça esté l'auis de Brasslauolus & de Valescus de Taranta Medecins considerables, ce qu'ils ont proposé à l'imitation de Galien au liu. 2. de son Art Curatoire, à Glauco ch. 8. où il parle du Sinus: Pour moy ie suis d'âuis que l'ouuerture se face en vne Coste, parce qu'ainsi on n'offence ni Muscle, ni vêne, ni Artere, sans causer vne grande douleur &

& sans apprehension d'vne grande perte de sang: Il faut parler de la maniere de faire cette ouuerture: mais auparauant il faut conoistre l'endroit où le Pus est enfermé, sans laquelle connoissance, on entreprendroit temerairement de faire Incision.

Il faut donc premierement sçauoir que le Pus peut estre enfermé, ou en la partie droite ou en la gauche du Thorax, qui est separé en deux par la Membrane
948 âpelée Mediastin, quoy qu'il puisse arriuer qu'elle est en tous deux: On conoistra donc l'endroit, par l'enflure de la partie, par la douleur, par la pesanteur du Pus qui pese dessous, & par la fluctuation: L'enflure arriue par la quantité d'humeur qui flotte en la partie: on sent vne certaine incommodité & déplaisance en ce Costé quand on y porte la main, à cause des vapeurs chaudes qui y donnent: la Nature ne sçauroit cacher ce triste sentiment, lequel est augmenté quand le patient est couché sur le Costé où il n'y a point de mal: or celui qui manie le patient, & le patient même remarquera facilement le bruit & l'agitation du Pus qui donne contre les Costés en contournant le corps: mais la pesanteur du costé est principalement manifeste: Voilà nos remarques & coniectures touchant le Pus qui croupit: mais Hippocrate au liu. des affections internes numer. 25. quand il recerche les signes pour conoistre ou se va rendre
949 l'eau qui sort des Tubercules du Poulmon rompus, il regarde le Costé qui est le plus enflé; quand ce signe vient à manquer: il laue le patient auec quantité d'eau chaude, & le secoüe l'ayant souleué par dessous les bras pour remarquer en quel costé l'humeur flotte d'auantage, apres quoy, il fait ce qui est à faire: mais Celsus au liu. 8. cha. 9. comme aussi Hippocrate au liu 3. des maladies couurent toute la Poitrine de Croye Cimolienne ramollie, laquelle il regarde diligemment, quand elle est dessechée, pour voir quel endroit est demeuré plus long-temps humide, inferant de là que le Pus y est contenu, & que c'est là où il faut faire Incision.

Quand on a reconnu le lieu ou est le Pus, Hippocrate au dit liu. des Affections
« internes, veut que l'on face Incision iusqu'à l'Os vers le milieu de la troisiéme
« Coste, à conter dés la derniere, en apres que l'on y face vn trou auec vne tariere
« caue: l'ouuerture êtant faite, âioute-t'-il, il faut laisser sortir vn peu d'eau, met-
« tant par apres vne tente de lin crud auec vne êponge molle par dessus, la liant
« bien, de peur que la tente ne sorte: Or il faut laisser sortir l'eau douze iours du-
« rant, vne fois le iour: mais le douziéme êtant passé, il la faut toute laisser sor-
« tir, & s'il s'en engendre par apres de la nouuelle, luy donner issue, dessechant le ventre par des viandes conuenables: Voilà ce que dit Hippocrate, mais quand i'examine bien le decret d'iceluy ie n'y trouue rien qui ne soit bien établi, & premierement ce qu'il veut que l'ouuerture se face en la Coste & non en l'entredeux de peur d'offenser les Muscles pour preuenir vne effusion de sang, laquelle on ne sçauroit êuiter en touchant les vênes & Arteres de ces parties, qui ne sont ni petites ni en petit nombre, comme dit Galien au liu. 2. de loc Affect. ch. 1. comme

aussi

aussi pour ne faire pas vne trop grande douleur, & n'attirer pas vne inflammation.

Outre ces incommodités, il y en peut auoir des autres, & premierement que l'on peut faire cette Operation plus librement & auec plus d'assurance, & qu'il n'y a pas du danger d'offenser les Muscles, comme aduertit Aquapendens en ses Operations Chirurgiques au chap. des Empyematics. Et qu'il n'y a point de danger d'offenser les vênes, Nerfs & Arteres, comme remarque Hollier, Aphor. 44. 7. Outre qu'il ne sera pas beaucoup besoin de débatre sur l'Instrument duquel il se faudra seruir, qui doit estre rebouché d'vn costé & trenchant de l'autre de peur d'offencer les Poulmons, mais tant soit peu courbe vers la pointe: Il ne se faudra pas beaucoup mettre en peine s'il faut faire la Section obliquement pour suiure la situation des fibres des Muscles intercostaux externes, car il faut plus auoir d'êgard à ceux-ci qu'aux internes qui sont plus petits, comme dit Aquapendens au susditliure: Ie laisse en arriere que par ce moyen on met d'accord Fallope & Aquapendens, celui-ci voulant que l'on face Incision de bas en haut, & celui là de haut en bas: voyez là dessus R. à Fonseca en la Consult. 6. tom. 2. En somme il vaut mieux faire ouuerture en la Coste qu'en l'entredeux d'icelles, ce qui nous oblige à admirer les raisonnements d'Hippocrate qui a preueu toutes ces difficultés, & son esprit inuentif qui a trouué cét expedient, or il s'est serui d'vne Tariere creuse, non afin que la limeure demeura dans le creux, comme veut Aquapendens, car elle ne sçauroit porter aucun preiudice ni en dedans ni en dehors, mais pour faire le trou êgal, car vne autre Tariere feroit le trou petit en dedans & grand au dehors, ce qui seroit incommode & contraire à l'intention que l'on a: Or quand i'ay leu que quelques vns âprehendent, & Aquapendens méme, qu'il ne se face vne Fistule en l'Os ie n'ay peu assés m'étonner, veu qu'ils peuuent auoir veu vn Callus formé en l'Os du Crane apres qu'il a este Trepané: Que si vne Fistule se fait à cause du continuel passage de la sanie, il vaut mieux la laisser sortir tandis qu'elle y est que de laisser fermer la partie. Quant à ce qu'ils âprehendent qu'en faisant ouuerture auec le Fer qu'on n'offense les parties internes, on peut éuiter cela par le moyen d'vn chaperon, Touchant la Seureté de cette Operation, outre ce qu'en a dit Marcel Donatus au liu. sus allegué, ie veux proposer l'âuis du docte E. Ferdinandus lequel en l'obseruat. 32. a laissé ceci par écrit, Si les Costes sont fortes, larges & non petites, „
ce qui ne peut être en l'âge d'enfance, mais en vn plus auancé, en ce cas ie voudrois faire ouuerture auec vne Tariere, & il y auroit plus de seureté en cette Ope- „
ration qu'aux autres, veu que les Vaisseaux, à sçauoir les vênes, Arteres & Nerfs, „
qui passent au bas de la Coste, ne souffriröt rien, car i'entens que l'ouuerture se fa- „
ce au milieu de la Coste, ainsi la sanie sortira libremét sans aucun dáger qu'il reste „
vne Fistule, quand méme la sanie sortiroit vn an tout entier, & en fin les Poulmós „
& la Poitrine seront moins offencés de l'air externe: mais il faut que celui qui fera „
l'Operatiõ soit fort expert, qu'il ait vne petite Tariere laquelle il fera entrer peu à „

peu iuſqu'au dedans: or cette Operation reüſſit bien & eſt touſiours aſſurée, ſans âprehenſion de perte de ſang, de laquelle Hipp. eſt l'autheur: Amatus Portugais en la Centur. 5. Cure 98. l'âprouue: Il âpert donc d'icy, que l'on doit entreprendre de faire cét emiſſaire au Pus des Empyematics, en perçant la Coſte en la maniere qu'Hippocrate propoſe: Il n'y a qu'vne difficulté proposée par Hollier & Liebaut au Commen. ſur l'Aphor. 44. du liu. 7. c'eſt à ſçauoir qu'au temps d'Hippocrate les hommes eſtoyent de plus grande taille, qu'ils auoyent les coſtes plus larges & plus propres à être percées, ce qui n'eſt pas en nôtre ſiecle: mais elle « eſt plus grande en ce que Virgile ſemble fauoriſer l'opinion de Liebaut, diſant, « Il admirera la grandeur des os tirés des Sepulcres: or les Peripateticiens n'accorderont pas cela: quoy que ce ſoit, ſuppoſons que les os ſoyent diſſemblables, neantmoins les Coſtes des hommes de noſtre temps, ne laiſſent pas d'auoir leur 951 largeur ſuffiſante pour receuoir la Tariere: Mais à preſent il faut voir la quantiéme des Coſtes il faut percer, Hippocr. veut que ce ſoit la troiſiéme en cette maladie, mais ſans en ſpecifier aucune, il n'y a pas vne petite difficulté, quant au general des maladies Internes de la Poitrine, car les vns veulent que la Section ſe face entre la ſeconde & troiſiéme Coſte, comme Amatus Portugais en la Centur. 1. Cure 6. & L. Mercatus en ſes Inſtit. Chirurgiques ch. 6. Les autres entre la troiſiéme & quatriéme comme Algazar au liu. 3. des Playes du Thorax ch. 12. M. Donatus au 3. liu. de ſon Hiſtoire admirable ch. 9. P. Alpinus liu. 3. de la Medec. des Ægyptiens, cha. 13. H. Saxonia en vne lettre écrite à E. Ferdinandus mentionnée en l'Hiſtoire 32. lequel a auſſi ſuiui cét âuis, & L. Mercatus en la Conſ. 11. auquel endroit il dit auoir fait faire la Cauteriſation heureuſement: les autres veulent que ce ſoit entre la quatriéme & cinquiéme, comme Gui de Cauliac tr. 3. doctrin. 2. chap. 1. & I. Hollier, H. Capiuacce, E. Rudius dans la Cure de l'Empyeme, & I. Heurnius au liu. des maladies de la Poitrine ch. 3. Mais principalement N. Florentin Serm. 7. tr. 4. cha. 58. parce que le Diaphragme s'éleue iuſqu'à la troiſiéme Coſte, dans lequel mouuement il peut empêcher que la ſanie ne ſorte, pour cette raiſon la Section ne doit point être faite entre la 3. & 4. Coſte: Liebaut eſt auſſi de cét âuis dans le Commen. ſur l'Aphor. ſus allegué & Paſchalius en ſa Pratiq. ch. 19. & A. Veſal en ſon Conſeil pour le Duc de Terreneuue, lequel ie deſire que le Lecteur voye, à cauſe de pluſieurs belles remarques touchant la maniere de faire l'Operation: Quelques vns veulent que ce ſoit entre la 5. & 6. & entr'autres l'autheur de l'Introduction ch. 18. Leonidas & Paul au liu. 6. ch. 44. Comme auſſi A. de la Croix: mais il n'y a pas vn ſeul qui ait conſeillé de la faire entre la premiere & ſeconde, ou entre la ſiziéme & ſeptiéme: F. Plater au liu. 3. de ſa Prat. pag. 544. a eſté de cét âuis, qu'il faut faire la Section auec la Scalpelle, (deſapprouuant le Feu) tout au bas du Thorax, là où il n'y a point de Muſcles qui couurent les Intercoſtaux, à ſçauoir au deſſous de la douziéme Coſte: Or quoy qu'il ſoit ſeul de ce ſentiment, qui ſemble vne hereſie d'vn particulier, neantmoins comme il êtoit parfait Anatomiſte, il ne

faut

faut pas le reietter, mais en faire cas, en ce qu'il esquiue les Muscles qui couurent les Intercostaux, & il semble que c'est assés si on éuite les confins du Diaphragme, comme le recommande Hippocra. au liu. 2. des maladies numer. 59. & au 3. liu. numer. 27. pour faire sortir le Pus par le plus bas, Or ie crois certainement que ce personnage entend que la Section se face au derriere du Thorax : Voilà son but & intention, reste seulement de trouuer vne habile main & resolue pour l'entrepriſe.

Or il faut encor remarquer que les vns veulent que l'Incision se face plus haut, les autres plus bas : Mais voici les veritables bornes qu'il faut obseruer, a sçauoir qu'en allant trop bas, on peut offencer le Diaphragme : Il ne faut pas regarder à sa situation naturelle, comme est monstrée par l'Anatomie, mais aussi à quelle hauteur il s'êleue dans l'inspiration : Il faut encor considerer qu'en faisant la Section en lieu trop haut, la matiere ne pourra pas toute sortir, mais qu'il sera necessaire de faire baisser la Teste & les Iambes, ce qui sera incommode au malade & en opprobre au Medecin, par le conseil duquel cela a esté fait : la troisiéme est, que quelle Coste que l'on choisisse, la Section doit estre à trois ou quatre doigts loin du penchant de l'échine : la quatriéme, (qui seruira aussi pour terminer beaucoup de contradictions) est que les vns content la septiéme Coste commençant de bas en haut, & les autres vont en descendant de haut en bas : or Hippocrate en son liu. des Affect. Internes est du premier âuis, mais Leonidas & Paul semblent être du dernier : Que si on se veut arréter au mien que l'on compare celui d'Hippocrate & des derniers Grecs, à sçauoir de Leonidas & d'Ægineta, on verra qu'il n'y a point de difference, car il se trouuera le méme espace entre la cinquiéme & siziéme Coste qui est entre la seconde & troisiéme, comme a tres bien remarqué, apres Hippocrate, Amatus Portugais au susdit lieu : Voilà ce que i'auois à dire quant à l'ouuerture des Costes en l'vn des Costés: mais A. Benedictus au liu. 10. de sa Prat. ch. 25. âioute ceci, que si les deux Costés sont pleins, il faut aussi faire ouuerture en l'vn & en l'autre, mais non en vn méme iour, commençant par celui qui est le plus enflé.

CHAPITRE VIII.

Comment il faut passer la lime sur les Dents gastées.

IE veux icy âiouter vn chapitre de la maniere de limer les Dents, à cause de la nouueauté de la chose & de la necessité de guerir le mal qui y est: vne Dent canine de la machoire superieure êtant tombée à vne ieune Nonnain du Conuent du S. Esprit de Naples à l'âge de sept ans, comme cela arriue selon le cours de Nature, elle luy reuint à l'âge de vingt-& trois

ans, non en ſa place, laquelle demeura vuide, mais au haut de la genciue, ſortant obliquement & hurtant de ſa pointe le dedans de la leure, laquelle elle écorchoit auec beaucoup d'incommodité : Le Medecin du Conuent ayant eſté demandé & ayant bien conſideré le mal, il reconnut qu'il arriueroit que quand la
952 Dent ſeroit entierement dehors qu'elle feroit auancer la levre de mauuaiſe grace & y feroit vne ouuerture, ayant declaré auparauant que ſi on venoit à l'arracher & à l'ébranler, il y auoit vn grand danger pour l'Oeil, & de mal de Teſte que l'on ne ſçauroit éuiter: Ie fus donc en fin d'auis que cette Dent qui ſortoit tous les iours d'auantage, deuoit être continuellement limée, & qu'à proportion que la Nature la faiſoit auancer, l'Art la deuoit conſumer auec la lime: Ie veux raconter vn autre exemple d'vne Dent trop auancée en vn vieillard de nôtre Hoſpital, qui en êtoit le Portier, nommé Marceau Perolli, auquel vne Dent canine êtoit ſortie comme il étoit déia auancé en âge, de laquelle la pointe, qui venoit des racines de la machoire ſuperieure luy pouſſoit la leure en dehors, ie la luy eſplanay auec la lime : Ie fus d'autant plus prompt à prendre ce Conſeil & à me ſeruir de cette Chirurgie, qu'il y a vn ſemblable commandement dans Hippocr. au 2. liu. « des Prædictions nu. 8. en ceux, dit-il, à qui il ſe forme vn Vlcere ôpiniâtre à coſté « de la Langue, il faut regarder les Dents, s'il n'y en a point quelqu'vne qui ſoit « trop pointue en cét endroit; mais à quel ſuiet veut-il que l'on conſidere cela, ſinon afin de ſecourir à propos & par le moyen de l'Exciſion: or il n'y en a point de plus propre, de plus aſſurée ni de plus douce, que celle qui ſe fait par le moyen de la lime: Voilà vne façon de limer, mais il faut oüir ce qu'en dit Ætius liu. 2. « Serm. 4. ch. 30. pag. 465. C'eſt quaſi vne choſe ordinaire, dit-il, que les Dents qui « ſont ébranlées & qui veulent tomber, ſont plus auancées que les autres, princi- « palement quand cela eſt arriué par quelque coup, partant i'ay trouué à propos de « diminuer auec la lime ce dôt elles paſſent les autres, de peur qu'elles ne les empê- « chent par leur rencontre à mâcher ou à parler: Or i'ay l'experience pour témoin, ayant fait faire vne lime de Fer expreſsément, afin que la choſe ſe face tant plus ſeurement & promptement: car on ébranle la Dent quand on y va à diuerſes repriſes laquelle a beſoin de repos pour être affermie, s'il y en a quelque eſperance, or la teſte de la lime doit être émouſsée en forme d'vn noyau & fort legere: Quelques-fois les éminences de la Dent ne ſont pas égales, leſquelles il ſe faut contenter d'ôter, & quelquesfois le bord d'icelle paſſe également, alors il faut paſſer « la lime par tout & eſplaner la Dent: mais il faut âpliquer ſur les Genciues, iuſ- « qu'à leurs racines quelque fin linge, puis prendre doucement la Dent auec les « doigts de la main gauche paſſant la lime adroitement & ſans offenſer aucune « partie, de peur que la Dent ne ſoit trop ébranlée: que ſi le patient ſent quelque « douleur tandis que l'on paſſe la lime, ou parce que l'on ſerre trop la Dent auec « les doigts, il faut incontinent ceſſer & faire prendre des Gargariſmes qui âpaiſent « la douleur, reprenant apres la lime & la menant bellement: Il ne ſe faut pas con-
953 « tenter de faire deux ou trois fois cét eſſay en vn iour, mais il y faut reuenir le

ſuiuant

ſuiuant, défendant au patient de beaucoup parler & de mâcher quelque viande dure; le nourriſſant au contraire de boûillons & de pain trempé: Que ſi les Dents augmentent par trop à quelqu'vn ſans qu'elles ſoyent ébranlées, il faut auſſi de méme y paſſer la lime, leur ordonnant des lauements de bouche qui les affermiſſent: Voilà que dit Ætius au long, mais Paul en parle en peu de mots au liu. 6. ch. 28. Albucaſis au liu. 2. de ſa Chirurgie ch. 32. Auic. liu. 3. Fen. 6. ch. 30. I.A. de la Croix au liure de la Boutique du Chirurgien, a donné deux portraits bien repreſentés de deux ſortes de limes:

CHAPITRE IX.

De la Palette rompue & qui n'eſt pas encor agglutinée.

LA Fracture de la Palette ne donne pas vne petite incommodité, ou quand elle s'eſt iettée à coſté, ſans la fermeté & âpuy de laquelle le genouïl ſe diſloque ne plus ne moins que quand vne porte eſt hors de ſes gons, ou plutoſt, pour ne ſortir pas de la ſimilitude, comme les bouts des doigts ne ſeruent de rien ſans les ongles: en ſomme la Palette ſert comme d'vn appuy & d'vn crochet, Le R. Pere Matthias de S. Seuerin Capucin s'eſt veu auec vne grande foibleſſe de Iambes, ne pouuant ni les étendre ni marcher, mais le principal empéchement étoit à monter & décendre, à cauſe de la Palette qui étoit rompue par vne chûte ſans qu'elle put ſe reioindre dés pluſieurs mois: Il me vint trouuer fort ému pour trouuer quelque remede aſſuré, mais ie luy répondis qu'il n'y en auoit point d'autre, ſinon qu'apres auoir fait Inciſion en la peau, on vint à renouueler la Fracture des bords de la Palette, & qu'en ſuite on vint à les lier bien ſerré les vns contre les autres, ce que n'auoit pas fait le Chirurgien qui l'auoit traité auparauant, les tenant attachés enſemble vn eſpace de temps conuenable: âioutant que cette Cure étoit rude & facheuſe, mais pourtant neceſſaire, s'il vouloit recouurer promptement la function du Pié: A quoy le patient reſpondit qu'il attendoit le commencement du Printemps pour le faire, car c'eſtoit lors le cœur de l'hyuer: & quoy que ie n'aye point fait cette Operation, neantmoins i'ay voulu qu'elle ait tenu icy ſon rang, comme ſeruant à éclaircir la Chirurgie Efficace: On ne doit pourtant pas trouuer cette methode ni rude ni étrange, veu que & Paul au liu. 6. chap. 108. & 109. & Auicenne liu. 4. Fen. 5. tr. 2. ch. 2. & Iſaac au liu. 9. de ſa Pratique ch. 95. & Gui de Cauliac tr. 5. Doctr. 1. ch. 1. & V. Vidius liu. 4. de ſa Chirurgie chap. 2. veulent que quand il s'eſt formé vn Callus de trauers en vn os Fracturé & qui eſt déia enuieilli, que l'on coupe premierement la chair qui couure, en apres que l'on racle le Callus auec la Rugine iuſqu'à-ce que les deux bords des Os viennent à ſe déioindre: laquelle Cure i'ay faite en Ange Fictus Lucain

955

lequel auoit eu l'Os de la ioüe fracaſsé d'vn coup d'Harquebuſe, où il ſe forma vn Callus releué, & m'a reüſſi heureuſement.

CHAPITRE X.

Comment il faut couper auec la Sçie les bouts de l'Os qui paſſent en la Iambe fracturée.

954 Es Os ſont les appuis & colomnes des parties qui ſont à l'entour, & comme le centre, auſquelles ils ſont ainſi que des fourches en vne cahuette & les paus en vne Tente, comme dit Galien au 1. liure de ſon adminiſtration Anatomique, & ailleurs: ainſi il eſt neceſſaire que les os êtants rompus, toutes les parties qui leur ſont attachées ſoyent en ſouffrance: Que s'il ſe rencontre que deux os ſoyent rompus en méme temps, l'incommodité ſera dix fois plus grande; & ſi les bouts d'iceux viennent à ſortir dehors par vne violente chûte, elle le ſera cent fois d'auantage: ſi cette calamité arriue aux Iambes, qui ſont la baſe & les piliers de toute la ſtatuë du corps qui ſera tombé de haut, le mal ſera bien plus euident, parce qu'il y a deux fort grandes incommoditès, l'vne eſt la déchirure des parties molles, vn éloignement de leur ſituation naturelle, la rupture des Vaiſſeaux, la meurtriſſure des Muſcles & la contenſion de la chair & des Muſcles: ce qui ne peut pas arriuer ſans vne grande diſſipation de la chaleur naturelle, vne perte des humeurs & des eſprits, & finalement ſans vn grand detrac de toute l'harmonie du corps, ce qui attire des grandiſſimes douleurs, pertes de ſang, pourriture, mortification & maux ſemblables: mais que ne pourroit'-on attendre de mauuais de la violente dilaceration des Muſcles? L'autre incommodité conſiſte dans la difficulté de la reduction & agencement des os: car il eſt quaſi impoſſible de la faire à cauſe de la violence de la douleur preſente & de celle qui doit ſuiure, par la crainte d'vne Syncope, d'vne Hæmorrhagie, qui peut venir de l'agitation, d'vne Conuulſion & choſes ſemblables, leſquelles arriueront encor plus neceſſairement, ſi on ſe ſouuient de ce qu'Hippocrate a laiſsé par écrit au liure des "Fractures, Part. 3. text. 40. De toutes les machines, dit-il, que les hommes ont "inuentê, ces trois ſont les plus fortes, le Gloſſocome ou Mouflé, l'Inſtru-"ment appelé Ambi, & le Coin, car ſans vne de celles-ci, ou ſans toutes enſem-"ble, on ne ſçauroit venir à bout d'aucune œuure ou la violence eſt neceſſai-"re: il ne faut pas donc faire peu d'état de cette impulſion, car les os ne retournent iamais en leur place que par cette voye ou par vne autre: Hippocrate a fort bien repreſenté, en ces termes, la difficulté qu'il y a à remettre les Os: Mais ie l'ay particuliérement experimenté auec Marc Blaiſe noſtre Rhabilleur ou Renoüeur de Fractures, n'ayant iamais peu remettre le Coude ou Vlna qui ſortoit

sortoit dehors en dedans du poignet, lequel étoit rompu, quoy qu'il y vt trois hommes extremement robustes pour faire l'extension: à cause dequoy on trouua à propos, veu que les bords des Os qui passoyent, empechoyent la reposition, de les couper doucement auec la Scie, ce qu'ayant esté fait, on remit facilement les Os & le patient fut bien tost remis qui auoit esté en danger de la vie ou de tomber en des conuulsions : I'ay aussi experimenté vne reposition heureuse de l'Os de la Iambe, qui auoit esté fracturé, apres auoir coupé auec la Scie ce qui sortoit dehors en vn homme de Caua & en des autres : Ce qui n'ayant pas esté obserué en l'an 1630. par des Chirurgiens fameux qui auoyent traité Camillus Capycius de S. Iean, Cheualier de Malthe, ils ne le purent pas garentir premierement de conuulsion & apres de mort, dequoy ils furent trouués coulpables par moy & par des Iuges capables : Quand donc on a de la peine à remettre les Os d'vne Iambe qui sortent dehors, il est à propos de couper de l'Os autant qu'il en sort, traitant apres l'Vlcere auec assiduité, comme le prescriuent Hippocrate au même liure part. 43. & Gourmelin en sa Syntaxe de Chirurgie au chapitre du Syntethisme.

CHAPITRE XI.

De la maniere d'ôter les Os vitiés ou corrompus.

GALIEN au commencement de son liure des Os, dit qu'ils sont extremement hors de leur nature : i'estime pourtant qu'il dit cela faisant comparaison d'iceux auec les autres parties du corps lesquelles, comme elles sont plus molles, doiuent aussi par consequent être plus humides, veu que toute mollesse & tendresse dépend de quelque humidité: mais les Os ont aussi la leur, car outre l'humeur alimentaire, ils ont aussi la radicale qui est 955
fort graisse, laquelle estant éparse par leurs petits porosités, elle rend l'Os susceptible du Feu, & capable d'inflammation, comme a remarqué l'incomparable Fernel au liure 4. de sa physiologie chap. 4. Quand donc il a perdu cette humeur radicale par quelque cause violente, comme par fracture, meurtrissure, par attouchement de Sanie ou pour auoir esté longtemps exposé à l'air, quand il a perdu son propre temperament & constitution naturelle, il vient aussi peu à peu à se corrompre, à se desecher & en fin à mourir ; quand il est venu à cét état là, nature trauaille à le chasser dehors & le separe & detache de la societé qu'il a 956
auec les autres Os & la chair, & quand il est entierement separé, s'il y a quelque Vlcere formé par lequel il puisse sortir, la nature le pousse dehors par vn secret & incomprehensible, mais efficace & certain mouuement, comme si elle se ser-

uoit d'vn effort oblique, l'eloignant d'elle autant qu'il eſt poſſible : Que ſi quand on remarque cét effort, l'ouuerture n'eſt pas aſsés grande, le Chirurgien luy doit incontinent preſter la main en l'élargiſſant, & l'aider en faiſant vne inciſion ou il iugera à propos : mais cependant il doit conoiſtre quand l'Os eſt venu à ce
957 point de maturité & auoir quelque artifice pour le connoiſtre: or outre les probables coniectures qui ſont proposées par les autres Autheurs, ie me ſers de celle ci qui eſt de fraper l'Os deux ou trois fois, car ſi étant touché il ſonne le vuide, c'eſt vn ſigne aſſuré de maturité, ce qu'ayant remarqué à diuerſes fois, ie trouue à propos d'en propoſer quelque exemple particulier : Claude D'huet François de nation, receut vn coup de Pié de Cheual au front & fut traité quatre mois entiers par les Medecins d'icy : or l'Os paroiſſoit découuert de la grandeur d'vn Ducat, car quant à ce qui en étoit corrompu, il étoit de la grandeur de l'oreille, lequel ayant touché du bout de ma Pincette, ie trouuay qu'il ſonnoit le vuide, & ayant fait inciſion de la peau en lieu propre, ie le tiray aiſement, Voila donc la maniere de conoiſtre la maturité de l'Os & de le tirer dehors.

CHAPITRE XII.

De la maniere d'effacer vne Exoſtoſe.

IL arriue aſsés ſouuent qu'il ſe forme vne Exoſtoſe, c'eſt à dire, vne augmentatiõ d'vn Os quaſi ſpongieux au bas du deuant de la Iambe, & de pluſieurs autres Os, apres vn Gummi Venerien ou quelque autre Vlcere qui a eſté mal pencé & negligé: ce qu'vn Chirurgien prudent & entendu ayant ſoupſonné par certains indices, il le
958 reconnoiſtra facilemeat apres auoir coupé la Caruncule: Nos Chirurgiens n'apportent aucun autre artifice en ce mal que d'y appliquer quelques Medicaments, attendants que la Nature face vne ſeparation de l'Os : mais i'accuſe ce renuoy de pareſſe, Car la Chirurgie Efficace n'en veut point: Il eſt donc à propos pour ſoulager le malade, & pour la reputation du Chirurgien, de racler l'Os iuſqu'au vif auec vne Rugine faite exprés, acheuant apres la cure auec la poudre Catagmatique : I'en ay gueri vne infinité par cette methode en nôtre Hoſpital qui auoyent laſsé des autres Chirurgiens & m'auroyent bien autant donné de peine ſi ie n'y auois ainſi procedé.

LA

LA PYROTECHNIE CHIRVRGIQVE.

LIVRE PREMIER.

Proëme.

CHAPITRE PREMIER.

De la neceſſité & vertus du Feu en la Medecine, de l'antiquité de ce remede, & de ſon frequent vſage parmi toutes Nations.

LE Feu eſt veritablement vtile à la vie de l'homme & pour l'heureuſe conſeruation de la ſocieté : mais il eſt particulierement neceſſaire pour le recouurement de la ſanté perduë, aſçauoir quand quelque humeur eſt arretée en vne partie ſoit que ce ſoit par congeſtion, ſoit par fluxion, laquelle n'en peut être ôtée ni par Repulſion ni par Deriuation, ni par Vacuation, ni par Maturation, ni par Digeſtion, ni finalement par aucun Medicament pour genereux qu'il ſoit, quand même le Fer y eſt inutilement employé, il ne reſte autre choſe à faire que de venir à l'eſſay du Feu : Tous les ſages en ſont demeurés d'accord & entr'autres le grand Hippocrate, lequel faiſant vne comparaiſon en peu de mots des facultés des remedes les vns auec les autres, dit élegamment Que ce qui ne peut être gueri par les Medicaments doit être gueri par le Fer, que la ou le Fer, ne ſert rien, qu'il faut y employer le Feu, & que ce qui ne peut être gueri par le Feu, doit être tenu pour incurable: A quoy il faut ce me ſemble, rapporter ce qu'il dit au liure de Arte contre ceux qui gâtent la Medecine: Entre les choſes dont on ſe ſert en la Medecine pour cauteriſer, il n'y a rien qui le face plus efficacement que le Feu, les autres le font auec vn moindre effet: Encor n'eſt on pas aſſuré ſi des mediocres maladies peuuent être gueries par des remedes

« legers: mais qui eſt-ce qui reuoquera en doute ſi on peut guerir des grandes ma-
« ladies auec des genereux remedes, car ſi le Feu même ne ſert quelquefois de
rien, qui ne cognoiſtra que les maladies qu'il ne peut pas ſurmonter, ont beſoin
encor d'vn' autre Art que de celle de laquelle le Feu, eſt inſtrument ? On voit
par là que quand on ne peut pas venir à bout par le Feu, des grandes maladies,
on ne peut plus eſperer aucun ſecours d'ailleurs, tant eſt efficace la vertu du
Feu, par deſſus tout autre remede: Et Galien voulant repreſenter ſa force apres ſon
« maiſtre, a compris toute l'affaire en peu de mots au 3. liu. de ſa methode au ch. 6.
« La Cauteriſation, dit-il, eſt vn de ces remedes qui épuiſent entierement toute la
« cauſe du mal : Comme s'il diſoit, Il n'y a aucun mal ſi endurci & impenetrable
qui ne puiſſe eſtre ſurmonté par la force du Feu, principalement ſi on ſçait bien
conoiſtre particulierement toutes ſes vertus, car combien y a-t'il de maladies
959 qui demeurent deſeſperées, ſinon parce qu'on n'a pas ſçeu ſe ſeruir de la vertu
toute puiſſante du Feu: car elle eſt ſi grande qu'il va attaquer le mal en quelque
coin qu'il ſoit caché.

960 En veut'-on d'auantage, l'experience ne fait-elle pas voir qu'il eſt vn antidote
contre la Peſte & la pourriture quand il eſt attiré par inſpiration comme a re-
marqué I. Hollier au li. de la Peſte, Et les hiſtoires ne font elles pas mention qu'el-
le a eſté chaſsée par le moyen des Feux allumés & particulierement celle de la-
quelle parle Hippocrate, laquelle êtant venue des coſtes d'Afrique & d'Æthio-
pie, iuſqu'à à Athenes par des vapeurs peſtilentielles qui étoyent portées deſſus la
Mer, cette ville fut bien toſt deliurée de ce fleau apres qu'il eut fait allumer des
Feux par toute la Ville : On dit que le même conſeil fut donné aux Grecs par
Empedocles & Acron Agrigentinus : Il faut auſſi ouïr ce qu'en dit Pline au liu.
« 36. Le Feu porte remede auec ſoy, car il eſt certain qu'vn Feu allumé ſert en plu-
« ſieurs manieres contre la Peſte : qui eſt venue d'obſcurciſſement de Soleil, Em-
« pedocles & Hippocrate l'ont fait voir en pluſieurs lieux: Il faut âiouter vne cho-
« ſe encor plus admirable qui eſt racontée par Marſilius Ficinus au liu. de ſes An-
« tidotes Epidem. que ceux qui viſitent les affligés de Peſte, en ſont garentis, s'ils
961 portent en leurs mains des flambeaux ou des charbons bien allumés : mais qui
a-t'il de plus éprouué contre la morſure des beſtes venimeuſes? Or Dioſcoride au
liu. 6. ch. 38. apres auoir fait vne liſte de tous les remedes les plus aſſurés, vient à
parler de ſa vertu comme ſurpaſſant tous les autres en efficace, domtant toute
ſorte de venin & l'empechant d'aller plus auant, âioutant que la partie qui a
eſté cauterisée, reçoit bien mieux en ſuite la vertu des Medicaments, laiſſant
l'Vlcere longtemps ouuert: Et Actuarius au liu. 6. ch. 15. quaſi au commencement,
« La Cauteriſation, dit-il, eſt vn bien plus efficace remede contre la morſure & pi-
« queure enuenimées, car la vertu du Feu, ayant beaucoup plus d'effet qu'aucun
« autre, il ſurmonte le poiſon & empéche qu'il ne ſe gliſſe au dedans, outre que
« l'impreſſion du Feu, rendra le reſte de la cure plus aiſé parce que l'Vlcere perſi-
« ſtera quelque temps : car il faut principalement prendre garde que l'ouuerture

ne

ne vienne à se fermer trop tost; C'est ce que dit Damocrates dans Galien au liu. 8. des Antidotes ch. 6. en des vers dont voici le sens, Il n'y a qu'vn seul expedient de guerir ces maux, asçauoir de couper promptement tout à l'entour auec la Scalpelle cette chair corrompue & de la retrencher auec le Feu, De là est venue la coustume ancienne d'enuoyer ceux qui auoyent esté piqués par des Serpens en l'Isle de Lemnos pour y être traités par les Sacrificateurs de Vulcain, ce qu'ils ne pouuoyent faire que par le moyen du Feu, qui est dedié à Vulcain, cette Isle ayant quantité de Feux soufterrains, comme écrit Dictes Candiot, en son histoire de Troye: C'est ce qui a baillé lieu à la fable, comme dit Galien au 5. liure des facult. des Medic. simples que Vulcain étant tombé du Ciel tomba sur vne Colline de cette Isle, par laquelle il semble, comme il dit, que le Feu ait passé étant touiours infertile: Ainsi il est clair que l'vsage du Feu est grandement efficace, lequel a encor cela de propre que par sa subtilité il passe par tout, comme dit Gal. au 1. liu. des facultés des medic. simples: & Platon a démontré en son Timée que toutes choses qui sont faites de plus petites, elles contiennent les plus grandes: mais que celles qui sont composées des plus grandes, ne peuuent point retenir les plus petites, qu'ainsi le Feu étant fait de parties plus subtiles que les autres choses il passe au trauers de l'eau, de la terre & de l'air & des choses qui en sont composées, n'y ayant rien qui le puisse contenir, Aquoy faut âiouter ce que dit Hippocrate au liu. des Vents, Galien au liure des causes de la Respiration, & Theophraste au liure du Feu, Que les Vents sont vne espece de Feu, qui se nourrit d'vne matiere flatulente, c'est à dire, aërée: à laquelle proprieté regardant asseurement Chalcidius sur le Timée de Platon, l'a âpelé Aigu, & Dinus au Comm. sur Auicenn. liu. 1. Fen. 4. doct. cha. 28. a dit qu'il étoit subtil; Que si le froid, duquel le propre est d'engourdir, est âpelé par Lucrece Coulant, & par Virgile au premier des Georgiques, Penetrant, ne pourrat'on pas bailler cét Epitethe au Feu, lequel n'est autre chose qu'vn air animé & est aussi âpelé par Lucrece au li. 1. Penetrant, & au 6. Liquide? Or le Feu, est tellement liquide & penetrant que Bernardin Telesius mon compatriote, personnage qui ne sçauroit être assés honoré, a dit, tantost, que c'étoit vne chose fort subtile accompagnée d'vne extreme chaleur & tantost que c'étoit vne chose fort humide qui auoit consistence d'elle même, à laquelle opinion s'est arreté I. B. Montanus personnage qui s'est attaché à la Philosophie ordinaire & en quelque façon H. Mercurial comme a remarqué A. Saintecrois en l'exposition de la Philosophie d'Hippocrate tex. 10. 962

I'ay iusqu'à present consideré simplement les vertus & proprietés du Feu, il en faut maintenant parler comparatiuement auec les Caustics, lesquels ayants beaucoup de rapport auec iceluy tant en leur faculté qu'en leur vsage, il ne sera pas hors de propos si on fait voir le rapport qu'il y a entr'eux: Or il semble sans difficulté que le Feu est à preferer & est plus propre que l'vsage des Caustics, car comme tout remede doit auoir ces trois proprietés, comme dit Asclepiades dans Galien au chapitre 4. du liure 5. de sa methode. De 963.

964 faire promptement ſon Operation, Seurement & auec le moins de douleur qu'il eſt poſſible: certainement on les trouuera toutes trois dans le Feu, car pour la promptitude de ſon action, elle eſt manifeſte, veu qu'il l'acheue du premier attouchement, & ſa chaleur agit tout en vn inſtant, ſon action donc eſt prompte, comme il paroit par la chaleur de l'Eſtomach des Enfants qui digere viſtement & ſemblable a vn coup d'Eſpée ou à vne Sçie qui coupent en peu de temps. Outre qu'il eſt ſincere & pur, & êtant composé de pluſieurs particules séches il agit auec beaucoup de vehemence, comme a remarqué Scaliger. Que s'il eſt conceu en quelque matiere ſolide, ſon operation ſera encor meilleure; quoy que celui qui eſt attaché à quelque matiere ſubtile & deliée, ne laiſſe pas auſſi de donner vn promt effet.

965 Qu'on examine donc ſi toutes ces choſes ſe peuuent trouuer au Feu Potentiel, mais au contraire il a perdu ſa pointe à cauſe des contraires auſquels il eſt ioint qui le tiennent enſeueli & comme languiſſant : que ſi la chaleur naturelle des parties ne le réueille & ſuſcite, il demeure touſiours aſſopi & engourdi, Or quand il eſt vne fois êueillé, il commence à déployer ſes forces & à ſe déueloper de ſes liens, mais il luy faut du temps pour produire ſon effet. Quoy qu'il n'y ait pas grand mal en cela, mais ce qui eſt le plus important, ayant paru au commencement innocent & languiſſant par ſa lenteur,
966 ſur la fin il trompe par ſa fureur & malignité, trauaillant les parties ou il a eſté âpliqué, donnant des attaques au Cœur, attirant des defluxions, redoublant ſouuent le mal auec danger de la vie. Car combien de fois eſt-ce qu'vn Cautere Potentiel, comme a remarqué Pierre Apponenſis en la Differ. 208. à cauſé corruption & mortification en penetrant plus auant que l'Actuel? il offenſe plus les parties Nobles, ſi principalement il eſt âpliqué au voiſinage : dequoy il ne faut pas s'étonner, veu que Galien dit au liu. 5. de la compoſition des Medicaments, que telle ſorte de Cautere agit en pourriſſant la par-
967 tie : qu'on s'en ſerue contre la morſure des beſtes venimeuſes, il entretiendra certainement le venin & l'augmentera, comme quand on iette de l'huyle ſur la lampe, ce Feu donc caché employant ſa malignité, n'obeït pas au commandement de celui qui l'employe & rend le mal pire qu'il n'étoit auparauant, Il n'en eſt pas ainſi du Feu ordinaire, lequel veritablement fait peur au malade, & donne de l'auerſion au premier attouchement, toutesfois il ne laiſſe aucun mal apres ſoy, car il ne paſſe point les bornes du lieu ou il a eſté appliqué & apporte le ſecours que l'on en eſpere : derechef il eſt ſimple & ſans aucune mauuaiſe qualité, ſi même il rencontre quelque choſe de venimeux, il le diſſipe beaucoup plus promtement, (ſoit que ce ſoit par ſon attouchement, ſoit par ſa qualité) que le Soleil ne fait vne nuée qui luy eſt opposée.

Si le Feu a apporté ce benefice au commencement à vne partie, elle ne le
968 perd pas apres qu'on la oſté, au contraire, apres luy auoir fait du mal, il la fortifie

tifié & raffermit : la maniere en eſt cachée, mais ie crois que cela ſe fait ainſi, Toute partie qui eſt foible & malade par froideur, humidité, molleſſe, pourriture, ou en quelque autre façon, eſt fortifiée par le Feu : celles qui ont rafroidies, par la chaleur d'iceluy : celles qui ſont trop humides & molles, en conſumant l'humidité : celles ou il y a de la pourriture, en leur rendant leur premiere fermeté : en quelle façon que ce ſoit, le Feu a touſiours la vertu de corroborer, ce qu'il 969
Fait, parce qu'il eſt exempt de toute malice : il eſt donc ſeur, parce qu'il fait du
bien, de ſoy même il eſt encor ſeur, parce qu'il ne porte aucun preiudice, car il 970
n'attire pas de tous coſtés, ni ne cauſe point d'inflammation en faiſant attraction d'humeurs, veu qu'il n'y va pas autant de temps qu'il faut pour faire vne émotion aux humeurs qui les oblige à ſe ietter ſur la partie, mais on le retire "
auant que cela ſoit arriué, car comme dit tresbien Thomas Fienus, l'Attraction "
ne ſe peut faire par vne cauſe de laquelle l'action & tranſmutation eſt de trop "
petite durée, mais bien par celle qui employe beaucoup de temps en agiſ- "
ſant.

Or comme cette action du Feu, eſt de petite durée & qu'on ne luy baille pas
du temps de faire vne attraction d'humeurs, auſſi eſt-il certain par la même rai- 971
ſon qu'il doit faire fort peu de douleur, ſi on la compare à l'ennuy que donnent les Cauſtics, & en le conſiderãt en ſoy : à quoy il faut aiouter la compreſſion qui ſe fait, laquelle diminue en quelque façon la douleur, ſi nous voulons croire Theophraſte, comme on le voit par les Spatules, leſquelles quoy que fort échaufées, neantmoins en les preſſant fort, brûlent moins, & en ceux qui marchent par le Feu, ſans parler des artifices qu'ils y apportent.

Pour ces raiſons on a fait tort au Feu naturel en le quittant pour en pren- 972
dre vn composé & artificiel : or ie crois qu'on ne l'a point laiſsé pour autre raiſon que par molleſſe, & peu de courage mettant les Cauſtics en ſa place, deſquels on ſe ſert pour agréer au patient, c'eſt donc vn ſuccedanée qui ne vaut pas le remede principal, duquel les ſages ſe ſont ſeruis au commencement, comme ayant eſté preſenté par la Nature.

Voila les auantages de ce remede, Voila ſes vertus, leſquelles ont eſté approuuées de tout temps par toutes les ſectes des Medecins, & qui n'ont pas même êté inconnues aux Nations les plus Barbares & Sauuages, que ſi i'en viens à nommer quelques vnes, ie crois que ie ne diray rien hors de propos & qui ne ſerue au Lecteur : les Nomades, c'eſt à dire ceux qui menent 973
vne vie paſtorale, ont accouſtumé de cauteriſer le ſommet de la Teſte auec de la laine graſſe aux Enfants des Pœnes dés qu'ils ont quatre mois de peur qu'ils ne ſoyent incommodés de la Pituite, auſſi dit'on qu'ils ſont touſiours fort ſains & effectiuement les Poënes ſont les plus ſains que i'aye iamais connu, &c. Et I. Dalechamp en ſa Chirurgie chapit. 7. dit que les Africains cauteriſent le vertex
pour arrêter les defluxions qui tombent ſur les yeux, iuſqu'à-ce qu'il ſe ſepare 974
vne Eſquille de l'Os.

975 Les Scythes, comme dit Hippocrate au liure de Ære Aq. &c. font vn si grand Cas des cauterisations, qu'ils sont tous cicatrisés aux bras, iointures des mains, en la Poitrine, Lumbes & Cuisses, se cauterisants eux même pour se fortifier & consumer l'humidité superflue, Ecriuant encor au même liure que les femmes Sauromates coupent à leurs filles dans leur enfance la mammelle droite auec vn Fer chaud, afin qu'elle ne les empéche pas de tirer de l'Arc & pour attirer toute la force sur ce bras.

Les Africains sont aussi fort courageux à employer ce remede: comme assure Celse lequel raconte aussi que les Medecins de la Gaule Barbue bruloyent les veines des Tempes & du sommet de la Teste, & Arab. au 15. liure de sa Geographie écrit que les Musitanes peuples des Indes cauterisoyent les Vlceres auec de la chair de Porc.

976 « La cauterisation a esté si familiere aux Arabes, qu'elle en a porté le nom d'Arabique, comme dit Dioscoride au liu. 2. ch. 71. & Marcellus Virgilius Florentin « sur ce passage quand il dit, Ie n'ay pas trouue iusqu'à present autre chose touchant cette forme de mediciner, ni pourquoy cette Cauterization a esté appelée Arabique, si ce n'est qu'elle porte ce nom comme ayant esté premierement en vsage parmi cette nation, ou bien parce qu'ils âpliquoyent le Fer chaud, sur la hanche: Pline au liu. 28. ch. 10. dit que ce remede est familier aux Mages, lesquels, selon l'opinion de Suidas, sont les Perses, quand il dit, Ils y âioutent de la fiente de Cheure & la mettans dans le creux de la main, vn fin linge entre deux ils le font endurer brûlant tant qu'ils peuuent, faisants ce remede en la main droite si le mal est en la gauche, & au contraire.

977 Hali au 9. liu. de sa medec. ch. 17. raconte que les Perses cauterisent l'estomach en plusieurs lieux auec vne êponge de chesne, quand il a esté affoibli par vne longue Diarrhée: & Trallian au 6. liu. de sa medec. ch. 1. dit que parmi les Ar-
978 menians il n'y a point de plus assuré remede contre la Pleuresie qu'en âpliquant des Ventouses sur la partie & laissant sortir beaucoup de sang.

797 Il ne faut pas laisser en arriere les Thessaliens, qui ont esté peut être les premiers, & entr'eux Chiron Centaure fils de Saturne & Philiris, lequel a exercé la Chirurgie sur les hommes apres l'auoir premierement fait sur les Cheuaux, (ce qui a baillé occasion à la fable qu'il étoit homme & Cheual) Il a inuenté le premier la cauterisation, outre la section de laquelle il se seruoit, comme dit Pin-
980 dare en l'Ode Pythienne, 3. Hercules surnommé Chassemal, qui a esté son hoste & peut être son Auditeur, n'a pas gueri autrement que par le Feu, l'Hydre qui
981 sortoit du marest Lernée auec neuf Testes, laquelle trauailloit horriblement les hommes, c'est à dire, des Fistules qui auoyent neuf orifices, accompagnées de monstrueus Vlceres rongeans, qui prouenoyent d'vne abondance de mauuaises humeurs & gluantes dans les Veines, lesquelles rauageoyent horriblement le
982 Patient: car ce n'est pas vne chose controuuée qu'Hercules ait esté Medecin, comme l'a tresbien remarqué Hieron. Alex. en la declaration d'vne fort ancienne table

ble de cuiure, Ce que i'ay confirmé en mon liure des principes de la Chirurgie.

Or les Grecs ſucceſſeurs des Theſſaliens, qui ont cultiué & communiqué les 983
bonnes Arts par deſſus les autres, ont û vne extreme confiance en ce remede, comme ie feray voir ci-apres dans l'Entopyrie, ſelon ce qu'ils en ont determiné, car il n'y a maladie Interne pour grande qu'elle fut, laquelle ils n'ayent attaqué par ce moyen, quand ils ont vû que les autres remedes êtoyent inefficaces: Ie ne fais pas vne particuliere mention des autheurs, n'y en ayant aucun qui ait où êcrit, où duquel les preceptes ſont dans les êcrits des autres, qui n'ait donné ſa voix à l'vſage du Feu en des maladies difficiles: Qu'on conſidere toutes les ſectes des Medecins, s'il y en a quelqu'vne de laquelle les Sectateurs n'ayent attribué vne grande efficace au Feu: Hippocrate, qui a eſté le premier Dictateur entre les Dogmatics & Aſclepiadiens, a prononcé cét Arreſt, Que ce que „
les medicaments ne peuuent guerir, eſt gueri par le Fer: que ce que le Fer ne „
guerit pas, eſt gueri par le Feu, mais que ce que le Feu ne peut pas guerir doit „
eſtre tenu pour incurable: Entre les Methodics, il y a û Themiſon, Soranus, Cœlius Aurelianus ſon competiteur & Aſclepiades, comme diſent P. Alpinus au liu.10. de ſa Meth. ch.7.& Thomas Fienus liu.10. des Cauteres ch.2.Il faut âiouter Archigenes duquel parle Galien au liu.3. de la Compoſ. des medicam. ſelon les genres ch.1.& Denys le Chirurgien duquel fait mention Scribonius: Entre les Empirics il y a Acron Agrigentin duquel parle C. Rhodiginus en ſes Antiq. Leçons liu. 13. ch. 22. Paul liu.2. & encor Apollonius duquel eſt faite mention au 1. liu. de la compoſ. des medicaments.

Il faut auſſi parler des Latins apres les Grecs, non de Celſus ſeulement, de Pline & de Theodore Priſcian qui en parlent tres frequemment, mais de quelques autres moins connus comme de T. Liuius, qui dit que le Tubercule appelé 984
Charbon, doit eſtre Cauterisé par vn Charbon, & Q. Serenus a dit de bonne grace parlant de la Goutte, Que dans la premiere attaque d'icelle, il ne faut point faire de difficulté de ſouffrir l'application du Cauſtic ſur la plante du Pié: I'ay donc monſtré quels ſont les peuples qui ſe ſont ſeruis du Feu pour la Medecine és ſiecles paſsés: mais de nôtre temps & auparauant, pluſieurs Nations l'ont employé en pluſieurs occaſions, & premierement les Maures, deſquels m'étant enquis diligemment, tant des ſoldats, que de quelques vns qui exerçoient la Chirurgie & auoyent eſté pris eſclaues par les noſtres, ils m'ont ſouuent raconté qu'ils employoient le Feu & en la Teſte & aux bras, & en la Poitrine, & aux Cuiſſes, quand ces parties eſtoyent trauaillées de quelque incommodité ou langueur, quand il faloit faire Interception, Deriuation, ou auerſion d'humeurs, ſe ſeruants quelquefois de Fers chauds, mais principalement de petites Tentes de lin ou de cotton, ou de ces Champignons qui ſeruent d'amorce au Feu: P. Bellon au liu. 13. de ſes obſeruations ſingulieres ch. 21. écrit que les Arabes & Turcs vſent de cette hardie methode en leurs Cures, racontant que la Cauteriſation Arabique a eſté conſeruée parmi eux iuſqu'à preſent, & qu'vne femme Theſſalo-

985 nique qui étoit trauaillée d'vne douleur de Teſte depuis ſept ans fut guerie heureuſement par ce moyen.

Elle eſt auſſi frequente parmi les Armeniens qui ſe ſeruent principalement de linges roulés, comme aſſure Martianus en ſon Comm. ſur le liu. d'Hippocrate des Affections, mettant dans ce nombre toutes les Nations Orientales: A. Traillianus au 6. liu. de ſa Medec. ch. 1. loüe les Armeniens de ce qu'ils ſe ſeruent
986 de ventouſes auec le Feu non ſans effet dans la Pleureſie, Laz. à Soto en ſon Commen. ſur le liu. d'Hipp. *de Loc. in Hom.* dit qu'il a oüi rapporter à des gens dignes de foy que les Indiens ſe ſeruent ſi frequemment du Feu, qu'ils ne ſçauent employer autre remede pour extirper les maladies: I'ay méme oüi dire il n'y a pas long-temps au Pere Ignace Conradi Ieſuite, & à I. Anth. Herrera Secretaire du Viceroy le Duc Alcalent, perſonnes tres conſiderables, & qui l'ont veu de leurs propres yeux, que les Medecins de cette Nation ont âcouſtumé de faire venir des crouſtes ſur les bras & membres Gangrenés, rafroidis & languiſ-
987 ſants auec des Couteaux rougis au Feu dont ils ſe ſeruent frequemment & auec beaucoup de ſuccés, ce qu'ils font auec vne grande promptitude, maniants ces Fers chauds, tantoſt d'vne main tantoſt de l'autre: cette couſtume a paſſé, dés les Æthiopiens & Abyſſins, à qui cette methode étoit anciennement familiere, iuſqu'aux Ægyptiens, qui ſe ſeruent fort familierement du Feu, & plus que toute autre Nation, comme écrit Proſper Alpinus au 2. liu. de la maladie des Æ-
988 gyptiens, lequel rend témoignage qu'il a veu faire pluſieurs tres belles Cures en des maladies fort difficiles, car il n'y en a point de ſi cruelle ni de ſi dangereuſe laquelle ils n'abatent par la force du Feu qui diſſipe tout, Cauteriſant le Sinciput, l'Occiput, le ſommet de la Teſte; les Tempes, le derriere des Oreilles, les Paupieres, les Gencives, les Dents, le Col, la Poitrine, l'Eſtomach, les Hypochondres, le Nombril, le Foye, la Ratte, les Reins, la Veſſie de l'Vrine, la Matrice, l'Eſpine du Dos, les Lumbes, les Iointures, les Bras, les Iambes, les Piés, les Mains, n'épargnants en ſomme quelle partie que ce ſoit: ainſi ils font parade de leurs cicatrices en diuerſes parties du corps apres auoir eſté deliurés des maladies deſquelles ils auoyent eſté long-temps detenus, ſe réioüiſſants d'etre exempts de douleurs de iointures & de genoux, engendrées par des humeurs gluantes & de vents; de celles qui viennent au Col, au Dos, aux Lumbes, à la Hanche: comme auſſi des tourments de la Goutte des Piés & mains, de rhumes, de defluxions qui tombent ſur la Poitrine, d'Epilepſie, d'Apoplexie, de Vertiges, Migraine, réuerie, ſtupidité d'eſprit, de lethargie, Céphalée, douleurs d'Yeux, d'Oreilles, de Dents, de Paralyſie, Stupeur, Pulmonie, toute eſpece de court'haleine, de Phthiſie, Empyeme, d'Intemperie froide & debilité d'Eſtomach, d'Hydropiſie, de dureté de Foye & de Ratte, décentes de Boyaux, de Tumeurs froides, d'Oedemes, Schirres, en ſomme toutes ſortes de maux qui viennent en dehors, en dedans, courts, de durée, ſimples, composés, qui viennent ou par congeſtion ou par fluxion; & pour couper court, qui eſt-ce qui ne reconnoiſtra icy les admirables

rables & differents vſages du Feu? qui eſt-ce qui ne l'admirera comme vn grand don du Ciel ? C'eſt vn remede qui eſt approuué parmi toutes Nations, genereux & capable d'exterminer les maladies les plus deſeſperées, de quelle ſorte qu'elles ſoyent, le dernier refuge des Medecins & le reconfort des malheureux.

CHAPITRE II.

Que le Feu eſt vn grand ſecret pour ſurmonter toute ſorte de maux.

ALEVCASIS Arabe (autheur qui merite d'étre preferé à tous quant aux preceptes qu'il a donné comme il ſe faut ſeruir du Feu) au commencement de ſon œuure pouſsé de certain eſprit d'admiration, & comme par vn enthouſiaſme tient ce diſcours à ſes Auditeurs, (il ſeroit à ſouhaiter que ſon interprete homme ſans étude, l'eut fidelement traduit) Quand ie n'aurois autre choſe à mettre dans mon liure, ie propoſeray le ſecret qui eſt caché dedans le Feu, & ſa maniere d'agir ſur les corps; Par ſa faculté expultrice il chaſſe toutes maladies: ie me deurois ſeruir d'vne demonſtratiõ Philoſophique pour vous l'inſinuer dans l'eſprit: deſquelles paroles, à mon âuis, voici le sẽs. Quand on veut traiter de quelque matiere, il faut demeurer dans les bornes qu'on s'eſt proposé ſans les outrepaſſer ambitieuſement, ſans méler les choſes qui ſont de la ſubtilité de la contemplation auec celles qui regardent particulierement la Pratique; autrement c'eſt méler le ciel auec la terre, & en vn mot, la methode de traiter de quelque choſe doit être ſimple: Or commençant à traiter icy du Feu, entant que ſon vſage eſt propre pour exterminer toutes les maladies du corps: s'il m'eſtoit permis de reprendre icy de plus haut toutes ſes facultés, & la maniere comme il agit, ie pourrois monſtrer que c'eſt le vray ſecret pour chaſſer toutes les langueurs du corps, & certainement, mes Auditeurs ie vous exciterois vn grand deſir de le conoiſtre particulierement, & vous ietterois dans l'admiration: car ie vous ferois voir la grande étendue de ſon efficace, auſſi clairement & neceſſairement comme ſont les Demonſtrations des Philoſophes: Voilà à peu prés ce qu'il veut dire: quant à moy ie reueleray ce ſecret du Feu, & icy & ailleurs, autant que ma portée le permettra, expliquant ſes vertus & proprietés ſelon l'ordre que i'ay marqué. 989.

CHAPITRE III.

Qu'il y a plusieurs especes de Feu, selon les differentes formes de la matiere où il est empreint.

LA vertu du Feu est incomparable dans l'vsage de Medecine, & son êtendue est incroyable tant par vn priuilege particulier, que parce qu'il n'y a personne de nôtre temps qui ait voulu recercher sa force diuine, ou qui l'ait compris, ou qui l'ait experimenté, laquelle Theophraste Peripateticien a âpelé en quelque lieu, Multiforme: On peut dire, di-ie, qu'elle a plusieurs formes, tant à cause de celle des corps qu'ils reçoiuent, que par ses facultés & proprietés: Quant aux suiets qui la reçoiuent, on reconnoit qu'elle est de plusieurs sortes en ce que sa nature est mobile, qui ne s'arreste en aucun lieu, laquelle peut mettre sous son ioug tous les corps qui sont sous le Ciel, l'Air, l'Eau, la Terre & toutes les especes d'icelle, les metaux, les
990 plantes & toutes leurs parties, comme aussi de tous les animaux, en somme toute matiere seche, humide, spirituelle, dure, molle, liquide, serrée, rare, subtile, épaisse, mobile, immobile, naturelle, artificielle: bref, il n'y a rien à quoy le Feu ne puisse s'attacher; à mon auis Heraclitus n'a pas voulu dire autre chose dans Aristote en la 4. Sect. Probl. 66. Que toutes choses deuiennent Feu, & c'est ce que les anciens Mythologues nous ont voulu representer par Prothée, qui est
991 vn Dieu à plusieurs visages, lequel on ne sçauroit arrêter ni brider par aucun artifice, & s'est moqué de tous les efforts de ceux qui ont voulu deuiner comment on pourroit le captiuer: Or à qui âpartient proprement la faculté de deviner qu'au Feu, duquel parlant Hippocrate: Il me semble dit-il, que
992 ce que nous âpellons chaud est immortel, & comprend toutes choses, qu'il " voit tout, entend tout, & sçait toutes choses tant presentes qu'à venir, à quoy il " âioute beaucoup d'autres particularité, qui font à notre fait. Or ce n'est pas à tort " qu'Hippocrate est dans cette opinion, car tout sens (dit Plutarque dans la question, Qui est plus neccessaire ou l'eau ou le Feu) participe du Feu, veu
993 qu'il produit la faculté vitale, mais principalement la veuë, qui est le sens le plus aigu de tous, tenant de la Nature du Feu, sortant hors des yeux &c. Or ayant allegué Plutarque, laisserai-ie en arriere Platon lequel au Dialogue qui a pour titre Protagoras, par cette belle Fable de Promethée, il nous baille clairement
994 à entendre que c'est du Feu seul que vient toute l'adresse des hommes, duquel toute discipline ciuile a pris sa naissance & sa propagation, & qui est l'inuenteur de tous Arts: or comme ce Feu qui assuiettit toutes choses à soy, est enfermé en plusieurs especes, aussi celui duquel nous nous seruons en la Medecine est diuersement

sement temperé selon qu'il est en vn corps ou en vn autre, selon la maniere de l'employer, selon qu'il est en de la flamme où du charbon, où en tous deux ensemble, selon qu'il est plus ou moins allumé, & comme qu'on le puisse conceuoir, & même dedans l'eau, & toute qualité ignée attachée à sa matiere premiere ou hors d'icelle, ce que ie feray voir clairement en la suite, apres auoir premierement parlé de sa matiere & de toutes ses differences, car ce sera là comme vn sommaire & âbregé de tout ce 2. traité.

Cela êtant posé, ie ne puis pas comprendre comme il est arriué que le Feu, qui est de plusieurs sortes en la Medecine, ait esté tenu pour simple par les Medecins vulgaires, comme si la faculté de l'attouchement n'estoit qu'en vn doigt, où comme si la nourriture de l'homme ne consistoit qu'en vne espece de fruits, ou comme si tout Art mechanique ne se seruoit que d'vn même instrument; Or comme en ces temps la Cauterisation ne se fait que par le moyen des Metaux, ie ne m'étonne point si on la pris en horreur & si ses diuers & legitimes vsages ont esté caches iusqu'à present, car cette maniere de s'en seruir est celle dont on se sert à l'extremité, & le plus souuent la plus mal conuenable: Que si on fait voir que l'on s'en peut seruir en plusieurs manieres sans venir au Fer, il faut esperer que, & les Medecins & les malades desesperés ne le refuseront pas, & que l'on rétablira ce qui étoit venu hors d'vsage: C'est ce que ie veux entreprendre auec la faueur diuine, quoy que personne n'ait fait cét essay auant moy en vne chose, laquelle pour peu qu'elle reüssisse, aportera autant d'vtilité que on l'en a creu estre incapable.

CHAPITRE IV.

Que les vertus du Feu sont en beaucoup plus grand nombre que l'on n'a pas cru iusqu'à present, & qu'il est capable de corriger toute sorte d'Intemperie.

MAIS le Feu a beaucoup plus de proprietés qu'il n'y a pas de formes qui le reçoiuent, car premierement il a de la contrarieté auec toutes les intemperies des premieres qualités, & nul ne doutera qu'il ne corrige la froide par le moyen de sa chaleur: mais se trouuera-t'-il quelqu'vn qui ose nier qu'il ne serue de remede contre les maladies chaudes au lieu de les augmenter? il n'y aura pourtant rien d'absurde de le dire en suppoſant que la chaleur & secheresse, qui doiuent être chassées par le Feu, sont accompagnées de quelque matiere, car il est capable de resister aux affections chaudes & seches en deux façons, quoy que par accident, premierement en consumant 995 996

l'humeur ou la vapeur qui entretient le mal, tout de méme que le Rhubarbe & la Scammonée, le Turbith &c. ſeruent contre la fiévre qui vient de bile ou de pituite; ainſi Galien, (quoy qu'il ſoit mal à propos taxé par Trallian) au 3. liu. de la Meth. ch.13. âplique ſur la Suture coronale du ſient de Pigeon en vne diſtillation acre: ainſi on guerit la Phreneſie, la manie en cauteriſant la Teſte, comme auſſi les Vlceres & Tubercules accompagnés de chaleur externe, comme Charbons, Dertres, Chancres; & finalement la brulure, de peur qu'elle ne paſſe plus auant (comme a remarqué Theophraſte au liure du Feu) car pour ôter l'Empyreume & impreſſion de chaleur, on a accouſtumé d'approcher le Feu &
997 d'appliquer des Oignons qui ſont chauds, G. Fallopius rend témoignage de la verité de ces deux experiences, en ſon traité des Brulures: pour cette raiſon Fernel au 6. liu. de ſa meth. ch.20. dit que le Feu porte ſon propre contrepoiſon.

998 I'ay iuſqu'à preſent, expliqué au long l'vſage accidentel du Feu contre les maladies chaudes, ie veux dire quelque choſe de l'autre en peu de mots, à ſçauoir quand on conſume en méme temps & l'humeur qui croupit, & la partie ou elle eſt contenue, ce qu'ont accouſtumé de pratiquer les Medecins, en retranchant vn Chancre ou autre affection maligne: Albucaſis âioute vn' autre raiſon à celles-ci, c'eſt que ſi on compare le corps de l'homme & ſon humidité auec la chaleur exceſſiue de cét element, ſans aucune difficulté il ſemblera froid: Il remarque toutesfois qu'il n'appartient pas à toute ſorte d'ouurier indifferemment de ſe
999 ſeruir de ce remede, mais ſeulement à celui qui eſt expert & âdroit en cette beſogne, lequel doit bien reconoiſtre le different naturel de chaque homme en particulier, & l'état de chaque maladie, comme auſſi ſes cauſes & accidents, auec le temps auquel elle a commencé: Voilà ce que dit cét Arabe, mais le Conciliateur en la difference 208. fait conſiſter toute l'efficace & le benefice qu'apporte le Feu pour attaquer vne intemperie chaude & ſeche, à échaufer le Cautere, voici ſes paroles: Il luy faut donner vn plus grand Feu quand il eſt queſtion de reſoudre & de diſſiper quelque matiere, que quand on veut effacer vne ſimple intemperie: mais i'apporteray ci-apres vne autre raiſon qui fera voir comme cela arriue, priſe de Thomas Fienus au liu. des Cauteres c.5. lequel aſſure que l'vſage du
000 Feu contre l'intemperie chaude & ſeche, quand cette paſſion eſt attachée à tout le le corps ou à quelque partie principale, n'eſt pas empêché par aucune contra indication, que l'on ſe peut ſeruir du Cautere, en des cas où il eſt vn remede aſſuré, c'eſt à dire, quand il y a par exemple fiévre ou quelque autre affection chaude & ſeche contre nature, & en méme temps quelque Symptome dangereux & ſubit qui preſſe, comme Hæmorrhagie, danger de perte de veuë, de Gangrene, Phthiſie, diſtillations, chûtes, morſures de beſte venimeuſe &c. qu'alors on ſe peut ſeruir du Cautere ſans aucune hæſitation, veu qu'en ce cas on voit que l'vſage du Feu eſt de grande importance, & que le choix de ce remede preuaut par deſſus l'Indication de cette affection chaude, & qu'il ne faut point faire de comparaiſon de l'incommodité qu'elle donne auec le benefice qu'apporte le Feu.

Voilà

Voilà ce qui ſe pouuoit dire touchant la difficulté qu'il y auoit à traiter par le Feu vne intemperie chaude & ſeche, ſelon Albucaſis, Lanfranc & Fienus, à quoy ie veux âiouter que quand il eſt queſtion de corriger la ſechereſſe par le moyen du Feu, qu'on ne le fait pas pour auoir ſon effet naturel, mais entant qu'il y a quelqu'autre incommodité iointe, comme par exemple, quand il y a vn Callus qui fait mal au Pié, ou bien en vn Vlcere qui empéche la conſolidation, ou que des os & cartilages ſont infectés de carie, corruption, exoſtoſe, leſquels on fait tomber y imprimant le Cautere, remettant par ce moyen ces parties en leur integrité: On pratique le même ſur les Dents cariées y âpliquant le Fer chaud pour empécher 1001
la pourriture d'aller plus auant, ou bien quand il y a de la douleur, ou qu'elles ſont
âgacées, ou quand il y a quelque autre defaut: on l'employe auſſi ſur les parties qui 1002
ſont flétries de ſechereſſe, & dans les Vlceres qui ſont priués de leur humidité naturelle: on n'en fera aucune difficulté quand on aura veu (apres auoir emporté vne carnoſité baueuſe en quelque dure hyperſarcoſe) qu'il reprend vne chair vermeille & viue, ou quand quelque partie eſt où déſechée où âtaquee de Paralyſie ou 1003
atrophie, ou quelque langueur, par l'attraction qui s'y fait d'vn ſuc ou humeur qui l'échaufe, ce qui n'eſt pas choſe nouuelle: mais en outre, qui eſt-ce qui n'a remarqué que quād on a formé vn Vlcere ſur vne partie auec le Feu qu'elle deuient 1004
incontinent moite à cauſe des humeurs qui s'y vont rendre? qui niera qu'vne Fontanelle ne ſerue de remede en une intemperie ſeche & brulée, en baillant iſſue à la Cacochymie bilieuſe; pour cette raiſon Cœlius Aurelianus au 3. li. des malad. lentes c. 7. pag. 429. recommande l'approche du Feu dans l'Atrophie, & quoy que ces Operations ſoyent priuatiues, & non poſitiues, comme veut Fienus au li. 1. ch. 14. Si eſt-ce que le Feu peut humecter en fondant & ramolliſſant, comme l'explique L. Buccaferreus au 4. de ſes Meteorologiques 4. d'auantage il diſſout ce qui 1005
eſtoit gelé par le froid: on le peut voir par le pain endurci, lequel s'attendrit en le faiſant recuire mediocrement, non ſeulement parce que la partie aqueuſe qui auoit eſté engloutie par la farine, eſt attirée par le Feu, mais auſſi parce qu'il fond celle qui auoit eſté priſe par le froid: ie crois que c'eſt par cette raiſon que les perches courbées, ou planches de bois ſont redreſsées par le Feu; On voit donc clairement que par le moyen d'iceluy on peut remettre les parties qui ſe ſeparent, 1006
conſumer les inutiles carnoſités qui viennent autour des Vlceres, humecter les parties, retarder vne extrême ſechereſſe, attirer l'humidité ſur des membres deſſechés & languiſſants, & vuider les humeurs brulées qui ſont au dedans: on voit encor qu'il humecte & corrige vne intemperie ſeche quand il eſt employé à propos.

Mais que dirat'-on du rafroidiſſement duquel chacun veut priuer le Feu & à 1007
bon droit, car que peut-on attendre autre choſe que de la chaleur, de la choſe la plus chaude de toutes? Neantmoins il n'eſt pas mal-aiſé à comprendre que cela peut arriuer par la diſſipation de l'eſprit vital, & en méme temps de la chaleur naturelle, ce que l'on voit aiſément aux Fontanelles que l'on a porté vn an, car l'hu- 1008
midité ſortant inceſſamment, le membre vient à ſe deſſecher & conſumer par laps de temps: à cauſe dequoy Lanfranc a commandé bien à propos tr. 3. Doct. 3. ch.

28. de ne laiſſer pas vne Fontanelle ouuerte d'auantage de deux ou trois mois, car en la portant plus long-temps la partie s'affoiblit, à cauſe que les bonnes & mauuaiſes humeurs ſortent pêle mêle: Et par cette raiſon Mercatus au 3. liu. des
1009 maladies des femmes ch. 5. dit que les Cauteres portés trop long-temps ſont cauſe de ſterilité: Voilà qui ſuffit pour monſtrer que le Feu rafroidit, dequoy ie parleray encor plus amplement au traité du Feu auquel on a oſté ſa trop grande chaleur.

CHAPITRE V.

De la vertu qu'a le Feu de meurir, ſuppurer & ramollir.

NVL ne doit mettre en doute ſi le Feu a la vertu de cuire: Or outre ce que i'ay dit en general ci-deſſus du Feu caché dans les medicaments, auant que venir à mon deſſein, ie veux aller au deuant d'vne difficulté, laquelle étant ôtée, il ne reſtera aucune ambiguité, c'eſt à ſçauoir que tout ce qu'on âplique en dehors pour meurir, doit être temperé ſans aucune qualité exceſſiue ni brulante, à quoy le Feu ne ſemble point eſtre propre, parce qu'il rotit & brule, que s'il eſt appliqué ſur quelque partie du corps, il y fait vne croute & détruit tout ce qu'il touche, bien loin de meurir & cuire: mais neantmoins
101 cette inſtance ne ſert de rien & n'ôte pas au Feu la vertu concoctrice: il eſt vray qu'il conſume de ſa propre nature, comme ayant cette proprieté de conuertir en ſa forme & nature tout ce qui luy eſt proche, mais outre qu'vn Feu brulant eſt fort vtile en tous les maux ou il y a de la crudité, comme dit Hippocr. au Comm. 2. des Articul. text. 60. & pour cette raiſon il s'en ſert ordinairement aux Playes du front, au 5. des Epidem. nu. 8. celui là ſe trompe qui croira que l'on s'en veut ſeruir comme on le preſente, car ie montreray qu'il y a mille inuentions pour arrêter ſa fureur & de le manier auec douceur, ce qu'a reconnu & repreſenté en
« deux mots P. Aponenſis en la difference 208. On le mortifie, dit-il, en
« mettant des empéchemens entre iceluy & la partie que l'on veut Cauteriſer.

Mettant donc quelque choſe d'humide ou de moite entredeux, qui ne puiſſe pas empécher l'Operation, il n'y aura rien de difficile, ſa force étant par ce moyen affoiblie, comme quand on méle de la chaux viue auec de la graiſſe; ainſi la diſtillation par le bain marie ſe fait mieux à cauſe de l'humidité qui tempere la chaleur: ainſi on met vn Fer chaud ſur vn ſachet plein de ſon ou de farine trempé en eau: ainſi on âplique vn pain chaud ou du leuain, ou vn œuf, ou vn oignõ échaufé
1011 ſur quelque partie incommodée: H. Saxonia applique vne homelette toute chau-
1012 de ſur les Lumbes pour âpaiſer la douleur Nephritique: ainſi ai-ie couſtume

de

de mettre sur vn Abscés qui tarde à meurir, vne feuille d'Aloës sans sa petite peau; & sur des callus & clous des piés pour les ramollir, i'y mets vne trenche de limon, qui a esté auparauant cuite dans des cendres chaudes, mais principalement i'ay accoustumé de me seruir de la chair qui a esté bouillie auparauant, l'appliquant sur des Tubercules cruds veu qu'asseurement elle à la vertu de meurir: par lesquels exemples on peut voir que par le moyen du Feu qui est en de la matiere humide on peut hâter la concoction des humeurs crues: Quelqu'vn pourroit peut étre douter touchant l'application du Feu sec, Mais i'ay parlé ailleurs de l'vsage des Ventouses dans les Tubercules cruds. Que si la faculté Caustique de la Clematis, selon le temoignage d'Aquapendens, ayant esté appliquée par vn empiric, a gueri vne Ancylose & rigidité du genouïl, que ne fera pas le 1013
Feu, lequel est sans comparaison plus efficace quand il sera employé par vn habile & expert Medecin? Voila donc comment le Feu, quand il est administré prudemment a vne faculté concoctrice.

Mais il a aussi la suppuratiue quand il est temperé & que l'on s'en sert en vne matiere crue, ne plus ne moins que nous voyons qu'vne pomme crue & amere s'adoucit au Feu, toutes les parties ayants esté reduites à vne méme substance. Cette mitification qui est attribuée par les Medecins à la Nature laquelle agite auparauant & méle la matiere crue, se fait entierement en cette maniere: ce mot tirant son origine, non des meures, mais des pommes desquelles Pline parle ainsi en quelque lieu, Les pommes qui viennent promptement à maturité, sont passageres: Ie prouueray encor le même par vne experience, car ces Gummi ou Exostoses lesquelles viennent sur les Os, qui sont les Tumeurs les plus crues de 1014
toutes, & les Vlceres qui y viennent ou en des parties de cette nature, n'ont iamais peu receuoir gueriſon & venir à suppuration que par la Cauterisation, Mais ou voit en son Operation auec plus d'étonnement que dans la Gangrene & le Sphacele. 1015

Quant à la vertu de Ramollir, ie ne veux pas y insister beaucoup & me contenteray du iugement & de l'obseruation d'Amatus Portugais Medecin accompli, lequel asſure qu'il n'y a rien de plus efficace que le Feu pour ramollir vn schirre de bouche, en la cent. 5. cur. 99. Ie ne feray pas difficulté de me seruir de 1016
ses propres mots, Cette Tumeur, dit-il, étant fort dure & le lieu incommode pour étre traité par des Medicaments emollients & les autres qui sont necessaires, i'ay estimé qu'il n'y auoit point de meilleur remede en ce Cas que de se seruir du fer chaud, car par le moyen de cette chaleur ignée on pourra ramollir cette Tumeur froide & dure comme pierre, ayant cru que c'est le seul expedient pour la dissiper, pour cette raison i'ay accoustumé de porter vn fer chaud, en la bouche, fait exprés & de percer la Tumeur, A.M. Brassavolus a esté à peu prés de ce sentiment en son liu. du mal Venerien, question 9. lequel asſure que les duretés & schirres que l'on ne peut point ramollir ou auec difficulté se gueriſſent facilement par la Cauterisation & apres qu'ils sont exulcerés, ce

qu'autrement seroit impossible, finalement P.Alpinus au 3.liu. de la Med.des Ægyptiens est entierement de cêt âuis disant auoir veu gueris heureusement des duretés Schirreuses engendrées d'vn gros phlegme par la Cauterisation, de laquelle se seruent les Medecins de ce pays.

CHAPITRE VI.

De la faculté attenuante & resoluante du Feu.

1017 I'Ay fait voir amplement en mon traité Pharmaco-Chirurgique chap.6. que c'est que Resolution ou Dissipation & quels sont les Medicaments Resoluents: Or i'ay monstré en ce lieu que leur faculté consiste à faire sortir & pousser hors du corps l'humeur qui a esté attenuée, rarefiée & reduite en forme de vapeur, Et celle
1018 des attenuatifs à couper & partager les grosses humeurs & par maniere de dire, les fondre sans les faire sortir dehors:l'Attenuation donc est vn degré pour venir à la Resolution, laquelle est vne action plus parfaite, mais l'vne & l'autre se fait par le moyen de la chaleur,car le froid épaissit, resserre & ramasse,or tant plus la chaleur sera grande & forte, tant plutost fera-t'elle son effet: le Feu donc actuel qui est beaucoup plus efficace que celui qui est dans les Medicaments pourra en même temps fondre & dissiper les humeurs, ce que l'on voit à l'œil,car en cautérisant vne partie humide & moite,& pour parler auec Hippocr.au liu. des Articul.& auec Aëtius,comme moisie, il s'en éleue vne fumée, la matiere étant fondue:ce qui est éuident parce que l'humidité ayant exhalé,la partie deuient enfoncée & séche:mais il faut sçauoir que le Feu consume en deux façons, en l'vne visiblement,comme ie viens de representer, & en l'autre insensiblement,qui se
1019 fait,non par âplication du Feu,mais en le tenant éloigné ou ne le faisant que passer,ou approchant seulement la vapeur, ou se seruant d'vn Feu leger,ou allumé en vne matiere subtile,ou mettant quelque defensif entredeux,ou bien en moderant l'excessiue chaleur d'icelui par quelque maniere que ce soit, comme ie diray ci apres quand ie parleray de la maniere d'arreter sa force: Or de ces deux sortes de Caustics qui resoluent,il faut preferer celui là qui baille le moins d'apprehension & ne laisse pas de consumer l'humidité de la partie,la faisant exhaler insensiblement, Car quant à cette dissipation qui se fait auec la consomption de la partie, elle a moins de rapport auec les Medicaments Discutents, Et quoy que les vns & les autres facent vne vacuation insensible, il y a neantmoins cette difference que le Feu pur est plus actif & efficace, & celui qui est enfermé dans les corps mixtes est plus foible & d'vne plus lente Operation: Or celui qui est pur & sans mélange ne doit estre appliqué que par meure deliberation & en vsant

vſant des precautions neceſſaires, car on ſe peut ſeruir de celui qui détruit la chair, là ou il y a corruption, mais l'autre maniere conuient particulierement à ceux qui luy peuuent reſiſter parce qu'ils ſont charnus & de bon temperament: étant iuſte d'attaquer les grands maux auec les remedes extremes, n'étant pas loiſible de venir incontinent à l'vſage des choſes cauſtiques qui diſſipent en forme de vapeur, ſans s'étre ſerui auparauant de Medicaments genereux, leſquels ſelon la regle, doiuent touſiours aller deuant: mais quand on remarquera qu'ils ne ſont pas ſuffiſants, que les forces le permettent & que les facultés naturelles ſont entieres, il n'y a rien qui empéche de venir à l'vſage du Feu.

CHAPITRE VII.

De la faculté attractiue du Feu, de celle qu'il a de conſumer & d'amener au dehors.

IL n'y a perſonne qui ait reuoqué en doute ſi toute chaleur n'a pas vne vertu attractiue, les naturaliſtes en demeurét d'accord, par conſequent le Feu actuel aura cette qualite inſeparablement: la pluſpart croyent que cela arriue parce qu'ayant conſumé les parties aërées qui ſe preſentent les premieres, la Nature qui ne peut ſoufrir aucun vuide, en pouſſe des autres en place; Or ie tiens que cela ne ſe fait pas par accident, mais que le Feu 1020.
fait cela, par ſa propre vertu, ſoit qu'il attire à ſoy l'impreſſion de ſon action, laquelle les Grecs appellent Empyreume, comme on le remarque en la brulure, ſoit que ce ſoit quelque choſe d'vne autre nature auec laquelle quelque portion d'air eſt meléc: quant aux corps étrangers, comment eſt-ce que le Feu les pourra conſumer s'il ne les attire à ſoy, comment les pourra-il attirer s'ils ne fuyent de deuant luy? Car il attire à ſoy & retient tout ce qui ne luy reſiſte point: outre que l'experience fait voir que le Feu attire à ſoy l'humidité qui eſt au linge, comme a remarqué L. Ioubert au Paral. 8. quand on veut ôter de la cire qui eſt ſur du drap paſſant par deſſus vn Fer échauffé auec vn papier entredeux, ou eſt la nature qui remplit inceſſamment le vuide? Or quand quelque matiere doit aller en la place de celle qui eſt ſortie, comment eſt-ce que les chairs ſe laiſſeront dérober leur portion l'vne à l'autre? Mais le Feu attire touſiours à ſoy la matiere ſubtile, ou celle qu'il a rendu telle, qui ſe preſente à luy: Eſtant donc manifeſte qu'il a cette vertu, & que les Medicaments qui conſument ont celle de reſoudre & d'attirer, le Feu qui a l'vne & l'autre, étant allumé en des lieux infectés, & attiré par la bouche, pourra ſans difficulté effacer la contagion de la Peſte, comme i'ay rap- 1021.
porté ci deſſus apres Hollier, lequel ſe ſert du Fer chaud, pour attirer au dehors les Bubons peſtilentiels & pour les diſſiper: Or il détruit non ſeulement les ſeminaires de la Peſte, mais il attaque auſſi toute ſorte de pourriture, comme on le 1022.
peut prouuer par le 2. liure de la Therapeut. à Glauco chap. 9. & au liure 3. de la methode chapitre 6. par Albucaſis au liure premier quaſi par tout, & par Aëtius liure trois, chapitre quatorze, lequel veut que pour attirer au dehors le ve- 1023.
nin de la grenouille venimeuſe on mette le malade en vn four chaud; D'en- 1024.
tre les modernes S. Riquinus en vne ſienne Epitre touchant vne fiévre

Epidemique qui trouſſoit en vingtquatre heures (appelée autrement ſueur Angloiſe) raconte qu'vn certain Allemand attaqué de ce mal, ſe moqua des regles des Medecins, ſe mit en vn four chaud, apres que le pain en fut dehors, & qu'ayant û vne grande profuſion de ſueurs, il fut gueri. Mais c'eſt vne choſe admirable que les pains qui furent cuits incontinent apres en ce four, furent tous infectés de cette contagion & la communiquerent à ceux qui en mangerent, Tant il eſt certain que le Feu à la puiſſance de tirer le poiſon hors de nos corps.

CHAPITRE VIII.

Que le Feu a la vertu de relacher & d'ouurir nos corps ; & que quelquefois il le reſſerre, reſtreint & endurcit.

VANT aux troiſiémes qualités, il ne ſera pas malaiſé de monſtrer que le Feu a la vertu de relacher & reſſerrer la texture & les pores de nôtre corps, mais non en même façon : il relâche ouure & reſout, parce que la chaleur qui luy tient touſiours compagnie eſt & ſubtile & penetrante : en ſe faiſant chemin, dilate en même temps la ſubſtance du corps qu'elle a penetré & par fois en telle façon qu'elle dilate les cauités du corps qui étoyent reſſerrées: ainſi i'ay fait voir en ſon lieu, que l'on peut par le moyen
1025 des Ventouſes dilater le goſier qui eſt reſſerré par la Squinance : Lemnius a donc diſtingué à propos au 4. liure des miracles de nature chap. 8. les vertus du froid & du chaud, quand il dit, que l'Air froid, qui enuironne le corps, arrête & repouſſe les Defluxions, empéchant qu'elles ne viennent à concoction : mais que la chaleur & les fomentations chaudes, ouurent & dilatent les pores & les conduits, baillant iſſue aux fumées & vapeurs leſquelles elle diſſipe par ce moyẽ, à cauſe dequoy il me ſemble que ceux là ne font pas mal à propos, leſquels ſi toſt qu'ils ſe ſentent attaqués de peſte & qu'ils ont humé ce poiſon, ſe mettent auprés d'vn grand Feu, & ſe font ſuer abondamment par tout le corps, ſans pourtant attendre vne défaillance ou mal de cœur : Voila ce que dit Lemnius mais Hippocrate auoit déja auant luy repreſenté la vertu qu'a le Feu de fondre les humeurs, en l'aph. 16. & 22. du liu. 5. comme auſſi Ariſtote & A. Gellius liu. 18. ch. 4. parce qu'il fond tout ce qui eſt pris & gelé par le froid, comme le Soleil fait
1026 la nêge : Pluſieurs enſeignent que par l'approche du Feu on prouoque l'vrine. H. Aquapendens en raconte vne experience dans la ſuppreſſion d'vrine : Or il a auſſi la faculté de reſſerrer la ſubſtance du corps en diſſipant l'humidité & retirant les parties comme en les ridant & y faiſant vne crouſte: Galien en ſon liu. de

de la meilleure sorte a reconnu que cette adstriction est au Feu, & à son imitation, Cardan en son conseil pour la difficulté de respirer, comme aussi tous les Anciens Chirurgiens, Paul, Aëtius, Celsus, Albucasis l'ont reconnu, quand ils ont cauterisé le bord des paupieres ou des autres parties pour empécher le poil de 1017
sortir: Hippocrate l'a reconnu le premier de tous, lequel se sert du Fer chaud, pour arréter les Hæmorroides quand elles coulent en trop grande abondance 1018
& âbatent les forces ou bien attirent vne Cachexie, y faisant venir des croutes pour les resserrer. Vidus Florentin au liu. 4. de sa Chirurgie chap. xi. a bien suiui ce conseil de les resserrer & boucher par le moyen d'vne crouste : Virgile au 1. liu. des Georgiques a remarqué l'vne & l'autre de ces facultés dans le Feu, asçauoir de relaxer & de resserrer quand il parle des Guerets qu'il faut bruler: Soit que cette chaleur face plusieurs ouuertures & êlargisse les sousPiraus ca- „
ches attirant la nourriture sur les nouuelles plantes ; soit qu'elle endurcisse & „
resserre les Veines qui sont trop ouuertes, de peur que les pluyes n'aillent trop „
auant, ou qu'vne trop grande ardeur du Soleil ne la brule, ou le froid mordant „
& penetrant du vent de Septentrion: Mais il n'en faut pas demeurer là, car le Feu „
a encor deux autres vertus, l'vne qui est d'addition, c'est à dire, de fœcundité : & „
l'autre de Detraction, c'est à dire, en nettoyant & purgeant, par le moyen de la consomption que ie viens de décrire.

CHAPITRE IX.

Que le Feu a la vertu de Corroborer & fortifier.

IL semblera d'abord à quelqu'vn que le Feu ne fait que détruire & gâter toutes les parties qu'il touche, en dissipant les esprits, l'humidité radicale & la substance solide, comme aussi parce qu'il a la vertu d'echaufer & de desecher au dernier degré, de sorte qu'il ne faut pas douter si étant attaché à nôtre corps, il n'y imprimera pas sa qualité & intemperie ; en somme il semble qu'il n'est fait que pour détruire: toutes ces raisons & semblables font voir la vertu qu'il a de détruire & d'affoiblir, mais nullement celle qu'il peut auoir de fortifier ; pour preuue de ce, on voit que les humeurs se iettent facilement sur vne partie ou le Feu a esté, étant bien malaisé d'empécher vne defluxion qui arriue par cette cause: Neantmoins les plus doctes tiennent que le Feu a la vertu de corroborer, asçauoir en resserrant les parties qui ont esté ramollies par trop d'humidité, & reduisant à vn bon temperament celles qui sont engourdies de froid: comme le froid externe de son naturel diminue la force des parties, & vne trop grande humidité les rend molles & flasques & suiettes à pourriture : Or la vigueur & la force consiste en vn certain resserrement &

adſtriction de leur ſubſtance & en vne fermeté de leurs fibres, & le Feu faiſant ces deux choſes, pour cette raiſon on peut dire qu'il corrobore & fortifie : c'eſt ce qu'enſegne Galien au Comm. ſur l'aph. 60. de la Section 6. & Aëtius au liu. 12. chap. 25. & Amatus Portugais cent. 5. cur. 6. à cauſe dequoy les Anciens ont eu plus de confiance au Feu dans les maux inueterés de quelque partie, qu'en aucuns autres remedes & Medicaments, Car il n'y en a point ou on peut rencon-
1619 trer ces deux choſes en même temps, aſçauoir d'ôter le mal, ſans que la partie demeure foible, Mais le Feu ſeul fait tout cela admirablement & infailliblement ; Par ce moyen les Anciens ont terminé tous les maux enracinés de la Teſte, de la Poitrine, du Foye, de la Ratte, des Inteſtins, du Ventre, de la Matrice, de la Veſſie, des Nerfs, des muſcles, de l'Eſpine du Dos, des Iointures & Articulations ; Mais que dirai ie ſur le ſuccés qu'ils ont û par ſon moyen en traittant des Vlceres putrides, ou des Os cariés? I'en parleray ci apres quand ie ſeray venu à l'Entopyrie & l'Exopyrie.

CHAPITRE X.

Que le Feu à la faculté de couper, quand il eſt empraint en quelque Fer trenchant.

IL n'eſt pas beſoin de ſe trauailler à prouuer ce Probleme, ceux qui auront conſideré que le Fer ſe fait paſſage au trauers des choſes les plus dures & les plus ſolides, n'y trouueront aucune difficulté : Car s il ronge & conſume toutes choſes, à plus forte raiſon agira-t'il ſur la chair & la peau, principalement quand elle eſt deuenue mince à cauſe d'vn Abſcés qui eſt deſſous, il penetrera ſans trouuer aucune reſiſtance, de ſorte que
1630 l'ouuerture étant faite, toute la Sanie viendra à ſortir, dequoy parle Hippocrate en pluſieurs endroits, comme quand il eſt queſtion d'ouurir vn Tubercule des Poulmons qui ne ſe pouſſe pas ſuffiſamment au coſté & ne le fait pas aſsés enfler, au liu. 2. des maladies. Et quand il eſt queſtion de vuider vn vieil Empyeme, au liure de la Nat. des femmes, & apres luy Celſus au liu. 7. chap. 2. cette propoſition donc étant inconteſtable, il ne reſte à preſent que de parler des occaſions
1631 de s'en bien ſeruir là ou il eſt neceſſaire, Et premierement le Fer chaud eſt fort conuenable dans les Abſcés qui viennent de matiere froide, parce qu'il corrige cette froideur & fortifie la partie : Secondement à vn Abſcés qui eſt en des lieux humides, car il preſerue la partie de pourriture, tiercement à des Abſcés profonds
1632 & qui ſont cachés en des lieux muſculeux, comme en ceux deſquels parle Hippocrate 6. aph. 41. Ceux qui ont quelque Abſcés caché dans le corps, il ne vient pas

pas en êuidence ou à cauſe de l'epaiſſeur du Pus, ou de la profondeur de la partie, comme auſſi à ceux qui ſont en des grandes cauités: En quatriéme lieu à ceux qui ſont proches des grandes Arteres, Veines ou Nerfs conſiderables, En 1033
cinquiéme lieu, quand il faut empécher vne effuſion de ſang, qui pourroit être causée par le Fer froid. 6. on êuite la plus grande partie de la douleur laquelle a 1034
accouſtumé d'arriuer quand on fait l'ouuerture d'vne autre façon, la raiſon en eſt, parce que la main en plongeant le Fer froid, ne peut de moins qu'en faiſant inciſion, il n'arriue en même temps quelque dêchirure, ce que ne peut pas faire le Fer chaud 7. quand l'Vlcere a vne grande ouuerture, il eſt plus aiſé de le pin- 1035
cer, car outre que le Fer chaud a touſiours plus d'épaiſſeur que celui qui eſt ſimplement trenchant, quoy que l'vn & l'autre entre dans la chair, il ſe forme auſſi vne croute laquelle étant tombée, il eſt neceſſaire que la Playe ſoit plus grande.

Quelques-vns propoſent encor vn' autre intention & vſage du Feu, aſçauoir que c'eſt pour gratifier le Patient qui a horreur & crainte du Fer trenchant: mais ie ne ſçaurois y mettre cette condition, tant parce que le Feu donne plus d'apprehenſion, que parce qu'il ſert en vn Cas ou le Fer n'eſt pas à propos: Voila le bien que peut apporter le Feu quand il faut faire vacuation d'vn Abſcés, mais il peut encor ſeruir en des Tumeurs venimeuſes, en des Rhagades inueterées, dans la ſortie du fondement, pour arréter la pourriture, pour fermer les orifices des Vaiſſeaux, pour conſumer les Carnoſités, quand les conduits naturels ſont bouchés.

CHAPITRE XI.

Des vtilités du Feu qui dépendent des precedentes.

IL ne faut pas laiſſer en arriere le bien qui prouient de l'impreſſion qu'a fait le Feu, ſi on veut ſçauoir tout ce à quoy il ſert, ces vtilités ſont trois en nombre, celle qui vient de la crouſte, celle qui vient de la Cicatrice, & celle qui vient de l'Vlcere, Et pour parler de la crouſte qui eſt vn lopin de chair roſtie & ſans poroſités, elle retient entierement toutes les humeurs ſeruant comme d'vn bouchon en la chair, ainſi qu'enſeigne Galien au 5. liu. de ſa meth. 1036
ch. 3. A. Aëtius ſer. 14. ch. 52. Auic. liu. 2. t. 1. ch. 4. Auerroes au liu. 7. de ſes Collect. ch. 33. & quelqu'autres: Or il faut ſçauoir que tant plus épaiſſe eſt la croute, tant meilleure elle eſt & tant plus aſſurée, & pour cette raiſon on ne ſe ſert pas du Cautere Potentiel pour faire vne crouſte ſolide, mais du Feu: que s'il s'en faut ſeruir, Galien veut que l'on prenne les Eſcharotics, mais ceux qui puiſſent faire 1037
vne Eſchare de durée, car tandis qu'elle tiendra bon, les humeurs qui ſe iettent deſſus n'apportants aucun empéchement, la nature qui n'eſt iamais oiſiue, repare inſenſiblement la chair & le Callus ſe forme.

Il faut maintenant exposer en quel cas le Medecin doit faire venir vne crou-
1038 ste : & premierement le Feu est à propos en vne perte de sang, quand il n'y a ni ligatures, ni Medicaments intercipients internes ou externes qui seruent de rien, c'est à dire, quand il y a quelque grand vaisseau qui est rompu & principalement vne Artere, à cause de son mouuement perpetuel, de sa situation si elle est logée entre les muscles de quelque partie qui a vn mouuement frequent, comme au Col, au Coude, au Genouïl, aux Iouës, Tempes, à cause de la mastication, ou en des lieux qui sont trop humides, ou auec quelque Playe, à cause de la necessité qu'il y a de la pincer pour éuiter la corruption & la douleur, en tous
1039 ces cas, di-ie, il est necessaire de venir au Feu actuel ; En apres quand cette hæmorrhagie vient de corrosion & principalement quand il y a quelque pourriture ôpiniatre aux parties honteuses & au fondement, Car leur mollesse & l'humidite qui les enuironne, comme aussi leur debilité naturelle & situation basse, les rend propres à receuoir les superfluités : comme donc il n'y a que le Feu, qui puisse remedier à tant de difficultés, il faut de necessité s'en seruir pour pouruoir en même temps à la cause & au symptome.

On tire les mêmes benefices d'vne cicatrice faite par le Feu que d'vne crouste ; Elle en est & plus forte & a beaucoup plus d'vsages, mais qui dependent
1040 tous de leur fermeté & épaisseur par le moyen desquels elles bouchent le passage & empêchent de sortir tant les parties solides que les humeurs & vapeurs: car la fermeté d'vne Cicatrice retient des parties qui pourroyent sortir, soit qu'elles soyent solides & dures, comme des Os & des cartilages, soit qu'elles soyent molles & laxes comme l'Omentum & les Boyaux : quant aux Os, on le
1041 fait voir par l'exemple de l'Os de l'Epaule, lequel quand il decend en bas à cause de quelque pituite qui le relache, Hippocr. au liure des Articul. text. 11. & 12. tâche de le remettre en sa place en Cauterisant dessous l'Aisselle, ce qu'obserue
1042 aussi Paul liu. 6. chap. 42. Aëtius liu. 12. chap. 25. & Albuc. liu. 1. chap. 26. Hippocrate encor fait le même traitement à la Cuisse au liure des artic. text. 12. Rhases liu. 9.
1043 chap. 90. & Albuc. liu. 1. cha. 42. Les Cicatrices seruent aussi en la Cure de la Gibbosité faisants retirer & ramasser toutes les fibres de la peau, empêchants du moins que le corps ne penche trop : Ainsi Albucasis liu. 1. chap. 44. en vn commencement de Gibbosité cauterise auec vn Fer qui a plusieurs cercles : Voila
1044 quant aux Os : mais pour retenir le fondement, Leonidas dans Aëtius serm. 14. chap. 7. le cauterise quand il est renuersé, & Celsus liu. 7. chap. 14. dit que l'on fait retirer par ce moyen l'Hernie vmbilicale, dequoy i'ay aussi parlé en son liure. Il n'y a aussi point de meilleur expedient pour guerir vne Bubonocele comme i'ay fait voir au même chapitre : Mais quand il est question d'arrêter
1045 des humeurs en leur origine, il n'y a rien de meilleur qu'vne Cicatrice faite auec le Feu, car les Anciens cauterisoyent les Vaisseaux des Tempes & du sinciput pour cêt effect, Elle arrête aussi cette defluxion de la Teste, qui est cause
1046 d'Hydropisie, car Hippocrate au liure de Loc. in hom. fait leuer trois croutes

aux

aux deux Iugulaires: ainſi Celſus apres Hippocrate s'en ſert en vn trop grand flux d'Hæmorrhoides: Or la méme choſe que i'ay dit de l'interception des humeurs qui tombent ſur les yeux, il le faut auſſi entendre des vapeurs qui troublent la veuë & les eſprits, de ſorte que l'on peut âprendre d'icy qu'vne Cicatrice faite par le Feu arrête au paſſage toute defluxion d'humeurs. 1047 1048

Il ne faut pas en fin laiſſer en arriere les commodités qu'apporte vn Vlcere fait par le Feu, car combien d'vtilités n'en reuient-il pas au corps? ne fait-il pas vacuation, reuulſion, interception, deriuation ? n'arrete-t'il pas les defluxions, & ne les attire-t'-il pas? ne fait-il pas auſſi vacuation des cauſes de la douleur? 1049

Ie veux parler de toutes en particulier ou des principales, & premierement il fait vacuation des humeurs excrementities, de la ſanie, des vapeurs, des humeurs, naturelles qui ſont engendrées en la ſeconde concoction, comme le repreſente par le menu T. Fienus au liu. 1. ch. de la vacuation ; & principalement de la Pituite laquelle abonde plus que les autres, comme n'eſtant pas propre pour être conuertie en ſueurs à cauſe de ſon épaiſſeur, & qu'il n'y a point de lieu particulier au corps qui ſoit deſtiné pour ſon iſſue, & que la Nature la laiſſe ſortir facilement : Par cette raiſon les Medecins ont rendu ce remede familier dans les affections pituiteuſes, c'eſt à dire qui ſont longues & froides, à ſçauoir en celles de la Teſte, du Goſier, de l'Eſpine du Dos, de la Poitrine, de l'Eſtomach, du Foye, de la Ratte, des Reins, du Ventre, de la Matrice, du Fondement &c. On peut voir par là que cette vacuation qui ſe fait par vn Vlcere, eſt vniuerſelle, ſoit qu'il attire comme i'ay dit par vn long eſpace de temps les humeurs & en abondance, par le moyen de cette ouuerture (laquelle a communication auec toutes les parties internes) qui ſe fait en l'exterieur du corps, choiſiſſant vn endroit de la peau qui ſoit prés de quelque grand Vaiſſeau ; ſoit parce qu'il tire indifferemment de toutes les parties du corps, & ſur tout des principales les déchargeant de leur ſuperfluités; quoy qu'à vrai dire, cela arriue plutoſt par vne ſucceſſion continuelle des humeurs qui ſortent lentement : effectiuement cette vacuation ſe fait lentement, veu que l'ouuerture étant faite à cette humeur que la Nature chaſſe dehors, celle qui eſt la plus proche & peſante ne tarde pas à ſortir, laquelle eſt ſuiuie d'vne autre qui y eſt enuoyée inceſſamment de plus haut, ainſi il ſe fait vne vacuation ſucceſſiue des humeurs & des excrements qui ſortent lentement, à ſçauoir parce que la partie qui eſt incommodée enuoye des humeurs à cét Vlcere; qui ne pouuans pas y être digerées à cauſe de l'imbecillité de la partie, elles s'y conuertiſſent en ſanie, laquelle étant dehors, la nourriture ne ſe fait pas bien, & la Nature y renuoye derechef des autres humeurs, auſquelles il en ſuccede des autres, ainſi ces mouuemens de vacuation & de tranſmiſſion ſe ſuccedent les vns les autres. 1050 1051 1052

Tantò é il valor d'vna preſcritta vſanza.

comme dit à propos le vieil Poëte Toſcan : voici vn autre ſigne que le Cautere fait attraction, c'eſt que ſi vne humeur ſe iettoit auparauant ſur vne partie, elle en eſt déuoyée, & ſe va rendre à ce nouuel emiſſaire auquel elle s'arreſte en quittant ſon premier chemin : ainſi cette nouuelle diuerſion n'arriue que parce qu'il
1054 y a vn'-autre cauſe qui attire, qu'eſt le Cautere : or étant certain que les Cauteres font Reuulſion des humeurs, il faut croire qu'ils en font auſſi Auerſion & Deriuation, veu que l'Auerſion & Deriuation ſont vne eſpece de Diuerſion, car elles ont toutes cela de commun qu'elles font changer de chemin aux humeurs & en prendre vn' autre: ſi donc vn Cautere peut faire Reuulſion & amener ailleurs les humeurs, il peut auſſi faire Deriuation & les attirer à vn lieu proche, ce qui eſt plus facile; continuant de ce faire iuſqu'a ce que les humeurs ſoyét entierement diuerties de cette partie leſquelles il attirera ſur vn autre membre, auquel elles ne porteront pas tant de preiudice, les deliurant cependant de leurs douleurs, ſoit que cela ſe face par Auerſion, ou par Deriuation, en ſomme par quelque ſorte de Vacuation, en les arrétant, ou bien en changeant leur temperie, comme i'ay dit ailleurs; ce que i'ay premierement attribué aux Cauteres : mais les Vlceres
1055 qui ſe font par les Cauteres ont encor la vertu d'arreſter les humeurs au paſſage, ſoit par vne entiere ſeparation des Vaiſſeaux, ſoit en les bouchant, y formant vn Eſchare, ſoit en anticipant & preuenant l'euacuation, ſi on les fait entre l'origine de la defluxion & le lieu ou elle tombe, car en ſuppoſant que l'vne & l'autre ſoit en haut ou en bas, on arrête touſiours cette humeur ou vapeur, l'empêchant d'aller au lieu ou elle auoit accouſtumé, ſoit qu'elle monte, ſoit qu'elle deſcende, veu que c'eſt ainſi que ſe fait, & qu'on doit faire l'Interception: à quoy a
1056 regardé Rhaſes, quand au liure des Cauteres, il âplique vn Cauſtic aux deux coſtés du Col, aupres du lieu par ou paſſent les vénes Iugulaires, pour y vuider par là les humeurs qui montent en haut : Ils font auſſi Reuulſion & par la douleur
1057 qu'ils font & par la chaleur, qui ſont les deux principales cauſes d'attraction, que s'ils ont la vertu d'attirer, ils pourront auſſi faire Reuulſion étant mis en vn lieu
1058 contraire, car la Reuulſion eſt vne eſpece de Diuerſion & de Retraction, qui ſe fait a vne partie contraire à celle ſur laquelle la fluxion ſe iettoit auparauant: or il eſt clair que la Cauteriſation attire, veu qu'on a accouſtumé de ſe ſeruir de Defenſifs
1059 en la Brûlure, qui ſont repercutants, rafraichiſſants & adſtringents.

CHAPITRE XII.

Que le Feu eſt capable de guerir toutes ſortes de maladies.

SI l y a du fondement en tout ce que nous venons de dire de l'excellence du Feu & des facultés qui luy ſont communes auec les autres medicaments, il ne ſera pas malaiſé de comprendre qu'il n'y a aucune maladie a laquelle il ne puiſſe ſeruir d'vn admirable remede : Les humeurs & les vapeurs

vapeurs ſont les principales cauſes des maladies, mais les vnes & les autres ſont ſous la domination du Feu, à cauſe des qualités qu'il a de tranſporter, vuider, deriuer, faire reuulſion, d'attirer au dehors, de meurir, diſſiper, conſumer.

Entre les Symptomes, les douleurs ceſſent par le moyen du Feu, comme la faim par le potage : vne perte de ſang eſt arreſtée par ce moyen comme par vne bride. 1060

Entre les maladies, ſoit qu'elles ſoyent ſimilaires, ou organiques, ou de ſolution de continuité, y en a-t'-il quelqu'vne qui reſiſte au Feu ? Car pour ne pas parler d'vne intemperie froide & humide, tant ſimple que iointe à quelque matiere, laquelle en eſt corrigée à merueilles, il ſert auſſi contre l'Intemperie chaude & ſeche, comme i'ay monſtré auparauant ; ainſi il guerit la manie, la melancholie, qui ſont des productions d'humeurs chaudes.

Quant aux Organiques, & premierement celles qui viennent d'augmentation de grandeur, il remedie premierement aux Abſcés, Varices &c. & quand il n'y en auroit point d'autre, au Charbon & Bubon peſtilentiel, au Chancre, leſquels il ſurmonte, là où les autres medicaments ne font rien : entre les maladies de Nombre, il ſert contre le poil des Paupieres qui incommode les yeux, contre l'Encanthis, la carnoſité des Genciues, les Ecroüelles & les Glandules d'vn Bubon venerien : Entre les maladies de ſituation, il retient l'os de l'Eſpaule quand il ſort ſouuent hors de ſa place, ou la Palette ; il retient le Fondement qui ſort dehors, il ſert contre l'Exomphale, la Bubonocele, Enterocele, Il raffermit les Dents tremblantes, & rétablit les Paupieres languiſſantes par Paralyſie : Entre les maladies des Cauités, il conſume les Caruncules des Oreilles, les Polypes & Excreſcences de chair qui viennent au Nés : Entre les vices de Figure, il remet en leur premier natnrel les groſſes Paupieres & raboteuſes, le Nés couuert de verrues les leures groſſes & renuerſées, la Conuulſion Canine : Entre les maux de la Surface, il guerit la Lepre, l'Elephantiaſe, l'Impetigo ou Dertre. 1061 1062 1063

Il ſert auſſi contre les maladies de ſolution de continuité, gueriſſant les Vlceres Chironiens, Telephiens, les Corroſifs, les Fiſtules, la Carie des os, ceux qui ſont noirs, les Exoſtoſes, en ſomme il corrige tous leurs defauts : Il n'en faut pas meſme exclurre les Playes recentes, ni les nerfs dénués de chair, ni les morſures & piqueures venimeuſes, ni les meurtriſſeures : principalement des coſtes, & celles qui viennent d'vn coup d'harquebuſe : Ainſi il n'y a aucune ſorte de maladie pour mauuaiſe qu'elle ſoit à la gueriſon de laquelle ne Feu ne puiſſe ſeruir : ayant fait voir au long en ce chapitre ce qu'Albucaſis auoit propoſé en enigme au commencement de ſon œuure, à ſçauoir que le Feu eſt vn ſingulier ſecret quand on s'en ſert à propos, pour faire de belles Cures. 1064 1065

CHAPITRE XIII.

Que le Feu ſert de remede contre toute ſorte de douleurs.

AYANT fait voir que le Feu corrige toute ſorte d'Intemperie, qu'il meurit, inciſe, digere, conſume, relaxe & fait pluſieurs autres choſes, ie ſerois auſſi obligé de faire voir qu'il ſert contre toutes ſortes de douleurs, ſi ie ne croyois trauailler en vain apres ce que i'ay demonſtré auparauant : ie pourray neantmoins dire en peu de mots qu'il met fin à toute ſorte de douleurs, tant par correction d'Intemperie que par Vacuation, comme on le peut voir dans les monumens des anciens, ce qu'il fait auec vne grande êuidence : Quant à la Vacuation, Hippocrate en rend témoignage au liu. 6. des Epidem. Sect. 6. quaſi au commencement, ou entr'autres remedes des douleurs, il met la Cauteriſation la premiere, on peut encor voir le Commentaire de Valleſius, ſur ce paſſage : Quelqu'vn en pourra douter à cauſe de la chaleur, qui eſt la forme inſeparable du Feu, laquelle ſemble deuoir augmenter la douleur qui vient d'vne cauſe chaude : mais il ſe doit ſouuenir en méme temps qu'Hippocrate 5. Aph. 20. ſe ſert particulierement du Feu dans le Feu volage & dans les affections où il y a vn excés de chaleur : mais c'eſt auſſi vn Anodin commun à tout'-autre ſorte de douleur : mais ie veux fortifier ces raiſons par des experiences, en faiſant auparauant ſçauoir que ie prens icy le mot de Feu en vne
1066 large ſignification, non pour le conſumant & brulant, mais pour celui qui a perdu ſon excés & ſa pointe, comme il eſt dans les corps terreſtres & ſolides : ou ſi on le trouue trop rude en cette ſorte, en ſe ſeruant de l'entremiſe de quelque autre choſe, ou en âdouciſſant par quelque artifice : ou bien de celui qui eſt empreint en de la matiere aquée, duquel on ſe ſert pour faire des fomentations, Embrocations, Irrigations, Stillicides, Bains, demi-bains, & autres choſes de cette nature, ou bien de celui qui eſt incorporé auec l'air, comme ſont les vapeurs & êtuves naturelles qui viennent des Feux ſouſterrains, outre pluſieurs paroptiſes, ainſi comme les âpele Aurelian, c'eſt à dire en âprochant le Feu à certain degré que l'on puiſſe ſouffrir, par expoſition du corps au Soleil, nommée par le méme Helioſe, en ſe couchant ſur le ſablon êchauffé du Soleil, dans des monceaux de ſel & de froment &c. Il faut mettre en ce rang les Parfums, Eſtuves, extinction de Fer &c. allumé en quelque liqueur, dequoy ie parleray particulierement en ſon lieu : En ſomme telle maniere de ſe ſeruir du Feu eſt plus agreable, en quelque corps que ce ſoit qu'il ſoit empreint, non ſeulement par la chaleur qui eſt âtachee aux corps ſolides, mais auſſi par ce Feu ſubtil & aërée qui en ſort : car quand vne chaleur actuelle eſt imprimée en

quelqu'vn

quelqu'vn de ces corps, il la faut reputer pour Feu, comme il y eſt effectiuement, car ie tâche d'amplifier autant qu'il m'eſt poſſible cette matiere à laquelle le Feu peut s'attacher, veu que de là on en peut tirer vne grande abondance de bons remedes, qu'eſt noſtre intention.

Ie baille donc vne ſi grande étendue à la chaleur & aux remedes chauds, que ie pretends de mettre en beſogne tout ce qui peut ſeruir: car ie veux méme faire ſeruir icy les choſes chaudes: quoy qu'elles ne le ſoyent que poteſtatiuement comme on parle,& méme auec quelque portion de froid; Les choſes chaudes donc ſont vtiles,non ſeulement dans les incommodités froides, mais auſſi en celles qui ſont douteuſes,pour la gueriſon deſquelles les Praticiens par vne aſſurée methode & infaillible y âpliquent des choſes froides pour êuiter vn danger d'inflammation: La chaleur,di-ie,ſert en vne Inciſion que vient de faire tout fraichement le Chirurgien,dans les Playes recentes,en tous Vlceres qui ſont accompagnés de grande douleur,dans les os fracturés qui ſont à dêcouuert dans les grandes douleurs des iointures,dans les meurtriſſures, coupures, conuulſions & ſemblables affections. 1067

Ie raconteray quelques Hiſtoires:mais qui ſuffiront pour vn grand nombre:Fabius Columna perſonnage tres-connu par ſa Nobleſſe & doctrine, auoit vn Tubercule malin, quoy qu'il n'alluma point de fiévre)& qui reſſembloit à vn Charbon,au haut de la Cuiſſe; comme i'us coupé toutes les ſinuoſités qui y eſtoyent & tous les bords qui eſtoyent deuenus Calleux, ie ne pus iamais autrement âpaiſer la vehemence de la douleur qu'en âpliquant deſſus des tuiles êchauffees enfermées en vn drap,& par l'vſage des choſes chaudes: I'ay ſoulagé par la même methode Simon Fraulius Neapolitain à qui on auoit coupé la Iambe à cauſe de la Gangrene: mais cette experience ſurpaſſe toutes les autres laquelle i'ay fait en l'Illuſtre Aſcagne frere Germain de S. Felix Conſeiller du Roy, iceluy eſtant miſerablement trauaillé d'vn Vlcere Chancreux qui tenoit obliquement la partie ſuperieure de la langue qui êtoit toute Tuberculeuſe, de ſorte qu'il ne pouuoit pas même prononcer vne parole, luy ayant mis vne cueiller d'argent échauffee en la bouche ſur le lieu ou il ſentoit la douleur, il fut deliuré miraculeuſement en vn moment de la douleur,& parla auec autant de liberté,que ſi on luy auoit dénoüé la langue: ayant donc trouué ce remede qui luy eſtoit conuenable, i'inuentay par apres vn Inſtrument exprés par le moyen duquel ie pouuois commodément fomenter la Langue & la parfumer: I'en décriray la forme & la maniere de s'en ſeruir au traité des Inſtruments Rebouchés des Chirurgiens. 1068 1069

Or tout le ſoulagement que reçoiuent les Vlceres de quelque partie(qui viennent apres Inciſion ou eroſion)par l'application de la chaleur,vient de ce qu'il n'y a rien de plus familier à la chaleur naturelle,laquelle a toute la conduite de l'œconomie du corps, que cette chaleur externe de laquelle nous nous ſeruons, veu que le froid luy eſt tellement improportionné qu'il luy eſt entierement contraire: à quoy a regardé, comme ie penſe, Hippocrate, quand il a dit au 5.

Aphor. 22. Que la chaleur eſt amie de Nature, excite les Criſes, mais que le froid
1070 luy eſt ennemi mortel: Voilà donc qui eſt ferme & par Raiſonnements, & par l'Oracle d'Hippocrate & par noſtre experience, que la chaleur fait du bien aux Exulcerations & Tumeurs qui ne ſont pas froides : il n'eſt pas auſſi difficile de faire voir qu'il ſoulage ceux qui ſont chauds & viennent d'vne cauſe chaude, veu qu'Hippocrate au même Aphor. dit en termes exprés, qu'il ſert contre la Dertre rougeatre laquelle eſt produite, ainſi que dit Galien, d'vne humeur bilieuſe & chaude.

On peut en ſomme âprendre des mémes Oracles d'Hippocrate, combien grandes ſont les vtilités de la chaleur, & quelles & en quel nombre : On peut auſſi ſçauoir quels ſont les inconuenients du froid par ce qu'ont laiſsé par écrit les Medecins modernes, & particulierement Ioſeph du Cheſne, lequel au 5. ch. de ſon traité des Arquebuſades, parlant de la methode ordinaire, vſe de ce langage, Mais tous
« les Sages dit-il, pourront aiſément iuger combien eſt pernicieuſe cette couſtu-
« me du Vulgaire, lequel ſe ſert de medicaments, emplaſtres, qui ſont d'vne ſub-
1071 ſtance groſſiere & terreſtre, auec vne faculté adſtringente, ſe deſſechent incontinent & cauſent des grandes douleurs en preſſant & chargeant la partie affligée,
« ce qui attire des grandes defluxions, inflammations & de plus grands accidents,
« parce qu'ils bouchent les pores du cuir, êpaiſſiſſent les humeurs & les rendent plus ôpiniâtres, ainſi la tranſpiration êtant empechée, les eſprits ſont
« ſuffoqués par oppreſſion, à cauſe de la retention des vapeurs & humeurs malignes, parquoy il arriue ſouuent vne Gangrene & mortification entiere de la partie: On peut donc voir par là laquelle & combien grande eſt l'incommodité que reçoiuent les playes & bleſſures d'Arquebuſe par ces medicaments.

Les autres applications de medicaments froids ſont auſſi dangereuſes, comme veut Vidius en ſon Commentaire ſur le liu. des Playes ch. 87. tels que ſont l'oxicrat & l'eau ſimple ou de roſes, deſquelles on ſe ſert ordinairement en trempant des linges dedans ; les incommodités qui en viennent procedent tant de la froideur actuelle que de la potentielle : au lieu que les choſes actuellement chaudes apporteroyent du benefice, leſquelles en méme temps âpaiſeroyent la douleur & auanceroyent la Concoction de l'Vlcere : ce qu'a voulu bailler à ſous entendre Hippocr. en ſon liu. de l'Vſage des choſes humides, ou parlant du bien qu'apporte l'eau chaude, Il s'en faut ſeruir, dit-il, quand il n'y a point de douleur; Par conſequent la chaleur ſera ſon remede, comme il le dit ouuertement au dit Aph. 22. & au liu. *de Loc. in Hom.* Il faut âpaiſer la douleur auec des medicaments qui échaufent. Or il ne faut pas s'imaginer qu'il n'y a que la chaleur potentielle qui puiſſe âpaiſer la douleur, il faut auſſi ſçauoir que cela eſt auſſi commun à l'actuelle, car ie me ſouuiens d'auoir donné du ſoulagement par le moyen
1072 du Feu en des Vlceres crus & calleux, en des ſinueux & qui gagnent pays, & en
1073 ceux qui ſont accompagnés d'Inflammation: ainſi ai-ie emporté en vn moment auec le Cautere d'or vne douleur du Pié qui venoit de l'application d'vn medicament

cament Cauſtic en I. Iaques Perſicus Preſtre, par ce même moyen i'en ay deliuré pluſieurs en noſtre Hoſpital.

Ie n'ay point fait de difficulié de mettre ces choſes en auant, parce que i'ay 1074
remarqué que de nôtre temps on a accouſtumé de traiter ces incommodités indifferemment auec des choſes froides : comme auec le blanc d'œuf battu qui eſt froid & adſtringent, leſquelles deux qualités ſont euidemment contraires à la Cure de l'Vlcere, car toute choſe qui doit âpaiſer la douleur doit relaxer, 1075
or eſt-il que le blanc d'œuf reſſerre manifeſtement, ce qui fait iuger qu'il eſt employé mal à propos, comme auſſi toutes choſes froides: mais tout ce qui eſt chaud fait du bien, donne du ſoulagement & arreſte la douleur.

CHAPITRE XIV.

L'vſage de la Cauteriſation traité methodiquement.

IE veux maintenant mettre en vn certain ordre, & reduire à certains chefs, tous les vſages en general de la Cauteriſation, tant ſuiuant l'opinion d'autruy que la noſtre : Tous les Praticiens font âboutir, ſelon Hippocrate & Galien, les vſages des Cauteres, à ces trois, à ſçauoir à la Vacuation des mauuaiſes humeurs, à la deſiccation & corroboration 1076
de la partie aſſignée, & à ces deux enſemble : le Cautere ſert pour l'Euacuation, dans l'Hydropiſie, par exemple, comme on voit en l'Aphor. 6. 28. A la corroboration, comme en vne ſuppuration du Foye, & en ceux qui ſont trauaillés de Paralyſie, Aphor. 45. Sect. 7. Pour la deſiccation, comme dans les Hæmorrhoides l'Ægilops, l'Ozæne &c. Il fait ces trois choſes en méme temps dans la Sciatique: Vegetius au liu. 1. de la Medecine des Beſtes ch. 28. en trouue encor des autres, quand il dit que la Cauteriſation reſſerre ce qui eſt relaxé, diſſipe les inflations, qu'elle humecte & deſſeche, qu'elle fait fondre ce qui eſt gelé, qu'elle ſert à emporter les Carcinomes, âpaiſe les vieilles douleurs, qu'elle remet les parties en leur premiere temperature, qu'elle emporte les excreſcences contre Nature & „
ne permet pas qu'elle paſſe plus auant; car dit-il, quand on aura fait ouuerture de „
la peau auec le Fer chaud, tout ce qui eſt de mauuais vient à concoction & matu- „
ration & à ſortir liquide, ayant eſté fondu par le Feu; par ce moyen le mal eſt gue- „
ri & la douleur emportée, puis la Cicatrice venant à ſe former, la partie ſe reſſer- „
re & en deuient plus robuſte, la peau reſtant comme indiſſoluble: Vidus Vidius Florentin a eſté en quelque façon de cét âuis, lequel au li. 4. de ſa Chirur. dit que que l'vſage du Feu eſt de boucher, reſſerrer, ouurir, échauffer, deſſecher & conſumer l'humidité: mais P. S. Diuerſus au Comm. ſur le li. 2. des malad. t. 22. & L. Sotus

ſur le liure *de Loc. in Homin.* tr. 31. en ont fait trois genres, le premier eſt pour la deſiccation des humeurs qui ſe iettent ſur quelque partie en faiſant des Fontanelles, afin que la Nature, (gouuernante du corps) s'accouſtume à faire ſortir les humeurs par là peu à peu, leſquelles auparauant elle chaſſoit tout d'vn coup: de laquelle maniere de Cauteriſation on ne ſçauroit dire ſi elle a eſté connue à Hippocrate, car pluſieurs & entr'autres Salius & Septalius la reiettent comme illegitime & inutile: la ſeconde eſt pour deſſecher les parties trop flaſques & humides & pour les fortifier; la troiſiéme eſt pour arreſter au paſſage les humeurs qui ſe iettoyent ſur quelque partie, à ſçauoir en coupant le Vaiſſeau par le milieu, & y faiſant vne Cicatrice: Fallopius en ſon liure des Cauteres âporte vne autre diſtinction, mais peu differente, quand il le fait ſeruir, tant pour conſumer la pourriture, que pour diſſiper les ſuperfluités d'vn Vlcere inueteré, comme auſſi pour corroborer les parties malades, ce qu'il a aſſurement pris du Conciliateur en la diff. 209. ſi on y âioute ſeulement l'vſage qu'il luy âtribue d'arréter le ſang, mais l'a-il emprunté d'Auicenne lequel au liur. 1. Fen. 4. doctr. 5. ch. 29. a laiſſé par écrit que la Cauteriſation eſt vn remede fort vtile pour arreſter la corruption & pour fortifier vn membre, quand on le veut ramener à ſa premiere complexion, pour conſumer des matieres retenues en quelque membre & pour retenir vn flux de ſang.

Mais I. Coſtæus au ch. 16. du liu. 1. des Remedes que l'on tire du Feu Part. 17. en a parlé plus methodiquement, On ſe ſert, dit-il, de la Cauteriſation en toute affection contre Nature, qui eſt ou maladie, ou Cauſe, ou Symptome: vne maladie eſt, ou materielle, comme parlent les Medecins, ou immaterielle: c'eſt à dire qui conſiſte au ſeul changement de complexion par excés de froideur & d'humidité; celle-ci eſt corrigée par la ſechereſſe du Feu, & celle là par ſa Chaleur, ainſi le Feu remedie aux maladies d'Intemperie & de ſolution de continuité, c'eſt à dire aux Vlceres: ſi c'eſt vne Intemperie materielle, le Feu ſert en faiſant Vacuation, comme auſſi dans les maladies de compoſition; ainſi vn Abſcés étant ouuert, le Pus en ſort, & la tumeur des Hydropiques s'âbaiſſe par l'écoulement des eaux, ſi toſt que l'on a fait inciſion au Peritoine: Par ce moyen la Cauteriſation guerit toutes ſortes de maladies en faiſant vacuation & alteration; attaquant auſſi la Cauſe du mal quand elle fait Auerſion d'icelle, c'eſt à dire Reuulſion ou Deriuation: mais elle va au deuant des Symptomes, ou en âpaiſant la douleur & ôtant ſa cauſe, ou en corrigeant l'Intemperie, ou en ôtant le ſentiment; elle arrête auſſi vne Hæmorrhagie, faiſant venir vne crouſte ſur l'Orifice de la véne.

Voilà le langage que tient Coſtæus: Or L. Septalius au 5. li. ſur le Comment. du liu. d'Hippocr. *de Aëre, Aq. & Loc.* text. 37. p. 46. luy attribue encor des autres vſages leſquel on ne ſçauroit rapporter aux precedents, deſquels le premier eſt qu'il empéche quelque choſe de ſortir, car la Cauteriſation reſſerre les parties, la chair deuenant plus ferme, comme on le voit en l'Enterocele: l'autre eſt qu'il conſume la matiere qui eſt arrétée & endurcie en quelque partie, ſur

quoy

quoy il faut voir le liure des affect.internes d'Hippocr.le troiſiéme eſt qu'il coupe des parties Calleuſes,aſçauoir dans les Fiſtules,ce que pratique Hippocrate au liure des Fiſtules.

Mais comme ie ne trouue pas qu'aucune de toutes ces partitions comprenne tous les vſages de la Cauteriſation, i'en veux propoſer vn' autre dans laquelle ils entrent tous, que i'ay dêia marqué ci deſſus & rêpõd aux facultés des Medicamẽts chauds ſelon les premieres,ſecõdes & troiſiémes qualités,leſquelles ſi elles ne ſe trouuent pas veritablement dans le Feu actuel,qui eſt chaud au dernier degré, neantmoins on les luy peut attribuer entant que toutes choſes ſont chaudes à cauſe qu'elles participent du Feu, outre qu'il peut tellement eſtre moderé ſelon la matiere ou il eſt imprimé, & ſelon les diuerſes moderations qu'on luy donne, comme auſſi ſelon que celui qui s'en ſert en âproche plus ou moins, qu'il produit ſes effets en la même façon que les corps miſtes: Ie diray donc que 1077
le Feu échaufe par le moyen des premieres qualités actiues, qu'il deſéche par les paſſiues,qu'il attenue,diſſipe,pourrit, ramollit & fond par les ſecondes;qu'il oure,relaxe,reſſerre,attire, comprime, par les troiſiémes, qu'il fait des Veſſies & crouſtes, qu'il cauſe du dêmangement & de la mordication par les quatriémes, S'il y en a de telles: Voilà ce que fait le Feu par ſes qualités, mais il a encor d'autres vertus par ſa ſubſtance,aſçauoir d'êpuiſer,conſumer, corrompre,& comme 1078
dit Galien, d'inciſer entierement la ſubſtance de ce à quoy on l'âplique : Voila quant aux facultés eſſentielles,mais par accident il retient ce qui ſort hors du corps,il dêtourne, intercepte la fluxion des humeurs, arrête le ſang en formant vne croute, il fortifie les parties voiſines en bouchant le paſſage du lieu qui a eſté cauterisé : Ainſi les Amazones ſe cauteriſoyent la mammelle pour corro- 1079
borer l'Epaule,comme dit Hippocr.an liu.de Aëre,aq.& loc.Il fait auſſi ceſſer la douleur,vuide le Pus, &c. Autant donc qu'il y a de faculté de Medicaments,au- 1080
tant s'en trouue-t'il dans le Feu & de plus grandes,à cauſe de quoyil luy faut attribuer autant d'vſages, s'il y a quelqu'vn qui les puiſſe tous reconoiſtre.

Outre tous ces vſages en general leſquels i'ay deduit en peu de mots, il y en a vne infinité d'autres particuliers qui ont eſté inuentés par l'induſtrie de l'homme ſelon les diuerſes incommodités qui ſe ſont preſentées, deſquelles ie ne veux pas parler à preſent,mais dans la ſuite du diſcours, commencant dés la Teſte, pour finir à la plante du Pié, n'y ayant aucune partie du corps qui n'en ait reſſenti quelque benefice.

CHAPITRE XV.

Plaintes de plusieurs grands hommes de ce que l'on a abandonné l'vsage du Feu, & leurs exhortations pour y reuenir.

SI dans la Cauterisation il se trouue vne si grande diuersité d'vsages & si excellents, qui ont esté recommandés par les oracles des plus grans personnages & reconnus par les plus habiles Praticiens, Ie ne puis comprendre par quel malheur on la laisse en arriere & que l'on ne s'en sert quasi plus, dequoy ie n'ay pas fait moy seul des plaintes, mais plusieurs Autheurs illustres : Le premier de ceux que i'ay leu est Rhases au liure des Cauteres, lequel se plaint de ce que les Anciens auoyent la coustume de cauteriser en plus de parties & de maladies que l'on ne fait à present: d'où ie tire cette conclusion que si on se sert moins frequemment de la Cauterization, & en vn plus petit nombre de parties & de maladies, au temps ou nous sommes, que cela ne peut être qu'auec vn grand preiudice : L. Sotus au Comm. sur le liure d'Hippocrate de loc. in hom. tex. 31. dit que dés quelque temps en ça la Cauterisatiõ est presqu'hors d'vsage, sans sçauoir ce qui a pû seduire les Medecins: Mercurial au Comm. sur le liure d'Hippocrate des maladies Nu. 6. dit que les Anciens Medecins recouroyent à la Cauterization en toutes les maladies ôpiniatres qui viennent de pituite, apres auoir essayé en vain tous les autres remedes, de laquelle ils ne se seruoyent pas en vne seule place (comme font quasi tous les Praticiens de ce temps) mais en plusieurs : Quant à moy i'approuue extremement leur conseil, car ie ne puis pas comprendre comment il peut arriuer qu'vne grande quantité de pituite puisse être épuisée par vn petit Vlcere: ce qui nous sert d'enseignement que ces Anciens Medecins êtoyent plus hardis à se seruir du Fer & du Feu que nous ne sommes
1081 & qu'ils gueriſſoyent de plus dangereuses maladies, Et P. S. Diuersus sur ce passage dit, qu'Hippocrate ne se contente pas de cauteriser en vn endroit ou deux, comme font les Praticiens de ce temps, mais en plusieurs & iusqu'à huit, ce qui semblera étrange à ceux de nôtre tems, Or voici la cause de cette difference, c'est que les Anciens Medecins auoyent principalement confiance en la Cauterization dans les maladies ôpiniatres & sur tout celles qui viennent de pituite; Or ils s'en seruoyent, non pour faire des fontanelles qui coulassent conti-
1082 nuellement comme à present, mais ou pour dessecher, ou pour attirer au dehors quelque matiere, ou pour l'arreter au passage, gueriſſants en suite telles Cauterizations comme des brulures, y faisants venir la Cicatrice quand ils auoyent obtenu ce pourquoy ils les auoyent fait: Or quoy que cette forme cause de la douleur & donne de la frayeur au malade, elle n'est pourtant pas à reietter, veu

quelle

quelle peut deliurer & guerir de grandes incommodités : & tout nouuellement Aquapendens en ſes Operations Chirurgiques au chapitre de la Chirurgie qui s'exerce ſur la chair, dit ceci, Quelquesfois auſſi les Chirurgiens ſont craintifs & s'abſtiennent trop volontiers du Fer chaud, ce qui eſt cauſe qu'ils ne gueriſſent pas les Vlceres qui deuiennent tres opiniatres: Mais pourquoy ne ferai-ie pas mention de I. Hollier perſonnage accompli en toute doctrine, fort verſé en Hippocrate, & le plus animé de tous les Medecins Chirurgiens pour reſtaurer la legitime Chirurgie ? Celui-ci a laiſſé pluſieurs témoignages de ce que ie dis dans le libelle de ſes Obſeruations, en la premiere deſquelles il dit, Qu'en vn mal inſupportable de Teſte, & qui ne donne aucun relâche, lequel reſiſte à toute ſorte de remedes, qu'il ſe faut ſeruir du Fer & du Feu, Que c'eſt en vain que l'on ſe ſert de Purgatifs, Ventouſes, Medicaments locaus, &c. Parce qu'il y a vne intemperie habituelle en la Teſte auec vne certaine imbecillité, Et qu'il eſt certain que pluſieurs ſe ſont bien trouués apres la Terebration & Cauterization, comme auſſi en l'Epilepſie, manie, melancholie, migraine : Et au Commentaire ſur l'aphor. 45. Sect. 7. il dit que les Anciens ſe ſeruoyent ſouuent du Fer & du Feu quand les autres remedes ne ſeruoyent de rien, parce qu'ils ſoupſonnoyent qu'il y auoit quelque Pus qui corrompoit les parties : I. Coſtæus a tenu le même langage au 2. liure des Remedes que l'on tire du Feu, chap. 2. ce qu'ils ont tranſcrit d'Aretée au liu. des Paſſions Chroniques, chapitre de la Cephalée, ou bien d'Aurelian au liure des Paſſions Lentes chap. 4. Gourmelin, Compatriote d'Hollier a auſſi eſté de ſon ſentiment en la Sect. 2. de ſa Chirurgie lequel parle en ces termes. Ie ne ſçay ſi c'eſt par la negligence des Chirurgiens ou par la 1083
molleſſe des malades que l'on eſt venu à l'vſage du Cauſtic potentiel en lieu de l'actuel, duquel on ſe ſert ſeulement dans les vices des Os, vne effuſion de ſang & apres l'amputation d'vn membre, qnoy que l'action du Feu ſoit & plus prompte, & plus ſalubre, & plus aſſeurée. I. Heurnius au 1. liure de ſa methode à la Pratique au chapitre des Pyrotics, C'eſt merueille, dit-il, qu'en ce ſiecle, on paſſe ſous ſilence ce remede qui eſt de ſi peu de frais, lequel on croit n'étre pas bon parce qu'il eſt à trop bon marché, C'eſt le malheur de ce ſiecle de Fer, qui ne peut être âdouci que par l'or, ou bien parce qu'on ſe veut ſeruir de remedes legers en vn mal violent qui retardent plutoſt la mort qu'ils ne l'empéchent, pour complaire au malade : I. Guaſtauinius en ſon liu. des Paſſages choiſis de la Medecine chap. 16. ou il trauaille à faire obſeruer la Laryngotomie proposée par les Anciens, écrit ceci: Les Inciſions & Cauterizations étoyent plus en vſage anciennement, car, comme il y a apparence, ils en conoiſſent mieux l'vſage & eſtoyent plus hardis, car ils ouuroyent & cauteriſoyent à l'ordinaire, non ſeulement les Hydropiques, les Pleuritiques & les Empyematics, mais auſſi les arteres des Tempes fort vtilement, en pluſieurs maladies de la Teſte & pluſieurs autres parties, comme on peut voir, &c.

1083 Semblablement auſſi P. Alpinus Medecin (duquel i'ay touſiours fait grand état, mais principalement parce qu'il a tâché de remettre en vogue pluſieurs arrets des Anciens qui ſont hors d'vſage) ſe plaint de ce que l'on a laiſsé en arriere les remedes que l'on tire du Feu, diſant à l'entrée de ſon liure de la Medecine des Ægyptiens & au liu. 3. chap. 12. que l'on a laiſsé perdre l'vſage du plus excellent & du plus efficace de tous les remedes, lequel fait des miracles dans pluſieurs maladies tenues pour incurables, & qui étoit fort en vogue parmi les Anciens Medecins, au grand preiudice de l'Art & de pluſieurs malades.

T. Fienus au 1. liure des Cauteres chap. 1. à compris beaucoup de choſes en peu de mots en parlant des Medecins de nôtre temps, quand il dit, S'il eſt queſtion d'appliquer vn Cautere actuel, cela baille vne ſi grande terreur qu'on croit que c'eſt fait du malade, auant qu'on vienne à l'vſage d'vn ſi grand remede : Et derechef au liu. 5. chap. 11. Il me ſemble, dit-il, qu'il faut auſſi accuſer la douceur des Medecins, de ce que comme on ſe ſert ſeulement des Cauteres dans les grandes maladies & difficiles, neantmoins ils s'en ſeruent ſi peu & ſi rarement : quant à moy i'eſtime que c'eſt vn ſi excellent remede que l'on n'en peut pas reconoiſtre la vertu & l'vtilité ſinon qu'on l'employe frequemment, &c. finalement le même ſe plaint encor au même lieu de ce que perſonne n'a traité à fond d'vn ſi grand & ſi neceſſaire remede : Certainement il n'y a perſonne qui ne doiue être du ſentiment d'vn homme qui parle ſi ſincerement, ſi on conſidere que l'on manque iuſqu'à preſent de perſonnages, parmi vn ſi grand nombre d'Ecriuains, qui ayent trauaillé à éclaircir, defendre, amplifier, & cultiuer en toutes façons le plus grand de tous les remedes : Apres eux tous E. Ferdinandus en ſa Centurie des hiſtoires medic. hiſt. 7. ſe plaint formellement que les remedes tirés du Feu, qui étoyent ſi fort en vſage parmi les Anciens, ſoyent délaiſsés par les Medecins de ce temps auec danger de la vie de pluſieurs malades, Car certainement ce qu'vn Medicament ne guerit pas, le Fer le guerit ; & ce que le Fer ne guerit pas, le Feu le guerit, & ce qui eſt incurable par le Feu, doit être abandonné aux Preſtres & enterreurs; car, dit-il, ie gueris tres-heureuſemẽt par le moyen du Feu, pluſieurs maladies qui ſont tenues pour deſeſperées, &c. Que s'il me faut parler le dernier de l'Eſtat de la Medecine & de la maniere de l'exercer en ce temps, comme la matiere le requiert, Il n'y a perſonne qui oſe ſe ſeruir du Feu, qui eſt le plus genereux de tous les remedes, non pas même en la Gangrene & les Vlceres qui rongent les membres, pour ne dire mot des autres incommodités : Il n'y a perſonne en cette ville, qui ne ſçache ce qui s'eſt paſsé en la perſonne d'Aſcagne Caraffe, perſonnage de la premiere Nobleſſe lequel en la preſente année 1629. comme il étoit aux extremités à cauſe de la Gangrene qui luy étoit venue apres vn Cauſtic mal âpliqué, & que les Medecins domeſtics auoyẽt deliberé d'y mettre le Feu, il ne ſe trouua aucun Chirurgien qui vt ou la dexterité de ce faire, ou les Inſtruments propres pour en venir à bout : quant à l'euenement on le verra ailleurs : Ie ne veux pas laiſſer en arriere vne choſe qui ſeruira

uira à l'éclairciſſement de ceci, que l'on a vne ſi extreme apprehenſion du Feu parmi nous, que quand il eſt queſtion d'appliquer vn ſimple Cautere pour faire vne Fontanelle, on ne l'employe qu'à demi: Ie ne veux qu'vne choſe pour le prouuer, c'eſt qu'vn de nos Chirurgiens, qui paſſe pour être des plus habiles, voulant faire vn Cautere auec le Fer chaud en l'Occiput pour conſeruer la veuë d'vn œil à vne Dame conſiderable, (laquelle ie veux nommer afin que la narration ſoit plus entiere) à ſçauoir la femme de l'Illuſtre George Caſtriot; il l'applica auec tant de crainte & ſi ſuperficiellement qu'à peine fit'-il rider la peau, ce qui obligea de venir au Cautere potentiel, lequel n'ayant pas non plus bien reüſſi, cette Dame fut fort incommodée & quaſi en danger de la vie: & au lieu que l'on a accouſtumé de paſſer du Cautere potentiel à l'actuel, ce grand perſonnage renuerſa vilainement l'ordre ordinaire; Tant il eſt veritable qu'vn mauuais Chirurgien ne ſçait pas comme il ſe faut ſeruir du Feu, & qu'il âprehende quand il s'en faut ſeruir: Si donc ces raiſons font voir qu'il arriue de ſi grands inconuenients, & que les hommes ſouffrent tant de preiudice par le mêpris du Feu, autant qu'il arriue du ſiniſtre vſage d'iceluy, ſouffrirai-ie en mon particulier (puis que ie m'adonne auec tant de ſoin à la Chirurgie, & trauaille ſi genereuſement pour la ſanté de l'homme) que le grand fruit qui vient de la Cauteriſation s'en aille à neant? permettrai-ie que tant d'abus qui ſe ſont gliſsés il y a ſi long-temps ſoyent encor en vogue? au contraire ie feray tous mes efforts pour reſtablir cette genereuſe & Herculienne Chirurgie, par le moyen de laquelle on puiſſe dompter & ſurmonter toutes ſortes de maladies. Dieu veüille me donner vne ſuffiſante vigueur en ce trauail, lequel i'entreprens auec tant d'ingenuité, ſouhaitant que tous les noſtres me ſoyent fauorables, de noms, de langue & d'eſprit; mais il ne faudra accuſer Seuerinus s'il ſemble vn peu Seuere dans l'vſage du Feu, il ne l'employe qu'en vray Aſclepien: Ie crois certainement que cette methode curatiue eſt deſcendue du Ciel, veu que les miſerables & deſeſperés ne peuuent trouuer aucun ſecours qu'en celui-ci, tous les autres eſtants demeurés ſans effet.

SECONDE PARTIE.

DV PREMIER LIVRE DE LA Pyrothecnie Chirurgique.

CHAPITRE PREMIER.

Qui contient toutes les Categories de la Pyrotechnie Chirurgique.

IE veux partager le general de la Pyrotechnie de laquelle i'ay entrepris de parler, Le premier Genre d'icelle eſt la Matiere qui a vne ſi grande varieté & étendue qu'il n'y a aucun corps deſſous la
1085 Lune duquel on ne puiſſe tirer de l'amorce pour le Feu, car y en a-t'-il aucun ou ſimple ou miſte qui ne puiſſe ou prendre Feu ou du moins être échaufé? C'eſt donc à bon droit que Mercurial au Comm. ſur le 7. aphor. du li. 1. a écrit ceci, Quand on parle du Feu, il ne faut pas entendre ſimplement ou du Charbon ou de la flamme, mais tout ce qui peut bruler, comme ſont les Cauteres, ou les Medicaments Cauſtics, Ou les choſes que lon applique brulantes, ou pour attirer, comme ſont les Ventouſes, ou pour bruler & conſumer, & de cette ſorte il y a ũ pluſieurs choſes en vſage tant parmi les Grecs que les Arabes, comme l'huyle, le ſel, les Champignons: car les Anciens ſe ſeruoyent de toutes ces choſes enflammées ou allumées en diuers temps ſelon la diuerſité des corps qu'il faloit cauteriſer, car il y en a certaines qui ſont propres pour les Nerfs, les autres pour la chair, les autres pour les Os, tout autrement que font nos Chirurgiens ordinaires qui ſe ſeruent du Fer chaud en tous cas: le même Mercurial au Comm. ſur le dernier aphor. du liu. 8. examinant la ſentence d'Hippocrate, il dit, que par ce mot de Cauteriſation il entend tout ce qui déſſeche extremement, reſſerre & durcit la peau, cõme fait le Feu, lequel apres qu'il a agi, la Cicatrice qui reſte reſſerre les Os & les empéche de ſortir hors de leur place.

Quelques vns ont donné vne ſi grande étendue au Feu, qu'ils y ont compris beaucoup d'autres choſes, & entr'autres I. Coſtæus au premier liu. des Remedes tirés du Feu ch. 30. & en quelque façon auſſi Celſus liu. 4. ch. 4. leſquels attribuent

buent la faculté de bruler à la moutarde, la faisants aller du pair auec les Fers chauds, & à des plantes qui ont vne vertu Caustique, à sçauoir au Ranuncule, à l'Euphorbe &c. ce qu'a aussi proposé Galien en son liure de la Theriaque à Piso: On peut donc en ce sens mettre en rang & les Bains chauds à cause de leurs vapeurs & exhalaisons chaudes & qu'ils participent de quelque mineral chaud comme du Soufre, du Sel, du Nitre, de l'Alun, du Vitriol, du Bitume, du Camfre, de la Chaux, des Cendres, entrainant auec soy quelque portion d'iceux, ou bien prennent leur qualité par le moyen de l'ébullition, ou attirent leur vertu en quelqu'autre façon, comme ie feray voir ensuite par le menu.

Mais on pourroit plus iustement y comprendre la chaux & les cendres qui restent apres la Combustion & principalement les sels des Chymistes & leurs fæcules qui tiennent du Feu & de l'Empyreume, & sont décrites par I. du Chesne en sa Pharmacopée rétablie & par ceux de son Echole: Ie parleray premierement de la chaux, comme de la plus efficace, mais premierement ie presuppose auec Estienne Roderic en son liu. 3. des Meteores du Microcosme ch. 19. & auec B. Maranta en son liure de l'Eau ferrée, comme aussi auec tous les Medecins & Philosophes, que la chaux & toutes ses particules, quoy qu'elle soit fraichement détrempée, ne laisse pas de garder sa solidité naturelle, à cause dequoy le Feu y est fort bien re- 1086
tenu: ce qui est manifeste parce que ces cendres, qui sont reduites en petites particules & sont moins solides, entretiennent vne moindre chaleur, Cæsalpinus en son liu. 2. des Metaux ch. 7. est aussi de méme âuis quand il dit qu'il n'y a aucune chose qui ait passé par le Feu qui retienne si long-temps des traces de chaleur en sorte qu'elle brûle & face des croutes, comme est la chaux, mais que par succession de temps elle perd ses forces, ce Feu caché venant à se dissiper: mais M. Sauonorola au liu. des Bains ch. de la chaux a le premier expliqué ceci en peu de mots: Quant à la Lexiue faite auec chaux, (ou il n'y a aucune difference) Diodore Euchiontes au liu. 1. de la Polychymie ch. 15. en a parlé en ces termes: Il faut „
sçauoir, dit-il, que toute lexiue est extrememene forte le premier iour: vn peu „
moindre le second, que pour cette raison quand on s'en veut seruir, il faut que ce „
soit le premier iour: Voilà leur âuis lequel a esté expliqué quasi en mémes termes par Galien au li. 9. des simpl. ch. de la Chaulx, & auant luy par Theophraste le Peripateticien en son liure du Feu, lequel a dit que la méme chose arriue au plâtre en la Phenicie, âioutant que la Nitre brulé si tost qu'il est tiré hors de terre, a vne semblable vertu, car en versant dessus de l'eau chaude, il échaufe & agit sur le sens de l'atouchement.

Quant à moy ie ne trouue rien d'admirable en la chaleur qui est en la lexiue, ou en l'eau des Bains chauds, car quand il suruient quelque humidité, ces corps solides se ramollissent & font passage aux particules du Feu lesquelles elles attirent dehors: le Feu donc demeure mélé auec l'humidité: par ce moyen & toute sorte de lexiue & les eaux de quelques Bains, tandis qu'elles sont mêlées auec des cendres ou auec de la chaux, par le seul attouchement elles peuuent rendre seruice à l'homme & le guerir de quelques maladies.

De la matiere ſolide propre à Cauteriſer.

Or ayant commencé à parler de la matiere qui eſt propre à Cauteriſer, il ſera à propos d'en donner des exemples tirés des bons autheurs, & premierement ie parleray de la ſolide, laquelle eſt de trois ſortes, car ou on la prend des plantes, ou des metaux ou des animaux; & derechef on ſe ſert d'vne partie d'iceux ou en forme de Charbon, ou de flamme, ou en leur baillant le Feu & la chaleur en quelque autre façon: on prend encor, ou les parties principales de ces matieres, ou les excrementities & ſuperflues; qui ſont derechef ou naturelles & telles que la Nature les preſente, ou âiuſtées par l'Art: car nos anceſtres s'en ſont ainſi ſeruis pour la gueriſon de pluſieurs maux: Il ſera facile au Lecteur
1087 de les conoiſtre de luy meſme, ce que ie laiſſe en arriere afin qu'il ne ſemble pas que ie veüille éplucher tout trop curieuſement: Hippocrate cauteriſe par fois auec vne éponge trempée en huyle laquelle il allume, comme on le
1088 peut apprendre au liure de la veüe: quelquefois il allume du lin crud, dans la
1089 Sçiatique & la Goutte, au liure des affect. 30. & 32. Par fois il ſe ſert de Champignons, comme quand il veut cauteriſer le Foye numer. 19. 20. 28. 31. 33. 56. quelquefois de petits fuſeaux de buys leſquels il trempe en de l'huyle boüillante, les appliquants tous ardents au dit liure numer. 31. & 57. & au liure 3. des maladies texte 21. & 5. des Epid. tr. 31. qui a eſté peut-être imité par Ætins liure 12. chapitre 3. & celui-ci ſuiui par Haliabbas Serm. 9. part. 2. du Theiſir: leſ-
1090 quels ſe ſeruent de la racine de l'Ariſtolochie longue trempée premierement en huyle & puis allumée dans la Pleureſie, ſe ſeruants de la méme racine ou de celle de Saponaire, apres y auoir mis le Feu, en la Sçiatique pour exulcerer la partie: Dioſcoride en ce cas ſe ſeruoit de la fiente de Chevre allumée: les
1091 Barbares, comme dit Paul, ſe ſeruoyent d'Iſches allumées, & Ætius s'en ſert pour arreſter les defluxions ôpiniaſtres ſur les yeux, cauteriſant les Tempes: pour reuenir aux Barbares, Herodote en ſa Melpomene, raconte que les Pœnes Nomades, peuples fort anciens, auoyent accouſtumé de brûler auec de la laine les
1092 vênes du ſommet de la Teſte à leurs enfans quand ils auoyent quatre mois pour
1093 arreſter les Defluxions d'vne pituite ſubtile qui leur étoit fort familiere, & les Muſitains, comme i'ay dit ailleurs, Cauteriſoyent les Vlceres auec de la chair de porc, comme dit Strabo en ſa Geographie liure 15. mais Aurelian ſe ſeruoit des mêmes Iſches contre l'Hydropiſie & les fluxions ôpiniâtres qui tombent ſur l'Eſtomach, Or ces Iſches, comme croit Fallope, eſt l'Ellychnium de Tharſe ou méches de lampe ou chandele, qui ſont particulierement recommandées par Galien au 13. liure de ſa Methode chapitre 5. & 14. liure chap. 4. & au 3. liu. des Temperam. au 2. liure des ſimples & ailleurs: Ie ne veux pas non plus paſſer ſous ſilence ce que dit Vegetius au liu. 2. de la Medecine des beſtes cha. 28.

que

que le Polypus reçoit gueriſon, étant ſouuent Cauteriſé auec vn morceau de plomb quarré échauffé. Entre les Arabes, Auicenne Cauteriſoit les Verrues & 1094
& les Cornes auec vn morceau de bois brulé au liu. 4. Fen. 3. ch. 13. & à ſon 1095
imitation Guy de Cauliac tr. 6. Doct. 6. ch. 7. Albucaſis paſſe vne branche de Myrthe ou d'Ariſtoloche allumée ſur les vilaines Puſtules qui viennent de corru- 1096
ption d'humeurs au liu. 1. ch. 57. Alſarauius Tr. 29. ch. 4. aſſure que l'Aldenul, c'eſt à dire le Froncle, quand il commence à pouſſer & n'eſt pas encor auancé, 1097
eſt heureuſement cauterisé par vne branche de Myrthe allumée : Iſaac au liu. 9. de ſa Pratique ch. 85. rétablit vn Eſtomach exceſſiuement froid & humide auec 1098
de la gomme de chêne qu'il fait allumer & diſtiller goutte à goutte : Meſué au 2. liu. de ſon Grabadin au ch. de l'extraction des Dents, quand il y a de la douleur, les brûle auec vne coquille de noix (que ie crois eſtre de Pin) & auec vne 1099
larme d'Encens allumé : Entre les Modernes A. de Villeneuue au liu. 2. de ſon Breuiaire ch. 45. dit que c'eſt vne experience aſſurée que les Verrues & porreaux s'en vont en cinq ou ſix iours, ſi on les brûle auec du papier de coton & auec les 1100
cendres chaudes d'iceluy : F. Plater au liu. 3. de ſa Pratique au titre de l'Extuberance pag. 399. Cauteriſe les Verrues, les Cloux & autres Tubercules ſemblables auec du papier, ou auec vne cheneuotte ſoufrée, ou auec vne goutte de cire, qui tombe d'vn flambeau penché en bas, ou auec vne branche de Betula allumée: Et le méme au titre de l'excretion du ſang page 720. fait venir vne croute ſur vne Playe qui eſt auec perte de ſang la bouchant auec du cotton ou il met le Feu; 1101
lequel il y laiſſe éteindre, ou en y verſant de la poix fondue : que ſi c'eſt quelqu'vne des extremités qui a eſté coupée, comme le bout du doigt, il le fait mettre dans de la poix fondue, l'y retrempant pour vne ſeconde fois 1102
apres l'en auoir tiré, ce qui ſert principalement à cauſe de la croute qui y vient & que la poix venant à ſe prendre, elle ſert de couuerture à la Playe : Rondelet en ſa Prat. ch. 36. & Mercurial en ſon liu. des maladies des enfants au ch. de l'Epilepſie, met vn Tiſon allumé en la foſſette du col des enfants qui ſont ſuiets à l'E- 1103
pilepſie, ce que pratique auſſi Fallope en ceux qui ont eſté piqués par quelque 1104
beſte venimeuſe, en ſon liu. des Tumeurs ch. 6. & au ch. 11. ou il parle des Pyrotics, il ſe ſert d'vne coquille de noix, ou d'eſcargot, ou d'vn œuf allumée, ou d'vne branche de Myrthe ou de buis.

De la matiere fluide bonne à Cauteriſer.

Quant à la matiere fluïde, en voici quelques exemples, Albucaſis au liu. 2. 1105
ch. 19. Cauteriſe les Cors des Piés & les Verrues auec de l'eau boüillante qu'il verſe par vn entonnoir, Guidon doctr. 6. tr. 6. ch. 7. ſe ſeruoit de ſoufre fondu apres auoir premierement coupé & enfermé dans le trou d'vne petite Platine, pour garentir les parties voiſines : Archigenes dans Galien verſoit du plomb fon- 1106
du ſur l'Ægilops par vne Cannule, au li. 5. de la comp. des medicam. locaux ch. 2. 1107

1108 G. Salicet au liure 1. chap. 59. Cauterisoit l'Anthrax auec cire, Terebenthine & huyle mélés enſemble: Albucasis liu. 1. chap. 12. Cauterise le Sinciput en la melancholie auec du beurre fondu versé tout boüillant ſur le Sinciput entourê d'vne coronne de lin, & le méme au liu. 2. ch. 23. met du coton trempé dans du
1109 beurre boüillant ſur des Dents creuſes: Alſarauius tr. 7. chapitre 2. l'y verſe tout boüillant. Ætius liure 2. Serm. 4. chapitre 23. guerit des Genciues rongées
1110 auec de l'huyle boüillante, ce qu'il a pris d'Auicenne liure 3. Fen. 8. chap. 3. Et celui-ci au ch. 1. Fen. 4. doct. 5. ch. 28. s'en ſert auſſi pour Cauteriſer les parties ou il y a de la corruption apres auoir fait Inciſion, & pour âdoucir la douleur de Dents Celſus liu. 6. chap. 9. & à Vigo liu. 6. les touchent auec de la laine
1111 trempée en icelle âtachée au bout d'vne Sonde; & Vidius au liu. 4. de ſa Chirurgie ch. 11. s'en ſert indifferemment en toutes parties comme apres l'amputation du ſixiéme doigt, cauteriſant auec de l'huyle, ce que pratique auſſi Vi-
1112 go liu. 9. ch. 31. & P. Argillata liu. 5. tr. 12. ch. 1. ce qu'ils ont pris les vns & les autres d'Auicenne liure 1. Fen. 4. doct. 5. chapitre 17. Aurelianus au liu. 2. des maladies Chroniques chapitre 4. & Auicenne liu. 3. tr. 4. s'en ſeruent dans vne rage de Dents, la mettant ſi chaude que l'on la peut ſupporter: Galien au 5. liu. des medicaments locaux chap. 8. y applique vne branche d'Origan auſſi trempée en huyle brulante, ou de Ricinus, ou vn grain de ſemence de Staphyſaigre
1113 miſe au bout d'vn ſtyle pointu, G. Salicetus liure 1. chapitre 55. s'en ſeruoit pour conſumer les Porreaux & les Cloux: Guidon trait. 6. doct. 1. chap. 8.
1114 apres l'amputation d'vn membre pour faire venir vne croute: Symph. Campe-
1115 gius l'employe ainſi dans la Paronychie lors qu'elle trauaille le plus. Paré liu. 9.
1116 ch. 36. en met ſur vn Nerf coupé pour arrêter la douleur, ce qu'il a pris de N. Florentin tr. 4. Somm. 1. Serm. 7. au ch. des Nerfs, quoy qu'Angerius liu. 2. ch. 2. & Ruland liu. 2. ch. 1. veulent qu'on ſe ſerue du Fer chaud en la piqueure du Nerf: C'eſt ma couſtume de me ſeruir d'huyle de Sehu boüillante dans les Playes d'Ar-
1117 quebuſade qui ſont auec contuſion, quoy que quelques-vns preferent la Terebenthine boüillante: *P. ab Argillata* liu. 1. tr. 1. chap. 20. où il nomme pour autheur G. à Saliceto, cauteriſe le Charbon faiſant degouter vne chandele deſ-
1118 ſus.

I'ay iuſqu'à preſent fait voir la grande êtendue de la matiere propre à Cauteriſer de laquelle il y a plus de ſortes que l'on ne croit, dequoy ie bailleray encor des exemples dans la ſuite en paſſant.

1119 Voilà le premier genre expliqué; le ſecond eſt du volume, ou comme parlent les autres, de la Dimenſion que doit auoir l'Ignitabule qui contient ou porte le Feu, car la Cauteriſation ſe fait autrement quand on ſe ſert d'vn Fer large & fait vne autre impreſſion que quand on ſe ſert d'vn petit, & autrement par vn ſo-
1120 lide que par vn delié: Il faut rapporter la figure à ce genre, laquelle fait agir diuerſement, car vn rond & en forme de globe ou ouale fait bien plus d'effet qu'vn pointu, & vn quarré parfait ou en cube plus qu'vn triangle, & celui-ci plus qu'vn plat & étendu en platine.

Outre

Outre le volume il faut auſſi regarder au nombre des Cauteres qui ſont ou 1121
ſimples ou composés, comme auſſi l'adminiſtration, quand on les âplique vne
ſeule fois ou pluſieurs: ainſi Gordon apres Rhaſes, quand il veut réueiller vn
Apoplectic, il fait âprocher à diuerſes fois de la Teſte vne paële rougie au Feu 1122
iuſqu'a-ce où qu'il reuienne, où qu'on reconnoiſſe qu'il eſt mort.

Le quatriéme genre conſiſte en la qualité des corps échauffés, à ſçauoir quand 1123
la matiere eſt ou ſerrée ou rare, ou quand on baille le haut degré de Feu ou le
plus bas ou vn mediocre, car ſelon l'impreſſion des qualités il fera vn plus grand
ou moindre effet: comme ſi c'eſt vne matiere graſſe ou aride, inflammable ou
non, qui laiſſe du Charbon ou non; qui conſerue long-temps ſa flamme &
charbon, ou qui s'éteint facilement, &c.

Le cinquiéme genre eſt des ſuiets qui reçoiuent le Feu, c'eſt à dire, des na- 1124
turels & temperaments, car autrement faut-il Cauteriſer en vn temperament
chaud, autrement en vn froid, ainſi eſt-il d'vn humide, d'vn ſec, d'vn
gras, d'vn maigre &c. Il faut vſer de la meſme diſcretion quant aux parties du 1125
corps, car autrement faut-il agir ſur vn os ou Cartilage, autrement ſur la
chair, autrement ſur vn ligament, ſur vne membrane, & en fin autrement
ſur vne partie ſenſible, & autrement ſur vne qui n'a pas du ſentiment, com-
me entre les parties Organiques, les feſſes & les parties charnues portent
mieux le Feu que les décharnées, & la Poitrine moins que les Iointures & ex-
tremités: Voilà ce qu'il faut conſiderer touchant les parties qui ſont en vn êtat
neutre, car quant à celles qui ſont malades, il faut cauteriſer diuerſément
vne partie Vlcerée, & autrement vne qui eſt entiere, autrement vne Playe
inueterée & vne nouuelle, & autrement des parties Calleuſes que des mol-
les.

Le ſixiéme Genre regarde la vertu & faculté d'agir laquelle eſt double, l'vne
eſt âpelée par Valleriola Actuelle, & l'autre Potentielle, vulgairement des Cau-
ſtics: ce dernier comprend les medicaments qui ont vne faculté ignée, & le pre-
mier eſt le Feu méme qui fait touſiours vn prompt effet & au deſir de celui qui
s'en ſert: Il faut faire mention icy d'vne troiſiéme maniere & neceſſaire, à ſçauoir
du Soleil, car comme ie feray voir, il brûle & échaufe outre meſure, de ſorte
que les anciens ont tiré non ſeulement d'iceluy le moyen de brûler & d'échau- 1126
fer; mais auſſi ils ſe ſont ſeruis des choſes qui ont tiré leur chaleur de luy, car ils
gueriſſoyent l'Hydropiſie enfouïſſant le patient dans du ſablon ou aréne, dans de
la boüe séche, dans des peaux & autres choſes qui auoyent eſté échaufées par la
chaleur de l'eſté; mais les Cauſtics reçoiuent ſi diuerſement le Feu, que les vns en 1127
acquierent vne qualité corrompante, les autres vne corroſiue, les vns font venir
des Veſſies, les autres des croûtes, deſquels parle Galien au liu. 5. ch. 5. des medicam.
ſimples, dont i'ay fait mention en mon traité Pharmaco-Chirurgique, & quoy
que leur naturel ait du rapport auec le Feu Actuel, neantmoins ils luy ſont beau-
coup inferieurs & en certitude & en promptitude d'agir, & en vertu de fortifier 1128

laquelle il faut touiours recercher, & finalement au bon ſuccés, mais il y a deux
1129 manieres de ſe ſeruir du Feu, l'vne en preſſant bien ferme ſur la partie & l'y tenant arreté quelque temps, & l'autre en ne faiſant que toucher ſans s'arreſter, & derechef vne autre quand on le fait entrer bien auant, ou bien en touchant ſuperficiellement, en voici des exemples, on en trouue dans tous les autheurs de celui que l'on arrête long-temps ſur la partie: quand Hippocrate veut cauteriſer
1130 le Fondement vlceré, apres y auoir mis vne cannule, il commande que l'on retire
1131 frequemment le Fer chaud, & au liu. des Hæmorrhoides, il veut que l'on touche fort legerement ces vênes auec le Fer chaud, Celſus liu. 7. ch. 12. touche auec du Fer chaud en courant & legerement auec vn Fer delié fait en forme de Spa-
1132 thule les levres qui ſont creuaſsées profondement, & quand les Gencives ſont deuenues molles & pourries il ſe ſert du Fer chaud, mais à péne les touche-t'-il, ſi doucement il l'applique, C. Aurelianus au 5. liu. des mal. Chroniques conſeillant de s'en ſeruir doucement, dit qu'il ſe faut ſeruir de Cauteres longs & échau-
1133 fés ſans pourtant toucher la peau, & Ætius Tetr. 2. Serm. 3. ch. 88. en traitant le Rhœas, il ne porte pas le Cautere iuſqu'à l'os, mais en ſorte que la peau & le lieu ou a eſté faite l'Inciſion ſente ſeulement la flamme, & au liu. 2. Serm. 3. ch.
1134 82. il guerit l'Orgeol appliquant deſſus le bouton d'vne ſonde; ſemblablement Albucaſis arrête quelquefois le Cautere, & quelquefois il ne fait que la paſſer en
1135 courant au liu. 1. ch. 16. dans les vices des Paupieres: en certains maux il le tient arreſté ſelon que les vns ſont plus ou moins delicats, & ſelon que le mal eſt pro-
1136 fond ou en la ſurface: Quand à l'Impreſſion, le grand Hippocr. la fait profonde & fait de grandes Eſcharres aux Iſchiadics, au liu. des Aff. internes, ſe ſeruant d'vne legere & ſuperficielle aux Paupieres.

1137 Le Septiéme genre regarde la quantité d'Ignition, ou du Feu que l'on donne au Fer, laquelle eſt quelquefois en vn haut degré, quelquefois en vn bas & quelquefois mediocre: l'vne & l'autre difference vient tant du temps que l'on le laiſſe au Feu, que de la matiere dont on ſe ſert pour l'allumer; car ayant demeuré long-temps au Feu, il brûle auec bien plus de vehemence, mais il a moins d'efficace quand on l'en tire promptement: Il ne ſuit pas pourtant que tant plus il demeurera au Feu, tant plus il âquerra de chaleur, car comme dit Ariſtote au 7. liu. des Politiqs, l'eau ne deuient pas plus chaude à force de ſouffler le Feu & de le faire grand, car elle ne receura de chaleur qu'autant qu'elle eſt capable d'en auoir: Il faut donc prendre garde quand on veut faire vne bien forte Cauteri-
1138 zation, que penſant bien allumer le Fer, le laiſſant long-temps ſous les Charbons, il ne deuienne mol, Or P. Ingraſſias au traité de la Peſte part. 4. ch. 27. tient que quand le Fer demeure trop long-temps au Feu il perd la vertu de brûler: il faut donc apporter de la diſcretion & ne le laiſſer dedans le Feu qu'autant de temps qu'il faut pour le faire rougir, mais il faut amener des exemples de la Cauteriſa-
1139 tion forte ou legere, Hippocrate au liu. 5. des Articulations tr. 44. ſe ſert de la forte quand il veut faire tomber vn os, & quand l'os de l'épaule tombe ſouuent

il

il veut que le Fer ſoit bien tranſparent, c'eſt à dire fort rouge & allumé, mais au liure de la veuë il defend de trop échaufer le Fer pour Cauteriſer les Paupieres: ainſi Celſus liu.5. ch. 28. §. des Vlceres qui viennent aux Piés par froid, il ne veut pas que le Cautere ſoit rouge, mais ſeulement bien échaufé, lequel il veut eſtre de Cuiure, en quoy il eſt d'accord auec Ariſtote en la Sect. 1. probl. 50. 55. 56. Galien en ſon Introduct. ch.18.veut que l'on ſe ſerue d'vn tel Cautere en vn Carcinome, comme auſſi Paul liu.4. ch.7. employe vn Cautere quaſi froid & qui à péne ſent le chaud,contre les marques de Fer chaud,Verruës, Thyms,Acrochordons,ſeulement pour reſoudre & fondre ce ſuc gluant qui eſt enfermé dans ces Tubercules: Entre les Latins O. Horatianus au 1. liu. écrit à Euporiſtus ch. 18. dit qu'vn Cautere quaſi froid eſt d'vn effet aſſuré pour âbatre la force du Charbon: Entre les modernes, Aquapendens apres auoir coupé la Luette pourrie,y paſſe vn petit Fer fait en forme de cueillier échaufé, arreſtant par ce moyen la pourriture; & n'ay rien trouué de plus vtile par experience. 1140 1141

Le huitiéme genre conſiſte en la longue ou briéue application du Feu: car il n'importe pas peu de ſçauoir combien de temps on laiſſe le Cautere ſur la partie & combien il ſe paſſe de moments, car la Cauterization qui dure trop fait vn grand dégaſt; celle qui dure peu,ne fait pas vne grande impreſſion,la moyenne agit mediocrement: Hippocrate a donné vn aduertiſſement là deſſus au liu. des Affect. internes, quand il veut que lors que l'on Cauteriſe en l'Hydropiſie, on ſe ſerue du Feu auec beaucoup de retenue, prenant bien garde de n'aller pas plus auant qu'il ne faut: Le méme au liu. *de Loc. in Hom.* quand il veut arrêter vne mauuaiſe defluxion qui vient des vénes de la Teſte, il ne les Cauteriſe pas en ſorte que la Cicatrice vienne à partager l'endroit qui a eſté coupé, mais ſeulement qu'elle ferme le dedans & le dehors des Vaiſſeaux, afin que leurs tuniques étants roſties & grillées,elles viennent à ſe retirer & étrecir en ſorte que la defluxion ne paſſe pas ſi librement, mais Iſaac au 5. liu. de ſa Prat.ch.85. conſeille que quand on ſe ſert du Feu en vne froideur & humidité d'eſtomach, que l'on n'aille pas iuſqu'au Peritoine. 1142 1143 1144 1145

Le neuviéme genre regarde le lieu de l'application, car quelquefois on tient le Cautere prés de la partie Vlcerée ou autrement incommodée, quelquefois bien loing afin de conſumer icy, ce peu d'humeur qui fait le mal, & la, vne plus grande quantité & pour deſſecher la partie ſelon que la neceſſité le requiert: ie propoſeray pluſieurs exemples en la fin de ce chapitre de ce dernier genre; car quant au premier,il y en a vn remarquable dans Rhaſes lequel pour réueiller les Apoplexies, âproche vne paële échauffée au Feu ſi prés de la Teſte que les cheueux en ſoyent grillés: Et Hippocr. au liu.des Hæmorrhoides, âplique les Cauteres en celles qui ſont âpelées Morales & qui verſent du ſang en ſorte qu'il l'approche ſeulement ſans les toucher. 1146 1147 1148

Le dixiéme genre concerne les empéchements, c'eſt à dire les moyens d'empécher que le Feu ne porte ſa vertu trop auant ou trop en profondeur ou en lar- 1149

geur par le moyen des obſtacles qu'on met entredeux qui peuuent plus ou moins retarder ſon action ou par la proprieté de leur naturel, ou par leur êpaiſſeur, ou par la quantité & le nombre des choſes qu'on met entredeux, par leur qualité, lieu, ſituation & temps, & s'il y a encor quelqu'autres expedients deſquels nous parlerons en leur lieu.

I'ay fait voir iuſqu'à preſent les principaux chefs de ma Pyrotechnie Chirurgique, leſquels êtants rapportés à certaines Categories, ſeront facilement retenus en la memoire: Aquapendens en ſon liure des Operations Chirurgiques au chapitre des Operations qui ſe font ſur la chair en rapporte quelques-
145 vns, mais des plus vſités en ces termes: Quoy que l'on ſe ſerue de pluſieurs ſortes
« de Fers chauds dans les Vlceres, & le plus ſouuent des plus êpais, il y a neant-
« moins quelques empêchements, le premier eſt le ſentiment vif de la partie qui ne
« le ſçauroit ſouffrir: le ſecond eſt la crainte du patient qui ne le peut endurer: le
« troiſiéme eſt par fois des aſſiſtants & des parents, & quelquefois des Chirurgiens
« qui ſont timides & n'oſent manier le Fer chaud, ce qui eſt cauſe que les Vlceres
« ne viennent pas à gueriſon, mais ſont fort ôpiniatres: mais nous romprons
« ces empêchemens par l'obſeruation de l'experience de quelques années, & en
« conſiderant l'eſtat de l'Vlcere que l'on a à traiter: En ſomme on âpliquera le
« Fer chaud ſur tout Vlcere quel qu'il ſoit, commençant dés celui qui a vn vif
« ſentiment, iuſqu'à celui qui en a peu ou point, en ſorte que l'on ait diuerſité
« d'Inſtruments, & que l'on ôte la terreur du Feu au malade: S'il ſe preſente donc
« vn Vlcere qui ait vn ſentiment fort vif, qui n'a pas beſoin d'vne grande deſic-
« cation, & ſi le patient âprehende extrémement le Feu, de ſorte qu'il ne veüil-
« le pas permettre qu'on le touche auec le Fer, que neantmoins l'Vlcere ſoit incu-
« rable par medicaments, il ſe faut alors ſeruir de Fers chauds minces & deliés, leſ-
« quels on âprochera ſans pourtant le toucher, comme commande Hipp. au liure
« des Hæmorrh. Que ſi le patient ſe plaint encor d'vne trop grande & faſcheuſe
« chaleur, il faut donner du rafraichiſſement aux parties voiſines, mettant par deſ-
« ſus vn linge trempé en du gros vin rouge âpre, actuellement froid, ou comme
« font les Turcs en Oxycrat, comme nous auons dit, ou vne platine de Fer bien
« polie: que ſi l'Vlcere eſt encor apres cela d'vn ſentiment exquis & que le pa-
« tient âprehende le Fer, & ſi l'Vlcere a beſoin d'eſtre encor dauantage deſſeché, en
« ce cas il ſe faut ſeruir du Fer chaud, mais ſans toucher la partie Vlcerée, & pour
« ôter la crainte au malade, à peine faut-il toucher le malade pour la premiere
« fois, oſtant tout incontinent le Fer, car à péne ſentira-t'-il par ce moyen la ver-
« tu du Feu, cependant il perdra la crainte & s'y accouſtumera peu à peu: Que
« ſi l'Vlcere vient encor plus grand & abonde en humidité, à cauſe de laquelle il
« faille venir à vne plus grande deſiccation, & neantmoins le patient âprehende
« par trop le Fer chaud, ou ſi la partie a le ſentiment trop vif, en ce cas, outre ce
« que à peine oſera-t'-on toucher à la partie, comme i'ay dit, outre que l'on ôtera
« auſſi toſt le Fer, il faut auſſi changer de place, de ſorte que le Fer ne touche iamais

vn

vn méme endroit, mais vn autre & qui ſoit éloigné, ce que ie tâche touſiours de faire: Que ſi ni l'apprehenſion du Fer, ni le ſentiment de la partie n'empéchent point, alors il eſt bon de le faire, & faut principalement y âpliquer vn gros Fer & bien chaud, quand l'Vlcere eſt aride, hebeté & grandement humide & pourri, car ces Vlceres ſont d'ordinaire de leur nature, ou bien peu, ou point du tout ſenſibles: Il appert donc comme il ſe faut ſeruir du Fer chaud en quel état que ſoit l'Vlcere qu'on vous preſente, Voilà ce que dit Aquapendens.

CHAPITRE II.

Les differentes matieres deſquelles on a accouſtumé de ſe ſeruir pour Cauteriſer.

IL ſera à propos ſi ie viens à parler maintenant de la matiere à laquelle le Feu peut s'attacher: afin qu'on puiſſe approprier chacune à la maladie, Et pour cét effet ie feray mention de celle qui a eſté propoſée par les maiſtres de l'Art, laquelle eſt priſe des trois ordres de medicaments ſimples, à ſçauoir du vegetatif, du mineral & de l'Animal, y comprenant le dernier degré de chaleur qui eſt requis à preſent: Or il ne faut pas trouuer étrange ſi dans ce traité ie mets en auant quelques nouuelles amorces de Feu ou matieres auſquelles il s'attache, que i'ay recerché dans toute la Nature, ce que i'ay fait, non tant pour enrichir cette Pyrotechnie, que parce qu'il y a beaucoup de choſes qui ſe trouuent étre bonnes & propres & ne le ſont pas en apparence & de prim'abord, car ie crois que chaque choſe qui a conceu le Feu, outre la croute qu'elle laiſſe par l'impreſſion de la chaleur, communique encor ſa vertu particuliere, ainſi n'y ayant aucune eſpece de medicament qui n'ait la faculté de produire quelque alteration, qu'elle la garde encor que le Feu y ſoit empreint, laquelle elle communiquera tant plus promptement: mais ie viens à mon deſſein, qui eſt de propoſer tout par ordre, comme par tables. 1151

Le Feu eſt fugitif de ſon naturel, & pour cette raiſon Bernardin Teleſius a tenu qu'il étoit humide, ayant eſté âpelé par Virgile & quelques autres, liquide, il le faut donc arrêter en quelque matiere: la plus ſimple c'eſt l'Air, l'Eau, la Terre, & par apres les choſes qui en ſont composées, mais qui ont du rapport auec chacune d'icelles & quelque grande conuenance, partant il eſt auſſi neceſſaire qu'il y ait quelque matiere ignée: Ie commenceray par la terre comme étant la plus commune de toutes & de plus grande étendue. 1152

Or il y a pluſieurs ſortes de terre, comme l'Argille & ce qu'on en fait, la 1152

Tuile, pots, vaiſſelle, &c. que l'on fait cuire au Feu, entre les terres il y a la ſou-
1154 frée de Radeberg, l'Ipſea de Bauiere : la terre de charbon d'Anuers : Entre les ſucs naturels, & ſel il faut mettre tout ſel mineral, marin, de mareſt, qui ont tous des parties terreſtres: l'eau ſalée a auſſi des parties ſubtiles, mais entre les ſels qui ont paſsé par le Feu, la fleur de ſel eſt extremement ſubtile, comme dit Agricola au 3. liure de la nature des Mineraux : le ſel fondu & qui découle des
1155 minieres eſt bon contre les Fiſtules & les Vlceres ſinueux. Entre les Vitriols il y a le bleu naturel, qui ſe trouue à Naples auec le ſoufre vif de couleur rouge : il y a celuy de Radeberg mêlé auec du ſoufre: Toute ſorte de Pierre ponce & l'Alcionium : Des branches de bois petrifiées, des feuïlles, champignons, écorces, bois, charbons, os, manches, gands: Entre les fluïdes, il y a le verre, & autres, Alſarauius tr. 3. de ſa Pratique ch. 10. & Albucaſ. en ſa Chirurgie part. 2. ch. 6. ſe ſeruent de cailloux faits en forme de doigts, & de petites pierres échaufées qu'ils
1156 mettent dans la cauité de l'oreille pour déſecher l'eau qui s'y eſt gliſsée : Il y a encor le Salpetre, la Cadmia, Pompholyx, l'or, ſon fil & ſes feuïlles, ſon écume, ſa craſſe & la Pierre qui porte l'or : F. Platerus tome 3. au titre de la deforma-
1157 tion page 49. cauteriſe auec de l'or pour empecher que les cheueux ne reuiennent : Il y a l'argent trait en filets, batu en feuïlles, ſa craſſe, ſon écume, & la pierre argentine : Il y a du cuiure mêlé auec or ou argent, du cuiure batu en la-
1158 mes & tiré en filet, ſa craſſe, G. à Saliceto au 1. liure de ſa Chirurgie chap. 19. cauteriſe les Creuaſſes des leures auec vne lame d'or, d'argent ou de leton échaufée : Il y a la craſſe de l'Airain, le Fer, l'Acier, les écailles, les aiguilles d'Acier, le minium naturel, le Cinabre, fait par l'Art de Chymie, le Plomb & ſa craſſe, le plomb fondu, les cendres de plomb faites à force de Feu : la cendre de plomb des Chymiſtes : on ſe ſert quelquefois de plomb fondu, Galien au 5. liure des medicaments locaux ch. 2. Albucaſis liu. 1. ch. 19. & Actuar. 6. de ſa meth. chap. 1.
1159 l'employent pour cauteriſer l'os du Nés en l'Ægilops : que ſi on le verſe dans quelque roſeau, ou cannule de cuiure ou de Fer, ou d'os &c. qui ſoit bien deliée & bien bouchée, on s'en pourra ſeruir dans les Fiſtules recentes pour les cauteri-
1160 ſer inſenſiblement ; ie montreray ci-apres comment il ſe faut ſeruir de plus grandes à d'autres vſages : Que ſi le mal requiert vn Feu plus vehement, on ſe peut ſeruir de ces mêmes cannules minces y mettant des inſtruments deliés faits en triangle, coins &c. des cendres chaudes, ou de la limaille de Fer, deſquelles on ſe ſeruira tantoſt les laiſſant ſur la partie, & quelquefois les remuant & agitant de la main. On peut en méme façon ou ſemblable, ayant vn Vaiſſeau propre fait d'vne lame de Fer ou de cuiure, poſé ſur la partie, y mettre de la limaille de Fer ou du ſable & par deſſus des charbons ardents : mais quel mal y auroit-il de mettre de la chaux viue dans quelque tuyau que l'on poſera ſur la partie in-
1161 commodée, verſant de l'eau dedans, afin qu'icelle venant à boüillir il ſe face exulceration en la partie? que ſi on croit que ce remede ſoit trop acre, on peut mettre entredeux quelque linge ſimple ou double : Aurelianus en ſon liure des

maladies

maladies chroniques liu. 11. ch.1. se sert de la chaulx viue en la Sçiatique, or comment est-ce que la chaulx est caustique sinon entant qu'il reste des particules de Feu cachées dans la pierre ou dans les cendres, car autrement d'où luy viendroit cette vertu? mais pour reuenir aux mineraux du premier genre, il y a encor la crasse, la cadmia, le Pompholyx, la pierre ponce & à Feu, l'épineuse, qui contient en soy du soufre naturel; celle qui se fend, celle qui ressemble à vn coin qui se trouue dans le marbre metallic, duquel il tressue incessamment vn suc acre, la pierre à Feu sterile qui fond dans le Feu, dans laquelle s'engendre la chalcitide, le Sori, le melantheria duquel sort le Vitriol, la pierre à Feu qui porte l'or, l'argent, le cuiure: celle qui porte ces deux metaux coniointement & separement: celle qui contient du plomb & du cuiure, la smire de Dioscoride liu. 5. ch. 24. 1162

De la matiere prise des Animaux.

T. Fienus a remarqué que plusieurs se seruent de chair rôtie, d'œufs, de laine grasse tirée du Feu, pour faire des phænigmes: le méme au liu. 2. des Cauteres ch. 3. se sert de coquilles d'œufs pour cauteriser, mais seulement en des incommodités legeres: Dioscoride liu. 2. ch. 37. décrit la maniere de cauteriser auec de la fiente de Chévre pour guerir la Sçiatique, ce qu'il fait en cette maniere; dans cét interualle ou le Pouce se ioint au Brachiale, il y a comme vne fossette sur laquelle on étend de la laine trempée en huyle, on y met par apres des pilules de fiente de cheure brulantes toutes separées iusqu'à-ce que l'on ait remarqué que la vapeur a passé du bras à la cuisse, & qu'elle a diminué, la douleur: on appele cette sorte de cauterisation, Arabique: Ætius autheur tres-riche, Serm. 12. ch. 13. en fait mention attribuant l'inuention d'icelle à Antylus, comme aussi M. Virgilius sur Dioscoride liu. 2. ch. 72. I. Costæus dit que les Verrues mobiles viennent tellement à flétrir ayants esté cauterisées par vne toile d'aragnée mise au bout d'vn Style & allumée, qu'il est facile de les arracher auec les doigts. Hollier au Commentaire sur l'Aphor. 27. liu. 6. cauterise le ventre des Hydropiques auec des éponges allumées. 1163 1164 1165 1166 1167

De la matiere Aquée.

La matiere Aquée & Aërée est moins propre que toute autre pour receuoir l'impression du Feu, on ne laisse pas neantmoins de s'en seruir à cét vsage, car on verra par l'examen de toutes les manieres de se seruir du Feu que i'ay amenées cidessus, que l'on peut commodément se seruir des elements moyens, étant plus que veritable, ce que dit Aristote au liu. *de Ortu & Inter.* tom. 21. & au li. *de Spirit.* Que les differences du Feu consistent au plus & au moins, & en la Sect. 3. du probl. 5. rendant raison pourquoy c'est que le Feu qui est allumé en des roseaux

eſt moins chaud qu'en du bois, il ſemble auoir eſté de la même opinion, ce qui eſt
1168 cauſe que l'eau peut receuoir l'impreſſion du Feu, quoy que foiblement, & âquerir la vertu de brûler ; par ces raiſons I. Gorræus, G. Fallopius & E. Gourmelin aſſurent que les anciens ſe ſont ſeruis de l'eau boüillante, comme auſſi de miel & d'autres liqueurs : or l'eau tant ſimple & pure que la medecinale eſt de pluſieurs ſortes, laquelle en cauteriſant peut communiquer ſa vertu naturelle aux parties qui en ont de beſoin, mais il ſe faut ſeruir prudemment de celles-ci.

Quant aux eaux Medecinales, tant celles qui ſont puisées de leurs ſources naturelles que celles qui ſont composées artificiellement, en voici le dénombrement, l'Eau de mer & celle dont on fait le ſel, l'eau de chaux, la lexiue de chaux, la lexiue des foulons, celles des Barbiers ; la liqueur qui ſort des branches d'arbres vertes miſes au Feu, ou qui ſort d'elle méme ; l'eau qui croupit dans les cauernes des vieux cheſnes ; l'eau de forge de maréchal ; les decoctions des Teinturiers, de ceux qui font la Poudre à canon, la lexiue commune, le vinaigre, l'vrine, l'encre ordinaire, l'eau d'alun & les eaux preparées chymiquement : Entre celles que la Nature prepare, il y a les eaux ferrées & qui paſſent par les cendres naturelles, par la pierre ponce, la chaux, les ſoufrées, nitreuſes, qui tiennent du ſel Nitre & autres deſquelles parle A. Baccius en ſon traité des Bains : mais il ſera neceſſaire de propoſer quelques exemples de
1169 la cauteriſation qui ſe fait admirablement auec de l'eau : Albucaſis en parle au premier liure de ſa Chirurgie en deux façons, l'vne au chap. 44. & 45. & l'au-
1170 tre au chap. 55. il ſe ſert de la derniere dans les cloux & verrues des Piés & principalement en celles qui ſont fort éleuées ſur la peau, ayant vne cannule de Fer ou de cuiure que l'on met ſur le clou en ſorte qu'il y ſoit enſerré & la preſſant deſſus, on verſe dedans de l'eau boüillante, laquelle y ayant ſuffiſamment demeu-
1171 ré le clou ſera arraché auec ſa racine : l'autre eſt pour la Sçiatique, duquel il ſe faut ainſi ſeruir, comme veut Coſtæus, Il faut auoir deux cercles de Fer, deſquels l'vn entre dedans l'autre, chacun composé de deux lames qui ayent en hauteur quaſi l'épaiſſeur de deux doigts ; l'vne & l'autre de ces cercles n'aura point de fond afin que rien ne puiſſe écouler : Il y aura vn doigt de large d'eſpace entre chaque lame & de deux entre les cercles ; il les faut attacher enſemble, en ſorte qu'ils ne branſlent ni de coſté ni d'autre, par le moyen d'vn aiſſieu mis en croix Saint André : on poſera cét inſtrument ſur la partie incommodée, le faiſant preſſer bien fort par la main d'vn ſeruiteur, afin qu'il ne ſe puiſſe rien écouler de la liqueur laquelle on verſera tiede entre les deux lames du cercle : il tiendra ferme l'Inſtrument vne heure durant, & le malade endurera cette morſure & acrimonie cuiſante comme du Feu, pendant ce temps:
1172 Le troiſiéme exemple ſera du Panaris ou Pterigion, lequel quoy qu'il ſemble étre vn petit mal, neantmoins la violence de la douleur & l'induſtrie de la Nature, ont fait recourir à l'eau boüillante ou a de lexiue, laquelle on a experimenté

eſtre

eſtre vn ſingulier remede & qui ne trompe iamais, en trempant le doigt dedans & le retirant incontinent, car par ce moyen le mal ſe meurit, & le Feu conſume toute cette humeur qui eſt certainement cruë & à demi pourrie : Or ce remede n'eſt pas ſi vulgaire qu'il n'ait eſté âprouué par Aquapendens en ſes Operations Chirurgiques au chapitre des Operations qui ſe font ſur la chair pour les Tumeurs & par P. Bayrus au liu. 24. chap. 18. quoy qu'il prefere du fort vinaigre : Aurelian au 5. liure des maladies Chirurgiques chapitre premier, fait en outre état des remedes Anodyns boüillants dans la Sçiatique & Pſoatique: Voilà la maniere de cauteriſer auec l'eau comme elle eſt proposée par les bons autheurs.

De la matiere propre à Cauteriſer priſe des Vegetaux.

Il n'y a point de matiere plus abondante pour cauteriſer que celle qui eſt priſe des plantes tant à cauſe de la diuerſité, que parce que le Feu s'y prend aiſément : ie partageray donc toute la forme de cauteriſer priſe des arbres, premierement ſelon la Nature & proprietés des plantes, ſecondement ſelon les differentes manieres de cauteriſer, & en fin ſelon leurs parties, à ſçauoir, racines, écorces, bois &c.

Quant à la condition des plantes, elle n'eſt pas ſimple, mais de pluſieurs ſortes, car les vnes ſont graſſes, reſineuſes, ou huyleuſes, comme ſont le pin, le lentiſc & l'oliue, les vnes ſont maſſiues & peſantes, comme eſt le buys, l'ébene, le cheſne : les autres ſont legeres & poreuſes, comme le laurier, la vigne, le lierre, la palme, le liege: les dures, comme le buis, le roure, le Terebint de Calabre : les molles comme le ſehu, le ſaule, le roſeau & tous les herbages; toutes celles qui prennent facilement le Feu ou non, qui s'allument toutes vertes, comme le ſapin, le pin &c. ſont tres propres à cét vſage, & pour preuue de ce les Calabrois en font leur, la deda, par vn petit changement de quelques lettres du mot Latin Teda : il y en a au contraire qui s'allument tres difficilement quoy que toutes ſeches, comme l'ébene, il y a qui laiſſent du charbon apres auoir eſté brulées, comme toute eſpece de cheſne, il y en a qui n'en laiſſent point, comme toute ſortes d'herbes. 1173

Ie veux faire voir vne remarque apres ceci, que tous les grans arbres qui portent fruit, à la reſerue du figuier, qui portent du laict, (ie prefere le ſauuage) ne ſont pas gueres propres pour cauteriſer profondemẽt, parce qu'ils enuoyent toute leur vertu à leurs fruits qui ſont doux & bons à manger : les ſteriles ſemblent eſtre les plus propres, ſinon qu'ils croiſſent en des lieux marécageux: Voilà quant aux plantes terreſtres : mais il ne faut pas oublier le Corail qui eſt vne plante marine, lequel peut produire vn bon effet en reſſerrant & deſſechant : Entre les parties des plantes, il faut conter les racines, le bois, la moüelle, l'écorce tant du tronc que des autres parties, le noyau &c. 1174

Entre les racines il faut choisir principalement celle de la Clematis, de la Centaurée, de l'Aristoloche, & de la Gentiane, du Cyclamen, du Dracontium, de l'Asphodele, & du Cocombre sauuage : Aurelian au liu.15. ch.1. veut que l'on
1175 cauterise en la Sçiatique auec la Saponaire : mais il sera à propos de dire comme cette cauterisation se doit faire, ce que ie monstreray par l'exemple de l'Aristoloche, premierement par Albucasis, en apres par P. I. Stæue en son Commentaire sur le 2. des Epidem. Sect.3. Il faut prendre sa racine qui soit de la grosseur du doigt, la trempant long-temps dans de l'huyle iusqu'a- ce qu'elle en ait suffisamment bû, il la faut par apres allumer & cauteriser premierement les parties ou les clauicules sont iointes au col ; il faut derechef faire deux autres petites cauterisations entre la cinquiéme & sixiéme Coste, & derechef vn' autre au milieu de la Poitrine, & enfin vne dessus l'estomach, quoy qu'il ne semble pas estre trop à propos de cauteriser en tant d'endroits, si ce n'est que la fluxion du cerueau soit grande, autrement ce sera assés de cauteriser la surface de la partie ou est le mal, comme i'ay dit.

Reste maintenant à parler de cette partie, qui est proprement appelée Bois, lequel est particulierement tres propre quand il faut cauteriser des parties molles & delicates, car on dit qu'en frottant deux morceaux de bois sec l'vn contre l'autre, on en fait fortir du Feu, c'est à sçauoir de la ferule & de la coleuurée noire laquelle grimpe iusqu'au haut des arbres comme le lierre : Theophraste en son liure du Feu fait aussi mention du lierre, de l'andrachne, & du Nerprun & au liu.5. des plantes ch. 10. de l'Yeuse & du Til, Pline liu.16. ch. 41. parle aussi du Meurier, Seneque au 1. de ses quest. naturelles, fait particulierement cas du lierre & du laurier : par ce qu'ils ne sont ni trop poreux & legers ni trop serrés:
1176 quant à Theophraste en parlant de ces sortes de bois, il fait mention d'vne certaine tariere de bois & de son receptacle: mais il recommande particulierement le laurier pour faire la Tariere, & l'Andrachne ou le Nerprun pour faire le receptacle : Or i'estime que de ce Receptacle, c'est à dire du bois destiné à receuoir commodément le Feu, (il l'appelle Eschare en sa langue) & de la tariere (appelée Trepan) qui est l'autre bois lequel il tourne habilement de la main droite en le frottant sur ce Receptacle que ie viens de décrire, qu'en fin il s'y allume du Feu : croyant que c'est la pensée de Theophraste laquelle chacun reconoistra facilement s'il regarde aux termes dont il se sert au liure des plantes: mais il veut que le Receptacle soit fait d'andrachne & la Tariere de laurier, n'entendant pas que ce qui agit & ce qui reçoit l'action soit de méme bois, mais de differents : il y en a neantmoins qui ne font point de scrupule de se seruir de méme bois, comme n'y ayant point de difference : le Nerprun y est aussi fort propre & d'iceluy on peut fort bien faire le Receptacle, car il doit estre non seulement sec & priué de toute humidité, mais aussi poreux afin que par l'attrition il deuienne plus efficace: la Tariere doit estre de bois plus fort afin d'être plus de durée, pour cette cause on se sert de laurier, car il resiste d'auantage à cause

de

de ſon acrimonie & eſt plus propre à la beſogne: on ſe peut auſſi ſeruir du Nerprun, de l'Yeuſe, du Til &c.

I'ay encor oüi dire à Pierre du Val Patrice Romain, homme conſiderable par ſa curioſité des choſes nouuelles, lequel a couru quaſi toute l'Afrique & l'Aſie, q'uà Canoë on fait des bateaux auec des roſeaux d'Inde, âpelés Mambu parmi eux, leſquels ſe rarefient tellement par le choq & impetuoſité des vents, qu'ils viennent à s'allumer & à ſe conſumer en partie: quand donc on a tiré du Feu de de ces bois frottés enſemble, il faut eſtre promt à l'appliquer ſur la partie, & cette maniere de cauteriſer eſt la plus douce de toutes.

En voici vn autre de cette ſorte bien agreable qui ſe preſente à ma memoire, 1177
à ſçauoir de mettre des branches vertes au Feu, du bout qui ne le touche pas, il en ſort vne certaine humeur écumeuſe qui eſt chaſsée par le Feu lequel eſt en l'autre bout, & garde le naturel de l'arbre duquel il eſt coupé, & eſtant âpliqué tout chaud il a la vertu de guerir vne certaine incommodité, comme par exemple le freſne, duquel parle Q. Serenus en ces vers dont voici le ſens, Quand il y a vne douleur violente & profonde dans les oreilles, il y faut verſer l'humidité qui ſort d'vne branche de freſne miſe au Feu. Mais neantmoins il faut diſtinguer les qualités du Charbon: celui de geneure eſt particulierement propre 1178
contre les taches, le Chancre & la Dertre corroſiue, comme a remarqué Meſué en ſon 2. Grabadin: celui de la vigne dans la Dertre miliaire au dire d'Auicen- 1179
ne liu. 4. Fen. 3. tr. 1. ch. 7. celui de la coleuurée blanche contre la Gangrene, 1180
celui du figuier ſauuage, du Cypres, de l'abrotanum, du lierre, de la Palme: de 1181
l'Ormeau, du liége; celui de la capre contre les Vlceres calleux, ce qui eſt pris de Dioſcoride liure deuxiéme chapitre 169. Tagaut au liure des Tumeurs ch. 9. veut que l'on cauteriſe les verrues auec des ſarments vertes allumées, Amatus Portugais s'en étant ſerui ſix iours de ſuite en ſon valet, il les effaça en- 1182
tierement, Curat. 38. cent. 2. E. Ferdinandus en l'Hiſt. 94. cauteriſe en la Sciatique auec vne branche de ferule ou auec bois de figuier, en ceux qui ſont pauures: Rogier ancien Chirurgien à Salerne liu. 1. cha. 24. cauteriſe les vénes des Tempes & du front en l'Ophthalmie & autres inueterées affections des yeux 1183
auec du maſtic, de l'encens & du ladanum qu'il faut fondre ſur du marbre échauffé, & les ayants mis ſur vne feüille de laurier, il âplique ce mélange quaſi brulant: on peut mettre en ce rang le lin, le cotton, la Chanure, les étoupes auec leſquels on fait des Tentes, qui doiuent toutes eſtre rapportées à la cauteriſation Hippocrat. & Arabique, dequoy ie parleray ſur la fin de la Pyrotechnie, ſi on trempe toutes ces choſes en de la poix ou autre ſorte de liqueur boüillante, & qu'en apres on les âplique ſur les parties malades, on trouuera des manieres de cauteriſer tres-propres en pluſieurs ſortes d'incommodités.

Entre les écorces, les coquilles des Pignons legerement allumées ſont tres propres comme receuants facilement le Feu: ie mettray en ce rang le noyau d'vne Oliue auec Fienus, liu. 2. des Caut. ch. 3. car il prend facilement Feu & le

1184 conſerue bien, étant propre pour cauteriſer legerement, pour faire vne Fontanelle, comme enſeigne I.C. Claudin en ſa derniere reſponſe medecinale.

Il faut âiouter à ces parties les excrementitiés, comme ſont les galles, le gui, les champignons ſecs, deſquels les plus propres ſont d'erable, de cheſne, de coudrier, d'ormeau, deſquels on ſe ſert pour l'amorce du Feu, & ſeront rendus plus propres pour l'entretenir quand on les aura fait cuire en nitre & ſoufre ou quand ils en auront receu le parfum: or comme i'ay parlé de la galle, il faut re-

1185 marquer qu'Iſaac au ch. qui a pour titre, de la cauteriſation de l'eſtomach, s'en ſert quand iceluy eſt mal conſtitué: mais quand cét autheur parle de la gomme de cheſne pour cauteriſer, ie crois qu'il veut parler de la galle; qui eſt vn excrement & vne excreſcence qui vient au Cheſne.

De la matiere Aërée.

Quant à la matiere aërée qui eſt propre à nôtre vſage, ie la trouue de deux ſortes, l'vne fort ſimple qui a paſsé par le Feu, ou composée, c'eſt à dire qui a de la conformité auec l'air comme i'ay dit auparauant: pour parler de la premiere, il faut ſçauoir qu'vn Feu ardent tâche de rendre ſemblable à ſoy tout ce qui eſt à l'entour, & par conſequent l'air qui l'enuironne ſera auſſi conuerti en ſa ſubſtance & auec tant plus d'efficace qu'il en ſera plus prés, quand donc ce ne ſera pas le Feu même mais l'air voiſin qui aura agi ſur quelque partie de nôtre corps, y faiſant du ſeiour & non en paſſant ſeulement, on pourra dire que la cauteriſation aura eſté faite par l'air échaufé: on peut auſſi rapporter à

1186 cette diſtance & proximité, quand on fait paſſer deça & delà vn Fer échaufé ſans le tenir immobile ſur la partie: comme auſſi quand on le fait entrer dans vne cannule: ainſi Hippocrate au liure des Fiſtule ayants mis vne cannule, dans le Boyau, il y porte le Fer chaud, lequel il n'y tient pas long-temps mais le met & retire ſouuent: I'en veux propoſer quelques exemples deſquels ie me ſouuiens, le premier eſt celuy que i'ay proposé en la Chirurgie ſpirituelle, duquel ayant donné le pourtrait, i'y renuoyeray le Lecteur ſans en parler à preſent: Le ſecond exemple ſera de celuy qui pour guerir vne brulure recente, âprochera du Feu la partie qui a eſté brulée, comme cela eſt pratiqué par pluſieurs &

1187 particulierement par Theophraſte au liu. du Feu, ou bien ſi pour guerir vne mule, on pratique auſſi le méme: le troiſiéme exemple eſt de ceux qui ayants vn Pié ou vne main engourdie & Paralytique, luy font receuoir vne vapeur ignée ou

1188 vne exhalaiſon qui vient de quelque foſſe ſouſterraine, comme il s'en trouue à Pouzol & à Ænarie, ou dans l'Iſle Infantaire de laquelle parle A. Baccius, laquelle vapeur ſort par vn lieu étroit & brûle quaſi la partie: le quatriéme exemple le plus exprés & le plus clair eſt de celui qui ſe fait par la fumée, n'y ayant aucun

1189 Feu qui âproche plus de l'air que celui-là: il y a vn exemple de ceci bien particulier dans Ætius liu. 4. Serm. 4. ch. 103. qu'il a pris de Philomenus, lequel voulant

lant consumer des Verrues qu'auoit sa femme en la Vulue, il allumoit vne branche d'origan à la chandele, sans y porter le Feu, se contentant de leur en faire receuoir la fumée : on en peut âiouter vn autre pris d'Auicenne, lequel au liu. 4. Fen. 1. tr. 4. ch. 10. se sert d'vne branche de Tamarisc auec laquelle il fume les boutons de la Verolle & Rougeolle pour les dessecher. 1190 1191

Voilà en combien de façons on peut se seruir de l'air sec & échaufé : reste l'autre matiere aërée quand on employe des corps gras & onctueux pour cét effet, lesquels on échaufe ; comme par exemple l'huyle, de laquelle Aurelian se sert au liu. 5. des maladies Chron. pag. 509. contre l'Hydropisie en cette façon, il prend de la farine pétrie auec eau, auec laquelle il enuironne la partie ou est le mal, il verse de l'huyle dans cette espace, autant qu'il faut, il applique par apres des Fers chauds par tout : & vn peu plus bas, les autres, dit-il, ont pris vn Vaisseau ouuert aux deux bouts, ou bien ils ont fait des trous au fond d'vn pot de terre, en ont appliqué les bords sur la partie malade, apres l'auoir enuironné de paste, comme i'ay dit ci-dessus, puis l'ont rempli d'huyle, faisants au reste comme i'ay dit ci-dessus : les autres se sont seruis des vapeurs du Feu, Voilà ce que dit Aurelian, lequel employe des huyles boüillantes dont on se sert en la lassitude, contre l'Hydropisie page 435. Rhases tant en son Continent qu'au liure des Diuisions se sert de l'huyle si chaude que l'on la peut porter dans le Panaris, ce qu'approuue Nicolas Florentin liu. 6. tr. 5. Summ. 2. ch. 61. mais Aurelian au liu. 5. de ses maladies Chron. chap. 1. en cauterisant dans l'Hydropisie auec des Cauteres trempées en huyle, ne dit qu'à demi comme il s'en faut seruir, C. Marinellus au liu. 4. des ornements des femmes ch. 2. enseigne que l'on guerit heureusement les porreaux, & les Verrues mobiles, en faisant découler dessus de l'huyle boüillante qui se trouue attachée au couuercle d'vn vieil pot à huyle, mais il aduertit qu'il faut bien défendre les parties voisines qui n'ont pas merité le Feu, les garentissant auec vn cercle de cire, ce que i'ay déia proposé ailleurs, A. Paré liu. 9. ch. 36. cauterise les Nerfs piqués auec de l'huyle boüillante qui ait vne faculté conuenable aux Nerfs, quoy que cela ne soit pas beaucoup approuué par Septalius au 8. liu. de ses Animadu. num. 37. 4. Nos Praticiens ont accoustumé de cauteriser auec huyle boüillante les parties qui ont esté frapées d'vne bâle d'Arquebuse, comme aussi auec de la Terebentine de laquelle Fallopius se sert au tr. des Tumeurs, la versant toute boüillante pour attirer le venin au dehors en vne piqueure ou morsure : ie me suis quelquefois serui dans les Vlceres d'vn papier couuert de Terebenthine ou de poix ou quelque semblable mistion, auquel ie mettois le Féu & l'appliquois dessus. O. Horatianus au liu. 1. à Eupor. ch. 28. met de la poix fondue sur les mules. 1192 1193 1194 1195 1196 1197 1198 1199 1200

Il faut en cét endroit faire mention de la cauterisation auec l'huyle du ver d'Inde, duquel au rapport d'Ælian en son Hist. des animaux ch. 3. la vertu est si grande, que l'on peut brûler quel tas de bois que ce soit, sans y mettre aucun Feu, en versant dessus vne hemine d'iceluy, de sorte que si on veut bruler ou vn 1201

homme ou quelqu'autre animal, il sera tout en Feu si tost que l'on aura versé de cette huyle dessus:

1101 Albucasis liu. 1. ch. 23. quand il y a douleur de dents qui vient de quelque affection froide, met dessus de la laine trempée en du beurre boüillant, & le mé-
1103 me au ch. 12. de ce liure s'en sert en la melancholie, le versant boüillant sur la Teste aride & seche du patient, mais attrempé de quelque liqueur, faisant vne coronne de lin pour défense, Aurelianus au liu. 4. de ses mal. chron. ch. 7. met de la paste tout autour: M. Virgilius, Florentin en ses Comment. sur Dioscoride liu. 2. ch. 62. rapporte apres Pline au liu. 28. ch. 13. que les Mages âioutent du
1104 fient de Chevre aux autres remedes en la douleur des Lumbes & veulent que l'on mette dans le creux de la main vn linge gras, lequel ils font endurer chaud autant que l'on peut, de sorte que si le mal est au costé gauche, il faut faire ce remede en la main droite, & au contraire si le mal est au droit: ce qui a beaucoup
1105 de rapport à la cauterisation des Ischiadics: Il faut mettre la cire en ce rang, de laquelle Galien se sert au 5. liu. des medicaments locaux ch. 9. la mettant au bout d'vne sonde & l'applicant toute chaude sur la Dent du malade: d'auantage Co-
1106 lumelle liu. 7. ch. 5. se sert d'vne cruelle cauterisation pour empécher le progrés d'vn Vlcere, faisant distiller vn flambeau de cire dessus, & Absyrtus au 1. liu. de sa Medec. des bestes ch. 25. se sert de suif de bouc ou de cheure qu'il fait distiler de dessus vn fer rougi au Feu: Or afin que personne ne trouue étrange ces medicaments ni les autheurs qui les presentent, il faut considerer qu'Ætius Serm. 14. ch. 82. fait distiller long-temps du lard fondu sur les creuasses des Piés: mais
1107 ie parleray de ces choses plus amplement en la partie 2. chap. 1. Il faut âiouter à la matiere Aërée, vne composition qui prend facilement le Feu, de laquelle, estant mise au bout d'vn baston & allumée, les anciens se seruoyent fort dans les creuasses des leures, la faisant distiller dans icelles, l'experience en a esté faite par Iean & Anthoine de Ianua freres, renommés Chirurgiens en leur temps, comme dit M. Sauonorola tr. 6. ch. 8. rub. 8. voici la description de cette composition ℞. Terebint. ℥ij. laridi interioris derasi ʒx. thuris albi triti ʒv. cum cera citrina conficiatur vnguentum.

De la matiere la plus propre pour Cauterijer.

Il faut premierement proposer la difference des choses qui peuuent receuoir le
1108 Feu, suppossant qu'il y a vn Feu attaché & incorporé, & vn autre sans corps, que l'on âpele flamme: or entre les choses ausquelles le Feu s'artache, il y a premierement la terre de charbon, de laquelle on se sert en lieu de charbon à Anuers,
1109 la terre soufrée de Radeberg, toute espece de soufre, & premierement le soufre liquide blanc que l'on trouue à Naples, qui a quelque peu d'alun mêlé lequel surnage en certain temps dans le lac quand il déborde, & que l'on recueille sur la surface de la terre: de ce soufre naturel on en tire de l'huyle: Il y a encor le

soufre

soufre iaune naturel de Naples, qui se concrée de soy-même en filets dans la forge de Vulcain : le naturel iaune pur de Naples qui n'a point passé par le Feu: le mineral de Naples mêlé auec de la terre grisâtre : le soufre vif iaune mêlé auec du Vitriol cendré dur ; du vif blanc grisatre en mottes : le cendré vif ayant écorce de couleur grise : le cendré vif qui a l'écorse grise pierreuse : le noir vif mêlé auec du soufre blanc mol : le Caballin contrefait ; le soufre commun, qui est fort bon en la resolution des Nerfs : l'huyle de soufre semblable à du bitume, le liquide tiré du soufre liquide : l'huyle de soufre artificiel d'Hollier: l'huyle de soufre distillée du soufre naturel: des allumettes soufrées qui sont excellentes pour réueiller vn Epileptique : la terre soufrée de Naples de laquelle on tire vne grande quantité de soufre : les fleurs de soufre iaune &c. la pierre noire & rouge de laquelle se fait le soufre : la laine parfumée auec toutes ces especes de soufre est excellente dans les douleurs de costé, âpelée par Celse soufrée liu. 4. ch. 6. de laquelle il fait cas. 1210 1211 1213

Toutes sortes de cendres, principalement celles qui sont tirées de la pierre dont on fait la chaux.

La poudre à canon : vne corde trempée & cuite en eau Nitreuse puis sechée.

Les charbons & tisons de bois, desquels Rondelet se sert pour faire vn Cautere en l'Inion aux Epileptics liu. 1. chap. de l'Epilepsie, & Mercurial au liu. 2. des maladies des enfants ch. 3. 1214

Entre les sucs exprimés, il faut choisir les plus gras, comme toute espece d'ambre : Voilà la matiere solide ; entre les fluides il faut mettre toute espece d'huyle, tant celle qui est distillée du soufre naturel, que l'artificiele ; comme aussi celle qui s'allume, à cause dequoy il faudra mettre en ce rang l'eau de vie; l'vsage & administration de laquelle est de plusieurs sortes : i'ay parlé ailleurs de quelques vnes, en voici maintenant vn autre pour les curieux. Quand quelque partie est engourdie & stupide de froid, languissante, Paralytique, enflée, meurtrie, mortifiée, il faut auoir vn tuyau ouuert des deux costés, de terre, metal, bois ou cuïr, qui sera de la grandeur de la partie malade sur laquelle on le mettra, & le pressant & tenant bien serré auec la main pour le faire ioindre à la chair, on y versera de la bonne eau de vie, laquelle on allumera & laissera êteindre : or i'ay puisé toute cette matiere Terrestre qui peut receuoir le Feu, des tables de I. Centimanus, auquel ie veux rendre l'honneur qui luy est deu : quant à celle de laquelle ie n'ay pas parlé, on le pourra lire auec fruit en son liure. 1215 1216 1217 1218

CHAPITRE III.

De quelques matieres composées propres à Cauteriſer.

I'Ay parlé iuſqu'à preſent de pluſieurs matieres ſimples propres à cauteriſer, reſte maintenant à parler de quelques composées, ce que ie feray promptement en commençant par là, qu'il y a quatre ſortes de matiere propre à cauteriſer, la Terreſtre, l'Aquée, l'Aërée, l'Ignée, leſquelles, pour parler clairement, i'appelleray quand il faudra du nom d'Amorce: Or
1219 il faut ſçauoir que de ces quatre ſortes, l'Ignée eſt la principale, comme étant la plus propre & la plus prompte à receuoir le Feu, car quand il eſt ſeul, ſeparé & dans ſon lieu naturel, il décend ſur ces quatre ſortes de matiere & s'y arreſte quand elle eſt bien diſpoſée, de ſorte qu'elle peut ſeruir à allumer toute autre choſe: l'autre choſe que ie veux faire entendre, eſt que la faculté ignée peut être en l'air tandis qu'elle y demeurera imprimée, car il s'en dépoüille facilement tant il eſt propre de ſa nature à receuoir du changement: cette proprieté de naturel eſt cauſe qu'il ne faut pas venir à l'vſage de la matiere Aërée, ſinon tandis qu'elle eſt proche du Feu & qu'il le touche, ſi ce n'eſt quelque matiere qui ait beaucoup de conformité auec l'air, comme ſont les choſes gluantes & legeres qui ont eſté miſes en ce rang par Matthiol en ſa preface ſur Dioſcoride liure cinquiéme: Ainſi il faut mettre au nombre des choſes inanimées, la vapeur de cette fontaine d'huyle de laquelle parle A. Baceius en ſon liure des Bains, comme auſſi la matiere tirée des animaux & des plantes, comme le beurre, l'huyle que l'on tire du foye de certains poiſſons deſquels par le Rondelet en ſon liure, les Reſines &c. Si on y comprend ces choſes, il ſe trouuera en tout quatre ſortes de matiere, laquelle il faut conſiderer ſelon le mêlange: Or ie l'ay ainſi diſtribué ſelon la methode diuiſiue: Il y a trois ſortes de matiere qui peut entrer en compoſition le plus ſouuent, mais non pas toutes, Ie parleray de celle qui peut eſtre mêlée: Entre celles qui ont du rap-
1220 port auec le Feu, Il y a l'Aſphalte, la Naphthe, la Camfre, le ſoufre, l'eau de vie, la poudre à canon, qui prennent Feu ſi toſt qu'on les en âproche, ainſi peuuent'-elles eſtre mêlées auec les choſes ignées: Il y a certaines choſes terreſtres qui peuuent être mêlées auec le Feu, entre les plantes il y a le lin, la chanure, le coton, du genre Animal il y a la laine, la ſoye, toile des aragnes &c. leſquelles étants trempées en ſoufre, Nitre, bitume, naphthe & camphre, entre les choſes ſolides, & en eau de vie entre les liquides, deuiennent en Feu ſi toſt qu'il tombe vne étincelle deſſus; En cette maniere i'ay accouſtumé de cauteriſer

riſer les Vlceres malins & de mettre le Feu dans les Ventouſes : ainſi Hippocrate au deuxiéme liure des maladies des femmes ayant fait vne foſſe dans vne vigne, il y brûle des raiſins, puis il verſe du vin odorant & doux ſur les cendres, (lequel s'enflamme & rend de la vapeur auſſi bien que le miel comme dit Ariſtote au liure quatrieme des Meteores) faiſant receuoir la vapeur à la femme qui eſt aſſiſe deſſus : mais la matiere ignée pourra s'accorder auec l'aërée, ſi on méle la Sandaraca (c'eſt à dire le vernis commun) auec de l'huyle, encens, myrrhe, ſtyrax, poix, gomme, en fin toute ſortes de Reſines, larmes, goummes & toutes choſes qui peuuent s'allumer, beurre, ſoufre, Nitre, eau de vie & choſes ſemblables : en cette maniere, Hippocrate au liure de la nature des femmes numer. 49. & 98. fait vn parfum d'orge trempé en huyle pour nettoyer la matrice : & pour prouoquer les mois & faire ſortir l'arriere fais, 1121
Il fait vn parfum auec des bouts de branches d'aliſier petries en huyle ; numer. 98. Au liure des Steriles numer. 88. il fait vn parfum auec fiente de bœuf, paille, corne de Chevre auec huyle : au liure deuxiéme des maladies des femmes numer. 84. il méle de la raclure de corne de bœuf auec bitume, le fruit de l'eſpine d'Ægypte, raclure de cedre, & des feüilles de meurte & quelques onguents ; & au nombre 72. du même liure il mêle de la raclure de cypres auec quelque Onguent, de la cigue, de la paille d'orge auec bitume, & la racine de cypres ointe d'huyle : Au liure des ſteriles numer. 11. il méle de l'orge auec du bitume, de la myrrhe & de l'huyle : Outre ces exemples de parfums on en peut trouuer des autres qui regardent la cauteriſation, & entr'autres il faut remarquer celui-ci qui eſt recommandé par Hipocrate au liure de la veuë, dans le code de Foëſius, lequel veut que l'on cauteriſe les vênes du Dos auec des êponges trempées en huyle, pour preſeruer de perte de veuë, & le 1123
méme au liure des affections internes cauteriſe le Foye enflé auec des fuſeaux de buys trempé en huyle & allumés : Iſaac au liure neuvieme de ſa Pratique cha- 1124
pitre 82. ſe ſert de la racine d'Ariſtoloche trempée en huyle en la Pleureſie 1125
qui eſt venue à ſuppuration : Voilà des exemples tirés de pluſieurs autheurs, mais il ſera facile au Lecteur de faire pluſieurs compoſitions qui n'ont encor point eſté en vſage, comme on peut faire vne chandele de ſuif de mouton, 1126
de Cheure, de Vache, ou de cire auec bitume, ſoufre, eau de vie, huyles ſimples ou composées, Terebenthine, gomme, poix, reſines & autres larmes ; on peut faire découler des goutres d'vne ſemblable chandele allumée & penchante en bas, faiſant venir des boutons ſur la partie malade, tant que l'on ait ſatisfait à ſon intention : Ie parleray ci-deſſus au traité des parfums de la maniere de faire telle ſorte de chandeles.

Reſte maintenant à expliquer l'vſage du Feu mêlé auec les choſes aquées, qui ſont autrement de difficile compoſition, on en trouuera neantmoins des exemples, ſi on me veut accorder ce que i'ay dit du Feu auquel on a ôté

ſa pointe, des fomentations, & l'extinction de ce qui a eſté mis au Feu : Il y en a
plusieurs de cette nature dans ce traité que i'ay pris d'Aurelianus, de Celſus, de
1217 Pline & de quelques autres qui propoſent des ſachets mouïllés & échauffés ou
par le Feu ou auec le cuiure ardent : Fernel au Conſeil 13. met en la plante du
1218 pié des tuiles chaudes arrosées de vin pour prouoquer la ſueur : Or Fienus
au liu. 3. des Cauteres chap 10. pour faire vne crouſte ferme, trempe les Fers ex-
1219 tremement chaud en vinaigre roſat ou en vin âpre & rude, mais legerement,
cette adſtriction faiſant l'impreſſion plus forte ſelon l'Opinion de quelques-
vns.

Pour concluſion, il ſe fait vne chaleur ignée du mélange de certaines choſes terreſtres & aquées, par exemple, quand on arroſe d'eau la chaux viue, qui ſert de remede, comme i'ay dit ailleurs.

Voilà qui ſuffit touchant la diuerſité de la matiere ou le Feu peut être imprimé, dequoy i'ay eſté le premier à donner vne tablature : Or ie ne doute point que ſi on âporte de la diligence qu'on n'y puiſſe âiouter beaucoup de choſes, mais ie laiſſe cela à des autres qui auront loiſir de le faire.

CHAPITRE IV.

De la maniere de moderer & temperer l'exceſſiue chaleur du Feu, de la façon la plus propre de l'employer, & du choix des matieres.

I'Ay iuſqu'à preſent fait mention des diuerſes matieres ou le Feu peut s'attacher & des differentes formes d'iceluy : il faut d'or-en là parler de la maniere de s'en ſeruir, mais en general: Or ſi i'ay eu beſoin de l'aſſiſtance Diuine ci-deſſus, i'ay encor ſuiet de l'implorer à preſent, le priant qu'il veüille encor m'aſſiſter maintenant: Ie commence donc ainſi : Le Feu eſt plus ou moins actif ſelon que la matiere ou il eſt empreint eſt plus ou moins ſolide & ſerrée : les metaux particulierement ſurpaſſent tout'autre : 1230 le plus dur & le plus propre d'entre tous eſt le Fer : le ſecond c'eſt le cuiure, tant parce qu'il n'eſt pas de grand pris, qu'à cau-
1231 ſe de la vertu qu'il a d'arreſter la pourriture qui le fait principalement recercher, comme auſſi de la mediocrité de ſa ſubſtance : le troiſiéme c'eſt l'argent, à cauſe de ſa douceur, auquel il faut ioindre le plomb, duquel on ne ſe peut ſeruir qu'eſtant fondu (Albucaſis s'en eſt ſerui pour bruler l'os en l'Ægilops,) on s'en ſert neantmoins quand il faut cauteriſer mollement : mais l'or a vne vertu excellen-
1232 te à cauſe de ſa temperie qui eſt la plus parfaite de toutes comme dit Auicenne liure 1.

liure 1.Fen.4.chap.29. & au 2. des cantiq. chap.de l'or, même Albucasis liure 1. chap.1.dit que la où on l'a employé il ne s'y engendre point de Pus: mais on s'en ſert rarement tant à cauſe de ſon pris exceſſif, que parce que l'on a de la peine à ſçauoir s'il eſt ſuffiſamment êchaufé,n'y ayant que ceux qui le manient ordinairement,qui le puiſſent bien connoiſtre.

Reſtent maintenant les excrements des metaux ou leur écume: la pierre, la craſſe & l'écaille du Fer brule plus viuement que ne fait pas la litharge d'or ou d'argent. 1233

Il faut mettre les autres mineraux apres les metaux ; d'entre les pierres i'en marqueray vn petit nombre:la premiere ſera le Pyrites,ou pierre à feu, laquelle a ſur tout vne faculté Diaphoretique, de ſorte qu'au rapport d'Aëtius au liur.1. elle conſume ſouuent le Pus & les grumeaux amaſsés & enfermés dans le milieu des muſcles:il le faut donc preferer à tout autre pour cette raiſon:l'autre eſt l'Hæmatite qui a vne faculté ſinguliere, pour arreter le ſang: la troiſiéme eſt la Phrygienne,de laquelle Aëtius dit s'être ſerui quand il y a de la pourriture : la quatriéme eſt l'Aimant qui a la vertu d'appaiſer la douleur de la Goutte, comme dit le même: la cinquiéme eſt le Smiris qui a vne vertu particuliere de remplir les Vlceres caues,ſelon le même: le Verre doit eſtre propre contre les Dertres, ſi on conſidere la vertu qu'il a êtant broyé : les Cauteres faits auec Argille & tuile pourront ſeruir en diuerſes incommodités ſelon la forme qu'on leur donnera : Fallopius au liure des Tumeurs particulieres chap.38. cauteriſe auec du ſoufre les verrues mobiles & toute autre ſorte de Tubercule,il rẽplit la moitié d'vne coquille de nois, & enferme la verrue dedans & y met le Feu, afin qu'il penetre bien auant & conſume le tubercule: On peut en même façon faire de bons cauteres auec du Salpetre & les larmes qui en découlent, quand on veut cauteriſer les Vlceres ſinueux & putrides, car par ce moyen on ne fera pas tant de degaſt & on ne fera pas ſi grand eſcarre qu'auec les metaux : Et ce que i'ay dit particulierement de ces incommodités,on le peut étendre & beaucoup plus vtilement iuſqu'à beaucoup d'autres: En cette façon on peut tirer beaucoup d'effets du Feu, ſelon les differentes parties des plantes que l'on employera & ſelõ leurs diuerſes eſpeces:les principales sõt le chesne & l'yeuſe,l'ébene,le Gaiac:Fallopius au c.10.du l.des cauteres y âioute le Carpin,ſi c'eſt du noir & qui regarde le midi,Entre les moins vſités,il y a le Buis,le Cornoillier,le Genevre,le Freſne & l'Orracã:Et encor moins le Laurier, l'Oliuier,le Lentiſc,le Pin,le Figuier. Hippau l.des Vlceres s'eſt ſerui particulieremẽt de ce dernier pour faire cuire quelques Medicamẽts lenitifs de crainte qu'ils ne brulent: les moins conſiderables ſont le Saule,le Sehu,le Lierre, le Peuplier:Entre les plus petites plantes il y a la Ferule, la Chanvre,le Lupin,& la tige du Chardon dit Labrum Veneris,F.George en ſon Poëme de la Fauconnerie,cauteriſe la plante du Pié de l'Eperuier Gouteux auec le papier ordinaire : mais ſi on examine particulierement les parties,celles qui ſont noüeuſes ſont recommãdées pour cauteriſer vn Eſtomach froid & humide 1234 1235 1236 1237 1238 1239 1240

parce qu'elles gardent longtemps le Feu, comme dit Isaac au li.9. de sa Pratique
1241 c.85.Gordon au li.de la saignée c.20.loüe le cœur,c'est à dire,le dedans du Chesne,cõme étant l'endroit le plus fort & le plus ferme: les Tuberosités & le tronc vont apres, mais les racines & l'écorce ont moins de vertu & encor moins les
1242 cõquilles,noyaux, &c.& derechef moins les mouëlles & champignons:Il semble qu'on deuroit omettre les feuilles, mais neantmoins on s'en peut seruir pour allumer le Feu, bien loin d'empecher son action, car on peut tremper des feuilles de Laurier,ou de Lentise ou d'Oliuier en de l'eau de vie,ou en huyle ou quelque chose grasse, ou les appliquer simplement sur quelque partie & y mettre le Feu, tout de même que l'on se sert de Lin, ou de linge ou de papier, ou étendus sur la partie,ou roulés comme vne tente: Hippocrate s'en est serui de cette façon
1243 au liu. des affect. internes ainsi que estime Aquapendens en son liu. des Operations au chap.de la cauterisation: Ce que pratiquent aussi de nôtre temps les Ægyptiens comme dit P.Alpinus au liu. de la medec. de cette nation, auquel ie renuoye ce Lecteur pour n'vser pas icy de redites, & pour y voir plusieurs choses qui touchent à ce fait.

Si on veut rechercher les matieres que l'on peut tirer des animaux, quoy qu'elles soyẽt en petit nombre,ie les distingueray en cette sorte & en feray ces degrés:
1244 les Dents sont les parties des Animaux les plus fortes & les serrées, car Pline au li.7.ch.16. dit qu'étants mises au Feu,elles ne se reduisent point en cendres:que si elles viennent vne fois à s'echaufer, elles retiendront vne chaleur extremement forte,mais beaucoup plus les petites Dents que celles de l'Elephant,car il est certain qu'elles ne sont pas si compactes, cette nodosité n'étant pas ramassée ni vnie mais dispersée en beaucoup de matiere, s'il faut ainsi dire, ou plutost la chaleur ne pouuant pas s'y bien attacher, ni concentrer, se retirant plutost de
1245 cette quantité de matiere.

1246 Les cornes vont apres les Dents, lesquelles sont plus fortes aux animaux qui courent legerement: il faut y ioindre les Os qui sont solides,car ie mets les appendices au troisiéme rang:les ongles suiuent,lesquelles sont aussi plus dures aux animaux qui ont l'ongle fendue & sont legers à la course, Il faut mettre au troi-
1247 siéme rang,les Ecorces,Ecailles: les Verrues qui viennent aux iambes des Cheuaux:Et en fin les éponges,laines,poil, fiente de Chévre & semblables: Galien en l'xi.liure des medic. simples recommande l'éponge pour arréter le flux de sang en ces termes: Vn de mes maistres s'en seruoit pour arréter le sang là où il étoit
" neceſſaire de venir à l'operation manuelle, à cause dequoy il en portoit à l'ordi-
" naire auec soy de la séche,& quand la neceſſité le requeroit, il la trompoit sur
" tout en bitume,que s'il n'en auoit pas,en de la pois:Or il l'appliquoit toute ar-
" dente sur les parties d'où decouloit le sang, tant pour faire venir vne crouste sur
" la partie, qu'afin que la masse de l'éponge brulée fit comme vn bouchon: Voila
" la distribution faite de la matiere du Feu,de laquelle ie suis le premier Autheur.

CHAPITRE

CHAPITRE V.

Du chois de la matiere propre à chaque incommodité selon la nature des Cauteres.

SELON que la matiere qui doit receuoir le Feu a telle ou telle vertu, on choisit tantost l'vne tantost l'autre, selon l'incommodité que l'on veut traiter : ie ne parle pas simplement de la Cauterisation, & de la maniere de la faire à propos, mais ie cerche principalement le moyen de bien soulager la partie & emporter promptement l'incõmodité qui y est:Or que cela se puisse faire,plusieurs Autheurs considerables en rendent témoignage,car il est 1248
certain que tout corps allumé, quoy qu'il ait perdu par cette transmutation les forces qui étoyent en sa matiere & forme, neantmoins il ne perd pas toutes ses facultés, mais il en garde quelque portion & même iusqu'au tombeau,comme disoit quelqu'vn:En voici vne marque tres-éuidente, quand on brule des linges trempés en l'huyle de cire ou semblable liqueur grasse,les cendres gardent encor cette premiere teinture & sont bien differentes de celles du linge ordinaire: comme aussi ces champignons qui se font dans les lampes d'huyle, aux chandeles de cire & de suif & autres,sont differents, en substance, qualité, odeur,selon la diuersité de la matiere:toutes ces matieres étants êteintes & leurs cendres ont leurs facultés particulieres: Euonymus donc a ũ raison de dire au premier liure de son „
thresor de remedes au titre des huyles distillées, Il n'y a point de doute, dit-il, „
qu'il y a de l'huyle en quel bois que ce soit, comme témoignent les cendres,car „
chaque cendre a sa graisse,laquelle elle pose dans la lexiue,tant est de durée cet- „
te graisse aërée & encor plus l'ignée,de sorte que quand on brule de la terre, „
l'eau éuapore & ces graisses demeurent en partie en la suye, quoy que la terre- „
stre demeure en l'vn & en l'autre,de sorte qu'il semble qu'il n'y ait que l'eau qui soit entierement consumée: Il faut aussi lire ce que Ioseph du Chesne Medecin Illustre tant par sa renommée que par ses écrits, dit des sels & en sa Tetras ch.18.& 28.& en son liu.des Medicaments des Anciens. Il raconte qu'ayant mis des cendres d'ortie en vn lieu humide à l'air, que sa forme qui étoit cachée dans le sel,vint par vne vertu cachée & vne espece de resurrection a representer vne ortie auec tous ses traits & lineaments:Nous remarquons aussi tous les iours que les sels & fœcules de chaque plante preparée par Alchymie produisent des effects qui ne se trouuent pas dans les plantes entieres,& c'est ce,comme ie crois, que les Anciens ont voulu fabuleusement representer sous la fable du Phœmix, 1249
car le mélange que fait la Nature, cette maistresse ouuriere, sont d'vne certaine composition si forte, que les choses qui semblent dissoutes & aneanties

ne le ſont pas neantmoins : mais quelque diſſolution qu'il y ait ou aneantiſſement, il n'eſt neantmoins qu'en apparence, car elles ſont de plus beaux effets qu'auparauant, ce qui oblige à auoir confiance aux ſubſtances qui ont paſsé par le Feu & à croire qu'aſſurément elles conſeruent en quelque façon les vertus qu'elles auoyent auant que paſſer par iceluy, mais les metaux ont particulierement ce priuilege. Il ne faut donc preſter l'oreille à Vidius Florentin qui ſe moque des Chirurgiens qui font chois des metaux & preferent l'Or quand ils veulent cauteriſer, comme il dit au liure 4. de ſa Chirurgie, chapitre 11. mais voulant parler de la Cauteriſation qui ſe fait par les metaux, ie commenceray par l'Or,
1250 lequel au dire des Medecins, Philoſophes & Chymiſtes, qui en cela ſont d'accord, eſt le plus temperé de tous les mineraux, comme on le peut prouuer principalement par ſa pureté & defaut d'excrements : pour ce ſuiect on croit que ſa temperie ſe communique auec le Feu : & par la même raiſon que la nature la exemté de corruption & de carie, il preſerue auſſi de corruption vlcereuſe, ne laiſſant ni Puſtules, ni Sanie apres ſoy, cóme dit le Concilateur au paſſage que ie citeray ci deſſous, & auance la gueriſon des Vlceres: Arnould au liure du regime vniuerſel doct. 5. chapitre 17. aphor. 19. & Apponenſis diff. 208. & Roger au liure 2. de ſa Chirurgie chapitre 15. tiennent qu'il eſt conuenable ſpecialement dans les parties delicates comme ſont les Yeux, les Narines, les Oreilles, toutes les parties de la face, la bouche, les levres, le palais, la luette & les parties honteuſes : Cardan en ſon œuure de la varieté, liure 8. chapitre 48. dit qu'il eſt innocent & bienfaiſant, & au liure 5. de la ſubtilité, il aſſure qu'vne bleſſure faite auec de l'Or ne ſera point ſuiuie d'inflammation, Il y en a qui racontent vn'autre experience, ie nommeray entr'autres F. Platerus au 3. Tom. de ſa Pratique chapitre 1. & T. Fienus au liure des Cauteres, chapitre 21. & lib. 3.
1251 chapitre 17. deſquels a eſté le chef, comme ie penſe, celui que i'ay nommé le premier : le Conciliateur au paſſage ſus allegué, & Que les Cicatrices ſont effacées facilement par l'vſage d'iceluy, (il en faut venir à l'experience) ſi on s'en ſert à propos, c'eſt à dire, en vne Cicatrice qui n'eſt êleuée qu'en vn endroit, car ie ne l'approuuerois pas tant en vne qui eſt creuſe: il faut auſſi y âiouter cette remarque que quand on la Cauteriſera, qu'on tienne le Cautere ſuſpendu de la main afin de la rendre tant plus mince & ſemblable à la peau voiſine.

1252 L'argent approche fort de la douceur de l'Or, ayant comme luy vne faculté hebetée & douce: pour cette raiſon Lanfranc le Chirurgien ſe ſert d'vn couſteau
1253 d'argent pour couper le ligament de la Langue quand il eſt trop court, & ordinairement les Chirurgiens ſe ſeruent d'vne aiguille d'argent pour âbatre la Ca-
1254 taracte : l'Eſtain dur & le plomb ne font pas vne ſi forte impreſſion & font moins de douleur que l'argent, mais on tient qu'ils ont vne qualité amie de la chair, de là vient qu'ils ne prennent aucun preiudice & font moins de douleur quand on les applique, quoy que le compilateur de l'Iatronice au liure 3.
1255 page 159. die qu'vne ſonde de plomb miſe dans vne Fiſtule, & laiſsée l'eſpace

de

de treize iours, la guerira dans ce temps : Il n'en eſt pas de méme du Cuiure, lequel eſt actif & fait vn grand effet pour la deterſion des vlceres, car quand on aura cauterisé auec iceluy, ou bien quand on aura fait vne inciſion en la chair, la douleur ſera beaucoup moindre & la conſolidation ſe fera beaucoup plutoſt que ſi c'eſtoit auec le Fer, comme enſeigne Macrobe en ſes Saturnales liu. 7. & auant luy Ariſtote en ſes Problemes : à ſçauoir qu'en méme tẽps qu'vne inciſion a eſté faite auec du Cuiure il ſert promptement, de remede, & eſt cauſe que la conſolidation ſe fait plus promptement, ce qui a peut être baillé occaſion aux Poëtes de dire que la lance d'Achille gueriſſoit la Playe en même temps qu'elle la faiſoit, l'Oracle d'Apollon ayant reſpondu Que d'vne méme main viendra la Playe & le remede, Quelques vns ont voulu entendre que cette vertu n'eſtoit pas dans le cuiure, mais dans ſon excrement, c'eſt à dire, le vert de gris. Or quoy que celui-ci ait vne faculté deterſiue excellente & qu'il ſoit de grande efficace pour arréter les Vlceres corroſifs, le metal duquel il eſt tiré a auſſi les les mémes vertus : On luy a attribué vne ſi grande vertu deterſiue iointe auec adſtriction, que non ſeulemẽt êtant limé, & trempé par ſept fois en du vinaigre & ſeché au ſoleil auec êgale portion de coquilles pilées & vn blãc d'œuf (lequel remede eſt approuué par Conſtantin au liure des maladies & remedes chap. 9.) il ſert contre l'Ophthalmie, mais méme en gardant de l'eau de pluye dedans vn Vaiſſeau de cuiure, on tient qu'elle fait des merueilles dans icelle & tous maux des yeux ; ainſi Dioſcoride & Ætius apres luy, font cuire de l'vrine de garçon dans vn Vaiſſeau de cuiure : le mẽme au liu. 111. ch. 335. & chap. 479. veulent que l'on garde certains medicaments en vne boite de cuiure ; Et Galien au 1. & 2. liu. des medic. locaux, & ailleurs croit que quand il faut preparer des medicaments diaphoretics & oculaires ou ſemblables, ſi on ſe ſert d'vn mortier & pilon de cuiure, qu'il ſera de grande efficace : Hippocrate le premier veut que l'on conſerue les medicaments qui ſont composés pour les Vlceres, en vn Vaiſſeau de Cuiure, au liure des Hæmorrh. num. 3. & liu. des Vlceres num. 6. & 11. & au liure de la veuë & ailleurs: Ie crois auſſi que les Anciens & Celſus au liure 5. chap. 28. ont voulu que l'on ait appliqué ſur les Vlceres qui viennent aux prés & mains de froid, du Cuiure ſi chaud que l'on le peut ſupporter à cauſe de cette faculté deſiccatiue & adſtringente qu'il a: & mẽme au liure 2. de ſon Grabradin ſumm. 8. chap. 10. Veut que l'on ſe ſerue d'vn Style de Cuiure pour Cauteriſer les Geniues décharnées: Entre les Philoſophes Ariſtote Sect. 6. Probl. 36. dit que les brulures faites par le Cuiure ſe gueriſſent facilement : mais Vegetius au liu. 1. de la med. des Beſtes chapitre 28. aſſure que les Cauteres faits de Cuiure ſont de plus grande efficace pour auancer la gueriſon que ceux de Fer: finalement entre tous les metaux il n'y en a point qui deſſéche plus que le Cuiure, & partant il eſt d'vn ſingulier vſage en la Chirurgie: mais autant que le Cuiure eſt propre pour haſter la gueriſon, autant eſt elle retardée par le vif argent, comme dit Heurnius en ſa methode à la pratique, car iceluy relaxe de ſa nature, & êtant appliqué exterieu-

1256 1257 1258 1259 1260 1261 1262 1263 1264

rement,il attire au dehors la pituite, mais il a cette vertu de relacher priuatiuement,s'il faut ainſi dire, quand il eſt mediocrement fixé, parce qu'il eſt dénué de toute vertu adſtringente.

Par la connoiſſance des metaux propres à cauteriſer,on peut venir à celle des autres mineraux, qu'on appelle du genre moyen, leſquels étants en grand nombre, il n'y a pas apparence d'en parler en ce petit eſpace:I'ay déja touché de quelques vns au chap.1. de la Pyrotechnie Chirurgique, & il eſt facile d'en prendre connoiſſance dans Dioſcoride,& dans les Commentaires que i'ay fait ſur iceluy, leſquels i'eſpere,Dieu aidant,de mettre bien toſt en lumiere.

Il ne faut pas auſſi oublier quand on voudra ſe ſeruir des Plantes & de leurs parties pour Cauteriſer, de choiſir celles qui ſont conuenables aux affections que l'on veut traiter: On choiſira le figuier (de l'humidité duquel ſort vne
1265 fumée acre,parce qu'il eſt rempli de beaucoup de laict, comme dit Theophraſte au liure du Feu)pour cauteriſer les verrues & incommodités ſemblables: que ſi on cerche l'adſtriction, on prendra le Cheſne, le Myrte,le ſerment de Vigne: Si la deterſion,on prendra la racine de Gentiane, d'Aune, d'Ariſtoloche, d'Aſphodele,comme dit Fienus au liure 2. des Cauteres chapitre 3. Certain Empiric, comme dit R. à Fonſeca en la conſult.43. du Tom.1. ſe ſeruoit du bois d'Oliuier
1266 pour cauteriſer les Chancres exulcerés, fondé ſur l'authorité des Anciens : ou bien parce que le Feu qui eſt attaché à ce bois n'eſt pas trop ardent, ou bien parce qu'il a vne vertu adſtringente, comme marque ſa ſaueur & ſon noyau, Hippocrate au liure 2. des maladies des femmes num.79. n'a point ordonné d'autre
1267 bois que de Sarments pour deſécher les fluxions de matrice, & Galien au liure 5. des Medicaments locaux recommande vne branche d'origan, ou de Palma
1268 Chriſti,ou de Staphiſagre pour cauteriſer en la douleur de Dents : il auroit auſſi peu ſe ſeruir du Tithymale qui eſt approuué de tous cauſe à de ſa proprieté contre ce mal : Meſué ſe ſert du noyau d'vne nois,comme il l'appelle,allumé,au liure 2.de ſon Grabadin icelui au deuxiéme de ſes Antidotes ſemble recommander le Genevre dans le Chancre & la Dertre corroſiue: Dioſcoride liure 4.chapitre 176. loüe la coleurée blanche dans vne hyperſarcoſe: Iſaac au liure 9.de ſa
1270 Pratique chapitre 82. cauteriſe les Empyematics apres vne Pleureſie auec vne racine d'ariſtolochie,de laquelle s'eſt auſſi ſerui Halyabbas liure 6.chapitre 74. dequoy fait auſſi mention Albucaſis liure 1.chapitre 3. & le méme chapitre 85.
1271 ſe ſert de la gomme de Cheſne qui diſtille au Feu pour deſécher l'Eſtomach trop humide, Et au chapitre 86. il fait venir des crouſtes aux Hydropiques par des buchettes d'Yeuſe allumées au chapitre 89. il ſe ſert de branches de Meurte à
1272 cauteriſer les parties voiſines des Hæmorrhoides pour les arréter ; Albucaſis a fait mention au liure 1. chapitre 56. de leur excellence à cauteriſer,& Rhaſes au liure de ſes Diuinations chapitre 124. Mais il faut obſeruer ces preceptes en ge-
1273 neral qu'il ſe faut ſeruir d'vn bâton ou racine de Laurier pour diſſiper & reſoudre:

ſoudre : d'vn de Meurte ou de lentiſc, ou de Palme, ou de Grenadier pour reſſerrer : d'vn de Guimauve pour relaxer, d'vn de gentiane pour chaſſer le venin : d'vn de buys & d'Ariſtoloche contre les piqueures des beſtes venimeuſes, comme veut Hollier, ce dernier pouuant auſſi ſeruir pour faire tomber vne eſquille d'Os ou de Cartilage : les Hermodactes ſont propres pour les Callus des Piés ; la racine de Tithymale ou de Verrucaire pour les Verrues : Les 1274
écorces de Peuplier & de Saule & les racines d'Iberis ou de Lepidium pour les Iſchiadics, le Symphitum pour les Gencives pourries & pour affermir vn Callus trop mol en des fractures d'Os ; la Centaurée pour les Vlceres malius & choſes ſemblables : Auguſte auoit accouſtumé de ſe bruler les poils des Iambes auec des coquilles de nois séches pour les faire renaître plus deliés : leſquelles coquilles ſont approuuées par Dioſcoride pour diſſiper la Teigne de la 1275
Teſte : Hippocrate au liure 2. des maladies des femmes num. 126. fait vne fomentation auec la racine de Figuier, quand il vient des puſtules ſur le bord de la 1276
Vulue: Iſaac au liu. 9. de ſa Pratique, pour fortifier & desécher dans vne intemperie hectique de l'Eſtomach, vſe de la gomme de Cheſne allumée : Auic. liure 4. Fen. 1. tract. 4. chapitre 10. ſe ſert de la fumée de branches de Tamariſc 1277
pour deſſeſcher les boutons de Verole & Rougeole : Voila quant aux plantes.

Ie veux parler enſuite des parties des Animaux : on peut cauteriſer les vices calleux & endurcis, auec de la chair, beurre, graiſſe, lard & autres choſes ſemblables, allumées, ſoit qu'on les face diſtiller, ſoit qu'on y trempe du cotton attaché au bout d'vn Style : La fiente de Chevre & de Pigeon, qui ont beaucoup de Feu, ſont treſ-propres dans les douleurs de la Sciatique, Albu- 1278
caſis en la premiere partie de ſa Chirurgie chapitre 43. enſeigne comme il s'en faut ſeruir : La fiente de Vache eſt bonne pour conſumer & desécher les Oedimes & autres maux qui viennent d'amas d'eaux : vn œuf échaufé eſt propre 1279
ſur des parties delicates comme ſur les Yeux : mais la chair & l'Epiploon con- 1280
uiennent extremement en toute partie où il y a de la douleur, par la douceur de leur chaleur : vne goutte de cire fondue versée ſur vn Orgeol & autres Tubercules de cette nature, eſt treſ-propre pour les diſſiper doucement; C'eſt 1281
auſſi vn Ancien remede & fort doux pour faire vne fontanelle, comme i'ay monſtré ailleurs : Mais ie conclurray mon diſcours par la Theriaque, cette grande & bigarrée compoſition, laquelle eſt excellente pour diſſiper & reſoudre, ſi on en met ſur la miette d'vn pain tiré fraichement du four, ce qu'a ac- 1282
couſtumé de pratiquer Claude Ghiton Medecin Chymiſte, l'appliquant ſur l'Angine & les Glandules tumefiées.

CHAPITRE VI.

Comment il faut ménager & moderer le Feu ſelon les formes des Cauteres.

IL faut auſſi en quelque façon regarder à la forme des Cauteres pour moderer l'exceſſiue chaleur du Feu, dequoy ie parleray en peu de mots, ſi auparauant i'ay mis en auant les manieres de cauteriſer, qui dépendent de l'épaiſſeur & profondeur de la partie où il peut appliquer le Feu, car c'eſt quelquefois aſsés de cauteriſer ſuperficiellement, quelquefois il faut penetrer iuſqu'à l'Os & à la cauité, quelquefois il faut tenir vn milieu. Les Cauteres donc, principalement ceux qui ſont de metal, ſont ou ſolides, ou creux, ceux ci ſont faits pour cauteriſer legerement, & ceux là pour faire vne forte impreſſion, comme il eſt aiſé à comprendre, car les choſes ſolides retiennent bien mieux la chaleur du Feu, que celles qui ſont creuſes : pour cette raiſon on ſe ſert de fers ſolides & épais Oliuaires ou Dactilaires quand il faut aller bien auant ; du Lenticulaire, quand il faut agir ſuperficiellement, & de mediocres, quand il faut tenir vn milieu, comme du Ponctual qui a vne teſte ronde dit Cautere à nœud ou à bouton : le Cautere donc qui a vne forme ronde, ou qui en approche, ou vne quarrée, imprime efficacement le Feu : le triangulaire agit auec moins de vehemence : le plus foible de tous eſt le Punctual vni & long comme vne verge : l'Articulaire eſt le plus doux de tous, tel qu'eſt celui duquel Rhaſes ſe ſert quand il veut cauteriſer les Paupieres, là où il y a des poils renuerſés, au liu. 1. des diuiſions chap. 30.

Pour le dire en vn mot, la raiſon pour laquelle les Cauteres ont plus ou moins de force ; dépend de leurs Dimenſions, car ceux qui ont les trois, agiſſent auec force ; s'il n'y en a qu'vne, ils agiront foiblement : ſi deux, mediocrement : Voila quant aux Cauteres de metal, mais c'eſt auſſi la même raiſon des autres, c'eſt à dire, de ceux qui ſont pris du genre animal & vegetable, car il eſt certain que ceux qui ſont ou creux ou minces & deliés, feront vne moindre impreſſion que leurs contraires, chap. 15.

CHAPITRE VII.

De la maniere de diuerſifier la force du Feu ſelon les matieres.

IL eſt clair que telle qu'eſt la vertu de la choſe qui imprime, telle auſſi ſera l'impreſſion, ce que Theophraſte le Peripateticien au liure du Feu a laiſsé par écrit,

écrit: tant plus il ſera attaché à des choſes ſolides, tant plus aurat'il de chaleur; elle ſera moindre en des choſes laxes & molles, & plus forte en des choſes dures & ſerrées, auquel liure il propoſe auſſi que toute ſorte d'Arts ont vne certaine proportion de Feu qui eſt ou plus vehement ou plus doux, car celles qui font vne plus groſſe beſongne, comme des Maréchaux, veulent vne forte chaleur: pour cette raiſon ils ſe ſeruent de gros charbon & terreſtre & en rendent quelques vns adſtringents pour leur donner plus de vertu: au contraire les Medecins cauteriſent les cloux auec l'agnus Caſtus duquel la chaleur eſt fort moderée: il âioute ſur ce ſuiect vne choſe de laquelle Pline fait cas l.3.c.50. que le charbon allumé pour la ſeconde fois, eſt de plus grande force: il faut auſſi oüyr ce qu'écrit Plutarque ſur ce ſuiect au liure 3. de ſes Sympoſ.10. Ceux qui fondent de l'Or, pourquoy ſe ſeruent'-ils de flames de paille pour le domter? Les Medecins preparent leurs Medicaments auec vn Feu leger de ſarments. La flamme eſt tres propre pour ramollir & former le verre: le bois d'Oliuier eſt propre pour faire vne bonne cauteriſation, & ne l'eſt pas pour la ſtructure des bains & faire leurs planchers & porte preiudice aux fondements êtant brulé; Pour cette raiſon les Intendants des baſtiments ne permettent pas que les inquilins ſe ſeruent de bois d'Oliuier, comme auſſi ils defendent de mettre dans les parfuns de la ſemence d'yuroye, car leur vapeur cauſe mal de Teſte & obſcurcit les yeux de ceux qui ſe lauent: Et Galien au liu.2. des Aphoriſmes Comm.41. Ceux qui ſont aux bains tombent en défaillance quand on brule du bois corrompu, car l'eau qui boult en la chaudiere s'infecte par la maligne vapeur qui ſort de ce bois qui brule: ces bois, dit Montanus au ch.4. de la Diete ſalubre, ſont l'If, le Buis, le Noyer, le tronc du Figuier, qui rend vne treſ-meſchante fumée & les branches de l'Oliuier alterent étrangement le corps quand on s'en ſert en fomentation: M. Sauonorola au liu. des Bains & A. Baccius au liu.7. requierent auſſi certaines conditions & qualités en la matiere que l'on veut allumer: Ie n'ay pas fait difficulté d'amener ici l'opinion de ces perſonnages comme étant neceſſaire de faire chois de certains bois & charbon pour attiſer le Feu, quand on veut faire des parfums & dõner vn feu doux dans les Etuues & pour chaſſer la peſte: Quant aux autres cas, I. B. Montanus étant conſulté ſur vn mal de Teſte auec defluxion qu'auoit vne Royne de Pologne, il lui défendit d'approcher d'vn grand Feu en hyuer, principalement fait de gros bois comme eſt le Cheſne, l'Yeuſe, l'Ormeau, Or Theophraſte au liu.5. des Plantes ch.10. a diſcouru au long de la diuerſe ſorte de charbon & du bois propre à le faire: ſelon que la matiere de laquelle on ſe ſert pour échaufer le Cautere eſt fort ou foible, auſſi prendrat'il Feu à proportion, ſi ce ſont des charbons faits auec du bois ſolide, ils donneront vne grande vertu de bruler, mais ceux qui ſont de bois leger, leur donneront peu de force: ceux la ſeront entredeux qui tiendront le milieu entre le dur & le leger: ainſi des charbons faits auec le bois de Roure & principalement celui qui a beaucoup de nœuds donneront vne grande chaleur; ceux de Buis ou de Cornoillier en ton-

1190

1191

1192

neront vne moindre & encor plus petite de Freſne & d'Ormeau ; ceux de Lierre,de Saule & de Laurier ſeront encor au deſſous : ceux de Suſeau ſeront extremement foibles,& en fin ceux de Roſeau,de batons de ferule,Thapſia, de Chanvre,de Lupins, de Chardon n'ont quaſi point de vigueur, & faudra tenir quaſi pour rien ceux de Lin & d'étoupes : ainſi il eſt clair que ſelon la diuerſité des vſages on peut augmenter ou diminuer la vertu des choſes auſquelles on donne le Feu.

CHAPITRE VIII.

De la maniere de moderer & diminuer la force du Feu ſelon la diuerſité des corps & des Regions.

VOILA la nature de la matiere du Feu de laquelle i'ay parlé iuſqu'à preſent : mais elle perd ſa force & deuient moindre ſelon la diuerſité des obiects , c'eſt à dire , ſelon la ſubſtance des corps,leurs parties & leurs affections : car tant plus froid ſera leur temperament , tant plus ils feront de reſiſtance , & auront beſoin d'vne plus grande impreſſion de Feu, ainſi l'on voit que dans les grandes froidures , les mains étans engourdies & comme gelées de froid,on peut manier des charbons ardents ſans ſe bruler quelque moment de temps , quoy que d'ailleurs on voit certaines perſonnes tenir quelque temps dans les mains nues vn charbon ardent , c'eſt aſçauoir à cau-
1293 ſe de la dureté de la peau & de ſon épaiſſeur , comme a remarqué L. Ioubert en ſes Paradoxes.les choſes humides & gluantes font auſſi vn ſemblable effet , leſquelles autant qu'elles ſont éloignées du naturel du Feu,autant luy reſiſtent'-elles: Au contraire les corps qui ont beaucoup de chaleur & principalement ceux qui le ſont actuellement , comme auſſi les corps ſecs,à cauſe de l'affinité, ne requierent pas vn ſi grand degré de chaleur : Il y a encor vn'autre raiſon qui fait que les vns ſouſtiennent vne plus grande impreſſion du Feu & les autres non, aſçauoir la viuacité du ſentiment des vns & la ſtupeur des autres : ainſi ai-ie remarqué que les vieillards portent plus facilement la force du Feu tant actuel que potentiel, que les ieunes perſonnes : i'aiouterois encor que les femmes le ſupportent mieux que les hommes , n'étoit qu'on les voit fremir à la ſeule men-
1294 tion du Feu,ſans meme le voir, comme auſſi ceux qui ſont greles & deliés(qu'õ appele ordinairement delicats) ſont bien pluſtoſt offensés d'vn Feu vn peu vehement,que ceux qui ſont charnus & en bon point , comme auſſi ceux qui viuent mollement & à leur aiſe,que ceux qui ſont âdonnés au trauail & à la fatigue & accouſtumés aux iniures de l'aîr : ce qui me fait trouuer étrange que les Allemands qui viuent ſous vn climat froid,& partant ſont d'vne habitude de corps plus compacte & ſerrée, ont le Feu en ſi grande horreur,que méme ils font difficulté en la neceſſité de ſe faire des Cauteres , comme écrit Cornelius Zurichois
1295 en ſon liure de ceux qui ont écrit en Chirurgie, tout Allemand qu'il eſt:au contraire

traire les Ægyptiens, les Abyſſins, les Æthiopiens, les Thraces, les Turcs ſe font cauteriſer quaſi de gayeté de cœur pour leur ſanté, & méme par vne certaine extrauagance pour témoigner leur paſſion à leurs maiſtreſſes, ils ſe cauteriſent volontairement eux mémes aux bras & en la poitrine en pluſieurs endroits, cõme ie l'ay ouy dire à quelques vns d'entre eux, & comme le rapporte Aquapendens au chap. des Operations de la Teſte, Que dirat'-on des Nomades peuples de Lybie, & des Scythes leſquels, comme on lit dans Herodote & Hippocrate, 1296
n'ont rien de plus familier que le Feu, dans leurs maladies? C'eſt vne choſe étrange di-ie des diuerſes mœurs de ces nations, que celles qui deuroyent le plus auoir en vſage ce remede, l'ont le plus en horreur, mais la couſtume fait bien ſouuent que les choſes deſagreables ſemblent être bonnes; & au contraire que 1297
celles qui donnent de la facherie ſemblent être amiables & douces: la couſtume donc eſt cauſe de cette diuerſité, auſſi les Anciens ont dit à propos que la couſtume vient enfin à ſurmonter la nature.

I'ay iuſqu'à preſent fait voir la maniere de manier le Feu ſelon le Temperamẽt, 1298
le ſentiment, l'âge, le ſexe, l'habitude du corps, la façon de viure & la couſtume, Il faut auſſi examiner les parties, deſquelles il faut auſſi faire vne particuliere conſideration, car il faudra donner tel ou tel degré de chaleur ſelon la proportion de chaleur, froideur, humidité ou ſechereſſe, de dureté, molleſſe, ſolidité, cauité, denſité, rareté, laxité, fermeté, épaiſſeur, tenuité, tenacité, flexibilité, dignité, vtilité, ſimplicité, multiplicité de ſubſtance, en fin ſelon le ſentiment & ſubſtance entiere de la partie: il faut, di-ie, autrement cauteriſer les Os & les cartilages, autrement les Glandes, autrement les Vaiſſeaux & corps fiſtuleux, & derechef autrement ce Nerf, autrement ce Tendon, autrement ce ligament, autrement la chair que la peau, & en ſomme autre- 1299
ment les parties ſpermatiques que les ſanguines, Hippocr. comme ie remarque au liu. des aff. internes 19. & 56. & aillieurs ſe ſert de fer pour cauteriſer les parties charnues, mais dans les Os & parties nerueuſes, de champignons, Et pour diſſiper la douleur de la Sciatique ſans danger, il ſe ſert du Lin crud; dequoy voici la 1300
raiſon ſelon Mercurial, que la chair reſiſte mieux au fer chaud à cauſe de ſon humidité, mais que l'Os & le Nerf ſe déſecheroyent trop par l'application d'iceluy 1301
& perdroyent aiſement leur temperament: l'autre raiſon qui l'a peut'-étre obligé a faire ce chois eſt, parce que l'Os, comme étant vne partie extremement foible & quaſi ſans ſang, eſt couuert d'vne membrane qui a vn ſentimẽt fort exquis de ſon naturel, or la chair n'a pas le ſentiment ſi vif & pour cette raiſon il ſe faut ſeruir d'vne forte cauteriſatiõ en celle-ci & d'vne foible en ceux-là: En outre on porte le Cautere plus ou moins auant ſelon le naturel des parties, car Hipp. quãd 1302
il veut cauteriſer l'Os de l'Epaule qui eſt décendu de ſoy méme, il âplique le fer ſeulement iuſqu'à-ce qu'il ſe face exulceratiõ en la peau ſans toucher aux parties qui ſont deſſous: Entre les modernes Rogier & Roland en la Cure du Polypus, cauteriſent legerement la peau de la Teſte, de peur diſent'-ils que le Cerueau

qui eſt proche ne vienne à s'échaufer & à s'enflammer, & Theodoric Chirurgien experimenté dit la méme choſe apres Auicenne au liu.3.chap.45.Voila quant aux parties ſimples,Et pour âmener des exemples des Organiques,on Cauteriſera
1304 auec plus de ſeureté la peau de la Teſte & la plante du Pié que le deſſus de la main & du Pié, & plus ſeurement ces parties que le fondement & parties voiſines du Nombril & le dedans de la bouche : & derechef auec moins de danger celles-ci que les Yeux & parties ſemblables. En ſomme, dit Vegetius au liure de la Medecine des beſtes,on portera plus ou moins en profondeur le Cautere,ſelon la diuerſité des parties incommodées & ſelon la condition de la peau : Voila les differentes manieres de modifier le Feu ſelon la diuerſité des obiects : I'ay auſſi fait vne demonſtration des corps qui peuuent receuoir le Feu, mais ayant promis de dire quelque choſe qui concerne les endroits où on le doit appliquer, ie
« diray en peu de mots ce qu'à proposé Theophraſte au liure du Feu, c'eſt aſça-
« uoir que le Feu ne brule pas auec tant d'efficace ne ſi fortement quand on eſt
« au Soleil,que quand on eſt à l'ombre, & que lors la Cauteriſation eſt maligne:
1305 ce qui arriue parce qu'il ſe diſſipe & rarefie aupres de ce grand luminaire, au lieu que dans vn lieu opaque & obſcur ſa vertu ſe ramaſſe & ſe reünit.

CHAPITRE IX.

De la maniere de donner le Feu ſelon les incommodités du corps.

1306 LE Feu doit auſſi être modifié ſelon les differentes ſortes de maladies, qui ſont de ſi grande importance pour le ménager & diſtribuer à propos, que c'eſt de la qu'il en faut tirer là premiere & principale conſideration,à laquelle toutes les autres doiuent ſe ſoumettre ; à cauſe dequoy il ne faut pas trouuer étrange ſi i'ay attendu d'en parler en ce dernier chapitre, comme étant celle à laquelle toutes les autres doiuent âboutir, Il faut donc croire en general que toutes les incommodités du corps qui ont beſoin du ſecours du Feu, & qui tirent du ſoulagement d'vne ſi grande chaleur, ſont froides, ſoit
1307 qu'elles ſoyent auec ou ſans matiere & ſimples, ſoit qu'elles ayent été chaudes en leur commencement & deuenues froides en ſuite, ſoit qu'elles ayent eſté telles dés le commencement : Secondement les affections humides auec preſence d'humeurs, ne peuuent de moins que de receuoir du ſoulagement du Feu, ſoit
1308 qu'il attire au dehors cette matiere, ſoit qu'il le conſume,ſoit qu'en y laiſſant vn Vlcere, il luy fait vne iſſue commode : Pour cette raiſon les maladies qui viennent d'vne intemperie occulte, comme la Verole & ſemblables, perdent leur venin qui eſt attaché au Foye & aux parties de ſon domaine, par le moyen
1309 d'vne fontanelle en la cuiſſe ou en l'Aine, par laquelle le dit venin trouue ſon iſſue:

issue : voila quant aux maladies d'intemperie qui peuuent être gueries par le Feu.

Il y a en outre les maladies appelées de Composition, comme sont les Tu- 1310
meurs, auquelles quand elles sont venues à vne suppuration profonde, on donne par ce moyen vne prompte vacuatiõ à la Sanie: Si elles ne sont pas de la sorte de celles qui suppurent, à cause qu'elles viennent d'vne humeur corrompue, on les empéche de se conuertir en vn Vlcere corrosif, & on leur fait par ce moyen 1311
perdre toute leur maligne qualité : Par la méme raison les Vlceres, qui sont des maladies de solution de continuité, soit qu'ils soyent de ceux qui viennent difficilement à se cicatriser, soit qu'ils soyent corrosifs & malins, &c. ils perdent tous par ce moyen ce qu'il y a de malin, se purifient, se rempliſſent de chair & se 1212
couurent de cicatrice: Que si ce sont des Ruptures, comme dans les Hernies, il se forme vne crouste qui bouche le conduit. Voila touchant les maladies; Quant aux causes qui les ont produit, c'est à dire, les mauuaises humeurs, il n'y a point 1313
de doute que la chaleur ou les attire dehors, ou les dissipe, ou du moins, Si elle n'en est pas capable, elle les laisse sortir insensiblement par le moyen de l'ouuerture.

Enfin les symptomes (qui sont le troisiéme genre des affections contre nature) sentent aussi du benefice du Feu, soit que ce soit vne douleur qui trauaille, 1314
soit que ce soit vne perte de sang, celle-ci par le moyen de la crouste qui se forme, & celle la, parce que la cause est ostée ou diminuée, ou que le sentiment est hebeté : ainsi il n'y a aucune sorte d'incommodité qui ne tire quelque fruit du 1315
Feu : I'ay donc expliqué toutes les affections dans lesquelles le Feu peut apporter du changement.

CHAPITRE X.

De la maniere de temperer & modifier le Feu par le moyen des empéchements que l'on met entre-deux, & de diuerses inuentions pour le retenir.

I'Ay parlé vn peu trop generalement comment il faut temperer l'excessiue chaleur du Feu, ie veux à present le declarer plus particulierement & exactement quant aux empéchements, que l'on peut mettre entre deux, asçauoir qu'elles sont les choses qui peuuent brider le Feu & arreter sa trop grande actiuité, y apportant 1316
la prudence neceſſaire: Or il faut particulierement moderer ces Cauteres qui feroyent vn trop grand dégast à cause qu'ils sont faits d'vne matiere trop forte &

ſolide : Secondement ceux qui ſont d'vne mediocre vertu : mais ceux qui n'agiſſent que fort lentement, quoy qu'on les choiſiſſe particulierement à cauſe de leur douceur, & qu'ils font moins de mal, neantmoins comme on les recerche à cauſe que le mal eſt leger, ou à cauſe de la dignité de la partie, ou de la viuacitê du ſentiment : on tâche encor de diminuer & moderer leur action; mais il en faut propoſer des exemples pris tant de la medecine que de la Chirurgie en general.

Si donc on choiſit des inſtruments de Fer, ou parce qu'ils conſeruent plus long-temps le Feu, ou parce qu'ils impriment mieux ſa force, & neantmoins l'application en eſt inſupportable à la partie; ou ſi elle eſt difficile, ou dangereuſe (car le Feu eſt appelé Pamphague, c'eſt à dire, mange tout par Euripide, s'attachant indiſcrettement autant au lieu ou eſt le mal que là ou il n'y en a point) alors il y a pluſieurs moyens d'arreſter ſa trop grande force, premie-
1317 rement en ne laiſſant pas trop échaufer & le mettant ſous des charbons qui ne
1318 ſoyent pas trop allumés : Hippocrate au liure de la veuë, veut qu'on l'employe en cette façon pour cauteriſer les Paupieres, & Albucaſis liu. 2. ch. 27. met le Cautere Punctual legerement échaufé dans le conduit de l'oreille bouché par vne Caruncule : Aurelianus appele cette ſorte de Cauteres Tiédes, au liu. 5. des maladies Chroniques ch. 1. Et Paul li. 4. ch. 7. les âpele Froids, deſquels il ſe ſert quand la Luette eſt deſcendue bien bas, dans les durillons des Piés & des mains, dans les Verrues plates & mobiles & telles autres eminences.

La ſeconde remarque eſt de ne l'approcher pas trop de la partie, ainſi Aure-
1419 lianus au li. 5. des maladies Chroniques chapitre premier, veut que l'on cauteriſe les Pſæadics & les Iſchiadics auec des Cauteres longs ſans toucher à la peau.

La troiſieme eſt qu'en âprochant le Fer, on ne le tienne pas arreſté : mais qu'on le face paſſer habilement & en courant comme on dit : Celſus s'en ſert
1420 pour extirper le poil des paupieres qui incommode au liu. 7. ch. 7. pour cauteriſer les Genciues pourries liu. 7. chap. 12. dans les creuaſſes des leures au liu. 7. ch. 9. comme auſſi Albucaſis au liu. 1. ch. 20. & 26. car le Feu êtant adminiſtré en cette façon & eſtant comme bridé, il n'agira que fort legerement : dequoy Theophraſte rend raiſon au liure du Feu, l'Agitation, dit-il, de la flamme apporte quelque changement, à cauſe dequoy ceux qui paſſent legerement la main ſur la flamme, ne ſe brulent point, car ce prompt mouuement de la main, empéche qu'elle ne ſe brûle, par vn tranſport de la partie, veu que la flamme ne peut pas agir ſur la main, ne demeurant pas ferme : pour cette raiſon ceux qui marchent au Soleil ne ſe brulent pas tant que ceux qui ſont aſſis, &
1421 ceux qui courent encor moins que ceux qui marchent : Voilà ce que dit Theo-
" phraſte en vn endroit, mais en vn autre, à ſçauoir là où il parle en combien de fa-
" çons le Feu s'eſteint; il dit que des petites broches de Fer rougies au Feu brulent
" moins quand on les preſſe fort, à ſçauoir parce qu'vne cauſe plus forte porte
1422 moins de preiudice qu'vne moindre, & parce que le principe eſt oppreſsé

&

& etouffé : mais le Cautere plat, quand on le preſſe, ne laiſſe pas ſortir le Feu, mais quand il ne peut pas auoir ſon iſſue, il brule peu : Voilà ſon opinion touchant l'action du Feu quand on le preſſe, laquelle auſſi i'approuue.

Mais encor n'eſt-il pas loiſible de ſe ſeruir du Cautere en ces façons en toutes parties indifferemment, parquoy il eſt 4. neceſſaire de mettre quelque choſe entredeux, comme vne nuée entre le Soleil, ce qui ſe peut faire en diuerſes façons que i'expoſeray ci-apres: ainſi Hippocr. au li. 2. des maladies nu. 34. cauteriſe la ſeconde & troiſiéme eſpece de Polype (ſelon ſa diſtinction) auec trois ou quatre Fers 1413
par le moyen d'vne cannule, & Celſus à ſon imitation liu. 7. ch. 11. quand il y a vne 1414
Vlcere pourri dans les narines, ſe ſert d'vne cannule ou d'vn Roſeau, comme l'explique Aquapendens, par ou il fait paſſer vn Fer chaud vni & long : ainſi pour faire mourir ou tomber vne ſangſue arreſtée à la gorge, Bruno de Longoburg 1415
mon compatriotte, ſe ſert d'vn Fer chaud auec la cannule au liu. 2. ch. 9. ce qu'il a pris, comme ie penſe d'Albucaſis au li. 2. de ſa Chirur. ch. 39. Il faut cependant remarquer qu'Hippoc. de ces deux expedients, à ſçauoir du troiſiéme & quatriéme, en a fait vn mixte, quand au liu. des Fiſtules, pour guerir ce mal, ayant mis vne 1416
cannule au Fondement, il veut qu'on mette & ôte ſouuent le Fer, & à ſon imitation Aquapendens en ſes Oper. Chirurg. au chap. de l'Ozene, veut qu'ayant mis la 1417
cannule dans la Narine, on la mette & retire à diuerſes fois, regardant touſiours comme le patient peut porter le Feu.

Or ayant fait mention d'vn Roſeau, il me vient en la penſée comment on peut 1418
cauteriſer quelque partie par le moyen d'iceluy ſans faire beaucoup de dommage, car en appliquant vn des bouts ſur le mal, & mettant le Feu en l'autre, on cauteriſera tres doucement, tant parce que la matiere où le Feu eſt attaché, n'eſt pas ſolide, que parce qu'il durera long-temps à cauſe de la longueur du roſeau; laquelle cauteriſation a encor cette commodité, que ſi le Feu commence à incommoder la chair à meſure qu'il en approche, & ſi le patient ne le peut pas l'endurer, on peut le tourner & âprocher l'autre n'œud le laiſſant agir tant que le ſentiment le pourra permettre.

Mais quant a la correction de l'exceſſiue ardeur du Fer chaud par l'interuention 1419
de quelque obſtacle, elle ſe peut faire ou par des corps ſolides ou fluides: entre les ſolides, les vns ſont durs comme les metaux, les autres mols comme de la laine, du drap, du lin, du linge, Aquapendens en ſes Operat. Chirurg. au ch. des Hæmorrhoides, âplique premierement du coton quand il les veut cauteriſer, & Fienus au li. 3. 1430
des Cauteres ch. 8. dit qu'il conoit certains Medecins leſquels en traitant vn apoplectic, luy mettent ſur la Teſte vn bonnet de pluſieurs linges mis les vns ſur les autres, ou bien garni de coton en dedans ſur lequel ils mettent vn caſque rougi au Feu & le tiennent ſur la Teſte iuſqu'a-ce que le linge commence à bruler, car par ce moyen le Feu perd à peu prés ſa force & ne donne pas beaucoup au cerueau, ainſi il n'y a aucun danger d'inflammation des membranes: ce qu'ils ont aſſurément tiré d'Albuc. lequel au li. 1. c. 22. voulant cauteriſer legerement vne Dent qui 1431
fait mal, il prend vn peu de laine ou de coton trempé en du beurre qu'il âplique

premierement deſſus, & par deſſus il met le fer chaud, iuſqu'à-ce que le Feu paruienne iuſqu'au plus profond de la Dent creuſe : Ie me ſuis ſouuent ſerui de chair de bœuf crue en pluſieurs incommodités, quand i'ay voulu ôter plus ou moins la force au Feu, ayant remarqué qu'elle eſt cauſe que le fer chaud conſerue longtemps la chaleur : Ne peut-on pas auſſi empécher l'attouchement du Feu, en couurant le fer chaud auec de l'argille, ou auec vne feuille d'vn chou pommé auant que l'appliquer ? On pourra certainement inuenter beaucoup d'autres choſes, ſi on y veut curieuſement attacher ſon Eſprit.

La matiere fluide peut être de l'eau, de l'vrine, du vin, du mouſt, de l'huyle,
1432 du miel, le ſuc de quelques plantes & autres comme le mal le requiert, car ces matieres étants dans quelque receptacle ou vaiſſeau qui ſoit approprié au lieu ou eſt le mal, on s'en peut ſeruir, ſoit qu'elles ſoyent chaudes ou froides : Or on mettra ſur ce bord du Vaiſſeau qui ne touche pas la chair, ou des tuiles échauffées ou quelque fer, lequel laiſſant plus ou moins couuert, par ce moyen on diſſipera le mal qui eſt en la partie: En voici vn exemple, ſi on prend vne Taſſe baſſe & ſans piés laquelle ſoit pleine d'eau & que l'on la couure d'vne tuile rougie au Feu, l'appliquant ſur la partie malade & l'y laiſſant tant qu'il ſera neceſſaire, Ou bien ſi on enuelope vn gros fer chaud auec vn drap mouillé & que l'on l'applique incontinent, comme il me ſouuient de m'en étre ſerui heureuſement
1433 contre la douleur d'vn Chancre de Langue : Outre que on le peut tremper legerement en de l'huyle, laict, beurre, ſang, miel ou vin cuit, ſinon qu'on veuille faire paſſer ceci plutoſt pour fomentation que pour cauteriſation : I'ay accouſtumé de me ſeruir heureuſement de tous ces expedients pour deſécher les Vl-
1434 ceres ou pour guerir des incommodités legeres, qui ſont en des parties fort debiles ou au voiſinage, comme quand il y a quelque Vlcere creux & principalement s'il y a perte de ſang, T. Fienus liu. 3. des Cauteres chap. 12. afin de bien reſſerrer & faire vne croute ferme, verſe premierement deſſus le ſuc de quelque
1435 herbe adſtringente & applique incontinent apres le fer chaud ; Qu'eſt-ce qui nous empéchera de le pratiquer quand on voudra cauteriſer legerement, ou bien quand on n'aura pas beſoin d'vn trop grand Feu ? Or pour arréter vne Hæmorrhagie on peut ſe ſeruir du fer chaud le trempant en huyle Roſat & l'appliquant promptement ſur les parties qui ſont auprés des Nerfs, comme dit F. Georgius en ſon Art de Fauconnerie.

Mais il faut ouïr ce que dit Celſus liu. 2. chap. 17. qu'il y en a qui ſe ſeruent du
1436 Feu dans les Nerfs retirés, On met, dit-il, du ſel bien ſec dans vn linge, on le plon-
« ge dans de l'eau bien chaude, puis on le met ſur la partie laquelle il faut fomen-
« ter: il y a aupres du Feu deux fers qui ont la teſte vn peu large, on poſe l'vn d'i-
« ceux ſur ce ſel & on l'arroſe legerement d'eau, quand il commence à ſe refroi-
« dit, on le remet dedans le Feu, & on fait le méme de l'autre & ainſi tour à tour,
« cependant il en ſort vn ſuc ſalé & chaud qui ſoulage les Nerfs: Il ſemble que Pli-
« ne liure 31. chap. 9. veut parler de cette maniere de ſe ſeruir du ſel, comme auſſi

Marcellus

Marcellus l'explique, Par ce moyen, dit-il, on âpaise les douleurs de Colique & 1437
des cuisses mettant vn fer chaud dans vn de ces sacs.

On peut aussi pour reprimer le Feu, faire vne composition d'argent vif & de vinaigre éteint auec vn blanc d'œuf, auquel B. Porta au liure 10. de sa magie naturelle, attribue vne grande vertu de preseruer de la violence du Feu, à quoy sert aussi vn liniment fait auec vn blanc d'œuf, si on en veut croire Pline, de sorte que du bois qui en aura esté moüillé ne brulera pas, comme il assure au liure 29. chapitre 3. Theophraste au liure du Feu parle d'vne composition de vinaigre 1438
& d'vn blanc d'œuf, qui resiste grandement au Feu : & rendant raison de cette experience, il dit que ce blanc bouche les pores du cuir par sa glutinosité ou il fait comme vn couuercle, & l'autre par son acrimonie penetre dans le Feu, qu'il faut éteindre, Et le méme dit que les choses qui sont couuertes de glu ne brulent 1439
point, Car la glu, dit-il, est froide & viscide, n'admettant pas le Feu par son épaisseur & l'éteignant par sa froideur : Pline liure 33. chapitre 5. fait aussi mention de cette vtilité du vinaigre, glu & de l'œuf, l'ayant âpris comme i'estime de Theophraste, Et apres eux I. Costæus au li. 1. de la Nature des plantes ch. 28. & li. 2. c. 24. amenent l'experience de plusieurs personnes qui ont manié du plomb fondu sans se faire mal, auec les mains ointes de suc de racine de guimauue, de 1440
pourpier & de mercuriale: que s'il faut croire à ce que dit Fallopius en son liure des secrets, on y en trouuera deux beaux par le moyen desquels on pourra cauteriser sans que le patient souffre aucun ou peu de mal, le Feu faisant pourtant son effect, l'vn est pour éueiller vn Epileptique ou Apoplectique ou lethargi- 1441
que ou quelqu'vn qui sera oppressé d'vne affection froide, faisant vn mélange de soufre, d'orpiment & huyle d'oliue en forme d'onguent, duquel il faut oindre la Teste ou quelque autre partie : en y mettant le Feu, il s'éleuera vne grande flamme, mais qui n'apportera aucune incommodité : l'autre est fait de suc de morelle & de mauue auec vn blanc d'œuf, auec lequel on oint la partie sur la- 1442
quelle on met de la poudre de soufre vif, & en y mettant le Feu, il en sort de la flamme qui ne fait aucun mal : On en peut trouuer beaucoup de semblables dans le liure 2. des secrets de Vvecker au titre du Feu, dans Albert le Grand page 45. 46. 54. & 55. dans Fallopius page 52. & dans B. Porta page 55. &c.

On peut aussi recourir au genre des mineraux: entre les terres il y a l'argille, la boüe, la Cimolia ; entre les corps durs, les vns sont en masse & ramassés, les autres sont menus comme sable, les Cendres : il faut expliquer ces choses par exemples : les Cauteres perdent leur force étants mis dans vne canule de metal, comme on le pratique dans les Vlceres de l'Intestin Rectum, apres Hippocrate, 1443
si ce n'est qu'vn Vlcere soit en rond ou la partie Vlcerée, mais si elle est large & vnie, on peut mettre dessus vne platine de fer, ou de cuiure ou d'argent, laquelle rabatra suffisamment la vertu du Feu.

Entre les choses molles qui peuuent arréter le Feu, on en trouue plusieurs dans Aurelian chapitre 1. liure 5. des maladies Chroniques lequel veut qu'on se

ſerue d'vn ſachet plein de ſel blanc dans la Sciatique, lequel on arroſe auparauant
1444 legerement d'eau marine, on âplique incontinent deſſus des Fers chauds larges que l'on preſſe tant qu'il en ſorte de l'humidité, au méme chapitre, mais plus bas page 515. il cauteriſe la partie apres l'auoir enuelopé, au liu. 4. ch. 7. pag. 472. il âplique des ſachets pleins de ſel dans la Colique, met des Cauteres par deſſus &
1445 les enuelope, en la page 510. il trempe en eau vn linge double & quelques fois en huyle, comme en la page 510. & en la 511. il couure la peau de quelque onguent: quand il ne veut pas cauteriſer auec du Fer, mais auec quelqu'autre matiere plus legere, il veut page 508. qu'on mette deſſus vn Vaiſſeau de grandeur conuenable plein de charbons ardents; quand il ſe veut ſeruir de chaux, il couure la partie de
1446 cire page 510. comme en la 509. il pétrit de la farine auec de l'huyle, il en couure la partie au long & au large, & âplique les Fers chauds deſſus tant qu'elle vienne à brûler, & qu'il s'éleue des puſtules en la partie, & en la page 510. apres auoir mis vn linge double moüillé ſur vne table de Til ſur laquelle on a mis de l'huyle & de la Saponaire découpée, il y met le Feu iuſqu'a ce que le tout ſoit conuerti en charbons & quil vienne des boutons en la peau: Voilà quant au Cautere actuel, mais le méme quand il ſe veut ſeruir du potentiel, il met des petits linges entre-
1447 deux, comme on le peut voir au dernier chap. que ie viens de citer: Voilà ce que dit Aurelianus, lequel Auicenne, comme ie crois à voulu imiter au l. 3. Fen. 21. tr. 2. c. 17. quand auant qu'imprimer le Cautere actuel tout rouge, il âplique vn ſachet plein de ſel pour diſſiper efficacement ces groſſieres humeurs, qui ſont cauſes de la Goutte: ou bien il couure de ſel la partie, verſe de l'huyle par deſſus, y
1448 âioutant vn linge & âpliquẽ pluſieurs fois le Cautere ardent & le laiſſe éteindre. Voilà comme y procedoyent les anciens; mais il faut lire entre les modernes P. Argellata lequel pour ramener en haut la luette quand elle eſt décendue, il applique ſur la nuque du col vn linge rempli de ſel brulant, au liure 5. tr. 10. ch. 2. Or comme i'ay fait mention des charbons ardents, ie veux raconter vne choſe qui eſt méme connue aux payſans, car eſtants trauaillés de mules aux talons dans le cœur de l'hyuer, à cauſe qu'ils ſont ordinairement dans les neiges, ils poſent
1449 la partie où eſt le mal ſur des charbons échaufés couuerts ou de cendres ou de ſon, les âprochant plus ou moins du Feu, ce qu'ayants reiteré deux ou trois fois, ils diſſipent ce mal; quoy que parmi nous (pour ne laiſſer en arriere aucune experience du Feu) les payſans ſe ſeruent d'oignons cuits deſquels ils mettent trois ou quatre trenches ſur le mal pour âpaiſer la douleur: des autres ont accoutumé de fomenter les mules auec les cendres chaudes qui tombent de l'Eſcovillon d'vn Four qui eſt le plus ſouuent fait de linge, & parmi certaines nations de feüilles d'arbre ou de quelques petites plantes: Celſe liure cinq chapitre 39. loüe le cuiure ſi chaud que l'on peut porter: Fallopius (afin qu'on ne croye pas que ie mepriſe les Curations Empiriques) rapporte que par le conſeil de ſa mere il ſe mettoit luy méme les Talons ſur les cendres chaudes & gueriſſoit par ce moyen les mules; ceux auſſi qui ont ce mal peuuent mettre les Talons ſur

de

de la chaux fraichement fusée, pourueu qu'il y ait entredeux quelque linge ou drap ; & méme ceux qui ont de la peine à marcher à cauſe que la plante du Pié 1450
eſt calleuſe, la mettent ſur icelles, ou bien comme le pratique Aurelian, liure 5. ch. 1. page 509. il faut faire vn mélange de chaux, ſoufre, moutarde en parties égales auec vn peu d'eau & d'huyle, le mettant ſur des petits linges, & par deſſus vn autre linge délié afin qu'il s'éleue des puſtules ſur la partie : Outre ces matieres ſolides, la liquide n'eſt pas non plus meprisée par des autres Autheurs, car N. Florentin ſermon 7. tr. 4. ſumm. 2. chapitre 64. Veut qu'on tienne les mules dans 1451
de l'eau chaude iuſqu'à-ce qu'elles ſoyent ramollies: mais Rhaſes au 25. du Centin. parlant du Panaris (qui eſt vne incommodité de même nature,) ne deſapprouue pas que l'on trempe le doigt à la façon accouſtumée, en de l'huyle chaude, Et en ſes Diuiſions, Il eſt à propos, dit-il, quand le Panaris n'a pas encor ſuppuré, de tremper le doigt en de l'huyle d'Oliues ou de Roſes boüillantes, mais 1452
en ſorte qu'elle ne brule pas. Or Ariſtote au liure 1. de ſes Problemes, Prob. 50. 55. 56. dit que cette ſorte de mal ſe guerit par vne forte chaleur, parce que par le moyen d'icelle cette humeur qui étoit congelée vient à ſe fondre : Ie ne veux pas paſſer ſous ſilence vne choſe qui peut appartenir icy, c'eſt que quand on veut garentir les parties voiſines, & tenir le Fer chaud ferme afin qu'il ne varie point, qu'on ſe ſert le plus ſouuent de Cannules de metal, par leſquelles on fait paſſer le fer chaud, dequoy ie veux donner cét exemple qui eſt proposé par Sauonorola tract. 6. chapit. 2. rub. 6. aſçauoir que quand on veut faire ſortir de l'eau qui eſt entrée dedans l'Oreille il faut y appliquer le fer chaud, mais par dedans vne Cannule.

TROISIEME PARTIE
DV LIVRE PREMIER DE LA Pyrotechnie Chirurgique.

PREFACE.

AYant proposé les generales & communes façons d'administrer le Feu & les lieux d'où elles sont tirées, ie veux maintenant les expliquer par le menu, soit celles qui dépendent proprement du Feu, c'est à dire en échaufant, dissipant, exterminant, rompant, soit celles qui arriuent par accident, c'est à dire, en faisant venir vne crouste, vne cicatrice, euacuant. Quand i'auray vne fois expliqué ces deux Operations, ie crois qu'il ne manquera rien à mon trauail: Or toutes les remarques qu'il y a à faire consistent en partie en l'Operation même, en partie aussi en ce qui reste par apres à faire: Ie traiteray de l'vne & de l'autre par ordre, & premierement de la qualité de la Cauterisation quand il faut échaufer quelque partie.

CHAPITRE PREMIER.

Quelle doit étre la Cauterisation quand il est queſtion d'échaufer.

IL arriue asśés souuent qu'il faut recourir au Feu, quand quelque partie est trauaillée d'vne intemperie froide, comme aussi pour desécher, consumer & dissiper quelque humidité, laquelle étant retenue, peut faire quelque maladie par son seiour, lors que les medicaments sont insuffisants,

Ce

Ce que l'on apprend & par l'experience & par l'authorité des Anciens: on pourroit amener icy plusieurs passages tant de Rhasès que de Mesué & de Cælius le methodic qui y recourent en l'Apoplexie, Paralysie, imbecillité d'Estomach, Hydropisie, Cachexie, Atrophie, Cobrique, contre les vers, la Sciatique, douleurs de Iambes, Goutte, maux de la Vessie, abondance de chair, &c. A quoy on peut âiouter toute sorte de douleurs, refroidissemens, Oedemes, Inflations, nodosités veneriennes, Bubons, mules, clous, & callus des piés, brulures, pour faire promtement tomber les esquilles des Os, & pour me seruir de ma propre experience, dans les Vlceres qui prennent difficilement Cicatrice: dans toutes lesquelles incommodités, ou la plus part, le Feu est necessaire, ayant dessein de faire voir comment il s'en faut seruir.

I'ay dêja fait voir qu'il y a deux façons d'administrer la matiere qui reçoit le Feu, l'vne en pressant & tenant ferme, & l'autre en la tenant êloignée & ne la faisant que passer aupres de la partie: Cette premiere façon ne sert de rien en ce cas, à cause de la violence du Feu, si ce n'est qu'on l'y tienne seulement vn moment, car il n'est pas propre pour rarefier, fondre, relaxer & dissiper, lesquelles Operations veulent vn Feu mediocre, lent ou seulement la vapeur d'iceluy, & non sa derniere force & brulante, veu qu'on n'a point d'autre intention que de conuertir les humeurs en vapeurs, non de faire vne grosse croute & terrestre: mais comme quand on cauterise, il suffit d'appliquer pour vn moment le Feu, 1453
& d'vn seul coup, par contre quand il est question d'échaufer simplement, il faut y employer plus de temps, pour cette raison il faut tenir la main éloignée sans imprimer le cautere sur le corps.

Il faut neantmoins remarquer que l'on peut appliquer la matiere qui a conceu le Feu sur la partie & la presser, pourueu que l'on mette entredeux quelque chose qui tempere cette grande ferueur, mais si on doute s'il le faut tenir ferme ou seulement le passer legerement, en ce cas il faudra considerer la condition de la partie, son sentiment principalement, & sa conformation: quand il faudra cauteriser les Vlceres du Boyau Rectum ou les Hæmorrhoides, cela ne se doit faire qu'en passant sans arrêter le Cautere & par l'entremise de la Cannule, comme Hippocrate l'a representé auparauant: I'ay veu 1454
vn Turc lequel en la douleur des Piés, fussent-elles de Goutte ou autres, soutenoit à pié ferme la chaleur des charbons ardents, qui étoit dissipée par ce 1455
moyen, ce qui seruoit & à fortifier & à dessecher extremement les iointures en consumant cette humidité qui y croupit, &c. telles choses peuuent estre mises en vsage.

CHAPITRE II.

Comment il faut Cauteriſer vne partie malade pour conſumer les humeurs qui y ſont enfermées.

IL y a vn'autre façon de ſe ſeruir du Feu, quand il faut êpuiſer l'humidité de quelque partie qui y croupit de longtemps, laquelle on diſtingue tant ſelon la grandeur que le nombre des applications d'iceluy, car il faut faire vne grande cauteriſation & reitérée pour auoir vne grande vacuation, il n'en faut faire qu'vne ſeule & petite quand il n'y a pas grande neceſſité: vne grande vacuation ſe peut faire par vn Cautere large & plat, ou par pluſieurs petits : pour vne petite vacuation il faut vn petit cautere & délié : On trouuera dans Albucaſis des exemples d'vn Cautere large pour donner vne grande ouuerture & iſſue aux humeurs: ainſi il ſe ſert de fers ronds, larges ou en lozange dans les Hepatics & ceux qui ſont trauaillés d'intemperie froide, dans la Gibboſité, la Sciatique; comme dans l'Hernie, la Paralyſie des Paupieres : & quand il y a du poil qui les incommode, il prend ceux qui ſont faits en demi lune & plats : mais il ſe ſert d'vn fort petit Cautere (lequel ie veux appeler Punctual long) dans la douleur des Oreilles & des Dents & autres parties qui ont quelque defaut, Il ſe ſert de pluſieurs Cauteres fendus en deux ou en trois dans l'Hydropiſie des Poulmons, dans la Tous, en la laxation du bras de l'Epaule.

1456 1457 1458

Il faudroit en cêt endroit parler du nombre des Cauteriſations, mais ayant entrepris de ce faire en l'Entopyrie, où ie veux faire mention de toutes les maladies du corps qui peuuent être guéries par le Feu, apres ce qu'en ont dit tous les Medecins Grecs & Barbares, tant Anciens que modernes, ie ne me veux pas à preſent donner cette peine ni au Lecteur : ſi neantmoins quelqu'vn ne ſe contente pas, il peut conſulter Fienus, lequel en parle treſ-amplement au liure 4. de ſes Cauteres chap. 1.

CHAPITRE III.

De quelle ſorte de Cauteriſation il ſe faut ſeruir quand on veut entierement déraciner quelque mal.

TOVTE ſorte de mal qui a quelque malignité cachée, s'il n'eſt pas entierement exterminé & que l'on n'en ait retranché qu'vne partie, il vient à renaitre comme vne Hydre laquelle ne peut être ſurmontée que par Hercule ce domteur de monſtres comme on le voit par cette fable inſigne, laquelle eſt ainſi interpretée par Apollodorus: au 2. liu. de ſa Bibliotheque. l'Hy-

L'Hydre étoit vn monſtre de grandeur prodigieuſe, ayant neuf Teſtes, deſ- 1452
quelles il y en auoit huit qui étoyent mortelles ; mais celle du milieu étoit immortelle, Hercule dans ſon chariot, ayant Iolas pour Cocher, monta en haut, ou étant paruenu, il y arréta ſes Cheuaux & trouua l'Hydre ſur vn lieu releué prés des fontaines Amymontes, où elle auoit ſon repaire : l'ayant attaqué auec ſes fléches de Feu, il la fit ſortir hors de ſes cachettes, quand elle fut dehors, il la prit auec la main, la teint ſerrée, & l'arréta encor auec les Piés : or quoy qu'il donnat beaucoup de coups de maſſue ſur ces Teſtes, il n'auançoit rien, car en ayant écraſé vne il en renaiſſoit deux : vn Cancre de prodigieuſe grandeur donnoit ſecours à cette Hydre lequel mordit le Pié d'Hercule : apres auoir tué ce Cancre, il demanda l'aſſiſtance d'Iolaus, lequel ayant mis le Feu en vne partie de la foreſt qui étoit proche & ayant empoigné des Tiſons ardents, il brula ces Teſtes de l'Hydre qui renaiſſoyent, empéchant par ce moyen qu'il n'en vint des autres : le Victorieus ayant coupé cette Teſte qui ne pouuoit mourir, il l'enſeuelit & mit deſſus vne pierre fort peſante aupres du chemin qui va à Helecinte par Lerna : Ie ne doute point qu'il ne ſe trouue des perſonnes impertinentes & illiterées qui trouueront étrange que ie mêle vne fable parmi des choſes ſerieuſes, mais ie les prie de ne me pas condamner qu'ils n'en ayent ouy l'explication laquelle ie veux approprier à mon ſuiect.

Ce vaſte corps de l'Hydre eſt vne grande excreſcence de chair qui vient de beaucoup d'humidité ſuperflue laquelle eſt appelée par les Grecs Hydor : le mareſt Lerna dans lequel ce monſtre étoit nourri, eſt vn grand amas d'humeurs gluantes & pourries par vn trop long ſeiour ; le dégaſt que faiſoit ce ſerpent ſur les champs & betail, n'eſt autre choſe que la ruine entiére de tout le corps & de ſes trois regions : ce monſtre auoit neuf Teſtes, lequel nombre, eſt composé de trois fois trois, leſquelles repreſentent des Fiſtules qui ſe multiplient par quantité de ſinuoſités entortillées, & des Vlceres qui s'etendent au long & au large : il y a neantmoins huit de ces Teſtes qui ſont dans la circomference & au dehors, qui ſont mortelles, c'eſt à dire, qui peuuent être detruites, mais celle du milieu ne peut mourir, c'eſt à dire l'Eſtomach & les Viſceres nourriſſiers, à cauſe du ſang qui vient du dedans des entrailles : Hercule chaſſe mal, auditeur & diſciple de Chiron, c'eſt à dire, Medecin Heroïque & Chironien la va attaquer, monte ſur vn chariot, c'eſt à dire, va au ſecours auec vne grande diligence : les deux Cheuaux qui tirent ſon chariot (qui ſont des animaux diſciplinés) ſont l'experience & l'intelligence, leſquelles guident le parfait Medecin à toute extremité de Chirurgie : Iolaüs c'eſt l'entendement qui aide & donne ſecours à l'vne & à l'autre : il réueille premiérement cette Hydre qui étoit ſur vn Tertre aupres des fontaines Amymones, la fait ſortir hors de ſes cachettes, c. il attaque la maladie en ſon ſiége, aſçauoir aupres des grãds aqueducts, c. Prés cét amas d'humidité croupiſſante, auec ſes fléches de Feu, c. apres auoir paſsé tout autour des Cauteres cultellaires, deſquels les Anciens ſe ſeruoyent pour preuenir vne perte de ſang : il attrape & retient auec la main ce

monſtre apres qu'il eſt ſorti, c'eſt à dire, qu'il le ſouleue auec des crochets & des tenailles; cependant cette Hydre s'entortille des Piés, c'eſt à dire, qu'on trouue en fin la cauſe de la difficulté de la cure, mais il écraſe finalement ces Teſtes, c'eſt à dire, qu'il arréte & empéche ce mal de ſe multiplier, Quant à ce qu'en ayant écrasé vne, il en reuient deux, ie crois qu'il faut entendre par là des Verrues qui renaiſſoyent quelque tems apres: Mais ce Chancre, lequel eſt vn animal amphibie, qui ſortit du mareſt qui combattoit pour l'Hydre contre Hercule, n'étoit autre choſe qu'vne tumeur ronde & ſchirreuſe qui auoit vne grande largeur, qui rendoit la gueriſon des Fiſtules tres difficile tandis qu'elle ſubſiſta: ce Chancre ayant eſté tué, c'eſt à dire, cette excreſcence ayant eſté enleuée, il recourut finalemeut au ſecours d'Iolaüs, c'eſt à dire, qu'il vint aux derniers remedes, aſçauoir aux tiſons ardents pris en la foreſt voiſine, c'eſt à dire, qu'il prit des fers chauds au foyer qui étoit proche, leſquels il mit ſur ces nouuelles Teſtes de l'Hydre empéchant par ce moyen qu'il n'en vint des autres, Enfin le victorieux ne ſe contente pas d'enfouir cette Teſte immortelle, mais il met encor par deſſus vne groſſe pierre: ce qui nous enſeigne qu'il faut entierement couper la racine du mal, & ôter toute occaſion de recidiue, comme ſi on enſeueliſſoit entierement le mal ſans aucune apprehenſion de retour: mais que ſignifie ce qui eſt âiouſté, que cette action fut faite aupres du chemin qui mene à Eleunte par le mareſt Lerna? Ie crois qu'on veut dire que ces Operations doiuent étre accompagnées de commiſeration, & que quand il eſt queſtion d'extirper quelque mal (outre vne grande circonſpection) qu'il ne faut point deſiſter qu'il ne ſoit entierement aboli: I'en veux donner vn exemple ſingulier, pour concluſion, pris d'Albucaſis en la part. 2. de ſa Chirurgie chap. 36. qui eſt recité par Skenckius, I'ay traité vne femme qui auoit vn Apoſteme dans le Goſier, lequel eſtoit noirâtre auec peu de ſentiment, & auoit déja quaſi fermé le Goſier auant que ie fuſſe arriué: cette
4060 femme ayant difficulté de reſpirer, à cauſe que le conduit étoit bouché, ne pouuoit aualler, ni viande ni bruuage, étoit preſte à mourir, ſi elle vt encor demeuré en cét état vn iour ou deux, cét' Apoſteme etant monté & ayant formé deux branches qui âboutiſſoyent aux deux trous du Né, ie fis donc diligence, & piquay vn crochet ſur l'vne d'icelles, laquelle ie tiray en bas & en arrachay vne grande partie, en apres ie le coupay dedans la Narine: i'y proceday de méme en l'autre, puis ie luy fis ouurir la bouche d'où il ſortit vn peu de ſang: ainſi cette femme fut deliurée de cette douleur de Goſier, & incontinent elle but de l'eau, & vn peu apres pût aualler de la viande: ie continuay pourtant quelque temps à couper peu à peu quelque choſe de cet' Apoſteme, mais il en reuenoit vn autre incontinent en la place de ce que i'auois coupé, ainſi ie combatis long temps, auec ce mal, coupant les teſtes à cette Hydre: mais ayant remarqué qu'il reuenoit à l'infini de la nouuelle matiere en la place de ce que i'auois coupé, ie Cauteriſay cét Apoſtume dedans le Goſier, ce qui l'empécha de recognoiſtre, &c.

CHAPITRE

CHAPITRE IV.

Comment il faut ouurir les Abſcés auec le Cautere.

I'Ay repreſenté aillieurs la neceſſité qu'il y a d'ouurir vn Abſcés,& ne veux à preſent laiſſer en arriere quelques particularités qui regardent la maniere de bien faire cette Operation, ce que pluſieurs ſouhaittent, & entr'autres choſes i'en propoſeray vne que i'ay approuuée & découuert,aſçauoir, par quel moyen on peut empécher que le fer ne ſoit éteint par le Pus,car quand on veut ouurir vn Abſcés meur & qui auance en dehors auec vn 1461
fer chaud large, pour faire ſortir commodement le Pus hors de ce grand ſinus, auſſi toſt qu'on y a imprimé le Cautere,il perd ſa chaleur par l'attouchement du Pus, ſans que le Chirurgien puiſſe aller plus auant ; alors s'il y a defaut d'autres fers chauds, ou ſi le malade & ceux qui luy appartiennent ne veulent pas permettre que l'on applique des autres, ou ſi on veut faire la Cauteriſation legere &ôter l'herreur du Feu, il faut en ce cas, apres auoir mis vn crochet rebouché en vn des angles de l'ouuerture qui a eſté faite, bander contremont la peau qui a eſté accrochée : par ce moyen le Chirurgien pourra dilater l'ouuerture autant qu'il iugera neceſſaire : Aurelian au liure 5. des maladies Chroniques propoſe vne cure en quelque façon ſemblable ; lequel traitant les parties nerueuſes attaquées de conuulſion,y fait ouuerture auec le Cauſtic.

CHAPITRE V.

Comment il faut appliquer le Feu pour arréter vne Hæmorrhagie, & en quel degré.

ENTRE les expedients deſquels on ſe ſert pour arreter vne Hæmorrhagie,le Feu n'eſt pas des derniers, quoy qu'on n'y vienne qu'à l'extremité: Or la croute qui ſe fait entre les bords de la playe ſert comme d'vn 1462
couuercle & d'vn bouchon qui empéche & retient le ſang dans ſes canaux : que ſi c'eſt quelque artere qui ſoit ouuerte, il eſt d'autant plus neceſſaire de faire vne croute ferme & de durée, à cauſe de l'impetuoſité du ſang & des eſprits,or il n'y a rien qui ſoit plus capable de faire vne croute ferme & de durée que le Feu,comme dit Auic. liu.4. Fen.4.tr.2. chap.17. Car en brulant & ro- 1463
tiſſant la chair,il fait vne forte croute, mais pour faire vne telle eſcharre il faut,

comme veulent Aëtius liure 7.chapitre 20. & Rhaſis liure 7. chapitre 2.premierement que le fer vienne tranſparent à force d'être échaufé, ſecondement ſelon Auicenne Tom.1. chapitre 29. que l'on tienne ferme le fer & quelque temps; que ſi le ſang qui ſort vient à éteindre le Cautere, Albucaſis chapitre 22.veut que
1464 l'on en applique encor vn autre:Or il doit être Oliuaire, ſi c'eſt vne grande Artere,& Punctual ſi elle eſt petite:cultellaire,ſi le ſang ſort des bords de la playe: mais i'ay remarqué ſouuent qu'en retirant le fer,l'eſchare y demeure attachée, partant il eſt à propos auant que de l'appliquer,d'y mettre deux ou trois blancs d'œufs melés auec poudre de bol ou autre, car par ce moyen peut'-étre que la croute ſe fera plus grande & qu'elle y demeurera.

CHAPITRE VI.

De la maniere de Cauteriſer pour faire venir les Cicatrices.

1465 LA cicatrice n'eſt autre choſe qu'vn Callus formé de chair extremement deſſechée: Or celle qui eſt bien ferme nullement poreuſe,a beaucoup de proprietés, premierement entant qu'elle bouche les pores & fait tomber le poil inutile qui eſt en la partie ; ſecondement entant que par ſa
1466 fermeté & le reſſerrement qu'elle fait,elle retient les parties dures ou molles qui pouuoyent décendre, en leur place, comme la hanche ou la teſte de l'Os de l'épaule & empêche toute luxation & décente de boyaux dans les bourſes ou fondement;Elle eſt encor vtile pour arréter & retenir les defluxions, comme pour
1467 guerir vne fluxion, ſoit qu'elle monte ou décende, contre les yeux larmoyants, les hæmorrhoides qui fluent trop,&c. de quoy i'ay fait mention ailleurs : pour tirer ces auantages, il ſe faut ſeruir de Cauteres fort chauds & les tenir longtemps imprimés iuſqu'à-ce que le Vaiſſeau, par lequel la fluxion ſe fait, ait eſté percé:mais il faut vſer d'vne grande circonſpection en l'application du fer, prenant garde & de ne le porter plus auant qu'il ne faut,& de ne demeurer au deça, non pas même de l'épaiſſeur de l'ongle: Or ce Cautere doit être Ponctual & delié ſi c'eſt vn petit Vaiſſeau, & Oliuaire ou Dactilaire, s'il eſt plus grand : mais quand il faut retenir quelque partie qui décend en bas & la repouſſer, l'inſtru-
1468 ment doit auoir vne forme circulaire,ainſi que le pratique Rhaſes quand il veut guerir la Sciatique,liure 9.chapitre 9.& Albucaſis liure 1.chapitre 42.Et au chapitre 45. pour guerir la gibboſité,& dans les ruptures de l'Abdomen il ſe ſert d'vn Cautere fait en demi Lune au chapitre 47.de pointus & fendus en trois, en
1469 la décente de l'Os de l'épaule au chapitre 27. ce qu'il a appris d'Hippocrate au liure des articul.& Paul liure 6.chapitre 76. Aëtius ſe ſert d'vn Cautere Dacty-
1470 laire en la decente du fondement : Or il faut touſiours cauteriſer la partie par laquelle

laquelle la décente se fait, méme auec des fers chauds & amener la peau au dehors, de peur d'offenser les parties qui sont au dessous: Aëtius liure 4. chapitre 7. cauterise profondement en la Sciatique. Il faut en outre faire venir des croutes en tant d'endroits, qu'il y en ait suffisamment pour corriger la laxité de la partie, & si prés les vnes des autres que la peau venant à se froncer par tant de callosités, elle demeure ferme : or afin de n'être pas trompé en cette condition, il faut qu'on ne la puisse pas attirer en la pinçant, mais qu'elle demeure ridée tandis que la cicatrice se forme: Pour cette raison Isaac à l'imitation d'Hipp. liu. 9. de sa Pratique ch. 81. ne permet pas seulement que l'on puisse étendre ou ployer le bras. 1471

CHAPITRE VII.

Des diuerses sortes de Cauteres, de leur vsage & du temps de l'administration.

IL faut maintenant parler de la maniere de se bien seruir des Cauteres: O. mon intention n'est pas de faire mention des liquides, ni de ceux qui sont tirés des animaux & des plantes, (desquels i'ay touché en plusieurs endroits de cét ouurage) mais seulement des solides & de ceux qui sont faits de fer, parce qu'ils sont plus en vsage; or comme i'ay déja parlé de la maniere de leur donner le Feu, & de la quantité, il faut maintenant toucher à la forme & figure comme aussi à l'vsage. Il les faut approprier, selon leur proprieté d'agir, aux differentes incómodités, au siége du mal, aux differétes constitutions, & conditions des corps & des parties, aux differents âges & modes de viure, accidents, &c. C'est donc à bon droit qu'A. Paré dit en quelque lieu, qu'il y a vne si grande diuersité de Cauteres quant à la figure, qu'on ne la sçauroit conter, encor moins representer : Or en voici toutes les differences que l'on en peut donner tirées tant de Paré que de Fienus qui ont les premiers trauaillé à cette matiere, Les vns seruent de pointe, les autres de taille, les autres sont plats, qui sont appelés par Heurnius, des Rouëlles plates: derechef les vns sont gros en leur extremité, les autres minces: les vns & les autres sont ou auec vne teste ou sans teste, c. taillés en forme de verge ou Punctuels, ou cóme vne sónde de plób, Ceux qui ont vne teste sont ou exactemét ronds, ou en forme de gland, ou de doigt, ou de bout de mammelle, ou de nois de pin, ou d'vne oliue : il y en a des autres qui sont comme vne poire ou pomme renuersée; des autres sont appelés Chauues par Hipp. les autres sont en triangle, les autres quarrés, de diuerses figures & forgés selon la diuersité des parties où on les doit appliquer: il y en a encor qui sont faits en demi Lune, les autres en forme de coin, des creux & cannulés, qui seruent d'eux mêmes & nó pour bailler passage aux Cauteres lógs: voila leurs differéces quãt à la figure, mais quãt à la qualité, habitude, surface, les vns sont tous vnis & par tout sémblables, les

autres ſont troüés, en des endroits : en fin quant à la compoſition, les vns ſont ſimples, les autres diſtingués en pluſieurs branches & coins : ainſi il y en a qui ſont fendus en deux, les autres en trois, & finalement il y en ſans chaperon, les autres en ont : or de ces chaperons ou les vns ſont larges qui ſont tout d'vne piece auec le petit cautere qui eſt au deſſous, les autres ont vn arreſt qui les trauerſe & paſſe par vn trou qui eſt meſuré au Cautere qui doit paſſer par la Cannule : il y en a encor qui ſont faits en forme de ciſeaux ; mais la forme la plus commune & la plus propre de toutes eſt la Dactylaire.

1472 Mais il faut à preſent parler de l'vſage de chacun : S'il eſt queſtion de deſſecher vne partie trop humide, il ſe faut ſeruir de cauteres circulaires & plats : s'il faut toucher ſuperficiellement vne partie, celui qui a vne Teſte ronde eſt fort propre, parce qu'il ne touche que d'vn point : s'il faut aller bien auant, il doit auoir la forme d'vne eſpée : le Punctual ſert quand il faut cauteriſer des lieux êtroits & les trous des Os cariés, les cauités où eſt la moüelle, les arteres & vei-

1473 nes des Tempes & les Nerfs des autres parties ; les Fiſtules & ſinuoſités, les pores de la peau, quand il la faut percer ſoit qu'elle ſoit entiere ou corrompue & ſinueuſe : mais ceux qui trenchent, ils ſeruent aux ſuppurations, dans les lieux êtroits, creuaſſes, empyéme de la Poitrine, pour faire la Paracenteſe en l'Hydropi-

1474 ſie, pour âbaiſſer & êgaler les bords des Vlceres pourris. Quant à ceux qui ſont faits en demi Lune & Trepan, ils ſont propres quand il faut faire vne grande cauteriſation & que la pourriture de quelque partie eſt en rond : on s'en peut

1475 auſſi ſeruir pour les Ecroüelles, quoy qu'elles ſoyent fiſtuleuſes, comme enſeigne Albucaſis : mais les Cauteres en demi lune ſont faits afin de pouuoir cauteriſer vne partie conuexe d'vn ſeul coup, par exemple les Paupieres, comme le prati-

1476 tique Albucaſis : il eſt auſſi propre pour couper des membres apres l'amputation, car le plus ſouuent l'Os auance apres la ſection, quoy que l'on ait retiré la peau en haut, étant impoſſible de tout acheuer auec des fers plats ſinon qu'on donne diuers coups ; Quant aux Cauteres troüés, voici leur vtilité en peu de

1477 mots, Tout Cautere êtant appliqué il êleue vne fumée qui porte vne malignité auec ſoy, Si elle eſt repouſsée, elle renouuelle l'empyreume ou impreſſion de chaleur, il eſt donc neceſſaire de luy bailler iſſue par ces trous.

Voila les inſtruments ſur l'vſage deſquels il êtoit neceſſaire de donner vne explication ; quant aux autres on les peut découurir tant par leur forme, que parce qu'en diſent les bons Autheurs, partant il n'eſt pas neceſſaire de paſſer plus auant, outre que i'en parleray encor dans ce ſecond liure.

CHAP.

CHAPITRE VIII.

Qu'il faut Cauteriſer differemment ſelon que les parties ſont diuerſes.

LA qualité & affection de chaque partie qui doit eſtre cauterisée oblige auſſi à agir diuerſement, ſoit qu'on regarde la forme & figure des Cauteres, ſoit qu'on regarde à la dignité des parties, ou leur figure, ſituation ou conformation : car il faut cauteriſer d'vne autre façon vne partie principale qu'vne abiecte : autrement vne partie cachée qu'vne qui eſt enla ſurface ; autrement vne partie plate qu'vne creuſe : autrement vne partie ronde, charnue & en bon point que celle qui eſt décharnée & remplie de Nerfs, Veines & Arteres, Ie donneray des exemples & explications de chacune de ces conditions : quant à celles qui peuuent manquer, quiconque ſera curieux les pourra facilement trouuer & dans la ſuite i'en feray mention de quelques vnes en pluſieurs endroits : Venant donc à la dignité des parties, i'en feray vn chapitre à part à cauſe du débat qui s'y rencontre : Quelques vns ne veulent pas qu'on ſe ſerue du Feu, en vne partie noble 1478
par cette même raiſon qu'elle eſt noble : des autres veulent bien que l'on cauteriſe la Teſte mais en l'occiput, non au ſinciput : des autres permettent que l'on cauteriſe le deuant de la Teſte, mais à coſté des ſutures, du nombre deſquels eſt A. Trallianus lequel tient que quand les ſutures ont ſenti le Feu, il peut arriuer vne inflammation au Cerueau, outre le danger qu'apporte la bleſſure que l'on y fait, & encor plus ſi on fait vne forte cauteriſation : mais comme i'ay touſiours fait cas auec Hippocrate & Galien d'vne Efficace Chirurgie, ie crois auoir déja ſatisfait aillieurs à ces raiſons, & veux à preſent paſſer à des autres choſes qui ſont à nôtre fait, car il y a encor vne autre ambiguité touchant la maniere de Cauteriſer, de laquelle il ſe faut ſeruir en la Teſte, veu qu'il ſemble qu'Auicenne liure 1. Fen. 4. ch. 29. ne propoſe qu'vne façon voulant que la Cauteriſation ne 1479
ſoit ni profonde ni grande, à cauſe dequoy quelques vns n'oſent venir iuſqu'à l'Os, ſe contentants de toucher à la peau, comme auſſi Aretée au liure 1. des maladies Chroniques chap. 2. Au contraire on peut croire que le crane peut ſouffrir vne forte cauteriſation à cauſe de ſa ſubſtance dure & compacte, & que le Cerueau, lequel il couure, eſt froid & humide, & par conſequent reſiſte au Feu, à quoy faut âiouter la diſtance, veu que chacun auouë qu'il y a vn vuide entredeux, ce que les Anciens ayants conſideré, ils n'ont point fait de ſcrupule de faire des Cauteres en la ſuture coronale, en la lambdoide & dans les écailleuſes, mais auec quelque diſtinction, Car les vns croyent que c'eſt aſsés ſi on touche l'Os, les autres ne ſe contentent pas à cela, mais veulent que l'on aille plus auant,

afin que les humeurs puiſſent tranſpirer tant plus facilement, laquelle maniere de cauteriſer ſe fait en deux façons, premierement quand d'vn ſeul coup on fait inciſion en la peau & on cauteriſe profondement l'Os, autant qu'il eſt neceſſaire; En apres quand apres auoir fait vne inciſion cruciale, on ôte de l'épaiſſeur de l'Os auec le Cautere, comme y procedent Aretée au lieu ſuſ-allegué & Rhaſis au liu. des Cauteres : Or cette maniere, comme elle ſemble plus cruelle d'vn coſté à cauſe de l'effuſion du ſang, auſſi ſemblet'-elle d'vn autre plus douce, à cauſe qu'il ne faut pas tant de Feu & qu'il n'y a pas tant de danger pour le Cerueau: Il y en a quſ ont encor paſsé plus auant en la cauteriſation, ayant porté le fer iuſqu'à la la moüelle de l'Os, de laquelle maniere Aretée a fait mention au lieu ſuſ-allegué & Iſaac au liu. 9. de ſa Prat. ch. 76. laquelle ils font en l'Os de la coronne où l'on a accouſtumé : Et quelques vns comme Halyabbas au liu. 9. de ſa Prat. ch. 69. veulent apres que la croute eſt tombée, que l'Os ſoit raclé : que s'il y accourt vne grande quantité d'humeurs, qu'il y faut derechef porter le Feu, iuſqu'àce qu'il s'en ſepare quelque petite portion, Entre ceux qui ont fait mention de cette cauteriſation, il y a Celſus liu. 7. ch. 7. Aurelianus liu. 1. Chron. c. 4. Aëtius liu. 6. ch. 50. Paul liu. 6. c. 2. Albuc. liu. 1. c. 2. & 48. On demande à preſent laquelle eſt à preferer de toutes ces manieres : pour moy comme i'ay déja ſuiui iuſqu'à preſent T. Fienus Autheur en cette matiere treſ-abondant & treſprudent, ie continueray encor à le ſuiure : Iceluy au liu. 3. ch. 23. dit que veritablement ces formes de cauteriſer ſont hors d'vſage, tellement qu'à peine oſe t'on toucher la peau ſuperficiellement, bien loin de porter le Cautere iuſqu'à l'Os : Or voici la raiſon pour laquelle il dit que cette Operation eſt hors d'vſage, aſçauoir ou à cauſe de la delicateſſe des patients, ou de la douceur & timidité des Medecins qui ne ſollicitent pas à l'vſage de ce remede, ou du danger qui accompagne : Or il determine auec Albucaſis au commencement des preceptes Chirurgicaux, que la cauteriſation qui ſe fait à l'endroit des ſutures, eſt propre dans les affections internes ſi on imprime le fer iuſqu'àce que l'Os ſoit découuert, aſçauoir afin qu'ayant ôté cét auancement qui eſt ſur la membrane, lequel empechoit l'effet de tous les remedes que l'on employoit pour faire ſortir les humeurs peccantes, elles viennent à ſortir dehors du Cerueau: Quant à ce que l'on veut qu'elle face ſeparation d'vne équille, il tient que cette Operation eſt peu ſeure, ſi ce n'eſt qu'on la pratique en des corps durs & robuſtes, ou en ceux qui abondent en humidité ſelon le ſentiment d'Aretée & d'Albucaſis : Que ſi Celſus, Aëtius, Paulus, Iſaac, ſemblent être de contraire âuis, c'eſt quand ils parlent ſelon l'opinion d'autruy ſans la refuter, car il eſt clair qu'ils ſont d'vn'-autre ſentiment ſi on conſidere leurs autres écrits: finalement quant au retranchement de l'Os qui ſe fait par la cauteriſation, il dit qu'il eſt veritablement fort neceſſaire pour bailler iſſue aux humeurs, parce que l'autre Table de l'Os reſtant entiere, elle apporte le même empéchement par ſon épaiſſeur, mais ſi on vient à cauteriſer iuſqu'à ce que la membrane qui eſt au deſſous (laquelle eſt attachée à l'Os, comme il eſt dit au liu. 9. de Vſu Part. ch. 16.)

1480

ch. 16. Jvenant à se dessecher, soit emportée, Aretée, au lieu sus-allegué, tient que cette Operation est tres vtile.

I'ay parlé iusqu'à present de la cauterisation la plus difficile de toutes, qui se fait sur les parties principales, il faut maintenant venir à celles qui ont du rapport auec elles, c'est asçauoir des articulations & autres de cette nature: Or comme il n'est pas expedient de parler de toutes les parties, voici vn Paradoxe tres remarquable qui se trouue dans Hippocrate au liure des articulations, Car 1481
quand il cauterise le creux des Aisselles pour retenir l'Os de l'épaule en sa place quand il est suiect à en sortir, il veut que l'on ait tousiours deuant les yeux ces trois considerations; premierement que l'on ne porte pas le fer trop auant & que l'on ne passe pas la peau, secondement qu'ayant pincé la peau auec les doigts, on la tire à soy: tiercement, que neantmoins on ne le tire pas trop fort, mais qu'on la tienne vn peu lâche: en apres qu'on ne soulêue pas par trop le bras, car par ce moyen les Nerfs sont par trop tendus: ni trop peu, autrement on empoignera beaucoup de peau, les Nerfs se tiendront cachés & ne parétront pas, lesquelles choses font voir qu'il faut separer la peau d'auec les parties de dessous, mais en telle sorte qu'on ne les offence point en cauterisant.

Il y a encor vn'autre remarque à apprendre dans Aëtius Tetrab. 2. serm. 4. 1482
chapitre 5. lequel en cauterisant l'article de la Clauicule, éuite soigneusement la Trachée Artere, Et le même Tetrab. 2. serm. 4. chapitre 57. quand il cauterise le Col aupres des arteres carotides, il ne le fait que superficiellement, Semblablement Paul liure 3. chapitre 8. quand il porte le Feu en cêt endroit, il tire la peau à soy, Pour conclusion, ces Anciens Autheurs cités par Aurelianus, apportoyent cette precaution quand ils vouloyent cauteriser les parties nerueuses qui êtoyent attaquées de conuulsion ne se seruoyent pas autrement du Feu.

CHAPITRE IX.

De la maniere de Cauteriser.

VTRE ce que i'ay déja dit en plusieurs endroits de la maniere de cauteriser, ie veux encor âiouter quelques preceptes choisis & approuués, non touchant le remede même, ni le mal, ni de quels instruments il se faut seruir, mais de la qualité & maniere de l'Operation, laquelle, à mon âuis, concerne ces deux choses, la premiere est de secourir la partie malade, & la seconde de ne porter aucun preiudice aux parties voisines, qui ne sont point offencées; Or les parties malades sentiront du benefice du Feu, si on en ôte la pourriture, le venin ou quelque qualité maligne qui y est; dequoy l'on viendra à bout en s'étudiant à donner le Feu si à propos qu'il n'y en ait 1483
que ce qu'il faut pour retrancher le mal & rien au delà, car autant

1483 que ce remede apporte de bien à la partie infirme quand il eſt adminiſtré bien à propos, autant apport'il de preiudice quand on ne s'en ſert pas comme il faut, en offençant les parties ſaines, car il diſſipe les eſprits & la chaleur naturelle, il conſume l'humidité radicale, détruit le temperament de la partie, conuertit tout en cendres & charbons, & les priue quelquefois de vie & même le patient.

Ie ne veux pas icy laiſſer en arriere ce que dit V. Vidius en la fin de ſa nouuelle Chirurgie, qui concerne la dignité des parties; aſçauoir qu'vn Chirurgien Florentin voulant ôter la Carie qui étoit au Crane d'vne femme, ſe ſeruoit d'vn fer ſi fort échaufé qu'il paruint iuſqu'à la membrane du Cerueau ce qui luy cauſa la mort quelques iours apres : on peut conoiſtre par là & autres circonſtances que ie n'ay pas marqué, qu'il faut établir des bornes & des termines ſuiuant ce que dit Horace. Que chaque choſe à certaines bornes, leſquelles ſi on outrepaſſe, ou ſi on demeure au deça, on ne fait rien à propos. Ces bornes ſont
1484 marquées par la ſituation de la cauſe du mal, par la profondeur d'icelle, par la taille du patient & le naturel de la partie: Auicenne en deſigne vne partie au liu.
" 2. Fen. 4. chap. 29. quand il dit, Celui qui cauteriſe ſe doit donner garde de ne
" porter pas le Cautere ſi auant qu'il paruienne iuſqu'aux Nerfs, tendons ou liga-
1485 ments, que s'il s'en ſert pour arréter vne hæmorrhagie, la cauteriſation doit être
" grande afin qu'il ſe face vne croute épaiſſe & qui ne tombe pas facilement, Et
" vn peu apres. Quand tu cauteriſeras pour faire tomber la chair corrompue, &
1486 tu voudras ſçauoir ou finit la corruption, Sçache que le patient ſentira de la
" douleur, & que tu ſeras peut'-être obligé de cauteriſer l'Os auec la chair qui eſt
" deſſous, & y tenir quelque temps le Cautere iuſqu'à-ce que la corruption ſoit
" abolie : que s'il faut faire cette Operation ſur le Crane, il la faut faire delicate-
" ment, de crainte que le Cerueau ne vienne à s'échauffer, & ſes membranes à ſe
1487 rider: il ne faut pas vſer de cette precaution dans les autres Os : Voila ce que dit
" Auicenne, voulant enſeigner comment il faut cauteriſer legerement; mais il faut
" faire vne forte cauteriſation quand on veut faire vne croute pour arrêter vne
1488 hæmorrhagie, laquelle autrement ne ſeroit pas ferme ni de durée: C'eſt la même raiſon quand on veut faire venir vne cicatrice ſur des vaiſſeaux coupés, car elle doit être forte: il eſt auſſi neceſſaire qu'elle le ſoit pour arrêter la pourriture qui eſt en la chair ou en vn Os, mais quand elle eſt en celui-ci, il faut penetrer
1489 même iuſqu'à la moüelle : on peut plus librement agir en la Gangrene, il faut plonger le Feu bien auant, pour pouuoir atteindre iuſqu'à la racine du mal: mais ie ne veux pas laiſſer en arriere cette precaution, que quand on veut faire vne cauteriſation profonde en la chair, qu'il eſt à propos de faire premierement le
1490 chemin auec vn Fer froid, comme le pratiquoit Socrate le Chirurgien, lors qu'il cauteriſoit les Piés enflés des Hydropiques, comme on lit dans Aurelianus liure 1. chap. 1. mais cependant que l'on ſe ſert du Feu, il faut conſiderer les forces du patient, car vn corps dur & ramaſsé ſupporte plus facilement l'impreſſion du
1491 Feu: les perſonnes delicates, les enfants, ne le ſçauent endurer, non plus que les

parties

parties qui ſont d'vn vif ſentiment, mais entre icelles, les humides & molles 1492
peuuent être cauterisées plus fortement, tant à cauſe que le mal le requiert, que parce qu'elles en ſont fortifiées.

Voila comme il faut proceder ſur des parties qui ne ſont pas importantes, quant aux parties Nobles i'ay repreſenté ci deſſus comme elles doiuent être traitées & ie veux encor en dire quelque choſe : Il ſe faut donner garde que les 1493
parties voiſines ne ſoyent point offencées, en partie faiſant paſſer le Cautere par le trou d'vne platine, ou bien par vne cannule, comme quand il faut porter le Feu dans les Narines : en partie, en ne faiſant qu'approcher le Feu, ou touchant 1494
legerement, ou le faiſant aller & venir ſans l'arréter, quand ce ſont des parties Nobles ou nerueuſes; dequoy i'ay dêja parlé aillieurs: en partie auſſi ſi on ſe ſert d'vn fer qui ait vn bord ou chaperon ou bien vn arreſt qui empéche de plonger trop auant.

CHAPITRE X.

Par quel moyen on pourra trouuer la matiere propre à conceuoir le Feu, appropriée à chaque incommodité.

Celui qui voudra ſe ſeruir du Feu en la neceſſité & trouuer l'eſpece de cauteriſation conuenable à chaque incommodité, il doit auparauant conoitre exactement toutes les matieres tant ſimples que compoſees des Cauteres, leur nature, leurs differentes eſpeces, & la force & proprie- 1495
té de chacune: Ces conſiderations regardent directement la cognoiſſance de la partie, que nous auons appelé la Subſtance, Il doit auſſi en apres ſçauoir les autres Lieus, leſquels ſont dix en nombre, ioints auec le ſuſdit, & reſpondêt au nombre des Categories, comme nous les auons diſposés : Car on peut diuerſifier le Feu, ſuiuant toutes ces eſpeces & toutes leurs differences, ſelon l'exigence du cas, Le Chirurgien eſt obligé de recercher parmi ce nombre celui duquel il a particulierement beſoin & que la methode luy a inſinué : Or comme pourrat'-il bien faire cette recerche s'il ne connoit pas tous les lieux ou Categories ou il pourra trouuer ce remede ? Il ſe doit encor ſouuenir en combien de manieres on peut temperer le Feu, tant ſelon la matiere que la forme des Cauteres, comme auſſi ſelon les empechements que l'on peut apporter à ſa trop grande actiuité : il prendra auſſi vne exacte connoiſſance des incommodités qu'il traitte, de leur force & de leur nature, s'il veut agir methodiquement, mais il ſera encor plus particulierement diligent à conoitre le particulier naturel de chaque partie incommodée pour bien ſçauoir quelle indication chacune donne en ſon particulier & quel remede elle peut porter : Si donc il diſtingue comme il faut

toutes les ſortes de Feu & toutes les conditions du ſuiect qui le doit receuoir, ainſi que ie les ay décrit,& s'il les compare les vnes auec les autres,il ne luy ſera
1496 pas malaiſé de trouuer ce qu'il cerche : Il eſt vray qu'il faut vn bon iugement & ſolide auec vne certaine preuoyance laquelle on auroit bien de la peine à décrire:ces dons de l'eſprit viennent de nature, qui ſont cultiués & entretenus par vn long exercice & vſage.

CHAPITRE XI.

Quels ſont les medicaments defenſifs qui doiuent être appliqués ſur le lieu qui doit eſtre, ou a eſté Cauterisé.

LA Cauteriſation peut être ſuiuie de quelques incommodités &
1497 principalement de fluxions qui peuuent tomber ſur la partie, l'inflammation, douleur, intemperie, leſquelles dependent toutes de l'impreſſion du Feu & de ſon acrimonie : Il n'y a qu'vn expedient pour aller au deuant aſçauoir par les Medicaments Repercutents que l'on met à l'entour de la partie qu'il faut cauteriſer, deſquels les vns ſont vrayement tels, les autres improprement: Ceux-ci arrétent la fluxion ou en bouchant les paſſa-
1498 ges,ou en épaiſſiſſant les humeurs, ou en fortifiant la partie : les vrays defenſifs ſont rafraichiſſants & adſtringents, ayans vne ſubſtance groſſiere & terreſtre, leſquels reſiſtent par leurs qualités contraires & ôtent la pointe de cette chaleur nouuellement produite par leur antiperiſtaſe,laquelle fait vne adſtriction des fibres droites & vn reſſerrement des paſſages qui font rebrouſſer chemin aux humeurs ; Or entre les remedes Repercutents il y en a qui rafraichiſſent, il y en a auſſi qui ſont ſimplement adſtringents:ceux qui ont l'vne & l'autre qualité ſont propres tandis que la matiere flue : Ceux qui ſont froids conuiennent ſur tout quand il y a des humeurs acres, chaudes & ſubtiles & quand il y a vne grande chaleur en la partie : les adſtringents doiuent être mis en vſage quand c'eſt vne partie laxe de ſon naturel & quand on apprehende qu'il ne ſe face auſſi vne fluxion d'humeurs acres : il faut encor ſçauoir que ſelon qu'on veut cauteriſer ou fortement ou foiblement ou mediocrement,qu'il faut auſſi repercuter à proportion,leſquelles cauteriſatiõs ſont differentes tant en l'eſpece du Cautere & ſa ſubſtance,que grandeur & nombre,forme,figure,impreſſion & dureté d'icelle,comme auſſi par les affections du corps,âge,force,taille,temperament,viuacité ou ſtupidité de sẽtiment. Or comme on n'apporte pas toutes ces circonſpections quãd on ne veut faire leuer que quelques boutons,auſſi par contre en faut-il vſer exactement quand on veut faire des fortes cauteriſations tant en nombre que grãdeur ſelon le ſentiment,d'Auicenne li.3. Fen.3.tr.2.c.15.comme auſſi d'Aëtius l.7. ch.85.

ch.85.Que si on a à faire,vne partie qui soit d'vn sentiment vif,T.Fienus y mêle de l'Opium,& le même met des Anodyns apres la cauterisation,asçauoir de la farine de fœnugrec , de la mie de pain trempée en eau rose, de la mucilage de semẽce de coins,de Psylliũ de l'onguent rosat mêlé auec vn œuf entier,de la graisse & moüelle de Porc , de Veau, de Cerf & autres dont i'ay parlé en mon traité Pharmaco-Chirurgique:mais pour reuenir aux Repercutents,ils sont ou simples ou composés, & ceux-ci doiuent être quelquefois plus rafraichissants, quelquefois plus adstringents & par fois tenir autant de l'vn que de l'autre selon que la necessité le requiert : on trouuera dans mon traité Pharmaco-Chirurgique les Medicaments les plus choisis ; Car on se peut seruir tantost de sucs ou d'herbes broyées, tantost d'eaux distillées dãs lesquelles on aura trempé vne êponge ou des linges doublés,tantost de Liniments tantost de cataplasmes:Or ie ne passeray pas icy sous silence ce qu'ont écrit Polyænus au liu.des stratagemes & Libauius au traité des magisteres,asçauoir que le vinaigre diminue la force du Feu. 1499 1500

CHAPITRE XII.

Du Feu amorti, ou, auquel on a ôté sa pointe.

I'Ay iusqu'à present parlé du Feu brulant & qui a sa force entiere,lequel êtant conçeu en des corps solides, fermes & terrestres,fait touſiours vne grande impression accompagnée de douleur dans les corps sensibles:ce que i'ay fait le plus distinctement & clairement qu'il m'a esté possible: ie veux à present faire mention de celui duquel on a amorti la force & qui est empreint en vne matiere legere & spongieuse;or comme ce Feu n'a pas tant de force & n'est pas vehement, aussi est-il beaucoup plus en vsage comme se pouuant mieux approprier à toute sorte de traictement, plus aisé à manier & supportable,étant aussi vn remede commun à toute sorte de maladies;pour cette raison cette methode fait la plus grande partie de la curatiue ayant son étendue dans les choses terrestres,aquées,aërées & ignées,mais qui sont toutes compriſes dans la qualité de chaleur, or ie croiray faire vne chose conuenable au fait si ie mets vn âbregé de toutes ses facultés.

Et premierement il réueille la chaleur languissante d'vne partie qui est dêia froide , liuide & prete à s'éteindre 2. La chaleur attenue les choses crasses qui se dissipent apres ou insensiblement ou sensiblement en forme de sueur , ayant la vertu d'attenuer les choses crasses ; de cuire & amener à suppuration ce qui est crud,ce qu'a reconnu Hip.l.5.aph.22. ainsi il ne fait point de colliquatiõ des parties saines 3.Elle fond & dissout ce qui est gelé par le froid,comme on le remarque dãs les schirres qui en sont ramollis ainsi que la cire au Soleil:pour cette raison Gal.au 6.l.de la meth.défend de faire vne fomentation sur les nerfs mols auec de l'eau chaude parce que leur substance se dissout par le froid,& le même Hippocrate liure 5. aphor.16. dit qu'vne trop grande chaleur cause vne foiblesse de 1501 1502 1503

Nerfs & vne effœmination de la chair en ramoliſſant par trop: cette même cha-
1504 leur cauſe des defluxions, & les fait plus grandes par vne colliquation des humeurs, les rendant plus liquides & promptes à fluer, à cauſe dequoy Galien en ſa meth. dit que le bain eſt dangereux dans les fiévres quand le corps eſt impur & quand il y a debilité en quelque viſcere, ainſi les Medecins de nos quartiers
1505 condamnent l'vſage des Eſtuves de Pouzol & des Bains dans les ſuffuſions & maux ſemblables: mais il faut en vſer prudemment, quand on veut, ou détourner vne fluxion de quelque partie, ou s'en ſeruir à attirer la Goutte pour décharger
1506 l'interieur du corps: Elle a encor cette proprieté en liquefiant le ſang & élargiſſant les conduits, de prouoquer les mois, les hæmorrhoides, les ſueurs & les vrines; & par la même raiſon elle relaxe ce qui eſt tendu & roide par congelation & par le moyen de la vacuation qu'elle fait, la tenſion qui arriue de pleni-
1507 tude eſt auſſi diminuée: 4. Si cette chaleur & attenuation qui en vient, dure trop, elle deſéche enfin, faiſant vne trop grande reſolution ou autrement, comme cela ſe manifeſte en ces Artiſants qui ſont ordinairement aupres du Feu, comme les
1508 Vitriers, forgerõs, ceux qui gagnent leur vie au Soleil, ou ſont touſiours en voyage: 5. la chaleur rarefie les choſes qui ſont ſerrées, ouure tous les pores & conduits, dilate toutes les cauités & les orifices des Vaiſſeaux, donnant entrée à
1509 vn eſprit chaud: ainſi quand on veut faire paſſage à vne pierre ou à vn Enfant qui veut ſortir du ventre, on applique des choſes chaudes: ainſi ceux qui ont eſté au Soleil rendent de la ſueur & ceux qui ſortent des bains l'vrine auſſi & les mois ſont prouoqués: 6. la chaleur attire & amêne au dehors la matiere qu'elle a attenué, la reſout & la diſſipe par les conduits qu'elle a ouuerts: 7. Par cette raiſon elle âpaiſe les douleurs ſoit qu'elles ſoyent excitées par la qualité,
1510 ſoit par la quantité de la matiere, à cauſe qu'elle eſt vuidée inſenſiblement, & par la même raiſon les Tumeurs ſont diſſipées: or il eſt manifeſte que la chaleur attire, veu que les parties de nôtre corps qui ſont couuertes ſe rempliſſent par trop, à cauſe que la chaleur eſt ramaſſée, ainſi voit-on que la Teſte eſtant
1511 échaufee, attire comme vne Ventouſe, d'où viennent les Catharres, & que les fomentations faites ſur les yeux & les viſceres y cauſent vne repletion, 8. La
1512 chaleur rafraichit par accident en faiſant ſortir du corps ou de quelque partie, les humeurs chaudes: ainſi les medicaments potentiellement chauds, donnent du rafraichiſſement, quoy que d'eux mêmes ils échaufent par la vacuation qu'ils font de cette matiere pourrie qui cauſe la fiévre: ainſi vn Phlegmon ſe diminue par vne fomentation, pourueu que le corps ne ſoit pas impur, comme i'ay déja dit, autrement il ſe fera vne nouuelle fluxion qui redoublera la douleur, aphor. 31. 6. 9. La chaleur deſéche par accident par la conuerſion qui ſe fait en va-
1513 peurs ou d'vne matiere excrementitie, telle qu'eſt celle des exemples proposés ci deſſus, ou de la propre ſubſtance de la partie, ſi on continue trop long temps la fomentation, le bain, ſi on demeure trop longtemps au Soleil ou en vn lieu chaud, principalement ſi la chaleur eſt vehemente pourueu neantmoins qu'elle

ne

ne soit pas excessiue, laquelle, comme i'ay fait voir au traité de la chaleur torride, en brulant la surface, repousse l'humidité en dedans & ne la laisse pas êuapo- 1514
rer. 10. La chaleur humecte par accident en fondant ce que le froid auoit 1515
congelé; ainsi vn schirre, qui est dur par concretion, se ramollit & humecte par des choses chaudes : I'ay pris ces choses de I. Syluius en son liure 2. de la methode de composer les Medicaments, desquelles la 1. 2. & 3. sont des facultés de la chaleur, mais Hippocrate parle de la quatriéme aphor. 22. sect. 5. où il dit que cette 1516
chaleur est conuenable aux Vlceres, aux playes, qu'elle ressoude les Os, qu'elle vaut contre la Lassitude, les conuulsions, le Tetane, qu'elle profite aux yeux, à la Teste, aux Iointures, qu'elle sert contre la Pleuresie, mal d'Estomach, de Reins, de Matrice, de l'Eschine du Dos, des Boyaux, & de toutes parties denuées de sang, comme des honteuses, du fondement, de la Vessie, étant la conseruatrice de toutes, qu'en fin elle est vn remede assuré, ami de nature, & (ce qui est admirable) qui ne luy apporte aucun preiudice, comme chacun le croit & le sait par experience des doctes & des ignorants.

On verra êuidemment la verité de tous ces vsages en la suite du liure : cependant ie feray vne distribution de la matiere que ie veux traiter & la distingueray en chapitres, faisant deux parties de cette sorte de Feu, lequel est ou Elementaire ou du Soleil, car il ne faut pas passer celui-ci sous silence ni le reietter, veu que l'on s'en peut seruir à diuers vsages & que les Anciens l'ont ainsi cru : Or 1517
il est certain qu'il est de même nature que le nostre, comme il appert par la fable de Promethée, lequel, à la persuasion de la Deesse Pallas ayant approché vn flambeau de la lumiere du Soleil, il l'en rapporta allumé en terre: Ie reserueray donc vn chapitre pour parler du benefice que l'on en peut tirer : mais apres auoir bien examiné toutes les especes du Feu, qui est empreint en de la matiere terrestre, aquée ou aërée & les differentes façons de l'administrer, i'ay trouué les suiuantes, asçauoir les fomentations, embrocations, arrosements, distillations, bains (sous desquels il faut comprendre le plongement ou immersion) l'irrigation de quelque partie, le demi bain, les Estuves, euaporations & parfums: le Feu propre à faire vne fomentation est ordinairement attaché à vne matiere terrestre & aquée, les euaporations & parfuns en l'aërée, mais ceux-ci sont êleués d'vne matiere seche, ceux-la d'vne humide: Tous les autres ont l'eau pour fondement; Ie parleray de tous par ordre & commenceray par la fomentation.

CHAPITRE XIII.

Des Fomentations.

Etsvs liu. 6. ch. 8. donne le nom de vapeur à la Fomentation comme aussi C. Aurelianus : Les Grecs l'appellent Purié ou Puriama; parce qu'en qu'elle façon qu'il soit appliqué, il échaufe le corps, mais elle a

auſſi la faculté de ramollir la peau & rendre le ſang propre à éuaporer; dans les Inflammations elle attenue & reſout: Oribaſius au liu.1. de ſa Synopſe, ch. 25. & Ætius liu.1. Serm. 3. ch.175. diſtinguent toutes les fomentations en ſeches & humides, ce qu'ils ont emprunté de Galien en l'onzieme liu. de la Meth. & du Comm. ſur le 2. liu. d'Hipp. de Regime de viure dans les malad. aigues text. 2. les exemples de l'vne & de l'autre ſorte ſont familiers qui ſont expliqués par Andernacus
1518 liu.2.ch.40 & par Paul qui en forge vne troiſiéme composée de ces deux, mettant en des ſachets de l'Orge & de l'Ers, apres les auoir auparauant concaſsé & trempé en vin & vinaigre, ou prenant de la farine accommodée en même façon: On peut encor en faire vne autre difference, car les vnes ont quelque mordication & les autres n'en ont point: celles-ci conuiennent là ou il y a des humeurs acres & mordantes; les autres ſeruent pour attenuer les humeurs groſſieres & froides: On reçoit diuerſement leurs matieres, en des feutres, en des éponges, vne poignée de laine, en des linges, draps, en des pelotons de lin crud, en des noüets, des Veſſies, des peaux, en vn Vaiſſeau de cuiure ou de terre, en des pots faits exprés pour eſtuuer, comme les âpele Ætius li.3. Serm.1.ch.28. en vne courge: on ſe ſert encor de feuïlles & matieres ſemblables deſquelles ie m'en vay donner des exemples en particulier.

Des Fomentations par le moyen des Feutres.

Auicenne liu.3. Fen.4.tr.1.ch.8. où il traite de la douleur d'oreille, fait mention d'vn Feutre pour les Fomentations, comme auſſi A. de Villeneuue au 1. liu. de ſon Breuiaire ch.2. Guidon tr.2. doct. 1. ch.2. A. Guainier Comm. 3. ch. 57. Fernel au conſ. 49. Rondelet au liu.2. de ſa Prat. ch.15. mais ie deuois auoir nommé Ætius
1519 le premier lequel recommande vn Feutre pour fomenter en l'Inflammation de
1520 Matrice, Aurelian au li.2.c.7. les âpele Pilei, Chapeaux & les loüe pour la gueriſon des Catharres: il les âplique encor ſur les Hypochondres & coſtés, les ayant
1521 auparauant trempé en du vin chaud: Il faut auſſi rapporter icy les Ptygmata deſquels il parle au liu.3. des paſſions Chroniques ch.2. pag. 402. leſquels ayant trempé en huyle il employe en ceux qui ont debilité d'eſtomach: Or ce Ptygma eſt vn drap ou tiſſu double ou bien doublé, que l'on âpele autrement Diploma, comme on a accouſtumé de faire pour les Epithemes: on les prefere aux éponges comme étants plus legers, ainſi qu'il dit au liu.2. ch.13.

De la Fomentation faite par des Eponges.

Hippocrate au li.2. des maladies fait des Fomentations auec des éponges trem-
1522 pées en eau chaude pour faire ſuppurer l'Angine: Celſus liu.4. ch.4. & ailleurs trempe vne éponge en de l'huyle échaufée, dans les maladies du Goſier & cette eſpece d'Angine qui eſt âpelée Paracynanche, faiſant vne Fomentation au dehors: Aurelian au li.3. des Paſſions aigues ch.3. ſe ſert d'eau & d'huyle en cette incommodité

dité; Et au li.3.des passions Chroniques ch.2. il se sert d'vne decoction de choses
adstringentes en la debilité d'estomach: Albucasis au liu.2. de sa Chirurgie ch.82. 1523
fait vne Fomentation auec des éponges trempées en eau & vin échaufés, dans la
décente du Fondement quand il a senti le froid.

Des Fomentations auec la laine.

Aurelian au liu.2. des passions Chron. ch. 7. fait vne Fomentation sur les Hypochondres & costés auec de la laine trempée en vin & huyle: Galien au li.5. des
med. locaux ch.9. âplique sur les Dents qui font mal & sont corrompues de la
laine attachée au bout d'vn cur'oreille & trempée en beurre & soufre melés en- 1524
semble par portions égales: Ie veux aussi faire mention d'vne belle experience de
C.Marinellus lequel au liure 3.des ornements des femmes, parle d'vne Fomentation seche faite auec de la laine, racontant l'Histoire d'vn certain qui étoit
fort importuné d'vn frequent éternuement, & qui ne receut soulagement d'aucun remede, mais ayant mis vn coiffin de laine bien échaufée autour du col, il fut
incontinent arresté: Celsus liu.4.ch.5.& 6. se sert de laine soufrée pour la gueri- 1525
son de l'estomach quand il est enflé auec inflammation & douleur. 1526

Des Fomentations auec des linges & Draps.

Hippocrate fait vne Fomentation auec du linge auquel de la mousse a esté enfermée: Galien au liu.4.des medicaments locaux ch.8. Fomente les yeux trauaillés d'vn Ecchymome ou sugillation auec vn linge où sont enfermées des summi- 1527
tés d'Hyssope trempé en eau chaude: le méme au ch.10. du liu. des remedes qui
se trouuent promptement, se sert d'vn noüet de linge ou est enfermée de la graine
de Cumin & trempé en eau chaude, dans la méme incommodité: & au liu. de la
compos. des medicaments locaux ch.9. il en fait vn qui contient de l'opoponax
& du suc de Peucedanum qu'il a fait fondre en de l'huyle boüillante & l'applique sur vne Dent quand il y a violente douleur: Hippocrate au liure des 1528
steriles numer. 22. fait vne Fomentation sur la matrice contre les fleurs blanches auec de la farine d'yvroye rotie & cuite en fort oxycrat, enfermée en 1529
vn linge: le méme au liure de la nature des femmes numer. 501. fomente les
filles qui sont trauaillées de la pierre auec des raclures de bois de lote & Cyprés cuits en decoction de raisins secs enfermées en vn linge: On peut encor
voir en ce liure beaucoup de fomentations faites auec du linge. Mais Aurelian au liure deuxiéme des passions Chroniques chapitre quatre page 340.
en la douleur des Dents, enferme en plusieurs linges de l'encens subtilement pilé, & quelquefois de la manne d'encens toute entiere, & apres les 1530
auoir trempé en de l'eau chaude, il les fait mâcher au patient: quelques vns
ont appelé cette forme de remedes: Des Noüets: le méme Aurelian au liure 5.

les Paſſions aigues chap.17. met des cendres chaudes en vn linge auec de la Rüe
1531 contre l'Iliaque paſſion: Hippocrate au liure de la Nature des Femmes, nu.101. propoſe pluſieurs ſemblables ſortes de Fomentations par le moyen d'vn linge dans les maladies de la Matrice.

Des Fomentations auec des Pelotons de fil de Lin retors qui a paſsé par la lexiue.

A.de Villeneuve au 2.liure de ſon Breuiaire 33. M.Sauonorola, tr.6.ch.16.rub.
1532 21. Et Rudius & N. Piſo & pluſieurs autres ſe ſeruent contre la Colique de pelotons de fil de Lin retors cuit en eau,M. Gattinaria en ſa Pratique & I.Syluius ſe ſeruent de filet crud, comme les Femmes l'appelent, trempé en lexiue, qu'ils
1533 appliquent ſi chaud qu'on le peut ſupporter autour du Col en la Squinance, & ſur le Ventre contre la Colique : Solenander Conſeil 27. ſect. 3. le fait bouillir auec de la cendre de Cheſne & s'en ſert contre les affections froides & ventoſités,comme auſſi en vne fauſſe Pleureſie,ce qu'il dit être en vſage dans la Toſca-
1534 ne:P.Argellata au liu.1. tr.2.ch.8. & liu.3.tr.20.ch.3. prefere la façon de les preparer comme elle ſe pratique à Bologne, & s'en ſert contre les Tumeurs Venteuſes : Ils enferment & roulent dans vn linge ces pelotons de filet tous crus & moüillés & les couurent de cendres chaudes iuſqu'à ce qu'ils ſoyent ſecs, puis les ayants tirés de leur enueloppe, il les appliquent ſur la partie malade, ce qui fait vn merueilleux effect, comme il aſſure ; Et pour arréter le hoquet,il met des
1535 cendres en vne écuelle qu'il fait cuire auec lexiue ou hippocras en fermant le tout dans vn linge:Fallope au liure des Tumeurs contre nature, au chapitre de l'Hergne enſeigne que pour ramollir la matiere fecale qui cauſe l'Iliaque paſ-
1536 ſion,il faut appliquer ſur ces parties des pelotes de Lin crud cuite en lexiue, les faiſant endurer ſi chaudes que l'on peut:vn ami de Geſnerus, comme on lit dans Skenckius au liu.4. obſ.5. ſe ſeruoit contre la Sciatique des pelotons de chanure filée trempés en des cendres moüillées les faiſant cuire en fort vinaigre.

Des Fomentations auec des Outres ou petits ſacs de peau.

1537 Hippocrate au liure de la Nature des Femmes num.29.ſe ſert de ſacs de peau pleins d'eau chaude dans les incommodités de la Matrice, & au liure 2.des maladies il s'en ſert dans les maladies des Poulmons:au liu.5.des Epidem.nu.7. & au liu.du Regime des malad.aigues il ſe ſert de ces Peaux remplies d'eau tiéde en la
1538 Sciatique : au liure de l'vſage des choſes hum.1. En celui de la Nature des Femmes,num.101. & au liu.2.des maladies des Femmes num.72. il les employe dans la Pleureſie,les iointures endurcies,retirées & enflammées:mais particulierement
1339 au liu.1.des maladies num.21. il s'en ſert pour cuire la pituite qui eſt épandue par toute la Teſte,liant autour du Front vn de ces ſacs plein d'eau & extremement chaud,

chaud,lequel étant deuenu froid,il en âplique encor vn autre rempli d'eau chaude: Celſus liu.3. ch.27. s'en ſert en la reſolution des Nerfs : mais au liu.4.ch.3. il les remplit d'huyle, parce qu'elle conçoit mieux la chaleur, contre la diſtenſion du Col, & au liu.2. ch. 17. il s'en ſert pour attirer la ſueur: Aretæus au liu.1. des maladies aigues ch.10. employe cette ſorte de fomentation en la Pleureſie,au ch. 6. en la conuulſion dite Tetane. 1540 1541

De la Fomentation auec des Veſſies.

Hippocrate au liu. des Fiſtules num.2. âplique vne Veſſie remplie d'eau tiede quand le Boyau Rectum eſt enflammé, comme au liu. 3. du Regime de viure part. 2. Au liu. 3. des maladies num.13. il s'en ſert dans le Tetane, lequel eſt ſuiui d'Ant. Benedictus liu.2. ch. 45. Hollier en ſa Pratique cha. 21. fait vne fomentation ſur les yeux auec la Veſſie d'vn poiſſon remplie d'vne decoction de fenoüil tiéde : Aurelian au liu.1. des paſſions Chron. veut que dans vn mal de Teſte inueteré on ſe ſerue d'vne Veſſie remplie d'huyle, & au liu. des Paſſions aigues ch. 3. ſe ſert d'huyle en la Squinance, comme auſſi contre le Tetane au chap.3. & au chap.17. dans le miſerere mei,& au liu. 8. dans la Conuulſion : Ætius au liu. 2. Sermon 4. chap. 67. Veut qu'on mette vne Veſſie de bœuf à demi pleine d'huyle chaude ſur les cataplaſmes contre la Pleureſie afin de les entretenir chauds: Or Horatianus les applique auſſi remplies d'huyle ſur la Veſſie en vne retention d'vrine & en des autres incommodités d'icelle: le méme au liu. 2. écrit à Euporiſtus ch.4. fait receuoir à la Veſſie la vapeur de l'huyle de maioraine ou de Rue: P. Salius en ſon liure des Affections particulieres, applique vne Veſſie pleine d'huyle chaude ſur la Region de la Veſſie, pour vuider l'vrine aux Phrenetics quand elle eſt retenue par vn étourdiſſement de la Faculté animale, & en ce méme liure ch.10. il s'en ſert contre la conuulſion ; au ch.19.dans l'Hydropiſie: Paré au liu.6. ch.16. ayant rempli à demi des Veſſies de quelque decoction, il les applique ſur les œdemes qui viennent d'humeurs gluantes & froides: Rondelet au liu.2. de ſa Prat. ch.10. fait vne fomentation auec vne Veſſie pleine d'huyle pour prouoquer les ſueurs en vne Peripneumonie pituiteuſe: P.Ingraſſias en ſon traité de la Peſte part.4. ch.30. veut auſſi que pour les faire ſortir en la Peſte on ſe ſerue de ventouſes pleines d'eau boüillante,en appliquant deux ſous la nuque du col, deux ſous les aiſſelles, vne dans l'entrefeſſon & deux en la plante des Piés. 1542 1543 1544 1545 1546 1547 1548 1594 1550

Des Fomentations auec vne Courge.

C. Aurelianus au liu.3.des maladies Chroniques ch.2.page 402. & au liu.3. de ce méme liure chapitre 8. page 437. & au liure 3.chapitre 2. page 402. ſe ſert de courges, de melons, de cocombres remplis d'eau chaude pour faire des fomentations.

Des Fomentations faites auec des ſachets remplis de diuerſe matiere.

Hippocr. au liu. 2. du Regime des malad. Aigues part. 2. fomente les coſtés des
1551 Pleuritics auec des ſachets remplis de ſel & millet échaufés, Au li. 3. des maladies,
il les remplit d'ers échaufé & les ayant trempé en Oxycrat chaud, il les âplique
1552 ſur la Nuque du Col, le Dos & la Poitrine des Lethargics: Galien au chapitr. 9. du
1553 liur. 2. des medicaments locaux ſe ſert auſſi de ſachets ou de draps ſales échaufés contre la douleur de Dents. Aurelian au liu. 3. des malad. Chron. ch. 4. met des petits ſachets remplis de poudres chaudes ſur les Ioües: le méme au liu. 2. c. 3. fait vne fomentation quand il y a douleur d'oreilles auec les mémes ſachets, & au liu.
1554 3. ch. 2. il âplique des ſachets pleins de fine fleur de farine en ceux qui ont debilité d'eſtomach, au liu. 3. des paſſions aigues ch. 8. il remplit des ſachets de ſemence
1555 de lin qu'il trempe en eau ou huyle boüillante & âplique dans la Conuulſion: & au li. 3. c. 17. il âdoucit les douleurs du miſerere auec des ſachets pleins de fleur de farine ou de ſemence de lin leſquels il fait cuire en Hydromel, Aretée au liu. 1.
1556 des maladies aigues ch. 6. ſe ſert de ſachets ſimplement remplis de ſel contre diuerſes maladies & particulierement le Tetane: Aurelian au liu. 5. des maladies Chroniques ch. 1. pag. 508. âplique des ſachets de linge remplis de ſel frit contre la Sciatique, les mettant en pluſieurs endroits & les arroſant d'eau de mer chaude, puis par deſſus il imprime des Cauteres larges: le méme au liu. 3. des Paſſions aigues l. 8. âplique du ſel frit dans le Tetane; & en la Colique au liu. 4. des mal.
1557 Chron. ch. 7. en la Paralyſie au liu. 2. ch. 1. Celſus au liu. 4. ch. 4. âplique le ſuc du ſel autour du menton & du Goſier dans les maladies du Goſier & Squinance, lequel remede ſe prepare ainſi: on met du Sel dans vn ſac de linge, on le trempe
1558 dans de l'eau bien chaude, l'appliquant ſur le membre lequel on veut fomenter: N. Cabrun au liu. de la Goutte ch. 4. dit que ce remede fait des merueilles en la Goutte, ce qu'il a âpris de Trallian qui l'appelle Fomentation auec le Sel, au liu. 11. ch. 1. s'en ſeruant contre les Oedemes des Gouteux, lequel auſſi au liu. 8. ch. 7. le loüe extremement dans les Diarrhoées, les rempliſſant de Sel ou d'orge, ou de millet & Panis fricaſsés: Pline liu. 31. ch. 9. recommande des petits ſachets rem-
1559 plis de ſel dans les ſuggillations & Horatian. au liu. 1. à Eupor. ch. 14. dans les maux de Dents, & pour les Rateleux au liu. 2. ch. 15. en general, ſelon Dioſcoride au liu. 5. ch. 85. on peut âpaiſer toute ſorte de douleurs auec la fomentation de Sel. Or quand Hippocr. en ſon liu. *de Loc in Hom.* num. 48. âprouue l'vſage des ſachets pour guerir vne Conuulſion humide, il y a âparence qu'il entend qu'ils ſoyent pleins de telle matiere.

Voilà quant aux anciens, mais entre les modernes Arnould au 1. de ſon Breuiaire ch. 13. remplit pluſieurs petits ſachets de roſes qui n'ayent pas été ſechées & boüillis en eau de roſe rouges ou blanches, les appliquant en la douleur des yeux
1560 ſi chauds qu'on les peut ſupporter; le méme au liu. 2. ch. 35. guerit le Teneſme par

le

le moyen d'vn ſachet rempli de ſoufre & trempé en vin ou vinaigre: G. de Cauliac tr. 2. doct. 2. ch. 4. ſe ſert d'vne fomentation auec vn ſac de cuir dans vne certaine enflure de main en partie charnue en partie phlegmatique, en cette façon; 1561
il prend de la peau de veau qu'il fait coudre en forme de gand, il le remplit de vieille lexiue & de cendres de Figuier, de ſarment de vigne & de Feugere, y âioutant du ſel & du vinaigre, il fait plonger, la main dedans, le faiſant lier par le haut en ſorte qu'il n'en puiſſe ſortir aucune humidité; on échaufe ce ſachet auec de l'eau chaude miſe en vn Vaiſſeau qui eſt au deſſous, laiſſant la main dedans tant que le patient l'y pourra ſouffrir, on continue ce remede iuſqu'à-ce que le mal ſoit gueri, Nicander s'eſt ſerui d'vne ſemblable inuention (cét ancien autheur qui a décrit la Theriaque) lequel Guidon a imité, faiſant vne fomentation auec vne peau remplie de vin boüillant miſe ſur la main ou le pié qui aura eſté mordu d'vne Vipere, voici le ſens de ſes vers, Si les mains ou les »
piés ont receu vn coup de dent de quelque beſte venimeuſe, il ſe faut ſeruir »
d'vne peau de Cheure remplie de vin, dans laquelle il faut plonger ces parties: »
Si c'eſt le Pié, on liera cette peau bien ſerrée vers les aines: Michel Sauonorola traité 6. chap. 4. rub. 5. fomente les oreilles quand il y a douleur auec des ſa- 1562
chets où ſoyent enfermées des tuiles échaufées, arroſées de vin & d'huyle d'aſpic F. Valleriola obſeruat. 2. liu. 3. ſe ſert de ſachets pleins de mil, de ſon, de ſemence d'anis & fleurs de Camomille, entrepiqués & échaufés ſur vne tuyle arroſée de bon uin pur, auec leſquels il fomente le ventre quand il ſuruient de la douleur, morſure & hoquet apres auoir pris de l'Hellebore: I. Finckius en ſon Enchiridion dit qu'il a appaiſé la douleur des Hæmorrhoides en l'eſpace d'vne heure auec des ſachets remplis de ſon de froment, auec fleurs de verbaſcum & mauues qu'il fait cuire en vin rouge, l'appliquant ſur la partie, M. Rulandus cur. 7. Centur. 1. arrête le trop grand flux des Hæmorrhoides auec des ſachets chauds faits de drap rouge remplis de glands de cheſne pilés ou de feuïlles qu'il fait cuire en fort vinaigre; le méme en la Cure 39. cent. 7. ſe ſert auſſi en la Dyſenterie des mémes feuïlles de cheſne enfermées en vn ſac & cuits en fort vinaigre; & en la Cure 18. cent. 5. & Cur. 25. cent. 10. il ſe ſert dans le méme mal d'vn ſac plein de ſon cuit en vinaigre qu'il fait mettre ſous le fondement, en la Cure 29. cent. 10. quand la Dyſſenterie eſt au declin il met des ſacs 1564
remplis de cendres chaudes ſur le ventre: en la Cur. 85. cent. 5. il met vn ſachet plein de fiente de cheual en la décente du fondement: en la Cur. 38. cent. 10. pour guerir le Teneſme, il applique alternatiuement ſur le ventre & le Fondement vn ſachet plein de verbaſcum & d'abſynthe qu'il fait boüillir dans du laict: Voilà les diuerſes fomentations deſquelles ſe ſert ce Rulandus en diuerſes incommodités, mais quant à celui qu'il fait auec ſon & vinaigre, ie puis aſſurer qu'il fait des merueilles pour âpaiſer les douleurs: car ie les ay arreté 1566
comme par vn enchantement en vn Gentil-homme appelé Harman Pignoni qui eſtoit trauaillé ſans aucun relache l'eſpace de quatorze iours d'v-

ne violente douleur de genouïl : il faut ouïr là deſſus ce qu'en dit A. Baccius au
1567 liu. 2. des Bains chap. 20. I'ay veu, dit-il, en des ſoudaines retractions, principalement apres vne Playe, couurir entierement le malade de quantité de ſon tiré d'vne chaudiere ardente auec bon ſuccés : I. Fontanus au liure 3. de ſa Pratique chapitre 26. dit que c'eſt vn fort bon remede dans le Teneſme ſi on fomente
1568 le Siége auec du ſon cuit en vin & vinaigre & enfermé en vn ſachet.

Des Fomentations qui ſe font auec des Vaiſſeaux de terre ou autre matiere.

Hippocrate a eſté le premier qui s'eſt ſerui de pots de terre plats remplis,
1569 d'eau boüillante pour fomenter dans les maux de matrice, au liure de la Nature des femmes numer. 29. & en la Pleureſie au liure 2. du Regime de viure dans les maladies aigues: mais de peur que la vapeur ne donne au Nés A. Cæſalpinus au liure 6. de ſa Pratique chap. 7. les couure de laine ou d'vne éponge : Rudius au 2. liure de ſa Pratique chap. 28. dit qu'vn vaiſſeau rempli de cendres chaudes & de ſemence de fenoüil fait des merueilles pour âpaiſer les douleurs de ven-
1570 tre, Celſus liure 2. chap. 17. ſe ſert de pots de terre pleins d'huyle (qu'il âpele Lenticulaires, à cauſe de la figure d'vne lentille) pour prouoquer les ſueurs & à ſon imitation, comme ie penſe, Sauonorola tr. 6. chapitr. 14. rub. 10. & A. Paré liure 6. chap. 15. ſe ſeruent de bouteilles de terre pleines d'eau chaude
1571 qu'ils mettent aux coſtés & l'entredeux des cuiſſes, pour faire ſortir les ſueurs dans ces fievres qui ſuiuent les Tumeurs Eryſipelateuſes:

Hollier a trouué vne nouuelle maniere de s'en ſeruir qu'il a mis dans ſes
1572 Obſeruations, contre la Sçiatique inueterée, laquelle eſt telle ℞. *Maioran. Calamenth. Ebul. Iuæ arth. rutæ, roriſmar. beton. an. im. ß. rad. Acori ℥j. fol. lauri pug. ij. f. decoctio in ſ. q. aq. & vini :* il faut remplir vn vaiſſeau de cette decoction lequel bien bouché on applique à la plante des Piés, iuſqu'à ce que la chaleur vienne au haut de la Cuiſſe, fomentant auſſi la partie auec cette méme decoction, pétriſſant la reſidence de la decoction auec huyle de laurier & l'appliquant ſur la Ioinsture.

Mais ie ne veux pas paſſer ſous ſilence la deſcription d'vn Vaiſſeau qu'a inuenté A. Paré liu. 26. ch. 13. des paroles duquel ie me veux ſeruir à cauſe de leur élegance: Il faut icy remarquer qu'vne partie vient quelquefois à vn ſi grand excés
« d'Intemperie froide, que ſa chaleur naturelle eſt quaſi entierement âbatue, de ſorte
« qu'elle ne peut pas réueiller la vertu des medicaments qu'on âplique deſſus, mais
« pour faire reuiure cette chaleur à demi morte on âpliquera prés icelle vne étuve
« de Fer dans laquelle on enfermera vn quarreau de Fer ardent, car par ce moyen la
« chaleur ſera longtéps conſeruée: on peut voir la forme de cette étuue au lieu ſus-
« allegué: Galien (pourueu qu'il en ſoit l'auteur) au li. des affections des Reins ch. 4.
« fait vne fomentation auec de l'eau chaude enfermée en vn vaiſſeau de Terre ou de

cuiure

cuiure, pour faire décendre en bas le Calcul, renouuelant souuent ce remede: 1573
Cælius au liu.3.des Passions aigues chap. 17. veut que dans les douleurs du miserere on face vne fomentation auec des cendres meſlées auec huyle ou quelque liqueur laxatiue preparée auec vne decoction de matieres propres qu'il met dans vn vaisseau de deux doigts de hauteur, qui ait autant de circonference que la partie où est le mal, mettant au dessous des charbons qui ne rendent aucune flamme, iusqu'à ce que la liqueur soit consumée, alors ayant couuert ce vaisseau de linges & l'ayant vn peu laissé refroidir, il veut qu'on le tourne, faisant verser ces cendres sur les linges & les liant au fond du vaisseau, faisant par ce moyen vne fomentation sur la partie malade: Voila ce que dit Aurelian, laquelle espece de fomentation n'est pas tellement hors d'vsage que nos femmelettes n'en ayant ũ connoissance, appelants ce remede, delle scudelle, & neantmoins ce remede n'est pas tant particulier aux Femmes en ce temps, que quelques celebres Medecins n'en ayent fait mention 1. Hollier en sa Pratique au chapitre de la Colique, Cæsalpinus au liu.7.de son art medic.chap.7. Paré liu.17.chap.18. Car celui ci pour 1574
prouoquer les sueurs met des bouteilles de terre pleines de decoction de simples qui attenuent, à la plante des piés, aux costés, & entredeux des cuisses, Galien en l'exposition des Langues, dit que les Anciens se sont serui de pots de terre échaufés pour rendre la chaleur aux partits refroidies, mais ie n'ay iamais pu 1575
trouuer dans Galien ni aillieurs de quelle forme ils étoyent, sinon qu'ils fussent faits comme ces peaux de bouc où on mettoit le vin, iceux étants remplis de charbons ardents, ils les mettoyent sur le corps qui étoit couuert, comme le pratiquent auiourd'huy ceux qui veulent attirer la sueur, Celui qui voudra voir diuerses formes d'instruments pour faire des fomentations, qu'il lise les Commentaires de Mercurial sur le deuxiéme liure d'Hippocrate des maladies.

Des autres matieres propres pour faire des Fomentations plus simples & Premierement celles qui sont tirées des Metaux.

Il ne faut pas mépriser les fomentations qui se font auec les metaux & mineraux. Celsus liure 5.chap.28. dit que les mules se gueriſſent fort bien auec du 1576
cuiure extremement échaufé pourueu qu'il ne soit pas rouge: Michel Sauonorola tr.6.chap.16.rub.9. & 10. fait mention d'vn remede qui est experimenté & vsité en son pays dans le Teneſme & la Dyſenterie, assauoir d'ôter vne chaudiere 1577
de dessus le Feu, la renuerser sur le plancher & faire seoir le patient dessus.

Des Fomentations qui se font auec les pierres & matieres terrestres.

L'Alun échaufé appliqué souuent sur la Langue âdoucit extremement les cre- 1578
uasses d'icelles quand elles sont douloureuses & ôpiniatres, ce que i'ay êprouué en

vne femme de remarque appelée Hyppolite à Prato auec admiration de P.A-
1579 gnellus Medecin de Naples mon collegue, ce qu'a auſſi eſſayé dans les condylomes du fondement F. Valia Chirurgien : mais pourquoy ne ferai-ie pas mention de nôtre Salpetre de Calabre & des lames ou écuſſons d'icelui, lequel a touſiours reüſſi heureuſement pour âpaiſer les douleurs des parties refroidies,
1580 principalement quand il y a vn débordement d'humeurs froides ? en lieu d'iceluy on ſe peut ſeruir pour les Payſans, & les paiſſans & les pauures, de morceaux de brique arrosés de vin vieil ou de ſon eſprit. M. Gattinaria au chapitre de la Torture de bouche s'en ſert les ayant fait échaufer, pour guerir le paſme Cy-
1581 nique : Cæſalpinus en ſa Pratique liure 3. chapitre 53. les approuue pour échaufer les extremités en la fiévre Lipyrie : Solenander au Conſeil 15. ſect. 5. s'en ſert contre les douleurs de Matrice, ce qu'il a âpris d'Hippocrate en ſon liure de la nature des femmes, Ie me ſuis ſouuent ſerui de teſts échaufés pour fomenter lesplantes des piés & les talons quand ils ont ſouffert du froid : Syluius en ſa Prat. au chapitre de l'Iſchurie, échaufe vne tuile, l'arroſe de bon vin, la couure de parietaire & de creſſon d'eau, & l'attache à la cuiſſe de celui qui ne peut
1582 rendre ſon eau : Rulandus cent. 4. cur. 40. prend de l'argille brulée & menuisée, la fait cuire en fort vinaigre & en fait vne fomentation ſur le fondement d'vn Dyſentitic ; or ce n'eſt pas vne choſe nouuelle, car Aurelian au liu. 3. des maladies Chroniques chapitre 2. arroſe vne motte de terre d'eau chaude & en fomente
1583 l'Eſtomach quand il y a debilité, & le méme au liure 5. chapitre 1. ſe ſert de la terre Cimolia à demi brulée pour fomenter les Pſæadics & Iſchiadics : Gariopontus liure 3. chapitre 2. met ſur la Ratte pour âpaiſer la douleur d'icelle, vn caillou rougi au Feu enuelopé dans vn linge blanc, & Gainier au chapitre 9. s'en
1584 ſert contre la Pluresie, mais au Comm. 1. tr. 12. chapitre 4. il l'arroſe d'vne decoction faite exprés : A. Guertæus l'Autheur de l'appendice des centur. de Mizauld page 150. l'applique ſous les piés pour attirer les vapeurs malignes qui montent en haut, Et Galien dans Wecker en l'Antidotaire ſpecial les applique tout autour du corps.

Des Fomentations auec le Sable.

Galien voulant deſſecher le ventre de la femme de Bœthus qui étoit farci de mauuaiſes humeurs, met deſſus du ſable échaufé : & Fonſeca conſ. 3. tom. 1. s'eſt ſerui heureuſement de ce remede en vne femme a qui le ventre étoit enflé apres
1585 des fleurs blanches : le ſable ſert auſſi contre l'Hydropiſie ſoit qu'il ſoit chaud de luy méme ou par le Feu, mis dans vn ſachet ou vn linge, ce qui eſt pris des Anciens & a eſté remarqué par Hollier en la cure de l'Hydropiſie : Galien au liu. 5.
1586 de la compoſition des medicam. locaus les fait faire auec du ſon : mais Duret dans l'enarration propoſe auſſi le ſablon du riuage mélé auec des cendres & tient qu'elles ſeruent auſſi étants fricaſsées, touchant l'vſage du ſablon i'en parleray plus amplement ci deſſous.

Quant

Quant à la bouë qui se trouue au fond des eaux medicinales, les Anciens n'en 1587
ont point fait de mention, ou bien ils ont cru qu'elle ne seruoit de rien, neantmoins les modernes ont reconnu qu'elle a de grandes vertus & entr'autres A. Baccius & I. Iasolinus mon Precepteur, Or ce limon participe de la nature de sa source: I'ay iusqu'à present fait voir la vertu du sable medicinal, Or celui qui ne l'est point, mais l'ordinaire bien sec mis en vn sachet & appliqué sur les parties dolentes, leur a souuent fait du bien: ce que le Iesuite Valentin Albert dit 1588
auoir éprouué en soy méme.

Des Fomentations auec les Cendres.

Cæsalpinus au liu. 5. de sa Pratique ch. 39. dit que c'est vn remede qui n'est pas à reietter d'enseuelir profondement dans les cendres chaudes les membres engourdis & tremblottans: i'ay dit apres Fallopius qu'vne fomentation faite auec des cendres chaudes estoit bonne contre les mules: Outre cét vsage elles seruent encor à dissiper le Goëtre si auec cela on aualle vne certaine espece de coquil- 1589
lage de mer mise en poudre, ce qui est vn remede tres experimenté, appliquant souuent dessus vn morceau de drap mouillé & saupoudré de cendres chaudes.

Des Fomentations auec des Fruicts.

I. Syluius en sa Pratique se sert d'vne pomme de Cappendu cuite laquelle il applique toute chaude en l'ophthalmie. A. Benedictus liure 2 2. chapitre 11. met 1590
sur les hæmorrhoides, quand il y a douleur, la pomme, appelée macianum cuite dans les cendres, F. Plater liure 3. de sa Pratique au titre de la douleur des yeux page 310. se sert d'vne pomme pourrie, de quelle sorte qu'elle soit, pour effacer la 1591
rougeur des yeux, comme aussi N. Piso au 8. liure de sa Pratique chapitre 26. C'est vne chose familiere parmi nous de mettre vne pomme à demi pourrie échaufée au Feu, sur les mules: On se sert aussi d'vne Orange ou d'vn limon verd coupé 1592
qu'on a fait cuire sous des cendres auec du sel, lequel on applique du coste ou le cousteau a passé, sur les callus des piés quand ils font vne grande douleur, ce que reiterant à diuerses fois, on êgale les piés & on guerit le mal: Guido tract. 6. doct. 2. chapitre 2. partic. 5. met des noisettes toutes brulantes sur les Dents aga- 1593
cées & Mesué au 2. Grabadin met vn morceau d'vne nois allumée sur vne Dent qui fait mal. Aurelian au liure 3. des maladies Chroniques chapitre 2. se sert d'vne figue brulée en vne debilité d'estomach: on peut aussi cauteriser la chair auec du gland de Chesne, pour la resserrer. Pour dissiper les callosités des piés & les 1594
ramollir quand la douleur est grande, on se sert vtilement d'vn limon découpé & cuit sous les cendres.

De la Fomentation, qui ſe fait auec le blé boüilli ou fricaſſé.

I'ay dit aillieurs, apres de bons Autheurs, qu'il êtoit bon pour âpaiſer les douleurs de la Goutte de mettre les Iambes dans vn monceau de blé échaufé : ie
1595 montreray maintenant que la fomentation faite auec iceluy eſt bonne en cette maladie & pour attirer les ſueurs, comme on le voit dans Vvecker en ſon ſyntagm. med. liu.1. part.3. Nicolas Florentin ſerm.7.tr.6. ſumm.1. chap.3. ſe ſert de blé roti & tout chaud pour effacer les Dertres : Rhaſes au liu.9. à Manſor ch.42.
1596 fait vne fomentation ou auec du millet fricaſſé dans la paele contre la douleur de Dents, l'appliquant en dehors ſur la machoire.

Des Fomentations auec le pain chaud.

On fait auſſi des fomentations auec du pain chaud pour diſſiper les humeurs inutiles, dequoy il ſe trouue beaucoup d'exemples parmi les Autheurs leſquels ie ramaſſeray en ſuiuant l'ordre des parties: Celſus au liu.7. & Aëtius liu.7. ch.82.
1597 s'en ſeruent pour meurir ou diſſiper l'Orgeol, comme auſſi Auicenne liu.3. Fen. 3. tr.1. chap.16. lequel ſe ſert de leuain chaud pour fomenter ce Tubercule : H. Fabritius en ſes Operations Chirurgiques approuue ce remede : R. Solenander conſ.8. ſect.2. partage vn pain d'Orge par le milieu auec lequel on a pétri des ſemences de Fenouïl & de cheruis pilées, lequel il applique contre l'œil du coſté où a paſſé le couſteau en ſorte que regardant fixement contre iceluy, les yeux en ſoyent humectés de la vapeur : car par ce moyen l'humidité excrementitie
1598 qui y eſt ſe conſume, la viſcidité & épaiſſeur d'icelle s'attenue & s'efface, les vapeurs craſſes ſe diſſipent, en ſorte que la veuë ſe fortifie extremement & ſe purifie Rhaſes au liu.9. à Manſor veut que ceux qui ont les Dents agacées mâchent du
1599 du pain chaud: F. Plater au tom.1. de ſa Pratique chap.8. dit qu'vn pain chaud pétri auec ſemence de cheruis & partagé par le milieu, l'applicant du coſté de la
1600 miette fait des merueilles dans le Tintement d'oreilles: Trallian liu.2. chap.2. & Galien auant luy au 3. liu. de la comp. des med. locaus chap.1. s'en ſeruent en la
1601 contuſion des Oreilles quoy que ce dernier y âioute du miel: Hippocrate au liu. des maladies num.28. s'en ſert en la Squinance, Heurnius au liure des maladies de la Poitrine chap.2. en la Pleureſie auec de la Theriaque: Aurelian. au liu.3. des
1602 malad. Chron. chap.1. en ceux qui ont vne debilité d'Eſtomach : Auerbachius dans Sckenck. contre le hocquet ôpiniatre : B. Porta au liu.8. de ſa magie nat.
603 contre la Colique ayant premierement mis vn grain de Ciuette dans le Nombril : Galien au liure des affect. des Reins chap.4. fait cuire du pain en du mouſt & l'applique tout chaud en cataplaſme ſur le ventre, ce que fait Aëtius à ſon imitation Tetrab.3. chap.5. lequel auſſi met dans vn ſachet de la farine d'Orge
1604 toute chaude en l'inflammation de la Veſſie : Trallian liu.9. chap.1. remplit vn ſachet de farine de froment contre la Colique : mais pour reuenir au pain,

Hippocr.

Hippocrate au liure de la Nature des Femmes num.29.loüe les fomentations qui se font auec du pain à demi rosti, dans les maux de Matrice, Et au liu.2.des maladies des Femmes num.21. & 22.il se sert de pains de son enuelopés en vn linge 1605
contre les douleurs de Matrice: Bertruce de Bologne tract.1.sect.3.chapitre 11.dit qu'vn pain chaud trempé en huyle & miel âpaise la douleur d'Estomach: H.Saxonia & apres luy Fonseca cons. 52. tom.1. mettent sous les draps du pain sortant du four pour attirer la sueur.

Ie viens de representer quelles vertus a le pain appliqué tout chaud, ayant laissé beaucoup d'autres choses en arriere : Que si on considere l'égalité de son temperament & le rapport qu'il a auec nôtre chaleur naturelle, on trouuera qu'il peut seruir à beaucoup d'autres vsages : que si en même temps on mêle auec la paste des autres choses appropriées à l'incommodité & on fait cuire ensemble, il faudra attendre vn plus grand effect: I'ay veu, dit Skhenckius au liure 1606
5.de ses obser.au titre de la Sciatique, vn cheualier du Cordon bleu trauaillé de Sciatique, auquel la douleur fut âpaisée ayant mis sur la cuisse vn tourteau fait de paste de segle à laquelle on auoit mélé des fueilles de cigue decoupées & cuites sous les cendres chaudes, enuelopé dans vn linge : mais c'est assés parlé du pain chaud.

De la Fomentation auec le marc du raisin.

Quand le marc du raisin est entassé & amoncelé il s'échaufe de soy même: 1607
c'est vn remede vsité contre les douleurs & foiblesses de plusieurs parties si on les y enfouït : On a accoustumé de s'en seruir au temps des vendanges en toute sorte de debilité de Iointures, Tumeurs, Paralysie, stupeur de membres, distensions, Ancyloses, douleurs de Iointures, Luxations : celui qui en voudra voir vn ample traité qu'il lise Altimarus & I. C. Claudinus en son liure de l'entrée vers les malades.

Des Fomentations auec des feuilles.

Quoy que la fomentation qui se fait auec des feuilles soit commune, si n'est elle pas à reietter: ainsi on se sert de feuilles du petit susseau pour fomenter les parties qui sentent de la douleur, & en vne meurtrissure on applique vne feuil- 1608
le de chou échaufée : Roger de Salerne au liure 1. de sa Chirurgie chapitre 24. se sert de ce medicament contre les yeux larmoyants pour dissiper les humeurs: il prend de l'encens, du mastic, du ladanum qu'il fait fondre sur du marbre 1609
échaufé, met cela tout chaud sur vne feuille de laurier & l'applique sur les vertues du Front & des Tempes : ce remede sert pourueu qu'on le puisse endurer fort chaud quelque temps sur la partie : vne feuille d'Aloës à laquelle on a ôté la petite peau, rôtie sous les cendres & appliquée sur les callus dés piés

quand ils font de la douleur, donne vn grand ſoulagement, Il y en a qui recom-
1609 mandent ce remede contre le Goëtre.

Des Fomentations qui ſe font auec des planchettes de certains bois.

Ce n'eſt pas vne choſe nouuelle de faire des fomentations auec des planchettes de bois, les appliquant ſur des parties languiſſantes, & qui ſouffrent de la douleur: F. Platerus au liu. 1. de ſa Prat. chap. 8. ſe ſert d'vne tablette de bois de cypres
1610 Saupoudrée d'origan contre le bourdonnement d'oreilles, le mettant ſur l'oreille du patient quand il ſe va coucher, laquelle il doit ſouffrir ſi chaude qu'il eſt poſſible, ayant âpris ce remede de B. Montagnana conſ. 8. lequel s'en ſert auſſi contre le Spaſme Ciniaque l'appliquant fort chaude ſur la nuque & les Epaules, pluſieurs Autheurs, ſuiuants la pratique commune, font ſeoir vn malade trauail-
1611 lé de Dyſenterie, Lienterie ou Teneſme ſur vne planche de ſapin ou de geneure ou de cyprés échaufée: Sauonorola tr. 6. ch. 16. veut qu'on ſe ſerue d'vne planche de bois de noyer.

Des Fomentations auec des charbons éteints en quelque liqueur.

On ſe ſert de la fomentation qui ſe fait auec les charbons dans les bains où on a accouſtumé de faire les frictions en ceux qui ſont trauaillés de douleurs
1612 ô[illegible] iniatres: or il faut approcher les charbons ſi prés qu'on les peut ſupporter: ces charbons doiuent être pris dans les bains, ou bien ils doiuent être arrosés auparauant: Voila ce que dit Oribaſe li. 10. ch. 10. voulant parler, comme ie penſe, des charbons qui ſont éteints dans l'eau du bain: or il y a apparence que cette forme de medicament eſt treſ-ancienne, veu que Celſus ſe ſert de tiſons éteints, enuelopés en des linges, pour faire des fomentations qui preuiennent le tremblemẽt des fiéures: Il faut voir ce que dit là deſſus Mercatus en ſon liure des Indicat. ch. 12.
1613 Meſué au 2. Grabadin part. 1. ſect. 2. ſumm. 8. ch. 3. met de l'encens échaufé au Feu pour arréter le mal de Dents, Aëtius ſerm. 14. chap. 82. met du maſtic noir
1614 cuit en vinaigre ſur les cloux des piés, Langius liu. 2. Ep. 4. met des trenches d'oignon cuites ſous les cendres & encor chaudes ſur la brulure.

Des Fomentations faites auec certaines parties des animaux.

Il y a pluſieurs parties priſes des animaux qui ſeruent grandement pour faire des fomentations: Or comme i'en ay parlé amplement en mon traité Pharmaco-
1615 Chirurgique, ie prie le Lecteur de recourir là, mais cependant ie feray mention
1616 de quelques vnes: Auicenne l. 4. t. 2. c. & apres luy M. Gattinaria en ſa Pratique veut que dans le ſpaſme Cynique on face vne fomentation auec de la chair d'animaux ſauuages les appliquant ſur la Teſte & ſur les iouës: Or les Anciens ont bien re-

connu

connu que la fomentation auec de la chair legerement roſtie eſt de grand effet, veu que les femmes enceintes s'en font appliquer ſur le ventre pour fortifier le fruict: Ils ont auſſi fait état du ſuc qui découle de la chair de bœuf tandis qu'on rotit, ou de celui que l'on en exprime quand elles ſont à demi cuites : Galien au liu.3.de la comp. des medicaments locaux ch. 1. s'eſt ſerui de ce dernier contre la douleur des oreilles, & contre les vers qui y naiſſent, au liure des remed.faciles à trouuer ch.6. 1617 1618

Des Fomentations auec les œufs.

Les Anciens ſe ſont auſſi ſeruis des œufs ſortant du Feu & durcis en diuerſes incommodités & douleurs de pluſieurs parties, entr'autres dans les Chemoſes & inflammatiõs des yeux, les hæmorrhoides, les condylomes, les creuaſſes & inflammations du fondement : P. Muller au liu.5.de ſes myſteres Iatrochymics, partage par le milieu vn œuf ſortant du Feu & le met ſur la ſuture coronale pour faire remonter la luette qui eſt deſcendue: A. Benedictus au liu.8.de ſa Prat.ch.6.le met tout entier ſans écorce ou partagé, ſur le ſommet de la Teſte, Et au liu.8.ch.dernier, il prend le iaune durci au Feu & comme il eſt encor chaud, il en parfume les Dents qui font mal N. Piſo en ſa Prat.ch.20. dit que c'eſt vn remede experimenté ſur le declin de l'Ophthalmie, & Syluius en ſa Pratique apres Gattinaria, ce qu'ils ont pris d'Archigenes dans Galien au 4. liu.de la comp. des medic. locaux ch.8.Celſus liu.6.ch.18. applique des œufs de Pigeons endurcis, ſur les condylomes, hæmorrhoides & creuaſſes du fondement, ce qu'il fait comme ie crois à l'imitation d'Hippocrate, lequel au liu.des Fiſtul.n.3.veut que dans l'inflammation du ſiége on mette deſſus des œufs cuits en du vin odorant : Meſue au liu.2. ſect.1.part.1.Grabad.& Rhaſis au 9.liu.chap. de la ſtupeur des Dents tiennent que le iaune d'vn œuf dur mis tout chaud eſt vn aſſuré remede contre l'agacement de Dents, auſſi bien que le fromage roſti: Plater Tom.3. de ſa Prat.au titre de la douleur des yeux, dit que les œufs entiers, apres que l'on en a ôté la coquille, appliqués ſur les yeus en diſſipent la rougeur qui reſte apres l'Ophthalmie : Ie ne veux pas auſſi laiſſer en arriere ce que dit Fonſeca conſ.57.tom.1. qu'il a âpaiſé la douleur de la Colique en ſoy même auec vne hommelette d'œufs fricaſsés auec huyle d'amandes douces. 1619 1620 1621 1622 1625 1624 1625

De la Fomentation auec la fiente des Animaux.

La fiente & le fumier des animaux, quoy que vil & puant, n'a pas pourtant empeché que l'on s'en ſoit ſerui en medecine, de ſorte que c'eſt vne choſe non ſeulement admirable, mais auſſi incroyable combien d'vtilité on en tire : mais comme i'en ay fait vn traité particulier, i'y renuoye le Lecteur.

De la Fomentation auec de la Cire.

Celſus au liu.7.chap.7.& Galien liu.4.de la compoſ.des medicaments partic.
1616 Aëtius liu.7. chap.82. louent la cire qui decoule du Feu pour diſſiper l'orgeol: Conſtantin,en ſon Viaticum,la broye auec de la poudre de cumin & l'applique ſi chaude que l'on la peut porter pour diſſiper vn' Ecchymoſe des yeux: A.de Villeneuue, qui a pris ce remede de luy,en parle au premier liure de ſon Breuiaire chap.15.& 22.

Des Fomentations qui ſe font auec pluſieurs choſes melées enſemble.

Ie ne veux pas inſiſter à preſent à deduire les fomentations qui ſe font auec pluſieurs matieres melées enſemble, mais plutoſt les marquer par vn exemple particulier de la Langue à laquelle cette ſorte de remede conuient particulierement,n'y ayant rien qui la puiſſe ſoulager ſi ce n'eſt vne choſe de grande efficace, Or la maniere de faire vne fomentation, c'eſt par le moyen d'vn linge: I'ay
1617 vne fois ordonné en vn Chancre qui faiſoit vne extreme douleur & auec bon ſuccés, vne fomentation faite auec des iaunes d'œufs batus,des amandes pelées & broyées & auec de la poulpe de pomme de Cappendu cuite en laict enfermés en vn linge clair: Or il ſera facile d'inuenter pluſieurs fomentations ſemblables de toute ſorte de matiere & appropriée au fait.

CHAPITRE XIV.

De la Fomentation qui ſe fait en tenant des medicaments en la bouche.

VOila les plus communes façon de faire des Fomentations, mais i'en ay remarqué encor vn autre qui ſe fait en Gargariſant & tenant quelque liqueur dans la bouche & fermant les leures:Aurelian au liu.2.des maladies Chroniques cha.4. veut qu'on tienne de l'huyle chaude en la bouche contre la douleur de Dents, & au liu.3. des maladies aigues ch.8. il or-
1618 donne de l'eau chaude contre le Tetane,comme auſſi contre le miſerere mei au même liure ch.17.ce qu'à auſſi obſerué Aëtius liu.2.ſerm.4. ch.20. & 28.& Trallian liu.3.ch.10.Celſus liu.6.ch.13.loüe l'eau chaude dans les Tubercules des Gen-
1619 ciues appelés par les Grecs παρουτίδες: Gal.au liu.5.des medic.locaux ch.9.part.2. veut qu'on tienne quelque peu de temps en la bouche de la lexiue tiede contre la douleur de Dents & au même lieu il dit qu'il faut faire vne fomentation de bouche auec du vin ou ait cuit de l'ecorce de colocynthe & d'ormeau,comme
1630 auſſi dans les Abſcés de la Langue, du Palais,des Genciues & generalement de la bouche, il eſt bon de ſe gargariſer auec quelque liqueur chaude iuſqu'au goſier.

CHAPITRE

CHAPITRE XV.

De l'Embrocation.

CE que les Grecs appellent embroche ou embregma, les Latins l'appellent madefaction, comme l'expliquent Rasarius & Gorrhæus: or Antylus en parle en cette façon, la Madefaction ne fait pas tant d'effet qu'vn Cataplasme, l'on se sert de celle là, ou quand le temps n'est pas 1631
propre, ou quand le lieu est incommode, ou quand les Cataplasmes ne sont pas "
conuenables à cause de leur poids: à l'egard du temps, on se sert de l'Embro- "
cation au commencement, parce que les Cataplasmes ne sont pas alors à pro- "
pos: quant au lieu on fait des Embrocations en la Teste en ceux qui ne sont pas "
disposés à souffrir des Cataplasmes: & finalement on éuite ceux ci à cause de la "
foiblesse de ceux qui ne peuuent pas porter leur pesanteur, comme sont les "
corps deliés: Il n'y a point d'Embrocation plus propre que celle qui se fait auec "
l'huyle de Camomille, car elle donne issue aux vapeurs du Cerueau sans faire 1632
aucune attraction, ce qui ne se trouuera pas en aucun autre medicament: On "
peut conoistre par ces dernieres paroles d'Antylus le grand benefice qu'apporte
l'Embrocation: d'auantage Ætius au liu. 1. Sermon 3. ch. 174. luy attribue vne 1633
grande vertu dans les fractures des Os & meurtrissure de la chair: or il met
cette difference entre l'Embrocation & l'Irrigation ou Arrosement, que celle
là conserue long-temps sa vertu, parce qu'on y âioute apres ou de la laine ou des
cendres sur les parties: l'Embrocation faite auec du vinaigre qui a boüilli ef- 1634
face les Ecchymoses, Et Dioscoride approuue les Lupins cuits en vinaigre contre la liuidité des parties.

CHAPITRE XVI.

De l'Irrigation ou Arrosement.

ON se sert d'Irrigation pour asperger les corps & pour contrefaire le 1635
Bain quand il y a quelque circonstance qui en empesche l'vsage, à "
cause que l'embrocation ne suffit pas pour bien humecter le corps, par- "
ce qu'elle ne va pas assés auant; or on se sert d'vne êponge pour dé- "
terger la sueur qui est arrestée, la sanie, le sang, la crasse, le pus espaissi ou méme "
les medicaments & ce qui peut étre auec, ou pour empescher la mordication "
& démangement du corps: mais quand on veut faire reuenir le cœur & les "

« forces on aſperge le viſage, & dans les veilles & rêueries on fait vne irrigation
« ſur la Teſte, on fait auſſi aſperſion auec de l'huyle chaude ſur l'eſtomach & les
« Hypochondres, comme auſſi ſur les coſtés, l'eſchine & la veſſie : on s'en ſert
« auſſi en vn Tetane, en la Sçiatique & ſur les cuiſſes de ceux qui ont eſté long-
« temps detenus d'vne fiéure longue auec ſechereſſe, ou les ayant deſſeché apres
« la ſueur, on les aſperge auec eau & huyle ; & pour faire vn tranſport d'hu-
« meurs on arroſe les cuiſſes auec quantité d'eau ou hydrælée, ce qu'on fait pour
« retenir les humeurs vagabondes dans des parties moins conſiderables, auquel
« temps on fait l'Irrigation fort chaude, tant qu'on ſente de la mordication : car
« il faut ceſſer quand il y a rougeur & enflure : or on ſe ſert d'Irrigation quand on
« a intention de reſoudre vne inflammation, ou bien quand on veut promptement
1636 « faire meurir vn Abſcés : mais l'aſperſion eſt employée à propos en la Face &
« dans les fiéures ardentes, en eſté ſe ſeruant de petit laict, en hyuer il faut qu'elle
« ſe face chaudement, principalement s'il n'y a aucune incommodité de Teſte;
« mais il la faut êuiter en des infirmités longues, car elle pourroit être ſuiuie de
« quelque engourdiſſement ou refroidiſſement dangereux.

Voilà ce qu'en dit Antylus dans Oribaſe au liu.9. de ſes collectanées: I'en veux à preſent amener quelques exemples, premierement elle eſt vtile en quelque in-
1637 diſpoſition ſeche de la Teſte, pour cette raiſon Archigenes, comme rapporte Ætius liu.1.Serm.3.ch.122. ſoulagea ſon precepteur des veilles qui l'importunoyent,
1638 en luy arroſant la Teſte de beaucoup d'huyle: on fait auſſi Irrigation dans la conuulſion canine auec huyle Sycionicum, ou ſemblable, comme auſſi quand les
1639 Nerfs ſont fort empechés: que ſi outre cela il y a refroidiſſement & tremblement, on âioute du Caſtoreum à cette huyle: on en fait auſſi en la Goutte auec eau ou vin où on a cuit du marrube, ce que i'ay tiré d'Ætius, là où il parle des incommodités des Nerfs: Hippocrate en l'officine du Medecin text. 15. 16. 17. s'en ſert en ceux qui ſont extenués & qui ont quelque membre ſec à cauſe d'vne fracture
1640 ou Luxation, & au liure de l'vſage des choſes humides, quand les Iointures ſont endurcies, ou quand il y a Ancyloſe ou Diſtorſion.

CHAPITRE XVII.

Du Stillicide.

IL y a peu d'anciens qui ayent fait mention du Stillicide, ou Dégoutement : Galien n'en parle qu'en quelques endroits comme au 13. liu. de la meth. ch. dernier & Aurelian au liu.1. des maladies aigues ch. 11. & au liu.2. des Chron. ch.3. auquel endroit il dit que les anciens appelent vn Cataclyſme quand on fait découler de l'eau de haut, & peut'-eſtre que les anciens l'ont compris ſous l'Irrigation, ce que ie crois à cauſe de ce que dit Ætius qu'Archigenes

genes guerit son precepteur des veilles qui le trauailloyent auec Réuerie en luy arrosant la Teste de quantité d'huyle : Ils auoyent accoustumé de faire cette perfusion sur le sommet de la Teste en vne affection interne, faisant distiller par vn robinet quelque liqueur de la hauteur d'vne coudée afin que tombant à goutte, la force du remede penetrat mieux le crane & se fourrat au dedans ; ce qui arriuera à souhait si on se sert de quelque eau medicinale, soufrée ou nitreuse, comme sont celles des Bains, quoy qu'on employe vtilement de l'eau simple en laquelle on aura infusé quelque medicaments. I. Manardus fait vn Stillicide auec vne decoction d'herbes en la melancholie: quelques vns ont fait mention de la distillation de haut sur des autres parties, mais non sur la Teste: Les derniers vsages du Stillicide, ont sans doute obligé les modernes Medecins à inuenter la Ducce, qui signifie Goutte, par vn nom corrompu, de laquelle ils se seruent en toutes parties indifferemment, mais seulement en des maladies, parties & natures froides : or elle est d'vn merueilleux effet dans les maladies ôpiniatres du Cerueau, des Nerfs, & des Iointures, car l'eau de la Ducce n'échaufe point comme dit Baccius, & n'agit pas immediatement sur la Teste, mais elle fond par son humidité actuelle les humeurs qui sont au dessous & consume toutes superfluités, en penetrant par son acrimonie & chute au trauers des Sutures du Crane, iusqu'au plus profond du Cerueau &c. Si on veut sçauoir en quelles parties du corps on s'en peut seruir, le moyen & l'ordre de l'administration, en somme tout l'appareil de la Ducce, il faut recourir au liu. 2. du dit Baccius, quant à moy il me suffit d'en auoir parlé en passant. 1641 1642

CHAPITRE XVIII.

Du demi Bain.

L'Encathisme des Grecs est quand on se met dans le Bain seulement dés le Nombril en bas, de sorte que les parties superieures ne sont point touchées de l'eau, Il conuient donc principalement aux maladies qui sont enfermées dans le Peritoine : Gorrhæus en ses Definitions medicinales en parle, comme aussi de celui qui se fait pour des parties particulieres : Aurelian au liure 4. des Passions Chron. en fait vn auec de l'huyle simple contre la Colique: au liure 1. chap 8. il se sert d'vne Decoction adstringente dans le vomissement: au liure 3. des Passions aigues chap. 14. il se fait auec eau & huyle dans le miserere : au chap. 18. contre la Satyriase : Celsus liure 4. chap. 3. en la Distension & rigedité de la Nuque du col. Ætius Tetrab. 1. 1. Serm. 3. chap. 173. en décrit plusieurs autres composés de diuerses choses pour des maladies particulieres: or comme les preceptes qu'il en donne sont clairs & de grand vsage en ce fait ie ne feray pas difficulté de les transcrire : On se sert, dit-il, du demi Bain quand 1643 1644

« il y a inflammation en quelque partie, ou quand on n'a pas la commodité de
« faire le bain entier, ou à cauſe de la debilité des forces, ou pour quelqu'autre
« empéchement: quand donc il y a inflammation aux Reins, on fait vne deco-
1645 ction de fœnugrec, de l'vne & l'autre mauue, de ſemence de lin: en ceux qui
ſont trauaillés du Calcul, outre les mémes ingredients, à cauſe de l'inflamma-
1646 « tion on y âioute de l'armoiſe, du Roſmarin, du perſil, du ſpicenard: il ſe
« faut ſeruir des mémes dans les incommodités de la Veſſie y âioutant de la Rue:
« & pour la matrice on fait vne Decoction d'Armoiſe, de ſauge, de laurier &c.
« & pour le Colum auec le panax, le ſion, laurier & ſembl. Pour le fondement,
« de choux, pauot & roſes: contre les defluxions de la matrice & les Hæmor-
rhoides du fondement, il ſe faut ſeruir d'vne decoction de Plantin, de Polygo-
1647 « num, écorce de grenades, de roſes rouges & ſemblables: dans les Playes qui
« menacent de conuulſion, d'eau & d'huyle: Il les faut donc tous oindre & met-
« tre dedans l'eau iuſqu'au Nombril: quant aux parties qui ne doiuent point eſtre
moüillées, il les faut oindre auparauant & principalement la Teſte, laquelle il
faut couurir de peur qu'elle ne ſe rempliſſe.

CHAPITRE XIX.

De l'Embaſis ou Bain dans vne Cuue.

EMBASIS eſt vne cuue ou reſeruoir plein d'eau chaude dans lequel on laue quelqu'vn, Aurelian page 499. ſe ſert d'hydrælée pour ceux qui ont la Sciatique & les Pſæadics: au liu. 3. ch. 2. page 40. il ſe ſert
1648 d'huyle ſimple en la debilité d'eſtomach: Rhaſes au traité des maladies des enfants, quand quelqu'vn eſt trauaillé de veſſies auec prurit, il le met
1649 dans vne chaudiere pleine d'eau chaude pour attirer le mal au dehors.

CHAPITRE XX.

Du Bain.

RESTE maintenant à parler du Bain, lequel, comme l'explique Gorræus, eſt deſtiné pour faire ſuer, lauer & deterger le corps: les anciens en
1650 faiſoyent quatre parties, c'eſt à dire quatre diſtinctions ou Domiciles, deſquels chacun auoit ſon particulier vſage, & vne particuliere temperature: dans le premier on y diſpoſoit & preparoit les corps à receuoir la chaleur de l'air afin qu'ils y fuſſent comme ramollis, à cauſe dequoy il eſt appelé Pro-

Promalactirion, c'eſt à dire, Ramolliſſant par auance ; or l'air dans lequel on faiſoit entrer ceux que l'on vouloit lauer étoit premierement tiéde, en apres entierement chaud : incontinent apres on les faiſoit entrer dans le Bain chaud qui eſtoit diſtingué en trois cuves, l'vne pleine d'eau tiede, la ſeconde d'eau, mediocrement chaude, la troiſiéme de chaude : On paſſoit de ce Bain à celui qu'ils âpeloyent Frigidarium, qui auoit auſſi ſes trois cuues deſquelles la premiere contenoit de l'eau mediocrement chaude, le ſecond de la tiede, & la troiſiéme de la fraiche : mais en la quatriéme & derniere partie du Bain on eſſuyoit entierement le corps & nettoyoit la Craſſe, puis apres auoir bien frotté la peau, on oignoit d'huyle : L'vſage de ce Bain étoit fort frequent, ſans toutes fois s'adſtreindre à cét ordre, car ils changeoyent ſelon la neceſſité : Il y a outre cela des Bains plus ſimples, d'huyle d'Hydrælée, de vin, de laict de mouſt &c. mais celui qui en voudra ſçauoir toutes les particularités : qu'il voye le 7. liure d'Au. Baccius des Bains & Mercatus au liu. 1. des indications Medec. ci-deſſus i'ay touché quelque choſe des Bains artificiels & naturels deſquels les anciens ont parlé fort legerement & de leur vſage : il ſemble neantmoins qu'Aurelian en ait voulu toucher quelque choſe au liu. 3. des maladies Chroniques ch. 6. & 8. mais plus particulierement au liu. 5. ch. 20. auquel lieu il parle des Bains naturels qui ſont en Italie & l'Oenarée : Oribaſius en la partie 1. de ſa Synopſe ch. 29. & au liu. 10. de ſes collect. ch. 3. & 5. Ætius liu. 1. Tetrab. Serm. 5. ch. 167. comme auſſi Paul liu. 4. ch. 1. fait mention expreſſe des Bains naturels qui gueriſſent de la Lepre: voilà quant au Bain entier & vniuerſel, reſte le particulier qui eſt fort en vſage en ce temps, duquel ie ne veux pas apporter des exemples à cauſe qu'ils ſont infinis, me contentant de reciter ce qu'a laiſsé par écrit Oribaſius au liu. 10. de ſes 165
Collect. ch. 3. parce qu'il en contient vne ſommaire doctrine & entiere : Les „
Bains dit-il, ſe font en partie auec eau douce & qui n'a aucune qualité, en partie „
auec celle qui a des vertus particulieres & manifeſtes : derechef ceux qui ont „
vne qualité particuliere ſont ou naturels ou artificiels : ceux ci ſe font ou pour „
échaufer, ou pour reſoudre, ou pour humecter, ou par rafraichir, ou pour ref- 165
ſerrer : On ſe ſert des Bains chauds, ou pour rechaufer ou pour délaſſer, ou „
âdoucir les Conuulſions & les douleurs : on s'en ſert auſſi pour attirer l'aliment „
quand il ne paſſe pas facilement : on donne à l'eau la vertu d'échaufer quand on „
y fait cuire ou du poliot, ou de l'origan, ou de l'hyſſope, ou du Thym, ou de la „
ſarriette, ou des feüilles de laurier, ou des ſummités de chamæpitis, ou du panax, „
ou des racines de pyrethre & autre choſes de cette nature: on met auſſi de l'huyle dans l'eau : On fait encor des Bains Diaphoretics quand on veut extenuer vn „
corps trop gras ou bouffi ou bien quelque partie, ſoit que cela arriue à cauſe „
de quelque inflammation ou de quelque autre affection qui vienne de Defluxion: „
or ils acquierent cette qualité Diaphoretique ou en y iettant du ſel, ou en ſe ſeruant d'eau marine ou en y mettant du Nitre: ſi on y met du miel, l'eau prendra „
la méme vertu, ou ſi on y fait cuire de la Staphiſaigre ou des cendres de ſarments, „

" ou du soufre vif, ou des bayes de geneure, ou faisant vne decoction de mercu-
" riale : on se sert des Bains remollients, ou quand il y a inflammation ou quelque
" dureté : pour les inflammations ils doiuent être doux : si c'est pour ramollir
1653 des choses dures & qu'il n'y ait point d'inflammation, ils doiuent auoir plus d'ef-
" ficace : quand donc il y a inflammation, on y mettra des mauues, semence de
" lin, de fœnugrec : quand l'inflammation vient de fluxion, on fera vne decoction
" de plantin, ou de sanguinaire, ou d'ecorce de grenades ou des roses, ou des
" sommités de ronce, en celles qui menacent de conuulsion on y met les mémes
1654 ingredients que quand il n'y a point de fluxion, mais en outre on peut se seruir
" d'Hydrælée où ait cuit de la mauue ou du fœnugrec : en vne dureté qui est sans
1655 inflammation il se faut seruir de Bains de méme qualité que ceux qui sont pres-
" cripts pour la distribution de l'aliment : Or les bains qui sont faits auec les
" ingredients qui seruent pour faire des embrocations adstringentes & rafrai-
" chissantes, ont aussi la méme faculté, lesquelles on peut aussi rapporter à ce
lieu.

CHAPITRE XXI.

Du Bain d'Huyle, selon l'Herodote dans Oribase liure 10. des Collectan. chapitre 37.

1656 " LE Bain d'huyle est conuenable à ceux qui sont detenus de fiévres
" lentes auec frisson, & à ceux qui sont trauaillés de lassitude, com-
" me aussi à ceux qui sentent des douleurs de Nerfs qui sont autour
" des Os tandis qu'ils sont en fiévre : Tout temps est propre à ce
" remede & tout âge mais principalement la vieillesse : pour arrester les Symp-
1657 " tomes qui accompagnent la fiéure, il faut y entrer sur le declin d'icelle ; &
" en la fiévre Quarte mémes dans l'estat : quant aux autres temps particuliers, il
" faut ordinairement choisir le declin, mais dans les conuulsions & dou-
" leurs, & en vne suppression d'vrine, il faut tousiours depécher : Or il
" faut faire échaufer la cinquiéme partie de l'huyle, & mettre le reste dans la
" Cuue, car celle qui est dans le bain ne vient iamais assés chaude, ni ne pour-
" roit s'échaufer entierement, veu qu'elle seroit inutile pour le second vsage à
" cause de la mauuaise odeur qu'elle prendroit : or la Cuue dans laquelle on met
" l'huyle doit estre proportionnée à la grandeur du malade : elle doit être mise
" en vne Tente ou en vne maison fermée de tous costés, le patient assis sur vn sié-
" ge, le couurant d'vne grande robe de chambre percée de quatre en quatre doigts,
" de laquelle le haut sera attaché à des batons quarrés & longuets, ce que l'on fait à
" cause de la difficulté qu'il y a à sortir le malade hors de la Cuue, principalement
" s'il est replet, car les mains glissent à ceux qui le portent; que si on veut empécher

que

que cela n'arriue, il le faudra empoigner ferme, & en ſerrant on peut meurtrir la chair qui eſt delicate: d'auantage ſi on le couche dans la Cuue ſans y rien mettre, il ſe bleſſera à cauſe de la dureté & pourra ſe bruler: car le cuiure s'échauffe extremement, & pour cette raiſon on fait mettre des éponges au fond afin qu'ils couche moſſement; or les trous que l'on y fait ſeruent à faire ſortir l'huyle apres qu'on l'aura ſorti de la Cuue: ayant donc mis le patient ſur vne ſelle, & apres auoir défait ces baſtons on le mettra doucement dans l'huyle, les tournant de l'autre coſté iuſqu'à-ce qu'on l'ait poſé ſur les éponges, faiſant en ſorte que la Teſte ſoit releuée.

Voilà ce que dit Herodote, n'ayant pas fait difficulté de le reciter à cauſe de l'vtilité que l'on en peut tirer & pour donner de l'éclairciſſement au Lecteur: car il y a beaucoup d'obſcurité dans cette pratique des anciens, & principalement touchant la ſelle, car il ne faut pas entendre vne ſelle ordinaire de bois, mais vne qui eſt faite ſur le champ, appelée par Aurelian au liure 3. des malad. Chroniques chap. 8. vn Aſſemblage à quatre coins fait d'vn pan de la robe de chambre, percée au milieu de quatre en quatre doigts, les bords duquel ſeront empoignés par deux hommes, & ſeront couſus à deux baſtons mis en trauers quarrés & longs, autour deſquels on les fera rouler, ayants la paume de la main tournée en bas tandis qu'on mettra le patient dans la Cuue, les laiſſant couler doucement en bas, & les tournant à l'oppoſite iuſqu'-àce que le patient vienne à mettre les feſſes ſur l'éponge, & derechef quand on le voudra ſortir hors du Bain, il les faudra rouler comme auparauant, iuſqu'a-ce que cette ſelle ſoit venue à la hauteur du bord de la Cuue & luy ſoit égale: Voilà à mon âuis le ſens de ce qu'a dit Herodote: Or Heurnius a mal expliqué tout cela & l'a pris mal à propos pour vne chaire percée quand il a voulu décrire la fabrique de ce Bain au liure 1. de ſa methode à la Pratique. Ætius a auſſi parlé du demi Bain d'huyle dans vne Cuue Tetr. 1. Serm. 1. chap. 169. en peu de mots apres Galien: Baccius en ſon 7. liure des Bains chap. 33. donne encor des autres vſages au Bain d'huyle: on peut auſſi lire ce que le même a écrit du Bain d'Hydrælée, de vin, de ſang, de laict & autres liqueurs.

CHAPITRE XXII.

Du Bain pour des parties particulieres, appelé par quelques vns, demi Bain, quand on trempe vne partie dans quelque liqueur.

IL arriue fort ſouuent qu'il faut plonger quelque partie du corps en vn Vaiſſeau rempli de Decoction Medecinale pour la guerir de quelque Vlcere, tumeur, tenſion, piqueure, diſtorſion, meurtriſſure,

rupture, afin dextenuer ces parties ou pour conſumer les impuretés qui y ſont, ou pour reſoudre, ou pour ramollir, ou pour conſolider, ou pour appaiſer la douleur, en ſomme pour en ôter tout ce qui y eſt contre nature : quand ces incommodités ſeront aux bras ou iambes, on mettra dans vne cuue des eaux minerales appropriées, des decoctions, ſucs, liqueurs &c. on prendra des cuuettes pour les mains & pour les Piés, pour les doigts on prendra de plus petits vaiſſeaux, choiſiſſant les medicaments ſelon les indications priſes du mal & de la Nature de la partie : or il y faut proceder quaſi en la méme façon que l'on fait en l'Arroſement ou Irrigation: quant aux medicaments ie les ay ſpecifié au traité Pharmaco-Chirurgique, & particulierement en celui de l'vſage des choſes humides: Ie veux cependant apporter icy vn exemple particulier pris d'Au. Trallianus lequel au liure 11. chap. 1. dit auoir gueri vn homme conſiderable qui étoit tra-
1658 uaillé d'vne Goutte Oedemateuſe, luy ayant fait mettre les Piés dans vn monceau de Sel.

CHAPITRE XXIII.

De l'vſage de l'Air échaufé, & premierement du naturel.

IL eſt temps à preſent de venir aux effets de l'air qui a receu les qualités du Feu, car on trouuera qu'il eſt de grand vſage en la Medecine. Or ie veux dire en peu de mots les penſées que i'ay eû là deſſus : Ariſtote a établi l'eau & la terre pour être le ſuiet des qualités externes, quoy que ni l'vne ni l'autre ne ſoit point changée en ſa ſubſtance : or ayant recerché ailleurs la haute qualité du Feu qui eſt de bruler, ie me veux à preſent arrêter à ſa faculté chaude & ſeche ou rotiſſante, (comme parle Celſus) laquelle peut étre ou naturelle, ou artificielle : la naturelle eſt la chaleur ſeche, ainſi que dit le méme liu. 12. ch.18. qui prouient de certaines expirations ou effumations naturelles, quand vne exhalaiſon chaude ſortant de terre eſt receuë dans quelque grotte, comme eſt celle qui ſe trouue dans Baïa, parmi des meurtes ; comme auſſi ces deux eſtuues qui ſont au méme lieu, & celle qui eſt vers le Lac Agnani dans Pouzol, appelé Fumarola ; & vn autre en Ænaria : il y a encor vn champ qui porte du ſoufre à Pouzol entouré de collines âpelées Leucogées & Phlegrées à cauſe de la ſechereſſe & chaleur brulante du lieu; leſquelles Etuues ſont exactement décrites par Baccius au liu. 4. des Bains, & par I. Iaſolinus au liure des Bains d'Ænaria, leſquels il faut voir, car ie n'oſerois rien âiouter à leur trauail.

Les eſtuues artificielles ſe font en des fours, dits Laconies de ſablon échaufé, comme dit Celſus au méme lieu : Quant au four & choſes ſemblables, i'en parleray au diſcours ſuiuant.

CHAP.

CHAPITRE XXIV.

De la Paroptiſe ou application moderée du Feu.

IL faut à preſent parler de la Paroptiſe, duquel mot Aurelian s'eſt ſerui le premier: on le peut traduire, legere brulure, ou à l'exemple de Celſe, Aſſation : Elle ſe fait ou en approchant des charbons allumés, ou par des parois échaufées, ou par vn paué, par des pierres & briques, par la voute du Bain. Ie n'ay point fait mention 1659
de la cheminée, parce qu'il eſt certain que les Anciens n'ont point connu la ſtructure des noſtres, s'etants contentés de mettre des tuyaux en des murailles par leſquels on diſtribuoit la chaleur pour échaufer également en haut & en bas: Seneque en l'Epitre 4. à Luciliius dit que l'vſage de la cheminée a commencé de ſon temps : on trouue auſſi que les Anciens ſe ſont ſerui du four chaud apres qu'on en auoit tiré le pain : car Aëtius quand il veut attirer au dehors le venin de la grenouille venimeuſe, il met le patient dans vn four chaud liu. 3. chap. 54. on peut voir auſſi dans le même lieu qu'il s'eſt ſerui d'vn tonneau de terre où il faiſoit des Eſtuues, quand il dit, Il faut échaufer vn tonneau ou vn four, & en » ayant tiré le Feu, il y faut mettre vne tuile, puis y faire entrer le malade le faiſant » ſuer abondamment & longtemps: or il ne faut pas prendre pour vne choſe nouuelle ce que i'ay dit que les Anciens auoyent des tonneaux de terre, Car Pline au liu. 3. chap. 6. dit que les poteries où ſe faiſoyent les tonneaux étoyent à l'ancienne Pitheruſe, maintenant appelée Iſchiz, leſquels étoyent en ſi grand nombre que cette Iſle en a pris ſon nom : or comme le four eſt vn excellent remede pour guerir le poiſon, auſſi trouuet'on que la peſte a eſté guerie par ce moyen en vne Epitre de S. Requinus qui eſt dans Schenckius, duquel voici les paroles: Vn certain qui étoit trauaillé de la fieure appelée ſueur Angloiſe, voyant que pluſieurs » mouroyent quand la ſueur étoit arretée, laiſſant tous autres remedes en arriere, » delibera de ſe mettre en vn four chaud duquel on venoit de tirer le pain, où il » entra nud, étant tout fondu en chaleur, il ſe trouua vn peu foible, comme il ar- » riue à ceux qui releuent de cette maladie : Mais ce qui eſt encor plus admirable, » ce remede eſt ſi excellent en vne Phthiſie confirmée, qu'vne fourniere fut gue- » rie d'vn Vlcere qu'elle auoit aux Poulmons, comme écrit N. Piſo liu. 11. chap. 9. Hippocr. au liure 2. de la Diete fait mention du Feu entant qu'il eſt propre pour faire toute ſorte de Deſiccation: Oribaſius au liu. 10. de ſes Collectan. chapitre 1. parle auſſi de cette roſtiſſerie contre toute ſorte de douleurs, la ſupportant tant qu'il ſera poſſible: Rhaſes, comme dit Nicolas Florentin ſerm. 7. tract. 2. chap. 10. veut qu'on face ſeoir vn arthritique dans vne foſſe échaufée. Entre les modernes

Sauonorola au liu. des Bains approuue cette ſuerie dans les infirmités froides & humides,& Syluius en ſa Prat.au ch.de l'Hydropiſie dit que c'eſt vn bon remede de coucher le malade ſur vne planche & de le mettre dans vn four apres qu'on en a tiré le pain, pourueu que la Teſte ſoit hors la gueule du four,afin qu'il puiſſe prendre de l'air ce qui eſt auſſi approuué par I. Fontanus en ſa Prat.liu.3.chap.de l'Hydropiſie:Solenander conſ.15. ſect.5. approuue ce remede contre l'engourdiſſement & la Paralyſie.Paré liu.25.ch.43. loüe auſſi cette Paroptiſe pour attirer la ſueur: Or Aurelian s'en eſt ſerui le premier en la Cephaleé au liu.1.des Paſſ. Chr. ch.1.contre le ſpaſme & le Tetane au liu.3.des paſſ.aigues ch.8.En la Paralyſie liu. 2.des Paſſ.Chr.ch.1. en la Phthiſie liu.2.ch.14.En la court'halaine liu.3.chap.1.En l'infirmité d'Eſtomach liu.3.ch.2.Contre les vers ch.8.Contre l'Atrophie li.3. c.7. Contre la Colique liu.3.ch.7. dans le miſerere au liu.6.des Paſſ.aigues ch.17.dans la Goute liu.5.ch.2.Contre la ſuperfluité de chair liu.5.ch.9.Contre l'Hydropiſie.
1647 Aëtius liu.3.ſerm.4.ch.29.& Horatianus au liu.2.à Euporiſtus ch.19. Hipp.au liu. de Locis, ſe ſert de l'approche du Feu contre la Conuulſion, & quand il veut mettre des medicaments deſiccatifs ſur les Vlceres,au liu.des Vlceres nu.8. Mais Celſus liu.3.ch.27.Si quelque partie paralytique ſent de la douleur,il met deſſous des charbons legerement allumés, Horatianus au liu.2.à Euporiſtus chap.10.s'en ſert contre la Conuulſion : mais laiſſerai-ie Galien en arriere lequel au liu.1.des medic. locaux & Aëtius leſquels oignent en la Pelade le patient exposé au Soleil ou au Feu:Auicenn.liu.4. Fen.7.tr.4.ch.7.veut que celui qui eſt défiguré de la verole ou rougeole ſe tienne auprés d'vn grand Feu de Tamariſc: Aquapendens,au liure des Operations Chirurgiques ch.de la ſuppreſſion d'vrine,veut que les Enfants trauaillés d'vne ſuppreſſion d'vrine à cauſe de la debilité de l'expultrice & quand la membrane de la Veſſie auec ſes fibres trauerſieres ne peuuent plus ſe reſſerrer par trop de plenitude,ſoyent mis aupres d'vn grand Feu,mettant incontinent apres de l'huyle de capres & des étoupes peignées par deſſus : Mercurial en ce méme mal ſe ſert d'vne courge ſeche en laquelle on a longtemps gardé de l'huyle,la iettant en de l'eau boüillante & l'appliquant ſur la verge,aſſurant que c'eſt vn efficace remede & qui ne trompe point,duquel n'eſt guere different celui duquel parle Syluius en ſa Prat. aſçauoir la friction du Perinée là où la Verge a ſon origine,âioutant par deſſus vne tuile chaude : quant à cette experience que l'approche du Feu prouoque l'vrine à ceux qui la rendent malaiſement, voici la raiſon qu'en rend Ariſtote comme dit Gellius Noct. Att.liu.19.ch.14. Que le Feu fait fondre ce qui eſt congelé, comme le Soleil fait la neige : ainſi fait on paſſer vn hoquet importun à des Enfants par le moyen d'vn drap échaufé, comme a remarqué Fuchſe au liu.1.de ſa Pratique ch.11. Voila des exemples de la Paroptiſe dans les maladies particulieres:Mais il faut ſçauoir qu'il ne faut pas ſeulemét entendre parler de celle qui ſe fait en receuant vne fumée ou exhalaiſon,mais auſſi de celle qui ſe fait par l'attouchement du Feu:or il ſemble qu'Oribaſius a voulu parler de celle-ci,quand il conſeille d'approcher les parties infirmes aupres d'vne paroy échaufée,les ayant auparauant enuelopé de linges.

CHAP.

CHAPITRE XXIV.

Des Parfums.

COMME le Feu eſt le plus actif de tous les medicaments, auſſi le Parfum approche-t'il beaucoup de ſon naturel, lequel ſe fait non ſeulement auec vne matiere ignée de ſon naturel, comme le ſoufre, la Sandaracha, l'Arſenic & ſemblables, mais auſſi auec tout ce qui ne tient pas de l'eau, Il n'y a point de doute que cette fumée & exhalaiſon ſeche qui en ſort, comme chacun le remarque, participe extremement du Feu, mais il ne faut pas priuer de cette qualité les choſes qui participent de l'air & de la terre ſi on les approche du Feu, car la ſubſtance liquide & ſubtile d'iceluy penetre au trauers de toutes les autres : Ce que l'on peut encor demonſtrer autrement en expliquant la nature du Parfum: Ariſtote au 4. liure des Meteores en fait trois ſortes, la fumée qui ſort du bois; la ſuye qui s'êleue des choſes graſſes, & la Nideur que rendent les choſes onctueuſes, les comprenant toutes trois ſous le Parfum, or il n'y a aucune d'icelles qui humecte & mouille, en quoy elles ſont differentes de la vapeur, comme eſtime le même Philoſophe : parquoy il faut reietter ces eaux qui ne prennent point de Feu, & ſe ſeruir de celles ou de ces eſprits qui n'humectent point. Laiſſant donc en arriere l'humidité qui prouient de l'air, & la froideur qui vient de la terre, en ayant eſté chaſsée par le Feu, il s'enſuit que la chaleur & ce vent leger qui tient compagnie au Feu, doit touſiours predominer, à cauſe dequoy cét Air ainſi animé ſera fort penetrant & efficace : On peut tirer d'icy ces deux conſequences, premierement que la fumée qui s'êleue de pluſieurs corps eſt de grand vſage en pluſieurs incommodités; & que i'ay û raiſon de m'étudier particulierement à en traiter, Car ie ne ſuis pas de l'opinion de ceux qui ne veulent ſe ſeruir des Parfums que dans la maladie venerienne, leſquels ſe font auec le Cinabre & le Mercure, Leur vtilité eſt bien de plus grande étendue comme auſſi leur faculté, ayant deſſein de parler de l'vne & de l'autre en ſuite, cependant ie donneray quelques remarques generales ſur le Parfum, & premierement touchant leurs vertus & proprietés pour bien reconnoiſtre leur nature, outre ce que i'en ay dêia dit ; La plus conſiderable d'icelles eſt, que non ſeulement il êchauffe & deſſeche par ce Feu continuel qui en ſort, mais auſſi qu'il communique les facultés qui ſont enfermées dans la matiere d'où il s'êleue, en rarefiant, ouurant & attenuant les corps où il entre : car le Parfum eſt vne certaine reſolution & ſeparation ſubtile des parties halitueuſes, Et comme vne vapeur n'eſt rien qu'eau de ſa propre nature, auſſi le Parfum garde celle du lieu d'où il prouient, Et ainſi que les facultés & vertus des medicaments paſſent iuſqu'au

humeurs qu'elles touchent, en la même maniere les fumées & expirations qui sortent de quelque matiere allumée, gardent & conseruent leurs vertus : Or il sera à propos d'en donner quelques exemples pour rendre la chose plus claire 1. Celui qui se fait auec l'Acacia & le Lycium donne de l'adstriction, 2. Celui, d'Asphaltum & du Storax amollit, 3. Celui que l'on fait auec du Nitre & toutes ses especes, deterge. 4. Celui d'Aloës & du safran, est aperitif. 5. Celui de Sabine, suc de cedre, chaux viue, fait fondre ce qui est congelé. 6. Auec galle verte, cuiure, vitriol, alun, fait desenfler les Tumeurs & resserre, 7. Auec soufre & alun, extenue, 8. Auec pierre à Feu, tuile & vinaigre, consume & desseche, 9. Auec Tabac & moutarde, purge la pituite du Cerueau, 10. Auec or, myrrhe & encens, fortifie & conserue, 11. Auec l'ongle odorante & saffran, prouoque les mois, 12. Auec le crane d'vn homme, sert contre l'Epilepsie, a
1660 plus forte raison que la poudre prise en dedans, comme on a accoustumé, car s'il fait du bien pris en potion, (quoy qu'elle n'ait quasi point de vertu en cette forme) à combien plus forte raison operera t'elle quand cette chaleur luy tient compagnie? Que si pour consumer le Goëtre on applique des êponges dessus, à plus
1661 forte raison leur fumée le pourra faire, duquel remede F. Rainecerus se sert pour dissiper les Ecroüelles en son Thresor chymic: i'ay voulu faire cette remarque afin qu'on face ce même iugement & du fiel duquel on se sert dans les maux des yeux, & de la fiente de chien, & les cendres d'arondelle, dans les incommodi-
1662 tés du Gosier, &c. pour cette raison ie pense que le Foye d'vne cheure sauuage est bien plus efficace pour les yeux reçeu en parfum, comme Galien le recommande, que mangé.

1663 Il y a vne autre vertu qui n'est pas moindre, asçauoir que sa vertu s'étend au long & au large & penetre plus auant, ce qu'a donné à entendre Hippocrate 5.
1664 aphor. 59. Si vne femme n'a pas conçeu, & tu veux sçauoir si elle est propre à conceuoir, il la faut bien enueloper & parfumer par le bas, que si l'odeur passe au trauers du corps & se va rendre aux narines & à la bouche, sçache qu'elle n'est
" pas sterile d'elle même: or le parfum ne sçauroit paruenir iusqu'au sommet de la
" Teste s'il n'auoit vne grande tenuité & subtilité.
"
" Mais ce remede a cela de propre qu'il gagne touſiours le haut: on peut donc comprendre par sa nature & vtilité que les Anciens l'ont principalement inuenté pour remedier aux incommodités des parties superieures & profondes: Ils s'en sont serui particulierement dans les incommodités de Matrice & entr'autres Hippocrate, comme aussi de l'Intestin Rectum: Et pour les parties superieures, les Narines, la Bouche, les Oreilles, la Poitrine, en somme toute cauité en peut receuoir du benefice, c'est asçauoir ou la fumée se peut conseruer quelque
1665 temps sans être dissipée, afin de pouuoir agir: les yeux même n'en sont pas exempts & peuuent receuoir des parfums, car Celsus, Mesué, A. Benedictus, Rondelet, Heurnius, Platerus & quelques autres en font mention, comme aussi ie le feray ci dessous, tant s'en faut que ce parfum (comme fait la fumée) leur puisse porter preiudice,

preiudice, Les articulations mêmes, quoy qu'elles soyent sans cauité, en sont soulagées en leurs incommodités, Car Gal. au 13. liure de sa methode chapitre 5. & au liure 2. à Glauco chapitre 4. quand il veut faire fondre vn schirre, se sert d'vn parfum de vinaigre versé sur vne pierre à Feu, & auec tant de succés que quelques vns ont cru qu'il y auoit de la magie, comme aussi pour les Ligaments endurcis, ce qui les ramolit extremement, d'où l'on peut coniecturer que les Ancyloses & contractions, à cause desquelles les articulations sont roides & inflexibles, peuuent deuenir souples par cet expedient. On peut aussi attirer les sueurs par le moyen d'iceux quand on se sert de medicaments qui ont cette faculté, ainsi que fait l'encens allumé, comme i'en ay veu l'experience. 1666 1667 1668

Or non seulement il sert dans les Tumeurs, mais aussi pour faire venir la Cicatrice en des Vlceres ôpiniastres, ayant remarqué qu'il n'y a point de remede si assuré, comme aussi Renodæus au chapitre 8. de sa Pharmacopée : Ie veux raconter sur ce suiect vne histoire qui ne sera pas hors de propos : Angelique de Maio fille d'vn Libraire de Naples auoit depuis quelques années des taches noires aux doigts de la main auec quelque corruption des Os & perte des ongles, à cause dequoy quelques vns auoyent cru que ce mal venoit d'enchantement ou de chatiment diuin, quoy que ce fut vne fille de bien & d'honneur, tant le populaire est promt à soupçonner, elle me sembloit être d'vn temperament froid auec peu de viuacité, parce qu'elle étoit pesante en toutes ses Operations : en l'espace d'vn an toute cette noirceur fut dissipée par le parfum du Tabac & par le cerat d'iceluy, mais comme elle reuint au bout de l'an, il n'y en ût plus de trace apres que j'ûs parfumé auec du Cinabre ordinaire, ces parties ayants esté extremement fortifiées par ce remede : Cæsalpinus en sa Pratique liure 3. chapitre 8. les recommande extremement, étants receus en la bouche dans les Tumeurs étouffantes du Gosier: Baccius en son dernier liure des Bains, dit qu'il n'y a rien de semblable dans les creuasses veneriennes que le parfum de Cinabre & d'Antimoine. 1669 1670 1671

Mais il y a vne autre necessité de se seruir des Parfums, asçauoir quand le malade ne peut pas supporter l'application d'vn medicament trop acre: car alors on luy substitue le parfum qui est plus supportable : ainsi comme vn certain qui auoit des condylomes & des fics au fondement, ne pouuoit pas supporter l'acrimonie de la Sabine, ie luy accorday de s'en parfumer. 1672

Voilà les commodités generales que l'on peut tirer du parfum : les particulieres sont expositées par Antylus dans Oribase liure 10. de ses collect. medic. chapitre 19. les Medecins, dit-il, parfument les femmes qui sont suffoquées de la Matrice, soit qu'elle décende, soit qu'elle soit refroidie, soit qu'elle soit déséchée, soit qu'elle abonde en humidité superflue : Ils s'en seruent aussi en l'Epilepsie, en la Migraine, Cephalée, Court'halaine, en ceux qui ont des desfluxions, en la Conuulsion canine, en vn assopissement, en vn tournoyement de Teste, &c. Or, on peut voir dans cét Autheur des exemples de parfums en 1673

chaque incommodité particuliere : Entre les Modernes G. Bertinus au liure 19. de son art. medic. chapitre 21. a aussi marqué quelques incommodités & parties qui ont besoin de parfum, comme pour fortifier le Cerueau, pour corriger sõ intemperie froide, pour arrêter les Catharres, pour faire reuenir l'odorat, dans le tintement d'oreilles & dans les incommodités des Poulmons & de la Poitrine ; pour corroborer la Matrice & corriger l'intemperie froide d'icelle, pour prouoquer & faire venir les fleurs, pour arrêter la Dysenterie & vn flus de Ventre, comme aussi pour le lâcher, pour dissiper & chasser l'infection de l'air.

1674 Ayant parlé de l'vsage & excellence des parfums, il faut à present en faire la diuision & nommer ses especes : Premierement ils sont ou simples ou composés, Les simples se font quand on iette vne seule chose dans le Feu : les composés quand on y en met deux ou plusieurs, soit qu'elles soyent toutes appropriées à quelque incommodité particuliere, soit qu'elles seruent à leur faire prendre Feu : derechef quand on fait vn parfum simple, ou on iette la matiere sur des charbons allumés, ou dans quelque vaisseau ou quelque instrument plat de mineral, metal, ou terre échaufées & rougis au Feu : que si on se sert d'instruments de Metal, ou on y verse de la matiere liquide goutte à goutte, comme de l'huyle, du miel, du vin doux & nouueau, &c. (Aristote n'y employe pas d'autres liqueurs, autrement ce sont des Estuues) ou on y iette de la solide, qui est ou grasse ou non grasse, comme est la Tussilage qui fait des merueilles en la Tous, comme dit Syluius, en la mettant sur vne tuile rougie au Feu : les choses
1675 qu'on iette sur les charbons sont ou grasses ou lignées, & derechef les vnes & les autres, principalement le bois, y sont iettées ou menuisées ou entieres.

Apres auoir parlé en general du parfum, ie veux y âiouter quelques particularités, tirées principalement d'Hippocrate qui est fort abondant en cette matiere comme on le peut voir dans ses êcrits : En mon liure de la Medecine des Payſans, i'ay proposé plusieurs exemples tiré du genre animal, mais il faut parcourir le reste & commencer par les Vegetaux.

Matieres des Parfums, tirée des Vegetaux.

1676 Paul liure 23. chapitre 28. dit que les franges de Lin brulées sont bonnes contre les distillations & la roupie : Auicenne liure 4. Fen. 7. tract. 4. chapitre 27. recommande le parfum de staphisaigre, de saponaire & de gomme de Pin, contre la Phthiriase : Mesué au 2. Grabadin parfume auec la Pinoine en l'Epilep-
1677 sie : I. Fontanus en sa Pratique dit que le parfum de stirax calamite est excellent en la melancholie : Auicenne tract. 2. liure 2. chapitre 55. recommande celui d'encens contre le Chancre des yeux, l'Epiphora, le Phlegmon & les Vlceres malins : Galien au liure 3. des medicaments locaux chapitre 9. & au liure

des

remedes fac. à trouuer chapitre 16. se sert de la fumée de semence de Iusquiame contre la douleur de Dents, mais Aëtius liure 2. sermon 4. chapitre 27. le 1678
louë particulierement quand elle vient d'vne cause chaude, voulant qu'aprés le parfum on laue la bouche d'eau chaude : Mais c'est vne chose admirable de l'estime qu'en font les Modernes & même les Empirics : Galien au liure de rem. fac. par. chapitre 3. dit que le parfum de cigue arrête l'hæmorrhagie du Né: 1679
Fallopius au liu. 1. de ses secrets, Fiorauanti en ses Physiques se seruẽt du parfum de semence de Tabac auec de la cire dans les maux de la bouche : Heurnius au 1. liure de sa methode à la Pr. dit que la feuille du Tabac mise en la bouche tire vne grande quantité de pituite : Rulandus curat. 97. cent. 2. se sert du parfum 1680
d'ambre iaune quand les Amygdales sont enflées & l'Vvue: Auenzoar au 1. Theisir tract. 8. chapitre 33. veut que l'on reçoiue la fumée du marrube pour tuer les Sanſues qui sont attachées au Gosier : Dioscoride se sert de Resine & de San- 1681
daraca en vne vieille tous : Mesué au 2. Grabadin recommande la fumée de la Ferule contre la court'halaine, Hippocrate au liure de la nature des femmes num. 72. fait vn parfum de Terebenthine dans la douleur & fleurs de Matrice: le même num. 87. quand il n'y a que douleur, se sert de Galbanum & d'encens; 1682
Et au num. 101. a laissé par écrit plusieurs sortes de Fomentations pour les incommodités de la Matrice lesquelles ie ne veux pas reciter icy : A. Guertæus en son Comment. sur les Centuries de Mizauld louë le parfum de moutarde en vn trop grand flus des menstrues : Hippocrate au 2. liure des maladies des femmes, 1683
num. 6. & 10. fait vn parfum auec des figues non meures, contre les fleurs blanches : le même au liure 2. des maladies num. 75. se sert des bouchons des tonneaux à huyle auec les immondices de la cuue d'vn foulon pour en faire vn parfum contre les fluxions arthritiques des femmes : les Medecins se seruent ordinairement d'Assa fœtide dans vne décente de Matrice : au liure 2. des maladies des 1684
femmes num. 81. il parfume auec de la bouë & le lumignon d'vne lampe éteinte: au même liure sect. 3. & au liure de la nature fœmin. il se sert du parfum du marc du raisin contre les incommodités de la Matrice, & au 1. liure num. 109. il fait vn parfum par le bas auec des fueilles de Saule pour faire sortir vn enfant mort : Albucasis au liure 2. de sa Chirurgie iette des figues & du Cresson dans le Feu pour faire sortir l'arrierefais : la fumée de poix est excellente pour consumer 1685
les Callosités.

Des Parfums qui se font auec les mineraux.

Galien au liure des Rem. fac. parab. chap. 9. se sert du Parfum du Gagates contre l'Epilepsie, lequel sert aussi contre la morsure des Animaux venimeux, Aëtius au Tetrab. 1. chap. 24. le recommande extremement apres auoir esté estreint dans du vin contre la Cardiaque passion & les meurtrissures : Nicander en la description de la Theriaque fait aussi état du Parfum de Gagates contre la morsure

venimeuſe, diſant qu'il faut ietter dans le Feu la Pierre Gagates qui ne s'y con-
1687 ſume point.

Des Eſtuues humides.

Alſarau.tr.5.de ſa Pract.ſect.1. chap.35. fait fumer du bitume pour connoiſtre vn Epileptic: Aurelianus au 2.liure des Chroniques chap.4. employe le Parfum de bitume auec myrrhe en la douleur des Dents : Meſué au 2. Grabad.iette du
1688 ſel ſur des charbons ardents contre cette douleur , l'Autheur du liure de Rem. fac.parab. chap.16. fait vn parfum auec l'Alcyonium contre toute ſorte de douleurs: Horatianus au liure 4. à Euſebius iette ſur les charbons du Caſtoreum & de l'Aſphaltum contre les ſuffocations de Matrice & en fait receuoir la fumée
1689 par le Né : Langius en ſes Epitres dit que le parfum de Bitume eſt vn ſouuerain remede en ce mal : Celſus liure 3.chapitre 27.fait vn parfum auec du ſoufre vif en la Paralyſie : Paracelſe, comme dit Dornæus en ſa Pratique de medicaments reſtablie,ſe ſert du parfum auec le vif argent en la groſſe verole : Arnaldus au 1. de ſon Breuiaire chapitre 35.aſſure qu'il n'y a rien de meilleur contre le Teneſme que la Poix,la Colophone & l'encens : Veſal en vn conſeil qui eſt dans les œu-
1690 ures de Scholtzius parfume auec des bayes de geneure dans les Vlceres & douleurs du Boyau Rectum : pour moy ie me ſers ordinairement en ce cas de la coquille de la nois de Pin : A.Petronius recommande le parfum de reiettons de
1691 Lentiſc & de Sabine dans les creuaſſes & écorchures qui viennent en la maladie venerienne, Erotis en ſon liure des maladies des femmes fait receuoir le parfum de vinaigre qu'il iette ſur vne tuile rougie au Feu contre les cirons des piés & des mains.

1692

CHAPITRE XXV.

Des Eſtuues ou Euaporations.

RESTE à parler des Eſtuues à cauſe du rapport qu'elles ont auec les parfums,quoy qu'il y ait quelque difference ſelon Ariſtote au 4. liu.de
1693 ſes Meteorolog. ſumm.2.chap.2. En ce que les Exhalaiſons viennent des corps qui ont de l'humidité , mais en ſorte qu'elles ne ſortent pas ſeparement d'auec les parties ignées , car la vapeur n'eſt autre choſe qu'vne exhalaiſon composée d'air & d'eſprit qui ſort de quelque corps humide,
1694 êleuée par vne chaleur brulante , qui a faculté d'humecter , Mais les choſes qui exhalent s'en vont en l'air par ſucceſſion de temps , Cette exhalaiſon eſt ſeche & tient du naturel de la terre : & eſt differente de la vapeur en ce qu'elle n'humecte point & ne ſe conuertit point en eſprit :

or

or l'Eſprit où vent eſt vn flux continuel de l'air en longueur ; maix l'exhalaiſon eſt vne excretion de l'humide & du ſec en méme temps ſuſcitée par vne 1695
chaleur brulante, à cauſe dequoy elle n'humecte point mais rend la couleur plus obſcure : l'euaporation donc eſt vn changement d'vne humidité en vn' autre, ſi on en veut croire le Philoſophe, comme on le doit, à cauſe qu'il n'y a point de diſcorde entre les Philoſophes & Medecins : mais ceux-ci ont quelquefois voulu que la vapeur participât de l'exhalaiſon qui humecte, autrefois ils l'ont confondu auec vne fomentation humide, à ſçauoir Celſus & Aurelianus, peut être parce que l'vn & l'autre humecte également ; mais neantmoins ils ne ſe ſont pas tellement ſerui de ces termes qu'ils ayent oublié que la Fomentation effecti- 1696
uement humecte quelquefois, mais par le moyen des choſes humides & des Vaiſſeaux qui les contiennent, leſquels on applique ſur la partie malade : mais que l'Eſtuue eſt vne humectation qui ſe fait par vne vapeur qui ſort d'vne liqueur qui a le Feu au deſſous ; il appert donc par là que c'eſt qu'vne Eſtuve, à ſçauoir, qu'elle eſt de méme nature que la Fomentation humide, ſi ce n'eſt que l'attouchement des corps ſolides donne quelque aide & quelque force à la fomentation.

Apres auoir fait vne deſcription generale des Eſtuues, il faut auſſi en faire vne 1697
Diuiſion : Toute Eſtuue ſe peut rapporter à deux eſpeces, l'vne qui humecte par excellence, & l'autre qui le fait moins, laquelle eſt composée de liqueurs ſimples que l'on fait boüillir ſur le Feu, dont on ſe ſert par le moyen de quelque Vaiſſeau qui contient la liqueur, donnant le Feu par dehors ou par dedans, y iettant quelque choſe échaufée au Feu : i'ay donné le nom de Præſtinction (qui 1698
eſt certainement nouueau mais conuenable à la choſe) à cette derniere forme d'Eſtuue elle ſe peut auſſi faire en échaufant des corps ſpongieux & mols qui ſont âbruués de quelque humidité, auec des corps ſolides & durs rouges au Feu, moyennant leſquels on conſerue leur chaleur & on en fait ſortir vne vapeur vtile, laquelle maniere ſemble eſtre mixte ou composée des deux.

L'autre maniere humecte moins & a vne faculté plus deſiccatiue, qui ſe fait en verſant du vin, du vinaigre, quelque ſuc ou decoction & toute ſorte d'humidité, (excepté l'huyle, le miel, le vin cuit, matieres qui rendent plutoſt de la 1699
fumée que de la vapeur, ſelon l'opinion d'Ariſtote, parce que ces trois choſes étants inflammables, elles ne peuuent pas humecter, or la vapeur humecte) ſur de la brique rougie au Feu, quelque lame de metal &c. Mais il n'y a aucun de nos Medecins qui face mention de ceci, quoi qu'il y en aura peut-eſtre qui mettrõt en doute ſi le remede que l'on tire du vinaigre ou du vin verſés ſur des lames rougies au Feu, eſt vn parfum ou vne Eſtuue, certainement c'eſt plutoſt vne Eſtuue, veu qu'il faut conſiderer la liquidité de la matiere & non les effets : Ils pourront à plus forte raiſon douter ſi en iettant des cailloux ou du Fer chaud dans de l'huyle, ce ſera Eſtuue ou Parfum : mais pouruû qu'on demeure d'accord de la choſe, i'eſtime qu'il ne faut pas faire grand cas de ces differences. Ie

les laiſſe donc en arriere : & veux donner quelques exemples de pluſieurs ſortes d'Eſtuues tirées de diuers autheurs ſuiuant l'ordre que i'ay re marqué.

Des Eſtuves qui ſe font auec des matieres Terreſtres.

Quelques vns aſſurent que des Glandes endurcies ont eſté diſſipées par la va-
1700 peur du ſel qui a boüilli en de l'eau de mer auec de la Porcelaine Orientale : ce qui eſt facile à croire, veu que cette ſorte de matiere a vne faculté de diſſiper bien éuidente.

Des Eſtuves qui ſe font auec de l'eau, où Hydrælée, où auec vne Decoction de matieres douces qui ont vne faculté laxatiue.

Aurelianus au liure des Paſſions aigues liu. 3. dit que ſi on reçoit la vapeur de telle ſorte de medicaments la bouche ouuerte, que c'eſt vn excellent remede
1701 contre la Squinance, ce que ie n'ay pas fait la difficulté de mettre en auant parce que i'ay reconnu que ce remede eſt autant neceſſaire en vne incommodité de cette nature, qu'il eſt peu pratiqué.

Des Eſtuves auec de l'Eau de mer.

Aurelianus liu. 3. ch. 8. veut qu'on ſe ſerue des Eſtuues auec eau marine dans
1702 vne Hydropiſie: Celſus liu. 4. ch. 24. en fait des particulieres contre les douleurs Arthritiques, mais i'en feray encor mention ailleurs.

Eſtuves auec vrine & vinaigre.

Apollonius dans Galien au liure des medicaments locaux chap. 1. met de l'vrine de bœuf auec vinaigre en vn pot de terre, & les ayant fait échaufer il veut
1703 qu'on en reçoiue la vapeur pour ſoulager la douleur des Oreilles. Celſus liure 4. ch. 24. s'en ſert auſſi contre les douleurs Arthritiques.

Eſtuves auec vinaigre & vin.

Galien au liu. 2. de la compoſition des medicaments, locaux verſe du vinai-
1704 gre ſur de la brique échaufée & s'en ſert contre le mal de Teſte: Arnould au liu. 1. de ſon Breuiaire ſe ſert de vin : Piſo au liu. 1. de ſa Pratique ch. 15. dit que
1705 la vapeur du fort vinaigre verſé ſur vne lame de Fer rougie au Feu réueille de l'Aſſopiſſement : Galien au liu. 3. des medic. particuliers ch. 1. dit qu'vne fomentation faite auec le ſeul vinaigre ſert contre le mal externe des Oreilles : Auicenne liu. 2. tr. 2. ch. 27. dit que la vapeur du fort vinaigre ſert contre la dureté

d'Oüye,

d'Oüye: la méme vapeur eſt auſſi excellente ſi on le iette ſur du Fer chaud ou ſur 1706
vne marchaſite, ou pierre de moulin, contre la roupie & les defluxions, la rece- 1707
uant par le Nés & la bouche, comme a remarqué Ioubert en ſon liure des affect. de la Poitrine ch. 4. ce qu'il a comme ie penſe tiré de Meſué, lequel au 2. Grabadin fait receuoir la vapeur du vinaigre où on a diſſout du Camphre: Galien au l.4. des medicam. locaux c.4. fait cuire en vinaigre vne Eponge d'Afrique & apres l'auoir preſsé, il y enferme vne pierre échaufée & la preſente ſouuent au Nés cõtre l'Hæmorrhagie: Rulandus cur.61. Cent.4. fait vne Eſtuue ſur la Veſſie dans vne 1708
Strangurie auec vinaigre dans lequel on cuit des trenches de raifort: La vapeur du vinaigre eſt encor d'vn grand effet contre toute dureté ſchirreuſe & pour ramollir les Tendons & ligaments endurcis ſi on fait ſouuent éteindre dedans vne pierre à Feu, comme enſeignent Ætius Serm.15.c. 14. Paul l.4. c. 32. & auant eux 1709
Galien au liu. 14. de ſa meth. ch 5. & au 2. à Glauco ch. 5. d'où l'on peut recueillir qu'on peut remedier par le moyen d'iceluy aux Ancyloſes, c'eſt à dire aux Nerfs retirés, quand les Ioïntures ne peuuent point ſe ployer ni redreſſer: Rulandus Cur. 24. Cent. 4. ſe ſert de la vapeur du fort vinaigre où il fait cuire des 1710
feuïlles de Cheſne: M. Pinus en ſon âbregé a remarqué qu'Hippocrate ſe ſert ſouuent de la vapeur du vinaigre: Hippocrate au liure de la Nature des femmes num.14. Etuue la matrice auec du vin quand elle eſt montée iuſqu'au milieu des Reins: Rogier Chirurgien fameux de l'Eſchole de Salerne liu.1. chap. 19. fait vne 1711
Etuue en la douleur des Hæmorrhoides auec vin blanc ou il fait cuire de la racine de Bardane: Trallianus liu.1. ch. 15. Etuue les membres Paralytiques auec 1712
vin verſé ſur vne pierre à moudre: Auicen. liu.3. Fen.4. tr.1. ch.25. s'en ſert dans l'imbecillité des yeux: Sauonorola tr.6. ch.17. contre la décente du boyau: M. Pinus en ſon âbregé d'Hippocrate, fait mention de pluſieurs étuues dont Hip- 1713
pocrate ſe ſert, auec vin & vinaigre.

CHAPITRE XXVI.

De l'Eſtuue qui ſe fait en êteignant vne matiere échaufée dans quelque liqueur.

IL faut mettre au rang des Etuues l'extinction de quelque matiere échaufée, duquel remede ie veux parler afin qu'on connoiſſe ſon vſage en la Medecine: Or ie luy ay baillé le nom d'extinction, comme qui diroit vn étouffement de quelque corps échaufé dans quelque liqueur afin qu'il y laiſſe ſa vertu; c'eſt vne inuention des anciens qui eſt recommandable, 1714
par laquelle le Sel de chaque choſe eſtant fondu, il ſe communique à cette

humidité, car il ſe faut ſouuenir de ce que i'ay dit ſur ce ſuiet au chapitre du Choix des matieres de la partie 2. de cette Pyrotechnie: : on pourra donc voir que les anciens ſe ſont ſeruis de cette extinction ſi on prend la peine de les feüilleter : Celſus liu.7. ch. 121. quand il veut affermir les Dents, ſe ſert de vin dans
1715 lequel il fait êteindre vne gale brulante : Pline liu 3. ch.36. écrit que la lexiue de cendres en bruuage ſert contre la conuulſion des viſceres, ou quand il y a froiſ-
1716 ſure : on le voit, dit-il, parce que les Gladiateurs trouuent du ſoulagement en
1717 ce bruuage, prenants des cendres du Foyer : Et de là comme ie crois, eſt ve-
1718 nue la couſtume de ceux qui donnent du vin ou on a êteint des charbons allumés dans vne Luxation, Fracture ou cheute de haut, comme dit Ketham en ſon recueïl, & Euonymus au liu.1. mais les plus propres de tous ſont les braiſes de la Ferule ſelon l'opinion d'Auicenne & de Scrapion: Matthiol loüe comme vn excellent remede dans l'Epiphora & l'inflammation des yeux, vne larme
1719 d'encens allumée & êteinte en eau roſe, en le reïterant vingt fois de ſuite : or ie propoſe ces exemples ſeulement afin qu'on voye comme il faut preparer ce remede : mais en la forme d'extinction de laquelle ie veux parler, on y requiert principalement la fumée, comme on le verra aux exemples ſuiuants.

Ætius Tetrab. liu.2. Serm.2. ch.26. veut qu'on reçoiue la fumée du vinaigre bien fort, dans lequel on aura éteint vne pierre à Feu, pour affermir les Dents: Aurelianus au liu.2. des Chroniq. ch. 4. ſe ſert contre les maux des Dents d'vne
1716 Decoction adſtringente où on aura êteint vne galle allumée: Galien au liu.4. de la meth. 65. & au liu. 2. à Glauco chapitre 4. l'employe dans les parties ſchir-
1721 reuſes & endurcies, Rulandus curat. 7. centur. 6. aſſure que le Parfum d'huyle roſat dans laquelle on aura ietté vn Fer de cheual rougi au Feu, receu par vn entonnoir, eſt vn excellent remede contre la douleur de Dents, Hippocrate au
1722 liure des ſteriles num. 24. dans la ſterilité qui vient de trop grande humidité de matrice, ſe ſert d'eau & de vinaigre en fomentation où il a plongé des Fers chauds. Et au liu. 1. des malad. des femmes num. 101. au liu.2. num. 29. pour aider la conception il fait receuoir la vapeur de vieille vrine ou il fait eteindre de
1723 l'eſcume de Fer, au liu. des ſteriles num. 83. il fait éteindre vn morceau de brique rougi au Feu dans vne fomentation humide : Il fait auſſi rougir au Feu de la roüille de Fer, ou méme du Fer bien couuert de roüille & l'éteint en du vinaigre mélé auec eau, ou vin, pour ceux en qui le ſentiment eſt aiſement offensé, faiſant tenir cette decoction en la bouche. Et Dioſcoride liu.6. ch. 13. ſe ſert de la méme euaporation en la Dyſenterie: la vapeur qui s'éleue de l'écume du Fer qui eſt êteinte en du vin âpre, eſt ſalutaire aux Dyſenteriques, pourueu qu'on la reçoiue en la maniere que propoſe Syluius en ſa Pratique : Aurelianus au liu.
1724 4. des malad. Chron. ch. 5. loüe en la Cœliaque paſſion l'vſage du laict dans lequel on ait êteint des cailloux de riuiere rougis au Feu iuſqu'à ce qu'ils viennent tranſparents : Trallian au liu.11. de ſa Medecine ch. 1. prend des pierrettes qui ſe trouuent au bord de la mer, les fait échaufer & ietter dans l'vrine d'vn

garçon

garçon & s'en sert pour la gueriſon de la Goutte, apres auoir auparauant exulceré la partie auec vne gouſſe d'ail. Il faut âiouter icy que quelques vns qui co- 1715
noiſſent la vertu du vinaigre, en verſent dans les vaiſſeaux qui perdent le ſang
par vne cannule rougie au Feu: mais Fienus liu. 3. des Cauteres ch. 13. dit qu'il 1716
eſt plus à propos d'infuſer premierement le vinaigre par vne cannule, & d'y
mettre incontinent le Fer chaud.

CHAPITRE XXVII.

Des Eſtuues pour certaines parties.

ON ſe ſert ordinairement pour la gueriſon des maladies qui ſont dans les conduits naturels tant de medicaments ſecs pour faire des Parfums, que des humides pour faire des Eſtuues: Or ayant iuſqu'à preſent fait mention de quelques parties qui peuuent receuoir du ſoulagement par des Parfums, ie veux auſſi parler de quelques formes d'Eſtuues, ſi ce n'eſt que quelqu'vn me veüille taxer, de ce que i'ay touché quelque choſe des Parfums, mais il faut remarquer que ie l'ay fait en âbregé, outre qu'il eſt bien mal-aiſé de ſeparer entierement des choſes qui ſont à peu prés de méme nature: Or les medicaments leſquels on employe pour les vns & pour les autres ſont ſeulement diſtin- 1717
gués par cette legere difference que les vns rendent vne fumée ſeche & les autres vne humide.

CHAPITRE XXVIII.

D'vn certain Vaiſſeau qui ſert à Parfumer & Eſtuuer pluſieurs parties.

MAis comme ie ſuis venu à parler des Vaiſſeaux qui ſont propres à faire des Parfums dans les conduits les plus ouuerts du corps: ie veux icy en décrire vn qui ſera commun à pluſieurs: il doit eſtre de terre, (comme étant la matiere la plus propre de toutes) fait en pointe, d'vne coudée de haut & ouuert des deux coſtés, l'Orifice d'enhaut doit être étroit & ne doit admettre que le bout du Pouce & du doigt indice ioints enſemble, auec des anſes aux deux coſtés.

Voyés Table 2. Figure 9.

Il faut remarquer que l'on peut ſe ſeruir de ce Vaiſſeau pour les incommodi-

tés des yeux, car Celsus veut que l'on face vn Parfum auec des medicaments acres
1728 dans la Suffusion: au liu. 6. ch. 6. On parfumoit aussi anciennement les yeux auec du Foye de Bouc, & Horatianus en son liure à Eupotistus ch. 10. fait receuoir la fumée du soufre pour effacer les taches de sang qui sont dans les yeux: entre
1729 les modernes A. Benedictus liu. 3. ch. 6. fait receuoir la vapeur du vin dit Aminium, où il fait êteindre vne pierre échaufée au Feu, contre la douleur des yeux;
1730 & au ch. 31. dans la Phthisie d'iceux: ce que pratique aussi Rondelet en sa Pratique liu. 1. ch. 55. Heurnius au liure des maladies des yeux ch. 4. & Platerus tom. 3. page 282. à cause dequoy ceux qui mesprisent cette forme de remede doiuent être censurés, comme laissants en arriere vne des plus considerables en cette sorte de maux.

CHAPITRE XXIX.

Des Estuues des Oreilles.

ON peut Estuuer les Oreilles en formant vne lame de Fer, de cuiure ou d'estain, comme vn entonnoir, duquel la base est au dessous vne coupe ou Poëlon que l'on remplira de charbons, le posant sur vn ais releué: on emboitera dans ce Vaisseau vne Cannule courbée laquelle ira en êtraississant vers l'extremité, l'en ay voulu donner la Figure.

En la Table Seconde Figure X.

1731 Solenander en ses Conseils se sert de cét instrument en la dureté d'oüye, il prend vn pot de terre neuf dans lequel il fait boüillir du fort vinaigre auec de la fiente de pigeon, le couure de la croute d'vn grand pain ou il a fait vn trou, il iette dans ce Vaisseau la matiere dont il veut faire le Parfum & met vne Cannule dans l'Oreille pour faire receuoir la vapeur: A. Benedictus au liu. 5. de sa Prat. ch. 30. se sert contre la surdité d'vne vieille bouteille à huyle, la remplit de Decoction chaude d'Absynthe & y pose vne Cannule qui porte la vapeur dans les Oreilles. Et auant luy Montagnana au Conseil 67. prend vn pot vernissé en dedans où il met de la lie de vieille huyle, la fait boüillir sur les charbons & en fait receuoir la vapeur par vne cannule de laquelle il met le bout dans l'Oreille & le garnit de coton ou de drap: Apollonius dans Galien au liu. 3. des medicaments locaux ch. 1. âiuste vne Cannule auec vn pot, en sorte que la chaleur ne puisse pas êuaporer, contre toute sorte de douleur d'Oreille: Hollier en la Perioche 3. croit
1732 que c'est vn Vaisseau Lenticulaire, lequel étant rempli d'vne Decoction conuenable on met son orifice dans l'Oreille & on le couure ou de laine ou d'vn linge clair, afin que la vapeur n'aille pas ailleurs que dans l'Oreille: le méme se sert d'vn

autre

autre artifice, voulant que l'on face vn Instrument en forme de cornet, de telle largeur en vn bout qu'il puisse entourer tout l'Orifice du Vaisseau lenticulaire, & plus étroit en l'autre lequel il met dans l'Oreille, (il l'appelle entonnoir) mais vne corne est plus propre à cause qu'elle est courbe, autrement on se peut seruir d'vn entonnoir comme estant plus facile à trouuer: Le méme se sert d'vn cornet en la dureté d'oüye & fait vn Parfum auec des girofles, bois d'Aloës bayes de laurier, raclure de bois de genevre & roriſmarin auec feüilles seches de maioraine: Heurnius au 1. liu. de sa meth. au ch. des Parfums se sert d'vn entonnoir pour faire des Parfums en la bouche, Oreilles & matrice.

CHAPITRE XXX.

Estuve & Parfum pour les incommodités des Narines.

VAND il y a quelque Vlcere sec dans les Narines, comme dans l'One, ou à cause d'vne defluxion acre, il faut faire boüillir les me- 1733
dicaments propres dans vn Vaisseau qui ait le col long & étroit, le mettant tantost dans vne Narine tantost dans l'autre : ou bien il faut approcher les Narines de ce Vaisseau que l'on mettra sur vn lieu vn peu haut: Vidius Florentin au liu. 2. de sa Chirurgie ch. 4. & Hollier en la Perioche 3. faisant mention d'vne petite corne pour soufler les poudres dans des Narines incommodées d'vn Polype, il en propose en méme temps l'vsage pour Etuuer les Oreilles, ce qui me fait croire que le méme cornet peut seruir aussi pour les Narines : Et auant eux Montagnana Conſ. 71. quand il y a vn Schirre dans les Narines, se sert d'vne Cannule de verre semblable à vne trompette, de laquelle l'Orifice, qui regarde en deuant, étant appliqué au Nés couure aussi les parties saines, on met l'autre bout dans vne coupe ou Vaisseau où est la matiere dont on veut faire l'Estuue, I'en ay voulu donner pourtrait.

En la Table II. Figure XI.

Hippocrate au liu. 3. des maladies fait aussi mention d'vne Estuue par le moyen d'vne Cannule pour purger la pituite du Cerueau en la Paracynanche: Solenander Conſ. 23. Sect. 3. Veut qu'on parfume les Narines en vn rhume chaud, versant 1734
du vinaigre sur des roses seches posées sur vne lame de Fer rougie au Feu.

I'ay parlé iusqu'à present des Estuues; mais ce méme Cornet ou entonnoir peut aussi seruir pour faire des Parfums, car ie l'ay employé pour faire tomber des sangsues qui étoyent montées iusqu'au haut des Narines, faisant vn Parfum auec des Punaises, dequoy i'ay fait l'experience qui m'a heureusement reüssi.

CHAPITRE XXXI.

D'vn entonnoir propre à Etuuer ou Parfumer les Dents mal conditionnées.

LEs anciens maiſtres de l'Art ſe ſont ſeruis de Parfums pour les Dents agacées ou enflammées, ou comme mortifiées de froid, prenant vn entonnoir propre, duquel fait mention I. A. de la Croix en ſa Boutique de Chirurgie, mais comme ſon vſage eſt âboli, i'ay trouué à propos de le faire reuiure autant qu'il me ſera poſſible: Paul Sect. 3. ch. 2. 6. & Scribonius au liure de la compoſ. des medic. ch. 54. font vn Parfum auec de la Semence de Iuſquia-
1736 me, ce qui fait ſortir certaine apparence de vers & que quelques vns croyent être des vers; mais Aurelianus au liu. 2. des maladies Chroniques ch. 4. ſe ſert de parties égales de Bitume & de Myrrhe arrosées de vin: Meſué au 2. Grabadin, Auicenne & Sauonorola apres luy prenent de la Semence de porreau de iardin: Mais il faut remarquer en forgeant cét entonnoir, premierement que l'extremité du tuyau ſoit vn peu creuſe pour s'accommoder à la forme de la Dent, & non trop ronde, à ſçauoir ſi c'eſt vne des Dents de deuant qui face mal: que ſi c'eſt vn des marteaux, il n'y aura point d'inconuenient de le faire de figure ronde & longue, mais la plus propre de toutes eſt la quarrée pour les âiuſter particulierement à ces Dents: il y a encor vne autre remarque que i'ay fait, c'eſt que comme la fumée ſe preſente en trop grande abondance il faut qu'il y ait vn ventre en forme d'œuf entre le Tuyau & la baſe qui doit être large: en voici la Figure qui n'eſt pas beaucoup differente de celle que propoſe Ætius au liu. 2. Serm. 4.

Voyés la Table 2. Figure 12.

CHAPITRE XXXII.

Des Eſtuues pour la Bouche.

QVelquefois on ne ſert pas ſeulement d'Etuues dans les incommodités des Oreilles, mais auſſi en celles de la Bouche: ce qu'a emprunté Cæſalpinus en ſa Pratique ch. 49. de Rhaſes ſe ſeruant de Maioraine, de Stæchas, d'Abſynthe, Mente ſauuage, Origan qu'il fait cuire en eau: ou d'Origan, Hyſſope, bayes de Laurier & d'Abſynthe qu'il fait cuire en Hydromel au ch. 50. Curt. Marinellus liu. 2. des malad. des parties anim. ſe ſert d'vne ſemblable Decoction de laquelle il fait receuoir la vapeur par vn chalumeau.

CHAP.

CHAPITRE XXXIII.

Des Estuues pour la Langue, Gosier & autres parties de la bouche.

IL arriue souuent que la Langue ne peut faire son deuoir mais a besoin de certains instruments pour luy donner secours, lesquels ont beaucoup serui en les appliquant tous les iours, car il est bien malaisé d'arrêter des medicaments dessus qu'ils ne viennent à s'écouler, en parlant ou crachant; outre que c'est vne chose importune d'auoir quelque chose de semblable en la bouche, & que les meilleurs medicaments ne peuuent faire aucun effet pour bons qu'ils soyent à cause de l'abondance d'humidité qui s'y va rendre. Pour cette raison il faut, à mon âuis, se seruir de parfums & faire des instruments propres & exprés, ayant crû qu'ils sont conuenables particulierement dans les incommodités d'icelle, douleurs, suppurations (qui sont touſiours de durée en cette partie à cause de la pituite 1737
qui l'abbreuue) Tubercules ôpiniatres & autres maux qui sont ordinairement de durée hormis vn petit nombre, ce qui m'a obligé à me seruir de cêt instrument lequel i'ay inuenté.

Representé en la Table 3. Fig. 1.

Ie m'en suis premierement serui en l'Illustre Ascagne de S. Felix qui auoit vn Vlcere malin & fort douloureux en la Langue, auec bon succés, soit que ie fisse des parfums ou des Estuues: Voila l'vsage particulier de cêt instrument: mais on s'en peut aussi seruir dans les maux du Gosier, y faisant quelque changement s'il est necessaire: Or Auicenne se sert d'vn semblable liu. 3. Fen. 9. tract. 1. pour faire vn parfum & secoüer vne sangsue qui est attachée au Gosier, lequel il appele en sa Langue Alchæebil, ou Alangiel.

CHAPITRE XXXIV.

Des Estuues en la Squinance.

HIPPOCRATE au liure 2. des maladies num. 26. se sert en vne certaine 1738
espece d'Angine d'vn parfum fait de Nitre, origan & semence de cresson pilés & détrempés auec huyle & vinaigre qu'il met en vn pot couuert, afin que rien n'éuapore, faisant receuoir la vapeur par vn roseau & mettant des charbons dessous, prenant neantmoins garde que le Gosier ne s'enflam-

me,ce que l'on empéchera si on agence la Teste de la Pipe ou cannule dans vn œuf percé aux deux bouts le mettant en la bouche, ce que pratiquoit Archigenes au 6.liure des medicamens locaux chapitre 3.& Aurelianus liure 3. des mal. Chron. chap.11. ayant suiui comme ie pense, le precepte d'Hippocrate, Aëtius
1739 liure 2.serm.4.chapitre 47. fait receuoir par la bouche la vapeur de decoctions appropriées contre l'Angine.

CHAPITRE XXXIV.

Des Estuues en la Court'halaine, &c.

AVRELIANVS au liure 3.des maladies Chroniques chapitre 47.serm.4. parle d'vne certaine Estuue contre l'Asthme en ces termes. Nous nous seruons aussi de medicaments acres ou de leur vapeur que l'on fait receuoir au patient en tirant son soufle,afin que cette agitation face faire plus d'effet aux medicaments : On met donc de l'Oxycrat en vn pot de terre,y âioutant du Nitre,de l'origan, du Cardamomum,du Mastic de Chia,que l'on fait cuire ensemble mettant des charbons dessous, mais il faudra auparauant garnir de plâtre l'orifice du Vaisseau, y mettant vn tuyau percé aux deux bouts,faisant passer l'vn d'iceux par la coquille d'vn œuf troüé en ses deux pointes,vn des trous receura le tuyau,& par l'autre sortira la fumée : il faut que le malade reçoiue dans la bouche vn de ces trous par lequel la vapeur entrera, cela seruira à moderer le trop de chaleur qui pourroit brûler ces parties: Voila ce que dit Aëtius,mais ie me suis serui d'vn autre où il n'y a pas tant d'artifice,duquel i'ay parlé ci dessus.

CHAPITRE XXXV.

D'vne Estuue pour les incommodités du Foye prise de Bertruce Bolonois.

AVtr.2.sect.2. ch.4. il fait vne Estuue auec vinaigre ou il éteint des pierres & morceaux de brique échaufés à diuerses fois, contre le Schirre de Foye ou Hydropisie:ou bien il se sert d'vne decoction faite auec les
1740 racines de l'vn & de l'autre suseau & quelques herbes,de laquelle il se sert en cette maniere, Il fait coucher le malade le Ventre en bas sur vne table ou planche de bois portée sur deux iambes,ouuerte ou percée au milieu,en sorte qu'il puisse receuoir la vapeur qui sort d'vn chauderon qui est au dessous, étant bien couuert pour empécher que la vertu de cette vapeur ne se dissipe, & demeurant en

cét

cét état si lontemps qu'il pourra, afin de suer abondamment: I'ay ouy dire que cette maniere de faire suer est vsitée en l'Hydropisie parmi certains peuples de la Calabre ; mais i'ay éprouué particulierement son efficace à consumer les serosités en Angelus Pandolphe domestic de l'Ill.Prince d'Hostilia,dequoy peut attester Vitus Iacob Ferracolus Medecin de l'Hospital de l'Annonciade de Naples.

CHAPITRE XXXVI.

Maniere de faire des Parfums particuliers à certaines parties.

AYANT proposé les generales manieres de faire des parfums, ie veux parler aussi de quelques particulieres, Et non seulement des ingredients, compositions, & parties qui en peuuent receuoir du soulagement, mais aussi des instruments & façon d'administrer pour rendre ce traité tant plus complet: les chapitres suiuants contiendront tout ce que i'ay medité & inuenté sur ce suiect.

CHAPITRE XXXVII.

Maniere de Parfumer les Epileptics.

ON les reueillera en cette maniere ; Il faut auoir vne cannule de cuiure ou quelque autre metal d'vne paulme de long,mais courbée & deliée en l'extremité qui regarde le deuant,afin qu'elle puisse être adaptée à propos à vne des narines ; l'autre bout qui regarde en dehors aura vne petite coupe, dans laquelle on mettra du souffre que l'on allumera,duquel on fera receuoir la fumée au patient tantost par vne narine tantost par l'autre,par cet expedient i'en ay reueillé plusieurs qui étoit extremement assopis par vne indisposition du Cerueau , car le soufre est particulierement con- 1741
traire à la cause de ce mal.

CHAPITRE XXXVIII.

Maniere de parfumer la bouche & le Palais.

ON a inuenté en nôtre siecle vne maniere de parfumer la Teste auec des feuilles de Tabac seches : on croit qu'elle a esté premierement en 1742
vsage parmi les Anglois , mais certainement elle est familiere aux Mo-

res, Æthiopiens, Perſans & Thraces, nations qui ont vne maniere de viure bien differente de la nôtre, mais il y a apparence qu'elle eſt premierement venue des Indes & des lieux où croit le Tabac, qui a eſté apporté de ces quartiers & approuuée par vn long vſage, car mettant quelque peu de ces feuilles dans vne Pipe & l'allumant, on en reçoit la fumée dans la bouche, laquelle étant portée au haut du palais, vient à ſortir par les narines, ce que faiſant à repriſes, il ſort beaucoup de phlegme par la bouche: Voila la maniere de s'en ſeruir parmi les Eſclaues Barbares, mais il y en a vn'autre parmi les Perſans qui ſe ſeruent d'vn bocal de verre auec des tuyaux de metal courbés & droits auec autres adionctions, il en faut voir la figure & deſcription dans la Tabaccologie de Neander.

Voila deux façons de s'en ſeruir, mais la plus familiere eſt auec la Pipe faite de terre, remede qui n'eſt pas à reietter à mon opinion, quoy que l'inuention ſoit venue des Barbares, Car les Nobles mêmes s'en ſeruent à preſent ayants reconnu ſon vtilité, vtilité di-ie, qui n'eſt pas petite pour arreter les Defluxiõs mau-
1743 uaiſes qui tombent ſur la Poitrine & qui ſont auec danger de ſuffocation, comme auſſi en des autres incommodités de la Teſte, de la Poitrine, du bas Ventre & de tous les membres, s'il en faut croire, premierement N. Monardes en ſon hiſtoires des ſimples medicamens qui croiſſent aux Indes, Cato en ſon Agricultu-
1744 re & principalement Neander & Nardus, Anthoine Reccus Lucanus en ſon hiſtoire des Plantes des Indes: Ce n'eſt pas ſans ſuiect que ce parfum eſt ſi recommandé contre les incommodités de ces parties ſi on conſidere les facultés de cette plante, car elle contient beaucoup de ſouffre, ce qui eſt cauſe qu'elle monte promptement au Cerueau & cauſe de l'aſſopiſſement, attire la pituite & fait vomir, âpaiſe les douleurs, ſert contre la court'halaine, deobſtrue l'Eſtomach & la Rate, ſert contre les ſuffocations de Matrice & défaillances, guerit les Ecroüelles, les Oëdemes, les Mules, reſiſte aux venins, arrête les Vlceres pourris & qui attaquent les parties voiſines, ſert aux Playes recentes, à la Goutte, En ſomme c'eſt vne Panacée en toute ſorte de maladies, car il échaufe, reſout, meurit promptement, qui ſont les proprietés du ſoufre, comme écrit Dioſcoride en ſa mat. medic.

CHAPITRE XXXIX.

Parfum pour faire tomber vne ſangſue attachée au Goſier.

AVICENNE liure 3. Fen. 3. tract. 1. chapitre 7. Albucaſis au liure 2. de ſa Chirurgie chapitre 39. & Bruno au 2. liure de ſa grande Chirurgie chapitre 3. rub. 9. font vn parfum auec aſſa fœtida pour faire tomber vne ſangſue qui eſt attachée au Goſier, ce dernier s'eſt auſſi ſerui de nielle.

CHAP.

CHAPITRE XL.

Maniere de parfumer les Asthmatiques & Orthopnoics.

RIBASE au liure 8. de ses collect. chapitre 12. veut qu'on face vn parfum auec des medicaments propres en cette maniere. Il faut mettre le patient bien enuelopé d'habits en telle sorte qu'il ait les cuisses êquarquillées, la face en bas contre les deux genoux la bouche entr'ouuerte, on mettra en cêt entredeux vn pot ou chauderon auec des charbons allumés : on iettera sur iceux de l'aristolochie & principalement celle qui est âpelée Clematites, ou au moins celle qui est appelée Dactylitis, ou du soufre vif, ou du ladanum, ou du bois de pescher, ou vne corde raclée & principalement d'vn nauire de mer ou vne torche, il faut apres commander au patient de receuoir cette fumée à bouche ouuerte, ce qu'étant fait, plusieurs ont esté soulagés: Voila ce que dit Oribasius.

Entre les Modernes Brasauola en son Commentaire sur le 4. liure du regime des maladies aigues, dit qu'vn certain qui êtoit tourmenté d'vne tous ôpiniatre, ayant receu la fumée de la fueille de Tussilage seche par vne cannule ou Pipe, fut bien tost deliuré de cette incommodité: mais le même donne cêt aduertissement qu'il faut receuoir bellement cette fumée, de peur que venant en trop grande abondance, elle ne suffoque le patient & le laisse à demi mort, comme il arriua à celui duquel il raconte l'histoire.

CHAPITRE XLI.

Manieres de parfumer la Matrice.

QVAND il y a quelque indisposition de Matrice qui vient d'intemperie, defaut de conformation ou solution de continuité, il n'y a remede plus profitable que le parfum, à cause dequoy Hippocrate s'en sert fort frequemment en tous les liures où il parle des maladies des femmes, desquels ie tireray quelques formules. La premiere se fait par le moyen d'vn Panier pour aider la conception au 1. liure des maladies des femmes num. 26. & y procede ainsi, Ayant espandu la poudre d'vn medicament adstringent sur des cendres chaudes, il met par dessus vn Panier, ou bien vn couuercle ouuert par 1745
dessus & en fait receuoir la fumée par vn tuyau: mais il requiert particulierement que l'on se serue d'vne cannule de plomb qui entre dans l'orifice de la Matrice : Cordæus estime qu'il choisit le plomb à cause qu'il donne de l'adstriction, à quoy ie ne trouue rien à redire, mais ie crois qu'il s'en sert à cause de sa soupleſſe & qu'on le manie facilement.

La seconde maniere de parfumer la Matrice dont s'est serui Hippocrate, c'est
1746 auec vne phiole 2. des maladies 40. de laquelle il vse dans la complication de la Matrice, en cette maniere: Il prend vne phiole d'argent ou de cuiure pleine d'huyle blanche d'Ægypte, il la couure de Feu iusqu'au fond en telle sorte que la patiente en puisse receuoir la fumée estant assise sur l'orifice d'icelle: Ie crois que l'intention d'Hippocrate est telle, quoy qu'il n'ait point fait de mention du Feu qu'il faut mettre au dessous, car autrement que seruiroit-il de faire seoir sur vn Vaisseau de metal froid, ou de prendre garde que la patiente soit bien couuerte? Ou de mettre de l'huyle & du sel qui n'ont aucune vertu en des Vaisseaux? Qu'elle apparence d'attendre que l'odeur monte aux narines? Il faut donc croire qu'il s'en veut seruir en parfum & qu'il faut attirer la vapeur de cette matiere crasse, asçauoir de l'huyle, ce qui ne se peut faire que par le moyen du Feu.

La troisiéme façon est par vn Vaisseau de terre contre l'endurcissement de Matrice qui est vne des causes de sterilité: Il prend du vin fort doux auec autant
1747 d'eau, la quantité de neuf septiers Attiques, le quart de racines & semence de fenouil auec vne demi hemine d'onguent rosat: il met le tout en vn Vaisseau sur lequel il pose vn couuercle qui a vn trou au milieu & dans ce trou vn tuyau:
1748 Or on y met vn couuercle depeur que la patiente ne se brule: Et au même liure titr. 24. quand vne fille qui est en âge n'a pas ses fleurs, il fait vn parfum auec myrrhe, encens, gruaux d'épeaute mis en vn Vaisseau, iettant des charbons allumés dessus, se panchant sur le col d'iceluy.

La quatriéme maniere c'est par vne courge qui est ou simple ou double, c'est à dire, par deux iointes ensemble: il se sert de la premiere en vn stillicide d'vrine,
1749 & se fait ainsi: il coupe vn cocombre ou vne courge aux deux bouts, il met des braises à l'entour & fait pencher la femme sur ce cocombre, en sorte que l'extremité d'iceluy entre bien auant dans le col de la Matrice: l'autre maniere simple de parfumer auec la courge est contenue au liure des steriles nu. 16. de laquel-
1750 le il se sert quand les mois cessent trop tost, voulant que l'on prenne vn Vaisseau plein d'eau de mer, ou a boüilli du porreau, mettant par dessus vne courge, de celles qui seruent de bouteille à tenir le vin, ouuerte des deux costés, comme i'ay dit ci dessus, la posant sur l'orifice de ce Vaisseau, garnissant bien les bords de la cannule auec de l'argille afin que rien n'éuapore: on fait seoir la patiente sur vne chaise quarrée mettant par dessus vne planche percée plus haute de deux doigts, elle fera entrer vne partie de la cannule dans le col de la Matrice, prenant garde qu'il n'y ait trop de chaleur, & demeurant assise là dessus iusqu'à ce que cette fomentation se rafroidisse & que la cannule soit deuenue froide.

Il faut maintenant parler du parfum auec la courge double, laquelle comme elle est plus composée, aussi y a t'il plus de peine à la comprendre, de sorte que tous les interpretes sont en different; Ie donneray premierement mon auis là dessus, par apres i'examineray celui des autres: son appareil est donc tel, comme

ie

ie penſe. Il faut prendre vne courge de iardin, de celles qui ſont larges en leur baſe & êtroites en haut; qui ſoit fraiche, mais non entierement ſeche, percée en haut & en bas, elle ne doit pas eſtre ſi groſſe au bout que le membre viril, mettant, au deſſous vn Vaiſſeau plein de vin vieil & durant dans lequel on êteindra vn morceau de pierre à moulin échaufé: il faut mettre incontinent deſſus vne courge de cuiure blanc qui y ioigne bien, comme ie l'ay repreſenté ci deſſus, & faite en ſorte qu'elle ſoit plus courte au deſſus de deux doigts que le col qui eſt en bas, l'extremité duquel (qui eſt faite en forme de gland) ſera miſe dans la nature de la femme laquelle receura la vapeur qui vient d'en bas : la figure de cét inſtrument.

Et la II. de la Table III.

La cinquiéme maniere ſe fait auec vn pot à cuire de laquelle parle Hippocr. au liure de la Nature des femmes & s'en ſert pour nettoyer la Matrice & aider 1751
la conception : Ayant fait vn creux en terre il y met des charbons allumés & par deſſus vn pot où il y ait de l'vrine de Taureau la quantité de trois hemines auec de l'armoiſe, de l'adiantum & du laurier verd pilés en vn mortier, cela étãt preſt, il fait ſeoir la patiente ſur vne chaiſe percée garnie d'armoiſe, d'hyſſope ou d'origan, il faut continuer cette Eſtuue iuſqu'à ce que la ſueur vienne: Il procede vn peu autrement au li. 2. des mal. n. 74. Il iette dans vn creux des cendres de marc de raiſins, & les ayant aroſées de vin il fait ſeoir la malade deſſus, fort bien couurir & enueloper. Oribaſe liur. 10. chapit. 19. diſpoſe autrement tout ceci, Car il met vn pot de bois percé au milieu dans vn pot à cuire, collãt celui là aux bords de celui-ci ou auec de la terre à Potier ou auec de la paſte, & dans ce trou il met vn tuyau ouuert aux deux bouts, en ſorte qu'il ne puiſſe riẽ exhaler par là: il âiuſte vne cannule de plomb à l'autre bout du tuyau duquel les extremités doiuẽt être âdoucies de peur d'irriter la partie: il fait faire ce tuyau de telle longueur que la cannule de plomb qui y entre ſoit plus haute que ces chaiſes dont on ſe ſert pour l'accouchement des femmes, cette cannule doit entrer dans la nature, mettant du Feu autour du pot où eſt contenue la matiere auec laquelle on veut faire le Parfum, &c. Mais il fait cette remarque qu'apres que l'on aura ſuffiſamment eſtuué, il faut laiſſer dans la Vulue ce tuyau & ôter premierement le pot de deſſus le Feu, car ſi on ôtoit le tuyau le premier, la vapeur qui monte du pot bruleroit les parties de la femme.

La ſiſiéme façon eſt ſemblable à celle-ci, mais elle eſt plus compoſée par l'addition d'vne cannule, elle eſt contenue au liure 12. des maladies des fem- 1752
mes numero 24. pour la gueriſon d'vn Chancre occulte : Il choiſit vn temps dous, temperé, ſans vent, & ayant fait vne foſſe & allumé vn bon Feu, puis ôté toutes les braiſes, laiſſant ſeulement des cendres chaudes, il prend vn pot contenant la troiſiéme partie d'vne once, où il met des au ſecs & broyés, y verſant paſsé trois doigts d'eau, il y met vn couuercle & le garnit diligemment

tout autour d'argille, hormis le milieu du couuercle, qu'il y a vn trou où on met vn roſeau d'vne coudée de long qui ioint exactement, en ſorte qu'il ne puiſſe rien euaporer: on mettra ce pot ainſi âiuſté ſur vn grand Feu, faiſant ſeoir la patiente deſſus, couuerte d'vne longue robe, en ſorte qu'vne partie de cette cannule entre dans le col de la Matrice & que la fumée ne ſoit ni trop chaude ni trop froide.

Aurelianus au liure 2. des maladies Chroniques chapitre 4. fait auſſi mention d'vne cannule pour parfumer la Matrice lequel il aiuſte ſur vn petit rechaut plein de charbons.

Toutes ces façons de parfumer n'ont pas eſté tellement en vſage parmi les Anciens, qu'elles ne ſoyent plus de nôtre tems: Aquapendens s'en ſert en ſes Operations Chirurgiques pour faire ſortir l'arriere fais & Solenander conſeil 15. ſect. 5. met des charbons allumés en vn pot de terre, où il iette des nois muſcates concaſsées, il en fait receuoir la fumée par vn entonnoir qui entre
1753 dans la Matrice, pour âpaiſer la douleur qui vient de vents, couurant bien la patiente: I. C. Claudinus en ſon 2. liure de Ingreſſu, chapitre 29. fait le même parfum auec vn entonnoir, ce qu'il a âpris, comme i'eſtime, de Paré lequel au liure de la generation de l'homme chapitre 48. met vn entonnoir ſur vn pot ou eſt contenue la matiere du Parfum.

CHAPITRE XLII.

D'vn inſtrument à Parfumer en la douleur des Hæmorrhoides.

A. De Villeneuue au liu. 1. de ſon Breuiaire chapitre 35. fait vn Parfum auec de l'Aloës pour âpaiſer la douleur des Hæmorrhoides: mais comme il n'a pas repreſenté la forme de l'entonnoir ni comment il s'en faut ſeruir, il la faut recercher, Ie crois que tout le myſtere conſiſte à bien appliquer l'inſtrument, car s'il doit toucher le fondement, il doit eſtre longuet & vn peu large de peur qu'il ne s'échaufe par trop, la chaleur venant tout à coup: tel eſt le Vaiſſeau à Eſtuuer commun à toutes parties duquel i'ay donné la deſcription au traité precedent: que ſi on ne veut pas qu'il touche le fondement, en ce cas il en faut auoir vn en façon de cannule qui ſoit ioint au Vaiſſeau lequel contient la matiere qui ſert à faire le parfum, comme on le pratique en pluſieurs cauſes ſemblables.

CHAP.

CHAPITRE XLIII.

D'vn Instrument pour Parfumer les Cloux & Callus des Piés.

LEs Cloux & Callosités des Piés sont ôpiniatres & fort incommodes (quelques vns les appelent des Nœuds) de sorte qu'il n'en faut pas 1754
faire peu de cas, comme s'il n'y faloit apporter aucun remede : i'ay ailleurs parlé de la maniere de les guerir par le Feu, mais à present ie veux monstrer comment il les faut traiter auec vn Feu leger & doux à l'exemple de G. Placentin lequel au liu.1. de sa Chirurgie ch. 57. dit que cette sorte de nœuds se guerit par la fumée de cette espece de Tithymale qui est appelée Esula & par la racine de centaurée,la faisant passer par vne canne ou tuyau de Suseau.

I'ay le premier découuert cette maniere de Parfumer selon ma portée : mais i'apprens que Pierre Castellus Medecin & Professeur à Rome est sur le point de faire vn Traité des Parfums : il ne faut rien attendre que de grand d'vn tel personnage, si cela est, le Lecteur tirera de là ce qui manque à cét ouurage.

CHAPITRE XLIV.

D'vne Estuve auec Vinaigre pour consumer les carnosités qui sont dans l'Vrethre.

CEs Parfums me font souuenir de celui duquel parle Hucher au liu. 1. page 556. & plus au long Paré liu.18. ch. 22. voici les termes de celui ci. Il faut choisir vn morceau de pierre de moulin, car nous nous en seruons en lieu de la pierre Pyrites des anciens, ou bien de la brique » épaisse échaufée extremement, il les faut ietter dans vn petit chauderon mis » sous vne selle percée,sur laquelle on mettra le patient comme s'il vouloit dé- » charger le ventre, on versera sur ces pierres brulantes du fort vinaigre & de » l'excellente eau de vie en parties égales: il sera bien couuert d'habits afin que » rien n'exhale & receura la vapeur qui monte en haut par le Fondement, le Pe- » rinée, le Scrotum & l'Vrethre: Et afin que le remede opere encor mieux, on » pourra mettre le patient tout nud dans vn tonneau duquel on verra la Figure ci- » dessous, le faisant seoir sur vne planche qui sera percée à l'endroit des parties ge- » nitales,on mettra apres le chauderon auec les pierres brulantes, & par la petite » ouuerture du tonneau on arrosera ces pierres auec la susdite liqueur, par ce » moyen le patient receura en ces parties la vapeur qui montera en haut, de »

ſorte que, s'il eſt bien couuert, il ne s'en perdra rien : Or cette inuention m'agrée fort, car telle ſorte de parfum, comme il dit apres Galien, à la force de penetrer, d'inciſer, de fondre, ramollir, & diſſiper les duretés Schirreuſes : mais neantmoins ce tonneau de Paré eſt vn peu incommode pour le patient, car il faut qu'il monte tout au haut d'iceluy pour décendre au bas, partant ie crois qu'il ſeroit plus commode ſi on faiſoit vne entrée par le bas & vne petite porte pour pouuoir arroſer les pierres : il faudra donc faire vn Inſtrument ſemblable à celui duquel on ſe ſert pour faire ſuer les verolés, ſoit qu'on ſe veüille ſeruir de braiſes ou de quelque liqueur échaufée : Au reſte on pourra boucher l'oueuerture du tonneau autant qu'il faut en ſa longueur & rondeur auec des ſeruiettes.

CHAPITRE XLV.

Eſtuve pour faire paraître les veines du Siege & en tirer du ſang.

1755 ON a inuenté de nôtre temps vne certaine ſorte d'Eſtuues pour faire parêtre les Hæmorrhoides & les vuider apres y auoir appliqué des Sangſues : elle eſt décrite par Aquapeudens en ſes Operations Chirurgiques au chap. des Hæmorrhoides : elle ſe pratique ainſi, on fait ſeoir le patient ſur vn Vaiſſeau de terre longuet où il y ait de l'eau boüillante, ſans qu'il la touche, on mettra ſur le bord du Vaiſſeau vn petit plat qui ſera attaché & nagera ſur l'eau dans lequel découlera le ſang qui ſortira : Gattinaria en ſa pratique au ch. des Hæmorrhoides quand il les veut guerir, ayant poſé ce plat ſur des braiſes chaudes, y met vn entonnoir renuerſé : faiſant en ſorte que la vapeur d'iceluy entre par la Cannule (qui touche le Fondement) dans le Boyau.

CHAPITRE XLVI.

Des Eſtuves pour des autres vſages.

1756 LEs Eſtuues ont encor des autres vtilités que celles que ie viens de propoſer, car Heurnius au liu. 1. de ſa methode ch. des Clyſteres, dit que quand le ventre ne fait pas ſon deuoir il faut faire faire vn inſtrument quarré & longuet qui ait pluſieurs trous au deſſus, comme ſont ceux que les femmes mettent ſous les Piés : Voilà à quoy il s'en ſert, mais ie crois qu'on pourroit faire quelque choſe de ſemblable pour faire dormir ceux qui ont quelque affection chaude du Cerueau, mettant cét Inſtrument ſous les Piés, car les Nerfs

Nerfs étants deuenus moites, cette humidité ſe communique au Cerueau & attire le ſommeil, laquelle maniere de le prouoquer eſt en vſage parmi les celebres Praticiens leſquels mouillent ſimplement les Piés auec de l'eau tiéde. 1757

CHAPITRE XLVII.

De diuerſes ſortes d'Eſtuues ſeches.

ESTANT dans le diſcours des remedes que l'on tire du Feu, il me faut auſſi faire mention des Eſtuues ſeches, mais auant que d'en amener des exemples & parler de leur vſage, ie crois que pour êclairciſſement il eſt à propos d'en donner vne diſtinction generale : or voici les penſées que i'ay û là deſſus, C'eſt la chaleur qui prouoque la ſueur en ouurant & dilatant la peau & la chair, comme auſſi en attenuant &, par maniere de dire, fondant & liquefiant les humeurs: elle eſt iointe à quelque matiere qui luy ſert de vehicule : cette matiere eſt ou ſeche, laquelle on applique au corps, comme ſont des tuiles, pierres, tiſons êteints & choſes ſemblables enuelopées en des linges : ou bien on ſe ſert de la vapeur d'icelle qui ſort d'vne cheminée, d'vn poile, d'vn four ou choſes ſemblables : ou bien on la fait paſſer par vn conduit : on peut auſſi ſe ſeruir de la flamme pouſſer paſſer cette exhalaiſon, & la fumée des choſes allumées peut auſſi ſeruir : La matiere humide eſt ou de l'eau ſimple qui ſert à boire, comme dit Hippocrate, ou ſalée, ou de mer, ou en laquelle on a fait cuire quelques medicaments : ces choſes agiſſent ſur le corps par le moyen de diuers Vaiſſeaux qui ſont appliqués au corps, le patient étant aſſis ou couché: ou bien il receura la vapeur qui s'êleue des Decoctions &c. par les trous d'vn tonneau, chaiſe percée, vn Vaiſſeau qui eſt au deſſous ou proche : on fera vne vapeur qui tiendra du ſec & de l'humide ſi on verſe du vinaigre, ou du vin ou quelqu'autre liqueur ſur des briques brulantes ou des pieces de pierre de moulin : on peut mettre en ce rang la vapeur qui ſort du vinaigre ou du vin vieil ou de l'eau de vie, car cette exhalaiſon n'eſt ni ſeche, veu qu'elle ſort d'vne matiere humide: ni humide, veu qu'elle a vne faculté deſiccatiue. 1758

Voilà, comme i'eſtime, trois deſcriptions de ces Eſtuues ſéches que l'on fait pour attirer la ſueur : que ſi ces Fomentations ne ſont pas deſtinées pour prouoquer la ſueur mais pour d'autres vſages, il les faut auſſi diſtinguer comme i'ay fait les autres : toutes ces choſes êtants conſiderées ie viens à mon premier deſſein qui eſt de décrire la nature & les formes differentes des Eſtuues & commenceray par les ſeches.

Eſtuve ſeche de Iean Heurnius.

On iette dans vne Cuue des cailloux échaufés au Feu, mettant au deſſous vne lame de Fer : le malade doit être aſſis au milieu : on attache la moitié d'vn cercle aux bords de la Cuue par les deux bouts, mettant des linges par deſſus pour empécher la chaleur d'éuaporer, & les âiuſtant bien, afin que la Teſte paſſe hors la Cuue.

Chandeles artificielles pour des Parfums.

Ie veux à preſent parler des Chandeles qui ſeruent à faire des Parfums pour ceux qui ſont trauaillés de la Verole, & commenceray par la deſcription d'Al. Petronius au liu. 6. de la Verole ch. 22. ℞. *minij natur. Styrac. liquid. myrrhæ, thuris, ladani an.* ʒ *ij.* ß. *ceræ q. ſ.* méme on y peut ſouuent âiouter, dit-il, *vel cinnabarim, vel hydrargirum, vel præcipitatum vel ſublimatum* : En voici vn'autre maniere ℞. *Hydrarg. præcipit, cinnabr. minij naturalis, myrrhæ, thuris, Xyloaloës, alipta moſch. an.* ʒ *ij. Benzoini, ceræ q. ſ. cum Ellychnio intorto ſ. l. a. Candelæ,*
1758 on les approche des Vlceres du patient de ſi prés qu'il en puiſſe ſentir la chaleur: il faut âiouter pour confirmation de ce remede ce que dit Rondelet Medecin de grande authorité, qu'il a gueri vn Vlcere deſeſperé des narines, qui étoit vne dépendance de la groſſe verole, en allumant des chandeles faites de cire rouge en vne chambrette, car la fumée qui s'en éleue ſert grandement pour deſſecher l'Vlcere : N. Piſo en ſa Pratique a auſſi eſté de cét âuis liu. 1. chap. 45. Mais nos chandeles doiuent-elles pas faire vn plus grand effet?

Il arriue ſouuent que pour chaſſer la groſſe Verole il faut venir ou à l'Eſtuue ou au Parfum : pour cét effet il n'y a point d'Inſtrument plus propre que celuy que i'ay inuenté & duquel la Figure eſt en la Table 3. numer. 3. on prend cinq où d'auantage de cercles de tonneaux, leſquels on met en diſtance égale à la hauteur d'vn homme aſſis ; on colle tout à l'entour du gros papier en ſorte qu'il n'y ait aucune fente : il faut que cét inſtrument ſe puiſſe ployer & attacher au plancher auec vne corde par le haut touchant terre par le bas, le patient reçoit l'Eſtuue ou le Parfum par deſſous : or il ne ſe faut point ſeruir d'autre Feu que de l'eau de vie que l'on met dans quelque coupe ou plat, & ce l'eſpace de demi heure, ou bien de la matiere du Parfum, tel qu'eſt celuy que ie vay deſcrire : l'autheur de cette matiere eſt A. Guerræus qui a fait vne appendice ſur les Centuries de Mizaldus : Mais Euonymus en ſon threſor part. 4. en a parlé le premier. La Figure eſt la 3. de la Table 3.

On ſe ſert à Naples pour faire ſuër puiſſamment ceux qui ſont atteints de la groſſe verole (apres qu'on leur a fait boire vne Decoction de cét efficace Spartum des Indes) d'vn ſiége que l'on met dans vn couuert qui eſt fait en forme de lict où on enferme le patient; ie n'ay pas fait difficulté de repreſenter ce ſiége, eſtimant

eſtimant qu'il pourra ſeruir à pluſieurs, la Figure eſt en la Table 3. numer. 5. du petit chauderon Figure 6.

Notes de la Figure VII. Table III.

A B C D. des Planches diſposées en quarré en forme de chaiſe.
E. La porte qui ſe doit fermer & ouurir:
F G H. Les Piés ſur leſquels eſt posée cette mâchine.
I. Le trou par lequel monte la vapeur ou fumée, ſoit qu'elle vienne de braiſes ou d'eau boüillante.
K. Des baſtons courbés en voute ſur leſquels on étend vne Nape qui empéche la vapeur de ſe perdre.
L. Le ſiege où eſt aſſis le malade.

Galien en ſon liu. de l'vſage de la Reſpiration parle d'vn Tonneau propre pour faire ſuër & extenuer les Hydropics, *Figure* VIII. *Table* III. Lequel il dit être approuué par Chryſippus Gnidien : Ætius Tetrab. 3. Sect. 11. chap. 1. en parle & Aretée en ces termes, l'Eſtuue qui ſe fait en vn Tonneau eſt excellente pour 1759
faire ſuër en ce mal, pourueu que la Teſte ſoit dehors pour reſpirer de l'air frais: Baccius au 7. liu. des Bains ch. 18. dit que cette forme d'Eſtuues qui ſe fait dans vn Tonneau eſt fort en vſage en Allemagne à certains Medecins, car on y paſſe toute l'année dans des Poiles : Mais ie veux âiouter quelques remarques particulieres à celles des autres; la premiere eſt que les Eſtuues ſont plus propres dans les Diſtenſions ou Conuulſions, que les Parfums, ce que i'ay remarqué en vn 1760
certain Iean Bernardin Poligno: l'autre eſt que les Hydropiques ne reçoiuent pas vn petit ſoulagement de ces ſueurs, ce qui eſt conforme à ce qu'en a dit Galien ci-deſſus, comme ie l'ay remarqué en vn ieun'-homme Aſcitique de noſtre Hoſpital.

D'vne Tente ſoûtenue par trois baſtons ou fourchettes.

Si on lie enſemble au haut le bout de trois longues perches, les extremités ſont équarquillées par le bas, ne plus ne moins que cét échafaut duquel ſe ſeruent les Peintres pour y pendre leurs tableaux : en iettant par deſſus vn Pauillon on prouoquera aiſément la ſueur mettant aupres du patient le Vaiſſeau qui contient la matiere dont on doit faire l'Eſtuue.

D'vne Eſtuve qui ſe fait dans le lict pour faire ſuer.

I'ay proposé iuſqu'à preſent la maniere de faire ſuër hors le lict, ie veux maintenant dire comme on peut prouoquer la ſueur dedans iceluy : le patient eſtant

couché ſur le Dos les Iambes étendues, on met par deſſus vne machine faite en voute de la lõgueur de tout le corps excepté la Teſte: elle eſt baſtie de lõgues haſtelles posées à certaine diſtance & coniointe par des demi cercles de bois: on met aux Piés vn rechaut auec des charbons ſur leſquels on iette des poudres medicinales, la *Figure* de cette machine eſt la premiere de la Table IV.

Or les Vaiſſeaux que l'on met autour du corps du patient ſont pour la pluſpart ou de diuerſes ſortes de bois, ou de cuir, ou des veſſies de Bœuf &c. de verre, mais que l'on remplit de quelque liqueur boüillante; ils peuuent auſſi eſtre de terre ou de metal, dans leſquels on met des braiſes: A. Paré fait mention d'vn Inſtrument de Fer fait comme vn coffret plat dans lequel on met des charbons ardents, lequel il âpele Eſtuue, on en peut voir la Figure en ſa Chirurgie.

De l'Eſtuve qui ſe fait ſur vn Trepié.

Voici vn'-autre maniere d'Eſtuuer qui ſe fait par le moyen d'vn banc de bois qui a trois Piés, deſſous lequel on met vn Vaiſſeau de cuivre auec des cendres & menues braiſes, on le remplit de quelques herbes Aromatiques, comme de Rue, Laurier, Meliſſe, Calamenth, Pouliot, Hyſſope, Thym, Roſmarin, écorce de Citron & ſemblables, ſur lequel banc on fait ſeoir le patient, le couurant par tout & luy faiſant receuoir la fumée : Or la chambre doit eſtre petite & étroite où il n'entre aucun air.

De l'Eſtuve humide de Celſus.

Iuſqu'icy i'ay parlé des Eſtuues ſeches : Ie veux à preſent venir aux humides, & premierement à celles que propoſe Celſus contre la douleur Arthritique, en ces termes. Il faut faire boüillir de l'eau de mer ou de la forte ſaumure, puis la ietter en vn baſſin dans lequel ſe patient mettra les Piés, quand il la pourra ſoufrir, on luy iettera vne robe par deſſus & couurira d'habits : on en reuerſera peu à peu de la nouuelle le long des bords, de peur qu'elle ne ſe
1763 rafroidiſſe : Vidius au liure 2. de ſa Chirurgie y procede vn peu autrement: Quand il veut Eſtuuer tout le corps, il enuelope d'habits le patient lequel il fait ſeoir aupres d'vn baſſin rempli de quelque liqueur conuenable, il iette dedans des cailloux brulants : mais quand on voudra que cette vapeur paruienne iuſqu'aux Poulmons, il faudra que le patient la reçoiue à bouche ouuerte : Ingraſſias, Baccius, Rod. Fonſeca, Riolan & autres font mention de cette maniere de faire ſuër.

Eſtuve humide d'Aurelian.

Aurelian Medecin methodic tres-accompli, au liu. 3. des maladies Chron. ch. &
ſe ſert

ſe ſert de cette maniere pour prouoquer la Sueur aux Hydropiques : Il remplit vne Cuue d'eau de mer boüillante, li met dedans quatre baſtons qui font vn quarré dans lequel on poſe le patient : on entoure de peau cét aſſemblage pour empécher l'eau d'y entrer, afin que la vapeur qui s'éleue, le face ſuër: mais il faudra entretenir l'eau chaude iettant frequemment dedans des quarreaux de Fer rougis au Feu. 1764

D'vne logette d'Ozier en pyramide pour faire ſuër.

On peut auſſi faire vne logette de la hauteur d'vn homme aſſis auec des menus oziers tiſſus enſemble & couuerts de papier commun, en ſorte qu'il n'y ait ni air ni vent qui y puiſſe entrer : elle reſſemble à peu pres à cét inſtrument duquel les femmes de ce pays ſe ſeruent pour ſecher les chemiſes & linges en hyuer, ou quand il faut promptement ſecher du linge humide, la Figure Eſt en la Table I V. num. 11.

Mercatus au 1. liu. de la malad. Venerienne ch. 9. fait mention d'vn ſemblable inſtrument : I'en ay fait heureuſement l'eſſay en pluſieurs, comme le peut atteſter l'excellent Tibere Carneual Medecin, lequel parle auſſi d'vne logette qui ſe peut ployer.

Maniere de faire ſuer ſous vn Pavillon ou Tente.

L'Inſtrument duquel ſe ſert Rondelet au liu. de la verole, titre des Parfums, eſt à peu pres ſemblable à la logette faite en pointe, de laquelle i'ay parlé ci-deſſus lequel il fait auec des draps ou linceuls liés enſemble & attachés au Plancher où il fait ſuër les verolés par le moyen d'vn Parfum qu'il fait dedans : Fallopius au 1. liu. de ſes ſecrets parle plus nettement, il cout enſemble des linceux qu'il attache par vn des bouts, il les pend au plancher auec vne corde, il met vn cercle de tonneau au milieu, les faiſant tenir ferme par le moyen de groſſes pierres qu'il met ſur les bords, que s'il y a quelque endroit qui ne ioigne pas bien, on iette quelque couuerture par deſſus afin que l'air n'y ait point d'entrée : mais de peur que le patient n'étouffe ou ſe trouue mal par trop de chaleur, on laiſſera vne petite ouuerture à l'endroit de la couſture, autant qu'il faut pour mettre la Teſte dehors, cependãt luy méme fera ioindre les linceuls autour du col auec les mains, tant qu'il pourra, afin que la chaleur ne ſorte point. 1765

D'vne Tente à Parfumer de Chalmetée.

On fait ſeoir le malade nud ſur vne chaiſe baſſe ſous vn Pauillon, luy mettant vn bandeau delié deuant les yeux, de peur qu'ils ne ſoyent offensés de l'acrimonie de la fumée : on iette ſur des charbons ardents qui ſont dans vn réchaut, des trochiſes de Cinabre à la quantité d'vne once ou d'vne once & demi ſelon 1764

la force du malade. Si le patient ne peut pas porter la fumée à cause de son acrimonie, il mettra quelquefois la Teste dehors, & pourra cependant suër l'espace d'vn quart d'heure, au bout duquel terme on le sortira de dessous le Pauillon pour le coucher dedans vn bon lict, ou il tâchera derechef de suër. Voilà ce qu'il dit en son Enchirid. de Chirurgie au tr. de la verole ch. 4. 5.

Maniere de faire des Parfums auec vn Tuyau longuet, prise de Rondelet.

Les Poiles chauds sont propres pour faire suër ceux qui ont des incommoditès longues & opiniatres qui viennent d'humeurs putrides & gluantes: Rondelet
1765 s'en sert en ceux qui sont trauaillés de la verole: on met des charbons allumés en vn pot, on iette dessus du Parfum, le fermant d'vn couuercle, par ce trou sortira vne cannule courbée que l'on fait passer entre les draps du lict, iusques au patient qui est nud: or comme il est couuert de drap, s'il ne peut supporter la chaleur ou l'odeur, il peut sortir la Teste hors du lict, pourueu que l'on couure bien le col, de peur que la fumée ne trouue issue: Ie crois qu'Heurnius & Paré ont pris de luy cette inuention.

Estuve humide de Michel Sauonorola & de Guainier.

Il faut maintenant parler de la maniere de faire suër dont se seruoit Sauonorola: Il faut auoir vne cuue en forme de nacelle qui ait double fond, celui de dessus doit auoir plusieurs trous, on y verse de l'eau chaude salée autant qu'il faut, & fait coucher dessus le patient atteint de l'Hydropisie dite Anasarca,
1766 on couure bien iusqu'a ce qu'il sue, nettoyant sans cesse la sueur: Guainier parle d'vne semblable, & à son imitation Gattinaria, si ce n'est qu'en lieu d'eau, il arrose des morceaux de pierre de moulin brulants auec du vin genereux, ou bien il iette dessus ou du soufre ou du Nitre allumé, & veut que le patient entre incontinent dedans, sans y mettre aucune decoction, si ce n'est que le Medecin s'en veüille seruir: mais entre toutes les liqueurs medicinales, cét autheur défend les eaux des Bains, lesquelles étants âportées de loin, perdent leur vertu & ne sont pas de grande efficace. Paré au liu. 25. ch. 43. fait mention d'vne cuue à peu prés semblable qui a double fond, mais qui reçoit la vapeur d'ailleurs, à sçauoir par le moyen de certains tuyaux qui se vont rendre à vn chauderon qui est proche sur des braises ardentes, ce qu'assurément il a pris de Guainier Comm. 2. tr. 9. ch. 17. mais il vaut mieux se seruir des termes de Paré qui l'a décrit ainsi: « Cette « façon est particulierement recommandable, parce que l'on peut ménager la cha« leur comme l'on veut: Le méme Paré liu. 16. ch: 38. donne la description d'vn
1767 siege à mettre dans le Bain quand on veut faire sortir vne pierre des Reins; il en represente la forme en ce passage.

Estuue

Estuue humide de Rondelet.

Rondelet liu.1.de sa Prat.chap.23.parle d'vn autre Estuue pour la Paralysie : Il 1768
fait mettre vne decoction en vn Vaisseau qui ait le Col êtroit, dans lequel il âiuste vn entonnoir qui ait le col long : on fera vn trou en la Cuue dans lequel on mettra l'entonnoir afin que toute la vapeur ou fumée de cette decoction puisse demeurer en la cuue, quand il en sera de besoin : On la fera en cette maniere, mettant sous la Cuue vne planche ou table qui aura plusieurs trous, entre laquelle & le fond de la Cuue on laissera quelque interualle dans lequel on mettra des pierres chaudes, dessus cette planche on mettra des herbes sur lesquelles on fera coucher le patient tant que la sueur vienne.

D'vne Estuue par le moyen d'vn Vaisseau tirée de Prosper Alpinus.

Ie veux icy proposer vne autre maniere d'attirer la sueur prise de Prosper Alpinus lequel au 3.liu.de sa methode curat. chap.13. dit que les Gomores peuples des Indes font suer les Verolés auec le parfum de la feuille de magneium ainsi appelée vulgairement par les Herboristes, qui est l'Aloës femelle, decoupée me- 1769
nu, cuite en vn Vaisseau vernisé couuert, faisant receuoir la fumée au patient, qui est nud, par vn Vaisseau qui a le col êtroit, lequel doit être assis ou couché dans vn lieu êtroit : Mais quoy que cette façon de faire suer puisse agir sur tout le corps, ie crois neantmoins qu'elle est plus propre dans les incommodités de quelque partie.

CHAPITRE XLVIII.

De l'Insolation, ou Exposition aux rayons du Soleil.

SEs Anciens se sont frequemmẽt seruis de l'Insolation: mais ie m'estonnerois comme l'vsage de remede a cessé en nôtre temps, si ie ne sçauois que plusieurs autres sont abolis, ce qui a fait dire à Mercurial li.3. de la comp.des med.chap. des Sinapismes, que les affaires de Medecine vont tous les iours de mal en pis: Or ie ne veux pas amuser à accuser le malheur des temps, mais plutost trauailler à ramener l'vsage de ceux dont on ne parle plus, autant qu'il me sera possible, Et donneray des exemples des cas ou les Anciens se sont seruis des rayons ardents du Soleil, principalement d'Aurelianus, qui parle tantost d'ardeur de Soleil, ou ferueur, ou exposition à sa chaleur & en donne beaucoup de preceptes : Or, si i'ay bien remarqué, tous ceux qui en ont écrit sont d'accord en cela qu'il faut receuoir cette ardeur en plusieurs façons, premiere-

ment en se mettant simplement au Soleil, ou bien la faisant receuoir en des autres matieres, comme sur du Cuir, des Ceromes, du Sable, du grauier, de la poussiere, de la boüe séche ou de la terre Cimolienne, du Sel, du Froment, pierre asienne, &c. Il faut voir tout cela par le menu.

Aurelianus reçoit simplement les rayons du Soleil dans l'Epilepsie : comme aussi Archigenes, ainsi que dit Galien liure 9. des medicamens locaux cha-
1770 pitre 9. Aurelian l'employe dans l'imbecillité d'Estomach, la Colique, l'Atrophie, Cachexie, Lepre, Phthiriase, Polysarcie ou superfluité de chair, Goutte, & Celsus dans la Sciatique : Galien au liure des Ventouses s'en sert
1771 pour faire paretre les Vaisseaux quand il veut saigner : Mais il faut sçauoir icy que les Anciens se seruoyent d'vne cheminée à Soleil, comme dit Pline le ieune, Epistre 2. qui est vne fournaise exposée au Soleil ou Estuue à l'air, laquelle
1772 reçoit la chaleur du Soleil : Mais entre les Modernes Guide Cauliac homme tres iudicieux, duquel il faut croire qu'il sçauoit plus que sa Chirurgie, la
1773 recommande extremement en la Cure de l'Hydropisie tract. 2. chapitre 6. Car dit-il, La chaleur du Soleil fait des merueilles en ce cas si on couure le patient de fiente de bœuf : Aëtius parle d'vn Medecin de son temps qui en a fait l'experience. Voila comme il se faut seruir de l'Insolation sans aucun autre artifice, selon l'intention de ces Autheurs.

CHAPITRE XLIX.

De l'Insolation par l'entremise de quelque corps.

AVRELIAN fait mention des Ceromes échaufés au Soleil, qui à mon auis, sont des emplatres secs & larges qu'on expose premierement au Soleil & que l'on applique en suite : Il parle aussi des cuirs de bêtes à quatre piés, oints auparauant & échaufés en même façon, sur lesquels les patients se couchent & roulent dessus & s'en frotent, voulant que l'on repasse de l'huyle sur les lieux où la chaleur s'est perdue, afin qu'elle y reuienne, car il arriue ordinairement que les cuirs qui ont esté imbus d'huyle & de sel, reçoiuent facilement la chaleur. Il veut qu'on s'en serue dans l'Hydro-
1774 pisie, & Hippocrate l'ordonne dans le miserere au liure des affections internes, numero 48. Et au liure de l'vsage des choses humides il veut qu'on traite la Lepre & Impetigo, versant dessus du vinaigre, le corps exposé au Soleil. Nous lisons encor que les Anciens ont voulu que les malades se roulassent sur
1775 la pierre Asienne échaufée au Soleil, quand il les vouloyent âmaigrir.

CHAP.

CHAPITRE L.

Du sable échaufé au Soleil.

IL faut mettre en ce rang quand on se roule & tourne dans le sable, les Grecs l'appellent ἀμμισμὸς, Dioscoride liure 5. chapitre 124. dit que ce remede est vtile en quelques maladies & principalement en l'Hydropisie, comme aussi Galien & Horatian; Herodote dans Oribase dit que cette fomentation est propre à ceux qui sont trauaillés de court'-halaine, à ceux qui ont des defluxions sur la Poitrine, aux Cœliaques, Goutteux, Paralytiques, Cachectiques, Hydropiques, & finalement à ceux qui sont trauaillés de maladies longues, si on en excepte les Enfants: Galien mit dans le sablon de la mer êchaufé la femme de Boëthus qui êtoit trauaillée de longtemps de fleurs blanches à cause d'vne humidité excessiue de tout le corps: Aurelian se sert de ce remede en la Paralysie tant que le corps soit presque rosti, en la Cachexie, Hydropisie (ce que fait Gariopontus à son imitation) en l'abondance de chair, Colique, Goutte. 1776 1777

Il faut rapporter icy la Saburration, ou quand on se tourne & veautre dans le sable de mer, quoy que celui de riuiere ne soit pas à reietter, comme aussi sur la poudre du sericulum sec, ou sur la terre Cimolienne pilée bien menu.

CHAPITRE LI.

De l'Insolation receuë sur vn amas de sel pilé.

BAccIVS au liu. 2. chap. 19. se sert aussi de sel pilé pour remede si on en a suffisante quantité, comme aussi de blé seché au Soleil lequel, au dire de Duret, fait des merueilles pour cõsumer les enflures sereuses des Arthritics, ce qu'à auparauant approuue Galien au 8. liure des simpl. Or il ne faut pas qu'il y ait moins d'vn pié & demi de hauteur de sel, dit Aëtius Tetr. 1. serm. 3. ch. 9. Car s'il n'a pas suffisamment de hauteur, sa chaleur se dissipe facilement, comme n'ayant pas assés de profondeur: On se peut aussi seruir d'vn tas de blé ou de millet, pourueu qu'il y en ait assés pour couurir entierement le patient, car s'ils ont esté longtemps exposés à l'ardeur du Soleil, ils seruẽt aux Podagrics cõme dit Pline li. 22. c. 25. veu qu'ils ont la vertu d'échaufer mediocrement, cõme dit Gal. 8. simp. Et aux tumeurs des autres parties qui viennẽt d'vne pituite gluante & fade: Ils font encor des merueilles dans les douleurs de la Goutte, cõme dit Q. Serenus. Ie ne veux pas raconter des choses que ie sçache par oüir dire, mais que i'ay veu de mes yeux; Vn certain fut attaqué de la Goutte en temps de moisson, lequel mit les piés dans vn monceau de blé qui estoit aupres, & fut deliuré de sa douleur par ce remede fortuit: Or Galien au liure 2. des simples examine 1778 1779 1780

les feüilles du blé & luy attribue vne faculté atrtactiue laquelle est confirmée
1781 par les Laboureurs lesquelles pour augmenter les tas de blé ou de poids, ou de volume, en viennent à bout mettants dessous des Vaisseaus pleins d'eau: Ferdinandus en ses histoires dit que cela est veritable tant par son experience propre que de ceux qui charrient le blé: Il ne faut pas donc trouuer étrange si Forestus dit que le Ventre des Hydropiques desenfle par ce moyen.

CHAPITRE LII.

De la Cauterisation par les Rayons du Soleil.

IE suis de l'âuis de Platon & des Anciens Calabrois : appelés les Philosophes Italiens, le dernier desquels a esté Bernardin Telesius mon Compatriote, qui attribue au Feu vne chaleur Ignée & actuelle; la Chirurgie donc en pourra aussi tirer du benefice aussi bien que des autres corps Ignées, la raison est tirée de l'Optique, car si on met entre ce Luminaire & le corps que l'on veut bruler, quelque corps diaphane comme est le verre, soit qu'il soit solide ou plein d'eau, pourueu qu'il soit en forme de boule, les rayons d'iceluy venants à se ramasser, le Feu se prendra à l'amorce : En cette maniere Baptiste Porta fait mention de certains petits corps de verre, comme sont ceux de Chrystal, faits en forme de lentille, ou des boules de Chrystal, ou d'vn instrument fait en cylindre : Mais Matthiol sur le 5. liu. de Dioscoride chap. 16. dit qu'on s'en est serui pour l'vsage de Medecine, où il parle du Selinitis, en ces termes. Les Anciens faisoyent vne boule de
« Chrystal, laquelle ils exposoyent aux rayons du Soleil, seulement pour faire des
« Cauteres à ceux qui ne vouloyent pas souffrir le fer chaud par apprehension,
« quant à moy i'ay aussi fait l'essay de cette sorte de Cautere, auec grande admira-
1782 tion non seulement des malades mais aussi de tous les assistants : Voila ce qu'il
« en dit: Or Thomas Fienus au liu. 2. des Cauteres chap. 3. parle aussi de la Cauteri-
« zation qui se fait auec vne boule de Chrystal.

« Quant à l'Insolation en general, il faut lire Oribasius au liu. 10. ch. 3. Aëtius au
« liu. 1. serm. 3. ch. 3. & entre les Modernes de ma nation, Mercurial au 6. liu. De Ré Gymnastica chap. 1.

TRAITTE'

TRAITTE'
DES VENTOVSES

CHAPITRE PREMIER.

De l'Etendue de l'vtilité des Ventouſes.

IL ne ſera pas hors de propos d'âiouter à nôtre Pyrotechnie vn diſcours des Ventouſes, à cauſe qu'ayant parlé de la matiere, Ignée, Aquée & Terreſtre, il faut auſſi parler de l'Aërée, ce que marque le nom de Ventouſes, qui luy a eſté donné tres à propos par les Arabes apres les Grecs, & lequel a eſté retenu parmi toutes les Nations: Or i'ay cru que ie ne ferois pas mal ſi pour mettre fin à ce diſcours, ie venois à en traiter particulierement: Et comme elles ont vne infinité d'vtilités, ie les vay marquer en general. Elles en ont de fort particulieres & conſiderables, leſquelles ceux qui ont vn eſprit perçant découuriront facilement, veu qu'elles ont eſté inuentées auec beaucoup d'âdreſſe par nos Anceſtres, ce que marque Hippocrate au liure de medic. num. 6. les paroles duquel ie reciteray ci apres; Or ſoit que leur effet prouienne 1785
de la ſuite du vuide, qui eſt vne cauſe de grande efficace, comme pluſieurs ont eſtimé & particulierement Heron au Poëme de ſon tr. de ſpirit. & A. Aphrodiſée liu. 2. probl. 60. & entre les noſtres Dinus Florentin ſur Auicenne & pluſieurs autres: ſoit que ce ſoit par la force de la chaleur comme croit Fab. Pacius, il ne faudra pas trouuer étrange ce que dit Actuar. liu. 3. chap. 4. de ſa meth. qu'entre 1784
les remedes qui apportent vn prompt ſecours il n'y en a point à comparer à la Ventouſe, ſi elle eſt appliquée à propos: auſſi ne faut-il pas s'étonner ſi les Medecins y ont tant de confiance: Or Heliodore, comme dit Oribaſe liu. 7. chap. 12. a compris en peu de mots toutes les facultés des Ventouſes, qui ſont 1. De 1785

décharger les humeurs qui ſont dans le Cerueau, 2. D'âpaiſer la douleur, 3. De diminuer les inflammations, 4. De conſumer les enflures & Ventoſités, 5. De ramener l'appetit & fortifier vn Eſtomach foible, 6. De faire reuenir d'vne défaillance : 7. D'attirer du centre à la ſurface du corps, 8. De tarir les defluxions, 9. D'arreter le flux de ſang, 10. De prouoquer les menſtrues, 11. D'attirer au dehors la malignité, 12. D'arréter les friſſons, 13. D'empécher les accés, 14. De réueiller d'vn aſſopiſſement, 15. De prouoquer le ſommeil, 16. De décharger le corps, &c. Qui ne voit donc que les Ventouſes ſont capables de produire de grans effects en la Medecine? Mais mon deſſein eſt de parler ſeulement des principaux & de propoſer quelques particularités.

CHAPITRE II.

Diſtribution & diſtinction ſommaire des Ventouſes.

1786 MAIS auant que rien entreprendre, il eſt à propos de faire vne methodique diſtribution des Ventouſes, qui eſt telle, Il y faut conſiderer premierement la matiere, qui eſt de cuiure, ou de corne, ou de terre, ou de verre, en apres la quantité, car il y en a de grandes, petites & mediocres, 3. La figure, car les vnes ſont longuettes les autres ont vn grand orifice, les autres petit, les vnes ſont troüées, les autres entieres, les vnes ont vn grand trou, les autres vn petit, les bords des vnes panchent vn peu en dehors ; il y en a deſquelles les bords ſont plus longs que le Vaiſſeau même . & ſont vn peu en pointe,
1787 les autres ont les bords prés du Vaiſſeau, les autres ſont en dehors. 4. La maniere de les appliquer, car les vnes ſont appliquées ſans Feu, les autres auec du Feu,
1788 les vnes auec inciſion, les autres ſans icelle, qui ſont appelées par les Grecs legeres, & parmi nous ſeches: Il faut enfin cõſiderer leurs vſages, deſquels les plus generaux ſont l'Attraction ou Diſſipation & Reſolution: mais l'Attraction fait pluſieurs effects, en partie ſur le lieu où on met la Ventouſe, en partie en d'autres:
1789 Voici les alterations qui ſe font en la partie ſur laquelle on applique la Ventouſe, Echaufement, Enflure, Repletion à cauſe du ſang qui eſt attiré ; Retraction, s'il y a quelque choſe contre nature qui ſoit arreté au voiſinage, comme quand le boyau eſt décendu dans l'Aine, ou quand vn calcul bouche le col de la Veſſie & arréte l'vrine, la Ventouſe les attire en bas ſi on la met deſſous : Or comme elle ſert à d'autres lieux que ceux ſur leſquels on la met, elle détourne les humeurs qui ſe iettent ſur quelque partie & empéche qu'vne choſe ne ſorte d'vne partie pour aller en vn'autre, ainſi elle fait diuerſion du ſang, arréte le vomiſſement & affermit en ſorte vn ligament relaché en vne ioinˉture & le fait tenir ſi ferme que la Luxation ne peut pas arriuer: mais ie parleray ci apres de cette diſtinction.

CHAP.

CHAPITRE III.

En quelle maniere on a accouſtumé de ſe ſeruir des Ventouſes.

ON pourroit entaſſer beaucoup de choſes ſemblables, mais il vaut mieux venir à ce que i'ay promis d'examiner, quant à la premiere de nos remarques, il faut ſçauoir que les Ventouſes font attraction ou par le moyen du vuide, ou de la chaleur, ou de l'eſprit & du vent; Par le moyen de ce dernier, elles ont vne faculté attractiue, & pour cet effet les Anciens ſe ſeruoyent de petites cornes : ainſi Aurelianus s'en ſeruoit en la Paralyſie de la Langue pour ouurir les conduits des eſprits, & Galien en fait auſſi 1790
mention au liu. 13. de ſa methode, ſelon l'auis duquel a parlé Oribaſe qui en a touché en ces termes au liu. des Ventouſes ch. 16. Les Ventouſes de corne font attraction ſans Feu, car elles ſont troüées au bout, ſi on bouche le trou auec le doigt ou auec de la cire: Les Ventouſes de verre, qui ont vne ouuerture, font auſſi le même effet comme a remarqué Vidius en ſa Chirurgie & Albucaſis auant luy : mais ie veux en paſſant mettre icy vne belle remarque de cét Arabe, car il 1791
établit cette loy, que quand les Ventouſes auront fait quelque attraction, qu'on ne les doit pas laiſſer trop longtemps attachées à la partie, mais que les ayant ôtées, il faut mettre incontinent des autres ſur la partie, afin que les humeurs, dit-il, s'y viennent rendre également, leſquelles il y faut attirer plutoſt par l'application de nouueaux Vaiſſeaus qu'en y laiſſant trop longtemps les premiers, ce qu'il faut touſiours reiterer iuſqu'à-ce que la partie commence à venir rouge & à enfler, Or cette rougeur doit eſtre ſemblable à celle qui vient d'effuſion de ſang ſous vne partie, alors il faut ſcarifier & venir derechef à vne douce inciſion; mais il faut regarder à l'habitude & texture du corps tirant du ſang ſelon ſa portée, comme auſſi à l'épaiſſeur & ſubtilité de celui-ci.

Quant à la chaleur que l'on donne aux Ventouſes, elle n'eſt pas touſiours de 1792
même, car premierement elle ſe fait auec flamme de laquelle la matiere eſt auſſi differente ; le Lin, la Chanvre, le Coton, & autres, Ie feray voir ci apres comme ces choſes peuuent ſeruir à tirer les corps étranges qui ſont entrés dans les oreilles, car en y mettant vne cannule, on bouche l'extremité d'icelle qui ſort dehors 1793
auec des Eſtouppes, auſquelles ayant mis le Feu, on bouche incontinent l'orifice externe : 2. On leur donne le Feu par le moyen de la flamme d'vne bougie qui eſt attachée à vn petit fil de fer que l'on met dedans la Ventouſe en trauers, principalement en vne de cuiure : que ſi on n'en a point de telle ou de metal, on en prendra de verre ou de terre qui ſe trouuent facilement, y mettant vn morceau de bougie applatie en l'extremité & attachée aux coſtés, contourné vn peu par le haut, en ſorte que la flamme entre dans le milieu de la Ventouſe : Il y a encor vne choſe que ie veux faire remarquer & que i'ay accouſtumé de recommander à mes ſeruiteurs, que ſi la piece d'argent ne 1794

peut pas tenir en tous les endroits où on veut, à cauſe qu'elle tombe, qu'il y faut
1795 attacher quelque choſe de gluant, comme de la cire melée auec Terebenthine pour la faire tenir à la peau : 3. On y met le Feu, par la fumée d'iceluy, de laquelle Aurelian s'eſt ſerui en la debilité d'eſtomach & en la Cœliaque paſſion: 4. Par la fumée d'vne lampe à huyle, la laiſſant quelque temps dans la Ventouſe, com-
1796 me remarque P. P. Magnus en ſa Chirurgie : 5. Par vne grande chaleur du Soleil receuë en vne boule de cryſtal, comme i'ay dit ci deſſus: 6. Par la vapeur ou par l'attouchement même de l'eau chaude, ou de quelque corps ſolide du dedans duquel ſort de la chaleur. L. Duret recommande en la Colique vne grande Ven-
1797 touſe arrosée de quelque vin medecinal boüillant. Albucaſis ſe ſert contre la Pleureſie d'vne grande Ventouſe pleine d'eau chaude ou de quelque decoction anodyne ou ſeulement de ſa vapeur, & le même la remplit d'eau ſimple tiéde en la même maladie : mais il veut qu'on approche le corps de la Ventouſe, non la Ventouſe du corps, car l'eau s'épancheroit. Les Eſtuueurs âpliquent des cornets échaufés par la vapeur de l'eau boüillante, les arrachant de même que la Ventouſe, ce qu'a remarqué le Scholiographe d'Aurelian li. 3. des Paſſions Chron. c. 2. où il parle de l'imbecillité d'Eſtomach. Albucaſis en ſa Chirurgie s'en ſert particulierement dans les maladies inueterées de la Teſte, & Paul de l'euaporation d'icelle dans les Parotides : Ayant appliqué vne Ventouſe, on tire puiſſamment ſon ſouffle par le trou d'enhaut, bouchant incontinent & proprement auec de la cire le même endroit qui a eſté couuert d'icelle, qui a receu premierement en dedans vne forte impreſſion de la chaleur, laquelle on éteint par apres auec eau bien froide : leſquelles deux manieres de faire tenir les Ventouſes ſont proposées par Foroliuienſis au Comm. ſur l'aph. 49. li. 5. Mais toute ſortes de Ventouſes ne ſont pas propres pour porter ces façons d'y mettre le Feu, car celles qui ſont de verre ne ſouffrent pas la fumée du Feu, ni peut être ſeulement la vapeur de l'eau chaude ni des Bains chauds, comme font celles de bois, ou de terre, ou autres : Il faut remarquer icy qu'vne Ventouſe appliquée auec flamme attire plus puiſſamment ce qui eſt attaché & arreté en la chair : ce qu'ayant remarqué
1798 Plater, il le pratique en la Pleureſie Venteuſe, dans les Bubons, Parotides, Tumeurs appelées Pani & Phymata qui pouſſent lentement, pour les faire venir dehors : Il ſera donc neceſſaire de diſtinguer les matieres ſelon la nature des affections, comme auſſi leur figure & grandeur pour venir à bout de l'intention que l'on a de faire attraction.

CHAPITRE IV.

Difference des Ventouſes ſelon leur figure & grandeur.

VANT à la figure, Hippocrate le premier parle de deux ſortes de Ventouſes & de la maniere de s'en ſeruir en ſon liure du Medec. nu. 6. quand il dit, Il y a deux façons de Ventouſes qui ſont les plus commodes,

modes, car quand la fluxion eſt arreſtée en vne eſpace ; & ſe porte toute en dehors, il faut que la Ventouſe ait vne petite enceinte & petit ventre, mais elle doit être haute du coſté qu'on l'empoigne, & non peſante, car celle qui eſt telle, tirera directement & amenera les humeurs ſereuſes de loin vers la chair : or quand la douleur eſt éparſe par beaucoup d'endroits en la chair ; la Ventouſe doit être ſemblable à la precedente quant au reſte, hormis qu'elle doit auoir vn grand cercle, car on verra qu'elle attirera de pluſieurs parties la cauſe du mal ſur vn lieu conuenable : veu que on ne croit pas qu'elle ait vn grand cercle ſi elle ne comprend vn grand eſpace de chair ; Que ſi elle eſt peſante & forte, elle preſſera & chargera les parties ſuperieures de la chair, faiſant attraction principalement des parties profondes & qui ſont au deſſous, de ſorte que le mal reſte ſans qu'on y ait touché : que ſi la Fluxion n'eſt pas arreſtée, mais continue encor, ſans approcher de la ſurface de la chair, en y appliquant vne Ventouſe qui a vn grand orifice, elle fera attraction de quantité d'humeurs des parties voiſines ſaines qui ſe ioindront à celles qui ſont ramaſsées au profond du corps, ainſi la cauſe du mal reſte, & on ôte ce qui ne cauſoit point de douleur.

Or pour trouuer vne grandeur conuenable des Ventouſes il faut conſiderer les parties du corps auſquelles on les veut appliquer, en quoy il eſt certain que 1799
les Medecins ſe trompent qui ne ſçauent pas garder vne proportion, & de là vient qu'ils ne trouuent pas le ſuccés qu'ils eſperent en toutes les maladies, car i'ay remarqué par experience qu'vn grand pot de chambre ou à cuire de mediocre grandeur, a fait des merueilles pour âpaiſer les douleurs de ventre & les affections hyſteriques & en l'Apoplexie. 1800

CHAPITRE V.

Que les Ventouſes doiuent eſtre de differente forme ſelon la diuerſité des affections.

AVRELIAN approuue pour ſoulager en la Colique, des Vaiſſeaux de terre qui ſont appelés Amphores par les Grecs, leſquels doiuent 1801
eſtre proportionnés en grandeur à celle du mal : mais on pourra croire que tant plus elles ont d'enceinte, tant plus il y aura de vuide au milieu, lequel ne pourra pas ſentir le benefice de l'attraction & diſſipation : ce qui m'a obligé à rechercher quelque expedient, & en fin i'ay trouué qu'il ſeroit plus à propos ſi on âpliquoit auparauant vne petite Ventouſe de verre, (ou de corne, ſi on âprehende que venant à ſe rompre dans le Centre du lieu ou eſt la douleur, elle n'entre dans la chair) & qu'auſſi-toſt apres on en mettoit vne grande comme veut Aurelian, mais à condition qu'elles ne s'empeschent point l'vne l'autre dans leur Operation, à cauſe dequoy il faut que celle qui eſt en dehors

ſoit plus pointue, & celle qui eſt en dedans, plus plate, car par ce moyen l'vne & l'autre tirants en méme temps & du centre & de la circomference de la partie où eſt la douleur, il arriuera que la cauſe du mal ſera efficacement diſſipée; Cette femme, dont parle Iean de S.Amant a vsé de cette procedure vou-
1802 lant guerir la Colique, elle prenoit deux pots à cuire qui pouuoyent entrer l'vn dedans l'autre, petits d'entrée, leſquels elle faiſoit échaufer dans vn chauderon qui étoit ſur le Feu, puis mettant l'vn dedans l'autre, vn drap ou linge entre-deux, elle les âpliquoit ſur le ventre, leſquels s'attachants à la chair, ils arrétoyent la douleur en peu de temps: Mais pour reuenir aux fautes que l'on commet en
1803 l'vſage des Ventouſes, les Praticiens de ce temps manquent en ce qu'ils ne ſe ſeruent point de celles qui ont vn petit orifice, mais de longues pour attirer les humeurs du profond du corps, ordonnants, ſans faire aucune diſtinction, des Ventouſes: on en voit vn exemple dans les maux des yeux, car Fallopius au traité des Vlceres, veut que l'on âplique vne ſemblable, en ce cas, en l'Occiput & l'Inium, & Oribaſe ordonne des Ventouſes baſſes pour mettre ſur la Teſte, afin qu'elles fa-
1804 cent moins d'attraction: Auicenne veut qu'en la Paralyſie l'on ſe ſerue de celles qui ont l'Orifice étroit donnant vn grand Feu, & qu'on les arrache auec violen-
1805 ce; Et quand les Sangſues n'ont pas pû tirer vne ſuffiſante quantité de ſang des vénes hæmorrhoridales, on âplique des Ventouſes longues & étroites qui ont re-
1806 ceu la vapeur de l'eau chaude: or quand on ne peut pas ſe ſeruir de Ventouſes échaufées, ou à cauſe de la molleſſe du patient, ou parce que les forces n'y sõt pas, il ſe faut ſeruir de celles qui ſont de corne leſquelles font attraction par le moyẽ du ſoufle: cette maniere ſera plus agreable au malade, & mettra le Medecin plus en reputatiõ: or quoy que Galien au li. des Ventouſes commande que l'on ſe ſerue de celles qui ſont de corne dans les incommodites de la Teſte, il n'y a neantmoins rien qui empéche de s'en ſeruir dans les autres parties à cauſe qu'elles ſont lege-
1807 res, car Nicolas Florentin veut qu'on s'en ſerue en la Goutte en ſuçant pour attirer du ſang & de la chaleur: Il faut auſſi regarder aux parties des Ventouſes,
1808 car comme dit Galien, celles qui ont les bords plats doiuent être âpliquées ſur des corps & parties larges, mais celles qui les ont rebordés, conuiennent aux par-
1809 ties courbes & gréles: celles qui ont les bords pointus ſeruent quand on ne veut pas ſcarifier, car elles ſont propres pour faire vne violente attraction, mais celles qui ont les bords rebouchés peuuent ſeruir en tous les membres, & particuliere-ment en la Teſte. Or outre les Ventouſes de verre qui ſont le plus en vſage &
1810 qui peuuent facilement ſe rompre à cauſe du Feu, i'ay remarqué que celles de terre & de cuiure, deſquelles on ne ſe ſert plus à preſent, ſont tres-commodes pour pluſieurs vſages, ſi elles ſont vn peu creuſes en leur fond d'enhaut, car cette cauité ſeruira pour y tenir vn charbon allumé ou des cendres chaudes, leſquels on pourra ſecouër quand on remarquera que la Ventouſe ſera ſuffiſamment chaude:
1811 on pourra particulierement les faire ſeruir dans les Vlceres, ayant déja dit en vn autre lieu que le Feu des Ventouſes leur étoit conuenable, il ne faut pas neant-

moins

moins quelque ſoin que l'on y veüille âporter, (car l'humidité âporte de l'empéchement) les appliquer ſur la chair nue & qui eſt ſans ſa peau : On ſe ſeruira donc à défaut des premieres, d'vne Ventouſe creuſe en ſon fond, mais elle doit auoir les bords renuersés & vn peu larges : or ſi en celles qui ſont attachées & ont vne baſe large qui peut contenir quelque choſe, on met de la neige dans cette cauité, quelques vns croyent que l'attraction des humeurs ſera beaucoup plus forte, ce qui arriue parce que ce peu d'air qui eſt enfermé, étant reſſerré, il en ſuccede de l'autre pour remplir le vuide, ainſi il ſe fera vne forte attraction de la chair, par la méme raiſon, mais pour vn contraire effet : Si on a de la peine 1812
d'arracher les Ventouſes, on met à l'entour des éponges trempées en eau chaude, comme dit Oribaſe, & apres luy Barthelemi Vic, & Vidus Vidius : Albucaſis au liu. 2. de ſa Chirurg. chap. 98. veut que l'on mette vne Ventouſe de cuiure dans les Hæmorrhoides & les vlceres des parties baſſes, deſſus l'Alchauſos, c'eſt à dire 1813
l'extremité du Cropion, parce, dit-il, que cét endroit a beſoin d'vne ſuction forte & que les Ventouſes delicates viendront peut-étre à ſe rompre : outre les Ventouſes de metal & les communes de verre, il y en a encor de terre deſquelles i'ay parlé ci-deſſus : il y en a auſſi de bois, deſquelles parle Dinus : cel- 1814
les de buis ſont les meilleures de toutes, deſquelles ie me ſuis ſerui en cette maniere : on les laiſſe tremper en de l'eau chaude l'eſpace d'vn demi quart d'heure, incontinent apres l'auoir tiré & eſſuyé d'vn linge, on luy donne la flamme d'vne lampe à huyle au méme endroit où on la doit appliquer, & l'ayant échaufée on l'appliquera incontinent ſur la chair ; cette forme eſt tres propre pour des gents de ville & qui viuent delicatement : Il y a vn' autre choſe à remarquer, c'eſt qu'on peut âiouter tant à celles de bois qu'aux autres, vne petite peau comme on fait à vn Balon, à l'imitation des Ægyptiens qui mettent ſur l'orifice de celles de verre vne petite peau qu'ils y font tenir auec de la ſaliue, comme enſeigne P. Alpinus en la med. de cette nation ch. 13. mais qui voudra ſçauoir comme ils ſe ſeruent de leurs cornets, il faut voir les Figures qu'en donne cét autheur.

CHAPITRE VI.

Quelques nouvelles additions à l'vſage des Ventouſes.

IL y a encor, outre les precedentes, vne nouuelle maniere de ſe ſeruir des Ventouſes de laquelle perſonne n'a parlé iuſqu'à preſent, à ſçauoir 1815
pour attirer du profond au dehors la ſanie ou le Pus corrompu, on y procede ainſi : on fait entrer dans les ſinus longs & cauités vne Cannule de verre courbée ou droite ſelon la neceſſité, qui ſoit tellement vnie en ſon extremité,

qu'elle ne puiſſe aucunement incommoder par ſes pointes : quand elle ſera paruenue iuſqu'au lieu ou le pus eſt contenu, on garnira l'orifice exterieur exactement auec quantité d'étoupes, & on tiendra deſſus vne Ventouſe échaufée aupres du Feu, iuſqu'a-ce que cette humeur commence à ſortir, laquelle ayant ôté, le Pus coulera ſans intermiſſion : Heron en ſon liu. *de Spirit.* a forgé vne autre ſorte de Ventouſe, la deſcription de laquelle étant trop longue ie renuoyeray le Lecteur au traité qu'en fait F. Columen en ſon liure intitulé Heron.

CHAPITRE VII.

Des diuerſes amorces du Feu pour Ventouſer.

AYANT iuſqu'icy parlé de la matiere de laquelle ſont faites les Ventouſes, il faut auſſi faire mention des amorces qui ſeruent à prendre le Feu : chacun ſe ſert des étoupes de lin, mais on ſe peut auſſi ſeruir de chanvre, de coton, de linges, & comme veut Fienus, d'œſipe, & de quelques autres matieres quoy qu'elles ne prennent pas flamme, ſurquoy il faut écouter ma remarque : I'ay eu de couſtume, iuſqu'à preſent de me ſeruir ou de
1816 linge, ou de coton ou de filet de ſoye trempés en eau de vie, auſquels ie mettois le Feu, ce qu'ayant reïteré, la choſe reüſſiſſoit bien en ceux qui étoyent refroidis, en vn engourdiſſement de quelques parties, Paralyſie, douleurs qui procedoyent de vents, en ſomme en toute ſorte d'affections froides & Chroniques : I'ajouteray icy vn acceſſoire pris d'Hollier en ſa Prat. ch. 41. à ſçauoir qu'en la Co-
1817 lique il ſe faut ſeruir d'vne grande Ventouſe : afin qu'elle face vn plus grand effet, il la faut oindre en dedans de quelque medicament approprié, comme de ſuc d'ail ou ſemblable : l'Autheur du liure de la Ventouſe, qui eſt annexé à Iaq. Fontanus, qui eſt ou Hollier, ou Syluius, comme ſon ſtyl me le fait croire, ſe ſert ou de Theriaque ou de Mithridat, quand il veut diſſiper les vents qui produiſent les douleurs de la Colique ; ce que i'approuue ſur tout ſi on prend des ventouſes qui peuuent bien conſeruer la force du medicament comme ſont celles de bois, de terre ou de cuiure : Il y a encor vne choſe qu'il ne faut pas paſſer ſous
1818 ſilence, tirée d'Aurelianus, qui concerne leur Figure, ou il parle des Ventouſes qui ont l'orifice large & les bords renuerſés, elles agiſſent, dit-il, plus doucement & s'attachent aux parties ſans beaucoup de violence.

CHAPITRE VIII.

Les Facultés & vtilités des Ventouſes reduites en ordre.

1819 VICENNE a compris au 1. liu. Fen. 4. ch. 20, tous les vſages de la Ventouſe, le premier eſt qu'elle fait vne Diuerſion des humeurs qui peuuent produire la maladie : le ſecond eſt qu'elle attire vne Apoſteme du dedans

dedans au dehors: la troiſiéme, qu'elle fait vn tranſport d'vn Apoſteme d'vne partie noble à vne qui n'eſt pas importante, ou au moins vne diuerſion: la quatriéme, qu'elle échaufe vne partie en y attirant du ſang: la cinquiéme, qu'elle ramene vne partie à ſa ſituation naturelle & empéche qu'elle n'en ſorte derechef: la ſixiéme qu'elle diſſipe les ventoſités ou conſume les humidités deſquelles ſe forment les vents apres qu'elles ont eſté ſubtiliées, & la ſeptiéme qu'elle âpaiſe la douleur: mais chacun voit que cette partition n'a aucune methode ni ordre & n'eſt point complete, car il y manque beaucoup de choſes que ie vay y âiouter: Or voici la mienne: La Ventouſe eſt vn vaiſſeau qui agit par la vertu du Feu qui y eſt enfermé: ce Feu, ou cette chaleur, qui eſt le principal agent, opere ou de ſoy-méme ou par accident: le premier effect qu'elle fait d'elle méme eſt l'échaufement, qui en attire des âutres apres ſoy, à ſçauoir Contemperation, Concoction, Rarefaction, Relaxation, Reſolution ou plutoſt Diſſipation & Attraction: les effets qui arriuent par accident, ou plutoſt par la fuite du vuide ſont Attraction, Adouciſſement de douleur, cauſe de douleur, Engourdiſſement, Extraction, Vacuation, Derination, Reuulſion, Tranſpoſition, Repoſition & Compreſſion.

CHAPITRE IX.

Lequel contient pluſieurs exemples des diuerſes facultés & vſages de la Ventouſe.

'En propoſeray des exemples & commenceray par ceux qu'elle produit d'elle méme, & premierement par la faculté d'échaufer & ſes ſemblables: Pour guerir de la Paralyſie, Galien & Auicenne veulent que l'on 1810
applique des Ventouſes pour échaufer les Nerfs qui ſont profonds où eſt contenue la racine du mal.

Exemples de la faculté concoctrice.

Les Ventouſes ont la faculté de Digerer, ou, pour mieux dire, de cuire & meurir, ſi on veut croire Theodore Priſcian, lequel pour cét effet âplique des Ventouſes ſur la Teſte apres auoir raſé les cheueux, & fait inciſiõ en la peau, pour guerir 1811
de la Phreneſie: c'eſt ce qu'ont bien compris Hollier & Duret ſon enarrateur qui eſtiment que par cét expedient l'humeur qui cauſe le hoquet ou la colique, peut receuoir concoction, quoy que Guainier en ait parlé le premier: I'ay eſſayé de 1812
meurir par ce moyen des Bubons & Parotides crues & formées d'humeurs gluantes, à la ſuaſion de Celſus lequel au liu. 4. ch. 6. applique des Ventouſes en la Pleu- 1813
reſie, non à autre intention que d'aider la ſuppuration, comme l'explique Mercatus: mais il faut prendre garde de ne donner pas trop de Feu aux Ventouſes, de peur de faire attraction au lieu d'vne ſimple diſſipation de ce qui a eſté attiré,

comme auſſi de reïterer ſouuent l'application: Celſe liu.7.ch.2.a inuenté vn nou-
1814 uel vſage de la Ventouſe dans les Tumeurs qui ſont en leur commencement pour empécher que s'y amaſſant beaucoup de matiere,elle ne face extenſion & inflammation en la chair, & pour le dire en vn mot, pour empécher & diſſiper vne « congeſtion,quand il dit, Il faut donc auant que la Tumeur s'endurciſſe, ſcari- « fier la peau & âpliquer vne Ventouſe laquelle attire au dehors tout ce qui eſt ra- « maſsé de mauuaiſe matiere & corrompue,ce que l'on reïterera iuſqu'à trois fois, iuſqu'à-ce qu'il ne demeure aucune marque d'inflammation: Paûl fait auſſi meu-
1815 tion d'vne nouuelle maniere d'âpliquer les Ventouſes pour diſſiper les humeurs qui cauſent le tremblement & ſont contenues dans les Nerfs qui paſſent par l'échine,commençant par la premiere vertebre & finiſſant aux Lumbes:mais quand
1816 il âioute qu'il faut ſaupoudrer ces parties & les Hypochondres de farine d'orge, cela merite d'étre examiné,ce que ie veux faire en peu de mots,quoy que les opinions puiſſent être differentes: il fait donc cela,ou pour empécher qu'elles n'attirent auec trop de violence,ayant commandé auparauant d'oindre ces parties,ou bien parce que les Ventouſes s'attachent mieux,ou bien ſi elles demeurent attachées fermes,de peur que l'huyle, qui ſentira le Feu,ne vienne à s'enflammer & nuire à ces parties: Que ſi ce precepte ne concerne pas la Chirurgie, on le peut conſiderer comme âpartenant à la Pharmacie & ainſi qu'vn Cataplaſme qui ſert à la concoction des humeurs;outre que l'huyle peut ſeruir à ouurir les pores du Cuir,leſquels,s'ils étoyent fermés,pourroyent donner de l'empéchement.Ainſi Albucaſis au liu.2. ch. 98. ſe ſert de diuerſes ſortes d'huyles qui ayent vne faculté aperitiue & reſoluante auant que d'appliquer les Ventouſes : Voilà quant à la farine d'Orge:or quant à ce qu'il âplique cette longue ſuite de Ventouſes iuſqu'aux Lumbes,ie crois qu'il le fait parce que le remede doit être mis ſur le commence-
1817 ment des Nerfs,non ſur les Iointures où ils vont âboutir,& pour cette raiſon ie crois que les Ventouſes âpliquées ſur les Feſſes attirent de tout le corps, comme croit Auicenne, car elles ſont au milieu des parties hautes & des baſſes: il ſemble
1818 que Solenander eſt auſſi de ce ſentiment quand dans le tintement d'Oreilles,apres auoir mis ſur les épaules deux Ventouſes auec ſcarification, il en âplique encor deux ſans ſcarification ſur les Feſſes, deſquelles il ſe ſert auſſi en l'Intemperie des Viſceres naturels & du Cerueau & en la pierre.

1819 Les Ventouſes ſeruent encor à aider l'operation des medicaments externes,c'eſt à ſçauoir dans les ruptures & meurtriſſures; Quand on n'auance rien auec les medicaments acres & inciſifs,Ætius & Paul ordonnent les Ventouſes: Quelques vns
1820 veulent que l'on ſe ſerue d'vn Emplâtre hydragogue pour conſumer les eaux de l'Hydropiſie, mais i'ay remarqué qu'il ne reüſſit pas touſiours, ainſi il eſt bon d'appliquer des Ventouſes auparauant,leſquelles par leur chaleur actuelle réueillent celle des parties de dedans qui eſt toute languiſſante & aſſopie, & en méme temps elles attenuent les humeurs,ouurent les conduits & diſſipent les vents qui augmentent la tumeur:H.Reſerus dans Scholtzius Conſ.151. dit que pluſieurs ont eſté

eſté gueris par cét expedient & par le moyen de ces medicaments ℞. *rad. cucumer. agr. contuſar. & in aceto ſcyll. hor. 24. macerat.* ℔ j. *mell. deſpumati* ℔ ij ß. *bulliant ad conſiſtentiam, adde ſub finem cumini tenuiter triti* ℥ iv. *pluſculis diebus vtere:* Elles ſeruent encor pour tarir les eaux des Hydropiques quand on veut faire la Paracenteſe, ſi on ſe ſert de l'inuention de Sanctorius, comme la propoſe R. Fonſeca: On met vne Ventouſe ſur le nombril afin qu'elle attire les eaux à cette partie & pour faire ouurir les Vaiſſeaux vmbilicaux, en apres on pique la peau du Nombril par le moyen d'vne Scalpelle bien deliée qui eſt au bout d'vne cannule, faiſant en méme temps l'ouuerture & introduiſant la Cannule, laquelle eſt ouuerte au bas & aux coſtés, mais qui a les bords renuersés en dehors; l'eau étant ſortie, on la bouche incontinent auec de la Cire & on l'attache: Voilà ce qu'en dit Fonſeca: Anth. de la Croix Portugais en ſa Chirurgie baille auſſi le portrait d'vne Cannule qui porte la Scalpelle en ſon extremité, mais elle eſt toute droite. 1831

Exemples de la faculté Maturatiue & Reſolutiue des Ventouſes.

Heurnius applique des Ventouſes non ſeulement ſur les êpaules mais auſſi ſur les bras & ſur les mains dans le mal de Teſte qui vient de pituite ou apres des maladies aigues: & dans la Paralyſie du Dos & des Lumbes, il Ventouſe non ſeulement les Cuiſſes & les Iambes, mais auſſi les mains, Aretée met des Ventouſes ſur le ſommet de la Teſte en la Lethargie, apres auoir purgé quelque temps le patient, ce que pratique apres luy Mercatus quoy qu'il y âioute la Scarification, N. Piſo les âplique ſur le creux de la Nuque du Col, & ailleurs il veut que ce ſoit ſur les Epaules, ſur le Dos, les Lumbes & les Cuiſſes: l'application de la Ventouſe eſt auſſi vn grand remede en la Phreneſie, comme a remarqué Capiuacce, & en ſuite Vincentius Alſarius apres Galien, lequel au 13. liu. de la meth. 22. dit que la Ventouſe miſe ſur la Teſte auec ſcarification à quelquefois tiré de la mort vn Phrenetic: Gariopontus ne la met pas ſur la Teſte mais ſur les Feſſes & Cuiſſes: Quant à la Teſte, Heurnius le voulant imiter & expliquer, apres auoir raſé toute la Teſte, met vne Ventouſe ſur l'Occiput, vn' autre ſur le milieu de la Teſte ou ſur le Bregma, & deux autres vn peu au deſſus des Tempes, mais il ne donne pas vne grande flamme & ne les laiſſe pas long-temps: quand elle eſt trop grande, elles rempliſſent la Teſte & cauſent du trouble au cerueau, pour cette raiſon on ſe doit contenter de la vapeur de l'eau chaude: Aretée met vne Ventouſe à l'endroit où l'inflammation ſe découure le plus, auec ſcarification, puis apres que les forces ſont vn peu reuenues, il en met vn' autre ſur le ſommet encor auec ſcarification, & le méme met vne Ventouſe ſur les Hypochondres en la Lethargie quand il paroit de la tumeur, & vn peu de temps apres, ſi les ſens ſont reuenus, il en âplique vne ſur le ſommet de la Teſte: Heurnius en met au coſtés du col derriere les oreilles proche les vênes, à ſçauoir ſur les parties qui ont de la correſpondance auec la Teſte, car par ce moyen la Diuerſion & Vacuation ſe fera plus promptement, au lieu que les Arabes les âpliquent ſur le Dos & les épaules: Le 1832 1833 1834 1835

méme au ch.de l'Aſſopiſſ.ſe ſert de Ventouſes en lieu de Saignée les âpliquant ſur
1836 les cuiſſes & ſur la Nuque : Il ne faut pas icy laiſſer en arriere les douleurs de la
1837 migraine qui ſont extremement diminuées par les Ventouſes auec Scarification, comme dit Oct. Horatianus; elles donnent auſſi du ſoulagement dans les accés de l'Epilepſie: Alſarauius veut qu'on les âplique ſur les Tempes dans le Rhume, Ætius ordonne des grandes Ventouſes & auec grand' flamme en l'Apoplexie, leſquelles
1838 il âplique ſur les Lumbes les arrachant auec violence : Aurelianus les âplique en pluſieurs endroits de la Teſte apres l'auoir raſé, & I. Fontanus ſur le ſommet auec
1839 vne profonde Scarification: Fracaſtorius étant attaqué d'vne Apoplexie mortelle & ne pouuant point parler portoit ſouuent la main ſur le ſommet de la Teſte, voulant donner à entendre qu'il y faloit âpliquer vne Ventouſe de laquelle il auoit veu l'efficace en des autres; ce que reconurent trop tard ſes amis: Rondelet les applique aux coſtés du Col en la Catalepſie, ou ſelon l'opinion des Arabes, il veut que ce ſoit ſur les épaules, le Dos & la Fontanelle, parce qu'en cét endroit il n'y a aucune véne conſiderable qui aille au Cerueau, conſeillant méme de les âpliquer aupres des vênes Iugulaires & quaſi ſous le menton, ſi elles y peuuent trouuer priſe: Heurnius eſt auſſi de ſon âuis & N. Piſo lequel fait vn ſi grand cas de cét expedient en toutes les incommodités de la Teſte, qu'il veut que l'on applique ſur cette partie les remedes qui refroidiſſent & épaiſiſſent les humeurs en la Phreneſie, & non ſur la Teſte de peur que les fumées ne ſoient retenues: or Rondelet âioute en ce même lieu que quelques vns mettent ſur les Hypochondres des Ventouſes pour amener les humeurs du Cerueau en bas, mais auec vn grand preiudice, à cauſe de la tenſion qui ſe fait dans les muſcles de l'Abdomen & rendent la reſpiration encor plus difficile, ce que l'experience verifie; l'ayant tiré comme ie penſe d'Ætius : Il ſemble neantmoins que l'on peut excuſer ceux qui les appliquent en cét endroit, par l'authorité d'Ægineta qui s'en ſert en l'Apoplexie & en l'Epilepſie, mais voici ce qu'en a dit Rhaſes liu. 3. aph. Il arriua au Roy Hamech fils d'Hali qu'étant malade d'Apoplexie il ne fut pas bien traité au commencement & que les Medecins l'abandonnerent, car ils n'ordonnerent autre choſe que de luy oindre le corps de choſes odorantes & de le parfumer, ce qui ne luy ſeruit de rien, comme ie penſe, mais luy ayant fait mettre vne Ventouſe ſur la Nuque, il fut incontinent remis: Iaſon Pratenſis a vne telle confiance en cette experience, qu'il a tenu cela pour vn ſecret. Aurelianus veut qu'on mette des Ventouſes
1840 ſur le col & l'occiput contre la conuulſion canine: Petrus de Apono dit que c'eſt vn grand ſecret dans vn Catharre ſuffocatif, ſi apres auoir fait des ligatures on met des grandes Ventouſes au haut des bras, auec grande flamme ſur les épaules & au
1841 milieu de la Suture Sagitale, & dans les propres paſſiõs du cœur il dit, que le dernier & aſſuré remede eſt d'âpliquer vne ventouſe ſur l'épaule gauche: Il faut âprendre dit-il, qu'apres que le corps aura été purifié, ſi on met des Ventouſes ſur l'épaule gauche, c'eſt vn moyen de preſeruer de la mort, & vn remede aſſuré dans toutes les paſſions du cœur quand les choſes ſemblent deſeſperées, car la reſpiration

en

en deuient plus libre & les forces reuiennent : Celſus dit que l'application des Ventouſes ſert en la Pleureſie, même quelquefois auec ſcarification: Fortunatus Fidelis les approuue ſi fort apres Trallian, qu'il admire comme la douleur en eſt promptemẽt âpaiſée, pour grande qu'elle ſoit, de ſorte qu'on n'a beſoin ni de fomentation ni d'autre remede : les Medecins d'Armenie, tous ignorants qu'ils ſont, ſe ſeruent auec vn grand ſuccés de ce remede approuué par vne longue experience : mais Aretée veut qu'on ſe ſerue d'vne grande Ventouſe & large de tous coſtés, afin qu'elle puiſſe entourer toute la partie malade, donnant vne grande flamme, afin que non ſeulement elle puiſſe faire vne puiſſante attraction des humeurs, mais auſſi qu'elle échaufe beaucoup auant qu'elle s'éteigne, ſcarifiant apres que le Feu eſt mort & tirant du ſang autant que les forces le peuuent permettre & beaucoup plus que ſi c'étoit pour quelque incommodité des hypochondres, car il eſt euident que l'application de la Ventouſe donne du ſoulagement en la Pleureſie: il âioute vn peu apres, Il faut ainſi âpliquer la Ventouſe, On prendra vn pot de terre bien vni d'égale grandeur au coſté, ou d'eſtain ou de cuiure, duquel on poſera les bords ſur l'endroit où on ſent la douleur, or on donnera vne grande flamme y âioutant de l'huyle, afin qu'elle puiſſe durer long temps : Il ne faut pas que les bords ioignent ſur la peau, mais il faut laiſſer quelque paſſage pour la tranſpiration de peur que la flamme ne s'éteigne : or il la faut longtemps tenir allumée, car la chaleur qui eſt enfermée en ce Vaiſſeau ſert d'vne tres bonne fomentation & attire beaucoup de ſueur : Voila ce qu'en dit Aretée lequel a eſté ſuiui par Ioubert, lequel dit qu'vne bougie vaut mieux que des eſtoupes: Or il ſemble qu'il a opinion qu'Aretée a voulu que les êtoupes fuſſent trempées en de l'huyle auant que les allumer, mais on verra qu'il ſe trompe ſi on regarde au texte Grec, qui ne parle pas d'huyle mais de graiſſe: que ſi quelqu'vn demande en quel lieu il la faut mettre eſtant allumée, il n'eſt pas difficile à comprendre qu'il la faut loger en vn Vaiſſeau où elle ſoit ſouſtenue ou par des baſtons mis en trauers, ou qu'étant aiuſté auec vne queuë ainſi, comme on l'appelle, elle ſoit attachée par le moyen d'icelle au bas de la Ventouſe : mais le même Aretée ne fait pas difficulté de ſe ſeruir de la Ventouſe en la Pulmonie, car il en met & ſur le Dos & ſur les Epaules & ſur les Hypochondres, comme auſſi en la Cardiaque paſſion ; Paul les applique aux coſtés, Horatianus les met ſans aucune diſtinction ſur toute la Poitrine, Bertruce veut qu'on applique vne grande Ventouſe auec beaucoup de flamme pour arrêter vn hoquet importun, & l'Autheur du liure des Ventouſes veut que ce ſoit au deſſous du Ventre; mais s'il y a auſſi vn vomiſſement de bile, qu'on les mette au coſté droit vis à vis du Pylore: le même Aretée met des Ventouſes en même temps entre les Epaules & au deſſous du Nombril dans le cholera morbus, les changeant ſouuent, ce que fait Hollier à ſon imitation, lequel apres Gattinaria met des Ventouſes premierement ſur les Epaules, en apres ſur la Poitrine & le Nombril & enfin ſur la douziéme vertebre du Dos pour âpaiſer le hoquet apres auoir

1842 1843 1844 1845

1846 fait vacuation de la matiere, le même quand il y a inflammation ou Vlcere aux Reins, il met des Ventouſes ſur les Lumbes; & dans les maladies aigues du Foye il met vne grande Ventouſe en la region d'iceluy, de ſorte qu'elle comprenne toute cette partie de l'Hypochondre, en apres il ſcarifie profondement
1847 la peau afin qu'il en ſorte beaucoup de ſang. Quand l'vrine eſt arretée il met des Ventouſes au droit des Reins ioignant l'Os de la Hanche, ce qu'il pratique auſſi quand elle ne coule pas à cauſe de la Pierre aux Reins: S'il y a inflammation en l'artere Aorte & la veine caue, il les applique ſur les Hypochondres où elles paſ-
1848 ſent, comme auſſi entre les Epaules, le même Aretée les met ſur les cuiſſes ou ab-
1849 domen en la Satyriaſe, mais Aurelianus ſur les feſſes iuſqu'au Penil: il ne faut pas laiſſer en arriere qu'Horatianus ſe ſert à l'ordinaire de Ventouſes ſur les Reins & places voiſines.

Voila les maladies aigues pour la gueriſon deſquelles les principaux Autheurs ont ordonné les Ventouſes: ie veux auſſi faire mention qu'elles ſont les Chroniques pour leſquelles il les ont employé: Aurelian s'en ſert en la Cephalée apres auoir raſé les cheueux en rond, appliquant vne ſur l'Occiput, vne autre ſur le milieu de la Teſte, deux autres au deſſus des Tempes: mais il veut qu'elles ſoyét plus petites que celle qu'il met ſur le sõmet de la Teſte, apres laquelle il fait vne profonde ſcarification; il en applique encor vne en l'entredeux des Epaules mais ſans ſcarification, ſe ſeruant d'vne même cure pour le vertige: Celſus dans le mê-
1850 me mal, contre la pratique ordinaire, les met ſur les Tempes & l'occiput, mais Aurelian les applique ſans ſcarification ſur la Teſte, comme auſſi ſur la Nuque & tendons & ſur le Dos, mais il remarque qu'il les faut arracher auec violence:
1851 Le même contre l'Epilepſie en applique ſur la Poitrine & l'Eſtomach ſans ſcarification, en l'entredeux des Epaules, ſur les hypochondres, quelquefois auſſi ſur le col, le ſommet de la Teſte & les Tempes auec ſcarification: En la Manie il raſe la Teſte puis y met vne Ventouſe, en apres ſur les hypochondres, puis en l'entredeux
1852 des Epaules: Le même ordonne vne Ventouſe ſur les Tempes en la Paralyſie & ſur les Muſcles des iouës ou au deſſous des Oreilles: En la Paralyſie des Iambes il
1853 les met ſur les vertebres & genoux, & parce qu'elles vont âboutir à la Teſte de l'Os de la cuiſſe, il en met auſſi ſur l'emboitement de l'Os de la Hanche, & ainſi en ſuite ſur les autres parties: Platerus en met autour des Oreilles en la dureté
1854 d'oüye qui viẽt de vent & de ſeroſités qui y ſont amaſsées: Trallian en met ſur les Muſcles des iouës & au droit des Geniues pour âpaiſer la douleur des Dents: Il en applique vne longue en la Cœliaque paſſion, & vne autre ſimplement la où il y a enflure: En la melancholie il en applique au milieu du corps, ſur le Foye &
1855 l'orifice de l'Eſtomach, apres auoir premierement ramolli ces parties par cataplaſmes & irrigations, Or quand il dit qu'il faut faire des mêmes inciſions, il croit que c'eſt plus à propos que d'ouurir vne veine: Il veut encor que l'on en mette ſur le Dos entre les Epaules, parce que c'eſt là le ſiége de l'Eſtomach, & ſi
1856 le patient a repris ſes forces par la nourriture, il veut que l'on en mette vne ſur

la

la Teſte apres l'auoir rasé: Aurelian veut que l'on en applique aux deux coſtés du goſier contre l'Incube: Auicenne parlant du vertige, en met ſur la Teſte & particulierement ſur l'endroit dit Puppis auec ſcarification, mais il y va auec plus de 1857
retenue & ſans ſcarification ſur la future coronale: Arnould loüe comme vn ſingulier remede la Ventouſe appliquée ſur le ſommet de la Teſte, contre la Manie.

Voila quant aux maladies du dedans, venons aux externes: Hollier s'en ſert auec ſcarification en la Pelade, comme auſſi Oribaſe: Dans l'Ophthalmie qui a paſsé 1858
vn an & eſt Epidemique, Hipp. en applique autour des veines: Rhaſes les recommande auec ſcarification contre les Dertres: Paracelſe veut qu'on en mette derriere les Oreilles dans le bourdonnement d'icelles: Paul en applique tout à l'heure au menton en la Paralyſie du Goſier: Rhaſes, & Heurnius à ſon imitation, en met 1859
ſur les Homoplates & au menton dans l'enflure des Genciues & quand elles sõt ſanglantes: le même Heurnius en met aux coſtés du Col & ſur le menton là où les veines ſont apparentes, pour âpaiſer vne Ophthalmie: Aëtius en met vne ſous le menton contre la Paralyſie de la Langue: Conſtantin en âplique l'eſpace de 1860
trois iours ſur le coude auprés de la main, pour la Paralyſie de la main, comme auſſi ſur les piés & autres membres qui ont perdu le mouuement volontaire, les âpliquant vne fois le mois: Et à même deſſin Solenander en met deux ou trois 1861
fois au deſſus du pli du coude & au deſſous contre le tremblement & engourdiſſement du bras: il en rend la raiſon anatomique au conſ. 17. ſ. & 2. Mercatus en âplique aux Tempes ou aux Muſcles de la bouche ou au deſſous des Oreilles, en la Paralyſie du menton qui vient d'obſtruction, Et dans la Paralyſie de la veſſie il 1862
les âplique ſur les Lumbes; en celle de l'Inteſtin Rectũ, ſur l'Os ſacrum, Piſo veut que ce ſoit ſur les feſſes: Que s'il y a quelque Tumeur aux genoux qui ne puiſſe pas être conuertie en abſcés Hipp. apres y auoir mis vne Ventouſe, en fait ſortir du ſang auec vne aiguille qui a trois angles: Paul en la douleur de la Sciatique, 1863
met vne Ventouſe ſur la partie auec grand Feu, apres auoir fait ſcarification, ce que propoſe N. Piſo apres luy: Aëtius recommande des Ventouſes auec grand Feu & arrachées auec violence pour diſſiper les vents qui enflent la Matrice, ce que fait Ferdinand. û pris de luy: Les Ventouſes ſeruent encor dans l'Ecchymoſe à diſ- 1864
ſiper le ſang qui eſt amaſsé ſous la peau, principalement ſi on y âioute la ſcarification & qu'on la reitere ſouuent: Hippocrate & Galien vſent de la même procedure.

Exemples de l'vtilité des Ventouſes pour âpaiſer la douleur. 1865

Apres auoir parlé de l'effet de la Ventouſe quand il faut reſoudre & diſſiper, ie veux venir à vn autre particulier, aſç. d'âpaiſer pluſieurs ſortes de douleurs: i'ameneray premierement icy vn paſſage pris des Commentaires de Vaſeſius ſur les 1866
Epidemiques d'Hippocrate, qui eſt fort à propos & vtile: L'vſage de la Ventouſe eſtoit bien plus familier au temps d'Hippocrate, en toutes ſortes de douleurs, qu'il n'eſt pas à preſent, les Medecins les apprehendent tellement qu'a peine en »

« oſent'ils faire mention ſinon quand le malade eſt à demi mort, auquel temps il
« vaut mieux demeurer ſans rien faire, mais Hippocrate au liure de Medico, s'en
« ſeruoit de pluſieurs ſortes dans les douleurs ſelon leurs differences, car en vne
« douleur profonde, il prenoit celles qui ont vne petite embouchure pour faire
« vne forte attraction, & de plus grandes quand la douleur eſtoit en la ſurface du
« corps: quant à moy quand les douleurs ſont en certaines parties, ie me ſers fre-
« quemment de Ventouſes auec ſcarification, ou ſans icelle quand la douleur ne
« s'en va apres les vacuations vniuerſelles : Et au Commentaire ſur le quatriéme
« liure des Epidem. il ecrit cette belle ſentence, Les Medecins ordinaires de ce
« temps apprehendent l'vſage des Ventouſes & ne les mettent en vſage que quand
« la mort eſt à la porte, & quand il n'y a plus d'eſperance, ainſi ils ont rendu ce
1867 medicament infame, quoy qu'Hippocrate s'en ſeruit frequemment & peut'etre
« auſſi ſouuent que de la ſaignée, comme en la pluſpart des douleurs, & quand il
« ne s'agiſſoit que de faire vacuation, comme en ceux qui ſont tombés de haut,
« Mais qu'eſt-ce qu'ils apprehendent tant ? Qu'il ne ſe face, diſent'-ils, attraction
« d'humeurs ſur la partie, mais Hippocrate dit qu'ayant appliqué vne Ventouſe
« ſur la cuiſſe, que le mal alla à la iambe & que le malade ſe trouua mieux, tant
« s'en faut qu'elle face touſiours attraction ſur la partie malade où on l'applique.
« D'où vient donc cela, la Ventouſe a telle fait ſortir la matiere de la ? Non cer-
« tainement, car comment cela ſeroit'-il poſſible ? mais en tirant du profond à la
« ſurface & ayant fait reſolution, elle a eſté cauſe que l'articulation eſtant deuenu
« plus ſouple, la nature a ſecoüé le mal, Eſt-ce peu de choſe que la Ventouſe ait
« fait attraction de la partie affligée, qui eſt au profond, ſi elle ne faiſoit auſſi attra-
« ction de tous coſtés ſur icelle? Ne peut'-on pas faire vacuation & décharger vne
« partie qui eſt tendue par trop de repletion qu'il ne s'y en aille rendre d'ail-
« leurs autant? Les parties ne peuuent elles pas s'affaiſſer ? Certes ils ſe trompent
« groſſierement, car en toute douleur violente il n'y a point de remede plus
« prompt, car elle fait le plus ſouuent vn tranſport de la partie incommodée ſur
« vne autre moins conſiderable comme il eſt arriué en celui-ci : Voila ce qu'en
« dit Valleſius: Or Hippocrate au liure 2. des Epidem. ſect. 6. dit ceci, Quand il y a
1868 douleur en la peau, il faut appliquer vne Ventouſe : mais il eſt temps de venir
à l'vſage particulier de la Ventouſe. A. Benedictus met des Ventouſes ſous le
menton pour âpaiſer la douleur de Dents : Platerus les applique en la douleur
de la Pleureſie ſur les Epaules, les Emunctoires & Aines pour faire reuulſion,
même auec ſcarification, On en fait grand cas contre la douleur de la Colique,
1869 comme auſſi dans les douleurs de Ventre & de Matrice, iuſques là que Galien dit
qu'elles agiſſent quaſi par enchantement: mais Paul & Rhaſes ſe ſeruent de fort
grandes Ventouſes auec flamme qu'ils appliquent ſur tout l'abdomen en la Co-
lique, ce que fait auſſi ce dernier dans les douleurs du Miſerere : V. de Taranta
1870 dit qu'il s'eſt bien trouué de l'application des Ventouſes ſur les feſſes contre la
douleur de Reins, la raiſon en eſt, parce que les veines âboutiſſent là, & comme

dit

dit l'aphoriſme, c'eſt bon ſigne quand les hæmorrhoides ſuruiennent à la douleur de Reins, Le même veut que dans l'inflation d'Eſtomac on mette vne grande Ventouſe qui entoure tout le Nombril : Or Pierre Paul Magnus en ſon traité des Ventouſes veut que celles qui ſont grandes ayent vne ouuerture tout au 1871
haut, de peur qu'on ne face vne trop grande douleur en l'ôtant à cauſe de ſon étendue, Hollier dit qu'on la peut mettre vers la douziéme vertebre I. Syluius, regulier obſeruateur des Anciens, dit qu'il n'y a rien de ſemblable dans les ſuffocations de Matrice que de mettre des Ventouſes ſeches en la region d'icelle, ſur 1872
les aines, au dedans des cuiſſes, au gras de la iambe, & apres l'accés, en dedans des cuiſſes auec ſcarification; & en la décente d'icelle, il veut qu'on les applique aux flancs ſous le Nombril ou ſous les mammelles, mais auec grand flamme & ſans ſcarification: que ſi elle ſe iette ſur quelqu'vn des coſtés, il veut qu'on la mette ſur la partie oppoſite & que la patiente ſe couche ſur ce coſté : Hollier veut auſſi qu'on les applique aux aines contre les ſuffocations de Matrice: Horatianus veut que dans le miſerere on les arrache auec violence, Or i'ay appris d'vn Ieſuite 1873
digne de foy qu'il a deliuré vn homme de la Colique apres les auoir appliqué iuſqu'à vint fois. Auicenne & Auenzoar tiennent que les Ventouſes âdouciſſent les douleurs de la Sciatique.

Exemples des effets de la Ventouſe pour ôter le vif ſentiment d'vne partie, Et pour faire de la douleur.

La Ventouſe a encor vn vſage ſingulier d'engourdir & de diminuer le ſenti- 1874
ment d'vne partie trop vif, principalement quand il faut faire amputation laquelle le patient peu courageux, ne peut pas ſupporter, cõme ie le diray ci apres quand ie parleray des moyens de tromper ceux ſur leſquels il faut faire quelque Operation : vne partie di-ie perdra en partie ſon ſentiment ſi on y applique frequemment des fortes Ventouſes: ce à quoy a regardé Gariopontus au liu. 1. ch. 10. quand il fait inciſion aux deux coſtés de l'Occiput auant que venir à la Cauterization & fait entrer les Ventouſes iuſqu'à l'Os.

Elle ſert au contraire à exciter de la douleur afin qu'il ſe face vne plus grande 1875
attraction de matiere: ainſi Heurnius pour guerir la Palpitation de cœur met trois Ventouſes ſur les iambes, outre vn'autre grande ſur le Nombril ouuerte au haut afin qu'elle tombe ſi toſt qu'on aura ôté le bouchon. Mais il faut remarquer icy ce que dit Vidius au liu. 2. de ſa Chir. chap. 8. que telles Ventouſes doiuent auoir les bords étroits.

Vſage de la Ventouſe pour élargir les conduits.

Mais qui pourra croire que les Ventouſes ſeruent à la dilatation des conduits? 1876
neantmoins ſi on veut donner vn grand ſoulagement aux Phrenetics, il faut raſer

raſer toute la Teſte & appliquer au circuit pluſieurs Ventouſes, comme dit Aurelian, lequel en la court'halaine met pluſieurs Ventouſes iuſqu'au Col, comme auſſi en la Nuque ſur ces grands nerfs qui ſont appelés Tendons, pour dilater la
1877 Poitrine, les oſtant, comme il dit, legerement: Aretée en applique pour dilater le goſier en vne ſquinance étoufante, quelques vns ont voulu que ce ſoit ſur la Nuque & entr'autres Gui de Cauliac & Guillaume de Brice quoy que celui ci n'en face pas grand cas, parce qu'il ne regarde pas tant à élargir la Fiſtule des Poulmons qu'à aider la deglutition: Auſſi Arculanus dit qu'vne Ventouſe appliquée ſur la vertebre amplifie le Goſier, aide l'attraction de l'air & l'expulſion des fúmées, ôtant auſſi les empéchements de la deglutition: Or Meſué accorde auſſi aux Ventouſes cette vertu de dilater, lequel tient que ſi on en applique en l'Inion, ſur la ſuture ſagittale & coronale & vers la ſeconde vertebre du Col, que l'on dilate le Goſier qui eſt étreci par vne ſquinance, de ſorte que l'air a ſon entrée plus libre & les fumées ſortent aiſement, outre que la deglutition en deuient plus libre: Platerus entre les Modernes ſoutiét la méme choſe, & que l'on les
1878 doit poſer en la ſquinance au haut de la Nuque auec ſcarification prés la ſeconde vertebre: Albucaſis pour débouscher les Reins & en chaſſer le calcul, appliquoit des Ventouſes ſur la region d'iceux.

De l'vſage de la Ventouſe pour faire vacuation.

Il faut auſſi parler de la vacuation du ſang qui ſe fait par le moyen d'icelle, laquelle eſt preferée par Hip. à la ſaignée en ceux qui ſont tombés de haut, car au 4. des mal. Popul. il a laiſsé par écrit qu'vn certain qui étoit tombé de deſſus vn
1879 Cheual de brique n'ayant pas été Ventousé ſur le champ, tomba en vne grande
" fiévre, laquelle renouuela au vintiéme auec flux de ſang & de matiere fœculente
" & corroſiue. Surquoy Valleſius dit, Comme en ce temps quand quelqu'vn eſt tõbé de deſſus vn Cheual ou de quelque lieu releué, nous tirõs du ſang de peur que
" ſon agitation ne ſoit cauſe qu'il ne ſe iette ſur quelque partie interne ou ſur celle
" qui a eſté froiſsée & n'y produiſe quelque grande incommodité, auſſi en celui
" d'Hip. on tiroit du ſang par le moyẽ de la ſcarification & des Ventouſes que l'on
" appliquoit ſur diuerſes parties du corps, ce que n'ayant pas eſté fait en celui-ci, il
" tomba en fiévre, le ſang, qui deuoit ſortir, s'étant brulé en dedans & le mal venant à renouueler le 20. iour apres la chûte, c. à empirer & luy arriuãt vn flux de ſang bourbeux auec matiere fœculente: Il faut encor âiouter icy, que ſi vne femme porte vne mole en vie, Hip. applique des Ventouſes ſur les flancs auec ſcarification, & ce afin de la priuer de nourriture, cõme remarque Cordæus au Comm.
1880 Il y a encor des Arabes qui recommandent la Ventouſe en lieu de la ſaignée & non Hipp. ſeul, aſç. Auicenne & Albucaſis, celui-ci tenant que les Ventouſes
1881 valent autant que la ſaignée faite au bras: mais ils ont fait cette diſtinction, car Auicẽne les applique pour cét effet ſur des autres parties & non aux bras, car en

les

les mettant ſur la Nuque elles tiennent lieu de la ſaignée de la veine commune, ſeruants à ôter la peſanteur des ſourcils & des paupieres, en la Pſoropthalmie, Phreneſie, mauuaiſe bouche: Eſtants posées en l'entredeux des Epaules elles ſeruent de ſection de la Baſilique, âpaiſent les douleurs des Epaules & du Goſier, 1882
Eſtants appliquées ſur l'vne des deux veines du Col, elles font autant que la ſection de la Cephalique: Voila ce qu'en dit Auicenne; mais Albucaſis dit que ſi on les met en l'entredeux des Os du Coude, qu'elles ſont equiualentes à l'ouuerture des trois veines, car en attirant le ſang des petites veines qui ſont autour, elles font attraction de celui de plus grandes, on tirera donc par la ſcarification de ces parties le ſang qui ſeroit ſorti de ces trois veines: Or ce que i'ay dit des veines du bras, il le faut auſſi entendre des veines des Piés, car celles que l'on applique aux cuiſſes, elles tirent du ſang de tout le corps & donnent du ſoulagement aux douleurs enuieillies des Reins de la Matrice, de la Veſſie, aux Tubercules, aux froncles, & tiennent lieu de l'ouuerture de la Saphene, comme il appert en ce que quand on paſſe meſure, elles ſont ſuiuies de foibleſſe & même de ſyncope, ainſi qu'ont remarqué Albucaſis & Arnould; pour cette raiſon celui-ci veut que l'on 1883
les ouure apres le diſner, ce qui s'accorde auec le precepte que donne Hipp. ſur la fin du liu. des Vlceres: mais ie finiray ce que i'ay commencé par le témoignage d'Aëtius lequel en la ſuppreſſion des mois met premierement 3. ou 4. Ventouſes ſeches ſur le pubis & les aines; que ſi le mal continue, il les reitere auec ſcarification ce que pratique auſſi N. Piſo: En outre, celles que l'on âplique ſur les mal- 1884
leoles ont plus d'efficace que la ſaignée de ces parties, car elles ſeruent à prouoquer les mois, en la ſciatique, la Goutte, &c. En ce ſens A. de Villeneuue dit que les Ventouſes ſcarifiées âpliquées ſur les cuiſſes valent autant que la ſaignée & 1885
ſeruent contre les douleurs inueterées de la Matrice, les douleurs des Reins & pour prouoquer les mois: le même Piſo dans l'Inflammation de l'Ileum ſcarifie tout autour & met des Ventouſes: Il ne faut pas donc s'étonner ſi ce remede eſt ſi familier & ſi approuué entre les Ægyptiens qui en font autant de cas que de 1886
la ſaignée, comme dit P. Alpinus.

Ayant iuſqu'icy fait voir ouuertement que les Ventouſes peuuent en quelque façon décharger tout le corps, ie monſtreray qu'elles font le même effect ſur des parties & à plus forte raiſon, Prenons la Teſte pour exemple, Les Ventouſes, „
dit Rhazes, que l'on applique ſur le lieu qui eſt entre les cornes de la Teſte ſer- „
uent contre la peſanteur d'icelle, & quand on les applique ſur les deux cornes 1887
auec ſcariſication, elles déchargent la Teſte, la face & les yeux, ſeruent contre »
la peſanteur d'icelle & les douleurs qui ſont dans les racines des Dents, & peut »
être valent autant que la ſaignée: la Ventouſe que l'on poſe ſous le menton, ſert »
contre les puſtules qui ſe forment en la bouche & incommodent les Dents, em- 1888
péche la corruption des Genciues & autres incommodités de la bouche, celles »
que l'on applique ſur la poulpe des cuiſſes, diminue la repletion & ſert contre »
les douleurs inueterées de la Matrice, des Reins ou de la Veſſie: Elle amene ſou- »

uent le corps à vn âmaigriſſement & prouoque les menſtrues, fait auſſi du bien
" à ceux à qui il ſort les Puſtules & des charbons: Mais i'ay cette couſtume d'ad-
" uertir les Ventouſeurs, (ce que ie ne veux pas laiſſer en arriere) que quand on viẽt
" à appliquer pour la ſeconde ou troiſiéme fois les Ventouſes apres la ſcarificatiõ,
1889 pour en tirer plus grande quantité de ſang, de peur que celui qui eſtoit ſur le point de ſortir par les inciſions ne ſe déſeche par la flamme & chaleur qui eſt autour & ne forme des cicatrices auant le temps, (qu'eſt le contraire de ce qu'õ cerche) Ie me ſers de ce ſeul remede qui eſt de paſſer auec le doigt de l'huyle par deſſus, car outre que cela empéche le ſang de ſe grommeler, il aide encor l'attraction du ſang, & âdoucit la douleur des inciſions: i e fais encor mettre par deſſus les Ventouſes que l'on applique vne ſeconde fois & principalement en hyuer, vn morceau de drap, lequel il faut laiſſer l'eſpace d'vn quart d'heure.

Vertus de la Ventouſe à faire Extraction.

Elle ſert non ſeulement pour preparer, mais auſſi pour acheuer l'Operation des autres remedes, ainſi Rubeus au Comm. ſur Celſus dit qu'elles ſont neceſſaires apres que les ſanſues ſont tombées, aſç. quand on veut faire vne plus grande attraction des parties du dedans: Auicenne le fait pour ôter la malignité qui eſt
1890 reſtée en la chair, mais ſelon le commandement d'Oribaſe, il faut mettre vne grande Ventouſe & l'arracher incontinent, quoy que Amatus ne tienne pas que cela ſoit neceſſaire à cauſe de la preparation qu'on en fait en ce temps : Aretée les applique afin d'attirer le ſang des parties les plus profondes, & à ſon imitation, Aquapendens, ſe ſert de cette eſpece que l'on appele Cornicules (mais on peut douter s'il ſe ſert des veritables cornets, ou bien des Ventouſes que l'on appele communément Cornetti) Hipp. applique des Ventouſes pour faire ſortir le ſang qui s'eſt arreté dans les parties ſcarifiées: A. Paré apres auoir ſcarifié la Teſte d'vn Teigneux, ou apres que les ſangſues en ſont tombées pleines de ſang, il y âioute vne Ventouſe: Rondelet ſe ſert de Ventouſes auec vne petite flamme quãd
1891 il veut attirer le ſang aux mammelles, les appliquant au deſſous des Clauicules, mais il faut remarquer ce que dit Guidon au traité de la Lepre, que quand on
1892 ne peut pas exercer quelque Operation Chirurgique à cauſe des Vaiſſeaux & Nerfs qui ſont deſſous, qu'il faut faire éleuer la chair en haut par le moyen des Ventouſes, comme quand on veut appliquer quelque medicament cauſtic ſur des parties externes, il ſe faut auparauant ſeruir de Ventouſes pour aider ſon action:
1893 Il faut encor mettre en auant vn'autre vſage de la Ventouſe, aſç. de tirer dehors les choſes étranges qui ſont entrées dedans les Oreilles, ſoit qu'elles ſoyent animées cõme des vermiſſeaux, ou ſans ame, comme des pierrettes, des ſemences, &c.
1894 en les âpliquant à diuerſes fois, ce que Serapio a enſeigné le premier & Arnould apres luy, en ſuite Bertruce & Guy de Cauliac, quoy qu'il ſoit malaiſé de trouuer
1895 priſe en vn lieu inégal & raboteux: il ſemble plus facile à faire ſur le Fondement,

ainſi

ainſi que Zacutus s'en eſt ſerui heureuſement pour faire ſortir vne Sangſue qui étoit attachée au boyau Rectum : mais Guidon s'en ſert non ſeulement ſur les Oreilles, mais auſſi dans les Vlceres profonds pour en faire ſortir les choſes étranges, choiſiſſant celles qui ont l'orifice proportionné au Sinus. 1896

De l'vſage attractif des Ventouſes.

Il faut mettre en ce rang celui de faire décendre la pierre des Reins en la Veſſie, Cordæus en ſon Comment. ſur le 1. liu. des malad. des femmes d'Hippocr. raconte qu'vn Medecin Eſpagnol faiſoit par ce moyen décendre le Calcul des Reins à chaque fois qu'il en étoit incommodé mettant premierement vne Ventouſe ſur les Reins, puis vn peu plus bas & par degrés iuſqu'à la Veſſie ou il la laiſſoit plus long temps qu'en aucune autre partie : Pluſieurs ont retenu cette methode, comme Zecchius, Paſchalius, R. Fonſeca, Duret, Platerus, leſquels l'ont tous puisé ou de Conſtantin l'Africain, ou plutoſt d'Auicenne, ou bien de Galien, s'il eſt l'autheur du liu. *de Renum aff. dignotione* qui a donné ces remarques neceſſaires : Les Ventouſes, dit-il, ſeruent auſſi en ce cas, leſquelles font quelquefois ſi promptement deſcendre la Pierre, qu'elles donnent ſur le champ du ſoulagement en ce mal, parce qu'elles amenent la pierre en vn lieu plus large; pour cette raiſon il faut commencer aux Reins & paſſer iuſqu'aux Aines paſſant obliquement ſur les flancs, où on ſent le plus frequemment les douleurs : ce que quand on veut faire, il n'y a rien de plus à propos que d'échaufer ces parties auant que de mettre les Ventouſes, autrement ſi c'eſt vne pierre vn peu groſſette, on la fait entrer plus auant, ce qui augmente les douleurs & le danger, il faudra donc auparauant ſe ſeruir de Fomentations & demi Bains, ſi le mal eſt décendu iuſqu'aux parties honteuſes, faits auec Fœnugrec, Guimauue, ſemence de Lin, aneth & choſes ſemblables cuites diligemment en eau y âioutant de l'huyle douce: Les Ventouſes donc font ce grand effet en amenant le Calcul d'vn lieu étroit en vn plus large & auec tant d'efficace que cela paſſe quelquefois pour vn miracle: Or il la faut âpliquer obliquement en ſuiuant le conduit de l'vrine comme a remarqué Duret ſur Hollier & Platerus apres luy : Vidus Vidius quand le col de la Veſſie eſt bouché par vn Calcul & arrête l'vrine, il le fait ſortir de là, mettant vne Ventouſe ſur le Penil, ce que pratique auſſi Bruel, hormis qu'il en applique pluſieurs en la circonference : Cardan dit qu'il a amené vne pierre des Reins en la veſſie mettant des ventouſes ſur la Feſſe à l'oppoſite de la douleur, paſſant auparauant les mains graiſſées d'huyle de lis ſur la Region des vreteres : mais ceci eſt digne de remarque que l'on attribue à Thomas Campanella mon compatriote lequel eſt en admiration par tout à cauſe de la ſubtilité de ſon Eſprit, à ſçauoir qu'étant conſulté par vn Prince Allemand s'il y auoit moyen de luy faire ſortir des moëlles des os le vif argent duquel il auoit eſté frotté à cauſe de la verole: il reſpondit que cela étoit tres facile ſi on appliquoit par tout le corps des ven- 1897 1898 1899

touſes d'or, ce qu'ayant executé, il fut deliuré de toutes ſes douleurs & de ſa lan-
1900 gueur: or l'éuenement étoit certain, car ſi celui qui endure la friction mercu-
riale, tient vn anneau ou quelque piece d'or en la bouche & l'y pourmene auec
la langue, l'argent vif qui eſt reſté au corps, eſt raui par l'or & s'attache à l'an-
neau, de ſorte qu'il en ſort comme argenté & ne reprend point ſa premiere
couleur qu'il ne ſoit mis dans le Feu, comme a remarqué Mizauld: que ne pour-
rat'-on donc croire des ventouſes d'or qui tirent auec efficace par le moyen du
Feu: Fallopius, homme de grande experience, dit qu'vne petite lame d'or tire
le mercure de dedans les iointures des doigts, tout de méme qu'vn anneau d'or
le tire de la bouche: mais en approuuant l'vſage des ventouſes pour attirer au
dehors ces particules de vif argent qui ſont au profond du corps, ie ne veux pas
qu'on croye que i'aye caché ou ignoré que quelques vns nient que ſa propre
1901 ſubſtance entre dans le corps, ſoit qu'on s'en ſoit ſerui en Parfum ou en friction,
mais qu'il n'y a que ſa vertu qui y aille: Platerus croit que c'eſt vne inuention
d'impoſteurs, mais on luy peut reſpondre en luy mettant l'experience au deuant,
de ſorte qu'il faut tenir pour ôpiniatre celui qui la veut nier: Il faut voir ce qu'en
dit A. Petronius, Fallopius, Saxonia, Skenckius & autres.

De l'effet de la Ventouſe pour attirer le ſang & la nourriture en l'Atrophie.

I'ay fait voir iuſqu'à preſent les effets de la ventouſe qui regardent la diminu-
tion de la plenitude, il faut à preſent parler de ſon vſage à attirer le ſang ſur les
1902 parties atrophiées: Galien s'en ſert en la Pelade pour attirer l'aliment du poil apres
auoir raſé la Teſte, Rondelet âplique en la Paralyſie les ventouſes ſur les parti es
auec peu de flamme, en ſorte qu'il ſe face ſimplement attraction ſans diſſipation
de ce qui a eſté attiré: l'autheur du liure des Ventouſes annexé aux œuures de I.
Fontanus veut qu'on les âplique à diuerſes fois & qu'on ne les laiſſe pas long-
temps: Aurelianus fait mention de la Ventouſe ſur ce ſuiet; A cette imitation on
s'en peut ſeruir en l'Atrophie, à cauſe de l'analogie & du rapport: Hildanus s'en
eſt ſerui en l'Extenuation du coude pour y attirer le ſang & les eſprits, & entre
les anciens Aurelian veut qu'on remette les parties languiſſantes par cét expe-
dient: Mercatus s'en ſert pour attirer le ſang ſur les mammelles qui ſont taries
1903 N. Piſo les applique vn peu au deſſous des clauicules.

Les Ventouſes ont auſſi la vertu d'attirer des parties ſolides, en ſorte qu'elles les
font méme ſortir dehors: ainſi Bertruce quand il veut traiter les Hæmorrhoides
1904 pour âpaiſer la douleur, il les fait ſortir dehors par le moyen de la Ventouſe: Vi-
dius auant que ſe ſeruir des ſangſues, applique auparauant vne Ventouſe, com-
me auſſi auant la Scarification: Guidon les met ſur le col pour releuer l'Vuule
qui eſt deſcendue: Elles ont encor vn bel vſage & ſecret propoſé par Amatus,
1905 c'eſt que ſi on en prend vne qui ait le col long & étroit, mais le ventre large,
comme

comme ſont les phioles, étant échaufée & âpliquée auec grand flamme ſur la mammelle qui n'a point de bout, en vne femme qui allaite, en reïterant ſouuent, elle le fera parétre dehors; principalement ſi on a auparauant âmolli les mammelles auec de l'eau chaude: P. Argelata ſe contente pour cét effet d'vne petite Ventouſe.

Finalement la Ventouſe eſt vn excellent remede quand il y a quelque venin caché au corps, car elle empéche qu'il ne ronge les parties internes & ne s'étende par ci par là: il faut en auoir vne grande, de ſorte qu'elle enuironne toute la Playe, étant poſée ſur la chair entiere: or étant ainſi âpliquée, elle attire du profond du corps le ſang venimeux & empéche qu'il ne retourne en dedans, comme dit Marc. Ficinus en ſes antid. Epidem. quoy qu'il procede autrement en vn Conſeil qu'il a dedié aux Citoyens de Florence contre la Peſte & composé en Italien: en celui qui eſt écrit en Latin, il enſeigne qu'auant l'application de la Ventouſe il faut ſcarifier auec la Scalpelle tout autour de la marque: Voilà quant à la faculté attractiue de la Ventouſe, mais ie ne veux pas oublier qu'Æginera ordonne que pour guerir le Tetane, on ſe ſerue de la Ventouſe apres auoir laiſsé des marques ſemblables à celles qui reſtent à ceux qui ont eſté batus ou foüettés: Il peut étre que les anciens auant qu'appliquer des Ventouſes donnoyent beaucoup de coups iuſqu'à-ce que la partie deuint liuide. 1906 1907

Exemples de l'vtilité de la Ventouſe pour appeler au dehors & pour faire vn tranſport des humeurs.

Il faut à preſent parler de la grande vtilité des Ventouſes pour faire paraître les Tubercules au dehors & pour défendre & preſeruer les parties internes & ſur tout les nobles: Auicen. a obſerué cela religieuſement, & par le moyen de ce remede en a ſauué pluſieurs qui ſeroyent morts d'vn Bubon ou Charbon Peſtilentiel, dequoy on peut trouuer vn beau témoignage dãs P. Bayrus lequel raconte qu'vn certain ayant vn Tubercule Peſtilentiel derriere l'Oreille, ſentant que le venin gagnoit le cœur & que la mort étoit prochaine, qu'il luy donna ſouuent des Ventouſes auec ſcarification & fit en ſorte que le patient auoüa ſur le champ qu'il conceuoit eſperance de gueriſon, ſentant que le venin ſe retiroit du cœur, & qu'il fut par ce m'oyen deliuré d'vn danger manifeſte: Alpinus raconte vne Hiſt. ſemblable au li. 2. de la Med. des Ægyptiens ch. dern. d'vn Chirur. Venetien lequel par le moyen de la ventouſe r'apeloit au dehors vne tumeur qui rentroit ſouuẽt dedans; mais c'eſt choſe admirable que la réuerie, qui arriuoit à chaque fois que la tumeur retournoit en dedans, ceſſoit incontinent apres que l'on auoit âpliqué la ventouſe, car il en fit l'eſſay non vne fois mais 3. & d'auantage, tant étoit manifeſte le ſoulagement que reſſentoit cét hõme de l'adminiſtration de la ventouſe: Nicander en a reconu l'efficace en la deſcriptiõ de la Theriaque quãd il dit, qu'il ſe faut ſeruir d'vne ventouſe pour attirer le venin au dehors & la ſanie abondãte qui eſt dans la chair corrõpue 1908 1909 1910

Dioſcoride l'approuue auſſi contre la morſure du chien enragé, & ſelon l'authorité de Galien, elles attirent à merueilles au dehors les Parotides qui pouſſent lentement & qui retournent en dedans, comme auſſi les Bubons veneriens, car cette matiere venimeuſe venant à r'entrer au dedans, où elle perd les patients, comme cela eſt aſsés familier, ou ils en ſouffrent de tres méchants accidents, comme écrit Botallus & apres luy Hyacinthe Alpherus Delicianus au
1911 liure de la Peſte: Reſte maintenant à parler du troiſiéme emiſſaire qui eſt propre au cœur, lequel eſt ſous les Aiſſelles, quand dans des fiévres malignes il ſe forme en cét endroit quelque Tubercule dur & qui ſe conuertit lentement en Abſcés, ie ſçay par ma propre experience qu'il n'y a rien de plus efficace qu'vne Ventouſe âpliquée par diuerſes fois, car elle attire du profond cette humeur qui pouſſe lentement & apres qu'elle en a fait attraction, par la vertu de la chaleur qui penetre au dedans, elle en donne à la partie, ainſi la nature execute ce que l'on ſouhaite: on voit donc que les Ventouſes font des merueilles dans les critiques eruptions des humeurs malignes.

1912 Il faut âiouter à ces parties principales, l'Inflammation des Teſticules, pour laquelle empécher, il n'y a rien de ſemblable au dire d'Auicenne que l'âplication des Ventouſes au dedans des Cuiſſes.

Outre cette vertu des Ventouſes par laquelle elles attirent les humeurs au dehors, il y a vn' autre eſpece qui regarde les parties ſolides, de laquelle Zacutus a
1913 laiſsé vn illuſtre exemple quand il veut que pour faire parétre les teſtes des vênes Hæmorrhoidales on y âplique des Ventouſes.

De l'vſage de la Ventouſe pour faire Diuerſion.

1914 Ie commenceray par la Teſte, Aurelian applique des Ventouſes contre la Phreneſie, ſur les Hypochondres, ſur les feſſes & ſur le Penil, Pons les met ſur
1915 les Aines, N. Piſo ſur le méme lieu contre l'Epilepſie qui vient de la matrice: Alſarauius ſur les Tempes & ſur le milieu du ſommet de la Teſte, & ailleurs il veut ſeulement que ce ſoit ſur les Tempes: le méme contre la Carpe, (que ie crois être vne puſtule rougeatre qui vient en la membrane adnata) ſur les Tem-
1916 pes & le milieu de la Teſte: contre l'Albaras blanc & les creuaſſes des levres, il en met ſous le menton: contre la douleur de Dents auec enflure des genciues, aux Tempes & au menton: Hippocrate en âplique deux ſur le derriere de la Teſte apres auoir raſé, pour détourner vne fluxion qui tombe ſur la Luette:
1917 Rondelet arréte la defluxion qui décend de la Teſte ſur l'œſophage par l'âplication de la Ventouſe ſur le ſommet d'icelle apres auoir raſé: Hippocrate pour
1918 âpaiſer la douleur des Oreilles met vne Ventouſe derriere l'Oreille gauche, ſi le mal eſt en la droite & au contraire: mais Mercatus s'étonne qu'Hippocrate ait voulu au 2. des Epidem. Sect. 6. que l'on mette vne Ventouſe vers l'Oreille, veu qu'il ſemble que ce n'a pas eſté ſon intention, comme en effet elle n'a pas eſté

telle

telle, comme l'explique Valleſius, qui veut qu'on les âplique premierement ſur les Epaules, en apres ſur la nuque vis à vis du mal, & en fin derriere les Oreilles ſur les Glandes d'icelles: N. Piſo les âplique ſur les Iugulaires dans l'Ægilops: 1919
Heurnius en met ſous le menton dans l'inflammation de la bouche: vn Bourgeois de Zurich, au rapport de Geſnerus, étant trauaillé d'vne Ophthalmie depuis deux mois, les yeux eſtants deuenus extrémement âpres & rudes comme ſi on y auoit ietté du ſable, en fin, ſe laiſſa mettre des Ventouſes derriere les deux Oreilles auec ſcarification, leſquelles ayant ôté, il en appliqua incontinent vne au deſſous & ainſi en ſuite, de ſorte que la ſeconde Ventouſe touchoit les bords de la premiere iuſqu'à-ce qu'il fut paruenu aux deux épaules, leſquelles il ſcarifia en fin aupres du Fourneau, ce qu'ayant continué pendant douze iours au défaut de la Lune, il fut gueri: mais Hippocrate traitant vne Ophthalmie qui a paſsé vn an, applique des Sangſues aupres des vénes qui ſont les plus apparentes dans les parties ſuperieures: Galien dit que ce remede eſt auſſi efficace en l'Ophthalmie ſimple: mais Celſus met vne Ventouſe ſur le ſommet de la Teſte apres y auoir fait ſcarification en toutes les affections des yeux qui ſont accompagnées d'inflammation: Rondelet pour faire diuerſion en bas de la defluxion qui cauſe l'inflammatiõ de l'Ægilops, met des Ventouſes ſur les vénes Iugulaires; cõme pour faire diminuer le Po- 1920
lype il en met auſſi aux côtés du Col: Platerus contre les mémes incommodités, & contre la douleur des yeux en âplique ſur le haut des épaules & derriere, comme 1921
auſſi ſur les êpaules: Galien dit qu'vne Ventouſe âpliquée ſur la Teſte eſt vn remede tres prompt contre l'Hæmorrhagie: Oribaſe les met ſur les mammelles & les 1922
Hypochondres: celui-ci donne vne regle laquelle il ne faut pas paſſer ſous ſilence dans les maladies qui viennent par Sympathie: qu'il faut appliquer des Ventouſes ſur les parties voiſines de la malade pour faire Reuulſion, mais qui arrétent: Horatianus les appele Reprimantes & Reſſerrantes.

Dans l'Alcola de la bouche, la corruption des Genciues & ſemblables in- 1923
commodités, il n'eſt pas hors de propos d'appliquer vne Ventouſe ſous le menton, comme veulent Albucaſis & Meſué; car elles tiennent lieu de la Phlebotomie des levres laquelle on ordonne en ces incommodités: elles ſeruent auſſi contre les vices des Dents, du goſier, de la face, déchargent auſſi la Teſte & les machoires cõme dit Auic. lequel eſt ſuiui en tout & par tout d'Arnould de Villeneuve.

Mais ſi quelque miſerable eſt ſuffoqué par la Squinance, il n'y a rien de meil- 1924
leur ni de plus prompt que de mettre vne Ventouſe ſous le menton & autour du Goſier ſelon l'âuis de Celſus, Galien, Paul, Albucaſis, Auicenne & Meſué, & entre les modernes, de Platerus, Ioubert, Mercatus; mais i'en ay veu particulierement l'effet auec C. Anth. Coppula Medecin à Callipolis l'âpliquant ſur la Suture coronale ou bien ſur la ſeconde vertebre, comme écrit Sauonorola: Arculanus veut qu'on les mette & deſſus & deſſous le menton, comme auſſi ſur la Suture coronale: de méme Sauonorola en met vne ſur la premiere vertebre pour preuenir l'augmentation de l'Angine, ce qu'auoit auſſi commandé Hipp. qui veut qu'on en mette

vne ſur la Teſte rasée & vne de coſté & d'autre des Oreilles : H. Rubeus en ſes Comm. ſur Celſus dit que l'application d'vne Ventouſe au ſinciput, là ou la Suture coronale & Sagittale ſe rencontrent, a grandement ſerui a vne femme qui étoit en danger de ſuffocation à cauſe d'vne deſluxion qui luy tomboit ſur le goſier: A.
1925 de Villeneuve met vne Ventouſe entre les cornes, c'eſt à dire entre les extuberances de l'Occiput pour ſoulager dans la détreſſe de la Squinance, aſſurant encor
1926 qu'elles fait des merueilles dans les Tumeurs de la face.

Hippocrate met deux Ventouſes ſur le derriere de la Teſte, apres auoir rasé
1927 auec vne forte ſcarification, dans la décente de la Luette qui ſuffoque & qui n'a peu être repouſsée par aucuns medicaments, Aretæus les applique & ſur l'Occiput & ſur la Poitrine dans le méme mal, A. Benedictus ſe contente d'en mettre vne ſeule ſur la Nuque : vne Ventouſe miſe ſur la Suture coronale, la Teſte étant rasée, a la vertu d'attirer & retenir puiſſamment la Luette qui eſt deſcendue: Meſué l'approuue en cette façon quand icelle & les Amygdales ſont enflées & ſerrent le goſier, étant ſuiui de Sauonorola & Montagnana; mais Ioubert les âplique aux coſtés du Col & ſcarifie en ſuite: Le méme auant que mettre vn Emplâtre Epiſpaſtic ſur le Sinciput, y applique vne Ventouſe: Galien recommande particulierement la Ventouſe âpliquée ſur la Teſte pour arrêter l'Hæmorrhagie: le méme
1928 en met vne ſur la region du Foye ſi le ſang coule de la narine droite, & ſur la Ratte ſi c'eſt de la gauche: Hipp. aph. 5. Sect. 2. & au 2. des Epid. Sect. 6. âplique vne Ventouſe pres des mammelles, quand les ordinaires fluent trop : Nicolas âplique en
1929 certain tems des Ventouſes ſcarifiées ſous le menton, quād le viſage eſt couperosé.

Platerus s'en ſert pour faire Reuulſion en pluſieurs incommodités, il en met
1930 ſous le menton en la Paralyſie de la Langue, mais Arculanus ſur les épaules, rapportant à ce ſuiet l'experience d'Auic. & âioutant la cauſe, qui vient de la communication du Nerf, car outre celuy qui vient de la ſeptiéme coniugaiſon, il y en a encor des autres qui viennent des vertebres du Col: Mais on voit manifeſtement que cette concluſion ne peut point trouuer de fondement ſur Auic. cerrainement ſa remarque eſt confirmée par la ſeule Reuulſion & Retraction que fait la Ven-
1931 touſe: le méme Platerus dans la difficulté de reſpirer & le hoquet, en met premierement ſur les épaules & le Nombril, en apres en la Region de l'eſtomach deuant & derriere: Meſué en âplique ſur les Hypochondres dans la Phthiſie, qui eſt ſuiui
1932 de Platerus lequel en met encor ſur les coſtés du col & ſur le poignet contre ce mal: & en la douleur de la Poitrine, ſur les épaules & les aines auec ſcarification: contre la paſſion Iliaque & la colique il en âplique ſur l'aine auec ſcarification. Duret ſur Hollier veut qu'elle ſoit ſi grande qu'elle comprenne tout l'Abdomē:
1933 le méme Platerus en met ſur les Lumbes & Hypochondres dans la douleur des Hæmorrhoides qui ne fluēt pas, en l'Inflammation de la Veſſie & de la matrice, il en met ſur les cuiſſes & les Feſſes: N. Piſo veut qu'en la ſuppreſſion des mois on les mette ſur le Pubes & les aines : Montagnana en met ſur le Fondement pour faire ſortir les Hæmorrhoides : Altomarus le met ſur les Pubes auec ſcarification:

Salius

Salius le reprend parce qu'il ne faut pas âpliquer des remedes ſur la partie malade, comme dit Galien, de peur de faire attraction: mais luy méme merite la cenſure en ce qu'il ne conſidere pas qu'il confond la Veſſie auec le haut & le bas du Pubes: mais d'où faut, il faire retraction ſinon du voiſinage? I'en pourrois nommer mille qui mettent en auant ces Hypotheſes, mais on s'arréte trop à ce danger d'attraction, ayant ſouuent remarqué que c'eſt vne fauſſe crainte, la maniere de 1934
medicamenter d'auiourd'huy n'étant autre choſe qu'exercer froidement la Medecine; comme i'ay repreſenté dans mon liure des froides precautions des Medecins. Semblablement Fauentinus âplique deux Ventouſes ſur chacune des feſſes 1935
auec ſcarification vis à vis des Teſticules quand il y a inflammation : A. Paré met vne ample Ventouſe auec grande flamme ſur l'Hypogaſtre, au deſſous du Nombril, au dedans des cuiſſes & ſur le Pubes.

Dans l'Hæmorrhagie de la Veſſie, Hollier & Mercatus apres luy, âpliquent des 1936
Ventouſes ſur les Lũbes & ſur la hanche en dehors auec ſuccés, ce qu'ils ont appris de Paul: A. Benedictus apres Galien, quand les Hæmorrhoides fluent trop, 1937
mettent des Ventouſes auec ſcarification ſur les Lumbes & des ſeches ſur le ventre: Outre les ſuſdites parties A. de Villeneuue en met encor ſur les cuiſſes en ce méme mal, lequel en applique ſur la region des Reins en l'inflammation des cuiſſes, en la Gale, Hæmorrhoides, Goutes, Lepre, démangement du Dos importun, 1938
& dans les affections flatulentes de la matrice & de la Veſſie: Auicenne pour arréter les Hæmorrhoides qui fluent trop, en met ſur le Dos, les mammelles & la re- 1939
gion du Pubis: or comme les Ventouſes peuuent arréter l'Hæmorrhagie, auſſi prouoquent-elles les mois: à cauſe dequoy Auicenne quand les ordinaires ſont arretés, il applique vne Ventouſe ſous les malleoles pour les rappeler, diſant que l'application d'icelles au deſſous des cuiſſes fait plus d'effet que la Saignée de la 1940
Saphene: mais Rondelet quand il veut attirer les mois à la matrice, il les applique aux Emunctoires, ce qu'il a âpris de Galien & R. Fonſeca les applique ſur le Pubes : Aretée dans vne ſuffocation de matrice met des Ventouſes ſeches au 1941
dedans des cuiſſes, aux flancs, aux aines pour reduire la matrice en ſa place, mais au lieu de la véne du Pubes qu'il veut que l'on ouure (ce que l'honeſteté defend aux Medecins) on y fera appliquer des Ventouſes auec ſcarification par la main de quelque femme : or Paul & Horatianus en appliquent au bas du ventre & aux aines, ſeches & auec ſcarification, en cette méme incommodité : entre les modernes M. Rulandus en applique ſur le Pubes : Paul dans la contraction des Iambes, en applique ſur les cuiſſes & la derniere vertebre: & dans la diſtenſion des 1942
mains, ſur le dos & la premiere vertebre d'iceluy & la derniere de la Nuque: I. Pons pour preuenir vne inflammation en la piqueure du Nerf, ne fait pas difficulté d'en âpliquer vne ſur le méme lieu pour diſſiper la matiere ou pour l'attirer au dehors: 1943
Il s'en trouue auſſi dit l'autheur des ventouſes, qui en âpliquant à la plãte des piés eſtimãs de pouuoir par ce moyẽ & auec vn grand ſoulagemẽt de la nature, attirer du dedãs du corps cette chaleur brulãte, ces eſprits enuenimés & ces apoſtem. Peſti- 1944

lentielles: lequel conſeille auſſi que dans le Spaſme cynique on âplique au haut de la Nuque à l'endroit où le muſcle large donne le contour, dans l'Apoplexie il en fait mettre ſur le Penil & les Flancs afin que les humeurs ſoyent attirées auec
1945 violence de la Teſte, comme auſſi parce qu'en cette maladie on a de la peine à retenir les medicaments & les clyſteres leſquels ſortent promptement ſi on ne les retient par cét artifice.

Actuarius approuue auſſi la Ventouſe dans les Ecchymoſes inueterées en ces
1946 termes : La Ventouſe n'eſt pas inutile en ce cas, car ſi tout ce qui eſt extrauasé eſt " vuidé ſur le champ, la chair entr'ouuerte ſe reünit incontiuent : que ſi le mal " eſt enuielli & s'il s'y eſt ramaſsé de la ſanie, il n'y a point d'apparence que la " rupture vienne par apres à ſe reünir, car les bords approcheront bien les vns " des autres, mais ils ſe deſvniroit à la moindre occaſion, parce que l'entredeux ſe " remplit de ſanie & qu'il ſe fait vne continuelle effuſion ſemblable à la premiere qui êtoit formée de ſang.

De l'vtilité de la Ventouſe pour reduire les parties en leur ſituation.

Pourrat'-on bien croire que la Ventouſe ait cette vertu de remettre des parties en leur place quand elles en ſont ſorties ? Hippocrate reprend certains Medecins de ſon temps qui croyoyent pouuoir remettre des vertebres luxées en dedans par le moyen de la ventouſe, parce que c'eſt le moyen de les faire plutoſt entrer d'auantage dedans que de les tenir dehors : neantmoins Vidius au
1947 liure 2. de ſa Chirurgie chap. 8. s'en ſert ſouuent pour ramener en haut l'os de l'Epaule quand il eſt decendu : ce qu'aſſurément il a âpris de Galien lequel l'employe pour affermir & retenir en ſa place vne articulation luxée à cauſe que ſon ligament naturel eſt relaché ; dequoy i'ay heureuſement fait l'experience en Vincent Acaboni : Et Conſtantin l'Africain en ſa Chirurgie chap. 9. quand
1948 vne coſte eſt courbée en dedans, il la ramene en dehors par le moyen de la ventouſe : mais il me faut faire mention des vſages de la ventouſe à remettre les parties luxées, où il y a le plus de certitude : Quand il y a contuſion auec enfonçure
1949 du Crane des enfans qui preſſe le Cerueau, il n'y a rien de ſemblable pour le releuer que l'application de la ventouſe auec grande flamme, ce que dit auoir experimenté Amatus Portugais cent. 1. Cur. 19. & eſt âprouué par F. Vertunian au Com. ſur le liu. d'Hipp. des Playes de la Teſte ; par A. Alkazar, & par A. Paré lequel requiert que le malade ferme la bouche & les narines pouſſant ſon ſouffle contre le haut, car ainſi eſt l'attraction de la ventouſe & le ſouffle qui pouſſe contre meme ſeruiront à reduire le crane plus aiſément en la place : & quoy que I. C. Arantius veüille combattre cét vſage de la Ventouſe, neantmoins ſon raiſonnement eſt entierement leger & qui n'a autre fondement que la crainte des enfans, ayant méme
1950 preueu que cette raiſon pouuoit aiſément être refusée : Galien veut que dans l'Iliaque paſſion on âplique vne Ventouſe ſur les aines ou dans le voiſinage, méme auec ſcarification, & Vidius Florentin remarque que quand le Boyau eſt

décendu

decendu dedans l'aine, qu'il eſt remis en ſa place par le moyen de la Ventouſe: Fuchſius quand le miſerere vient d'inflammation, il applique des Ventouſes ſur la partie malade apres auoir ſcarifié tout autour, & le méme applique des Ven - 1951
touſes ſur le ventre en la décente des Boyaux: Rhaſes fait rentrer vn boyau qui ſort par vne Playe mettant vne Ventouſe derriere, & vn autre à vn doigt prés & d'auantage: Auicenne dit que la Bubonocele ſe remet par le moyen de la Ventouſe, ce qu'aſſurent auſſi Vidius & Platerus, Or il n'y a pas beaucoup à heſiter 1952
comme cela ſe fait: mais Dinus Florentin croit que c'eſt en appliquant vne Ventouſe ſur le ſiége, ce qu'Auicenne n'expliquant pas, ie crois qu'il en faut mettre vne en chaque flanc: mais i'eſtime que le boyau qui ſort dans l'Hernie & hors d'vne Playe eſt remis en ſa place parce que la peau ſe retire & en même temps l'Inteſtin rentre au dedans: D'auantage la Bubonocele & la décente de l'Inteſtin dans les bourſes, ſont reduites par le moyen de la Ventouſe en l'appliquant ſur les Flancs & bas du ventre, comme a remarqué l'Autheur Anonyme 1953
de la Ventouſe, Et le même quand les Reins rendent du ſang par les vrines, il en applique ſur les flancs, ſur les feſſes & ſur les anches: & quand il en ſort de la veſſie, ſur les flancs & les Lumbes: il s'en ſert encor dans les trenchées de ventre, la Dyſenterie & le vomiſſement, les mettant ſur les bords du Nombril: Mercatus en met ſur les aines, ou aupres, auec ſcarification: dans le miſerere, Mercurial les applique ſur le Dos & les cuiſſes: Hippocrate en met ſur les flancs en la dé- 1954
cente de la Matrice, Aëtius & Alſarauius ſur le Nombril à leur imitation: A. Benedictus en applique ſur le coſté oppoſite, ſur les flancs & le Nombril: Amatus & A. Bottonus veulent que ce ſoit le Nombril & les deux Hypochondres, car
en tirant en haut, elles ont la vertu de tenir la Matrice ſuſpendue: Anechetus en 1955
met pour cét effect ſur les mammelles, les flancs & les Lumbes auec grand flamme: Auicenne quand elle eſt entierement dehors en met vne ſur la region d'icelle.

Rhaſes leur attribue vne autre vertu aſçauoir de remettre les coſtes qui ſont 1956
ployées en dedans, comme auſſi Auicenne, quoy qu'il apprehende quelque attraction d'humeurs, mais Guidon a vne methode plus aſſurée tract. 7. doct. 1. chapitre 1.

I. De S. Amand & Guidon tiennent que des Ventouſes appliquées ſur le ven- 1957
tre ramenent en haut les Inteſtins quand ils ſont décendus: N. Piſo, A. Benedictus mettent vne Ventouſe ſur l'extremité de l'Os ſacrum aupres du Cropion quand l'Inteſtin Rectum eſt décendu à cauſe de la Paralyſie: I. Riolan en met deux, vne à chaque coſté de l'Os: Auicenne dit qu'vne Ventouſe appliquée ſur l'Occiput 1958
ſert contre la décente de l'vuée qui vient de la rupture de la Cornée: A. Benedictus met des petites Ventouſes ſur les Tempes pour direrrir la matiere qui cauſe la douleur des Oreilles des Enfants: Mercurial les met ſur les feſſes: Hippocrate applique vne grande Ventouſe séche ſur la anche l'y laiſſant longtemps attachée, pour releuer la Matrice qui eſt décendue: Paul les met auec grand flamme 1959 1960

ſur le Nombril & les deux flancs, ce que propoſe auſſi Hollier, lequel en outre en met ſur la region des mammelles, comme l'explique Duret, lequel ordonne qu'on y en applique iuſqu'à trois fois, Platerus veut qu'on en mette vne grande à diuerſes fois en l'hypogaſtre ſous le Nombril, ou trois ou quatre petites.

De l'vſage de la Ventouſe pour étraindre & reſſerrer.

La Ventouſe ſert non ſeulement à pouſſer dehors, mais auſſi à retenir en de-
1961 dans les choſes vtiles & pour conſeruer les parties en leur ſituation naturelle, ce qui eſt manifeſte parce que ſi l'Eſtomach ne garde rien mais reiette tout par le vomiſſement, vne grande Ventouſe appliquée ſur le fond d'iceluy, eſt cauſe qu'il retient la viande, comme dit Paul & Rondelet à ſon imitation, l'y
1962 l'aiſſant iuſqu'à ce que la viande ſoit digerée & continuant l'eſpace de quinze iours, ce qu'eſt approuué par Vidius Florentin : Aurelian met auſſi vne Ventouſe ſur l'Eſtomach detenu de Paralyſie, à l'endroit où on ſent l'oppreſſion laquelle il ôte bellement, afin de faire entrer ou décendre la viande ; ou afin de le faire ſouuenir de ſon deuoir, & pour aider la décente d'icelle : Le même ſe ſert auſſi d'vne Ventouſe contre cette faim deprauée qui eſt appelée
1963 Boulimus : faiſant encor mention d'vne Ventouſe étraignante laquelle il met premierement ſur l'Orifice de l'Eſtomach, en apres entre les Epaules & au deſſous de la premiere vertebre du Dos : Oribaſe, quand il veut redreſſer l'Eſtomach & le remettre en ſon premier état, s'il eſt comme contract & entortillé par le hoquet, vſe d'vne maniere, appliquer des Ventouſes ſelon toute la lõgueur du Dos en vne façon à peu pres ſemblable à celle de Paul & Galien de laquelle i'ay parlé cy deſſus : Apres auoir oint le Dos il faut appliquer vne Ventouſe ſous la grande vertebre du Col, tachant de la tirer doucement en bas contre l'Eſchine, & quand elle ſera paruenue iuſqu'au lieu où eſt ſitué l'Eſtomach, on en appliquera vn autre prés de cette vertebre, l'amenant contre bas comme la premiere, laquelle étant ôtée on la remettra derechef vers la vertebre: I'ay eu de la peine à comprendre ſon intention quand il dit qu'il faut amener peu à peu en bas la Ventouſe : que ſi on change ce mot peu à peu en vn autre, par degrés, le ſens ſera plus net ; Quant à l'inonction qui ſe fait auec l'huyle, ie crois que cela ſe fait afin que la Ventouſe tire auec moins de violence: ainſi Gariopontus auant qu'appliquer des Ventouſes en vne imbecillité d'E-
1964 ſtomach il l'oint d'huyle de nard, & en la Colique, d'huyle de Laurier chaude.

CHAP.

CHAPITRE X.

Quel traitement il faut faire à vne partie quand on a oſté les Ventouſes.

I'Ay iuſqu'à preſent parlé des remedes que l'on peut tirer de la Ventouſe, mais il ne ſera pas hors de propos ſi pour ſupplement ie parle du traitement qu'il faut faire aux parties apres qu'on en a ôte les Ventouſes : Ie me ſeruiray pour cét effect d'Albucaſis lequel au liure 2. chapitre 98. tient à peu prés ce langage : Il faut conſiderer la conſtitution & l'habitude du patient, car s'il eſt d'vne contexture peu ſerrée & qu'il ait la peau delicate, il faut lauer l'endroit auparauant auec eau de roſes ou d'eau froide, ou de morelle, de courge, pourpier ou autre : Mais en celui qui a vn corps pituiteux & eſt de complexion humide, il faut mouiller la partie auec du vinaigre ou eau de meurte, de ſumach ou autre : Enfin celui qui a des ſuperfluités craſſes doit eſtre laué auec du vin vieil ou eau de maioraine ou decoction d'aneth ou camomille. Albucaſis, qui a vécu longtemps apres Antillus, comme dit Oribaſe, veut qu'apres auoir ôté les Ventouſes, on humecte la partie auec de l'huyle : Gui de Cauliac veut qu'on l'engraiſſe d'huyle Roſat ou de quelque graiſſe & qu'on vſe de même traitement qu'apres la ſaignée : P. Magnus au traité des Ventouſes chapitre quatre. Veut qu'on frote le lieu Ventousé & ſcarifié auec la paume de la main humectée d'eau de roſes & vin : Voila le traitement qu'il faut faire à vne partie apres l'application des Ventouſes, ce que i'ay voulu propoſer d'autant plus librement, que i'ay remarqué que nos Ventouſeurs laiſſent la partie ſans faire aucune fomentation apres auoir ôté les Ventouſes, ſoit qu'elles ayent eſté séches ou auec ſcarification : Mais neantmoins, comme il y reſte de la ſechereſſe, ou enflure, bleſſure, ou douleur, en ſomme qu'elle eſt en mauuais êtat, c'eſt mal fait de la laiſſer à l'abandon & de n'en auoir aucun ſoin. 1665

LIVRE DERNIER
DE LA
PIROTECHNIE CHIRVRGIQVE
de l'vſage du Feu dans les incommodités particulieres de pluſieurs parties.

PREFACE.

TOVS ceux qui ont auant moy traité des remedes que l'on tire du Feu, n'en ont iamais parlé à fond, car ils ont laiſſé en arriere la doctrine generale pour la mettre en âbregé deuant les yeux des apprentifs, s'étants contentés de donner vne methode pratique de guerir les maladies, ainſi les ignorants n'en ont aucune autre conoiſſance que celle qu'ils âprennent de chaque maladie en particulier: d'auantage ils ſe ſont attachés ſeulement aux maladies internes ſans faire aucune mention de celles de dehors, leſquelles en ont plus frequemment beſoin: finalement ils n'en ont donné des preceptes que ſelon l'intention des Anciens, leſquels, quoy que l'authorité ſoit grande neantmoins les Modernes ne ſuiuent pas entierement, ayants opinion que ce qui ne ſe rencontre pas chez eux, eſt hors d'vſage & doit être condamné. A quoy n'ayants pas ſupplée ceux qui en ont traité iuſqu'à preſent ie veux batre le premier ce ſentier & donner vn traité complet de la Cauteriſation en general & en particulier ſelon chaque partie tant interne

terne qu'externe: Or ayant remarqué que la pluſpart de nos Praticiens ſont des flateurs & ont en horreur la plus grande partie des Operations de Chirurgie, i'y ay voulu âiouter des témoignages & approbations de pluſieurs Autheurs Modernes pour bailler courage à les ſuiure & obliger chacun à y donner ſon aſſentiment. Ainſi apres que i'auray ſatisfait par le menu à cette diſcipline, ie crois qu'il n'y aura rien à ſouhaiter & que i'auray contenté chacun : En ſomme le Lecteur pourra conoiſtre combien ie ſuis intentioné pour auancer ſes eſtudes, de ſorte qu'il manquera de charité s'il ne fauoriſe pas mon trauail, ou ne le prend pas en bonne part: Or i'ay trouué à propos de faire deux parties de ce dernier trauail & d'appeler la premiere Entopyrie, c'eſt à dire, la maniere de guerir les 1966
maladies internes par le moyen du Feu; & l'autre Exopyrie, c'eſt à dire, comment il faut traiter les maladies externes par le Feu: ie vay commencer par la premiere.

CHAPITRE PREMIER.

De la maniere de Cauteriſer en la douleur de Teſte eſſentielle, qui tient toutes les parties d'icelle, ou quelques vnes.

ON peut conoiſtre combien il eſt neceſſaire de Cauteriſer la Teſte en vne violente douleur inueterée qui reuient par interualles & ôpiniatre, laquelle ſe moque de tous les remedes : on ne condamnera donc pas la Cauteriſation comme vne Operation rude ſi on conſidere la choſe de prés : Car premierement il n'y a pas tant de danger, comme croit le commun, veu que nous voyons tous les iours ouurir le Crane auec le Trepan & en ôter des pieces auec vtilité, iuſqu'à découurir le Cer- 1967
neau, car par ce moyen on donne paſſage aux méchantes vapeurs qui l'attaquent; En apres, comme dit Celſus, Si ont fait inciſion en la peau ſans aucun danger, auſſi les Playes d'icelle ſe gueriſſent facilement : il n'y a qu'à ſe donner garde de n'offencer pas les muſcles des Tempes: Quant à celui qui doit Cauteriſer il y doit aller hardiment : Hippocrate le premier exhorte à cela & tous les Medecins Grecs qui luy ont ſuccedé, Galien, Aretée, Aurelian, lequel cite beaucoup d'autheurs qui auoyent accouſtumé de Cauteriſer les veines, Oribaſe, Aëtius, qui Cauteriſe le ſommet de la Teſte; Paul entre les Latins: Celſus approuue ce remede & veut qu'on applique le fer là où la douleur preſſe le plus ; ce que n'ayant 1968

pas designé Hippocrate, il faut presumer qu'il veut que ce soit en cét endroit, disant seulement qu'il faut cauteriser au circuit, c'est à dire, comme explique Martianus, tout autour de la Teste & en toute sa circomference, la où finissent les cheueux, car par ce moyen la fluxion est arretée au passage à cause que les veines qui vont tout autour, sont cauterisées & barrées d'vne cicatrice: mais il a ordonné de cauteriser tout à l'entour, deuant, derriere & au milieu: sur le deuant, faisant deux croustes vers les deux narines, vers le milieu à l'endroit des Oreilles, & deux aussi derriere vers les Nerfs du Col : Par là on peut voir que les vnes seruent à dessecher le Cerueau & consumer l'humidité superflue; les autres pour barrer les veines: il y en a six pour le premier vsage, c'est à dire, les deux qui sont autour des Oreilles, autant autour des narines, & autant vers l'Occiput : les autres seruent à barrer les arteres, mais il remarque encor que les croutes que l'on fait deuant & derriere doiuent être plus legeres vers les cantons des yeux, à cause de la delicatesse de l'Os, & vers les Nerfs de la Nuque, à cause du vif sentiment de la partie : Mais quant aux Oreilles, il veut premierement que l'on cauterise les Arteres, secondement, iusqu'à-ce qu'il n'y ait plus de battement. 3. Que ce soit auec des instruments faits en forme de coin. 4. Obliquement : I. Costæus en rend la raison par le menu, car premierement il dit que c'est auec raison que l'on cauterise les Arteres, quand le mal vient de causes
1969 chaudes: mais ie m'étonne qu'Hippocrate parlant en ce lieu des maladies qu'il appele Crasses, & qu'en celle-ci il y a engourdissement, des vrines quelquefois en petite quantité, quelquefois en abondance & blanches, qu'il sort par les aureilles & le Né de l'eau & de la morue ; que la peau est épaisse, qui s'enfonce quand on la touche, pourquoy cette maladie doit être âpelée plutost froide que chaude ? Quant à ce qu'il cauterise les Arteres, ie crois qu'il le fait à cause des vents qui s'éleuent d'vn amas de grossieres humeurs & font bouffir les Arteres, causent le battement & en suite la douleur ; pour cette raison il regarde principalement à la Pulsation laquelle il desire d'âbatre, ce qui ne se peut faire qu'en coupant entierement les vaisseaux, & pour cette raison il veut que les instruments soyent à façon de coin, asçauoir afin que le Pericrane étant coupé, ils aillent iusqu'au Crane : Or la section oblique fait que les extremités des Arteres se consolident tant plutost, ce qu'ont accoustumé d'obseruer les Praticiens en la simple Arteriotomie : Il n'a pas obserué ces subtilités au liure de loc. in hom. où il se contente de cauteriser les veines en trauers, ni Actuarius ne s'y est pas arreté qui ne fait autre chose qu'vne section de trauers, coupant les Arteres ou auec des fers chauds, ou auec quelque medicament caustic : mais il faut à present ouyr Albucasis, lequel explique la maniere de cauteriser selon
1970 Hippocrate & en parle au long : au liur. 2. & 3. il cauterise la Teste en cette façon, quand à cause d'vne humidité & froideur excessiue, il y a douleur auec defluxion sur les yeux & les Oreilles, vn profond assopissement, douleur

leur de Deñts & de Gosier, Apoplexie, Epilepsie, portant vn Cautere Oliuaire si auant que l'Os vienne en éuidence.

En vne douleur inueterée & ôpiniatre qui tient toute la Teste, si la premiere cauterisation ne suffit pas, il veut que l'on cauterise vers la suture sagittale, & par apres dans les quatre coins ou éminences de la Teste, que l'on appele cornes, desquelles il y en a deux aux extremités du front & de l'Os appellé communement Parietal : Or il imprime le Cautere en sorte que l'Os vienne à découuert, & en même temps il cauterise legerement la fossette de l'Occiput.

Que si la douleur tient le milieu de la Teste, alors il se sert de son instrument appelé Clauilis auec lequel il cauterise seulement à moitié la peau des Tempes, du costé où est la douleur, se donnant garde de toucher à vne Artere, pour éuiter vne hæmorrhagie.

Mesué apres tous ces Autheurs, se contente d'vne fort simple cauterisation, Car dans la douleur de Teste appelée, œuf, il fait vne crouste sur la suture coronale, de laquelle il décrit la situation de bonne grace: mais Theodoric en sa Chirurgie l. 3. chap. 45. porte le Feu sur l'vne & l'autre éminence en vne douleur inueterée : Bertruce veut que l'on porte le Cautere sur la suture Lambdoide sous les deux cornes de l'Occiput; mais au Paragraphe de Soda ou mal de Teste qui vient par accident, il met vne curation Empirique voulant que l'on cauterise le Vertex ou sommet de la Teste, allant iusqu'à l'Os, là où la suture sagittale se rencontre auec la Coronale, ce que ie puis verifier par mon experience, car ayant cauterisé François ab Angelo sur les confins de la suture Coronale & sagittale, il fut deliuré d'vn grand mal de Teste.

CHAPITRE II.

De la Migraine.

LA cauterisation de laquelle se sert Albucasis en vne migraine enuieillie est bien plus efficace, appliquant sur le lieu où est la douleur vn fer chaud trenchãt de demi doigt de lõgueur dessus l'Artere, en sorte qu'õ voye qu'elle est coupée : Or quand il y a du danger que la migraine ne rende le patiẽt aueugle par la dilatatiõ de la prunelle ou autrement Rhases, veut qu'on cauterise les Arteres, lesquelles Saxonia coupe auec vn fer chaud en vne douleur de Teste inueterée : mais quand on veut cauteriser sur les sutures, il faut suiure le conseil d'Aquapendens lequel en ses Operations Chirurgiques chap. des Fontanelles ne veut pas que l'on se serue d'vn Cautere solide sur la suture coronale, mais plutost d'vn creux & trenchant, veu que par le moyen d'icelles l'Operation se fait plutost & auec moins de douleur, lesquelles deux condi-

tions il faut principalement obseruer quand on veut cauteriser la Teste : le Lecteur donc ne mépriſera pas l'aduertiſſement de ce grand perſonnage : Que ſi le mal eſt encor ôpiniatre, il eſt bon de faire deux Cauteres à coſté de la coronale, où on mettra deux petites boules de cire, les traitant comme les Fontanelles: Mercatus eſt d'vn autre ſentiment, lequel dit qu'il faut cauteriſer les veines des Tempes & du Front quand la douleur vient d'humeurs chaudes, car quant à celle qui eſt engendrée d'humeurs froides, il aſſure qu'il n'y a point de meilleur ni de plus efficace remede que de cauteriſer auec le fer chaud cét endroit de la Teſte ou la douleur eſt plus grande : mais il veut qu'on ſe donne ſoigneuſement garde de ne pas toucher aux ſutures, car il ſuffit, dit-il, ſi la douleur eſt au droit d'vne ſuture, de porter le fer proche d'icelle : Salius ſemble auoir eſté de cét auis quand au lxi. ch. ſur Altimarus, il dit que dans le mal de Teſte & autres incommodités d'icelle, il a heureuſement appliqué le fer, non ſur les ſutures, mais ſur les coſtés de la Teſte : donnant cét aduertiſſement aux Medecins qui font difficulté de cauteriſer le Fondement, qu'à chaque fois que l'occaſion s'en preſente il ne facent point difficulté de l'executer, veu qu'elle eſt âprouuée dés pluſieurs ſiécles: que s'il faut que i'y aioute ma propre experience, ie puis aſſurer, que ie l'ay fait ſur les ſutures mêmes, ſans qu'il en ait ſuiui aucun accident, pourueu
1971 qu'il ſe trouue quelque homme genereux qui puiſſe endurer cette Operation: Au reſte Theodoric cauteriſe le ſommet de la Teſte en la migraine au même lieu que dans la Cephalée : N. Piſo ſpecifie le ſinciput : Gariopontus cauteriſe la veine en la douleur qu'il appele Monopagique, à l'endroit où la douleur trauaille le plus ſouuent: R. Fonſeca conſeille de cauteriſer auec du Lin crud le lieu où on ſent la douleur : Voila quant à la maniere de ſe ſeruir du Feu en vne douleur qui ne peut être adoucie par aucuns medicaments.

CHAPITRE II.

Du Vertige.

IE ne ſçache aucun Autheur entre les Grecs, hormis Hippocrate, qui ordonne la Cauteriſation dans le tournoyement de Teſte, lequel au liure des aff. num. 2. Si cette maladie de Cerueau, dit-il, eſt longue & violente & ne ſe retire pas apres qu'on a purgé la Teſte, il faut Cauteriſer les veines au circuit, &c. Meſué entre les Arabes, porte le Feu ſur la ſuture Coronale & Victorius à ſon imitation, Bertruce veut que ce ſoit là où la ſuture coronale entrecoupe la Sagittale: entre les Modernes M. Paſchalius dit que c'eſt vn ſouuerain remede, en vn vertige incurable, de Cauteriſer les veines derriere les Oreilles, Mais Mercatus, perſonnage fort verſé en la doctrine d'Hippocrate, quand

quand il n'y a point de remede en ce mal, cauteriſe hardiment premierement les veines des Tempes & du Front & conſidere meurement s'il y a lieu de porter le Feu ſur l'endroit où eſt la douleur : on peut auſſi au lieu de ce remede, ou faire faire vn Seton en l'Occiput ou vne Fontanelle auec le Cauſtic: mais Hollier auant luy cauteriſe les Arteres qui ſont derriere les Oreilles, & Bruel au ſommet de la Teſte.

CHAPITRE IV.

De la manie & Phreneſie.

IL y a peu d'autheurs qui ordonnent la cauteriſation en la Manie, mais Rhaſes cauteriſe la Suture coronale quand elle vient d'vne humeur froide : Gariopontus, apres que l'on a tout eſſayé, dit-il, il faut cauteriſer les deux coſtés de l'Occiput raclant iuſqu'à l'os, iuſqu'à-ce qu'on voye que la chair ſe ſepare d'iceluy: Entre les modernes Cæſalpinus loüe ceux qui cauteriſent le Sinciput, y faiſant quatre longues crouſtes en forme de croix, ce qu'il a pris aſſurément d'Arn. de Villeneuue lequel propoſe deux ſortes de Cauteres comme le grand & dernier remede en ce mal, l'vn ſimple au ſommet de la Teſte, l'autre plus rude qui ſe fait auec des Fers en forme de couſteau, leſquels on applique en croix ſur le ſommet de la Teſte, apres quoy il faut appliquer le Trepan afin de donner iſſue aux méchantes humeurs ou vapeurs, de quoy neantmoins il ne faut iamais faire eſſay qu'en des cas entierement deſeſperés: A. Guainier propoſe ce méme remede & aſſure de ſon vtilité : or Theodoric croit que c'eſt aſsés de cauteriſer le ſommet de la Teſte, & Rondelet veut que cela ſe face ſeulement ſur le declin du mal, à ſçauoir pour faire ſortir ce qui eſt amaſsé dans le Cerueau: N. Piſo; I. Fontanus & G. Bruele cauteriſent la Suture coronale à l'endroit où elle ſe rencontre auec la Sagittale : Ferdinandus eſt auſſi de leur âuis en l'Hiſtoire 66. mais en la 91. apres auoir âprouué l'opinion des anciens il âioute ceci, c'eſt merueille, dit-il, quel rafraichiſſement le Cerueau reçoit par ces Cauteres, & comme les mauuaiſes vapeurs ſont diſſipées, & quoy que la chaleur en ſoit augmentée les premiers iours, toutesfois le benefice qui en reuient par apres eſt plus grand, que le preiudice qu'apporte le Feu qui n'eſt pas conſiderable: I'ay quelquefois fait cinq voire ſept Cauteres à des Inſensés leſquels ont eſté gueris, principalement quand il n'y a pas vne grande chaleur au Cerueau, & pour cette raiſon ie n'en fis faire qu'vn à cette femme: entre les modernes Cæſar Mocha Medecin des Princes de Piémont tres experimenté, aſſure qu'vne femme maniaque depuis ſept mois a eſté remiſe par ce moyen : or vn Cautere fait en la Nuque ne ſera pas ſans effet, par le moyen duquel Dodonæus aſſure auoir gueri vn maniaque. 1972

1973 Selon l'opinion de Paracelse, si on cauterise le lieu où se forme la manie selon la situation des quatre vents Cardinaux & le mouuement du firmament, c'est le moyen de guerir la Phrenesie.

CHAPITRE V.

De la melancholie.

LA Melancholie, selon Albucasis vient de deux causes, l'vne de corruption d'humeurs & d'vn gros phlegme; l'autre d'vne humeur de même nom laquelle il nomme superfluité noire: Si elle vient de la premiere cause, apres auoir rasé la Teste du Patient il cauterise le milieu de la Teste & les quatre éminences ou cornes & trois vertebres de la Naque, faisãt venir des croustes en tous ces endroits: Que si elle prouiẽt d'vn suc noir & si le corps est humide, apres l'auoir exactement purgé & rasé la Teste, il y met vne corone de lin semblable à celles que les femmes mettent sur la Teste pour porter les charges, alors le patient estant assis en sorte qu'il ne panche pas plus d'vn costé que d'autre, il veut qu'on verse du beurre de brebis vieil, chaud tant que les doigts le peuuent porter, dans l'enceinte de la coronne; le laissant rafroidir sur le lieu; il faut reïterer ce remede de sept en sept iours, ayant cependant vn grand soin du malade lequel doit obseruer vn bon regime, iusqu'à-ce qu'il soit entierement remis, ce que cét expedient est capable de faire: quoy qu'on se puisse contenter de faire des petits Cauteres comme des poincts: cependant il faut presenter au Nés du Patient quelque chose qui soit de bonne odeur afin de luy recréer les esprits & âdoucir la douleur de la brulure: C'est en cette façon, comme ie pense qu'Albucasis veut que cette Operation se face, laquelle il a exprimé en termes fort obscurs: A. de Villeneuue veut aussi qu'en ce cas on face vn Cautere en croix, comme il a esté dit au chapitre precedent: Theodoric se contente de cauteriser legerement le sommet de la Teste, & apres luy Bertruce, lequel recommande cette cauterisation comme faisant des merueilles, auec A. Guainier: mais Rondelet veut que le Cautere demeure quelque temps afin que l'os sente le Feu: Brucle & Fontanus veulent qu'il se face sur la Suture coronale: mais Mercatus aduertit qu'il s'en faut seruir quand le mal est essentiellement au Cerueau à cause des humeurs froides qui y sont contenues, qu'en ce cas on peut cauteriser le bregma auec fruit: V. Alsarius parle d'vne Fontanelle sur la Suture coronale sans determiner en quel cas, quoy qu'il n'assure pas que l'vtilité en sera certaine: mais I. Camerarius dit en auoir veu l'experience en vne femme qui fut guerie: Or en la melancholie qui vient de la Ratte, il fait vn Cautere ou vn Seton sur la region d'icelle ou de l'estomach, lequel il y laisse plus ou moins.

CHAP.

CHAPITRE VI.

De l'Epilepsie.

LEs anciens ont aussi gueri l'Epilepsie par le moyen de la Cauterisation; ie nommeray Aretée le premier qui loüe ce remede comme necessaire, quoy qu'il ait laissé en arriere quelques circonstances: Aurelian parle a ussi en peu de mots d'vne section en croix faite par vn Fer chaud par laquelle on fait tomber des legeres Ecailles & quelquefois des petites lames; il semble que Gariopontus a loüé cette double operation de Section & cauterisation quand il dit en sa Pratique li.1.ch.7. Tu feras Section sur la Teste & cauteriseras, Celsus en parle plus à plein au liu.3. ch. 23. où il marque l'Occiput & le dessous d'iceluy à l'endroit ou la premiere vertebre se ioint à la Teste, cauterisant en deux lieux pour bailler issue à cette mauuaise humeur: mais Albucasis liu.1. ch.2. apres auoir fait vn long discours, dit qu'il ne faut point cauteriser sinon en l'Epilepsie qui vient de pituite faisant venir six croustes aux enfants auec vn cautere oliuaire, vne sur le Sinciput, vne en chaque corne de la Teste & vne en l'Occiput: Marc.Virgilius dit que les Florentins pratiquoyent cela anciennement, lesquels pour preseruer les enfants d'Epilepsie, principalement ceux qui ont de la disposition à ce mal, ne se sont pas abstenu des cauterizations, disant, La cauterisation qui se pratique en nôtre pays le 40. iour apres leur naissance, n'est pas beaucoup differente de l'Arabique, laquelle les vns font au dessous de l'Occiput, les autres entre les épaules, les autres au dessous du derriere de l'épaule, car on a cette croyance que les enfants ne peuuent pas éuiter les dangers de ce premier âge sans ce remede.

Que si le patient est d'vn âge plus auancé & plus robuste, Albucasis veut qu'outre les susdits endroits on cauterise les vertetres du col, & quatre du dos, à sçauoir pour bailler vne grande issuë à la cause du mal, afin que ou icelle ou la plus subtile portion transpire par là: Et si bien ces operations semblent cruelles, & font horreur à des medecins delicats, & qu'ils haïssent le fer, neantmoins Mercatus grand Praticien témoigne que quand ce mal a son origine dans le Cerueau & est inueteré, qu'il faut cauteriser legerement dans le circuit de la Teste, d'où les maladies tirent vn grand benefice: Cæsalpinus veut qu'on face venir deux croustes en l'Occiput: tous ceux que ie viens de nommer veulent qu'on cauterise en plusieurs endroits, mais Theodoric veut que ce soit au sommet de la Teste: A. Guainier en la Suture coronale, comme aussi Bruele entre les modernes: mais mais Marc.Donat veut que ce soit où en l'Occiput ou en la Suture coronale, tenant que l'vn & l'autre fait des merueilles contre l'Epilepsie: I.B. Theodosius & I.Fontanus veulent que l'on porte le Cautere iusqu'à la seconde Table du crane.

Quant à l'Epilepsie qui vient par Sympathie à cause d'vne vapeur venimeuse, Mercatus veut que l'on cauterise, la partie d'où elle s'éleue, pourueu que son naturel le puisse soufrir, afin que le Feu consume tout le venin qui y peut étre caché: Auicenne a esté le premier de cét âuis, lequel veut qu'en l'Epilepsie qui vient d'vne vapeur qui monte du Pié, on cauterise le gros orteüil du Pié & les autres doigts: outre ces autheurs il y en a encor des autres qui recommandent des fortes cauterisations en l'Occiput, en la Nuque & quelques iointures, à sçauoir Iacchinus, Rondelet, Montuus, Montanus, Eraſtus, Mercurialis, N. Piso, Duret sur Hollier, Carpensis: Vidius Florentin le ieune dit que l'Epilepsie qui vient de grosse verole se guerit par la cauterisation, & Crato dit que le Cautere est vn grand preseruatif contre ce mal: Ferdinandus en l'Histoire 24. (duquel ie fais estat à cause qu'il cultiue la Medecine Efficace & est fort experimenté,) mépriſe cette methode de traiter les maladies seulement par medicaments, comme trop legere & de peu d'effet, à cause dequoy ie rend graces à Dieu de ce qu'il a suscité des personnes de merite qui sont de mon parti.

CHAPITRE VII.

De l'Apoplexie.

IE suis en doute si ie dois mettre Auicenne & Rhasés au nombre de ceux qui ont gueri l'Apoplexie auec le Feu, veu que n'y l'vn n'y l'autre ne se sont point serui de Fer chaud pour cauteriser, mais se sont contentés en échaufant de prés la Teste, d'attenuer & dissiper l'humeur qui est cause d'icelle, car Rhasés applique vne paële à frire rougie au Feu en sorte qu'elle grille seulement les cheueux: Sillanus & Arculanus veulent qu'elle soit proportionnée à la Teste: Auicenne commande la méme chose & Iean Damascenus en la Cure de l'Apoplexie Phlegmatique; lesquels sont suiuis de Guillaume Rondelet: Mais N. Piso fait plus d'état des sinapismes, ce que ie trouue étrange veu qu'il auoüe que le Feu a la vertu de fondre les humeurs crasses & d'échaufer le Cerueau: à cette imitation quelques vns trempent vn linge en de l'eau de vie, le mettent sur la Teste rasée, & l'allument afin de réueiller le patient de cét assopissement, ce qu'a laissé par écrit I. Fontanus: Ie me suis souuent serui d'vne Ventouse auec des étoupes trempées en esprit de vin fort vtilement, le méme Fontanus veut qu'on face vne Fontanelle en la Suture coronale: mais il ordonne qu'on face des Cauteres en sept endroits, quatre dans les coins de la Teste, l'vn sur le Sinciput & l'autre en l'Occiput, & en fin sur la Fossette de l'estomach, lequel il appele son orifice: mais Ætius tant pour dissiper la matiere que pour réueiller la faculté qui est assopie, commande qu'on face vn Cautere sur la Suture coronale: Bertruce grand Praticien, veut qu'on le face au

au méme lieu & en l'Occiput, Ferdinandus cauteriſe aupres des Sutures, comme auſſi Mercurial qui ſe contente d'vn Cautere ſur le Sinciput : on voit êuidemment par là combien cette façon de cauteriſer eſt differente de celle des anciens & du precepte de Rhaſes.

Voilà ce que pluſieurs autheurs ont determiné touchant la cauteriſation de la Teſte, mais Fabius Pacius en ſon Comment. ſur le ch. 13. du 5. liu. de la meth. de Galien, conſent à cette Operation ſans deſigner le lieu où elle ſe doit faire, pourueu que ce ſoit vne Apoplexie qui vienne par le vice des eſprits.

CHAPITRE VIII.

De la Paralyſie.

AEtius ne fait point de ſcrupule de traiter la Paralyſie parfaite auec le Feu : or comme l'Apoplexie ſe termine ſouuent en Paralyſie à cauſe que la méme humeur eſt tranſportée du Cerueau dans les Nerfs, il ſe faut ſeruir du méme traitement, y âioutant ſeulement, ſi l'incommodité eſt grande, & le patient robuſte, trois Cauteres ſur les vertebres du Col, portant ces derniers plus profond, parce que la partie le peut porter : voilà à peu pres le Conſeil d'Albucaſis, mais Meſué ſe contente d'vn ſeul Cautere ſur la Suture coronale, qui ſemble auoir eſté ſuiui de I. Fontanus, ce que n'a pas remarqué Marianus Sanctus lequel dit qu'on fait mal à propos vn Cautere ſur la Suture coronale pour guerir la Paralyſie, parce que les Nerfs prennent leur origine au milieu de la Teſte & au derriere d'icelle : c'eſt donc auec ſuiet que Theodoric cauteriſe les deux eminences de la Teſte ou l'Occiput: mais Mercatus, lequel eſt celui d'entre les modernes qui fauoriſe le plus la Cauteriſation, approuue celle qui ſe fait en la vertebre par laquelle paſſe le Nerf qui va à la partie Paralytique, quoy qu'il faille garder ce remede pour l'extremité, & apres auoir eſſayé les Sinapiſmes & autres remedes Reſoluents : mais quand des enfants ſont attaqués de ce mal, Mercurial veut que l'on cauteriſe & les parties ſupérieures & les inferieures, ſi l'âge le permet, principalement vers l'origine de la moëlle de l'échine & en l'os ſacrum, en quelque lieu que conſiſte le mal : Voilà quant à la cauteriſation qui ſe fait ſur les lieux d'où deriue le mal, mais Paul voulant traiter les parties mémes Paralytiques dit qu'il faut porter des petits Fers chauds ſur la chair des Muſcles qui eſt paralytique, la piquant bien auant: peut'-eſtre qu'il entend par le Seton, Bertruce ſuiuant cette opinion, porte les Cauteres bien auant dans la partie.

CHAPITRE IX.

De la Lethargie.

LEs Praticiens de nostre temps ont accoustumé de réueiller les Lethargics de leur assopissement quand les autres remedes ne seruent de rien, en appliquant le Fer chaud ou sur la Suture coronale ou sur la Nuque: Or ie n'ay pas voulu passer sous silence cette cauterisation : mais I. Costæus n'en fait pas grand estat, veu qu'elle ne fait autre chose que réueiller le patient sans faire aucune vacuation & dessechant fort peu : à quoy faut âiouter qu'Hippocrate, comme a remarqué Cæsalpinus, ne veut pas que l'on Cauterise, mais il fait vne incision sur le Sinciput, & apres auoir laissé couler du sang, il guerit la Playe: Il y en a qui procedent autrement, Rhases croit qu'il faut cauteriser l'Occiput : Mesué veut que ce soit la Suture coronale, & semble que l'experience confirme son opinion, veu que Ioachim Camerarius raconte en ses Obseruations que Loüys de Leonibus celebre Medecin à rétabli par ce moyen heureusement deux personnes à demi mortes: Bertruce fait deux Cauteres l'vn sur le vertex & l'autre en l'Occiput sous les deux cornes : Mercurial ne fait mention que d'vne seule crouste au Sinciput & en la Suture coronale, comme aussi Iaq. Pons : Pacius approuue en general la cauterisation sans marquer aucun endroit, pourueu que ce soit vne Lethargie qui prouienne de vents : Massaria raconte vne Hístoire d'vn Lethargic qui fut gueri par le Cautere au derriere de la Teste: Ferdinandus dit apres Albucasis, qu'il faut faire leuer 3. ou 4. croustes autour des Sutures, ou approcher le dos d'vne paële rougie au Feu, ou bien qu'il faut faire vn Cautere entre la premiere & seconde vertebre.

CHAPITRE X.

De l'affoiblissement de Memoire.

ALBVCASIS parle de la Cauterisation pour la debilité de la memoire, mais le passage est fort corrompu & obscur lequel Costæus explique ainsi : Qu'il faut cauteriser premierement en la Suture sagittale ; puis en deux endroits de l'Occiput qui respondent droit à la Nuque: que si cela ne sert de rien, qu'il faut recommencer au milieu du sommet de la Teste : en apres sur les deux cornes de derriere, qui sont les deux extremités de la Suture Lambdoide: Ie veux âiouter icy ce que quelques vns ont dit de l'vtilité de

de cette Cauterisation, Ferdinandus tres expert Medecin, dit ceci en l'Histoire 47. Ie proteste deuant Dieu que i'ay gueri ces années passées la belle mere de maistre Gentil qui auoit perdu la memoire, & deux autres ieunes hommss stupides & insensés, l'vn qui étoit fils de Gaspard Guarin, lequel auoit sept Cauteres, & l'autre vne femme de Diluuium, lesquels furent gueris l'vn & l'autre en faisant quelquefois trois, quelquefois quatre, voire cinq Cauteres au droit des Sutures: Le méme en l'Histoire 80. fait leuer plusieurs crouſtes pour faire recouurer la memoire perdue.

CHAPITRE XI.

Du Catharre.

AYANT dessein de parler de la Cauterisation pour guerir le Catharre, ie ne veux pas cacher que les sentiments sont differents & que plusieurs ont cru qu'il ne faloit point cauteriser la Teste: Il faut premierement oüyr leurs raisons & les examiner, puis les mettre en conference auec les contraires, pour s'arréter au meilleur sentiment: Or il y a deux partis de ceux qui ne veulent pas admettre les Cauteres, l'vn est de ceux qui les condamnent en general, à sçauoir de Cardan, I. B. Montanus, Mercurial; Vascus Portugais ne veut pas qu'on face des Cauteres sur le Sinciput, estimant qu'il vaut mieux les faire en l'Inion y ayant plus d'assurance: il faut âiouter à ceux là F. Pacius: Entre ceux qui sont de l'autre parti, il y a Salius & Mercatus lesquels ne veulent pas que l'on cauterise les Sutures, sans faire difficulté dans les lieux proches: Voici les raisons des vns & desautres & principalement de ceux qui ne veulent pas qu'on touche aux Sutures, à cause du preiudice qu'elles reçoiuent du Feu, à sçauoir distension des Nerfs & vne intemperie brulante du Cerueau, comme aussi vne imbecillité & intemperie d'iceluy causée tant par la solution de continuité, que par l'entrée qu'on donne à l'air: outre que c'est en vain que l'on s'efforce de guerir des maux par la Chirurgie qui le peuuent être par des medicaments externes: l'on trauaille aussi en vain, parce qu'vne humeur pesante est plus propre à décendre qu'à monter: finalement, outre que cette operation est incommode, elle est aussi inutile, hors de propos & temeraire, veu qu'elle ne se fait point à l'imitation de la nature, laquelle quand elle veut garentir les parties nobles, se décharge sur les basses & moins considerables: Il y a de l'autre costé des raisons qui font voir que le Feu est capable de guerir beaucoup de maladies de la Teste; & premierement qu'il est necessaire de consumer la matiere du Rhume, or il n'y a rien qui le face mieux que le Feu qui deuore tout: 2. non seulement il dissipe cette portion des humeurs qui est proche, mais aussi il empéche qu'elles ne s'amassent, leur donnant issue à

trauers les Sutures & les consumant insensiblement à cause que le Cautere les rend plus subtiles & legeres : 3. Quand vn rhume ou par sa mauuaise qualité ou par sa quantité menace de faire vn vlcere aux Poulmons & de causer vne Phthisie, ou méme vn danger d'étouffement, le Medecin regardera-t'-il son malade les bras croisés? au contraire il prendra l'occasion de combatre l'ennemi, & s'il ne s'en presente point, il essayera tout pour sauuer le malade: or il le peut secourir par cette voye, laquelle quoy qu'elle soit rude & violente, neantmoins elle a esté établie par nostre Dictateur: cette maxime étant âprouuée par vn consentement general, qu'il faut combatre les dernieres maladies par les derniers remedes, veu que c'est vne chose absurde d'attaquer vn puissant ennemi auec des armes foibles: on
1976 apprehende peut estre le grand effet du Feu, mais il faut considerer que les Fauconniers, quand leurs oyseaux ont quelque maladie de cerueau les cauterisent auec le Fer chaud, comme écrit F. Sforsinus: Et si bien Galien n'a point parlé de ce remede en ces incommodités, cela ne doit point ébranler, veu qu'iceluy méme s'est serui de medicaments acres & brulants en vne femme Romaine, ayant peut-étre laissé le Feu en arriere à cause de la molesse de la nation qui ne pouuoit pas supporter ces rudes remedes : or on conoistra facilement qu'il a changé de methode, car s'étant venu établir à Rome, il quitta la Chirurgie laquelle il auoit
1977 exercé de ses propres mains sept ans entiers à Pergame.

Mais il faut aussi refuter les autres arguments: quant au preiudice qu'on attribue aux Cauteres, il faut lire le traité qu'en a fait A. Fumanellus: T. Fienus âtaque aussi ceux qui sont si apprehensifs lequel assure qu'on peut appliquer des Cauteres auec plus de seureté sur la Teste que sur aucune autre partie Noble, à cause qu'étant froid & humide, il est moins offencé des qualités du Feu, comme aussi à cause de l'épaisseur de l'os qui le couure, lequel les empéche de passer trop auant: Le méme
" parlant de la Cauterisation des Sutures en a laissé ceci par écrit, mais il en reuien-
" dra plus d'vtilité que de preiudice si on applique le Cautere sur la Suture, car si on ne le met pas sur icelle, ni les vapeurs ni les humeurs ne pourront s'éuacuer par là: Or ces dangers ne sont pas de grande importance, parce qu'on peut les éuiter ou corriger: outre que la Cauterisation étant petite & occupant peu d'espace, il n'y a aucun danger de conuulsion. C. Mocha a aussi esté de cét âuis lequel apres auoir satisfait aux raisons de Mercurialis & Montanus, conclut en fin qu'il se faut contenter de mettre la pointe du Cautere obliquement sur la Suture : or il âprouue aussi ce remede dans le crachement de sang.

Amatus Portugais se démele ainsi de cette controuerse. Si la cause du Rhume est chaude, il ne se faut pas seruir de Cauteres sur la Teste, comme veulent Trallianus & Ætius : que si elle est froide, le Feu sera de grande efficace pour la consumer : Mais Saxonia tient que l'on peut cauteriser autant en vne cause chaude qu'en vne froide : quant à l'obiection que l'on fait que le Cautere ne peut de rien seruir, quand il y a vne humeur grossiere gluante & pesante, laquelle ne peut pas monter en haut, il respondit premierement

que

que cette matiere froide s'engendre quand les membranes & futures ſont ſerrées qui empéchent les vapeurs d'exhaler, à cauſe dequoy elles ſe conuertiſſent en pituite; que ſi on fait vn ſoûpiral, ces vapeurs ne s'épaiſſiront point. 2. Que la chaleur naturelle agit touſiours ſous la pituite, or quoy qu'elle ne puiſſe pas chaſſer cette matiere tandis qu'elle eſt craſſe, qu'elle le peut faire apres qu'elle eſt ſubtilisée & conuertie en vapeurs, à cauſe dequoy Hippocrate ne ſe contente pas de cauteriſer vn lieu ſeul en vne douleur inueterée, mais iuſqu'à huit: Quant aux humeurs chaudes, tant s'en faut, dit-il, que les Cauteres échaufent, que mémes ils rafraichiſſent, car tandis que la cauteriſation ſe fait, elle échaufe veritablement, mais le Feu étant ôté, la partie étant dechargée, elle deuient plus froide parce qu'elle tranſpire continuellement, à cauſe dequoy les parties ou on a fait des Cauteres, ſi ce n'eſt pas vne fluxion chaude deuiennent plus froides: Que ſi on amene l'authorité d'Hippocrate, que les Vlceres qui penetrent iuſqu'aux Os, ſont dangereux, il reſpond qu'ils ſont tels quand ils ſont mal panſés: mais en ſuppoſant qu'ils ſoyent dangereux, quand la neceſſité le requiert, qu'il faut donner air au Cerueau & quand la Reuulſion d'vne humeur ſalée, eſt neceſſaire, non ſeulement, il faut faire vn Cautere, mais pluſieurs à l'imitation d'Hippocrate & méme venir au Trepan: la neceſſité donc le requerant on peut ſans danger faire vn Cautere en la ſuture coronale.

Il y a vn'autre controuerſe ſur ce ſuiect, car Sebaſtian Paparelle approuue le Cautere quand il y a quelque chaleur au Cerueau, mais il le condamne en vn Catharre froid, parce qu'étant peſant de ſon naturel, il ne peut pas gagner le haut, ce que monſtre Galien quand il dit que la nature a formé des conduits pour purifier le Cerueau d'vn Rhume épais, aſçauoir les narines & la bouche, Et pour ſubtil & vaporeux, les ſutures de la Teſte, &c. Mais H. Anginius luy ayant reſpondu, ie ne veux pas refuter icy ſes raiſons pour éuiter prolixité: Or on les peut ainſi mettre d'accord en diſant que Paparelle parle d'vn Rhume extremement froid & humide, qui n'eſt point entretenu par aucune vapeur qui monte des viſceres ſuperieurs ou inferieurs, mais qu'Augenius parle d'vn Rhume qui eſt aſſocié auec des vapeurs chaudes, ainſi il n'y a aucune diſcorde entr'eux.

Il appert donc par là que l'on n'apporte aucune incommodité à la Teſte en y faiſant vn Cautere, comme pluſieurs eſtiment mal à propos.

Quant à l'obiection que l'on fait de l'imbecillité & intemperie du Cerueau qui eſt engendrée par vne longue Defluxion, ie reſponds que tant s'en faut que le Feu augmente ces incommodités qu'au contraire il les corrige, car premierement il fortifie tellement la partie, où le mal eſt caché, qu'elle en eſt affermie, ſoit que cela arriue comme dit Virgile, que le Feu conſume tout ce qu'il y a de mal & fait ſortir les humeurs inutiles, ou bien parce qu'il endurcit les veines & reſtraint celles qui ſont trop ouuertes: En apres, quoy qu'il y ait vne intemperie humide au Cerueau, outre qu'on a fait voir ci deſſus qu'on ſe peut ſeruir à propos du Cautere, comme cette intemperie n'eſt pas ſans Matiere, laquelle donne

de l'incommodité par sa quantité & par son mouuement, la chaleur du Feu n'augmentera pas cette intemperie, mais plustost la corrigera, ce qui est confir-
1978 mé par Rusticus Placentinus, lequel tient que le Feu même apporte du soulagement dans les affections chaudes de la Teste.

En apres, c'est en vain que l'on s'imagine que les medicaments locaux puissent surmonter les maladies Externes qui sont cachées sous vne peau dure & épaisse & sous la densité du Crane, veu qu'il n'y a que le Feu duquel on puisse attendre cêt effet : Or il est clair que cette voye est vtile & propre, parce que par le moyen du Feu on fait attraction & reuulsion d'vne Defluxion qui menace de suffocation, ou de ronger les Vaisseaux de la Poitrine & en suite de causer vne Phthisie.

1979 On respondra à ceux qui nient que l'on puisse rappeler en haut vne humeur pesante qui décend en bas, Que la Nature qui est en sollicitude continuelle de conseruer son indiuidu, donne passage aux mauuaises humeurs par où elle trouue ouuerture, outre que l'on pretend de faire sortir les vapeurs qui ont inclination à monter en haut de leur propre Nature, en ce cas, les Cauteres que l'on fait à la Nuque ne seruent de rien: or il ne faut point faire de comparaison entre ces remedes qui operent lentement & peu à peu, auec les Cauteres & emissaires que l'on fait en haut, qui font vn effet prompt & sur le champ.

Que si on trouue de la difficulté sur ce que la Nature a de coustume de chasser en bas, laquelle il faut imiter: i'accorderay cela quand il est question de faire vacuation, mais en ces incommodités de la Teste, il faut aussi faire Reuulsion: ces raisons & quelques autres ont semblé si importantes à ces Autheurs, qu'ils ont recouru auec confiance & promptement aux Cauteres, premierement les Æthiopiens en ont experimenté l'vtilité & les Medecins Ægyptiens, (parmi lesquels la Medecine a pris apparemment son origine des Grecs, comme l'assure P. Alpinus) lesquels cauterisent les Arteres des Tempes : Entre les Grecs Hippocrate, outre les six croustes qu'il fait, deux autour des Oreilles, deux en l'Occiput deçà & delà des Nerfs de la Nuque, & deux au dessus du Né vers les cantons des yeux, cauterise encor les deux Arteres qui sont derriere les Oreilles tant qu'elles cessent de battre; il remarque qu'il se faut seruir de scalpelles en forme de coin les imprimant obliquement, assurant que tous échapent: Entre les derniers Grecs, Paul cauterise le vertex contre ces mêmes Catharres auec ces mêmes scalpelles en forme de coin comme aussi Celsus : Arculanus ayant fait vn Cautere sur la future coronale, laisse sortir vtilement abondance de matiere par l'vlcere qu'il laisse touiours ouuert : Bertruce est aussi de cêt âuis & B. Victorius : quelques vns tiennent pour suspect d'y appliquer vn Cautere, à cause dequoy ils approuuent ce que propose Mesué & Rabbi Moses lesquels ne veulêt pas qu'on face vn Cautere en la Teste mais en la Poitrine, en ces termes, Il faut premierement cauteriser la Poitrine quand il y a vn Vlcere aux Poulmons auant que la pourriture s'y fourre, Et auât luy Isaac Israelite, sans designer aucun endroit, l'ordonne que l'on

cau-

cauteriſe la peau iuſqu'à l'Os lequel il veut que l'on racle auec vn fer en demi lune Dactylaire,& quand on verra qu'il en ſortira beaucoup d'humeurs, il ſera neceſſaire de couper l'Os iuſqu'a-ce que l'eſchare tombe, afin que cette humidité ſorte par cette ouuerture: Et le même dit expreſſement que dans le Rhume il faut cauteriſer le ſommet de la Teſte : Alſarauius veut que l'on face vn Cautere ſur le deuant de la Teſte en vne defluxion du Cerueau:Auicenne auec ſon commentateur I.de Partibus cauteriſent la ſuture coronale : des autres font vne ouuerture derriere l'Oreille,comme a remarqué Syluius apres Gattinaria : Ioubert veut que l'on cauteriſe le Sinciput ou l'Occiput : Deux excellents Anatomiſtes: Aquapendens & F.Platerus defendent de mettre le fer chaud ailleurs que ſur le ſinciput ou la ſuture coronale, comme auſſi Heurnius N. Piſo & I. Fontanus: Mercatus fait leuer des petites crouſtes en la circonference de la Teſte, pourueu que la fluxion ſe face des Vaiſſeaux externes vers le dedans, autrement il eſtime que cette Operation eſt rude & dangereuſe : Que s'il m'eſt permis de mettre en auant mon experience apres eux,i'ay remarqué fort ſouuent par le frequent vſage du Feu,que cette crainte que l'on ſe donne eſt vaine, principalement en Matthieu Maure Lucain,lequel étant trauaillé d'vne Toux maligne & enracinée, fut 1980
deliuré par le moyen d'vn Cautere au milieu de la ſuture : mais il ne faut pas cacher ce qu'a remarqué Cæſalpinus, qu'il ſe faut donner garde que le Feu ne paſſe iuſqu'a la membrrne du Cerueau pour éuiter la Phreneſie ou Conuulſion, comme le pratique Hippocrate en des lieux nerueux: Il y a vn'autre remarque neceſſaire de Vincentius Alſarauius,qu'il ſe faut bien garder de faire des Cauteres dans le Rhume qui vient d'intemperie chaude du Foye , veu qu'il n'y a point de mal au Cerueau,car on y âiouteroit de la nouuelle matiere : En apres le precepte d'Hippocrate eſt ferme,qu'il faut faire les Emiſſaires au deſſous de la maladie : Heurnius requiert encor vne autre condition , que s'il faut cauteriſer ſur la ſuture coronale , ce doit être quand le mal eſt Idiopathique au Cerueau : I.B. Montanus veut qu'on applique le Feu bellement & comme en taſtonnant , & raconte que deux malades ſont morts d'vn Rhume qui n'étoit pas deſeſperé à cauſe qu'on auoit appliqué le Cautere trop chaud.

I'ay parlé iuſqu'à preſent de pluſieurs Cauteres pour les Rhumes & de leur vſage : que ſi vne Defluxion tombe ſur les viſceres naturels & ſur le 1981
Foye qui cauſe vne Hydropiſie , Hippocrate veut pour arréter au paſſage cette humeur , que l'on face trois crouſtes en la Nuque entre les veines. Et que là où il s'en trouuera vne , qu'on la barre , faiſant des cicatrices fort deliées , mais en diuertiſſant la fluxion aux Narines en la maniere qu'il propoſe.

Voila les diuerſes commodités qu'apportent les Cauteres dans les Rhumes: Or Meſué leur attribue l'efficace de guerir pluſieurs maladies en ces termes : Le Cautere apporte pluſieurs & grandes vtilités & principalement dans les mala-

« dies froides & humides de la Teste, comme en la douleur qui vient d'humeurs
« froides. En cette espece qui est appelée Oeuf, dans le Vertige, assopissement, Para-
« lysie, Spasme-Cynique, plusieurs especes de Catharres, comme roupie, defluxion
« sur les yeux, Oreilles, Narines, Luette, Gosier, en la douleur de Dents & de Gen-
« ciues, douleur de Gorge, toute espece de Defluxion, En somme en toutes mala-
« dies qui viennent d'vn Catharre froid & humide.

Que si on veut sçauoir iusqu'où il faut imprimer le Cautere, il le faut apprendre de Rhases, lequel ordonne qu'on le detienne iusqu'à ce que le Vaisseau soit brulé : mais Rusticus Placentinus veut qu'on la porte iusqu'à la surface du Pericrane: Quant à moy en vn danger de perte de veuë, ie n'ay pas fait difficulté
1984 auec Dominicus Galbanus liu. 3. des Cauteres, d'imprimer le fer chaud iusqu'à ce que i'eusse touché l'Os, sans que la Teste en ait senti aucune incommodité, ce qui m'a fait admirer le precepte d'Auicenne, Qu'il se faut donner garde que le Cerueau ne s'échaufe en cauterisant : mais il faut auoir cette apprehension dans les affections chaudes de la Teste, & crois que ç'a esté son intention; car ie n'ay point fait de difficulté de porter le Cautere aux confins de la future coronale & sagittale sans qu'aucune incommodité ait suiui, comme ie le feray voir en l'Exopyrie.

CHAPITRE XII.

De la Paralysie de la Paupiere de dessus.

QVAND la Paupiere de dessus est si languissante qu'on ne la peut éleuer, Albucasis la Cauterise si legerement auec vn fer courbe en demi lune vers le manche, en sorte qu'il s'accommode en courbement de la Paupiere, qu'à peine la touche t'il en courant : que si le mal requiert vne plus grande desiccation, il cauterise le bas du soucil auec vn fer de même longueur, en éuitant les extremités du muscle des Tempes qui est proche.

CHAPITRE XIII.

Des Defluxions continuelles sur les yeux, l'Epiphore & Ophthalmie.

LEs Grecs appelent Epiphore ce que l'on dit communement vn cours de larmes, c'est à dire, d'vne humeur subtile & sereuse : quand cette humeur passe par les veines internes des membranes du Cerueau, le Cautere

Cautere ne ſert de rien : mais quand la fluxion ſe fait par les veines qui ſont hors le Crane, Hippocrate a eſté le premier lequel pour couper broche à cette defluxion, a cauterisé les Arteres qui paſſent entre les Oreilles & les Tempes: mais Celſus porte le Feu tant ſur les veines des Tempes que ſur celles qui ſont entre le front & le crane, âioutant ceci qu'il a pris des Africains, qu'on peut cauteriſer le ſommet de la Teſte iuſqu'à l'Os iuſqu'à-ce qu'il en tombe vne écaille: il propoſe auſſi que d'autres nations ont accouſtumé de faire inciſion & cauteriſation ſur le ſommet de la Teſte : Paul ſe ſert de Cauteres faits en forme de noyau ſur le vertex en ſorte qu'il en vienne à tomber vne crouſte, laquelle étant bas, il racle afin que les mauuaiſes humeurs ayent vne plus grande tranſpiration: Paul fait auſſi mention de l'inciſion & de la cauteriſation des Vaiſſeaux des Tempes quand il y a vne Defluxion chaude & acre qui tombe ſur les yeux: mais Aëtius quand l'humeur vient du front & des muſcles des Tempes aupres des cantons externes des yeux vers les extremités des ſourcils, ſe ſert de Cauteres faits en forme de noyau. Actuarius parle ainſi de cette cauteriſation: Quand les yeux ſont incommodés, ie cauteriſe principalement les veines des Tempes leſquelles ſemblent ſe rendre aux yeux : S'il y a douleur en toute la Teſte qui vienne des veines, ie les cauteriſe auprés de la corône au deſſus des muſcles des Tempes, prenant garde de n'offenſer aucun des nerfs qui ſeruent pour le mouuement volontaire & porte le Feu iuſqu'à l'Os afin de les couper entierement, d'où il ſemble que les malades reçoiuent du ſoulagement, tant ceux qui ont douleur de Teſte que ceux qui ſont trauaillés d'vne Defluxion ôpiniatre ſur les yeux: l'Autheur de l'Anatomie des viuants eſt auſſi de ce ſentiment, lequel au chapitre de l'Anatomie des veines de la main, cauteriſe les Arteres des Tempes afin d'arréter ces defluxions ſubtiles qui tombent ſur les yeux, ce que pratiquent auſſi Iſaac & Rhaſes qui veut que l'on face inciſion & cauteriſation des veines des Tempes en méme temps : Halyabbas cauteriſe l'Os du Sinciput iuſqu'à-ce que l'Os ſoit découuert : que ſi on remarque qu'il y ait beaucoup de Sanie, il veut que l'on coupe de ces Os auec des ſcalpelles faites en demi-lune iuſqu'à-ce que l'eſchare ſe ſepare, afin que l'humeur trouuant cette ouuerture, elle vienne à ſortir par là, ce qu'enſeignent auſſi Albucaſis & Iſaac : Auicenne eſt de ce nombre qui ſe contente d'vn ſeul Cautere ſur le vertex, pour retenir, dit-il, la Defluxion : A. Paré veut qu'on imprime le Cautere iuſqu'à-ce qu'il tombe vne écaille de l'Os: Bruele ſe contente de la ſimple cauteriſation de cette partie : Meſué loüe auſſi la cauteriſation de la ſuture coronale en toutes les Defluxions qui tombent ſur les yeux; A. de Villeneuve, apres Auicenne, cauteriſe le ſommet de la Teſte : mais H. Saxonia en lieu de l'Hypoſpathiſme duquel ſe ſeruoyent les anciens, approuue la cauteriſation : En ſomme elle a eſté ſi familiere aux Anciens dans les Defluxions qui tombent ſur les yeux, qu'Ariſtote même en a reconu la neceſſité prob. 31. ſect. 5. Rogier propoſe vne autre maniere de cauteriſer, mais auec vn long diſcours, comme auſſi Roland au liu. 1. rub. 4. de l'Ophthalmie ou Chimoſe : Or ie

crois qu'ils ont imité, mais mal expliqué Celsus lequel liu. 7. ch. 6. dit, Que quelques-vns ont marqué deux lignes auec de l'encre du milieu d'vne Oreille à l'autre, en apres dés les narines iusqu'au sommet de la Teste, faisants apres vne incision auec la scalpelle là ou ces lignes se rencontroyent, & apres auoir laissé couler du sang, ils bruloyent l'Os au même endroit : Albucasis prenant patron sur les Grecs fait des Cauteres & au Sinciput, & en l'Occiput, & aux Tempes, comme il le pratique en la suffusion: que s'il remarque que le mal soit ôpiniatre, il cauterise auec vn fer pointu & delié l'extremité des sourcils, se donnant garde de ne pas toucher au muscle des Tempes: Roland fait incision & cauterisation sur le Sinciput en cette incommodité, quoy que d'vne autre façon. Mais Theodo. li. 3. c. 4. Cauterise & au milieu de la Teste & les deux tempes si les deux yeux sont incommodés, que s'il n'y en a qu'vn, il ne touche qu'à la Tempe de ce costé la : Rondelet cauterise & les Tempes & le vertex & le derriere des Oreilles : Mercatus dit qu'il faut cauteriser en trois endroits si la fluxion est externe, au milieu du front là ou la veine est fourchue, & aux deux Tempes: Or on peut s'étonner de ce qu'il veut qu'on face vn Seton en l'Occiput quand la fluxion se fait en dedans, comme si ce remede auoit la vertu de faire reuulsion des veines internes, mais il a peut-être voulu que ce remede fut accompagné de frequentes purgations & d'vn bon regime, comme il s'explique luy même: Qui en voudra apprendre d'auantage qu'il lise Fumanellus.

CHAPITRE XIII.

De la suffusion, Obscurité & quelques autres incommodités des yeux.

HIPPOCRATE au liure de la veuë dit que quand les yeux perdent leur fonction peu à peu & prennent la couleur d'eau de mer, (ce qui arriue en vne espece de suffusion) la cauterisation des veines est necessaire, mais il n'explique pas quelles veines ce sont, sinon qu'on entende le dedans de la Paupiere laquelle apres auoir auparauant raclé, il y porte le fer, mais non brulant, outre laquelle il cauterise les veines du Dos auec des êponges trempées en huyle : mais Celsus choisit plutost, comme il y a apparence, les Arteres que les veines. Albucasis, apres ceux-ci, baille à entendre la chose plus clairement, voulant que l'on cauterise & au Sinciput & en l'Occiput & en la Tempe qui est auprés de l'œil malade, mais en la Tempe en telle sorte que les veines & arteres d'icelle soyent toutes coupées en appliquant des Cauteres longs, à à quoy il âioute qu'il en faut finalement faire vn en la Nuque sous les deux Os, c'est à dire, en cette fossette qui est sous l'Oreille, vn peu au dessous de la coniunction de la machoire: Mais il faut lire la Chirurgie de Dalechamp la ou il parle de

de la cauterisation des veines des Tempes : Voila quant à ceux qui ont parlé de la cauterisation des Vaisseaux, mais Aëtius se contente de faire vn seul Cautere en l'Occiput pour reuulsion : Or l'opinion de plusieurs grands personnages a esté qu'en cette incommodité & en toutes autres des yeux (comme on peut voir dans les conseils de Scholtzius) que l'on cauterise la future coronale, de laquelle opinion auoit auparauant esté Gatinaria & apres luy Heurnius: D'autres veulent que ce soit en l'Occiput, comme Rondelet, mais seulement pour faire reuulsion, non pour dessecher : A. Benedictus conseille bien la cauterisation des Arteres tant de celles qui sont derriere les Oreilles, que des Tempes, mais pour dessecher en la dilatation de la Prunelle, & le même ne desaprouue pas qu'on le face dans les veines de ces mêmes parties en vne Ophthalmie desesperée : Ferdinandus dit auoir gueri la cæcité nocturne, & Lazarus Sotus dit que l'on cauterise vtilement la veine qui est au milieu de la Cartilage de l'Oreille, laquelle quelques vns appellent Scaphula, c'est à dire, petite nasselle, à cause de la ressemblance, pour arrêter les Defluxions qui tombent sur les yeux.

CHAPITRE XIV.

Du danger de perte de veuë & de l'obstruction des nerfs optiques.

FERNEL Medecin aussi sage qu'experimenté veut que pour preuenir la Goutte serene que l'on applique du sauon noir auec autant de sel commun, ayant cette croyance que par ce moyen on fait interception de l'humeur qui sort de la veine & se va rendre au profond des yeux : que si cela est veritable, comme l'Anatomie le verifie, qu'est-ce qui empechera de cauteriser legerement cette partie ? Ce que l'on pourra faire auec autant plus d'assurance que Rhases, Mesué, Lanfranc, Gattinaria, Syluius, Rondelet, Theodoric, Heurnius ont approuué, sans aucune discorde, cette cauterisation : ledit Heurnius fait vn Cautere en la future coronale pour rendre la veuë, & Sotus les Arteres des Tempes.

CHAPITRE XV.

Des larmes que l'on rend inuolontairement.

LES larmes coulent des yeux volontairement, c'est à dire, hors d'occasion de tristesse, mais par le défaut de quelque partie comme par vne trop grande ouuerture & laxité des cantons des yeux, ou à cause d'vn Rhyas, ou d'vn Vlcere des Paupieres, c'est à dire, d'vne Fistule lachrymale, qui vient du défaut

de cette caruncule qui ferme & remplit le trou de cette partie : Or cette Defluxion vient d'vne debilité de retentrice ou de la force de l'expultrice du Cerueau quand il se décharge de l'humidité superflue : Ce mal est de difficile guerison quand la defluxion se fait par les veines du dedans, mais quand elle se fait par celles du dehors, les remedes adstringents & qui imbibent l'humidité, donnent quelque soulagement, mais le plus efficace remede ce sont les Cauteres appliqués aux Tempes, ou derriere les Oreilles, ou sur le vertex : Alsarauius veut que ce soit sur les Tempes, Mesué sur la future coronale, & Bertruce apres luy qui commande que l'on porte le Cautere iusqu'à l'Os, laissant couler l'Vlcere vn long espace de temps, comme l'ordonne Rondelet.

CHAPITRE XVI.

De la chute de l'œil.

LA chute ou sortie de l'œil se guerit malaisément par medicaments: Mesué fait vn Cautere sur la future coronale ou bien il cauterise les Arteres des Tempes.

CHAPITRE XVII.

D'vne Parotide maligne.

1983 I'Ay remarqué que toute Parotide se termine en trois façons, car les vnes arriuent dans les fiévres, viennent à suppuration & se gueriſſent apres que le Pus est sorti: les autres s'euanouïssent, c'est à dire disparoissent en vn moment & sans qu'on y pense : Il y en a lesquelles ni ne s'éuanouissent ni ne suppurent, mais demeurent en vn même état iusqu'à ce que le patient meure ou gueriſſe: Ie ne feray pas difficulté de dire icy ce que i'ay accoustumé de pratiquer quand il vient des Parotides dans les fiéures malignes, veu que ie sçay que plusieurs ont esté conserués lesquels autrement seroyent morts: Si tost qu'elles commencent à parêtre, ie fais vne fomentation sur la partie auec de l'huyle de Camomille ou autre, que si elles tardent à sortir, i'applique vne Ventouse sur la partie afin que l'Abscés ne soit pas si petit qu'il ne serue de rien : or quand il est assés apparent, si en peu de temps il augmente beaucoup, ie tire derechef du sang, de peur qu'il ne vienne plus grand qu'on ne le puisse supporter : incontinent apres i'ouure la Tumeur auec vn fer chaud sans attendre qu'elle ait suppuré d'vn costé, s'il n'y en a qu'vn ou il y ait Tumeur, & des deux, s'il y en a de costé & d'autre, puis ie mets dessus vn Cataplasme suppuratif ; le plus souuent la chose reüssit bien, car la Tumeur venant à pourrir bien tost apres que l'eschare est tombée, le Pus commence à sortir, ainsi le Cerueau & les autres

Visceres

Viſceres ſe purifient par cét emiſſaire: cela ne doit point ſembler rude, car cette partie glanduleuſe n'eſt pas conſiderable de ſa nature ſur laquelle on peut impunément porter le Fer & le Feu, comme dit Valleſius en ſon Comm. ſur le 7. des Epid. n'ayant pas fait difficulté de reciter de bout en bout ſon opinion, parce qu'elles fauoriſent extremement noſtre Chirurgie Efficace, comme auſſi ce qu'il dit ſur le 6. liure. I'ay ſouuent remarqué combien Hippocrate fait d'état de la cauteriſation: ie m'en ſers ordinairement dans les Parotides qui ſuccedent à des griéues maladies, tout incontinent & ſans attendre la Suppuration, car il n'y a point de meilleur expedient pour empécher que la tumeur ne retourne au dedans & pour décharger les mauuaiſes humeurs que cét Vlcere que l'on y fait: Mercatus eſt de méme âuis, quoy qu'il y procede auec vn peu de temerité ſe ſeruant d'vn Cautere d'or, en les ouurant d'vn ſeul coup auec quelque Fer leger afin de bailler iſſue au venin ou à la trop grande quantité d'humeurs: il eſt aſſuré, dit-il, que pluſieurs deſeſperés ont eſté ſauués par cét expedient: Thomas Graſſius eſt entierement de cét âuis en ſon Comm. des Fiévres.

CHAPITRE XVIII.

De la douleur du dedans des Oreilles.

QVAND il y a douleur au dedans des Oreilles qui ne cedent à aucuns medicaments & eſt rebelle, parce qu'vne humeur groſſiere & gluante y eſt ôpiniatrement attachée: Albucaſis veut qu'on la diſſipe faiſant leuer des crouſtes au deſſus du tour de l'Oreille auec vn Cautere en pointe: or Coſtæus s'étonne pourquoy il n'a pas ordonné de cauteriſer plutoſt en la partie interne, mais Celſus donne cét aduertiſſement qu'il ne faut pas méme y toucher en la ſurdité de peur de cauſer vne diſtenſion de Nerfs qui ſeroit mortelle: Or Meſué propoſe vn Cautere ſur la Suture coronale quand il tombe vne Defluxion ſur les Oreilles.

CHAPITRE XIX.

Du Spaſme Cynique.

DANS le Spaſme Cynique ſoit qu'il arriue par Paralyſie ou par Conuulſion, pourueu que le mal vienne de plenitude, tous demeurent d'accord qu'il faut guerir ce mal par cauteriſation, mais en la partie qui eſt veritablement incommodée: Coſtæus dit que c'eſt l'âuis d'Albucaſis: il y a cette difference que Rhaſes, Auicenne, Meſué veulent que ce ſoit en

la conionction des machoires, à sçauoir en la cauité qui est au dessous de l'oreille, portant en apres le Cautere dés l'extremité du Muscle des Tempes, iusqu'à vn peu au dessous de la Tempe: mais Mesué outre les croustes qu'il fait leuer derriere les Oreilles, fait encor deux ou trois Cauteres qui se respondent les vns aux autres, aupres des vertebres du col: Bertruce a suiui Mesué, mettant seulement vn Cautere au derriere de l'Oreille du méme costé; mais ie veux âmener icy vne obseruation que i'ay fait touchant le lieu qu'il faut cauteriser: I'estime que ce doit étre principalement là où premierement la matiere s'est amassée (car elle coule & passe le plus souuent sous la peau) afin de luy donner issue & de l'épuiser entierement.

CHAPITRE XX.

De la douleur de Dents.

LA douleur de Dents arriue souuent à cause d'vne defluxion d'humeurs chaudes qui viennent des Arteres superieures, comme dit Actuarius: pour cette raison il fait ouuerture de celles qui passent sous les Oreilles & les cauterise apres auoir remarqué le battement de celles qui passent par là. Mais Platearius & A. de Villeneuue ouurent la véne qui est au dedans de l'Oreille, & apres en auoir vn peu laissé couler de sang, il y âplique vn Fer mediocrement chaud, delié, & de là est venu la coustume de cauteriser le tour de l'Oreille dans cette partie qui est âpelée Anthelix, auec vn Instrument qui ait vne longue verge ou branche auec vn manche bien approprié, lequel on fait passer par vne Cannule de Fer qui ait d'ouuerture autant qu'il faut pour receuoir ce Cautere masle, duquel on se sert en la stupeur des Dents, corruption, & violente douleur: On en attribue l'inuention à vn Chirurgien Espagnol, les autres à vn François appelé Chirurgien de la Reyne: I. Riolan en fait mention en son Anthropologie, & Mercatus: Voici les paroles de Riolan qui sont dignes de remarque: Il faut
« remarquer diligemment vn rameau qui vient de la Carotide & passe par l'Anti-
« tragne de l'Oreille pour s'aller rendre à la machoire superieure & fournir d'es-
« prits vitaux à chaque Dent en particulier: ie crois que les fluxions sur les Dents
« se font par ce rameau, parce qu'iceluy étant coupé, i'ay veu vn mal de Dents
« gueri comme miraculeusement, l'humeur sereuse & acre qui s'y rendoit, ayant
« trouué le passage fermé: vn Chirurgien à Paris se faisoit riche par l'ouuerture de ce Vaisseau: Eustachius semble auoir esté en quelque façon de son âuis, lequel en la douleur de Dents qui vient auec vne impetuosité d'humeurs qui se iettent sur icelles, conseille de mettre les medicaments locaux derriere les Oreilles pour arrêter au passage la defluxion, parce que leurs Nerfs & Vaisseaux passent par là: Or Vallesius au Comm. sur le 4. des Epid. explique clairement cette communication

munication qu'ont les Oreilles auant les Dents, en ces termes. Les Dents ont vne grande communication auec les Oreilles, à cauſe qu'vne partie des Nerfs de la cinquiéme coniugaiſon du cerueau s'en va aux Oreilles, vne partie s'arrête aupres de l'articulation des machoires auec vne partie de ceux de la troiſiéme qui enuoye des rameaux aux Dents: Au reſte toute douleur de Dents & de Genciues qui vient de Defluxion, ſe guerit ſelon Meſué, par le Cautere qui ſe fait en la Suture coronale: Gariopontus guerit les incommodités qui prouiennent de pourriture aux Genciues, en cauteriſant leurs racines: Alſarauius enſeigne que les vers peuuent être tués par cét expedient.

CHAPITRE XXI.

De la Paralyſie de la Langue.

MEsvé veut qu'on gueriſſe la Paralyſie de la Langue par le Feu, en cette maniere, Il faut faire, dit-il, trois Cauteres en longueur ſur la Fontanelle de la Teſte qui eſt âpelée Lenialis, & deux en trauers en la racine du Crane, êloignés l'vn de l'autre de la grandeur du pouce, & trois deça, trois delà, ſeparés par les vertebres du col: Or i'eſtime que par Lenialis il entend le creux de l'Occiput, ou la moëlle de l'eſchine prend ſon origine, auquel endroit il fait vn Cautere, trois ou quatre au ſommet, deſquels l'vn doit être tout en haut: Aëtius en fait trois autour d'iceluy.

CHAPITRE XXIII.

De l'empéchement de Langue à parler.

LA langue, outre pluſieurs vſages, ſert à parler promptement; quand ce défaut vient d'vne trop grande humidité qui âbruue les Nerfs, entr'autres remedes, il ſe faut ſeruir de la diuerſion qui ſe fait aux vertebres de la Nuque, du nombre deſquelles la meilleure & la plus efficace de toutes c'eſt la cauteriſation: on fera donc trois Cauteres auec vn Inſtrument oliuaire de Fer ou d'or ſelon la rectitude des premieres vertebres, êloignés l'vn de l'autre de la moitié d'vn noyau d'Oliue: on fera donc le premier en l'Inium, c'eſt à dire en l'articulation méme de la premiere vertebre: le ſecond droit ſous la premiere vertebre: le troiſiéme ſous la petite cauité de la ſeconde: la quatriéme cauteriſation ſera double, vne deça & vne delà du milieu du penchant de la Teſte: Arculanus eſt le premier de ceux que i'ay leu, qui propoſe cette Operation.

CHAPITRE XXIII.

Des Vlceres & incommodités du dedans des Narines.

LEs Vlceres qui se forment au dedans des Narines qui sont semblables aux crouſtes des Bothor, & les aſpretés du viſage qui sont de couleur de roſes, se gueriſſent par le moyen de deux Cauteres âpliqués entre les leures & les Genciues aupres des Dents canines afin qu'ils montent de là iuſqu'au Colatoire du Nés, pour la conſolidation il faut faire vn Cautere au Zuendeg: voilà ce qu'en dit Meſué qui eſt ſuiui par Arculanus.

CHAPITRE XXIV.

Du Polype.

EN la curation du Polype, il ne faut pas regarder ſeulement à la Tumeur, mais il faut remonter plus haut, à ſçauoir au Cerueau qui en eſt ou la premiere origine, ou augmente le mal, ou eſt cauſe d'vne recidiue: on le guerira par le moyen de la cauteriſation laquelle ou conſumera l'humeur qui en eſt la cauſe, ou fera Interception, ou Deriuation, ou en ſomme quelque Diuerſion: on apprendra des anciens autheurs comme il y faut proceder: Albucaſis veut qu'on face leuer trois crouſtes, vne ſur le Sinciput auec l'Inſtrument Oliuaire, deux au deſſus des Paupieres non gueres loin du lieu ou ſe ioignent les ſourcils, par des Cauteres faits en forme de clef, leſquels il appele Clauicula & en donne le portrait: apres Albucaſis Meſué cauteriſe à l'endroit de la Suture coronale pour faire diuerſion des humeurs & pour les empécher de ſe ietter ſur les Narines: Mais Roland fait vn Cautere a trois doigts au deſſus du front, prenant la main du malade pour meſure, en ſorte qu'on ne touche point au Crane, mais ſeulement au Muſcle: or il faut croire que par le mot de Muſcle il entend la membrane charnue qui reſſemble vn Muſcle dans le front: Quant à la Deriuation, il n'y a aucun qui ne propoſe vne Fontanelle au bras.

CHAPITRE XXIV.

Des Amygdales.

I'AY monſtré ailleurs comment il faut remedier auec la Scalpelle ou le Fer chaud aux Amygdales quand il n'y a point d'inflammation, mais ſont tellement enflees que paſſants leurs bornes elles empechent la Deglu-

Deglutition & la Reſpiration : ie veux maintenant monſtrer en peu de mots par quel moyen on les peut faire des enfler ſans y toucher auec le Fer, mais en détournant ailleurs la défluxion, vſant de l'authorité de A. Benedictus lequel cauteriſe auec vn Fer chaud au deſſus de la main en dehors là où ſe fait la flexion, afin de faire quelque diuerſion par là, ce qui ſe peut auſſi faire par des Ventouſes ſcarifiées & par des ligatures rudes & douloureuſes ligatures mémes auec vne eſguillette déliée, ce que propoſe auſſi Zerbus, lequel a cru que par ce moyen on faiſoit interception, ce qui peut arriuer parce que cette portion de l'Axillaire qui décend au bras, & l'vn & l'autre rameau de la Iugulaire qui nourrit ces Glandules, dépendent d'vne méme origine, à ſçauoir de la veine caue aſcendente.

CHAPITRE XXVI.

De l'enroüeure & difficulté de Reſpirer.

ALEVCASIS approuue la cauteriſation en ces incommodités deſſous le commencement du Goſier au lieu qu'il appele Nocrate & les Grecs Inion ſans plonger trop auant le Cautere, mais tenant la main ſuſpendue : en apres en la derniere vertebre de la Nuque ou il ſe ſert d'vn Cautere en forme de Clef : au reſte Meſué nous enſeigne que toutes les incommodités du Goſier ſe gueriſſent par le Cautere en la Suture coronale.

CHAPITRE XXVII.

Des Eſcroüelles.

CE mal eſt ſi ôpiniatre & rebelle qu'il faut eſſayer toute ſorte de remedes pour le chaſſer, mais y en a-t'-il aucun qui ſurpaſſe le Feu en excellence : pour cette raiſon quelques-vns en Eſpagne, par vne methode qu'ils ont tiré des Mores & des Arabes, comme ie penſe, employent le Feu pour attirer la Defluxion ſur les parties baſſes, car ils cauteriſent les Cartilages des Oreilles auec des Fers pointus, apres auoir coupé ce ligament qui eſt au deſſus de la leure d'enhaut & tient aux dents ſuperieures, I. Fragoſus aſſure qu'il a heureuſement éprouué ce remede, lequel ie n'ay pas voulu paſſer ſous ſilence.

CHAPITRE XXVIII.

Du Tetane, Emprostothone, Opistothone & en general de la Conuulsion.

CELSVS veut que l'on cauterise dans le Tetane, c'est à dire la rigidité du col, quand il est immobile: or il faut croire qu'il presuppose que le mal vient de repletion & non d'Inanition: mais n'ayant point marqué l'endroit, il y a apparence qu'il entend que ce soit entre les Tendons, cõme Hipp. l'a proposé cõtre la douleur de la Nuque du col, ou bien vers la 1. vertebre & en suite en quelques autres: Voilà ce que ces grands personnages ont determiné du Tetane: Au reste i'ay veu vn exemple de l'Emprostothone en vn vieillard à Naples, lequel ne pouuoit autrement cheminer que tout courbé, non tant à cause de l'âge que de la maladie: chose êgalement pitoyable & admirable, car en marchant il courboit tout le Dos, la Teste deuançant de beaucoup les Piés: Esaïe Messeshmerus dans Skenckius dit aussi qu'il a veu vne retraction de la Teste sur les Genoux en vne ieune femme qui étoit ramassée comme vne boule & en son mari: Ie crois certainement qu'en ces deux incommodités il est bon de cauteriser entre les vertebres, parce que le Feu desseschant en dehors, il redressera de necessité l'échine, or Hippocrate ordonne le Feu autant dans l'Epistothone que dans le Tetane: voilà quant à ceux qui sont auancés en âge, or I. Pons assure qu'vn Cautere appliqué sur les premieres vertebres de la Nuque fait des merueilles, méme dans les enfants qui sont à la mammelle.

CHAPITRE XXIX.

De la douleur de la Nuque du Col & des parties qui sont au dessous laquelle vient d'incommodité du Cerueau.

QVAND vne humeur pernicieuse distille du cerueau, il arriue quelquesfois vne douleur violente de Teste, des Lumbes & des Muscles du voisinage auec quelque extenuation du corps: Hipp. veut qu'en ce cas on face leuer plusieurs croustes apres auoir baillé vn peu d'embonpoint au patient par bons aliments & vn bon regime; à sçauoir quatre dans ces fossettes des Lumbes que l'on met aux deux costés d'iceux: quinze de chaque costé de l'épine du Dos, & deux en la Nuque entre les Tendons, & ce pour faire vacuation: Pour cét effet les Scythes, comme il dit, se font cauteriser plusieurs membres: que si cela reüssit, on pourra aussi à mon âuis en vn inueteré & ôpiniatre flux verolique, que l'on âpele à tort Gonorrhée, cauteriser les Lumbes & cette partie du Dos ou est la douleur, sinon qu'on veüille aussi faire le mesme sur les aines.

CHAP.

CHAPITRE XXX.

De la Bosse des enfants.

IL se forme souuent vne Bosse aux enfants : A. Benedictus les a voulu nommer écroüelleux : il est necessaire d'aller au deuant de ce mal dés le commencement; or comme cela ne peut pas se faire par medicaments, il faudra se seruir du conseil d'Albucasis liu. 1. ch. 4. & d'Auicenne qui tiennent qu'on en peut venir à bout par le moyen des Fers chauds, desquels l'vn sera circulaire, duquel on se seruira en la derniere vertebre du Dos, laquelle il doit toute embrasser : l'autre sera en pointe auec lequel on marquera deux ou trois lignes autour des vertebres, y faisant leuer des petites crousles : Serapio fait mention du Cautere en ce cas, mais il ne parle ni de la façon de l'appliquer ni du lieu, non plus que Guill. à Saliceto qui parle en sa Chirurgie du Cautere en l'Echine: entre les modernes, Durantes Scacchius veut qu'on traitte la Bosse auec vn grand Cautere circulaire, ayant assurément emprunté cette forme d'Instrument d'Albucasis.

CHAPITRE XXXI.

De la Court-haléne & Toux inueterée.

PLVSIEVRS des anciens ont recouru à la cauterisation dans l'Asthme & Toux ôpiniatre comme dit Aurelianus: Paul quand le mal est venu vn peu auant, veut qu'on cauterise autour de la Nuque auec des Fers oliuaires qu'il faut imprimer iusqu'à l'os, en sorte que la crouste étant tombée on puisse racler l'os, afin que l'humeur qui est dessous puisse sortir par cette ouuerture : mais Ætius, le mal étant enuieilli, veut qu'on face leuer quinze crousles aupres de la iointure des clauicules de chaque costé, vne sous le menton, deux petites & legeres, tenant la main suspendue, sous les mammelles entre la troisiéme & quatriéme coste, & deux entre la cinquiéme & sixiéme sur le derriere ; vne au milieu de la Poitrine, vne vers la cartilage Xyphoide, vne de chaque costé entre la huitiéme & neuviéme, vne au milieu du Dos, deux vn peu au dessous laissant les vertebres entredeux : disant qu'il faut cependant prendre garde de ne pas offencer l'aspre artere, ni les vénes Iugulaires, faisant les croutes de la Nuque larges mais mediocres en hauteur, finalement que l'ón entretienne les vlceres ouuerts le plus long-tems qu'il est possible: voilà le conf. d'Ætius qui a esté âprouué en vne affection inueterée & ôpiniatre par A. Massarias, diligét imitateur

des anciens, dans le siécle ou nous sommes qui est ennemi du Feu, lequel méme n'a pas improuué des Cauteres en la Teste : Albucasis en fait deux dans ces fosses qui sont au dessus des clauicules : en apres il en âplique vn à trois testes au milieu de la Poitrine entre les deux mammelles selon la longueur du corps : I'ay amené icy son opinion, comme ie l'ay peu comprendre, car elle est remplie d'obscurité & de choses absurdes : Mesué cauterise tout simplement la Suture coronale: mais les Ægyptiens la Poitrine, comme dit Alpinus, par le moyen d'vn drap coupé en Pyramide appliqué sur icelle, auquel ils mettent le Feu, on trouue la façon de le preparer dans son liu. de la medec. des Ægyptiens ch. 12. Il ne faut pas oublier A. de Villeneuue lequel en la court'-haléne qui vient d'humeurs grossieres & gluantes, fait vn Cautere sur le nœud de la Clauicule, comme il l'âpele, c. sur la iointure, & semble que Theodoric a esté de cét âuis: Hollier cauterise le milieu de la Poitrine: voilà quant à l'Asthme, mais en l'Orthopnée, Gariopontus fait vn Cautere méme en la Poitrine: or ces operations se peuuent faire indifferemment en tout sexe : Platerus fait vn Cautere en la Suture coronale particulierement aux femmes qui respirent difficilement à cause que le Cerueau est intemperé : Sur la fin du liure i'en marqueray diligemment tout l'appareil : mais Mercurial n'approuue pas ces Cauteres faits en la Poitrine, au contraire Ferdinandus assure qu'il en a gueri plusieurs par ce remede auec succés : Aquapendens, qui est autrement ennemi des Operations rudes, dit qu'il a éprouué que le Cautere fait en la Suture coronale est vn grand remede en la court'haléne, en la Phthisie, en l'Empyeme & en toute difficulté de respirer, comme aussi pour faire Reuulsion des humeurs qui décendent sur la Poitrine & incommodent les Instruments de la Respiration. I'ay gueri de cette façon H. Fastigij homme de 70. ans asthmatic lequel à peine pouuant respirer à cause de la violence du mal, fut entierement remis par le Cautere que i'imprimay iusqu'à l'os dessus le vertex au concours de la Suture Sagittale & lambdoide.

CHAPITRE XXXII.

De la Phthisie.

AQVAPENDENS fait vn Cautere aupres de la Suture sagittale, quand la Phthisie est en son commencement: N. Piso en fait vn sur la Teste, comme aussi Ferdinandus: Zecchius se contente de porter le Feu en cét endroit en vn danger de suffocation & de perte de veuë, qui est autrement fort timide à se seruir de ce remede, & neantmoins il tient que quand il faut cauteriser sur la Teste, il vaut mieux imprimer le Feu iusqu'à ce qu'vne écaille se separe de l'os, que de n'en venir pas iusques là ; ayant âprehendé que l'on ne touchat à la membrane pour éuiter qu'elle ne se retire : mais Helidée de Paduanis tient

tient que le Cautere sur la future coronale imprimé iusqu'au Pericrane, est si excellent en ce mal, qu'il n'y a point de plus assuré remede : Heurnius est de même âuis auec I. Fontanus : or Celsus outre ces Cauteres sur la Teste, veut encor que l'on mette vn bouton de Feu sous le menton, vn autre sous le Gosier, deux auprés de chaque mammelle, & tout au dessous des Os des Epaules : Gariopontus cauterise aussi la Poitrine.

CHAPITRE XXXIII.

De la Pleuresie.

IL est clair apres ce que Galien a laissé par écrit au Comment. sur l'aphor. 4. sect. 7. que la cauterisation est en vsage de longtemps en la Pleuresie: Cynesias fils d'Euagoras deuenant tout sec apres vne Pleuresie, ne crachant point le Pus, ayant les iambes deliées comme des Roseaux, preſt à tomber en vne Phthisie, apres auoir esté cauterisé en plusieurs endroits, se trouua en l'assemblée, &c. Aëtius est le seul entre les Grecs que i'aye leu lequel a expliqué en quel lieu on a fait ces Eschares & a cauterisé la Poitrine en rond, comme il fait en l'Asthme: Entre les Latins il n'y a qu'Octauius Horatianus qui en parle en ces termes : Quand la douleur deuient insupportable, ie viens aussi à la cauterisation, car on empéche par ce moyen que le malade ne tombe dans les accidents ausquels sont subiects les Peripneumonics : Entre les Arabes il y a û Auicenne & entre les Arabistes Nicolas Florentin ; Or ceux la ont parlé de la Pleuresie crue, mais A. Paré li. 7. c. 10. a amplement exposé la maniere de cauteriser en la Pleuresie qui est venue à suppuration, & les instruments, dont il se faut seruir : quant à l'administration elle ne differe en rien de celle de l'Empyeme de laquelle ie parleray ci apres: Il semble qu'Argentier a consenti a cette Operation quand il dit que l'on gueriroit la pluspart des Pleuritics si on faisoit ouuerture entre les costes, I. Fragosus & Vallesius ont aussi esté de cêt âuis: mais entre les Modernes C. Mocha parle de la Paracentese marquant l'endroit entre la 3. & 4. coste ou entre la 4. & 5. commençant à conter de bas en haut, par les vrayes : I'ay fait cette Operation plus d'vne fois en nostre Hospital & tres heureusement en vn François (lequel êtoit à demi-mort & tenu pour desesperé par les Medecins, fut remis en peu de temps) entre la 3. & 4. coste, ce qui a baillé subiect d'admiration à tous les assistants.

Mais Isaac a entierement esté d'vn autre âuis lequel ne veut pas que l'on cauterise la Poitrine auec des fers chauds, craignant la mort ou vne fistule : mais auec la racine d'aristoloche trempée en huyle & allumée, or les endroits qu'il veut que l'on cauterise, sont premierement la Gathene de la Gorge, comme il

l'appelle, (il est certain que c'est qu'il entend par là, maisil y a apparence qu'il entend la clauicule ou les lieux voisins) en faisant leuer deux crouſtes mediocres, ou vne grande, la ſeconde entre la 3. & 4. coſte, commençant de haut en bas : la troiſiéme, entre la 5. & 6. coſte du Dos. 4. deux autour de l'Abſcés deçà & delà : la derniere, en cauteriſant legerement & auec la main ſuſpendue, le milieu de l'Eſtomach.

Or tous ces Autheurs ont parlé de la Pleureſie ſimple & non populaire ou maligne : mais i'ay parlé de celle-ci en la Chirurgie des maladies internes & comment il faut faire ouuerture ou auec le Fer ou auec le Feu.

CHAPITRE XXXIV.

De la Peripneumonie.

HIPPOCRATE au liure des Affect. int. dit que ſi le Medecin n'a pas eſté demandé au commencement pour traiter vn Peripneumonic, qu'il le faut remettre en embon point par le moyen du laict, puis le cauteriſer en la Poitrine & au Dos, car c'eſt le ſeul moyen de le ſauuer : Et en vn autre lieu il dit qu'en la Rupture de la Poitrine, il faut cauteriſer la Poitrine & le Dos apres auoir mis le malade en l'vſage du laict, âioutant qu'il eſt incontinent gueri : A. de Villeneuve à ſon exemple échaufe le Dos & la Poitrine aupres d'vn grand Feu, mais ce remede n'eſt pas ſuffiſant, comme dit Cæſalpinus.

Hippocrate auſſi pour diſſiper l'Eryſipele des Poulmons porte le Feu ſur la Poitrine & le Dos, ſi le patient eſt ieune.

CHAPITRE XXXV.

De la Rupture en la Poitrine & au Dos.

HIPPOCRATE enſeigne que les ſuppurations arriuent en la Poitrine par pluſieurs cauſes, aſçauoir par des defluxions de Bile & de pituite, apres vne Lethargie, vne ſquinance, la Pleureſie, Peripneumonie, apres des Playes, vne Rupture, meurtriſſure en la chair, &c. le même enſeigne que de deux incommodités qui arriuent en l'âpre Artere par vn coup donné il ſe fait vne même eſpece de ſuppuration, la premiere eſt quand elle a eſté entierement coupée, le ſang ſortant alors par la Toux ; le Goſier ſe rempliſſant inſenſiblement de ſang & ne ſortant que des grumeaux auec quelques autres matieres & des crachats

chats ronds outre quelques particules des bronchies des Poulmons : L'autre coup ne fait pas vne entiere diuision de l'Artere, mais seulement vne distraction des petites veines à cause de laquelle le sang se ramassant dans les pores, peu de temps apres il se conuertit en Pus : Or il tient que le premier cas est beaucoup plus dangereux le sang qui est sorti hors des veines n'étant pas chassé dehors, mais étant épars par la substance des Poulmons, il y vient à pourrir & à causer inflammation : mais de toutes ces especes de suppuration ie veux en passant toucher à celle là qui vient d'vne cause externe & violente, au deuant ou au derriere de la Poitrine, ce qui a obligé Hippocrate de donner ce titre à vn chapitre De la Poitrine ou Dos rompu : Il est veritablement incertain de la Rupture de quelles parties similaires il veut parler, pour en apprehender de si grands inconuenients ou vn mal present si important qu'il faille recourir au Feu: Pour moy ie crois qu'il faut entendre & la chair & vne veine : par la rupture d'vne veine i'entens auec Salius, non qu'elle soit entierement coupée, mais tellement dissoute que le sang en puisse sortir, le Vaisseau ayant esté ou tiré en haut : en quelle façon que ce soit de ces deux, il faut de necessité qu'il se forme des Tubercules; au premier cas, parce que le sang tressuant hors du Vaisseau rompu, il s'épand dans les espaces voisins, lequel apres être pourri, se conuertit en Pus. En l'autre cas il se forme des Tubercules, parce que le Vaisseau ayant esté estendu en longueur, il se fait corrosion en vne partie d'iceluy, lesquelles étants aussi en partie rompues & deuenues minces, le sang vient à sortir & la partie à enfler s'y formant comme vne petite varice : Or ce que i'ay dit des Vaisseaux, il le faut aussi entendre de la chair : Si donc il y a rupture en la Poitrine ou au Dos principalement en la chair, comme aussi aux Vaisseaux, auec douleur & chaleur & si la saliue que le patient rend soit teinte de sang, qui y est comme vn cheueu, ayant esté fatigué en trauaillant des mains, ou en charrette ou à cheual, il faut faire leuer plusieurs croustes tant au deuant qu'au derriere de la Poitrine : Ie veux icy mettre vne mienne obseruation pour confirmer la doctrine d'Hippocrate : Antonello Turco du bourg sainct Antyme, âgé de quarante ans, ayant reçeu vn coup de massue deux mois auparauant, me vint trouuer, crachant vne matiere purulente, tout extenué, foible, poussif & entierement abatu, ayant en outre vn Abscés fort éleué vers la sisiéme coste de la Poitrine sur le derriere, lequel Abscés i'ouuris incontinent auec l'instrument dit Spatha, rougi au Feu : Il ne sortit pas beaucoup de sange de cette ouuerture & auec peu de soulagement ; mais ce qui est admirable, apres cette cauterisation, il ne rendit plus de ces excrements par la bouche & en suite il se porta bien : tant il est asseuré qu'apres vne rupture & meurtrissure de la Poitrine considerable, il se forme vn Empyeme, Gregoire Scalfatus Medecin des malades du Pretoire de Naples, admira auec moy cét éuenement.

CHAPITRE XXXVI.

De l'Empyeme en general & en particulier de celui de la Poitrine.

OVOY que la cauterisation des Empyematics soit enuelopée de beaucoup de difficultés, i'en traitteray neantmoins briéuement parce que i'ay dit ailleurs qu'il luy faloit preferer la Section : Les Anciens la faisoyent en deux façons, l'vne alloit iusqu'à la cauité & touchoit le Pus: par l'autre on se contentoit de faire des crouštes en la peau sans toucher aux muscles: Or Hippocrate ayant souuent declaré qu'il faut cauteriser les Empyematics, si est-ce qu'on ne peut trouuer en aucun passage de laquelle de ces façons il veut que l'on se serue, quoy que au liure 3. des maladies il ordonne que l'on laisse couler peu à peu le Pus iusqu'au douziéme iour, mais que dés le douziéme on le laisse couler en grande abondance & tout à coup, il semble par là qu'il entend que l'on porte le Feu iusqu'à la cauité de l'abdomen ; On le peut encor prouuer en ce que dans le même liure il parle de la Section ou cauterisation selon nôtre intention, car à quoy peut seruir l'incision si elle ne penetre pas iusqu'à la cauité de la Poitrine ? Pourra-t'-elle seruir si on ne passe pas la peau? « Mais ie le veux encor prouuer par l'Aph. 44. li. 7. Si quand on cauterise on ouure « les Empyematics, ils en sort du vray Pus & blanc, ils échapent, s'il sort melé auec « sang, bourbeux & puant, ils meurent. N'est-il pas clair qu'il veut que l'on aille iusqu'à la cauité ? y a t'il apparence que ce Pus mal conditionné vienne de quelque Vlcere qui soit dans la peau ou parties cutanées ? Qu'on donne quel sens que l'on voudra à cét aphorisme, pour moy ie ne crois pas qu'on luy puisse donner vn'autre explication: Mais que respondrat'-on à ce qu'il veut au liure des Affections que l'on perce vne coste auec vne tariere pour faire sortir par là le Pus ? à l'imitation dequoy Celsus veut que l'on perce d'vn fer chaud ceux qui sont Empyematics à cause d'vne fracture de coste sur l'endroit ou le costé est plus enflé, tant qu'il paruienne iusqu'au Pus: Cardan a aussi esté de cét âuis lequel (ce qui est encor plus considerable) ne fait point de difficulté de porter le fer chaud sur les Poulmons quand vne partie d'iceux est attaquée d'vn Vlcere : Saxonia louë aussi la cauterisation du Thorax en la Phthisie & raconte plusieurs cures qu'il a fait en portant le Feu iusqu'à la cauité : Ie me puis aussi vanter d'en auoir gueri quelques-vns par ce moyen, la faisant principalement entre la quatriéme & cinquiéme coste, comme Anthoine Mansosillo qui étoit Empyematic apres vne Pleuresie, dequoy i'ay plusieurs témoins : c'est donc éuident que si on veut cauteriser en ce mal, qu'il faut aller iusqu'à la cauité de la Poitrine : Il faut maintenant parler de ceux qui la condamnent, comme sont Aëtius & Paul, car celui-ci quand il parle des deux manieres de cauteriser, il n'approuue point celle qui va iusqu'à la cauité, non plus qu'Albucasis qui luy souscrit, Celsus veut que l'on

l'on cauteriſe ceux qui ſont Pleuritics à cauſe d'vne diſtillation du Cerueau premierement ſous le menton; en apres ſous le Goſier, puis vers les deux mammelles, & enfin au deſſous des Os des Epaules : Bertinus eſt à peu prés de cêt âuis, quand il dit que la cauteriſation ſe fait en pluſieurs lieux au Thorax ſans penetrer iuſqu'à la cauité, entre la ſiſiéme & ſeptiéme coſte, car celle, dit-il, qui ſe fait entre la cinquiéme & ſiſiéme & qui va iuſqu'à la cauité eſt dangereuſe à cauſe qu'elle offence la membrane : Il ſe contente donc de cauteriſer ſuperficiellement pour conſeruer la Pleureſie, mais chacun peut voir ſi c'eſt aſsés de cauteriſer en cette façon quand le Pus monte au Goſier, car le malade peut mourir en attendant qu'il puiſſe paſſer par cette cauteriſation ſuperficielle : Or à quel ſuiect apprehende-t'on d'offencer cette membrane s'il n'y en a point en l'ouuerture de la dure mere ? pour ne pas parler de la Paracenteſe des Hydropiques: mais il y a pluſieurs exemples de ceux qui ont û des bleſſures qui ont penetré iuſqu'à la cauité de la Poitrine : Phæræus êtant abandonné des Medecins, dit Pline liure 7. chapitre 50. à cauſe d'vne Apoſteme, alla cercher la mort en la guerre ou il trouua ſa gueriſon, ayant eſté bleſsé en la Poitrine : Valerius Max. raconte ceci: Vn ennemi de Phæreus (laſon) luy porta vne bleſſure qui fut conduite par la Deeſſe fortune, car luy ayant clandeſtinement donné vn coup d'Eſpée, il luy ouurit vn Apoſteme qui n'auoit pû être guerie par aucun Medecin, ainſi il le deliura d'vn mal mortel, Hippocrate entre les Noſtres, au même liure, fait mention de la terebration de la coſte pour faire promptement ſortir la ſanie, comme auſſi en l'Aphor. 5. liure 6. Il faut auſſi voir les experiences que propoſe Liebaut ſur l'Aphor. 44. liure 7. Paſchal en ſa Pratique & Veſal & ce qu'en a ramaſsé Schenckius en ſes obſeruations : Or Bertinus deuroit vn peu conſiderer combien de perſonnages ont échapé des bleſſures faites en la Poitrine : que s'il obiecte qu'il parle de la cauteriſation, Hippocrate a auſſi baillé des preceptes là deſſus, ce que i'ay fait voir auparauant, pluſieurs Medecins en donnent auſſi des exemples comme on peut voir chez Schenckius: Or ie deſire ſçauoir que dira Bertinus contre ces Obſeruations : contre les témoignages de ces grands hommes, & contre ces raiſons demonſtratiues que i'ay auancé ? mais paſſons outre, C'eſt aſsés parlé de la cauteriſation de la Poitrine, car quant au lieu ou il la faut faire i'en ay parlé ci deſſus quand i'ay parlé de la Terebation de la coſte : Ie veux maintenant reſoudre la queſtion qui a eſté premierement propoſée par Salius & puis par Caſtellus, Si quand la Poitrine eſt également remplie de Pus, il faut faire ouuerture au coſté droit ou gauche : Or ie ſuis d'auis auec ce dernier qu'il vaut mieux que ce ſoit au gauche à cauſe de la grande quantité d'eſprits: à quoy faut aiouter l'authorité d'Hippocrate, lequel dit qu'il y a plus de danger à la faire au coſté droit, à cauſe que les maladies qui arriuent en iceluy ſont plus violentes.

CHAPITRE XXXVII.

De la desiccation de la mouëlle de l'Echine.

C'Est vne maladie peu frequente que la sechereſſe de la moüelle de l'Eſchine,& ſa cure eſt êtrange, comme elle eſt proposée par Hippoc. au li.des Affect.elle eſt vne des quatre eſpeces de Phthiſie & ſe forme en quatre façons, premierement par l'obſtruction des Vaiſſeaux qui luy portent ſa nourriture. 2. Par vne defluxion de bile qui décend du Cerueau. 3. Par vn excés d'exercice venerien.Or Hippoc.veut qu'on ſe ſerue de la cauteriſation en toutes ces cauſes,mais en differentes façons, premierement ſur les Lumbes ou il fait leuer quatre crouſtes des deux coſtés des ventricules, c'eſt à dire,ſur des êleuations , à chaque coſté du Dos & finalement en la Nuque entre les Tendons: Or c'eſt vne choſe admirable qu'Hippocrate ſe ſerue du Feu en vn mal qui vient de ſechereſſe: Mais Martianus reſpond à propos que le Feu ſert à diſſiper les humeurs qui cauſent les obſtructions , comme auſſi pour arréter la Defluxion , ſi elle eſt cauſe de ce mal: Quant à celle qui vient d'excés de choſes veneriennes : il profite entant qu'il bouche les conduits par ou paſſe la ſemence:cette cure donc regarde les cauſes du mal.

CHAPITRE XXXVIII.

Des longues Defluxions de l'Eſtomach.

I'Entens par ce titre la Lienterie,laquelle Celſus,Aurelian,Paul & Albucaſis traitent par cauteriſation & veulent que l'on y procede en cette ſorte:Paul ordonne que l'on face leuer trois crouſtes auec des Cauteres faits en pointe , l'vne vers la Cartilage Xyphoide , deux au deſſous , diſpoſées en ſorte qu'elles facent vn triangle:Il y en a, âiouter'il,qui ſe contentent d'en faire vne grande ſur l'Orifice de l'Eſtomach:quelques vns ſe ſeruent pour cêt effect des champignons ſecs qui naiſſent aux troncs du Cheſne & du Noiſillier , leſquels ont cela de propre qu'ils forment des Vlceres qui ne ſe conſolident point: Or Albucaſis l'a ſuiui quant au
1985 lieu ou il faut cauteriſer & quant au nombre & figure, mais il ne s'accorde pas en ce qu'il veut qu'on ne perce que les deux tiers de la peau , au lieu que Paul veut qu'on la perce entierement : cêt Arabe auſſi remarque qu'il faut faire les crouſtes tellement êloignées les vnes des autres, que quand elles ſeront venues à ſuppuration, elles ne s'entretouchent point, baillant pourtant à entendre qu'elles doiuent être proches les vnes des autres : Iſaac ſeroit entierement d'accord auec Paul,ſi ce n'eſt qu'il veut qu'on cauteriſe auec de la gomme de Cheſne , laquelle

quelle étant allumée, il en faut laisser distiller des gouttes sur la region de l'Estomach, qui corrigeront l'humidité superflue d'iceluy : Halyabbas veut qu'on se serue d'êponge de Chesne pour guerir cette langueur d'Estomach : Mesué parle aussi de cette incommodité, lequel veut encor que l'on face vn Cautere sur la suture coronale afin de consumer les humeurs qui pourroyent distiller sur iceluy : Entre les Modernes, Mercatus pour dissiper entierement ces humeurs froides, à cause desquelles l'Estomach ne peut faire aucune concoction, & quand les remedes tirés de la Pharmacie ne seruent de rien, recourt finalement au Feu, ou en faisant leuer vne grande crouste sur l'Estomach ou plusieurs petites en la circumference d'iceluy : Mais Fienus remedie à l'imbecillité d'Estomach faisant vn Cautere au Dos vis à vis de l'orifice d'iceluy & sous l'Os de la Poitrine.

CHAPITRE XXXIX.

D'vne trop grande & inueterée liberté de Ventre.

IL faut ioindre à l'Affection Cœliaque que i'ay décrit ci dessus, cette liberté de Ventre qui vient de froid & d'humidité qui détraquent également la faculté retentrice & concoctrice de l'Estomach & des Intestins: Albucasis conseille en ce cas, si les forces & l'âge le permettent, de faire vn grand Cautere circulaire sur l'Estomach, de faire leuer quatre croustes autour du Nombril auec vn Cautere delié & d'en porter vn ou deux mediocres sur l'Os Sacrum: que si le mal presse & les forces sont entieres, on pourra dissiper l'humidité superflue en faisant vne plus grande quantité de croustes, l'vne sur le penil, vne en chacune des aisselles, & deux petites vers l'Estomach aupres de la grande eminence.

CHAPITRE XL.

De l'Intemperie froide du Foye.

IE n'estime pas qu'il faille se seruir de Cauteres en cette intemperie, ou que si on s'en sert, qu'on en tire vn grand profit, car quand Albucasis cauterise en trois endroits l'hypochondre droit & en fait encor vn rond, ou le Feu ne passe pas les muscles & les corps qui sont entredeux, ou s'il vient à toucher ce viscere, il arriuera des conuulsions ou des Vlceres conuulsifs : outre qu'il est impossible de corriger vne intemperie qui est introduite de longtemps par vne seule impression du Feu : partant il faut mieux se seruir de medicaments internes & de bains naturels, que de tourmenter en vain les malades: mais ne la rafraichirat'on pas encor d'auantage en le depouillant de sa couuerture naturelle & l'exposant à l'air? Au contraire i'estime que ce remede seruira

plutoſt à corriger l'intemperie chaude d'iceluy,tant en luy donnant tranſpiration,que par l'extraction du Feu qui ſe va rendre à ſon ſemblable: Mais ceci ſoit dit en paſſant pour faire voir que cét expedient n'eſt pas propre pour remettre le foye en ſa premiere temperie:ce qui eſt cauſe qu'il n'y a Autheur Grec ni Latin qui en parle,à la reſerue d'vn ſeul Arabe:celui qui en voudra voir des raiſons, qu'il liſe Aquapendens, lequel, s'il a raiſon de condamner les Operations trop rudes des Anciens, c'eſt principalement en cette occaſion.

CHAPITRE XLI.

De la douleur & Tumeur du Foye.

QVAND on ne peut pas ſurmonter cette incommodité par medicaments,il faut alors recourir au Feu, Or Hippocrate au liure des affections internes ſe ſert de fuſeaux de buis trempés en huyle bouillante ou de champignons allumés,y faiſant leuer huict crouſtes:mais on peut voir dans Aurelian que les Anciens Methodics ſe ſeruoyent frequemment de Cauteres dans les inueterées incommodites du Foye:Auicenne veut qu'on face leuer cinq ou ſix crouſtes.

CHAPITRE XLII.

D'vn Apoſteme du Foye.

ELSVS, Paul, Albucaſis & Iſaac font mention du Cautere Punctual pour ouurir vn Apoſteme du Foye:mais on ne me deura pas accuſer de temerité ſi ie donne icy mon âuis & ſi ie diſſuade plutoſt que d'accourager à ouurir les Viſceres & à les percer & offencer par le Feu,Il
1976 n'y a point de ſeureté à offencer tant de parties,aſçauoir des membranes,des muſcles & vn des principaux Viſceres pour eſſayer vn remede incertain, & quand il ſeroit certain, il eſt ſuperflu de s'en ſeruir la où la nature & les medicaments peuuent ſuffire:Albucaſis même, apres auoir dit comme il faut âgir, donne cét aduertiſſement ſur la fin & dit que quant à luy il aime mieux ne point exercer cette Operation, ce qu'il n'a point propoſé ni de la Paracenteſe du Thorax ni d'aucune autre, tant eſt dangereuſe cette Operation plus qu'aucune autre : Aurelian eſt dans le même ſentiment lequel a rudement condamné Themiſon lequel vouloit que l'on cauteriſa le Foye & la Ratte, en leurs incommodités. Mais pour dire la verité il ſe faut enhardir à y venir quand le Foye purulent peut âmener vne fiévre lente, car Hippocrate Aphor.

7.43.

7. 43. parle de cette Operation en ces termes : Ceux à qui on cauterise le Foye extremement dur, s'il en sort du vray pus & blanc, ils échapent le danger, (car le pus est contenu en la membrane d'iceluy, mais s'il en sort semblable à de la lie, ils meurent : Or Gariopontus fait ouuerture d'vne Apostеme quand elle est bien molle & qu'elle se porte en dehors, au bas d'icelle. "

CHAPITRE XLIII.

De la Tumeur de la Ratte.

LE Feu appliqué en dehors soulage les incommodités de Ratte, car Hippocrate la cauterise auec des champignons en dix endroits quand il y a enflure & douleur: Paul propose aussi la maniere d'appliquer le Cautere actuel; voulant que l'on souleue la peau qui est dessus la Ratte auec de petits crochets, puis il fait passer au trauers vn Cautere fait en Trident, par ce moyen il s'y trouuera six crouſtes : Or il semble qu'il a appris cette Chirurgie d'Hippocrate, & Auicenne de celui-ci, disant qu'il faut cauteriser là où aboutit le coude gauche : Theodoric les a aussi imité & Mercatus entre les modernes: mais que dira-t'on de Rod. Fonseca lequel condamne la cauterisation de la Ratte comme dangereuse, en ayant fait l'experience, & neantmoins fauorise la Medecine Efficace? Saxonia, qui tient souuent son parti, conseille à la façon d'Hippocrate, que l'on cauterise cette partie en deux ou trois endroits à la distance de 2. 3. ou 4. doigts, & auant eux A. Benedictus pour donner du soulagement en vn Schirre de Ratte, cauterise en cinq endroits en méme temps auec vn instrument fait exprés.

CHAPITRE XLIV.

De l'Hydropisie.

HIPPOCRATE semble auoir âprouué la cauterisation de l'Abdomen en l'Hydropisie, faisant éleuer beaucoup de crouſtes autour du Nombril, comme aussi Paul lequel asſiure en auoir gueri plusieurs par ce moyen plutost que par la Paracentese : or il dit que les anciens ont appliqué le Cautere sur l'Estomach, le Foye, la Ratte, le bas ventre & le nombril, & que les vns ont preferé le Fer chaud, les autres le champignon qui croit sur le chesne, les autres quelque matiere semblable : Isaac apparemment a suiui Paul, lequel adioute ceci qu'il prefere au Fer chaud, (qui à son âuis est trop rude) l'vsage de petites esguillettes d'yeuse allumées: Albucasis fait mention d'vne plus grande

quantité de crouſtes, ſpecifiant méme les endroits, en faiſant quatre ſur le Nombril : vne ſur l'eſtomach, vne ſur le Foye, vne ſur la Ratte, ſe ſeruant d'vn Fer qui a vne Teſte comme celle d'vn clou ; auſquelles il en âioute deux en arriere ſur le Dos au deſſus des vertebres, deſquelles l'vne reſpond au milieu de la Poitrine, l'autre à l'eſtomach : Voilà leur âuis, mais Mercatus porte le Fer chaud en pluſieurs endroits autour du nombril, laiſſant long-temps fluer les Vlceres, ce qu'approuue Paſchalius alleguant l'Hiſtoire de deux hommes qui furent gueris par vn Sarrazin, appliquant encor vn Seton au deſſus du Foye, & vn au Scrotum : Des grands Praticiens aſſurent auſſi que pluſieurs Cauteres dans les cuiſſes ont donné vn grand ſoulagement, entr'autres Helidæus Paduanus & Hofmannus dans Skenckius : on raconte auſſi que deux Hydropiques ayants eſté brulés par accident aux cuiſſes, ont eſté heureuſement gueris: I.Fontanus fait auſſi des Cauteres au Scrotum.

Ie veux âiouter icy à ce qu'ont dit les anciens touchant la cauteriſation, ce qu'a laiſsé par écrit Coſtæus, lequel a opinion que quand les anciens ſe ſont ſerui de la cauteriſation en l'Hydropiſie, qu'ils n'en ſont pas venus iuſques-là que de percer le Peritoine pour en faire ſortir les eaux, mais qu'ils ſe ſont contentés de faire vn Cautere ſuperficiel en pluſieurs : cette opinion pourra ſembler vray ſemblable à ceux qui ne ſont pas exercés en la doctrine d'Hippocrate, veu principalement que l'ouuerture qui ſe fait par Ponction peut ſuffire, neantmoins il eſt certain que les anciens Cauteriſoyent les Hydropiques pour faire vne grande vacuation des ſeroſités, à ſçauoir en faiſant ouuerture au Peritoine, non ſeulement pour les faire tranſpirer & paſſer au trauers : Ie me fonde entierement ſur la maxime d'Hippocrate, lequel en l'Aphor. 23. 5. prononce que quand on ouure les Empyematics par le Fer ou par le Feu, ſi le pus ou l'eau vient à ſortir tout à coup, qu'ils meurent infailliblement : Coſtæus ne pourra pas obiecter qu'il ſe faut ſeruir du Feu en l'Empyeme & du Fer en l'Hydropiſie, car Galien reſpond pour moy, lequel aſſure que l'on cauteriſe auſſi les Hydropiques : Hippocrate encor en ſes Coaques dit que quand on a cauterisé le Foye, s'il en ſort comme de la lie, que c'eſt vn ſigne mortel : Il eſt donc clair qu'Hippocrate eſt de nôtre parti & qu'on ne le peut pas expliquer autrement ; or voici ce qui a fait broncher Coſtæus, c'eſt parce qu'on ſe ſert plutoſt de la Paracenteſe dans l'Hydropiſie que de la cauteriſation: Quant à l'Hydropiſie qui vient de defluxion de la Teſte ſur la chair prés les vertebres, ſelon Hippocrate, il faut cauteriſer le col dans la chair entre les vénes & faire trois crouſtes, car apres auoir porté le Feu, elle ſe reſſerre s'y formant des Cicatrices fort deliées.

CHAP.

CHAPITRE XLV.

De l'enflure des Iambes & Piés des Hydropiques.

LEs anciens scarifioyent les Iambes des Hydropiques, mais Albucasis se sert de Cauteres, employant l'extremité du Cultellaire, faisant premierement vne crouste sur le monticule du Pié (tenant la main suspendue,) qui est entre le petit doigt & l'annulaire, comme aussi aux deux Iambes deux croustes en longueur, & vne autre sous le genoüil en chaque Iambe, & encor vn' autre au milieu de chaque iambe: or il faut, dit-il, tenir fort long-temps ouuertes les Incisions afin que cette sanie subtile puisse trouuer issue pour le soulagement des visceres qui en sont oppresés.

CHAPITRE XLVI.

De la douleur de Reins & de Lumbes.

VAND il y a douleur aux Reins à cause de quelque refrigeration ou de flatuosités grossieres qui rendent l'homme pesant aux œuures de la generation, Albucasis fait leuer trois croustes superficielles à droite & à gauche: les plus hautes vn peu au dessus des Reins; les plus basses au dessous: mais en la douleur des Lumbes, Theodoric fait vn Cautere au dessous en la Fontanelle: G. à Saliceto le fait en l'échine, sans designer l'endroit mais il y a apparence que c'est autour des Lumbes.

CHAPITRE XLVII.

De la Grauelle.

S'IL est veritable que la veine emulgente enuoye par derriere vn grand rameau aux Lumbes, auquel il s'en va ioindre vn de la veine Azygos au costé gauche, on ne doit pas esperer vn petit soulagement en la douleur Nephritique quand on fera vn Cautere au droit de celui des Reins qui est trauaillé d'inflammation ou de Grauelle, ce qu'a premierement mis en auant Sauonorola & Riolan apres luy en son Anthropog.

CHAPITRE XLVIII.

De la Paralysie de la Vessie de l'vrine.

ALBVCASIS veut qu'en ce cas on cauterise auec vn Instrument qui ait comme vne Teste de clou, faisant leuer huit crouſtes en diuers endroits de l'Abdomen, trois sur le Pubes, vne au dessus, vne en chaque costé de l'Abdomen; deux au bout des vertebres des Lumbes: l'in-
1987 tention que l'on a, comme dit Vidius Florentin, c'est de resserrer & faire retirer les parties; veu que la Cicatrice qui vient apres que la crouste est tombée, ramasse tellement la partie en vn, que ce qui estoit laxe & mol au dessous, vient à se retirer & à se resserrer.

CHAPITRE XLIX.

Des Hæmorrhoides.

I'AY parlé des incommodités qu'elles donnent en cette partie de la Chirurgie qui se sert du Fer: ie veux à present dire en peu de mots comment il les faut traiter auec le Feu tant à l'égard de la cause antecedente que de leur flux: Selon Albucasis, Isaac & Theodoric, il faut auoir vn Cautere triangulaire lequel on âplique sur la derniere vertebre du Dos: Montagnana employe le Feu sur les Hæmorrhoides qui sont relaxées de long-temps, y portant vn Fer en longueur.

CHAPITRE L.

Du Fondement qui sort souuent dehors.

I'AY proposé en ma Chirurgie particuliere les remedes qui sont necessaires en ce mal, mais icy ie veux donner des preseruatifs contre les Tumeurs & vlceres qui y peuuent venir: ainsi qu'ils sont marqués par le docte Mercurial, lequel ayant loüé les Sectateurs des Arabes sur ce suiet, veut que l'on face venir deux crouſtes en l'extremité de l'eschine du Dos, c'est à dire aupres du cropion, l'vne d'vn costé, l'autre de l'autre: mais il conseille l'vsage de ce remede seulement aux enfants qui sont peu auancés en âge & non pour les petits: il n'y a donc rien qui empéche qu'on ne s'en puisse seruir aux autres âges.

CHAP.

CHAPITRE LI.

D'vne exceſsiue froideur de Matrice.

QVAND la Matrice eſt tellement froide & humide que les Purgations en ſont arretées & qu'elle ne peut plus conceuoir, Albucaſis vient à la Cauteriſation, laquelle il fait au deſſous du Dos au deſſus des Lumbes y faiſant leuer deux crouſtes & trois autour du nombril : mais cette partie étant éloignée de la matrice, & celle-ci & la veſſie étants en méme ſituation, il faut lire Penil au lieu de Nombril, & d'autant plus qu'il ſe faut ſeruir du Feu comme en la Veſſie, ainſi qu'il âioute : Coſtæus a donc û raiſon de corriger cette erreur : Fienus a à peu prés eſté de cét âuis lequel dans les incommodités de la matrice, fait les Cauteres au Dos vers l'os ſacrum & au Penil.

CHAPITRE LII.

De l'engourdiſſement des membres.

ALBVCASIS ſe ſert auſſi de cauteriſation en la ſtupeur des membres, portant le Feu ſur la peau de la partie malade, mais en la touchant legerement : Que ſi cette ſtupeur eſt aux Piés ou mains, il faudra cauteriſer la vertebre du Dos de laquelle ſortent les Nerfs qui baillent le ſentiment à ces parties : mais la conoiſſance de l'anatomie eſt neceſſaire en ce cas.

CHAPITRE LIII.

Du Tremblement.

ALbucaſis recommande les Cauteres contre le Tremblement ſoit qu'il ſoit conuulſif ou non, quand quelque humeur froide court au long des vertebres du Dos, & ſe ſert d'vn Inſtrument oliuaire l'applicant entre les vertebres faiſant cinq interualles, comme auſſi en la Poitrine & en la Cartilage Xyphoide.

CHAPITRE LIV.

De la Goutte.

CE n'eſt pas vne choſe nouuelle que l'vſage du Feu dans les douleurs Arthritiques & quand il ſe fait vne defluxion d'humeurs [illegible] iointures: la cauteriſation y eſt tellement neceſſaire [illegible]

quel est ennemi des Operations rudes, l'approuue vniquement & condamne les Chirurgiens qui sont timides en ce cas, voulant particulierement qu'on face des Cauteres en la Suture coronale, retenant l'Hypothese de Fernel, lequel croit que les humeurs qui causent la Goutte passent sous la peau & le Pericrane, en ce cas le Cautere est tres vtile, appliqué en cét endroit, car quand l'intemperie de ces parties ne peut être corrigée ni par regime ni par medicaments, il faut recourir au Feu lequel seul est capable de faire cét effet : c'est la procedure d'Hippocrate & des anciens qui appliquoyent le Feu sur l'épaule, sur la hanche, sur le Dos, l'épaule &c. Celsus croit que l'on ne peut pas guerir vne douleur inueterée de genoüil sans le Feu : Serenus dit auec luy, qu'il ne faut pas apprehender l'application du Cautere en la plante des Piés, Ætius fait leuer quelques crouſtes en la Goutte vn peu au dessus du lieu ou s'est arrété la defluxion, quelquefois tout proche : mais en general, dit-il, quand la fluxion est descendue sur les Piés à l'entour de chaque talon en dehors, il faut cauteriser en dedans aupres des grandes vénes, appliquant le Cautere vn peu au dessus du Talon : il il en faut aussi mettre vn entre le grand orteüil du Pié & celui qui est proche, là où les vénes paroissent le plus enflées & les plus grosses : Il est aussi bon en quelques vns de cauteriser méme sur les iointures quand elles sont molles & flasques, auant que les nœuds s'y engendrent : mais Aurelian assure que des Medecins d'authorité ont appliqué des Cauteres méme apres que les nœuds ont esté formés & les ont extrémement recommandé : Albucasis, Prince des Chirurgiens Arabes, tient que quand quelque incommodité resiste aux medicaments les plus genereux, il faut recourir au Feu, à cause dequoy il fait leuer trois ou quatre crouſtes voire d'auantage à chaque costé du genoüil, se seruant d'vn instrument qui a comme vne petite teste de clou, ménageant le coup en sorte que l'on cauterise toute la peau sans toucher aux parties nerueuses : Que s'il y a de la douleur là où le Pié se ioint à la Iambe, âpelé le Tarse, il faut cauteriser auec des Fers oliuaires, comme aussi le Metatarse si le mal est plus grand : Que si la douleur passe iusqu'aux mains, il faut cauteriser legerement le Carpe auec vn Cautere pointu faisant venir deux crouſtes comme deux lignes arrangées : on peut aussi appliquer legerement ces mémes Cauteres au metacarpe & aux premieres iointures de chaque doigt, comme aussi sur le coude & l'épaule si la Goutte les a attaqué; finalement sur le Dos quand le mal a passé iusques là: voilà ce qu'ont dit ces anciens lesquels ont esté imités par A. Benedictus lequel fait mention de quelques cauterisations, & particulierement d'vne au dessus du Talon en dehors, mais en sorte qu'on n'offence ni nerf ni artere : entre les modernes Mercurial veut qu'on cauterise les vertebres quand la defluxion de la Goutte passe par l'échine.

CHAP.

CHAPITRE LV.

Des incommodités des Anches.

VALLESIVS en ſon Comm. ſur les Epidem. dit que les Sarrazins ſe ſeruent familierement du Cautere en la Sciatique,& Mercatus les recommande en ce cas, diſant qu'en ces affections des iointures & douleurs des autres parties qui ne tiennent pas entierement de la Goutte, mais qui ſe forment des excrements de la partie inſenſiblement amaſsés ou qui viennent d'vne fluxion lente, qu'alors c'eſt vn grand remede d'ouurir la véne qui eſt au milieu de l'Oreille auec vn Fer chaud: Il faut auouër ſon conſeil auec tant plus de fondement qu'il eſt conforme à Hippocrate lequel au 6. des Epid. parlant des Iſchiatics, dit que dans les defluxions qui deſcendent ſur la anche,il faut ouurir les vénes qui ſont derriere les Oreilles, comme auſſi celles qui ſont au milieu : ainſi on ne s'écartera pas du ſentiment de ces grands perſonnages ſi on ſe ſert de la cauteriſation : quelques-vns auſſi appliquent le Feu en cét endroit en la douleur des Dents,comme on le verra ci-apres: or quant à la Luxation de la Anche qui eſt cauſe de claudication, Hippocrate ordonne les cauteres pour affermir la iointure: les praticiens de ce temps ne font aucune mention de ce remede à la reſerue de Zecchius lequel preſcrit le Feu à vn ieune gentil-homme Romain qui auoit les deux Anches diſloquées,lequel neantmoins ſelon la mode de Rome s'attache aux remedes doux & éuite le Feu tant qu'il luy eſt poſſible: Il faut âiouter Claudin,lequel aſſure d'auoir veu des effets merueilleux de ce remede. 1988

CHAPITRE LVI.

De la Paralyſie des Iambes.

FONSECA veut qu'on face leuer des crouſtes auec du lin crud allumé, de coſté & d'autre de l'eſchine & vers l'os ſacrum pour guerir la Paralyſie des Iambes: Ie ne puis de moins que de l'approuuer veu qu'en cela il eſt imitateur d'Hippocrate, dequoy ie parleray auſſi ailleurs.

CHAPITRE LVII.

De la Paralyſie des Iointures.

VOILA quant aux douleurs des Iointures, mais ſi elles ſont incommodées de quelque Paralyſie ôpiniatre,Paul Ægineta veut que l'on cauteriſe la chair qui eſt entre les iointures y fourrant des Fers chauds ſubtils & deliés.

CHAPITRE LVIII.

De la cauterisation qui se fait auec des amorces en plusieurs sortes de maladies.

LE Fer chaud apporte deux incommodités, comme chacun auoüe, premierement l'apprehension aux personnes timides & delicates; en second lieu vn dégat & destruction des parties qu'il touche: i'ay crû qu'on pourroit remedier à l'vne & à l'autre, si premierement la matiere de laquelle on se seruira est spongieuse, en apres si elle tient bien le Feu lequel ne soit pas trop ardent ni flamboyant ou auec vn charbon trop étincellant, faisant vne pyramide de la grosseur du pouce laquelle étant allumée en vn bout, se découure seulement par vne petite fumée; ainsi on fera vne cauterisation legere & de laquelle la douleur s'éuanoüira bien tost si on prend vne méche de cotton torse que l'on allume en vn bout: mais ie veux parler encor plus particulierement de la matiere auec laquelle on fait ces méches & quelques remarques sur la maniere de s'en seruir: or on prend quelquefois de la vieille toile de coton, quelquefois de lin, tissüe auec du cotton: quelquefois ie la trempe dans de l'eau de vie, quelquefois ie la fais secher: on la roule & on luy donne l'épaisseur qu'il faut pour former la crouste: Hipp. se sert souuent de lin crud, Mercurialis croit que ce soit en partie étoupe,
1990 en partie fin lin: or entre ces matieres i'ay inuenté l'vsage d'vn baston de ronce, de ferule, des grosses Galles vnies coupées en long & frites en huyle, du Ionc & de ses feüilles séches, de l'herbe dite queuë de cheual, de tiges de blé d'Inde, de féves, de lupins, de cheneuottes, de toutes sortes de cannes & roseaux qui peuuent s'emboiter les vnes dans les autres, comme de festus, fenoüil, féves, de Paludapium &c. toute sorte de bois pourri & semblables: or quelle sorte que ce soit, tant plus sa substance sera serrée, tant plus fort sera le Feu & lequel à peine verrat'-on, ce qui rendra la chose tant plus admirable, comme étant nouuelle: par ce moyen on pourra tromper les yeux des assistans: voilà quant à la matiere, mais touchant la maniere de cauteriser il faut remarquer apres Martianus que la cauterisation ou croute se trouue touſiours plus large que n'est pas la base de l'amorce du Feu: mais i'ay vn'-autre remarque à faire touchant l'administration des champignons
1991 allumés, que les anciens ne s'en seruent pas comme on fait d'vn Fer chaud en âpliquant le bouton brulant sur la partie, l'empoignant auec les mains ou auec des tenailles, mais en leur baillant vne certaine forme qu'ils puissent se tenir sur la partie, alors on allumoit le bout auec la chandele ou auec vn charbon, les laissant bruler sur la partie iusqu'à la derniere estincelle, car la crouste se formoit
" dessous les cendres qui y restoyent: on le peut prouuer par Aurelian qui a
" laissé la chose en cette sorte par écrit: Ainsi quelques vns prennent des champi-
" gnons de bois lesquels ils font étroits en haut & en bas & les appliquent sur la
" partie, & mettants le Feu en vn bout les laissent bruler iusqu'à ce qu'ils se conuer-
" tissent en cendres & tombent d'eux mémes, car cette cauterisation est mediocre &

penetre

penetre doucement : Or comme il eſt plus ſouuent neceſſaire de faire paſſer le Feu bien auant , les nations êtrangeres ont accouſtumé au bout de trois iours de cauteriſer en la même façon ſur la même croûſte , Et au bout d'autres trois iours de faire le même,afin qu'il ſe face vne Eſchare fort êpaiſſe qui tombera au bout de quelques iours , ce qui employera deux ſemaines:Ie me ſers de cette cauteriſation reiterée en la morſure des beſtes venimeuſes, comme ie l'ay pratiqué heureuſement en Auguſtin de Iudice qui auoit eſté mordu au bas de la iambe par vn chien enragé. 1992

Il n'eſt pas iuſte que le Lecteur n'ait pas conoiſſance de la maniere d'vſer de champignons:i'en ay fait mention ci deſſus en peu de mots , & veus à preſent en parler plus amplement, Entre tous les vſages des Cauteres pour leſquels l'Antiquité les a employé à chaſſer les plus difficiles maladies du corps , il y en a peu qui ne puiſſent auoir leur accompliſſement par le moyen du Feu conſerué en vne amorce,(car c'eſt ainſi que ie l'appelle,)Or ſi mon raiſonnement ne me trompe,la cauteriſation des Grecs ſe peut exercer ſur toutes les parties du corps qui ſont exposées à la veuë,& entieres,pourueu qu'on ſe ſerue d'vn fer rebouché, on peut auſſi ſe ſeruir de celle des Barbares en ces mêmes endroits: mais en celles qui ſont vlcerées , & abbruuées de quantité de ſanie & d'humeurs qui y viennent par defluxion,qui ſont cæues,fiſtuleuſes,en voute, &c. La cauteriſation qui ſe fait par l'amorce,n'a point de lieu ; mais ie monſtreray en quels cas il s'en faut ſeruir , faiſant vn denombrement & des genres de maladies & des parties qui la peuuent admettre, Or à mon auis ce ſont celles-ci. 1. La Teſte,aſçauoir 1993
toute la partie d'icelle ou les Anciens auoyent accouſtumé d'appliquer les Cauteres,le deuant,le derriere,les deux coſtés du bregma, les Tempes, les quatre extuberances ou Cornes,les ſutures & les lieux ou paſſent les Vaiſſeaux: Quant aux maladies, on peut guerir entre les internes auſquelles le Feu ordinaire peut ſeruir , premierement les Tumeurs , l'Hydrocephale & les Tubercules malins: Cæcilia Mucona femme d'vn Tailleur recouura la veuë d'vn œil perdu à cauſe 1994
d'vne ôpiniatre defluxion , ayant porté quelque temps vn Cautere fait en cette façon:quant à l'Ophthalmie , i'ay rendu la veuë perdue de longtemps à Charles Valdriſius i'eun'homme qui auoit eſté quelque temps à mon ſeruice luy ayant appliqué des petites tentes allumées vers le coin des cheueux aupres des Tempes:Cette cure a eſté en admiration à pluſieurs Medecins de Naples: Marc Guillaume a eſté gueri par vn même moyen leſquel ſentoit décendre vne humeur piquante & mordante ſur l'œil dés le haut du Sinciput: Michel de Britto Eſpa- 1995
gnol fut gueri d'vne Tumeur de langue grande & ôpiniatre par la ſeule cauteriſation ſous la machoire,ce qui a baillé de l'admiration dans tout noſtre Hoſpital.

2. Le Col & la Nuque receuront du ſoulagement quand ils ſeront attaqués des Eſcroüelles, mal treſ-ôpiniatre:I'en ay gueri par ce moyen en la ioüe à vne 1996
honeſte Dame.

3. Le deuant de la Poitrine, le derriere, l'Espine du Dos, &c. ainsi i'ay trouué
1997 vn merueilleux effet dans vne Pleuresie fausse en plusieurs malades de nostre Hospital : de ce nombre ie choisiray Pierre Porus de Milan qui auoit exercé la Medecine des bestes en son pays : par cét expedient i'ay osté vn Ganglion qui
1998 étoit sous le Poignet à Augustin Saulinus Medecin à Naples, lequel auoit essayé en vain plusieurs années de suite toute sorte de remedes locaux: I'ay aussi chassé vne douleur inueterée du bras auprés du Poignet, qui auoit esté tenue pour Dislocation, en vn Esclaue du Prince Forini ; Agathius Synopolis Tailleur fut aussi
1999 deliuré par ce moyen d'vne inueterée douleur d'Espaule.

4. L'Abdomen en toutes ses parties & le Nombril, quand il y a des Hernies & des infirmités des Visceres internes.

2000 5. Les Aines & le Penil qui reçoiuent les Décentes des Boyaux, car ces parties sont ainsi fort resserrées & estraintes, comme i'en ay heureusement fait l'essay en vn ieun'homme Neapolitain Alexandre Ianathase & autres : Or ce remede est si excellent qu'Arculanus a cru qu'il étoit suffisant pour empecher
2001 la décente de l'eau dans le Scrotum, principalement si on se sert entierement de medicaments conuenables: l'Aneurisme, (cette horrible Tumeur qui est tenue pour incurable) se guerit par ce seul expedient par les Medecins de Memphis,
2002 comme ie l'ay âpris d'vn seruiteur de la suite du Prince de Palacioli, ce que conseille aussi I. C. Claudin appliquant vn fer chaud & faisant plusieurs croustes afin que la peau se ride & fronce bien fort.

6. Le dehors de la Anche quand elle est trauaillée de violentes douleurs re-
2003 çoit du soulagement de cette cauterisation, comme dit Aurelian : par ce moyen i'ay remis en bon êtat en l'espace de huit iours vn Prestre nommé Marius Cannellus, lequel étoit tourmenté iours & nuits & presque estropié d'vn iambe depuis cinq ans, ayant essayé tous les plus genereux medicaments, comme aussi Anthoine Scarpetta Charpentier & Iules Cæsar Papacius Poëte fameux : Mais Felix de Criscio portefais a bien eu plus de bonheur, lequel ayant esté trauaillé deux ans durant d'vne Sciatique, mais Venerienne, en étant deuenu boiteux & reduit
2004 à gueuser, fut incontinent deliuré par le moyen de cette cauterisation: dans les Bubons Veneriens cruds qui ne viennent iamais à suppuration il n'y a rien de meilleur, comme ie le sçay par experience, que la cauterisation, qui se fait par la seule approche du Feu, dequoy rendra témoignage Alphons Scoppa Chapelier.

2005 7. Les Epaules, les Bras, les Genoux, les Talons, les Piés, Toutes les iointures sont soulagées des douleurs de Goutte & Veneriennes, comme aussi des nœuds appelés Gummata: I'en ay gueri vne infinité dans nôtre Hospital, Entr'autres I. Baptiste Leopardus qui auoit passé six mois sans dormir à cause de la violence d'vne douleur qu'il soufroit au dessus du malleole sans auoir reçeu aucun soulagement par liniments ni Emplastres: I'ay aussi âpaisé par ce moyen des douleurs de Genoux à Augustin Teortuno lequel peut rendre témoignage de l'efficace de

ce

ce remede: Il a esté mis auec fruict sur le Poignet dans vne diuulsion des fibres 1006
des muscles qui causoit vne grande douleur à vn certain Angelus Vitalis : Voila qu'elles sont les parties du corps qui peuuent être soulagées par cét expedient.

Mais voici les maladies qui peuuent être gueries & principalement les Exostoses qui viennent aux Verolés: certains Tubercules froids,le Ganglion,l'Os de l'Epaule & la Rotule qui sortent souuent de leur place, les costes & autres parties du corps qui ont esté griéuement meurtries : les cloux & callus des Piés,les mules,les Varices des iambes, les Tuberosités des Vlceres, les Dartres, grandes Verrues, les Oedemes, Inflations, Bubons, charbons pestilentiels, Condylomes, Excrescences qui viennent au fondement & autres : le R.P.Iesuite Lucianus a experimenté leur effet dans des callosités des Piés inueterées, qui auoit perdu toute esperance de pouuoir iamais être gueri, & vn autre Iesuite d'vne verrue 1007
opiniatre de celles qu'on appele Achrocordon : En somme le Feu qui s'administre par amorce a de tres grandes vtilités & les mêmes que peut apporter le fer chaud, asçauoir pour dessecher, pour attenuer, rarefier, dissoudre,attirer,consumer,relaxer, resserrer, corroborer, âpaiser la douleur,Il sert encor à rendre vne 1008
partie stupide auant que venir à l'incision ou amputation, Estimant que le Feu manié en cette façon est tres-salutaire,car il approche fort de celui de la Ventouse:ainsi pour attirer ceux qui ont besoin du Feu en remede, il leur faut persuader qu'on leur veut appliquer des Ventouses & luy faut donner ce nom, pour oster 1009
l'apprehension.

Conclusion & aduertissement au Lecteur.

Iusqu'à present i'ay representé en peu de mots les incommodités particulieres & les parties du corps qui demandent la cauterisation. Or celui qui voudra connoistre la diligence des Anciens & la maniere de l'administrer,qu'il voye ce qu'en a laissé par écrit I. Costæus au liu. 2. des Remedes tirés du Feu lequel en traite au long : le Lecteur donc me pardonnera si ie n'en ay pas traité plus amplement, n'ayant û dessein que de donner vn âbregé : Or outre les cures qui se peuuent faire par le Feu desquelles i'ay parlé, s'il en veut sçauoir d'auantage, il se peut seruir de ma Chirurgie priuée, ou il verra le tout plus particulierement.

DE LA CAVTERISATION QVI SE FAIT POVR DIVERSION, par le moyen des Vlceres artificiels appelés Fontanelles.

CHAPITRE PREMIER.

Du Nom & definition de Cautere.

I'Ay posé ce fondement que la cauterisation sert pour la correction de l'intemperie, pour faire Diuersion, Vacuation & plusieurs autres vtilités, de la pluspart desquelles ayant parlé, reste maintenant celle qui regarde la Diuersion qui est destinée par les Praticiens pour le soulagement des Parties principales & publiques de nostre corps : Or le premier Autheur de ces Fontanelles est inconnu, lesquelles sont ainsi appelées, parce que les impuretés du corps ou de certaines parties sortent de là comme d'vne Fontaine : Les vns ont mieux aimé les nommer du nom Grec, Cauteres, nom qui regarde autant l'Operation même que l'effect, car ces emissaires se font principalement par cauterisation, Or on peut donner cette definition, que ce sont des Vlceres vtiles qui se font en certaines endroits par le Feu, selon l'intentiõ du Medecin, pour faire vne vacuation de durée & de iour en iour des humeurs morbifiques, pour diuersion d'icelles, Interception, Deriuation, Ventilation & pour les corriger autant qu'il est possible: Or quoy que les Cauteres soyẽt si salutaires & facent de si bons

2010

2011

bons effects,il y en a neantmoins qui les ont voulu combatre & même assurer qu'ils étoyent dangereux, parce qu'ils ne sont pas fondés sur l'authorité & expe- 201
rience des Anciens,qui cauterisoyent les parties malades, au lieu que nous attaquons les saines pour conseruer les incommodées : Entre iceux il y a Septalius, Costæus,Salius,Heurnius;quoy que le nombre soit bien plus grand & de doctes Medecins, du parti contraire, outre que le bon succés les rend tous les iours plus recommandables. Ie veux à present débatre cette question pour découurir la verité, & commenceray par les raisons de ceux qui tiennent qu'ils sont nuisibles, apres quoy ie viendray à l'administration.

CHAPITRE II.

Dispute de l'vtilité des Cauteres.

COMME on regarde principalement à la Diuersion dans les Cauteres, il est certain qu'ils ne la peuuent faire que fort petite, comme on le peut voir par les Fontanelles du bras que l'on fait pour diuertir les humeurs du Cerueau:il y a fort peu & de tres petites veines qui aboutissent à ce petit Vlcere, Or qu'elle grande deriuation peut'on faire par ces conduits insensibles?Et quand ils seroyent beaucoup plus grands, il ne se feroit pas vne plus considerable vacuation, n'y ayant aucune communication entre l'vn & l'autre à la reserue de ces veines capillaires : que si on obiecte que quelques vns en ont tiré vn grand benefice en des maladies difficiles, cela est arriué par des autres causes : Mais ceux qui les defendent respondent qu'vn Cautere 203
fait en vne partie la rend debile & propre à reçeuoir les superfluités, à cause dequoy les humeurs qui sont errantes par ci par là,trouuants cette porte ouuerte,prennent par là leur issue:Car ce qu'assure Galien au liure des Tumeurs est tres asseuré que la nature renuoye tousiours les humeurs superflues sur vne partie debile, Ce grand ouurier ayant donné à chaque partie de l'Animal vne telle proprieté, que quand il y a quelque chose qui la charge ou incommode, elle renuoye ce fardeau sur la plus foible & la moins importante, & celle ci derechef à vne autre s'il luy est possible, iusqu'à ce que le mal s'arrete en la plus foible de toutes : Or chacun auouë qu'vne douleur & vacuation continuelle attire quelque foiblesse sur la partie où on a fait le Cautere, par consequent le bras (pour s'arreter à l'Hypothese)estant au dessous de la Teste & plus debile,il receura facilement les impuretés qu'il secouëra sur iceluy, lesquelles sortiront par cette ouuerture : Ainsi le Cautere fera du bien en vuidant, & ne doit point être tenu pour nuisible en causant de la debilité:Mais les aduersaires renuersent ainsi cette raison : Chaque partie est incommodée en deux façons, ou parce que le mal est

attaché essentiellement, ou par sympathie : Essentiellement quand il y a quelque intemperie imprimée en icelle qui donne origine à la maladie : par sympathie, quand le mal vient d'aillieurs : Or disent-ils le Cautere ne peut seruir en aucun de ces cas, Non au premier, parce que la partie est debile & plus que celle ou on a fait le Cautere; Or étant telle, elle receura plutost des autres parties qu'elle n'enuoyera au Cautere : Il ne seruira de rien non plus en vne affection qui vient par sympathie par la même raison, car il ne peut pas rendre la partie si debile, qu'elle le deuienne d'auantage que le membre qui est essentiellemẽt malade & qu'elle reçoiue plutost que luy, veu principalemẽt qu'il est obligé de receuoir les humeurs étrangeres étant detenu de maladie : Il est donc manifeste que si le Cautere doit profiter parce qu'il rend la partie debile, que ce sera non dans les affections essentielles, mais en celles qui viennent d'aillieurs : Et neantmoins il semble qu'il le faut principalement ordonner dans les affections essentielles, lesquelles sont plus ôpiniatres & ont besoin de plus genereux remedes.

CHAPITRE III.

Si les Cauteres se font selon l'intention des Anciens.

AVANT ois ouÿ les raisons de partie aduerse, ie veux donner vn arrest là dessus, en supposant la These que les Cauteres sont establis pour faire diuersion des humeurs : Or le fondement est tel : Les Praticiens ont cette coustume quand ils ne peuuent pas faire vacuation des humeurs qui sont en la partie affligée, de l'amener au lieu plus proche, ne plus ne moins que font les Iardiniers, lesquels détournẽt vn ruisseau, qui va son cours tout droit & l'amenẽt au lieu lequel ils veulent arroser : Les Medecins à leur imitation font vne Diuersion de laquelle il y a plusieurs sortes, car elle se peut faire par frictiõs,
2014 ligatures, Ventouses, Vesicatoires, Lotions, &c. Que si on s'en peut seruir pour vn temps, pourquoy ne se seruirat'on pas des Cauteres pour faire vne Diuersion cõtinuelle? Car il y a fort peu de difference entre les vnes & les autres & seulement en ce quelques vnes d'icelles sont pour vn moment, les autres ont vn peu plus de durée comme les Vesicatoires; mais les Cauteres l'ont plus longue, outre que l'on peut d'vn Vesicatoire en faire vn Cautere si on se sert de choses qui ont la vertu d'en bien former vn : Ainsi le Cautere duquel nous nous seruons n'est autre chose qu'vne continuation d'vne Diuersion qui est de courte durée au Vesicatoire, comme celui-ci est vn commencement d'vne Diuersion laquelle est durable au
2015 Cautere, duquel nous nous seruons en ceux qui ont en horreur le Cautere actuel : Et quoy que nos Ancestres n'ayent pas connu les Cauteres pour cét vsage, il ne faut pourtant pas dire que nous ne soyons pas d'accord auec eux; au contraire nous amplifions leurs inuentions, & ce qu'ils ont tâché de faire auec ces petites

Diuersions,

Diuerſions,nous le faiſons plus efficacement auec le Cautere: Il n'importe dont pas s'ils n'ont pas employé ce remede,comme nous faiſons,Voila donc cette raiſon,ſur laquelle les aduerſaires s'appuyent ſi fort, âbatue: que s'ils en font tant d'êtat,ie feray voir en la ſuite que ce remede a eſté tiré d'eux, Car Pline rapporte que les Anciens auoyent accouſtumé quand les Oliuiers étoyent attaqués de quelque maladie,de faire au bas du tronc auec vne tariere ou la hache vne ouuerture ou pluſieurs, ce que pratiquent encor auiourd'huy les Laboureurs, non ſeulement ſur l'Oliuier, mais auſſi ſur les Arbres qui appuyent la vigne, comme ſont l'Ormeau,le Plane,le Peuplier,& tous les autres qui ſe multiplient par bouture,greffes,ſurgeons,marquottes, prouins & non par ſemence:Il y a donc apparence que cette inuention a paſsé iuſqu'aux Medecins, car ayants remarqué que cela auoit bien reüſſi dans les Arbres, ils ont conclu que cela auroit vn même êuenement de même en l'homme qui eſt vn Arbre renuersé.

CHAPITRE IV.

Que les Anciens ont connu que la Diuerſion ſe pouuoit faire par Cauteres, ſelon le témoignage de pluſieurs Autheurs.

MAis qu'eſt'il beſoin de recourir aux coniectures,veu qu'il ſe trouue que les Anciens ont ouuertement fait mention des Cauteres & de leurs vtilités?Ie commenceray par les Grecs,laiſſant Hipp.en arriere qui en fait mention en pluſieurs endroits,comme au 5.des Epidem.en l'hiſt.de Malicus, quoy qu'vn peu obſcurement: Ie me ſeruiray plutoſt du témoignage de Dioſc.lequel recommande en pluſieurs endroits les Cauteres dans la morſure des animaux venimeux & veut qu'on les entretienne longtemps ouuerts, afin dit-il, que la vacuation de la ſanie ſoit longtemps entretenue & que cette matiere virulente ſorte:Aëtius eſtime que la Paralyſie de la Langue pourra étre guerie parfaitement ſi on fait des Vlceres en l'Occiput que l'on laiſſe longtemps couler,& en la court'halaine il cauteriſe la Poitrine & laiſſe longtemps fluer la ſanie: Paul l.3. c.73. en vne incommodité inueterée de cuiſſe ou l'articulation ne fait pas ſon deuoir,veut que l'on y face des Cauteres en 3.ou 4. endroits,laiſſant les Vlceres ouuerts pluſieurs iours de ſuite,Et en la morſure du Chien enragé,il veut que l'on laiſſe couler les Cauteres au moins 42.iours; Aëtius ordonne qu'õ les entretienne 40.ou 60.& aillieurs il veut qu'en la Paſſion cœliaque on entretienne longtemps les Vlceres:Paul encor l.6.c.2.quand il veut guerir les Defluxions qui tõbét ſur les yeux & la Poitrine,On cauteriſe,dit-il,le deſſus de la Teſte,& la croute étant tombée,on rend l'Os mince afin que l'Vlcere ſubſiſtant longtemps les humeurs puiſſent tranſpirer & ſe vuider par là:Voila les Grecs qui ſont de ce ſentiment. Entre les Latins, il faut premierement conter Celſus lequel ordonne que l'on porte le fer chaud en pluſieurs endroits du Ventre d'vn Hydropique & qu'õ entretienne longtemps,les Vlceres & au ch.22.li.3. il veut qu'en ceux qui ont vn 1016 1017

2018 Vlcere aux Poulmons à cauſe d'vne defluxion qui tombe du Cerueau, on face leuer des crouſtes ſous le menton & le goſier deſſus chaque mammelle & tout au bas des Os des êpaules, defendant de laiſſer fermer les Vlceres que la toux ne ſoit arretée & l.4.c.22. quand il traitte ceux qui ont la Sciatique, il dit qu'il faut faire
2019 vne exulceration en la cuiſſe comme on fait aux autres parties: Or comme il faut pour cêt effet ſouuent recourir au fer chaud afin de faire ſortir les mauuaiſes humeurs, on obſeruera regulierement de ne guerir pas incontinêt ces Vlceres, mais de les entretenir iuſqu'à-ce que le mal ait ceſsé: Themiſon, comme recite Aurelian, commande qu'en la Phrenefie on face des Vlceres en dehors, empéchant tât qu'il eſt poſſible la conſolidation afin de faire diuerſion des humeurs & pour deſſecher l'Vlcere qui eſt au dedans: ledit Aurelian remarque que les Anciens vſoyent de la même precaution afin que les ſeroſités ſortiſſent facilement par là: Gariopontus eſt dans le même ſentiment: mais il recommande pour ceux qui sôt
2020 ſuiets à vne cephalée, Iſchiadics & Pſæadics, qu'apres qu'on les a cauterisé on
" les tienne longtemps ouuerts pour laiſſer ſortir la ſanie, ce qu'il peut auoir tiré
" d'Hipp. lequel dit en ſes Prognoſtics que ſi à ceux qui ont les Poulmons enflammés, il ſuruient des Abſcés autour des Oreilles qui viennêt à ſuppuration ou qui ſe conuertiſſent en Fiſtule, qu'ils échapent: Ce qui eſt cauſe que quelques vns ont cru, & entr'autres L. Sotus qu'Hipp. comprend les Fontanelles ſous les Fiſtules. Entre les Arabes Rhaſes commande qu'en l'Epilepſie qui vient par ſympathie on
2021 face vn Cautere ſur la partie d'où procede le mal, ſoit que ce ſoit le Foye ou l'Eſtomach, l'entretenant longtêps ouuert: Albucaſis apres auoir fait leuer pluſieurs, crouſtes ſur le ventre des Hydropics, veut qu'on face en ſorte que les Vlceres coulent longtemps, Et ayant fait des Cauteres ſur la Ratte enflée il aduertit qu'il les faut tenir ouuerts tant qu'il eſt poſſible: ce qu'il a âpris de Paul, auquel ie veux âiouter Rhaſes, Damaſcenus, Halyabbas & Iſaac.

Voila ce qu'ont prononcé les Anciens touchant les Cauteres, deſquels on peut dire que ce ſont des proiects de nos Fontanelles ou au moins des figures: Or Do-
2022 minicus Galbanus en ſon traité des Fontanelles croit qu'ils ſe ſont mis en vogue dés le temps que la groſſe Verole eſt entrée en Italie d'où que ce ſoit: car les Medecins ont crû prudemment qu'on ne pouuoit pas trouuer vne meilleure iſſue à ce méchant venin: Ainſi en la Peſte qui affligea Veniſe en 1575. elles furent miſées fort en vſage.

CHAPITRE V.

Refutation des raiſons par leſquelles on veut prouuer que le Cautere eſt vn remede inutile & dangereux.

IE reſpondra à ceux qui obiectent que le Cautere fait plus de mal que de bien à la partie ou on le fait, Que ſi bien il luy porte quelque preiudice qu'il n'eſt pas ſi grand qu'elle en ſoit entierement malade ou que ſes actions en ſoyent offencées, car on peut aiſement remuer le bras, la Cuiſſe,

Cuisse &c. Que si on a fait vn Vlcere, qui est solution de continuité, ce mal est de petite importance, & qui n'est point à comparer au bien qui en reuient : outre qu'il n'y a aucun medicament, pour bon qu'il soit, qui n'apporte quelque preiudice, car il est tel à cause de l'alteration qu'il fait sur la nature, laquelle ne 1013
peut pas arriuer sans quelque nuisance, car il est tousiours auec quelque violence laquelle en est inseparable.

Quant à ce qu'ils disent, que posé qu'ils ne facent point de mal, neantmoins c'est vn remede en vain & qui n'apporte aucun fruict, veu que quant à la Diuersion qu'on luy attribue, il n'en fait point, à cause que les vénes qui sont entre l'vlcere & la partie affligée, sont si petites qu'il ne sçauroit passer par là de l'humeur qui vaille le parler, or si tost que cette vertu efficace par laquelle le Cautere agit a cessé, la douleur cesse aussi en méme temps & la chaleur, qui sont les causes de la traction & de la Diuersion : mais ils auancent ceci auec peu de fondement, car selon la doctrine de Galien, quand quelque partie sensible est attaquée, la Nature y enuoye promptement des humeurs & des esprits à son secours, qui sont incontinent portés par la force du vuide, iusqu'à ce que les hu- 1014
meurs s'y viennent rendre d'elles mémes sans qu'il y ait ni chaleur ni douleur qui les y attire : l'experience le fait voir, car on voit tout autour des Vlceres quantité de sanie qui sort, & n'importe si bien les vénes sont petites, car tous conduits pour petits qu'ils soyent, sont suffisants pour donner passage aux humeurs inutiles, veu que cela se fait par la conduite de la Nature, pourueu que tout le reste y corresponde : Ie ne nie pas que souuent il n'arriue que les humeurs ne s'y aillent pas rendre & qu'on ne peut point obliger la Nature à les y chasser, 1015
ce qui est cause que plusieurs Vlceres sont secs lesquels les Medecins sont contraints de laisser fermer, on a neantmoins remarqué que des Cauteres n'ont rien rendu l'espace de plusieurs mois (sans en pouuoir rendre la raison) desquels il est par apres sorti quantité de matiere : Voilà ce que i'ay voulu proposer touchant l'vtilité des Cauteres, qui en voudra sçauoir d'auantage, qu'il lise Fienus, Capiuaccius, Gauasserius, Delphinus & Claudinus qui en ont doctement traité.

CHAPITRE VI.

Des lieux sur lesquels on applique le plus souuent des Cauteres.

IL y en a qui font passer la Ligature du Cautere fait au haut de la Nuque par dessus le front, & celui qui est fait en bas, ils l'attachent au col, ce que ie ne puis approuuer, parce que on ne peut point faire aller la pilule au dedans de la peau, à cause de la resistance des Muscles qui sont

grands & en nombre en la Nuque, comme auſſi à cauſe que les organes de la reſpiration empéchent que la ligature ne ſe face bien, ie crois donc qu'il les faut faire plus haut que l'on n'a pas de couſtume, car ainſi ils ſeront plus prés de l'origine de la moüelle & auec plus de fruit, & on pourra faire vne plus grande cauité par le moyen de la ligature oblique que l'on portera ſur le ſinciput, paſſant la bande par deſſus les oreilles : or en quel endroit que ce ſoit qu'on creuſe la Fontanelle, il faut obſeruer principalement qu'on la face preciſement au milieu de la Nuque ſans aller ni deça ni delà, autrement le creux ſe forme difficilement & il reſte des douleurs qui ſont de durée.

1017 Outre ces Cauteres qui ſe font au derriere de la Teſte, i'en'ay veu vn ſur le deuant d'icelle au P. Cicala Ieſuite ſuiet aux defluxions du cerueau : or ce n'eſt pas choſe nouuelle qu'on face des Setons en d'autres endroits de la Teſte comme on le pratique à Rome & en certaines contrées de la France, ce qu'improuue Zecchius, comme par contre Claudinus les defend: i'en ay auſſi dit mon âuis au li. 2. de la Pyrotechnie, au ch. du Catharre.

1018 Les Fontanelles du Bras ſe font communément vers le Muſcle Deltoide prés ſon tendon, en dehors : or étant ieune i'ay ſuiui cette couſtume, iuſqu'à-ce qu'ayant enſeigné publiquement l'Anatomie à Naples, i'ay reconnu que l'on faiſoit mal, & par l'approbation de Marius Schippanus excellent Medecin, ie les ay fait en dehors entre le Muſcle Deltoide & celui qui fléchit le coude, à l'imitation de Lanfranc, de N. Piſo, d'Aquapendens, de Claudinus & d'autres ; car en le faiſant en cét endroit, il eſt touſiours ſuiui de beaucoup de commodités, veu que la douleur eſt touſiours moindre, qu'il ne change point de place, & (ce qui eſt le principal) étant bien profond, rend touſiours d'auantage : Il faut oüyr ce que dit là deſſus I. Hollier en ſes obſeru. medic. 1. Les Cauteres qui ſe font au milieu du bras entre l'Axillaire auec le Fer, en empéchant que la Playe ne ſe referme, ſont beaucoup meilleurs que ceux que l'on en fait en la partie externe du bras, à cauſe qu'ils ſont moins expoſés aux iniures externes & moins en veuë: Ils ſont vtiles en l'Epilepſie, en la Manie, Melancholie, Migraine, Cæphalée & autres incommodités ôpiniatres de la Teſte.

1019 Pour décendre aux parties baſſes, on en fait auſſi en la Cuiſſe au deſſus à quatre doigts au deſſous de l'Aine, comme veut D. Galbanus, mais ſi bien il eſt propre en cét endroit pour deriuer des parties voiſines, neantmoins quelques-vns ne l'approuuent pas à cauſe de la difficulté qu'il y a d'y faire vne ligature commode: partant ils le font quatre ou ſix doigts au deſſus du genoüil : mais l'Vlcere ſe remplit plutoſt qu'il ne faut & on ne les ſçauroit porter long-temps ſans douleur, ce qui fait encor douter ſi ce lieu eſt propre : or ils ſe font plus commodément en la Iambe au deſſous du Genoüil en dedans, en quoy ie procede ainſi, l'empoigne auec la main tout le haut de la Greue de la Iambe, là où on met la iarretiere, mais vn peu plus bas, comme veut Heurnius, appliquant le Cautere au milieu, là où les doigts rencontrent le vuide, car il y a vne cauité conſiderable

qui

qui est hors des Muscles & des Tendons, mais qui approche le plus des veines.

CHAPITRE VII.

Qu'il y a d'auantage de lieux propres pour l'application des Cauteres, que l'on n'a pas accoustumé de monstrer.

VOILA les Cauteres qui sont en vsage, mais ie veux faire mention de quelques-vns qui ne sont pas tant en vsage lesquels neantmoins sont de grande vtilité: & commenceray par ceux qui se font sur les parties superieures.

I. Fontanus cons. 7. assure auoir gueri vn Gouuerneur de Prouence d'vne douleur de Teste qui l'importunoit souuent, luy ayant fait vn Cautere actuel sur le sommet de la Teste: Il en a fait sur la Suture coronale pour arrester vn Catharre; comme aussi contre la Phthisie: On en fait ordinairement en l'Inium aux enfants & ceux qui sont suiets aux defluxions sur les yeux & les parties basses, mais le frequent & diuers mouuement des Muscles fait sortir incessamment les pilules qu'on y met: Ie crois qu'on peut remedier à ces incommoditès, & en méme temps au mal, si on applique le Cautere sur la fossette qui est derriere les Oreilles prés de la iointure de la machoire: or cela ayant esté approuué par l'experience & l'authorité des anciens, c'est merueille que les nostres en ayent fait si peu de cas, veu le grand nombre de bons autheurs qui en ont écrit, & premierement Rhases lequel ordonne que l'on cauterise cét endroit dans le Tintement & Fistules des Oreilles, dans les douleurs des Dents & des yeux, Dans le spasme Cynique il est recommandé par Auicenne, Albucasis & Bertruce: Mesué s'en sert pour preseruer les yeux d'inflammation: contre le tournoyement de Teste, Gradi, Paracelse & N. Piso, lequel le conseille contre l'Epilepsie, le Catharre & la Toux, comme aussi Hollier & Duret: quant à l'Epilepsie I. B. Theodosius dit qu'il n'y a point de meilleur endroit que celui là Epit. 65. M. Paschal dit que c'est vn secret contre le vertige de cauteriser les vénes qui sont derriere les Oreilles, ce qu'il peut auoir âpris de G. Brixiensis: Mercatus le loüe aussi contre la Cephalée: Gattinaria le propose contre les Rhumes & la debilité de veuë & Syluius apres luy: Rondelet contre les larmes inuolontaires: N. Piso contre l'Ophthalmie: Entre les Chirurgiens, Theodoric arrête les larmes des yeux auec ce Cautere: Lanfranc cauterise cét endroit dans les imbecillités des yeux: Durantes Schaccus en vn commencement de Suffusion: Frederic George en parle en son art de Fauconnerie contre la surdité de l'Oyseau, il y en a plusieurs autres qui parlent de l'efficace du Cautere qui se fait derriere les Oreilles.

2030 2031 2032 2033 2034 2035

CHAPITRE VIII.

De la Cauterisation qui se fait au dessous des Oreilles par medicaments.

IL faut maintenant parler de ceux qui se contentent d'vn medicament Caustic, Fernel veut qu'on applique la pierre Caustique en cette fos-
2036 sette qui est dessous les Oreilles quand il y a danger de perte de veuë & le prouue par vne raison Anatomique: Paré à son imitation asseure y auoir appliqué heureusement vn Vesicatoire contre le mal de Dents, car il y a dit-il, en cét endroit vne véne, vne Artere & vn Nerf qui se vont rendre aux racines des Dents, ce que confirme B. Eustachius : Heurnius a suiui Paré qui en fait état
2037 dans le vertige, l'Epilepsie, la Suffusion, & la court'-haléne : Fuchsius la recommande contre la Suffusion & le Vertige , & Riolan dans les incommodités des yeux : Duretus en la pratique d'Hollier, contre le Spasme cynique: Platerus en la dureté d'oüye & court'-haléne qui vient d'humeurs grossieres & gluantes: Mullerus en ses mysteres applique vn Vesicatoire derriere les Oreilles contre la douleur de Dents,ce qu'est approuué par Scholtzius & Pigray qui méle des Cantharides parmi de la poix : Bruele fait vn Vesicatoire auec des Cantharides , du
2038 leuain & du vinaigre & s'en sert contre le tournoyement de Teste & la Suffusion, voulant aussi que l'on applique le Cautere en cét endroit : Fonseca en fait état contre la migraine : Fauentinus contre vn Rhume chaud, contre la Cephalée & le Tournoyement de Teste, fondé sur Galien & Auicenne, contre la fœteur du Nés, le portant ouuert six ou huict mois : A. Thomaius Chirurgien du Roy
2039 d'Espagne approuue vn Vesicatoire de Cantharides ou quelqu'autre Caustic dans les Amygdales enflées & qui menacent de suffocation , quand le mal est Epidemic : Arculanus asseure qu'vn Cautere appliqué sur la véne qui est derriere les Oreilles, entretenu ouuert plusieurs iours, est de grande efficace contre le Spasme Cynique : T.Cornachinus s'en sert contre la Lethargie.

En somme si on regarde de prés, cette Fontanelle semble étre appropriée pour diuertir toutes les defluxions qui viennent du Cerueau, & principalement, selon
2040 l'intention d'Hippocrate quand le Medecin veut faire vne Deriuation qui soit conforme à l'intention de la Nature : or comme elle fait ordinairement des Abscés en cette partie quand elle veut décharger le Cerueau d'humeurs superflues, on voit par là qu'il y a communication de conduits, & qu'en suite on fait tres-à propos des emissaires en cette partie : Que l'on face comparaison des Fontanelles du bras, on verra que non seulement elles sont incommodes mais aussi inutiles,veu qu'elles n'ont pas accoustumé de receuoir les Defluxions qui descendent du Cerueau, comme a remarqué P. Martianus, lequel tient méme qu'elles portent

portent du preiudice, en détournant le cours des superfluités & fermant le pas- 1041
sage aux conduits naturels: ceci soit dit en passant & selon l'opinion des autres:
cependant ie continueray à les faire, à l'imitation des mouuements de Nature,en cette fossette qui est sous l'Oreille derriere l'Epiphyse styloide, vn peu au dessus de l'origine du Muscle:car i'en ay heureusement gueri plusieurs qui étoyent trauaillés de defluxions du cerueau qui tomboyent sur le deuant ou sur le derriere: or le Cautere est plus commode en cét endroit qu'en l'Inion, mais Fienus le loüe en la Defluxió qui tombe sur les yeux:Ie veux aussi proposer ici vne de mes
experiences:Didacus fils d'André de Amore,âgé de 7. ans,étant incommodé d'vne 1042
defluxion sur les yeux & d'écroüelles qui l'étouffoyent presque,ie luy fis faire des
Fontanelles derriere les deux Oreilles & fut gueri en l'espace de 60. iours: Ingrassias fait âpliquer vn Vesicatoire de Cantharides en cét endroit en ceux qui sont 1043
attaqués de Peste:mais il ne faut pas s'étonner si ayãt entrepris de parler des Cauteres qui se font derriere les Oreilles, ie fais mention des Vesicatoires & des medicaments Caustics, car il faut sçauoir que l'on fait vne cauterisation passagere quand il faut dessecher ou consumer quelque humeur, laquelle on peut entretenir s'il y a necessité, veu principalement que i'ay monstré ci-dessus que l'on pouuoit conuertir les Vesicatoires en Fontanelles.

Iusqu'à present i'ay parlé de l'vsage de la Fontanelle derriere les Oreilles & des deux façons de la faire: Que si on veut sçauoir comment il faut faire la ligature, celle-ci sera commode pour la conseruer qui se fait de trois bandes cousuës comme le π des Grecs, posant celle du milieu au dessus de la Teste,la noüant derriere les Oreilles apres l'auoir fait passer par le front, puis on portera les autres sous les Oreilles au deuant du col, les liant sous le menton.

I'ay donc fait voir par plusieurs authorités l'excellence de cét emissaire fait 1044
derriere les Oreilles: mais ie trouue encor qu'il y en a qui percent le bout de l'Oreille d'en bas contre la surdité, comme Mundella sans expliquer comment l'Operation se doit faire, Costæus en parle, mais pour d'autres vsages: or n'y a rien de plus propre qu'vne petite boucle d'or ou d'argent.

On a inuenté vne Fontanelle aupres des Vaisseaux Iugulaires, de laquelle i'ay 1045
fait heureusement l'experience en N.Zimara Iesuite pour consumer entierement les êcroüelles, quoy que i'aye appliqué sur les Vlceres vne emplâtre de fiente de
Pigeon qui est attractif: En apres I. C. Claudin en fait vers les êpaules au des- 1046
sous de l'Articulation pour detourner les defluxions qui décendent de haut sur la Poitrine, & auant luy Victorius contre l'Asthme; comme aussi Fienus dit qu'on en fait vtilement sur les êpaules parce que cét endroit n'est pas beaucoup êloigné du grand trou du Crane & de la moüelle de l'eschine, outre qu'il tend contre bas & approche des vênes qui décendent de la Teste sur les
bras: Or voici les incommodités qui en sont gueries, à sçauoir les douleurs 1047
du Dos & des êpaules,les maux de Teste, Migraine & Epilepsie: Le méme en fait sous les Aisselles: dans les indispositions du cœur & des poulmons & pour

attirer au dehors le venin de la Peſte : Amatus raconte qu'il a rendu l'vſage de la voix à vn certain qui l'auoit perdu luy ayant fait vne Fontanelle ſur les
2048 êpaules, & fait mention de celle qui ſe fait au creux des Aiſſelles quand il y a neceſſité auec D. Scacchus : T. Fienus en fait deux au deux Aiſſelles en la Peſte pour donner iſſue à la ſanie : Aquapendens donne conſeil à Dom Thomas de Auolis qui ſe plaignoit de long-temps d'vne Defluxion ſur la Poitrine, qu'il ſe fit faire deux Fontanelles au milieu des Clauicules là où eſt la
2049 foſſette : les Medecins de Naples, qui ne vouloyent pas quitter les anciennes couſtumes, en firent quelques refus, mais à la fin ils y acquieſcerent ſur la reputation dudit Aquapendens. Il me ſemble que cela eſt tiré de Celſus lequel veut que l'on cauteriſe les Phthiſics ſous le menton, ſous la gorge auprés de cha-
2050 que mammelle & au deſſous des os des êpaules, entretenant long-temps les Vlceres ouuerts : Ætius auſſi veut qu'on applique le Cauſtic ſur le Thorax en
2051 l'Aſthme, laiſſant couler long-temps les Vlceres : à cette imitation Paſchalius approuue vne Fontanelle ſur la Clauicule en vne certaine eſpece d'Aſthme : Ingraſſias & Euſtachius ſelon Albucaſis firent faire au Duc de Terranoua pluſieurs Fontanelles aupres de la canne des Poulmons pour deriuer les humeurs qui décendoyent de la Teſte : Fienus outre deux qu'il fait aux bras, en fait encor quatre ſur le Thorax dans les incommodités des Poulmons : Auicenne cau-
2052 teriſe l'Abdomen au droit du Foye, de la Ratte & de l'eſtomach contre le mal de Teſte qui vient de ces parties : Fienus qui a écrit tres-diligemment de cette matiere, prouue par l'authorité des anciens qu'on peut cauteriſer la region de l'eſtomach dans les infirmités d'iceluy : Mercatus applique le Cautere ſur la
2053 Ratte ſchirreuſe : Euſtachius raconte qu'il a preſque entierement gueri vn cer-
2054 tain qui eſtoit à peu prés conſumé de la groſſe verole luy ayant fait vn Cautere premierement en la region du Foye lequel il porta trois ans, puis l'ayant laiſſé fermer en fit vn en chaque Cuiſſe : Quant aux autres endroits, ie me ſuis ſouuent étonné, de ce qu'on n'en fait point dans les Aines, principalement en ceux
2055 qui ne ſont point mariés & ſont déia auancés en âge, en ſomme en ceux qui ſe paſſent de femmes : Or G. Salicetus les approuue en la Colique & douleurs de la Veſſie auec P. Argellata : Fontanus contre la Goutte : Santorellus le propoſa à vn vieux religieux Ieſuite qui eſtoit incommodé d'vne Gale ôpiniatre : on
2056 auroit bien de la peine à dire combien eſt excellent ce remede en cette maladie : or en ayant fait l'eſſay en vn Hydropique & en vn Cachectique, ie trouuay qu'ils en receuoyent vn grand benefice : Ie laiſſe en arriere que pluſieurs qui auoyent
2057 des Bubons veneriens vlcerés qui ſe gueriſſoyent, ie mettois dedans vne pilule & les laiſſant couler long-temps, ils en êtoyent fort ſoulagés : Au reſte ces Fontanelles ſont fort propres pour arréter au paſſage les humeurs qui ſe iettent ordinairement ſur les Piés, F. à Ponte Profeſſeur en cette Academie m'en rendra témoignage, lequel ſçait qu'vn ieun'homme, Loüys Layſo, qui portoit dés 20. ans vn' Vlcere entretenu par vne defluxion, en la Iambe, fut ſoulagé par ce

remede

remede plus que par aucun autre : Les Cauteres qui se font à quatre doigts de 2057
largeur au dessous de l'Aine au milieu de la ligne de la Cuisse, seruent aussi dans
les mémes incommodités, car il passe des Vaisseaux considerables par le milieu
de ces Muscles en dehors, par les rameaux desquels les parties superieures peuuent
se décharger de toutes leurs superfluités, comme ie l'ay obserué en plusieurs
Religieux principalement aux P. Capucins : Il y a vne autre chose que ie sçay
par experience, qu'vn certain qui portoit vne grande tumeur en la Iambe & au
Pié, & sembloit aller en corruption, qu'elle se dissipa d'elle méme par le moyen 2059
d'vn Cautere qui luy fut fait en l'Aine : or afin qu'on ne les trouue pas étran-
ges, il faut sçauoir que l'on en peut faire vtilement en chaque Aine dans les in-
dispositions du Foye, comme enseignent Scacchus & Fienus : R. Fonseca en
ordonne vn en cét endroit pour diminuer en quelque façon vn Aneurisme qui 2060
étoit en la Poitrine ; & ne semble pas hors de propos pour ce méme suiet d'en
faire vn en la partie externe du genoüil, là où finissent les Muscles au dessus de 2061
la fosse du iarret, lequel sert en certaines incommodités : Mais comme il étoit
fort dangereux de le faire au dessous du Genoüil à cause de quelques tumeurs
œdemateuses qu'auoit le Reuerend Lucas Anthoine Pellegrin, ce lieu fut choi-
si comme le plus seur : i'en l'aisse plusieurs en arriere qui en ont senti le méme
benefice : vn certain I. Dominic Lombard ayant vne grande douleur de Iam-
be, à l'endroit où la Greue se rencontre auec la Fibula, laquelle procedoit 2062
d'vne verole enuicillie qui le trauailloit extremement de iour, mais horrible-
ment la nuict, en sorte que ses Medecins furent obligés de venir à l'onction
mercuriale, méme durant la Canicule ; de laquelle ne receuant aucun soula-
gement il perdit quasi toute esperance ; mais apres qu'on luy ût fait vn Cautere
au lieu que i'ay dit & qu'il en fut sorti vne sanie virulente, la douleur com-
mença à s'adoucir, en sorte qu'elle fut entierement dissipée en l'espace d'vne
semaine : or comment est-ce que ce benefice ne soit pas arriué, veu qu'il sem-
ble que la Nature a marqué ce lieu pour vn emissaire ? comme i'estois sur le
point de faire ce Cautere, ie trouuay que Platerus étoit dans ce sentiment lequel
veut que l'on face vne ouuerture en cét endroit pour guerir la Goutte du Ge- 2063
noüil, ce qu'il peut auoir pris de Rhases ou de Lanfranc lequel en fait mention
pour arréter les douleurs des Genoux, des Genitoires & de la matrice : Quant à
la Ligature, elle n'est point difficile, n'y voyant point d'autre difficulté que celle
que ce n'est pas vn remede accoustumé, mais la necessité oblige de tout essayer
dans les grandes maladies.

Il faut encor parler d'vn autre emissaire qui sert à faire Reuulsion & se fait en
la partie charnue, à 15. doigts au dessus du malleole, duquel fait mention Fienus, à 2064
l'endroit ou on a de coustume d'appliquer les Vesicatoires dans les fiévres mali-
gnes : Ie veux aussi aiouter pour la fin vne chose qui ne sera pas inutile : Il s'est
formé quelquefois vn Vlcere de cause interne dans les espaces des Muscles & des
cauités de quelques autres parties, quand quelqu'autre maladie s'est terminé

en celle-ci; il y faut donc faire vn emiſſaire pour quelque temps, ayant reconnu par experience, (& la raiſon le dicte) qu'il eſt ſalutaire : finalement apres y auoir bien pensé, ce Cautere peut faire du bien en toutes les parties où il y a de la douleur, pourueu que l'on ait auparauant pourueu à la Plethore ou à la Cacochymie, à ſçauoir ſi quelques mauuaiſes humeurs ſe ſont arretées à cette partie, leſquelles en ſont tirées par ce moyen, dequoy i'ay fait quelques experiences & en pourrois donner beaucoup d'exemples, mais Rhaſes, Fienus & Paré en pourront fournir au Lecteur.

CHAPITRE IX.

Quelques Preceptes & remarques ſur les Cauteres.

AYANT terminé les difficultés qui ſe ſont preſentés ſur l'vſage des Cauteres: ie veux en ſuite donner quelques remarques & preceptes de ce qu'il faut faire auant & apres l'application.

La premiere choſe qu'il faut auoir deuant les yeux, eſt de regarder ſi la par-
2065 tie que l'on veut cauteriſer a vne conformation naturelle propre à donner iſſue à la matiere, & que cependant elle ne ſente aucune incommodité de la cauteriſation : quant à la premiere intention, la partie qui eſt incommodée doit auoir vne telle communication auec celle ſur laquelle il faut mettre le Cauſtic, que la partie qui enuoye & qui eſt au deſſus, puiſſe enuoyer les humeurs ſur
« celle qui eſt deſtinée à receuoir : à quoy a regardé Hippocrate, quand il dit
« qu'il faut cauteriſer la veine conuenable à la maladie de laquelle quelqu'vn eſt
2066 detenu quelle que ce ſoit, Rhaſes eſt dans ce ſentiment, qui les appele des Fontaines & veut qu'on les recerche auec beaucoup de ſoin, & de là eſt venu le mot de Fontanelle: Il faut encor en regardant la communication qui eſt entre les par-
2067 ties, prendre garde que la partie où ſe doit faire le Cautere ne ſoit pas trop éloignée de la ſource du mal; car la diſtance ſeroit cauſe que l'auerſion ne ſe feroit pas bien, mais elle ne doit pas auſſi être ſi proche, que le cautere en attirant les humeurs inutiles, n'attire auſſi ſur la partie malade (à laquelle il doit faire du bien) des humeurs de quelque autre coſté, comme par exemple ſi on faiſoit deux ou trois Cauteres autour d'vn Chancre des mammelles : Il faut en ſomme choiſir vn lieu qui partage eſgalement entre les extremités; par exemple, en vne incommodité de Teſte, il faut cauteriſer ou auprés de la Nuque ou aux bras : en la partie droite, ſi le mal eſt de ce coſté & au con-
2068 traire : Si les mois ſont arreſtés à quelque femme quand on luy voudra donner du ſoulagement, on luy fera des Cauteres au dedans des Iambes. Voilà la precaution qu'il faut apporter pour ne pas nuire à la partie de laquelle on veut faire

Diuerſion

Diuerſion. Mais pour éuiter les inconuenients qui pourroyent arriuer à la partie ſur laquelle on applique le Cautere, il faut auoir l'Anatomie pour maiſtreſſe qui enſeigne la ſituation des nerfs & des parties nerueuſes, les interualles des muſcles, qui ſoyent neantmoins voiſins de veines conſiderables, comme auſſi les lieux où ſe peut faire la ligature bien à propos, ſans que l'Vlcere change de place, Il n'y a que ces lieux là qui ſoyent propres, autrement il faut apprehender qu'il ne ſuruienne douleur, inflammation, Abſcés & quelquefois la Gangrene: Ie veux dire ſur ce ſuiect ce que i'ay appris par experience, En la partie externe de la Iambe qui eſt à quatre doigts au deſſus du Genouïl, (cõme on le ſçait par l'Anatomie) il n'y a aucun vuide entre les muſcles, ni même aucuns tendons ni aſſemblage de nerfs & ligaments, leſquels ſont dilatés par tout, & reuetent toute cette partie: Pour cette raiſon ie ne ſçaurois aſsés m'étonner que quelques vns des noſtres, aſçauoir des Sectateurs des Arabes, ayent ordonné de faire des Cauteres en cét endroit, en ce temps l'Anatomie étoit comme enſeuelie, ſans que les ſucceſſeurs en ayent fait vn examen. Et ſi bien la couſtume a paſsé ſi auant, cela n'empéche pas qu'ils ne facent quelquefois plus de mal que de bien: Ainſi, il y a peu de iours que i'ay traité vne Gangrene en l'Illuſtre Aſcagne Caraffe, laquelle ayant eſté iugée mortelle par nos Chirurgiens, apres y auoir porté la Scalpelle, ie l'arrétay hardiment & heureuſement auec le Feu: La même choſe eſt arriuée à Ferrantide Quadra Conſeillier du Roy & à quelques autres: Il faut donc pour ces raiſons cercher le benefice du Cautere en vn'autre endroit de la Iambe qui ne peut être que la partie interieure, laquelle eſt & plus molle & plus remplie de veines & par conſequent plus propre à l'application, ce qu'ayant remarqué Mercurial en vne reſpõce à Zechius, il a preferé le Cautere qui ſe fait en la partie interne de la Iambe à celui qui ſe fait en l'exterieure. Que ſi la maladie requiert que le Cautere ſoit fait en la partie externe de la Iambe, il vaut mieux que ce ſoit au deſſus du Genouïl où eſt la foſſette. 1069 1070 1071

Mais il ne faut pas paſſer ſous ſilence vne des principales conditions, aſçauoir qu'il faut prendre garde que le patient ne ſoit cachectique ou n'ait les viſceres mal complexionnés, ou cacochyme & remplí de mauuaiſes humeurs, car en des corps de cette nature vne piqueure d'épingle engendre des Vlceres malins, comme remarque Galien: Or que doit'on attendre du Feu qui conſume la chaleur naturelle de la partie & fait vne ouuerture plus grande qu'il ne faut? ainſi faut-il diligemment conſiderer les corps auant que d'appliquer le Feu. 1072

CHAPITRE X.

Quelques conſiderations pratiques, & comment il faut adminiſtrer le Cautere.

IL faut à preſent parler de la maniere d'adminiſtrer laquelle i'ay tirée tant des bons Autheurs que de mes propres remarques.

Heurnius dit qu'il n'eſt pas neceſſaire de ſe ſeruir du fer en cette

Operation, mais qu'il suffit de se seruir d'vn leger Caustic, tel qu'est celui que i'ay décrit en mon traité Pharmaco-Chirurgique, Il a la vertu d'agir profondement & ne donne aucune crainte ni douleur au malade: le Vesicatoire d'Amatus composé de Cantharides, leuain & vinaigre n'apporte pas ces commodités: En second lieu, quand on fait des Fontanelles auec mon Cautere, dit Heurnius, sa vertu doit aller au delà de la peau, tant que la petite membrane du muscle qui est au dessous soit rongée, comme en ceux qui ont des maux aux Piés à cause de quelques humeurs acres qui se iettent incessamment dessus, ce qui rend ces Vlceres extremement facheux; en ce cas il ne faut pas faire la Fontanelle en la Iambe à l'endroit de la iarretiere mais vn peu plus bas: Or il faut passer au delà de cette petite peau, pour empécher que cette matiere acre, qui passoit entre la chair & les muscles, ne tombe plus sur les Piés, prenãt garde que cét endroit ne se rempliſſe de chair, car autrement la Fontanelle seroit inutile: mais quand on veut faire vne Fontanelle profonde, ou bien quand on a affaire à des personnes qui souffrent genereusement l'incision & qui veulent voir promptement l'effet d'icelle, il ne sera pas hors de propos d'emporter quelque petite portion de chair, Or cela se fera, selon Aquapendens, en coupant la peau que l'on a doublé & y mettant
2073 vne Pilule telle que ie diray: mais pour ne pas causer de la douleur en faisant l'incision (dit le même) i'ay fait faire deux lames de fer lesquelles sont fendues au milieu par le moyen desquelles on éleue la peau la serrant entre icelles en sorte qu'elle vienne quasi à perdre le sentiment alors on fait l'incision vers la fente de la lame, & ainsi se fait la Fontanelle par incision: Hollier en son Obseruation premiere enseigne aussi comment il faut faire les Fontanelles auec le fer, quoy qu'il se contente de faire incision sans rien ôter de la peau.

Claudin fait aussi mention de la maniere de faire vne Fontanelle par excision: mais ie veux dire en faueur des curieux comme i'ay accoustumé d'y proceder:
2074 Ayant pris la peau du bout des doigts, i'y passe la Lancette, coupant en partie vers l'ongle du pouce de la main gauche qui est tourné de ce coste là, en partie auec des ciseaux: ou bien ayant fait passer vn filet auec l'aiguille, i'en prens les deux bouts & en tire en haut la peau auec la main gauche, laquelle ie coupe auec la scalpelle de la droite faisant vn trou en rond, en sorte qu'on y peut à l'instant mettre vne Pilule faite de linge roulé ou de cire, ointe de quelque huyle: Cette methode a lieu principalement dans l'Inium & en la Nuque, dans lesquel-
2075 les parties on ne peut pas faire valoir l'organe à soufle, ni par le moyen de la ligature faire entrer profondement la Pilule.

Ie me sers encor d'vn autre façon plus douce qui est aussi de mon inuention
2076 & approuuée de plusieurs: A l'endroit que i'ay marqué auec du sang de Pigeon tout chaud, i'y applique vne sangsue laquelle ie cache dans vn tuyau, apres qu'elle a tiré vn peu de sang, ie verse par dessus quelques gouttes de laict, lequel elle appete, ou bien vn peu d'huyle mélé auec des cendres, duquel elle est ennemie, ce qui fait tomber la crouste qui s'est formée au droit de la morsure, l'oignant

auec

auec vn peu de beurre; on peut incontinent y mettre vne Pilule selon la coustume: cette maniere est particulierement dediée aux ieunes filles & à toutes personnes delicates, pour lesquelles ie me sers aussi de coton roulé autour du bout d'vn fuseau lequel ie trempe en de l'huyle bouillante: ou bien ie fais tomber vne goutte de cire d'vn cierge allumé, mettant vn defensif sur les bords.

CHAPITRE XI.

Le traitement qu'il faut faire à vne partie apres qu'elle a esté Cauterisée.

L'Escare tarde souuent à tomber principalement quand on s'est serui d'vn violent Caustic : pour la faire bien tost tomber il faut mettre dessus du beurre pilé auec de l'Hellebore, Hippocrate met simplement cette racine sur le Polype apres qu'il l'a cauterisé & en d'autres cas, à cause que cette plante est putrefactiue, comme dit Mercurial: Matthiol fait vn mélange de vernix liquide, d'vn iaune d'œuf & de beurre frais mais le medicament que propose Heurnius est bien plus genereux ℞. *Ol. vitrioli, olei, hyperic. olei nigell. an part. æq.* il faut tremper vne plume dedans & la passer sur l'Eschare, mettant par dessus vn cataplâme mol fait de fueille de sehu ou de lapathum. 1077 1078

Or comme c'est vne chose malaisée & facheuse d'entretenir le creux du Cautere sans compresses, lesquelles outre la douleur peuuent causer de l'inflammation & même Gangrene, i'ay inuenté d'y mettre vne petite pilule de plomb de la grosseur d'vne Veste, & au bout de deux iours vn'autre vn peu plus grande, & finalement vne qui soit de la grosseur conuenable. Or cette matiere est propre, car outre que par son poids elle fait le creux plus profond, elle a encor la vertu d'empécher vne inflammation sans incommoder l'Vlcere, au contraire étant ami de la chair il entretient l'Vlcere: I'ay cru veritablement en être l'inuenteur, mais i'ay trouué du depuis que M. Cordæus l'a proposé & taxé les Medecins peu industrieux : Outre cette sorte de pilules, on se peut seruir d'vn grain de veste ou de semence de Spatula fœtida : quant à celles de cire, ie ne m'en sers pas en ce temps parce qu'elle se ramollit par la chaleur des parties, & la compresse que l'on met par dessus auec la ligature, la rend plate : Il vaut mieux méler parmi la cire des floquets de laine filée ou de la raclure de drap, ou bien du Lin crud duquel se sert Hippocrate pour nettoyer le Cautere qu'il fait quand la Peripneumonie est venue à suppuration ; i'en fais vne petite pilule trempant le bout des doigts dans vn iaune d'œuf, & conseille qu'on s'en serue en suite pour entretenir l'Vlcere. 1079 1080

2081 Mais ie trouue fort étrange que quelques vns se seruent de cire blanche qui est plus seche, veu que la iaune est detersiue & plus propre, si c'étoit à moy à commander ie ne me voudrois seruir que de la Propolis qui est non seulement
2081 attractiue, comme dit Galien, mais aussi attire du profond: or on la fera encor plus purgatiue si on la fait cuire & durcir auec de la Terebinthine, comme ie l'ay pratiqué par fois, Amatus fait des pilules auec de la cire & du verdet, de laquelle pourtant ie n'oserois me seruir au commencement.

2083 Mais il faut remarquer que de quelles pilules que l'on se serue, il ne faut iamais les changer, s'il n'y a quelque necessité: car on a remarqué qu'en y laissant les mêmes, que les Cauteres ont tousiours plus rendu, ce qui arriue parce que la sanie ou le pus, n'ayant pas de la transpiration, il se multiplie tousiours d'auantage, mais il faut pratiquer cela en des corps qui peuuent porter vne grande vacuation, & non en des personnes delicates qui se sentent la Teste affoiblie par la moindre vacuation.

2084 Car il faut s'arrêter à ce precepte qui est de considerer le naturel, temperament, âge, sexe, maniere de viure, la region & autres circonstances à forme desquelles il faut ou changer ou non. En ceux qui sont foibles & bilieus c'est asés de mettre vn petit pois: En ceux qui sont robustes & qui sont attaqués de quelque forte maladie, il faut mettre vne grosse pilule & conuenable: il en faut vne mediocre en des corps qui sont éloignés de ces extremités.

Il est aussi bon d'obseruer les endroits du corps, car il faut mettre vne plus grosse pilule là où les interstices des muscles sont plus grans & vne moindre là où les cauités sont petites, il faut en somme garder par tout vne proportion.

Il faut encor obseruer ce qu'est proposé par Heurnius, Fienus & Claudinus, que le creux étant rempli, il faut mettre par dessus des Emplastres Attractifs qui attirent du profond les Iqueurs & humeurs, car ainsi on sentira vn grand benefi-
2085 ce de la vacuation, Et ne puis asés métonner qu'y ayant tant de sortes de medicaments & se presentant souuent necessité de changer, les Medecins ne font point de reflexion & se contentent à vne seule herbe, or on pourra faire vn des Emplastres que i'ay décrit en mon traité Pharmaco-Chirurgique, principalement celui que i'ay appelé Διαλές: on peut aussi se seruir d'vne pilule faite auec le même Emplâtre y âioutant vn peu de cire & de poudre de chaux viue lauée, ou bien on trempera la pilule dans le liniment d'Ingtassias ℔. *vng. Apostol.* ℥ ß. *helleb.n. Colocynth.an.* ʒj. *Turbith.mell. Terebinth.an.* m^c. ou de celui cy. ℔. *Terebinth.cum vs.lotæ* ℥ij. *Colophon.* ℥ij. *gumm.Elemi, Bdellij, an.* ʒij. ß. *Castor. an croci* ℈ij. ß. *myrrh.rub.* ʒ.j. ß. *pingued.cap.* ℥j. *stirac.liq.* ʒv. *ol.hyperic.* ʒ.j. ß. *Euphorb.* ʒ. ß. *ceræ* ℥vj. ß. *f. ceratum*, Il en faut oindre la pilule & mettre vne feuille de lierre sur la peau: cela attirera tant d'humeurs gluantes & grossieres que l'on sera étonné: l'en ay premierement fait l'essay en vn François Alchimia Notaire, auquel ie renouuelay par ce moyen vne Fontanelle qu'il auoit en la Iambe laquelle deuenoit toute calleuse.

CHAP.

CHAPITRE XII.

Des Setons & de leur vtilité.

VTILITE' des Setons n'eſt pas petite en pluſieurs maladies, tant des hommes que des beſtes, car non ſeulement les Modernes en on fait mention, mais auſſi de tres Anciens comme Apſyrtus, Hierocles, Pelagonias & Hippocrate même, comme on voit au liure de Vet. Medecina : Quant aux hommes, c'eſt vn excellent remede & approuué par Hippocrate & puis par Rhaſes & pluſieurs Arabes : Ce remede, di-ie, ap- 2086
porte pluſieurs commodités & premierement vne vacuation plus certaine & abondante que par les Cauteres à cauſe que l'Vlcere eſt plus profond & plus grand, car comme dit Zechius Conſul. 2. Par ceux la on fait vacuation des humeurs ſuperflues qui ſont aux parties Externes, & par le Seton des Internes : mais ie ne ſçay quelle raiſon luy fait dire cela, veu que l'vn & l'autre tire également des parties Externes : ſi neantmoins il faut faire comparaiſon de l'vn auec l'autre, comme le Seton perce la peau toute entiere de part en part & a plus détendue, il fait aſſurément vne plus grande attraction des parties internes: Secondement le Seton eſt plus prompt en ſon Operation & eſt plus efficace 2087
par les mémes raiſons : En 3. lieu on le recommande pour ſa fermeté, car il ne change point de place: En 4. on eſquiue par ce moyen les incommodités que dõne le Cautere principalement celuy de l'Occiput, Et comme on le recommande en tous les endroits du corps, on le fait particulierement en cette partie de l'Occiput qui eſt âpelée par les Arabes Tendi, en laquelle du Laurent dit que les Py- 2088
rotics ſont dangereux à cauſe des Vaiſſeaux qui ſont au deſſous & des fibres de la membrane charnue, à plus forte raiſon faudra-t'il s'abſtenir du Cautere actuel & du Seton qui ſe fait auec le fer chaud, lequel au bout de quelque temps rend la peau ſi mince, qu'elle vient à ſe rompre, ce qui n'arriue point quand on le fait à froid à cauſe qu'ainſi la chair ne ſe fond pas ni ne ſe ronge ſi facilement: En 5. lieu à cauſe de la facilité de la Ligature & qu'il n'eſt point beſoin de compreſſe. Et finalement qu'il faut peu de ſoin pour pencer & conſeruer l'Vlcere.

Pour ces raiſons il faut ſouuent preferer le Seton à la Fontanelle, auquel Aquapendens ſe confie ſi fort qu'il reiette entierement celle qui ſe fait en la Nu- 2089
que, ayant égard à la grandeur de l'Vlcere du Seton : car entre toutes les parties, celle là eſt fort muſculeuſe & la Fontanelle s'y entretient tres difficilement, outre qu'il eſt fort malaiſé d'y arreter la Pilule à cauſe de la pente: Et Fienus faiſant comparaiſon des Setons auec les Fontanelles, dit qu'és lieux par où paſſent des 2090
Nerfs, des Tendons & des Vaiſſeaux, pourueu que l'on puiſſe facilement ſouleuer la peau, les Setons doiuent touſiours eſté preferés aux Fontanelles, à cauſe dequoy il s'en faut ſeruir en l'Occiput, aux coſtés du Col, en l'Eſpine du Dos & au Scro-

tum: Mais Lanfrane auant l'vn & l'autre, a preferé le Seton en l'Abdomen à cauſe du peu de profondeur qui ne peut pas porter la Fontanelle.

2091 Voila les vtilités generales du Seton : mais en particulier quand les yeux ſont importunés d'vne fluxion ôpiniatre, ce remede eſt ſi excellent que M. Paſchal a remarqué que quelques vns qui étoyent ſur le point de perdre la veuë l'ont conſerué par le moyen d'iceluy, & que l'ayant laiſsé fermer, ils ſont retombés dans le même danger, lequel ils ont encor éuité y en faiſant faire vn de nouueau : On trouue vn cas ſemblable dans Paré, ce qui me fait admirer pourquoy Fernel a voulu combatre l'excellence de ce remede : mais il eſt refuté par Duret, Hollier & Ioubert qui ne ſe confie pas beaucoup aux Fontanelles. Hildanus en fait grand êtat & pluſieurs autres, en ſorte que c'eſt impudence d'en vouloir conteſter la neceſſité, l'vtilité & l'excellence.

CHAPITRE XIII.

Definition du Seton & ſes diſtinctions.

2091 LE Seton eſt vn Vlcere long & étroit fait ſous la peau, qui demeure entiere, auec vn inſtrument pointu, lequel eſt entretenu par vn Cordon que l'on tire deçà & delà pour faire vacuation ou Diuerſion. Or ie l'ay âpelé vn Vlcere ſubcutanée, quoy que Duret tienne que l'on perce les muſcles de la Nuque dans les maux des yeux, ce qui eſt abſolument faux & indigne d'vn ſage Medecin, mais ie crois certainement que cela luy eſt échapé par mégarde, veu qu'aillieurs il parle de la Paracenteſe qui ſe fait en la peau pour ce même mal. I'ay auſſi dit que cêt Vlcere ſe fait auec vn inſtrument aigu & 2091 froid, cette eſpece de Diæreſe ſe faiſant ſans Feu: Or il faut appuyer cette nouuelle methode, & premierement par l'authorité de Rhaſes, lequel dit que ce remede ſe fait par ſection, ce qui fait voir qu'il ne ſe ſeruoit point du Feu : Arculanus s'eſt ſerui de mêmes termes à chaque fois qu'il a parlé de cette Operation: Hollier, lequel parle treſ-correctement, l'appele par tout Paracenteſe du Col, pourquoy donc n'auroit-il pas fait mention du Feu veu principalement que cette Operation eſt plus conſiderable que l'autre ? Mais on a conſideré que la Punction & la ſection ſimple êtoit plus conuenable, par ou on peut comprendre que la ſection en ce cas eſt plus à propos que la Cauteriſation : Wierus, comme on peut voir chez Schenckius, s'eſt ſerui d'icelle en l'Hydropiſie, comme auſſi Sennert en ſa Chirurgie : Or i'ay preferé cette façon de faire le Seton à froid, ayant 2094 remarqué qu'Hippoc. au liu. de Viſu, pour conſeruer la veuë dit en termes formels, qu'il faut percer la Nuque & la preſſer longtems: Or qu'eſt-ce à dire preſſer longtemps ſinon entretenir longtemps cette ouuerture & donner vn precepte qu'il

qu'il faut conseruer longtemps le Seton? Hildanus est aussi de même âuis qui en a fait vne obseruation particuliere.

Or l'vsage du Seton est de faire Auersion & Deriuation ne plus ne moins que 1095
les Fontanelles, desquelles i'ay dêja proposé les Diuisions: mais le Seton sert particulierement dans les maladies qui viennent dans les parties Externes, partant il les faut faire pour celles là, non pour les internes, comme a determiné Mercatus au liure des Indicat. chap. 16. où il parle des Fontanelles & Setons. 1096

CHAPITRE XIV.

Des diuerses matieres dont on se sert pour entretenir le Seton.

ON se peut seruir de diuerses sortes de matieres pour conseruer cét Vlcere & faire durer la vacuation, les vns prennent du crin de cheual & font vn petit cordon, d'où est venu le nom de Seton, asçauoir de Seta, les autres de la Soye, les autres du Lin crud: il y en a même qui mettent vne boucle d'or pour les riches laquelle on tourne à droite & à gauche matin & soir pour la nettoyer, de quoy parle Gattinaria: les Espagnols s'en seruent 1097
frequemment, comme remarque M. Paschalius, lequel remede a passé des bestes aux hommes, car Columelle en parlant des Bœufs, dit que l'on perce la partie la plus large de l'Oreille auec vne cannule de cuiure, en sorte que le sang venant à sortir, on y voye la figure de la lettre O: Mais ie ne veux pas passer sous silence vne chose qui concerne la façon du Cordon, qu'il sera plus commode si on la double, car la sanie trouuera plus facilement issue par ce vuide qui est entre- 1098
deux.

CHAPITRE XV.

Des endroits où on applique le Seton.

IL faut maintenant parler des endroits ou on peut commodement appliquer le Seton: Or ce sont ceux desquels on peut attraper la peau auec des tenailles, comme de la Nuque du Col, du Gosier, des aissel-les, de la Poitrine, des Hypochondres, des Aines, du Iarret, &c. I'en veux donner des exemples tirés de quelques Autheurs, en suiuant l'ordre des parties de haut 1099
en bas: Hollier s'en sert dans les incommodités de la Teste, & n'épargne pas même le haut du sinciput: Fontanus contre le Catharre, contre l'enroüeure & contre la Phthisie: I.B. Theodosius contre l'Epilepsie, comme aussi Paré qui raconte

2100 que Hollier a gueri vn ieune homme par le moyen du Seton : R. Fonseca est le premier de ceux que i'ay leu qui conseille le Seton dans les maux de Teste qui viennent de verole: I. Fragosus tient que c'est vn excellent remede contre la Teigne ou Vlceres de la Teste, Iacchinus en fait au Col contre l'Epilepsie : N. Piso
2101 passe le Seton en la Teste en cette maladie quand elle est enuieillie, Et le même le conseille contre la Melancholie qui vient de la Ratte, & le fait sur la region d'icelle: Et dans vne Angine opiniatre qui menace de suffocation, il en fait vn au col: A. de Villeneuve met vn Seton au bout de l'oreille contre les yeux larmoyãts, & crois que la premiere inuention en est venue de luy : Rhases le fait sous le
2101 menton & au col aupres des grosses veines contre les spasme Cynique: Les Medecins Espagnols, comme remarque A. Tomaius, le font en la Nuque quand les Amygdales enflées menacent de suffocation : Mercurial le conseille en la perte de
2103 la parole qui est gueriſſable: Guidon & Zecchius le font au même lieu pour dissiper entierement les Escroüelles, Rhases le fait au Col aupres des grosses veines pour arrêter au passage les humeurs & vapeurs qui passent par ces Vaisseaux : A leur imitation, i'ay gueri vn certain qui étouffoit presque du Goëtre ; par le
2104 moyen d'iceluy, quoy que Pigray ne le conseille pas, apprehendant qu'il ne suruienne vne Fistule: I. Riolan en sa Chirurgie veut qu'on y passe deux Setons : I'ay aussi gueri quelques-vns en nôtre Hospital qui enduroyent des douleurs de Te-
2105 ste opiniastres faisant passer le Seton en la Nuque : Fonseca ordonne le Seton au Scrotum contre l'Aneurisme de la Poitrine à cause de la communication qui est
2106 entre icelle & les Genitoires : I. C. Claudin passe le Setõ à la Poitrine cõtre l'Asthme, à l'imitation de Rhases qui en fait au Thorax dans les incõmodités d'iceluy entre deux costes, comme aussi sur la region des Visceres qui sont incommodés, au Dos, Epaules & Os Sacrum.

Roland les employe aussi dans les incommodités des autres parties, cõme aussi
" Rogier duquel voici les paroles en sa Chir. l. 3. c. 52. On fait passer vn Seton en l'hy-
" pochondre gauche dessus la Ratte, quelques-vns y en mettent deux, loin l'vn de
2107 l'autre: contre la douleur du Nõbril, il le faut faire trois doigts dessous: En la dou-
" leur des Lumbes au dessous d'iceux : En la douleur de l'Eschine il en faut faire
" trois, vn au milieu de l'Eschine, vn autre trois doigts au dessus, & le troisiéme
" trois doigts au dessous. En la douleur des Genitoires, il le faut faire dessous au
" Scrotum: contre les hæmorrhoides, il le faut faire au dessus du fondement; Quãd
2108 le Nombril est enflé par Hydropisie & en tout autre Exomphale, comme aussi en vne intemperie froide & humide de l'Estomach, il le faut faire sous la Cartilage Xyphoide à deux doigts au dessous du Nombril, comme veut T. Fienus lequel allegue Aëgineta, Auicenne & Albucasis: le même Fienus en fait trois à la façon
2109 des Anciens quand il y a quelque grande indisposition de Foye: I. C. Claudin faisant mention de la mollesse des Hypochondres pour examiner s'ils peuuent en-
2110 durer le Seton, assurement a voulu imiter Paul lequel voulant guerir les Rateleux, souleue la peau qui est dessus auec des Tenailles, & y fait passer trois fois le fer chaud, afin qu'il y vienne six croustes.

Co-

Costæus en fait sur l'orifice de l'estomach : Fienus au bas du Ventre comme 2111
aussi aux Aines, aux cuisses & Iarrets & plusieurs autres parties du corps selon que la maladie ou la cause d'icelle le requiert, ce qu'ont pratiqué les Medecins de Milan en la Peste de l'an 1550. sans distinction d'aucune partie ; quoy que Fienus & Claudinus veulent particulierement que ce soit au Scrotum : Sauonorola perce aussi le Scrotum contre l'Hydropisie, comme aussi Arculanus, Gattinaria, Rhases, Paschalius, Rudius, Saxonia, Aquapendens & Mercatus, lequel, pour conclusion, tient qu'on en peut faire aupres de toute partie qui est incommodée.

CHAPITRE XVI.

Quelques obseruations & experience particulieres sur le Seton.

IE veux proposer icy quelques remarques & experiences que i'ay fait en pratiquant, qui concernent les endroits où on les doit faire, comme aussi l'appareil, les instruments & l'administration: Quant aux endroits, i'estime qu'il y en a beaucoup plus que l'on n'en propose; car on ne fait quasi mention que du Seton en la Nuque: en supposant donc ce que i'ay dit dés le commencement qu'on peut faire le Seton en toute partie de laquelle on peut étendre la peau, il est clair qu'on ne peut pas determiner le nombre des Setons, mais voici ceux que l'experience a fait voir étre vtiles.

Or ayant montré d'entrée par le consentement des principaux autheurs que les Fontanelles que l'on fait au derriere des Oreilles sont tres-vtiles en plusieurs incommodités de la Teste & des yeux, aussi est-il vray que plusieurs apprehendent la compression que fait la ligature ; pour cette raison on peut en lieu d'icelle y faire le Seton sans grande difficulté & auec autant d'vtilité.

On en peut aussi faire vers les Clauicules tant pour faire deriuation des mau- 2112
uaises humeurs qui descendent du Cerueau, que pour arrêter au passage celles qui montent : i'en ay fait vn en cét endroit contre le Polype en vn frere Iacopin qui ne l'auoit pas voulu endurer en la Nuque.

On peut aussi en faire sous les Aisselles pour les maux tant internes qu'exter- 2113
nes de la Poitrine : ainsi m'en suis ie serui en vn Aneurisme qu'auoit vn certain sur le Sternum, y faisant passer vne boucle, par le moyen duquel il fut soulagé: Or on ne doit pas trouuer étrange ou difficile de faire passer le Seton sous les Aisselles, veu que Saxonia conseille de faire des Fontanelles aux Aines dans la maladie appelée Plica Polonoise : Quand l'os de l'épaule est suiet à tomber, Hippocrate au liure de Artic. perce la peau qui est dessous les Aisselles auec vn 2114

Fer chaud : il n'y aura donc aucun empéchement d'y faire le Seton pour les mémes incommodités.

2115 Et comme il eſt malaiſé de porter vne Fontanelle aux Aines, il n'y a rien qui empéche d'y faire le Seton pour le ſoulagement des Viſceres naturels & principalement du Foye : Ie l'ay trouué tres à propos en ceux qui ont renoncé aux femmes : mais pour arréter les defluxions qui tombent ſur les cuiſſes, il eſt de grande efficace, comme ie l'ay experimenté en vn garçon Cæſar Caſtellaneta, qui fut 2116 deliuré par ce moyen d'vne gra nde Tumeur & dure qu'il auoit en la Iambe : I'ay auſſi ſoulagé vn certain nommé Iean Sainet qui étoit trauaillé d'vn Aneuriſme ſous le Iarret, luy faiſant la Paracenteſe en cét endroit : cette Operation a eſté admirée par Adam Marchius Medecin de nôtre Hoſpital.

2117 En ceux qui ſont extenués par quelque maladie, quand on ne trouue pas vne place propre au bras pour faire vne Fontanelle à cauſe de la conſomption de la chair, i'ay trouué ſouuent à propos d'y faire paſſer le Seton, afin que le patient ne ſoit pas fruſtré de ce benefice.

Quant aux parties ſaines ſur leſquelles on fait le Seton pour boire la faute des 2118 autres, il eſt bon de faire paſſer vn Seton ou ſimple ou en croix comme en des Vlceres Tubereux quand il y croit autour de la chair baueuſe, ce que i'ay veu l'an 1629. en vn Gentil-homme appelé Cataneo à Catancis lequel i'ay traité auec Pierre Alas Chirurgien du Pays bas, comme auſſi dans les Abſcés tant ceux qui ſont enfermés en vn follicule que les autres, leſquels il n'eſt pas à propos d'ou- 2119 urir, ou quand le malade ne le veut pas ſoufrir, en tous ces cas, di-ie, le Seton peut ſeruir : on peut ſe ſeruir icy de la méme precaution que les vignerons, car 2120 quand ils apperçoiuent que les ieunes Ormeaux iettent du bois inutil, de ſorte que le tronc a comme pluſieurs teſtes, incontinent ils en ôtent le ſuc ſuperflu en faiſant ouuerture au bas du tronc, en la méme façon quand on apprehende que le mal n'aille plus auant, il faut venir au Seton qui fait vn ſemblable effet.

Voilà qui concerne les endroits où on peut faire le Seton, mais auant que ve- 2121 nir à l'Operation, il faut manier la partie, de peur que le coup que l'on donne ne face vne grande douleur & n'attire vne defluxion ou cauſe vne inflammation, à cauſe dequoy il eſt bon de la preparer auparauant, c'eſt à dire, d'ôter ſa ſenſibilité : ainſi apres que i'y ay appliqué quelque temps de la nége ou bien la frottant, ie diminue ce vif ſentiment, par apres ie me ſers d'vne Scalpelle bien faite : Or en des lieux vnis & où la peau preſte facilement quand on la tire, il ſe faut ſeruir d'vne Lancette forte & vn peu large : Fabritius Hildanus donne le portrait d'vne ſemblable Lancette faite en feüille de Meurte trenchante des deux coſtés : mais il faut apporter plus d'artifice en des lieux enfoncés, comme ſont l'Inium, la Nuque, les Aines & aux lieux où on a de la peine à pincer la peau, en ſemblables endroits ie prens la peau en trauers & la tire tant qu'il eſt poſſible & la perce auec vne Scalpelle ſemblable au T des Grecs & fais paſſer vn Seton de ſoye induit de quelque cerat & trempé en vn medicament Digeſtif, fomentant la partie tout à l'entour auec vin & huyle ou quelque ſemblable.

Il

Il faut maintenant parler de l'endroit où doit étre faite l'ouuerture, Duret, & Fienus apres luy, reprend les Chirurgiens qui percent la peau en trauers & veulent que ce ſoit ſelon la longueur du corps, ſans rendre aucune raiſon de leur ſentiment : mais il eſt aiſé à coniecturer qu'ils le font pour rendre l'iſſue des excrements plus aiſée, ou bien parce qu'il y a moins de danger d'offencer les Muſcles : Aquapendens s'oppoſe à Duret & veut que l'on ſuiue la façon ordinaire, ſans conſiderer qu'Albucaſis eſt d'vn autre auis lequel commande qu'en la cauteriſation de la Ratte on empoigne la peau en la largeur du corps, & que l'on perce auec le Fer ſelon la longueur, afin, comme l'explique tres-bien Fienus, de ſuiure la rectitude des Fibres : Que ſi on veut s'arreſter au ſentiment de Ioubert, l'adminiſtration ſe doit faire ainſi, marquant premierement vne ligne droite auec de l'ancre le long des vertebres par le milieu autant qu'il faut pour la longueur de la Playe, puis la peau ayant eſté pincée deçà & delà par les mains du compagnon, il faut paſſer la Scalpelle ric à ric de la marque qui a eſté faite. ainſi Que ſi on aime mieux faire la Section en trauers ſelon la couſtume ordinaire, alors apres auoir marqué vne ligne ſelon la rectitude des vertebres, il en faut faire vne autre en trauers ſelon la longueur que doit auoir l'ouuerture, alors deux ſeruiteurs empoigneront deça & delà la peau ſelon la longueur du corps, laquelle on percera en trauers auec la Scalpelle : Quant au reſte, il faut traiter cette Playe, comme tout'-autre recente. Mais il eſt temps de paſſer à l'Exopyrie.

L'EXOPYRIE

C'EST A DIRE

DE L'VSAGE DV FEV DANS LES MALADIES EXTERNES.

PREFACE

AV precedent traité i'ay fait mention du ſecours que peut donner la Therapeutique Chirurgique dans les maladies internes : il faut maintenant venir à celuy qu'en peuuent receuoir les maladies de dehors : or comme entre icelles il y a quelques affections generales, comme ſont Tumeurs & Vlceres, il eſt neceſſaire d'en parler, & premierement des Vlceres.

CHAPITRE PREMIER.

De la gueriſon des Vlceres par le Feu.

LEs Vlceres, comme dit Hippocrate *lib. de Med.* prennent quatre chemins: les vns vont en profondeur, à ſçauoir les Fiſtules & ceux qui étants couuerts de Cicatrice ſont pleins de fange & creux en dedans: les autres auancent en dehors quand il croiſt de la chair ſuperflue : Les autres vont en largeur, à ſçauoir les Eſthiomenes où ambulatifs : Le quatriéme mouuement eſt ſelon le cours de Nature, à ſçauoir quand ils s'acheminent à l'Agglutination ; Or comme les Vlceres ſe peuuent tous rapporter à ces quatre genres,

il

il n'y a aucun d'iceux qui ne puisse receuoir du soulagement par le Feu, qui est doüé de plusieurs vertus.

CHAPITRE II.

Des Vlceres Fistuleux.

LEs Vlceres Fistuleux ne manquent pas de trouuer du remede dans cette Pyrotechnie, principalement s'ils sont en des parties laxes & molles qui ne peuuent pas endurer le Fer chaud, soit que l'on suiüe la methode qu'a tenu Hippocrate, laquelle i'ay representé ci-dessus, soit que l'on mette dedans vn petit baton de Sel échaufé: où vn Cautere fait auec de la brique, ou quelqu'autre petite tente faite de la matiere que i'ay proposé en son lieu: Or le Feu sert non seulement contre le Callus des Vlceres Fistuleux, mais aussi contre ceux qui sont parsemez de verrues, comme a remarqué M. Donatus.

CHAPITRE III.

Des Vlceres qui viennent à se rompre apres auoir esté cicatrisés: & de ceux qui sont cicatrisés, mais doiuent être ouuerts derechef.

LEs Vlceres rompus ou creués selon Galien Aph. 45. liu. 6. sont ceux qui 2124
ayants esté cicatrisés, sont suiuis peu de temps apres d'inflammation & viennent à s'ouurir, la Cicatrice étant rompue, tant parce qu'il s'y iette des mauuaises humeurs, qu'à cause de quelque mauuaise disposition qui y est resté apres cette defluxion, ou bien parce qu'il y a quelque mauuaise qualité en l'os qui est dessous: y ayant donc quelque tare en la partie, la raison veut que l'on tache de la découurir, & qu'etant découuerte, on l'efface pour y faire naitre de la chair en suite: Pour cét effet il faut inciser ou couper à proportion de la pourriture & de la grandeur du mal qui est en l'os, en la maniere que i'ay montré ci-dessus de aquelle on se sert pour ouurir les Abscés.

Ie veux raconter vne Histoire sur ce cas: vn ieun'-homme nommé Charles Troylus auoit vne Bubonocele laquelle fut ouuerte par vn de nos Chirurgiens 2125
qui crut que c'estoit vn Abscés: or il est certain qu'vn des Boyaux fut offencé, parce qu'il sortit par la playe de la matiere fæcale immediatement apres auec des vers lesquels où venoyent eux mémes où étoyent tirés de la Playe: outre que le ieun'-homme sentoit de grandes douleurs en la partie & ne rendoit aucuns excrements par le conduit ordinaire: Il se ioignit vn'autre incommodité

à l'Vlcere, c'eſt qu'il ſortoit quelque quantité de ſeroſités apres que l'on auoit défait la ligature, ce qui fit croire à pluſieurs que cette humidité venoit de la Veſſie : or ce ieun'homme deuenoit tout languiſſant & conſumé d'vne fiévre lente : ſon frere êmu de compaſſion me pria inſtamment de luy trouuer du ſoulagement, témoignant qu'il auoit vne entiere confiance en moy & m'apporta méme des lettres de recommandation : Ie fis neantmoins quelque refus d'en entreprendre la Cure, parce que ie ſçauois bien qu'il y alloit de mon honneur ſi elle ne me reüſſiſſoit pas, car ie tenois cét Vlcere pour incurable : mais ie fus tellement ſollicité qu'en fin ie leur accorday leur demande : Ie fis donc entrer vne ſonde deliée par deux petites ouuertures qui ſe reſpondoyent l'vne à l'autre de haut en bas, & l'ayant tiré auec la main gauche, ie paſſay par deſſus vn Cautere cultellaire que i'auois mis au Feu iuſqu'à-ce que la peau ayant eſté ouuerte, ie tiray la Sonde qui étoit deſſous, laquelle vint librement : ayant traité cét Vlcare par medicaments conuenables, quelques temps apres il parut vne grande pourriture tout autour, laquelle quelques-vns de la profeſſion crurent auoir été produite par le Feu, or ie tiens qu'elle y étoit déia auparauant, veu que le Feu arrête plutoſt la pourriture qu'il ne l'engendre, mais quoy que ce ſoit, elle fut nettoyée par les medicaments propres, & le ſac d'où ſortoit cette pourriture, vint en éuidence, dans lequel apres auoir mis certains baumes pluſieurs iours de ſuite, finalement cét Vlcere fut mondifié & conſolidé ce que chacun auoit tenu pour impoſſible : I'en rens graces à Dieu qui a guidé mon eſprit & mes mains: i'ay vne infinité de témoins de cette Cure tant Medecins qu'autres.

CHAPITRE IV.

Des Vlceres & Abſcés qui ſont accompagnés de corruption d'Os.

2116 SIL y a aucun Vlcere ôpiniatre, qu'elle peine que l'on prenne, aſſurément c'eſt la corruption d'vn os, ſoit qu'il y ait vn Sphacele & deſtruction de ſa complexion, ſoit que ce ſoit Carie, ou bien froiſſure en la plus grande partie d'iceluy, ou quelqu'autre incommodité, qui ſoit cauſe que l'Vlcere ſoit incurable, s'il ne ſe ſepare quelque portion de l'os : Toutes ces incommodités ſont ſi importantes qu'Aquapendés à cru qu'il n'y auoit rien qui ſe mo-
2117 quât plus de l'induſtrie du Medecin qu'vne tare en l'os: en quoy il a raiſon, parce que l'os a peu de force pour reſiſter au mal, car comment eſt-ce que ce peu de chaleur qui eſt en vne partie inſenſible pourroit reparer le défaut qui y eſt? cependant la chair qui eſt autour ſoufre pour les incommodités d'iceluy & s'infecte, en ſorte que la ſanie en ſort en telle abondance qu'elle ſurpaſſe de beaucoup la grandeur de l'Vlcere, laquelle humectant inceſſamment l'os, elle empéche la ſeparation

paration des esquilles, corrompt les parties molles & y forme des sinuosités : Ie ne dis mot des fiévres lentes qui tiennent tousiours compagnie à ce mal; Si donc on veut donner du soulagement au malade & preuenir tous ces accidents, il faut trauailler à faire separer ce qui est corrõpu en l'os par de forts deficcatifs, lesquels en separent des esquilles comme par vne espece de fermẽtation, tels que sont l'Euphorbe, l'huyle d'iceluy & de chaux, auec lesquels si on n'auance rien, quoy qu'on 1128
s'en serue long-temps, il n'y a rien à comparer au Fer chaud : Ie veux raconter là dessus ce que i'ay remarqué: Anthoine de Ianuario, âgé de deux mois auoit vn Abscés derriere les Oreilles qui luy étoit venu d'vne suppression de sanie : or ne venant point à suppuration, comme étant engendré de matiere froide & tout plat, (Hippo. les appele sans Teste) couurant vne grande partie du Perioste, l'os escailleux fut fort humecté, ramolli & troüé, la sanie sortant tant de la cauité de l'Oreille que de l'Vlcere, lequel ie traitois à la façon ordinaire, à l'instance du Pere, mais n'auançant rien, i'y mis vn Fer chaud de grandeur conuenable par vne cannule, consumay la sanie en peu de temps & vins bien-tost à bout de mon intention: Cela a semblé étrange à plusieurs, mais non à ceux qui sçauent les secrets de nature, car comme l'eau éteint promptement le Feu, aussi celui-ci consume bien-tost l'humidité:

Ie veux âiouter icy vne experience que i'ay fait ces iours passés en vn certain François Moschus, auquel ie cauterisay auec vn Fer large la machoire qui étoit deuenue pourrie ie ne sçay comment, apres auoir fait vne incision suffisante en la peau auec la Scalpelle, ie l'arrachay en suite; Nul n'y auoit osé mettre la main par crainte de quelque conuulsion, mais il y a plusieurs témoins qu'il n'est arriué aucun accident.

Voici vne autre experience en vn garçon âpelé Baptiste Bruno lequel auoit le Talon carié de long-temps, apres vne Espine venteuse, ayant porté sur la partie 1129
des couteaux rougis au Feu, i'emportay quelques pieces de l'os du Talon, de l'astragale & du Scaphoide, restant vn Sinus creux autour du malleole qui ressembloit la gueule d'vn Loup, c'est certes vne chose admirable que ce garçon ait échapé d'vn Vlcere en vne partie articulée comme celle-là. I'ay aussi cauterisé vn garçon de quatre ans, mais non si auant, en la méme Epine venteuse.

CHAPITRE V.

Des Vlceres qui tiennent du Chancre.

VN Vlcere Tubereux & entouré de verrues est souuent tenu pour Chancreux, mais neantmoins il faut considerer s'il en porte le charactere: Car le Chancre, comme dit Galien au liu. des Tum. est vn amas de bile noire & brulée qui est de couleur plombée ou de Fer, auec dureté, tuberosité, 1130

quantité de veines variqueuſes: tumeur profonde & enracinée, ce qui la rend immobile & inébranlable: Il faut âiouter à ces ſignes Pathognomonics des autres qui tiennent compagnie, comme ſont vne retraction de la partie affligée & des voiſines, douleur poignante, compreſſion de cœur, fiévre lente & autres.

2131 Voilà les propres marques d'vn Chancre non vlceré, leſquelles quelques vns des noſtres rendent communes à celuy qui eſt vlceré, & neantmoins il y a dequoy éplucher, car il y a des choſes qui peuuent faire croire que c'eſt vn Chancre & des autres que ce n'en eſt pas; Celſus l. 5. ioint au Carcinome & à l'Vlcere malin, qui ont l'vn & l'autre du rapport auec le Chancre, vn troiſiéme qu'il
2132 appele Thyriodes: Or il faut croire qu'vn tel Vlcere doit plutoſt étre tenu pour vn Verruqueux, duquel ie parleray au chap. ſuiuant & qui eſt iugé par pluſieurs être vn Chancre: mais ie ne le crois pas ſi facilement; car telle forme d'Vlcere vient en partie d'vne matiere pourrie, gluante & groſſiere qui augmente comme des champignons (ie me ſouuiens neantmoins d'auoir diſſipé en grattant legerement auec le doigt vne Caruncule qui étoit venue d'vn Vlcere au viſage) en partie auſſi il prend ſa premiere origine d'vn mal caché deſſous, comme d'vn Atherome, où d'vn os corrompu.

Ce que ie viens de remarquer eſt arriué precisément à certain Paſcharello de Deo, lequel fut amené dãs noſtre Hoſpital, il auoit la lévre d'enbas fort exulcerée auec des verrues & Tuberoſités: ayant coupé ces excreſcences baueuſes par deux & trois fois, quelque temps apres tout l'os de la mâchoire parut corrompu, & en ſuite il ſuruint inflammation en l'autre ioüe & en toute cette partie du viſage qui luy reſpondoit auec vne grande fiévre: cependant on remarqua vne creuaſſe derriere le coin de la levre, dans laquelle ayant mis la ſonde, & ayant fait quelque compreſſion de la partie, ie découuris en fin qu'il y auoit vn Atherome, lequel ayant eſté bien gueri, il ſe fit vne ſi grande reſolution de la chair du menton, que tout l'os de la machoire fut découuert étre noir & comme tout rongé en longueur, ce qui luy ôta le moyen de pouuoir mâcher & fut obligé de ſe nourrir de boüillons, demeurant au reſte ſi extenué & foible, que ce ſera merueille s'il échape: il eſt encor en vie à l'heure que ie parle, ayant l'O's attaché aux Muſcles: on voit par là qu'vn os étant gaté, il ſe forme deſſus vn Vlcere chargé
2133 de Tubercules: or ce que i'ay dit de la machoire, ie l'ay auſſi veu dans le Crane d'vne femme & en des autres: leſquels Os ayant eſté cauterisés ou coupés iuſqu'à ce qu'il ne parut plus de vice, le mal a incontinent ceſsé, quoy que des Medecins l'vſſent tenu pour vn Carcinome incurable: I'ay veu le méme cas en vn certain François Formoſani, lequel ayant vn grand Tubercule reſſemblant à vn Chancre au dedans de la ioüe, ie le diſſipay par le moyen des frequentes cauteriſations: ayant trouué au deſſous l'os de la machoire carié & noir: la gueriſon de ce mal fut longue & penible.

CHAP.

CHAPITRE VI.

Des Vlceres autour deſquels croiſſent des amas de chair.

QVAND il croit de la chair baueuſe autour des Vlceres, il y en a qui ſe 2134
ſeruent de laine brulée : mais auant que l'agencer, ie mets par deſſous du ſon & l'arroſe d'eau de vie, puis i'y mets le Feu, ce que ie reitere tant que cette carnoſité ſoit diſſipée : ou bien ie me ſers d'vne êponge enyvrée de pois fondue laquelle i'allume, ainſi ie me défais de cette chair molle, & corrige en même temps l'intemperie froide : mais auant que venir à cette Operation & ſemblables, ie prens garde à ne pas endommager les parties voiſines & les munis auparauant d'vn liniment de bol & de litharge, ou bien ie mets vne lame de plomb large de trois doigts en hauteur, laquelle ie courbe autour de l'Vlcere, & mets le Feu dedans cêt enclos: Il faut auſſi rapporter icy les Vlceres Chancreux, mais ie parleray ci apres de leur Cauteriſation.

CHAPITRE VII.

Des Vlceres accompagnés de Dartres & des Phagedenes.

IL ſe faut ſeruir du Feu en telle ſorte d'Vlceres, aſçauoir quand ils ne prouiennent pas de Bile & de pituite maligne : Or il les faut cauteriſer en la maniere que i'ay controuué ayant la main à la plume ſelon ma couſtume, laquelle comme i'eſtime, m'a plutoſt eſté ſuggerée par vne intelligence ſuperieure : Ie parſeme du menu ſon ſur le mal, principalement ſur les bords qui ſont ou rongés ou fort ſales, & par deſſus de la poudre à canon à 1235
laquelle ie mets le Feu, lequel par ſa promtitude diſſipera le mal, ſoit qu'on le face vne ſeule fois, ou deux & trois : on peut donner vn plus grand Feu dans les Vlceres malins, mais ſans cêt expedient, i'en ay gueri quelques vns auec le Feu, & entr'autres vn certain qui portoit dés longtemps vne Dartre ſur l'êpaule, qui 2136
n'auoit iamais pû être gueri par medicaments.

Or ie veux faire icy mention d'vn Vlcere qu'auoit Fabius Columna ce grand Herboriſte, lequel s'étendoit iuſques ſous la Cuiſſe apres y auoir fait premierement ſection, ayant opinion qu'elle ſeroit ſuffiſante, ie cauteriſay cêt Vlcere ou 2137
s'étoyent formées pluſieurs ſinuoſités : ie le pençay premierement en l'an 1629. étant au haut de la Cuiſſe & en l'an 1637. ſuiuant, il étoit décendu iuſques prés le Iarret. I'en ay auſſi gueri vn ſemblable en Dominic Coccea Medecin Neapolitain.

I'ay auſſi porté le Feu ſur vn ſemblable qui étoit entre les deux êpaules &
2138 approchoit du Therioma de Celſus, à vn certain Martius Cinnamus : I. Riolan en ſa Chirurgie enſeigne auſſi que l'on peut cauteriſer la Dartre corroſiue.

CHAPITRE VIII.

Des Vlceres auec Gangrene & pourris.

2139 LEs Vlceres qui viennent d'vn boulet d'harquebuſe viennent ſi dangereux à cauſe de la contuſion qui ſe fait en la chair, que par la perte de la ſubſtance & de la chaleur naturelle de la partie, comme auſſi du ſentiment & des facultés naturelles, la corruption s'y fourre bien toſt, à cauſe dequoy il les faut garentir par le Feu quand les medicaments ne ſuffiſent pas, dequoy demeurent d'accord tous ceux qui ont écrit des Playes d'harquebuſades : mais les legeres meurtriſſures ne ſont pas touſiours exemptes de ce remede, veu que bien ſouuent la chaleur naturelle & l'humidité radicale ayants ſouffert, elles ſe terminent quelquefois en Gangrene : Quand donc il ſe preſentera Gangrene ou ſphacele qui viendront de cette cauſe ou ſemblables, apres auoir bien ſcarifié tout autour, il y faut apporter pluſieurs inſtruments trenchants rougis au Feu: on arretera auſſi par ce moyen les Vlceres corroſifs & ceux deſquels la pourriture gagne tout autour, comme auſſi
2140 les Abſcés des muſcles & des Tendons, en ſomme toute affection accompagnée de pourriture & tous Vlceres pourris, par le conſeil d'Auicenne : En voici vn exemple bien remarquable. Vincent Petroſini auoit ũ vne caruncule au dedans de la Verge auec difficulté d'vriner laquelle on auoit taché de guerir y mettant
2141 à chaque moment la ſonde, ce qui luy attira vne inflammation auec Abſcés au Perinee & Scrotum ; outre la molleſſe de la partie qui luy venoit d'vne Bubonocele: cét Abſcés ayant eſte mal traité par trop de ſuppuratifs & putrefactifs & étant venu à ſa derniere maturité, étoit creué par excés de pourriture : ainſi n'ayant eſté traite que par des medicaments externes ſans qu'on y vt porté la Scalpelle, il ſuruint vne fiéure putride auec mal de cœur, debilité de pouls, difficulté de reſpirer & autres grands accidents : Horace Theſaurier Medecin de Naples, voyant le danger manifeſte, voulut que ie fuſſe demandé pour exercer la Chirurgie Efficace, ou étant arriué, ie n'admiray pas tant que ie deteſtay la molleſſe de ceux qui l'auoyent traité, le Scrotum étoit bouſſi par tout & gangrené, ſemblable à vne pomme de grenade duquel l'écorce eſt flétrie, ie l'ouuris & l'ayant trouué tout noir en dedans & mortifié iuſqu'aux genitoires, ie le coupay iuſqu'aux membranes d'iceux, ayant preuenu dés le ſoir même la corruption de ces parties: le lendemain, par le commandement de Galien, i'y portay le Feu, & ne ceſſay point iuſqu'a ce que i'euſſe arreté la corruption auec des medica-

medicaments propres: ainsi la cure ayant esté bien tost faite, le susdit Thesaurier fut raui en admiration & a voulu que ie l'aye couché par écrit : Cela est arriué en l'an 1630.

Il faudroit aussi parler des Vlceres qui s'agglutinent contre l'ordre de nature, mais i'en feray mention entre les affections particulieres qui se gueriſſent par le Feu.

CHAPITRE IX.

De l'Hæmorrhagie tant en general que particulier.

OR comme bien souuent quand l'Vlcere vient à s'élargir ou par Vlcere ou par pourriture, il arriue vn flus de sang, Si les medicaments ne sont pas suffisants pour l'arrêter, il faut de neceſſité recourir au Feu, car les crouſtes qu'il fait bouchent les creux les plus profonds, c'eſt la pratique d'Hippocrate, de Celſus, & de Galien : mais Albucaſis particulariſe vn peu plus, voulant que l'on mette premierement le doigt ſur la Playe, le preſſant bien ſur icelle, par apres qu'on y porte le fer chaud, lequel ayant esté éteint par le sang, il en faut remettre encor vn autre & reiterer iuſqu'à ce que le flus ſoit arreté : Que ſi cela ne reüſſit pas, Galien, Auicenne & Rhaſes conſeillent que l'Vlcere étant dilaté, on ſaiſiſſe les Vaiſſeaux auec des crochets, qu'on les lie, & qu'on brule leurs orifices, puis qu'on les tienne cachés & couuerts de poudre adſtringente, iuſqu'à ce que le filet vienne à tomber & que la chair ſoit venûe deſſus : On en trouuera vne hiſtoire dans Sckenckius.

Voila qui regarde l'Hæmorrhagie en general, quant à celle du Né elle peut auſſi eſtre arretée par le moyen de cette Chirurgie quand les medicaments ſont ſans effet, ce qu'à remarqué Saxonia en ſon Pantheum.

CHAPITRE X.

Des Vlceres Malins.

LES Vlceres malins ſont ceux leſquels étants traités par les medicaments conuenables & genereux: ne reçoiuent pourtant point gueriſon, gardants touſiours leur malignité, ſemblables en cela à certains hommes méchants, leſquels quoy qu'on tâche de les obliger en toutes façons, gardent neantmoins touſiours ôpiniatrement leur premier deſſein & s'y roidiſſent,

2142 comme dit Ariſtote: mais Galien voulant repreſenter cette malignité des Vlceres dit qu'il y a vne intemperie és parties Vlcerées, à laquelle s'il s'y ioint vne fluxion d'humeurs, elle deuient extremement maligne: Que ſi l'humeur qui ſe iette deſſus eſt encor corrompue, étant iointe auec cette mauuaiſe diſpoſition de la partie, il ſe fera des Vlceres qui corrompent les parties voiſines & les rongeront, étants encor accompagnés de fieure continue: Voila en general la nature des Vlceres malins, au rang deſquels Celſus met premierement le Carcnome, lequel 2143 mot ſeul preſuppoſe de la malignité, mais il n'eſt pas neceſſaire pourtant de dire auec luy que toutes les autres formes de Carcinome leſquelles il décrit, ſoyent auſſi malignes, Il y a par apres le Theriome, l'Herpes corroſif, les Phagædenes, les Vlceres Telephiens, les Chironiens, les Nomes, le Charbon, & ceux auſquels les Medecins ont impoſé de nouueaux noms, comme le Noli me tangere, le Loup, le malum mortuum, les verrues & puſtules malignes, &c.

En toutes ces ſortes il eſt à propos, tant pour conſumer ce mauuais ſang que pour conſeruer les parties en leur entier & les rendre propres à ſe pouuoir conſolider, d'y porter la Scalpelle & de cauteriſer ſelon l'exigence du cas, retrenchant le mal en même temps auec la partie ne plus ne moins que font les Laboureurs leſquels coupent les parties inutiles des plantes & les conſument au Feu: Galien eſt de mon ſentiment en pluſieurs endroits.

CHAPITRE XI.

Des Vlceres empoiſonnés.

VAND quelque partie eſt entachée de venin, la chaleur brulante du Feu n'eſt pas à reietter pourueu qu'il vienne d'vne bonne main, C'eſt le ſentiment de Celſus & de Galien, car comme dit celui, le Feu eſt du rang de ces remedes qui détruiſent entierement la cauſe du mal: Comme donc Foreſtus a raiſon d'ordonner la Cauteriſation des parties qui ont receu vn coup de Dent d'vne beſte venimeuſe, auſſi faut-il accuſer de negligence Aquapendens qui n'en fait aucune mention: Or ce que i'ay dit de la morſure des Animaux venimeux, il le faut entendre de tous autres Vlceres qui ſont entachés de poiſon, comme des peſtiferés & veneriens, de tous ceux qui ſont produits d'vne cauſe maligne ou d'vn medicament qui tient du poiſon, des Exanthemes, des Vlceres pourris, &c.

CHAP.

CHAPITRE XII.

Des Vlceres qui ne peuuent étre Cicacrisés, & de tous intemperés en general.

LE Feu n'eſt pas non plus ennemi de telle ſorte d'Vlceres, au contraire il eſt fort conuenable pour en hâter la conſolidation, ſi on le conſidere bien, pourueu qu'il n'y ait pas vne defluxion continuelle qui les entretienne, car ſi on n'écarte pas cette cauſe, c'eſt en vain que l'on trauaillera à cicatriſer vn Vlcere: ceux donc qui ſont ſimplement Dyſepulotes ont beſoin de Feu quand on n'auance rien auec les medicaments : Or on s'en peut ſeruir en pluſieurs façons.

Et premierement, (ce que i'ay inuenté le premier) en ſe ſeruant de l'eſprit du vin lequel eſt tres propre à cauſe de la ſubtilité de la ſimplicité, de ſon vſage, de la facilité à s'en ſeruir, de ſa proprieté, & de ſa facilité à prendre Feu: ayant donc trempé vn linge en iceluy ou des étoupes, ou du cotton, & en couurant l'étendue de l'Vlcere & y mettant le Feu, il ſe conſumera promtement, & diſſipera en vn inſtant le mal : que ſi vne fois ne ſuffit, il y faut reuenir autant qu'il ſera de beſoin. 1144

I'en ay fait l'experience en pluſieurs qui auoyent des Vlceres ſuperficiels aux Cuiſſes & en la Poitrine: mais ſi on a affaire à quelque delicat, on pourra mettre vn linge deſſous, lequel étant frotté de vif argent mortifié on poſera cét endroit ſur l'Vlcere, mettant celui qui eſt trempé en eau de vie par deſſus, or il eſt certain que ceux qui ont des Vlceres endureront facilement ce Feu: on remplit auſſi quelquefois des cannules de cuiure ou de roſeau, de braiſes chaudes, leſquelles on roule en trauers ſur la partie Vlcerée : I'ay par cét expedient corrigé des incommodités qui s'étoyent moqué de toute ſorte de medicaments : on peut faire le même traitement à tous Vlceres intemperés & qui rendent inceſſamment vne ſanie ſubtile, acre & piquante, le Feu ne laiſſe pas de ſeruir même aux Vlceres ſecs & arides: Ie puis aſſeurer en auoir gueri pluſieurs que l'on tenoit pour deſeſperés : Iules Cæſar de Martine eſt encor viuant en l'année preſente 1627. lequel ayant croupi dix ans durant en nôtre Hoſpital des Incurables à cauſe d'vn Vlcere qu'il auoit au Talon, i'y appliquay premierement le fer chaud & par apres auſſi quelquefois de l'eau de vie, & fut remis en l'eſpace de quarante iours.

CHAPITRE XIII.

De la gueriſon des Playes par le Feu.

LEs Playes ſentent auſſi du benefice du Feu, mais dans vne vrgente neceſſité, c'eſt aſçauoir quand il y a meurtriſſure auec corruption des parties charnues, ou quand il y a vne hæmorrhagie qu'on ne peut arreter ou quelque choſe ſemblable : mais i'ay dêja touché de l'hæmorrhagie: Or Hippocrate fait mention de la Cauteriſation des Playes au 5. des Epid. où il parle du fils de Palamodes âgé d'onze ans lequel fut frapé au front deſſus l'œil par vn Cheual auquel étant ſuruenu & varice & Playe auec Tumeur & fiévre, il ſuruécut neanmoins apres auoir eſté cauterisé & traité par des cataplaſmes : mais, ſi ie puis dire mon ſentiment, la Cauteriſation ſemble auoir eſté ſuperflue en cêt Vlcere, car comme il âioute ſur la fin, l'Vlcere n'etoit cauſe d'aucun de ces maux ; il le faiſoit donc à cauſe de quelque autre ſymptome qui venoit du dedans & à cauſe de la mauuaiſe diſpoſition des humeurs, comme remarque Valleſius : Neantmoins le Feu eſt de grand vſage dans les Playes, ce qu'approuue Amatus : Que dirai-ie de la Conuulſion qui ſuruient ſouuent aux Playes recentes auec vne douleur inſupportable & laquelle on ne peut autrement âdoucir que par le Feu, iceluy ſeul étant capable de ſurmonter & cuire cette grande crudité de la Playe, bien loin de pouuoir attendre cêt effet d'aucun medicament Anodyn? Il me ſouuient icy d'vn certain Nicolas Petrulli, lequel ayant eſté bleſſé en la Paume de la main, il y ſuruint huit heures apres vne Gangrene incurable, & de Iaques Baracentio auquel il ſe fit vne Gangrene apres vne bleſſure derriere le muſcle Deltoide, leſquels ne ſeroyent pas morts ſi, à mon âuis, on vt fait vne legere cauteriſation au commencement; Car fr. Bonaltus Ferrarois ayant û vn nerf bleſſé au Pié d'vn coup d'harquebuſe qui auoit causé vne horrible conuulſion, ie le gueris promtement en le cauteriſant tout à l'heure & le deliuray d'vne mort certaine: mais il ne faut pas s'arreter à ce ſeul expedient, qui eſt le dernier refuge, il faut venir auſſi à l'vſage de la Terebinthine & de l'Hypericum, parmi liniméts Digeſtifs & cependant on laiſſe mourir les patients en s'arretant à ces remedes communs : Or afin qu'on ne iuge pas que l'vſage du Feu ſoit temeraire pour la gueriſon de la Conuulſion, voici le témoignage d'A. de Villeneuve, Quand vn nerf, dit il, eſt entierement coupé, il ſera ſuiui de conuulſion à cauſe du rafroidiſſement ſubit, ſinon qu'on applique le Cautere ou qu'on le preſerue auec des huyles qui ayent des parties ſubtiles: Si vn nerf a quelque vice, il ſe pourrit promtement quand on met de l'eau deſſus: Et ailleurs: Si quelqu'vn ayant eſté bleſſé ſous l'épaule, eſt attaqué de conuulſion, il faut faire entrer bien auant vn fer chaud dans les vertebres du Col, ainſi on éuitera : ou retardera la mort, &c.

CHAP.

CHAPITRE XIV.

De la gueriſon des Tubercules par le Feu.

VELQVES vns auront de la peine à ſe perſuader qu'on ſoit obligé d'employer le Feu pour la gueriſon des petits Tubercules, mais ie feray voir qu'on s'en peut ſeruir vtilement, comme par exemple dans les verrues, principalement ſi elles ſont malignes ou importunes, comme les Myrmecies, celles qui ſont mobiles appelées Acrochordon, celles qui 2145
ſont ſemblables à des meures, aux fleurs de Thym, les callus, les cloux, &c. comme dit Galien en ſon Iſagoge; de même auſſi les Nœuds & quelques autres qui viennent d'humeurs terreſtres qui predominent, ou de pituite gypsée, en ce cas on peut recourir au Feu.

CHAPITRE XV.

Des Tubercules cruds & durs.

ES Tumeurs qui ne meuriſſent iamais ont quelquefois beſoin de Feu, par quelque cauſe que cela arriue, car Albucaſis liu. 1. c. 53. veut que l'on face leuer des croutes à l'entour auec le Cautere Punctual, ou bien qu'on les cauteriſe au milieu auec vn fer pointu, ou s'il eſt neceſſaire, rond, en ſorte que l'on paſſe la peau: car il aſſure que par ce moyen la concoction ſe fera & que le Feu cuira la crudité: Il eſt auſſi neceſſaire de s'en ſeruir dans les Exoſtoſes veneriennes, dans les Glandes endurcies, dans les Eſcroüelles & toutes Tumeurs ſchirreuſes qui viennent non ſeulement d'humeurs groſſieres & terreſtres; mais auſſi de ſereuſes qui y ſont melées, mais en petite quantité: Car Aretée parlant du ſchirre de la Ratte, dit ouuertement que ſi on a tout 2147
eſſayé en l'inflammation d'icelle & qu'il y ait apparence qu'elle ſe conuertira en ſchirre, qu'il ſe faut ſeruir du Feu & de choſes ignées pour ramollir cette dureté: les Ægyptiens au rapport d'Alpinus le cauteriſent auec vne tente faite en Pyramide, & qu'eſt ce qui nous empéchera de nous en ſeruir? Mais i'ay ſuffiſamment fait voir à l'entrée de la Pyrotechnie qu'elle eſt l'efficace du Feu dans ces affections ou la nature eſt languiſſante & ne trauaille pas à la maturation. 2146

CHAPITRE XVI.

Des Tumeurs qui ſont venues à ſuppuration.

LES Tumeurs qui ont ſuppuré quoy qu'elles ne ſoyent ni malignes ni crues, demandent neantmoins quelquefois le Feu. Et pour ne rien dire des Abſcés froids, quand ils ſont profondement cachés ſous la peau & la chair, on ne ſçauroit les ouurir ſans attirer vne Hæmorrhagie, ainſi la cauteriſation ne peut être que bonne: Il y en a encor des autres qui demandent vne grande ouuerture & longtemps entretenue leſquels reçoiuent auſſi du ſoulagement du Feu entant qu'ils ſont en vne partie debile qui a beſoin d'être corroborée, comme ſont la Teſte & le Scrotum, & quand on apprehende que le mal n'ait paſsé plus auant, ou bien quand on veut les preuenir & diſſiper dés le commencement, ou finalement ceux qui ſont couuerts d'vne peau extremement épaiſſe: ſur ce fondement i'ay ouuert vn Abſcés fort dur qui étoit au deſſus de l'oreille: auec vn fer trenchant & pointu à vn Cordelier : Outre ces Abſcés que ie viens de nommer il faut encor par le conſeil d'Ariſtote en ſes probl. 1. 34. Cauteriſer ceux qui ſont larges & ont ũ vne grande étendue dés le commencement, & ceux qui viennent en des lieux ou il y a beaucoup de veines & peu de chair, eſtimant
148 que ce ſont ceux qu'on appele Spina Ventoſa, Ie laiſſe en arriere que pluſieurs ont reconnu que l'ouuerture qui ſe fait auec le fer chaud apporte bien moins de douleur & eſt ſuiuie de moins de danger que celle qui ſe fait par la Scalpelle: Celſus ſe ſert auſſi du Feu l. 7. c. 2. ſi le mal eſt profond & ſi la partie n'eſt pas nerueuſe.

CHAPITRE XVII.

Des Tumeurs qui ſont accompagnées d'inflammation & malignité.

ON n'exemptera pas même de ce nombre les Tumeurs qui ſont ſimplement inflammatoires, mais apres y auoir fait quantité de ſcarifications pour en laiſſer ſortir beaucoup de ſang, alors la Cauteriſation ſera vtile ſelon le témoignage d'Autheurs dignes de foy, comme d'Arantius & de Ioubert en ſes notes ſur Guidon, tract. des Apoſt. num. 64. & de Fallopius lequel cite Galien & dit qu'il faut Cauteriſer iuſqu'au ſentiment de la douleur, Et ſelon l'âuis de Celſus, il n'y a rien de plus expedient que de venir
149 promtement au Feu, ce qu'eſt auſſi approuué par Q. Serenus, Il faut âiouter icy les Bubons peſtilentiels qui doiuent entierement étre traités par le Feu, ſelon l'âuis de Tuſſignano, d'Hollier, de Fallopius & d'autres tant Anciens que Modernes: Or comme ils n'ont fait aucune diſtinction du Feu ni des Cauteres, ie ne

deſapprouue

déſapprouue pas la couſtume des Chirurgiens de nos quartiers qui ſe ſeruent d'vn doitier à coudre qu'ils mettent ſur le Tubercule & verſent dedans du ſoufre fondu & par apres font tomber la croute auec des choſes emollientes : I'ay auſſi corrigé la malignité de certaines incommodités auec du ſoufre pilé que ie 2150
mettois dans vn tuyau lequel ie poſois debout ſur le Tubercule & allumois : Il faut mettre en ce rang vn Theriome, lequel apres auoir ſcarifié, i'y mis le Fer chaud deſſus en Martius Cinnamus Neapolitain : Celſus liu. 5. ch. 26. cauteriſe l'Eriſipele quand il ſe conuertit en Vlcere pourri. 2151

CHAPITRE XVIII.

Des Tumeurs inflammatoires qui ſe conuertiſſent en Gangrene.

IL faut faire le méme traitement aux Tumeurs qui paſſent d'vne exceſſiue chaleur à vne extreme refrigeration à ſçauoir Gangrene ou Sphacele, comme veut Galien en ſon Introd. Il faut mettre en ce rang les 2152
Playes faites par Arquebuſades, les Ecchymoſes, liuidités &c. mais auant que ces incommodités ſe terminent en mortification, ie réueille premierement la chaleur par medicaments, comme eſt celui que propoſe Langius, ou bien par vn linge trempé en eau de vie auquel ie mets le Feu.

C'eſt aſsés parlé de l'vſage du Feu pour les Tumeurs en general, il faut maintenant particulariſer & aller de haut en bas, mais auparauant il faut traiter de quelques Tumeurs vagues & ſans ordre.

CHAPITRE XIX.

De l'Eryſipele qui tend à corruption.

S'IL y a noirceur en l'Eryſipele & s'il ne paſſe pas plus auant, il faut mettre deſſus des medicaments qui conſument doucement la chair pourrie : Si la pourriture eſt plus grande & gagne pays, il ſe faut ſeruir de plus forts corroſifs : s'ils ne ſont pas ſuffiſants, il faut paſſer au Feu tant qu'il n'en ſorte plus d'humidité, car ce qui eſt ſain deuient ſec par le Feu : apres auoir cauterisé l'Vlcere pourri, il faut mettre par deſſus ce qui fait tomber des crouſtes : Celſus liu 5. ch. 26. §. 28.

CHAPITRE XX.

Des Abſcés froids.

2153 IL ſe forme quelquesfois au milieu d'vn membre & méme dans les Iointures des grands Abſcés aſsés durs, de méme couleur que la partie, ſans douleur, ſinon qu'on les preſſe, qui ne changent en rien l'égalité & la figure du membre, qui augmentent peu à peu, tres-difficiles à connoiſtre & de longue durée: en ſomme ils s'engendrent d'humeurs groſſieres froides & crues: ceux-là y ſont entr'autres ſuiets ſans aucune diſtinction d'âge, qui viuent en vn air mal ſain, boiuent des eaux corrompues & vſent de mauuaiſe nourriture, ceux qui ont les Viſceres mal conſtitués, qui ont vne mauuaiſe couleur, qui ont eſté attaqués de quelque maladie auparauant, ou de quelque fiéure maligne: les enfants y ſont particulierement ſuiets leſquels n'ont pas pouſſé au dehors les impuretés qu'ils ont apporté du ventre de la mere: on les conoit par la fluctuation que l'on ſent deſſous, mais il n'y a que ceux du meſtier qui la puiſſent bien conoiſtre en appliquant & ôtant les doigts: Cette ſorte d'Abſcés requiert particulierement qu'on en face ouuerture de bonne heure & tandis qu'ils ſont encor cruds, de peur que le mal ne paſſe iuſqu'aux ligaments, tendons, parties nerueuſes & les os: or comme il eſt difficile de faire inciſion auec la Scalpelle pour profonde qu'elle ſoit, quand le mal va bien auant pour cette raiſon on ſe ſert d'vn Fer chaud fait en forme de couſteau, c'eſt auſſi le ſentiment de Pigray liu. 2. ch. 44.

CHAPITRE XXI.

Des Emphyſemes où Tumeurs flatulentes.

ON ne doit point trouuer nouueau ni étrange ſi ie parle de la cauteriſation dans les Tumeurs flatulentes que les Grecs appelent Emphyſemes: Car Alſarauius ancien autheur & Aquapendés en font mention donnât le Genoüil pour exemple, dequoy on peut auſſi rendre raiſon, veu que le Feu a par deſſus toutes choſes vne vertu Diſſipatiue, comme à montré Fienus: Or il y a deux moins de les diſſiper, l'vn en reſoluant en vapeur ces humeurs craſſes & inſenſiblement par la ſeule Operation de la chaleur, & l'autre en ap-
2154 prochant la fumée d'vn Tiſon ou quelqu'autre choſe brulante: la premiere façon eſt commune & ſe fait par les choſes qui échaufent actuellement & potentiellement, pourueu que cela ſe face de loin & par l'entremiſe de quelqu'autre corps, ainſi Rhaſes met ſur la Teſte d'vn Apoplectic iuſqu'aux cheueux, vne paële rougie

gie au Feu : la derniere façon dépend singulierement du Feu , laquelle ie veux que l'on employe dans les Emphysemes : car quoy que cela face quelque corruption en la partie, neantmoins elle consumera vne grande partie de cette humeur gluante & l'attirera dehors, comme le pratique Hippocrate au 3. *de l'Artic.* dans le fracas des costes : Quant à moy ie puis asseurer que i'ay fait heureusement l'essay de cette cauterisation en plusieurs malades de nostre Hospital.

CHAPITRE XXII.

Des Tubercules malins qui naissent en la Teste.

LEs Tubercules & verrues qui viennent en la Teste donnent quelquefois tant de facherie & de peine, qu'il faut souuent venir à l'Operation manuelle sans attendre l'extremité, car où ils sont irritez par des medicaments acres, ou bien on n'auance rien par les legers ; car leur couleur hideuse, l'inegalité de leur figure qui ressemble à des petits muscles, la plenitude des vénes qui sont à l'entour, qui sont remplies d'vn sang noir, la vehemence de la douleur qui est poignante, & la couleur qui tire sur le brulé , font croire qu'ils tiennent de la nature du Chancre : auant donc qu'ils se conuertissent en vn Vlcere hideux & rongeant, il est necessaire de scarifier premierement, puis de cauteriser, où , ce qui est encor plus à propos comme ie pense , faire l'vn & l'autre en méme temps : dequoy on viendra à bout par le moyen d'un Cautere creux comme vne Tariére, trenchant par les bords, & de suffisante grandeur pour énfermer toute la circonference du mal : on le fera rougir au Feu & on l'enfoncera iusqu'à l'os, pourvu qu'on n'atteigne pas les Sutures, car il faut prendre garde que le mal n'ait offencé le Pericrane ou qu'il n'ait porté ses racines iusques-là : Or on peut, selon le sentiment d'Arantius, cauteriser cette sorte de mal quand il est en la chair, mais auec plus d'asseurance quand il est en l'os : on peut en suite traiter l'Vlcere par les medicaments qui conuiennent aux Brulures.

CHAPITRE XXIII.

Des verrues qui viennent au visage & parties honteuses, & des Tubercules malins des autres parties.

VAND les verrues qui prouiennent au bout du Nés par infection venerienne ont commencé à s'exulcerer , elles s'étendent quelquefois par tout le visage, comme ie l'ay veu en vn certain lequel en fut si mal traité que le mal ne ceda à aucuns remedes : ainsi chacun voit que le Feu

peut apporter en ce cas vn grand ſecours, comme auſſi aux verrues âpelées Thymi & Phyma malins qui naiſſent en la glande, en la vulue & au fondement ſelon le decret de Galien en ſon introduction, d'Ætius, de Paul, Celſus, Conſtantin l'Africain & Iſaac : Alſarauius porte vn bouton de Feu ſur l'Alcuſol des Paupieres, que ie crois être des verrues, apres les auoir coupé.

CHAPITRE XXIV.

Des Verrues du Né.

IL ne faut point toucher aux verrues qui viennent ſur le Né, dit Arantius au liure des Tumeurs chap. 23. car quand on les a ôté heureuſement, il n'en reuient point de loüange: Si apres y auoir mis la main il ſuruient vn Chancre ou reſte vn Vlcere, c'eſt le moyen de perdre ſa reputation : Il ne faut donc point en entreprendre la cure que par contrainte & auec proteſte, car alors il ne faut point ſe ſeruir d'autre Cautere que d'Or.

CHAPITRE XXV.

Des Nerfs & Ligaments coupés.

ON ne craindra point de cauteriſer, quand la neceſſité le requerra, les Nerfs coupés, s'il n'y a point de chair qui les couure, par le conſentement des principaux Autheurs, quoy que cela ne ſoit guere en vſage, Or voici la raiſon qui oblige à porter le bouton de Feu ſur les extremités du Nerf qui eſt coupé aſçauoir le naturel de la
1155 partie qui eſt entierement froide étant deſtituée de ſang, car ce n'eſt autre choſe qu'vne partie de la ſubſtance du Cerueau endurcie qui ſoufre aiſément par les iniures de l'air, comme au contraire elle ſe fortifie par la preſence du Feu : ainſi ce qui a eſté coupé étant reſtauré par le Feu, reprend nouuelle vigueur & ſe ramollit ne plus ne moins que font des verges de fer que l'on a mis au Feu & ſe reſſoudent, car l'experience l'a fait voir comme aſſurent Gui de Cauliac, Rogier & Roland: Nicolas Florentin a eſté dans le même ſentiment, qui a eſté ſuiui par Paré liu. 9. chap. 38. Or ie remarque que ces deux derniers ne ſe ſont pas ſeruis du fer chaud, mais ſe ſont contentés d'huyle boüillante : & quoy que Galien enſeigne que quand les parties nerueuſes ont ſenti le Feu, elles ſe deſſechent, & qu'Auicenne enſeigne que les Medecins doiuent prendre garde quand ils cauteriſent quelque

quelque partie, à ne toucher aucun nerf : Neantmoins ie reſpondray pour eux que c'eſt autre choſe d'attaquer des nerfs ſains ou des malades pour les empécher de tomber en quelque langueur, outre qu'il eſt certain qu'ils ont parlé d'vne legere Cauteriſation; Et quoy que Guidon ait parlé du fer chaud, il a voulu entendre du fer legerement échaufé & non rougi au Feu, y ayant aſſurément vne faute de l'Imprimeur qui a mis Candens pour Calens.

Ce que i'ay dit des nerfs, il le faut entendre à plus forte raiſon des ligaments, leſquels ſont encor plus froids de leur naturel & plus fermes pour reſiſter: A cauſe dequoy vn certain de Tolede ayant eu le ligament naturel du coude coupé d'vn coup d'eſpée, comme vn Chirurgien malhabile voulut conſolider cette Playe en la méme façon que les Fractures y mettant des Haſtelles & ayant appliqué vn Feu mediocre, le ſuccés fut heureux & contre toute eſperance, à cauſe de l'Axiome vulgaire qui veut que les Playes des Articulations ſoyent mortelles. 2156

CHAPITRE XXVI.

Du Fic & de la meure.

IL ſe forme vn Tubercule mol ou en la Teſte, ou derriere les yeux, ou derriere les Oreilles principalement à l'endroit ou il y a pluſieurs rameaux de petites veines: on l'appelle Fic ou Meure à cauſe de la reſſemblance: I'ay ſouuent coupé de ſemblables tumeurs iuſqu'à la racine quoy que les autres Praticiens n'y ayent iamais oſé toucher, craignants vn Noli me tangere, mettant apres par deſſus vn cauſtic acre, laquelle methode m'a touſiours bien reüſſi par la grace de Dieu: Entr'autres exemples il me ſouuient de deux & premierement du Frere Bernard à Caſtillo Capucin, auquel ie coupay tout d'vn coup ce Tubercule qui lui faiſoit grande douleur & arrétay le ſang bien à propos qui ſortoit en quantité: Voici vn autre exemple, mais ou i'ay eu plus de peine: Tiberius Piſapia Barbier auoit vne meure qui luy bouchoit le conduit de l'Oreille, ie la coupay par le moyen d'vn filet bien ſerré & y appliquay par apres vn cauſtic, ainſi il fut heureuſement gueri, quoy que ce mal vt été tenu incurable par des autres; mais i'auois appris d'Auicenne & de Marianus Sanctus Barolitanus que cette Operation ſe pouuoit faire ſans danger: que ſi on apprehende ou que le mal ne vienne à regermer ou vne trop grande effuſion de ſang, comme chacun apporte cette precaution, il ne ſera pas hors de propos de tenir preſt auparauant vn fer approprié pour cauteriſer, quoy qu'il ne ſoit pas touſiours neceſſaire, à cauſe dequoy il faut faire la guerre à l'œil: or ayant vn iour coupé vn Fic qu'auoit au pié en dedans Barthelemi Baſſo & apprehendant qu'il ne reuint, ie le Cauteriſay.

CHAPITRE XXVII.

D'vne Tumeur Fiqueuſe au ſinciput.

HIPPOCRATE en l'Aphor. 67. liure 5. dit que toutes Tumeurs molles ſont bonnes : mais ou bien il parle de ce qui arriue le plus ſouuent, ou bien de celles qui le ſont par concoction : Or il ſe forme des Tumeurs molles en pluſieurs parties de nôtre corps, comme ſont l'Atherome, le Steatome, le Meliceris, la Meure, le Fic, &c. leſquelles ſont toutes crues & difficiles, & ſont entretenues le plus ſouuent par des cauſes qui engendrent des mauuais accidents, comme ſont conuulſions, pertes de ſang, grande douleur, fiévre, inflammation, Eryſipele & ſemblables : I'ay vne fois traité vne Tumeur fiqueuſe de cette ſorte qu'vn François Lombard portoit en la Teſte dés pluſieurs mois, ſemblable en groſſeur & couleur à vne pomme d'amour, tout entourée de veines, laquelle venant à s'ouurir rendoit facilement du ſang : la pourriture s'y étant miſe quaſi par tout auec puanteur, il me permit d'y porter la Scalpelle, ce qu'ayant fait par interualles, & y âioutant la Cauteriſation, le ſang fut arreté & la pourriture ôtée iuſqu'à la racine, ainſi ce ieun'homme fut bien toſt remis : Il n'y a aucun dans nôtre Hoſpital qui n'en ait connoiſſance.

CHAPITRE XXVIII.

Du Chancre inueteré en general.

IL faut s'étudier diligemment à bien connoiſtre vn Chancre quand il
a157 commence à ſe former ou à croiſtre : il eſt ſemblable à vn pois chiche en groſſeur, ou à vn lupin, ou à vne noiſette, obſcur comme du plomb, donnant des legeres piqueures & incommodités, les autres ſymptomes ne ſont pas beaucoup facheux : Ioubert ſur Guidon, apres auoir aduerti le patient, les coupe incontinent ou auec des Tenailles ou auec vne Scalpelle ardente, s'il eſt neceſſaire, acheuant le reſte comme de couſtume, pourueu qu'il ne ſoit pas profondement enraciné : Mais s'il eſt de longtemps, pourueu qu'il ne ſoit pas trop auant ancré, quand les forces & l'âge le permettent & ſi le patient eſt bien conſtitué en l'interieur, il ne faut pas perdre eſperãce qu'on ne le puiſſe arracher,
a158 Fabr. Hildanus en ayant même gueri vn dans l'œil, Obſeru. 1. & B. Cabrol. Obſ. 37. Mais ſi ce ſont des grandes leures qui ſoyent tenues du Chancre, on les perce de part en part de coſté & d'autre en leurs bords auec vn eſguille & vn filet, puis en tenant les deux bouts d'iceluy auec la main gauche, on pourra aiſement & liberement couper le mal de la droite auec vn Raſoir : C'eſt ainſi qu'y procede

A. Paré.

A. Paré liu.6. chap. 29. Si le Chancre eſt en vne mammelle, il ne faut pas tarder à l'arracher auec la Scalpelle, car il n'y a point d'endroit où l'on le puiſſe plus facilement déraciner quand il eſt petit, comme fait Ioubert ſur Guidon trait. des Apoſtem. numer. 108. 24. fondé ſur l'experience & la raiſon : Ie ne veux pas laiſſer en arriere qu'Albucaſis liu. 1. cha. 52. veut que l'on face venir vne croute tout autour du mal plutoſt que de cauteriſer le mal méme, apprehendant qu'il ne vienne à s'exulcerer, & Celſus défend expreſsément la cauteriſation liu. 6. chap. 15.

CHAPITRE XXIX.

Du Chancre des Paupieres & des Tempes.

IE'Ay remarqué quelquefois qu'ayant negligé vne verrue en la paupiere, c'eſt à dire, que l'ayant laiſsé augmenter ſans la couper, ou bien l'ayant mal traité, c'eſt à dire l'ayant irrité par des medicaments hors de propos ſans quelle ſoit tombée, elle s'eſt conuertie en vn Chancre ſemblable à vne fleur de Thym : Ie n'en veux donner qu'vn exemple choiſi d'vn grand nombre : Agnelli Cadogni Neapolitain ût vn' incommodité de cette nature qui commença entierement en la façon que i'ay dit : Ce mal donc eſtant proche des yeux, leſquels ne peut pas porter des forts medicaments, il n'y a rien de meilleur que de le couper iuſqu'à la racine & en ſuite de le cauteriſer : C'eſt ainſi qu'y procede Hildanus liu.1. Obſ. 1. où on peut voir ſon procedé & ſes inſtruments: I'ay gueri en cette maniere I.B. Bulotta homme qui auoit paſsé 60. ans, & étoit trauaillé de long-temps d'vn Chancre large au canton externe de l'œil auec corruption de l'os, lequel aucun de nos Chirurgiens n'auoit osé toucher, non pas méme en ſon commencement.

CHAPITRE XXX.

D'vn Chancre au Nés.

CEtte partie eſt des plus ſuiettes au Chancre, comme étant le receptacle des excrements froids, & ſuiet aux defluxions, principalement de bile, (auſſi dit le prouerbe la bile luy monte au Nés) expoſé aux iniures de l'air & des vents plus qu'aucune partie du corps, & étant frequemment attaqué de verrues & autres Tubercules malins : I'en ay vne fois veu vn qui ſortoit en dehors ſemblable en figure à vne fleur d'Anemone, s'étendant dés le commencement des cartilages d'iceluy iuſqu'au haut de la leure ſuperieure 2159

le patient s'appeloit Nuntius Carcuranus homme melancholic & âgé : ayant entrepris de le traiter, ie le coupay premierement auec la Scalpelle vers les termines que i'ay marqué, puis ie le cauteriſay, l'ayant traité par les medicaments conuenables, ie le gueris entierement en l'eſpace de 40. iours, ayant eu dés le commencement iuſqu'à la fin pour ſpectateurs tous les intendants de l'Hoſpital, medecins, Chirurgiens &c.

Ce cas n'eſt pas des plus communs, mais en voici vn plus conſiderable: Iean Formicula Capüan âgé de 60. ans, ayant porté l'eſpace de huit ans vne verrue dans le canton interne de l'œil : apres auoir formé pluſieurs petits germes, il ſe termina finalement en vn Chancre manifeſte & vlceré tellement qu'il rongea non ſeulement les Cartilages du Nés, mais auſſi les os : ayant eſté amené dans cét Hoſpital, I. Alphonſe Golin ancien Chirurgien de l'Hoſpital le tint pour deſeſperé, n'ayant pas oublié l'Aphoriſme d'Hippocrate lequel dit qu'il vaut mieux ne toucher point à vn Chancre, parce que quand on y met la
2160 main les patients meurent plutoſt que quand on n'y touche point; m'eſtant trouué là par rencontre, ie dis qu'il faloit entendre cela des Chancres cachés: en vn mot on le mit entre mes mains & le gueris en peu de temps par la cauteriſation auec admiration dudit Golin, des Medecins & Chirurgiens.

CHAPITRE XXXI.

Du Carcinome des lévres.

2161 LEs Lévres ſont ſuiettes au Chancre, tant parce qu'elles ſont compoſées d'vne ſubſtance lâche & debile & exposées à toutes les iniures de dehors & de l'air, principalement en vn corps impur ; que ſi on ne le déracine dés le commencement par quelque artifice, il gagne promptement toute la bouche & le viſage, ce qui eſt arriué en pluſieurs qui s'étoyent venus rendre en noſtre Hoſpital: ſi le mal paſſe plus auant, il eſt impoſſible d'arreſter la corroſion, oüy bien quand on s'eſt ſerui de l'exciſion & de la cauteriſation : Or la ſection ſe fera premierement auec vne Scalpelle pointue, ſouleuant la leure auec vn filet que l'on a fait paſſer auec l'aiguille, comme i'ay monſtré ailleurs, puis apres en cauteriſant auec vn Inſtrument propre de Fer ou d'or rougi au Feu, la Playe toute ſanglante : D. Cornarius liu. 2. de ſes Obſeru. Med. approuue cette methode & raconte l'Hiſtoire d'vn certain qui ayant refusé ce remede, mourut miſerablement.

CHAP.

CHAPITRE XXXII.

Du Chancre en la Langue.

LE Chancre de la Langue a quelquefois de si legers commencements que les entendus y sont attrapés: or la nature spongieuse d'icelle est la principale cause pour laquelle il croit si facilement: quand il n'a pas été traité à propos, ou bien si on s'est serui d'vn medicament vn peu trop rude, alors il s'y iette des humeurs dés veines qui sont remplies à l'entour, lesquelles n'en peuuent être ni repercutées, ni digerées ni dissipées: Il se forme donc d'vne petite verrue vn Vlcere dur comme vne Ecaille d'huistre & sinueux lequel ressemble à vn Chancre, & ne l'est pourtant pas veritablement, veu qu'il n'est pas engendré d'humeur atrabilaire: I'ay veu & ouy parler de semblables Tumeurs chancreuses comme en Iean Laurent ab Alexandro en Ascagne Sanfelix, Patriciens de Naples, & en Fabrice Romain, Vincent Baglioni, en Louys Pinatelli Marquis, Sebastian Grimaldus, & en vne Nonnain nommée Damiane Quidica, qui sont tous morts de cette même incommodité: comme aussi I. Cæsar Gadagnus, lequel ayant esté traité par des medicaments trop violents, l'Vlcere & la Tumeur augmenterent de sorte qu'il ne se put seruir de la Langue ni pour parler ni pour faire décendre la viande, auquel ayant proposé vn Cautere d'or pour arréter ce mal qui estoit exulceré & rongeoit touſiours, il le refusa à la premiere mention que ie luy en fis & en mourut bien peu de temps apres. 1162

Mais ceci soit dit pour explication, il est iuste de parler de la Cure d'iceluy: Quand on remarquera vn petit bouton ou verrue en la Langue qui fera plus de douleur qu'elle ne semble en deuoir faire & principalement s'il y a des signes qu'il y ait dans le corps quelque humeur acre, salée, nitreuse, pourrie ou aduste, on tirera du sang, si les forces le permettent & les autres indications, on purgera, & ordonnera vne façon de viure qui engendre peu de sang, on fera en suite vtilement deriuation par les veines de la partie & Hypoglottides: ce qu'étant fait on ne pourra pas mieux dompter cette humeur crue & rebelle qui est attachée à la partie qu'en la digerant par des fomentations propres comme est vn iaune d'œuf durci au Feu, vne pomme de capendu, ou vn morceau de chair de veau cuits au Feu ou semblables: Ainsi il me souuient que la Donna Hyppolite ayant vn Tubercule dur en la Langue qui luy faisoit douleur auec vne creuasse opiniâtre, apprehendant vne mauuaise issue, ie luy donnay du soulagement ayant mis entre deux linges de l'Alun échaufé, ce qui a donné de l'admiration à plusieurs Medecins: C'est par cét expedient qu'il faut domter la violence du mal: Il sera bien malaisé d'auancer quelque chose par des medicaments acres ou de ne point faire de preiudice.

CHAPITRE XXXIII.

Du Chancre qui vient au Goſier.

2163 IL n'y a aucun des noſtres qui oſe toucher le Chancre auec le fer ou le Feu : mais ie les vay conuaincre par ce que ie vay dire : Et premierement ce que diſent Celſus, Ætius & des autres ne choque point, que la mortâ plutoſt ſuiui quand on y a employé le fer ou le Feu, car au contraire Hipp. dit chapitre 7. des Epidem. num. 1. qu'il a gueri vn Chancre au Goſier en le cauteriſant: Il y a par apres les experiences de Ioubert, d'Amatus, de Paré & d'autres grands hommes qui apportent des exemples comme il a eſté heureuſement gueri, & ont eſté ramaſsés par Sckenckius. Il faut donc croire qu'il y a des
2164 Chancres curables, quoy qu'ils ne le ſoyent pas tous ; la difference ne vient pas de l'eſpece du mal, mais de la qualité de l'humeur, car entre les eſpeces de bile noire il y en a qui ſont plus acres les vnes que les autres : Si donc on reconoit par les autres ſymptomes que l'humeur atrabilaire ſoit tellement acre que la moindre choſe l'irrite étrangement, on fera difficulté d'y porter la main: que s'il y a des autres ſignes que cette humeur atrabilaire tienne du terreſtre ou ne ſoit pas beaucoup éloignée de la lie du ſang, ou eſſayera de ſe ſeruir du Feu ; que ſi on voit quelque ſuccés, on retournera promtement au Feu, principalement ſi le mal eſt en vne partie qu'il puiſſe aiſément détruire & en peu de temps, cõme eſt le Goſier, En ces cas, quoy qu'on ne ſoit pas aſſuré ſi l'humeur ne ſera point irritée par le Feu, on ne laiſſera pourtant pas de cauteriſer quand il en deuroit arriuer du mal, parce que ſi on n'apporte aucun ſecours, la partie ſera bien toſt rongée quand l'humeur ne ſeroit pas des plus acres : on fera donc eſſay de quelque remede en vn mal qui eſt certainement pernicieux, quand même il en deuroit arriuer quelque inconuenient: pour cette raiſon Celſus liu. 6. chapitre 15. veut que l'on cauteriſe les Vlceres Chancreux qui ſont en la bouche ſi on n'auance rien auec les medicaments: I'ay tiré ceci pour la pluſpart des Commentaires de Valleſius ſur le 7. liure des Epid. d'Hippocrate c. 99. comme étant fort conuenable à cette matiere.

CHAPITRE XXXIV.

Des charbons qui viennent aux Paupieres.

VAND il ſe forme des Charbons aux Paupieres, il les faut cauteriſer auec le fer chaud, comme ie l'ay veu pratiquer, à des habiles Chirurgiens ſans que l'œil en ait eſté offencé: ceux qui ont laiſsé en arriere ce remede,

remede, ont laissé mourir leur malade, comme dit Rubeus sur le 6. liu. chap. 6. de Celsus: Or le Feu a tousiours esté en vsage contre le Charbon, au témoignage même de T. Liuius. 2165

CHAPITRE XXXV.

De l'Atherome.

L'ATHEROME donne souuent de la difficulté à ceux qui le traittent; ie ne parle pas seulement de l'effusion de sang qui est vn symptome commun, mais à l'égard des fibres & du follicule, car quand il en reste tant soit peu cela sert de racine pour faire recidiuer le mal: or comme il est necessaire de les arracher, cela ne se peut faire qu'auec difficulté, c'est à dire, sans attirer vn grand danger d'inflammation & auec douleur quand on se veut seruir du fer & de medicaments: Il n'y a point d'autre remede que par le Feu, & celui qui tiendra cette voye ne se trompera point; elle est encor plus necessaire quand il y a quelque vice en l'os, ou quand on l'apprehende: Ferdinandus en l'hist. 42. raconte vne histoire d'vn Atherome qui gâta l'os, laquelle Operation se fit par incision, dilatation du Perioste & derasion de l'os, finalement par cauterisation: Quant à celui ou il n'y a point de corruption d'o, sil est plus facile à traiter.

CHAPITRE XXXV.

De l'Alphus appelé par les Arabes Morphée & Baras.

IL se trouue parmi les Anciens quelques vns qui veulent difiper l'Alphus tant le blanc que le noir par la cauterisation, car comme dit le Poëte, Le Feu consume tout le mal & fait sortir l'humidité superflue: ainsi Paul liu. 4. chap. 5. quand il veut effacer vn Lichen enuieilli, il recourt au fer chaud, estimant que la cauterisation seule peut guerir ce mal: Albucasis aussi liu. 1. chap. 51. cauterise ce mal, quand il est enuieilli & opiniatre, vn peu profondement, c'est à dire, penetrant entierement la peau tant que cette blancheur soit effacée & que la couleur change: N. Florentin baille des autres termines à la cauterisation, voulant que l'on prenne deux fois l'épaisseur de la peau: mais ie laisse à chacun le chois du meilleur âuis: Auicenne fait mention du Baras gueri par le Feu, Or cela est possible, dit-il, en celui qui est petit: mais neantmoins cette cure quoy qu'elle soit fondée sur le sentiment de grands personnages, neantmoins elle n'agrée pas à Mercurial, parce qu'il reste vne difforme cicatrice apres la cauterisation; mais faire venir vne vilaine cicatrice pour effacer vne mauuaise

couleur, cela ne luy ſemble pas vne gueriſon, mais plutoſt vn changement d'vne maladie en vn'autre : mais en ſuite voulant moderer la rigueur de ſa ſentence, il conſent que l'on cauteriſe, mais ſi legerement qu'il n'y reſte point de laide cicatrice : Or quand on demande quelle peut être cette borne qu'il faut obſeruer en la Cauteriſation laquelle requiert Foroliuienſis : Ie crois qu'elle doit être faite auec vn petit baſton d'or touchant la partie legerement & tenant la main ſuſpendue, ce qui eſt plus ſupportable que de ſe ſeruir trop librement du fer, Anciennement ceux qui ne pouuoyent pas être gueris de ce mal parmi les Romains ſous l'Empire de Tibere, ſe faiſoyent cauteriſer iuſqu'aux Os, tant le mal étoit ôpiniatre, comme dit Pline l.36.

CHAPITRE XXXVII.

De l'vſage du Feu pour effacer les Cicatrices.

IE N ay parlé ailleurs en paſſant, ie les veux faire icy plus diſtinctement, Il n'y a rien qu'vn honet'-homme porte auec plus de déplaiſir qu'vne cicatrice au Viſage, ou en quelque partie exposée en veuë, 2166 principalement les femmes : Ce qui m'oblige à départir gratuitement ce que ie ſçay de remede en ce mal : La raiſon & le témoignage des plus grands hommes determinent que la cauteriſation qui ſe fait auec l'Or ardent ne laiſſe ni Veſſies ni Empyreume & que les cicatrices demeurent belles, ce que ie puis aſſurer par ma propre experience & des autres: vne certaine femme auoit receu vn coup d'épée en la ioüe & la Playe étoit bien conſolidée, mais elle n'étoit pas tant triſte de la laideur qui y demeuroit, que des points d'aiguille & des nœuds du filet qui étoyent fort apparents : i'effaçay toutes ces marques ayant fait échaufer vne petite l'ame d'or que i'appliquay deſſus doucement, en ſorte qu'elle témoigna d'être contente : apres que l'on a cauterisé la partie, I. Anglicus paſſe deſſus de la graiſſe de Canard tant que l'eſchare tombe, en apres il couure le lieu cauterise auec du maſtic & graiſſe de Poule.

Or comme la cauteriſation eſt conuenable aux cicatrices qui auancent ſimplement en dehors, elle l'eſt particulierement à celles leſquelles ne laiſſent pas de renaitre, quoy qu'elles ayent eſté emportées auec la Scalpelle & cauterisées, comme ie l'ay veu arriuer en deux perſonnes, de l'vne deſquelles i'ay oublié le nom, mais l'autre étoit appelée Ieanne Abundia fameuſe garce, laquelle ayant eſté legerement bleſsée en vne ioüe & la cicatrice qui étoit éminente ayant eſté 2167 à diuerſes fois coupée & ſouuent eſplanée par des medicaments corroſifs, elle ne laiſſoit pas de renaitre : or cela arriue en ces parties du Viſage ou il y a beaucoup de veines, leſquelles quoy qu'elles ſoyent petites, ne laiſſent pas de rendre quantité

quantité de sang quand elles sont coupées, Il est donc à propos de les boucher & de les déſecher.

CHAPITRE XXXVIII.

De l'Hydrocephale.

C. Placentinus liu. 1. chap. 1. traite de la cure de cette Tumeur & en raconte vne histoire : Il veut que l'on applique vn fer chaud sur le sinciput en sorte qu'il penetre iusqu'à l'eau qui croupit, & que l'on face encor deux Cauteres en l'Occiput au droit de l'inion, la laissant couler tandis que le patient pourra supporter la vacuation, bouchant les orifices auec les tentes, continuant ainsi iusqu'à-ce que les Vlceres commencent à se déſecher : Or afin que cela arriue plus viste, il faut oindre toute la Teste auec vn liniment fait d'vne partie de soufre & de quatre d'huyle d'oliues, ce qu'il faut pratiquer dés le commencement : Quant à ce qu'Arantius n'a pas approuué l'ouuerture, il ne sçauroit rendre aucune raison pourquoy il abandonne Hippocrate, Ætius, Paul, Albucasis, & c. E. Ferdinandus, Foreſtus & Paré l. 7. c. 1. 17.

CHAPITRE XXXIX.

De la Paralyſie des Paupieres.

IL arriue quelquefois que les Paupieres sont tellement chargées d'humeurs qu'on ne peut les êleuer ; Quand on ne peut pas y remedier par medicaments ni par regime, il faut recourir à la Chirurgie, de tous les expedients le meilleur est la cauterisation : Albucasis & Halyabbas veulent que l'Operation se face ainsi : Prenés vn Cautere fait en croissant duquel les cornes auancent fort, que l'on cauterise vne fois en dehors la Paupiere, ou bien les deux sourcils selon toute leur étendue, appliquant legerement le fer & l'imprimant seulement dans la troisiéme partie de l'epaisseur de la Paupiere : la figure de l'instrument est en la Table IV. Num. 3.

CHAPITRE XL.

De l'épaiſſeur des Paupieres.

HIPPOCRATE a eſté le premier qui a voulu qu'on ſe ſeruit du fer & du Feu dans la groſſeur exceſſiue des Paupieres, c'eſt à dire; quand cette chair qui eſt au dedans vient à augmenter contre Nature: Or i'ay long-temps douté ſi c'étoit le même mal duquel parle Ætius apres Antylus, lequel il nomme Ectropion & comprend ſous le renuerſement de la Paupiere, comme il y a quaſi apparence, veu que l'vn & l'autre a regardé ſeulement à cét accroiſſement de chair ſuperflue qui ſe fait en dedans, ayants determiné qu'il le faut retrencher auec le fer, Antylus & ſon compilateur Ætius, ayant voulu que l'on fit vne inciſion en forme de A des Grecs duquel le large regardat le bord de la Paupiere d'enhaut & la pointe en bas contre les iouës, puis ayant coupé les leures, qu'on les reioignit par le moyen de la ſuture: mais Hippocrate, ſans donner aucune figure de l'inciſion, ſe contente d'aduertir qu'il faut prendre garde de ne pas trop couper, & de faire l'Operation promptement, puis que l'on cauteriſe auec des fers legerement échaufés, ou bien que l'on reſſerre la partie auec de la fleur de cuiure brulée ſubtilement pilée: I. Coſtæus examinant cette Operation croit que c'eſt mieux & plutoſt fait ſi on ſe contente de la cauteriſation; mais ce perſonnage ne conſidere pas qu'en ce cas il ſe faut ſeruir du fer chaud, duquel Hippocrate apprehende extremement l'vſage en vn endroit qui eſt ſi mince & ſi delié.

Ætius remarque encor vn'autre choſe qui n'eſt pas à reietter, c'eſt qu'il faut tenir vne mediocrité en la ſection: Car il peut arriuer l'vn ou l'autre de ces deux inconuenients, aſçauoir que ſi on coupe plus qu'il ne faut, le patient ne pourra pas fermer l'œil: que ſi on coupe moins, ce ſera en vain que l'on aura tourmenté le malade & le Medecin n'aura rien fait: Il y a vne troiſiéme choſe que ie veux que l'on remarque apres Salicetus, liure 5. de ſa Chirurgie chapitre 2. Qu'vn Cautere d'Or en forme de langue, eſt treſ-propre pour faire cette Operation.

CHAPITRE XLI.

Du poil des Paupieres qui incommode les yeux.

QVAND il croit du poil au dedans des Paupieres, c'eſt vn mal qui eſt fort importun & dangereux, car il pique inceſſamment & trauaille les yeux & attire des defluxions ſur iceux: on appele ce mal Trichiaſis laquelle

quelle arriue en deux façons, ou bien quand les Paupieres sont boufies en dehors & relachées en dedans, car alors des bords d'icelles se cachent tellement en dedans que le poil ne paroist point sinon que l'on separe par force les extremités des deux costés: ou bien quand il s'y forme vn double rang de poil, à cause d'vne trop grande humidité; ce mal est appelé Distichiasis: Celsus veut que l'on cauterise en cette façon, On fait éleuer en haut, autant qu'il est possible, la Paupiere par les doigts d'vn seruiteur ou par le moyen d'vne petite bande, afin que celui qui pence le malade puisse decouurir le mal, alors il faut passer legerement vne aiguille de fer ardente vn peu large au bout, sur tout le bord de la Paupiere d'vn canton de l'œil à l'autre, en sorte que les racines du poil en meurent: mais il ne faut en suite rien laisser en arriere de ce qui peut âpaiser la douleur, & empêcher vne inflammation & faire tomber l'eschare: Paul n'est pas de l'âuis de Celsus lequel veut que l'on arrache auec des pincettes tous les poils importuns & applique vn fer chaud delié sur chaque racine: Isaac est de même âuis, mais il veut qu'on se serue d'vn instrument d'Or, d'Argent ou de Cuiure: la Cauterisation de laquelle se sert Albucasis l.1. c.18. est bien differente de celle la & plus cruelle, laquelle on peut voir: or elle se fait à cette intention de fermer les pores de la peau par lesquels le poil sort.

CHAPITRE XLII.

De l'Encanthis.

PAVL dit que l'Encanthis est vne augmentation contre nâture de la Caruncule qui est dedans le grand canton de l'œil: plusieurs Autheurs traitent ce mal par des medicaments corrosifs, comme Ætius, ou bien par la Section qui se fait en deux façons, l'vne transperçant le Tubercule auec vn filet qui a vne aiguille, lequel on serre bien fort, puis on coupe ce Tubercule qui est deuenu stupide: Paré est de même auis l.16.c.19. l'autre est de Celsus & de Paul, celui-ci attrape la Caruncule auec des pincettes, & l'autre auec vn petit crochet, puis ils la coupent: Il n'y a que le seul Autheur de l'introduction qui veut que l'on se serue d'vn fer chaud sans dire comment: mais à mon auis il procede ainsi: Il faut empoigner par la racine la caruncule auec vn filet de cuiure fort subtil, puis auoir vn petit gobelet de fer delié semblable à la moitié d'vne coquille de noisette partagée en trauers qui ait vn long manche, dans lequel puisse entrer la Caruncule & le fil qui passe dehors, lequel en tirant doucement, on pourra aisément toucher le bout du Tubercule qui sort dehors auec vn Cautere oliuaire: Voici la figure de l'instrument.

La Figure est en la Table 4.num. 4.

CHAPITRE XLIII.

Du Rhœas.

I'AY traité de la Cure du Rhœas quand l'os du Né eſt offencé en dedans : maintenant ie parleray de celle qui arriue quand il n'y a aucune Carie en l'os, mais qui peut ſucceder ſi le mal paſſe trop auant : Il faut donc que le prudent Medecin preuienne cét accident, ce qui ne ſe peut mieux faire que par le Feu, I'en ay gueri pluſieurs par le moyen d'iceluy & entr'autres A. Perſia Preſtre, vn Eſtudiant en droit, vne Niepce de Tibere Malphus celebre Chirurgien, Iſabella Riccia & finalement l'Illuſtre Prince de Crunculo.

CHAPITRE XLIV.

De la Rhagade.

CETTE Rhagas eſt vn fluxion de larmes que l'on ne ſçauroit arrêter à cauſe que la Caruncule du canton interne de l'œil eſt conſumée : or il y en a peu qui ayent parlé de cette Operation, mais Ætius l'a décrit exactement & en peu de mots en cette maniere : Ie ſerre le col auec vne bande, puis ie marque le Vaiſſeau qui eſt autour du Né & le coupe auec vne Scalpelle qui a deux angles, En apres ie mets vne êponge ſus l'œil & applique le Cautere ſur la partie, non iuſqu'à l'os, mais ſeulement afin que la peau & la ſection ſentent le Feu, Or ce Cautere doit être à trois angles, appliquant par apres vn cataplame de lentilles auec miel: Quand les Vlceres auront eſté mondifiés, ie tiens l'œil entrouuert, iuſqu'à-ce que le canton ſe ſoit rempli de bonne chair & qu'il ne s'agglutine point.

CHAPITRE XLV.

Du conduit de l'oreille bouché par vne caruncule.

IL arriue quelquefois que la cauité externe de l'oreille eſt bouchée naturellement ou apres vn Vlcere par vne Caruncule ou par vne cicatrice, en ſorte que l'ouye en eſt offencée : Quand on veut guerir ce mal, il faut

faut premierement presser l'endroit auec vne Sonde: s'il ne preste pas, c'est vn signe que cette carnosité va bien auant, alors il n'y faut pas toucher de peur d'être frustré de son attente & que le Nerf ne vienne à estre offencé: Que si on sent du vuide en pressant, en ce cas on pourra se seruir de la Scalpelle & cauteriser legerement, sinon qu'on aime mieux se seruir de la pierre caustique ou autre: l'Vlcere ayant esté fait & mondifié, il faut passer par dessus vne plume trempée dans vn Epulotic: Voilà ce qu'en dit Celsus liu. 9. ch. 8. Isaac & Constantin l'Afric. font mention de cette Cure.

CHAPITRE XLVI.

De la Cauterisation du Polype & de l'Ozane.

IL y a deux sortes de Polypes, les vns benins, lesquels sont mols & doux: les autres malins qui sont tous durs & dangereux. (Hippocrate les décrit au liu. 2. des maladies.) Tous les Praticiens se seruent du Feu en ces derniers: mais comme il y a du danger & de la difficulté à cause de la constitution de la partie & que le lieu est étroit, la main pouuant varier, ou le malade faire quelque mouuement de crainte, il est à propos d'y porter le Fer chaud, mais par le moyen d'vne cannule courbe: voilà comme le pratique Hippocrate, lequel y porte à diuerses fois le Fer chaud à cause de l'empéchement que donne la Cannule: on peut cauterizer les Ozænes en la méme maniere, comme Celsus l'a monstré, Surquoy il faut consulter I. C. Arantius: Guy de Cauliac a voulu combattre ce sentiment tr. 4. doct. 2. ch. 2. parce qu'il n'y a personne qui puisse supporter la violence du Fer chaud; neantmoins si on a la main propre à retirer le Fer, comme Hippocrate l'enseigne, on n'y peut trouuer aucune difficulté: Quant aux Polypes qui sont sans malignité, il n'est pas tousiours necessaire d'y porter le Feu, quoy qu'Auicenne & Heurnius l'employent: mais il suffit de se seruir de medicaments corrosifs tels que sont ceux desquels i'ay parlé en mon traité Pharmaco-Chirurgique & en ce 3. li. selon le sentiment de P. Bairus, en son liu. des Instruments Chirurgiques.

CHAPITRE XLVII.

Du Nés plein de Verrues.

IE ne sçache aucun Medecin qui enseigne la maniere de guerir le Nés quand il est chargé de Tubercules, ou de verrues: I'en ay veu vn qui ressembloit en forme & grandeur à vn Limon de Caiete: or cette tu-

meur ſe forme d'vn ſang groſſier & brulé lequel eſt âmaſsé & enuoyé tant dans les veines de la Teſte que de tout le corps ſur ces parties molles & foibles : Or le Nés reçoit aiſément, parce qu'il eſt fort ſuiet à des incommodités chaudes, comme on le voit en la cholere, aux yvrongnes, en ceux qui mangent des viandes chaudes & acres, telles que ſont le creſſon, l'ail, champignons, moutarde: les vénes qui portent ce ſuc ſont internes & externes, mais principalement celles qui ſont en la racine du Nés & ſe perdent aupres des angles internes des yeux: Quand on a traité au commencement ce mal auec des medicaments acres, il eſt ſouuent reuenu, ce que i'ay veu en vn Notaire public, lequel ayant eſté gueri, ne laiſſa pas d'y retomber : Il faut donc éuiter tout ce qui peut contribuer à la generation d'vne ſemblable humeur, & par apres venir à la Section & méme cauteriſation auec des Fers deliés, de ces petits Vaiſſeaux que i'ay dit étre aupres des grands cantons des yeux, ouurant auſſi ces petites veines qui ſont au dedans des Narines: obſeruant en outre vne conuenable façon de viure, enfin il faut cauteriſer auec des cauteres d'or lenticulaires chaque endroit ou ſont ces Tuberoſités, mais imprimant touſiours également le Feu pour faire les crouſtes ſemblables, afin de pouuoir commodément pencer & faire venir vne cicatrice égale: cependant on ſe ſeruira des medicaments conuenables à la brulure, tels que ſont ceux que i'ay décrit en la Chirurgie Chymiatrique, pour preuenir douleur & inflammation.

1178

S'il ſe forme des verrues au dedans des Narines, le plus ſeur remede de tous eſt d'y porter legerement vn cautere Dactylaire fort peu échaufé : mais il faut que ce ſoit par vn maitre habile & qui ait la main legere.

CHAPITRE XLVIII.

Des Carnoſités & Polypes qui naiſſent au dedans des Narines.

IL ſe forme auſſi au dedans du Nés vne carnoſité inutile qui le bouche en ſorte que la reſpiration en eſt empéchée : I'en ay veu vne ſemblable dans l'Hoſpital des incurables en vn ieun'-homme Calabrois: Pour déraciner entierement les fibres de ce mal, ie le cauteriſay auec vn cautere oliuaire & fut gueri en moins d'vn mois, ſans qu'il eut receu aucun ſoulagement des medicaments, on peut donc ſe ſeruir de cette methode contre ces carnoſités: D. Scacchus dit qu'il s'en eſt ſerui heureuſement: Auicenne en fait mention d'vn' autre qui eſtoit au haut du Nés laquelle bouchoit tellement en largeur ce conduit, que méme le Palais & le Goſier en eſtoyent incommodés, mais i'en feray mention ci apres.

Voilà quant au Polype méme : mais ſa cauſe, qui eſt vn Rhume, demande ſelon le conſeil de Meſué, que l'on face vn Cautere au Zuhendec.

CHA.

CHAPITRE XLIX.

Des Narines fermées par vne Cicatrice.

IL arriue souuent qu'apres des Vlceres, principalement quand on a negligé ou mal traité vne Caruncule qui s'est étendue au long & au large, le conduit des Narines se trouue fermé auec difficulté de respirer & auec danger d'vne mauuaise suite: I. Bauhinus en ses Obseruations dit qu'il a veu arriuer cela en vn enfant de dix ans apres vne defluxion acre qui les luy exulcera: I'ay veu la méme chose apres les Vlceres qui se font en la verole: & particulierement en vne fille de François Nola Medecin, laquelle mourut n'ayant pas encor esté seurée, & en Laodamie Tastia, laquelle i'ay traité auec Vincent Leimbo Medecin: Ie la cauterisay auec vn Cautere Dactilaire d'or échaufé lequel ie portay legerement & comme en courant dans l'vne & l'autre Narine: l'autre qui resta ayant esté traité par des medicaments conuenables, le conduit demeura libre & entier.

CHAPITRE L.

Des Creuasses qui viennent aux Lévres & aux autres parties laxes.

LEs creuasses qui viennent aux Levres sont de mauuaise grace, facheuses & qui empéchent leur fonction: elles arriuent particulierement à des corps humides, comme sont les enfants, étants tousiours accompagnées d'vne Tumeur considerable: elles sont de difficile gueriſon & fort suiettes à recidiue: I'ay accoustumé d'y porter vne goutte d'huyle de soufre chymiquement distillée auec du coton attaché au bout d'vn Style & cela suffit le plus souuent: mais quand elles sont plus ôpiniatres & profondes, il n'y a rien de plus efficace que de les cauteriſer habilement & legerement auec vn petit Cautere cultellaire, comme enseignent Celsus, Albucasis, Sauonorola & plusieurs autres: mais Mesué dit qu'il les a souuent gueri les cauterisant en trauers auec vne piece d'or monnoyé mince.

CHAPITRE LI.

De la chair des Levres renuersées, & des Nœuds.

IL arriue par fois aux Levres de certaines personnes, principalement en celle de dessus, qu'il s'y forme en dedans vne carnosité molle qui pend en trauers, & est de méme couleur que la leure, en sorte que l'on peut

coniecturer que la peau du dedans de la Leure eſt bouffie d'vne humeur gluante qui empéche de parler promptement & le libre mouuement d'icelles : Ie ne ſçay aucun des anciens qui ait écrit de ce mal, mais on le pourra traiter en la méme maniere que i'ay dit ci-deſſus de la Caruncule qui vient au dedans de la Paupiere : Où bien comme ie le pratique, faiſant force ſcarifications en trauers au dedans ſelon toute l'étendue de la Tumeur, en apres ie porte la Scalpelle pointue & deliée legerement échaufée ſur chaque creuaſſe : il eſt certain que par ce moyen cette chair renuerſée, ſe retirera : on peut auſſi ſi on le iuge à propos, (& peut-eſtre le plus expedient) couper la leure tout en trauers auec la Scalpelle, puis cauteriſer auec vn Fer plat, Pigray liu.4.ch. 9. s'eſt contenté, apres auoir enſerré entre deux haſtelles égales de couper ſimplement auec le Fer ce qui paſſe de la leure, en la méme façon que les relieurs rognent les liures.

CHAPITRE LII.

Des Vlceres de la Bouche.

2169 IL n'y a aucune partie de la bouche qui ne puiſſe ſouffrir la cauteriſation, au contraire il en faut venir là quand les medicaments ne ſeruent de rien, & principalement quand il y a danger de corruption: cela arriue aſsés ſouuent, tant à cauſe de la molleſſe de la partie, de ſa foibleſſe, de la laxité des os, qu'à cauſe des perpetuelles defluxions qui y tombent & de l'humidité des parties ſuperieures. Ainſi Hippocrate quand il remarque au Palais où ſous la langue quelque Tubercule qui eſt venu à ſuppuration, il le cauteriſe incontinent, & Celſus quand vn Chancre ſuruient à vn Vlcere de bouche & reconoit que les medicaments ſont inefficaces, il recourt promptement au Feu, Galien quand il voit qu'vn Vlcere de la bouche ſe pourrit, n'épargne point le Feu.

Albucaſis li.1.ch.1. cauteriſe les Fiſtules de ces parties auec des Fers conuenables I'ay auſſi gueri vne Fiſtule qui étoit au haut du Palais & deſeſperée que portoit depuis 3. ans Hippolite Brixvane âpliquant deſſus vne boucle d'argent toute chaude l'an 1620. en preſence de F. du Pont Medecin & Tibere Malphias Chirurgien.

CHAPITRE LIII.

D'vn Scliroſa, come ou carnoſité dure qui vient aux Genciues.

HIPPOCRATE au 7. des Epidem. fait mention d'vne grande excreſcence de chair autour des genciues qu'auoit Cardia fils de Metrodore: cette maſſe ſuperflue & inutile eſt auſſi vn effet de cette pourriture de

de laquelle i'ay parlé ci dessus, & prouient par vn vice qui est au dedans & vne fluxion d'humeurs grossieres & terrestres : elle est tellement dure & sans aucune douleur qu'elle est semblable à vne escaille d'huytre, accompagnée quelquefois de demangeaison, & quelquefois elle augmente en sorte qu'elle ressemble, vne grenade à cause de la quantité des tubercules, par la vertu de ce suc, empeschant de parler, la deglutition & la mastication, causant de la deformité en dehors : c'est vn mal entierement fascheux, lequel si on attaque auec des medicaments acres, ou bien on n'auance rien, ou on offence les parties saines : si on se sert de la Scalpelle il regerme souuent : Isaac & Constantin l'Africain parlent de la maniere de le couper & Paré entre les modernes liure 7. chapitre quatre : partant il n'y a rien de plus à propos que d'y porter le Feu auec vn Cautere d'or lenticulaire où qui ait comme vne teste de clou en son extremité, ainsi que veut Mesué, l'appliqnant premierement legerement, en apres hardiment par deux ou trois fois tant que la partie soit esplanée : cependant on se seruira des medicaments qui facent doucement tomber l'eschare : Il me souuient d'auoir ôté en cette façon vne caruncule qui croissoit au dessus d'vne Dent œilliere en Victoria Pyrrhonia, comme aussi à vne fille de I. A. Fuscius & à quelques autres : Mais ie veux faire particulierement mention des suiuants (à cause que leurs incommodités ont esté tenues pour Chancreuses par nos Chirurgiens outrecuidés) à sçauoir de I. B. Piscicelli garçon de 8. ans & de Victoria Conradi âgée de 10. ans, à l'vne & à l'autre desquels il se forma vne carnosité semblable à vne esguillette qui les rendoit difformes & incommodoit fort la bouche, allant deça & delà, ce qui leur étoit arriué à cause de la mauuaise situation des Dents, en celle-ci de la macheliere & en l'autre de l'œilliere : Quant à ceux qui étoyent plus auancés en âge, i'ay gueri ce mal en la femme de Michel Ange Pinti & en François Formosano, Il y a vne belle remarque sur ce suiet dans Hollier, nota 26. Albucasis liu. 2. ch. 26. parle de la maniere de couper : A. Paré appele ce mal Epulis lequel il étreint auec vn filet de lin, & l'ayant coupé, il cauterise auec le Fer chaud : Or en quelle maniere que ce soit que l'on veüille ôter cette caruncule, il y faut trauailler de bonn'heure auant que le mal augmente & apporter vne bonne precaution; car ce Tubercule augmentant de iour en iour, le plus souuent il desserre les Dents, ne plus ne moins que fait vn coin en vn tronc de bois, où vn Figuier en vne muraille : Vincent Mazæus Gentil-homme Neapolitain est tombé en ce mal-heur, lequel ayant porté vne carnosité assés long-temps sur les Dents incisoires qui étoit de la grosseur d'vne noisette, finalement elle vint de la grosseur d'vne noix, sans qu'il seruit de rien de la couper, car elle luy secoüa de la bouche deux Dents machelieres.

CHAPITRE LIV.

D'vne carnoſité ſur la Langue ſemblable à vne Verrue.

IL ſe forma vne chair ſpongieuſe ſur la langue à vn Citoyen de Francfort, laquelle n'ayant pas eſté reprimée par les expedients neceſſaires, elle augmenta tellement qu'elle vint à remplir & la boucho & le goſier, en ſorte qu'elle ſuffoqua le patient en dormant : cela ne ſeroit pas arriué, comme dit Hunnerus dans Skenckius, ſi on vt cauterisé apres auoir fait la Section à propos : Il faut apprendre par cét exemple à n'eſtre point tardif de venir aux remedes neceſſaires s'il ſe preſente quelque choſe de ſemblable.

CHAPITRE LV.

Du Ligament de la Langue quand il empéche la parole.

VAND la parole eſt empechée à cauſe du ligament de la Langue, la pluſpart y remedient par inciſion, mais le Feu y eſt par fois neceſſaire, parce qu'il empéche la conſolidation, c'eſt donc à propos que Lanfranc ſe ſert d'vne Scalpelle d'or ardente (en ſa grande Chirurgie, doct.3. tr.3. ch.4.) La premiere Operation que i'en ay fait a eſté en Charles Criſpus Profeſſeur en Droit.

CHAPITRE LVI.

Du Batrachium, Ranule ou Grenoüillette qui vient ſous la Langue.

ETTE incommodité donne quelque empéchement à parler: c'eſt vn Tubercule membraneux & fibreux, rempli le plus ſouuent d'vne humeur aqueuſe & quelquefois de pituite viſcide, lequel croit quelquefois ſi démeſurément qu'il remplit la bouche & donne beaucoup de peine au malade: Il s'engendre par fois d'vne humeur maligne, étant obſcur ou noir, dur comme pierre & tenant du Chancre, lequel on ſe gardera bien de toucher auec le Fer où auec quelque medicament acre: S'il n'y a rien de ſemblable, mais s'il eſt mol & preſte à l'attouchement, comme celui duquel i'ay parlé ci-deſſus. Albucaſis le coupe à froid apres l'auoir ſouleué par vn crochet: mais Paré croit qu'il vaut

vaut mieux le couper auec vn Fer chaud trenchant, de peur que laissant quelques fibres, il ne reuienne: ce remede est certainement plus seur & Mercurialis le pratique aux enfants, Fonseca en tout âge indifferemment, & Alsarauius auant eux: voilà la façon commune de guerir la Ranule, mais on en peut voir vn autre dans Fallopius tr. des Tumeurs, ou il fait mention d'vne autre espece de Ranule differente en grandeur, generation, quant à l'endroit où elle est, & en la matiere qu'elle contient, lequel on peut voir.

CHAPITRE LVII.

Des Caruncules & verrues qui naissent dans le Palais.

I'Ay vne fois remarqué au profond du Palais vne excrescence de chair en vn ieun'-homme qui estoit suiet aux Defluxions & auquel sortoit vn Polype des Narines: Auicenne, comme rapporte de Vigo, dit qu'il en a arraché vne semblable du colatoire au dessus du Gosier, laquelle pesoit cinq liures: telles incommodités arriuent aussi à ceux qui ont été attaqués de la verole, Lemnius les appelle bien à propos Fiqueuses: Platerus en ses obseruations parle de semblables Tumeurs, qui ne viennent pas de cette cause: Il faut faire passer vne aiguille longue, courbe en l'vne des bouts, & percée iusqu'à la pointe auec vn filet de soye graissé de suif au trauers de cette caruncule & l'étreindre; que si elle n'est pas emportée de ce premier coup, il faut y reuenir par deux ou trois fois comme enseigne Hollier en l'obseruation 4. Mais cette Operation donne de la peine tant à celuy qui l'exerce, qu'au patient, & outre la difficulté, elle ne reüssit pas touiours: partant il sera plus expedient de suiure le conseil d'Hippocr. au liu. 2. *de Morb.* qui est de cauteriser le mal, veu principalement qu'il se termine le plus souuent à corruption, comme ie l'ay fait voir au chap. des Vlceres de la bouche.

CHAPITRE LVIII.

Du Schirre qui vient au dedans de la bouche.

ALBVCASIS & Amatus Portugais enseignent par de belles obseruations qu'il faut guerir les Schirres de la bouche par cauterisation: Paracelse en sa petite Chirurgie au tr. des Apost. ch. 18. écrit que l'on peut dompter ce mal auec vn Caustic de Realgar: mais il faut par toutes sortes d'expedients arrêter cette Tumeur de peur qu'elle n'empêche la respiration & oste la vie.

CHAPITRE LIX.

Des Tubercules mols qui viennent au Palais.

HIPPOCRATE en parle au liure deuſiéme des maladies. Or apres auoir cauterisé ce Tubercule & detergé la ſanié auec de l'eau chaude où il a diſſout du Nitre, il met incontinent dans l'Vlcere des raiſins de paſſe blancs ſans leurs grains auec du vin, pour le déſecher, le lauant ſouuent auec du vin pur tiede iuſqu'à-ce qu'il ſoit gueri : Voilà ſon ſentiment, mais il eſt clair qu'il parle d'vne Tumeur ou Phyma qui eſt venu à ſuppuration.

CHAPITRE LX.

De la deſcente de l'Vvule.

QVAND l'Vvule eſt deſcendue & ne peut eſtre repouſſée ni par medicaments ni par regime, il faut finalement venir au Feu, comme enſeigne Platerus en ſa Pratique : Quand les remedes, dit-il, ne ſeruent de rien, il faut cauteriſer l'Vvule mettant deſſus vne piece d'or brulante, en ſorte que le bout d'icelle touche l'or, Il ne ſe ſert point de Section, mais A. Benedictus dit qu'on la peut couper auec vne piece d'or brulante.

CHAPITRE LXI.

De l'Vvule corrompue ou pourrie.

PAVL, Auicenne, Rhaſes, Meſué enſeignent qu'il eſt neceſſaire de cauteriſer l'Vvule quand elle eſt à demi ou entierement pourrie, ce qui ſe fait en cette maniere, à ſçauoir en prenant vne cannule vn peu longue & courbe au bout, laquelle on âplique à l'extremité d'icelle, mais en ſorte qu'elle ne contienne ni plus ni moins que cette partie de l'Vvule qui eſt corrompue: on fourre dans cette cannule vn Fer chaud propre & trenchant, lequel en méme temps retrenche le mal & cauteriſe: I. Coſtæus y procede ainſi, mais Gui de Cauliac fait autrement cette Operat. & auec des differents inſtruments, tr. 6. d. 2. c. 2. p. 5. comme auſſi A. Paré liu. 8. ch. 7. Il faut auoir vne cannule fenetrée, de laquelle l'orifice ſoit de telle grandeur qu'il puiſſe receuoir iuſtement la Lyette, laquelle apres

apres auoir appliqué, on fera passer par le creux d'icelle vn ciseau en forme de gouge, ardent, auec lequel on coupera & cauterisera en même temps ce qui passe de l'vuule: la figure du dit instrument est en la page 150. de l'edition 1652.

N. Florentin fait aussi mention de cêt instrument: Pierre ab Argelata l. 5. tr. 10. chap. 2. se sert d'vn medicament caustic lequel il applique auec du coton mis au bout d'vne tente qu'il fait passer par vne cannule.

CHAPITRE LXII.

Des Vlceres malins appelés Aphthes qui tiennent de la Dartre & viennent en la Langue & en la Bouche.

IL s'engendre quelquefois vn Vlcere appelé par les Grecs Aphtha, & par les Arabes Alchola, qui vient d'extreme chaleur apres des pustules qui naissent en quelques endroits de la Langue d'humeurs bilieuses & salées; lequel Vlcere est tellement malin qu'il ronge la partie comme fait vne Dartre, & ne pouuant être arreté par aucuns medicaments repercussifs, il faut pour dernier recours se seruir du Feu, auquel on peut se confier comme remarque Arculanus.

CHAPITRE LXIII.

Du Charbon qui vient au Gosier, & de celui qui est pestilentiel.

LE charbon qui vient au gosier étouffe souuent tout d'vn coup, comme dit Celsus, à cause que la vapeur pourrie & maligne qui en sort attaque la source de la vie: Il y en a qui pensent y remedier par le moyen de l'arsenic, entr'autres Ronsæus au Commentaire sur ce passage de Celsus, mais apres qu'on s'est serui des remedes necessaires: Or le sentiment de Rubeus est meilleur lequel assure que la cauterisation se fait heureusement, Car il ne faut pas se fier aux vnguents caustics lesquels ne font qu'vne petite eschare & superficielle, sans toucher à la racine qui est infectée de malignité & emporte le plus souuent le malade, or leur vertu ne paruient pas iusques là, bien loin de la pouuoir ôter: Que si nous voulons prêter l'oreille à Celsus & remedier à ce mal comme il faut, il n'y a rien de meilleur que de cauteriser promtement, car, dit-il, la douleur n'est pas grande, veu que la partie est sans sentiment & morte; ne retirant point le Feu iusqu'à-ce que le patient sente de la douleur par-tout: Voila ce qui concerne le charbon ordinaire.

Quant à celui qui est pestilentiel & assiege aussi le Gosier, comme il a esté 1170.

Populaire au pays de Naples, principalement parmi les enfants, dés l'an 1620. iuſques à 29. il n'y a point de meilleur cauſtic que le Feu ſelon le conſeil de Celſus, Fallopius & de Pierre à Tuſſignano : I. Cæſar Arantius en ſon liure des Tumeurs chap. 30. aduertit d'vne choſe, aſçauoir que le ſang empoiſonné qui en ſort pouuant rendre le mal plus dangereux, qu'il faut auparauant couper le charbon, en apres le cauteriſer : Q. Serenus parle auſſi de la cauteriſation diſant que Titus & Ciuus ont laiſsé par écrit qu'il faut couper entierement ce mal auec le fer chaud.

CHAPITRE LXIV.

Des Amygdales.

2171 LEs Amygdales enflent ſouuent demeſurément à cauſe d'vne humeur gluante & viſcide qui s'y eſt ietté, ſoit que la fluxion ſoit venerienne, ou ordinaire, ſoit que la cauſe d'icelle ſoit peſtilentielle, comme celles qui ont regné dés l'an 1620. iuſques à 1641 dans le Royaume de Naples, principalement parmi les Enfants leſquels mouroyent comme étoufés & même pluſieurs perſonnes auancées en âge, de laquelle maladie I.B. Carneuala écrit doctement : l'en ay gueri pluſieurs icy & P. Affliſius en la Calabre, tant par la ſimple exciſion, quand elles auoyent vne queuë deliée ; que par le fer chaud quand la baſe étoit large, garentiſſant le palais auec vne lame percée, Mercatus veut qu'en ce cas on ſe ſerue d'vn Cautere d'or plutoſt que de fer : mais ie ne ſçaurois approuuer ce qu'il dit qu'il ne doit pas être trop chaud, car chacun connoit qu'il le doit être autant qu'il faut pour détruire le mal.

Quant aux autres, ſi elles ſont petites en leur origine, ſi elles ſont rondes, vn peu molles & blanchâtres, apres les auoir ſaiſi auec vn crochet & âbaiſsé la Langue, il les faut couper auec vne Scalpelle courbe, comme celle qui eſt repreſentée ci deſſus.

La Figure eſt en la Table IV. num. V I.

C'eſt ainſi qu'y procedent Albucaſis, Celſus, Galien, Auicenne, Meſué & A. de Villeneuve.

CHAPITRE LXV.

Des Ecroüelles.

IL eſt auſſi raiſonnable d'attaquer les Eſcroüelles auec le Feu lequel meurit & conſume tout, quand elles ſont ôpiniatres & ne peuuent eſtre conſumées : Le me

me fonde sur Ætius & Albucasis lequel se sert d'instruments cannulés, c'est à dire, suffisamment grands pour contenir toute l'Escroüelle, mais ouuerts aux deux bouts, afin qu'en ayant appliqué vn sur icelle, la fumée puisse sortir par l'autre: Or comme quelques vns s'étonnent que i'ose me seruir d'vn remede si violent en ces parties nerueuses remplies de veines & d'arteres; ils doiuent sçauoir que ie ne pretens de m'en seruir qu'en celles qui sont malignes & qui sont entretenues par vne humeur melancholique & quand les medicaments sont sans effet.

CHAPITRE LXVI.

Du Lichen.

LICHEN est vn mal qui tient le milieu entre la Dartre & la Phagedene, laquelle deuient quelquefois si ôpiniatre qu'elle est plus fort que tous les medicaments: Mauritius de Franco Medecin assés fameux en fut attaqué premierement en la iouë & de là il passa à l'œil puis aux Narines ou il fit vn êtrange dégast: Ie luy conseillay de souffrir qu'on y portat la Scalpelle ou le Feu, mais il fait à present penitence de sa mollesse & ôpiniatreté: Il y deuoit être induit par ce passage de Pline lequel liure 26. chap. 1. dit que la Mentagra, qui est vne espece de Lichen, laquelle estoit en vogue sous l'Empire de Tibere, ne peut être guerie que par les caustics, ce mal ne voulant aucunement ceder, si on ne les portoit iusqu'aux Os: or il faut que les caustics desquels parle cét Autheur fussent de grande efficace pour penetrer iusques là: Hyacinthe de Alpherio, est aussi dans le même sentiment en son liure de la Peste. 1174

CHAPITRE LXVII.

De la Cauterisation des costes qui sont gastées.

ON corrige le mal qui est aux costes en deux façons, par section & par cauterisation: Ie raconteray quelques cures choisies que i'ay faite: F. Albertin portoit depuis deux ans vne Fistule au dessous des costes inferieures qui penetroit iusqu'au dedans de la Poitrine, Et outre vne hypersarcose, auec vne grande tumeur en la Poitrine, inflammation tout à l'entour, il y auoit encor fiéure continue, des veilles & des violentes douleurs de coste: Il n'auoit eu aucun soulagement des Purgations & decoctions que luy auoit fait prendre l'excellent Estienne à Rinaldis, parce que la sanie êtoit cachée au profond du Thorax, pour luy donner issue, ie fis section sous la coste, &

comme elle êtoit corrompue bien auant, ie la coupay auec des Tenailles: dés ce temps on vit ſortir librement la ſanie & la poitrine ſe déchargeoit de iour en iour, ainſi il commença à ſe mieux porter, à reprendre ſes forces & à être deliuré de douleurs, de ſorte que quelques mois apres il vint à ſe ſeparer quelques petits l'os, l'Vlcere ſe remplit de chair & ſe couurit contre nôtre attente.

François Petromini fut gueri preſque en même façon d'vne fiſtule qu'il portoit dés vn an apres vne Playe qui auoit eſté mal pencée ſous la ſiſiéme coſte: Le troiſiéme, eſt Iules de Pauli lequel étoit tourmẽté dés lontemps d'vne fiſtule ſous la ſeptiéme coſte qui eſtoit demeuré apres vn coup d'harquebuſe, endurant vne douleur au coſté auec oppreſſion de poitrine & difficulté de reſpirer, il me fut enuoyé de la Calabre pour être traité: auant qu'y mettre la main, ie purgeay tout le corps, puis i'élargis la Playe faiſant vne grande ſection ſous la coſte, laquelle ayant trouué gâtée le lendemain, ie la rompis pour ôter tout ce qui étoit corrompu, il y auoit au deſſous vn Fungus charnu lequel i'ôtay tant par medicaments qu'auec les ciſeaux afin que l'Vlcere fut net, ie raclay auſſi la coſte auec la Scalpelle.

« Ie veux âiouter à ce que ie viens de dire des coſtes gâtées, l'Operation que « propoſe Aurelius: Il y a ſouuent des Fiſtules qui paſſent entre les coſtes par deſ- « ſous, quand cela eſt, il faut couper la coſte en cét endroit des deux coſtés & la « tirer dehors de peur qu'il ne reſte quelque choſe de corrompu: Aquapendens reprend cette Operation de Celſus comme dangereuſe & cruelle & en propoſe vn'autre, faiſant paſſer par la Fiſtule vne aiguille qui tire vn fil de lin & tranſperce le bout de la Fiſtule; par ce moyen l'Vlcere & le ſinus étant deuenu pur, il ſe remplit de chair & ſe conſolide: mais il ne remarque pas qu'il a tort de le redarguer, puis que Celſus ſuppoſe que la coſte eſt corrompue.

CHAPITRE LXVIII.

De certaine ſorte de Tumeur Oedemateuſe qui vient au carpe & metacarpe.

IEs corps humides & de mauuaiſe complexion ſont ſuiets à vne certaine Tumeur Oedemateuſe qui vient au carpe & metacarpe, laquelle eſt appelée par G. de Cauliac tract. 2. cha. 4. Inflation charnue & phlegmatique: Il dit auſſi que ceux de ſon pays l'appellent fauſſe Goutte de main: i fait deux eſpeces de ce mal, l'vne qui eſt naturelle & inueterée, laquelle eſt incurable, l'autre ne l'eſt pas de ſa nature, mais à cauſe de ſon opiniatreté oblige de venir en fin au Feu: L'Operation ſe doit faire auec vn fer trenchant, appellé Cultellaire en ſuiuant la diſpoſition des os du metacarpe: Quelques vns la trouueront étrange & cruelle, neantmoins i'ay connu vn homme à Naples

Naples qui en a porté longtemps vne, lequel n'a peu être gueri par les Medicaments les plus genereux, comme ſont decoctions ſudorifiques, Epithemes, Emplatres Abſorbents, même l'aréne de Pythecuſſe, ie crois neantmoins qu'il auroit eſté remis par la cauterisation.

CHAPITRE LXIX.

Des doigts attachés les vns aux autres.

IL arriue quelquefois ou par vne erreur de la Nature, ou quand vn Vlcere a eſté mal penſé, ou apres vne grande brulure, que les doigts ſont attachés les vns aux autres: Ceux qui ont du courage ſoufrent que l'on y porte la Scalpelle : cette ſeparation ſe peut faire par trois expedients, par le trenchant du fer, par le Feu & par le cauſtic: la Diſſectiõ ſe fait auec moins d'artifice quand les doigts ſont attachés enſemble apres vne brulure & quand ce qui les conioint eſt fort petit: Il ſe faut ſeruir d'vn couſteau brulant quand le pannicule qui les lie enſemble eſt plus large, Car il conſume d'auantage & emporte ce qu'il rencontre, ce que fait auſſi le cauſtic: Mais il ſe faut ſeruir de celui ci en des perſonnes d'vn courage bas & timide qui apprehende les choſes qui donnent de la terreur: Celſus l. 7. c. 32. Se ſert ordinairement de la Scalpelle : Or comme il ne ſe preſente aucune difficulté en l'operation qui ſe fait auec le fer & le Feu, ie veux parler particulierement du cauſtic : Premierement on fait tremper du filet de chanure, qui ne ſoit pas delié, en lexiue faite auec chaux & cendres, appelée Capitel, ce filet étant tiré hors du vaiſſeau, on l'étend ſur vne table de marbre, l'arroſant inceſſamment de cette lexiue l'eſpace d'vne heure on met ce filet ainſi preparé au deſſus & au deſſous de la main dans les interſtices des doigts que l'on veut ſeparer, ou bien on l'attache à vn anneau qui eſt mis au poignet, afin qu'étant bandé il tienne ferme ſur la partie laquelle il faut ſeparer, ſans qu'il offence les parties entieres: Si on n'agrée pas cette façon, on ſe peut ſeruir d'vn petit ruban fort delié lequel on trempera dans cette huyle fort acre laquelle i'ay décrit en mon traité Pharmaco-Chirurgique : Voila la maniere de les ſeparer auec le filet: Mais quand on voudra ſe ſeruir du Feu, il faut garentir la partie auec quelque cataplaſme, or l'argille ſeule ramollie peut ſuffire ou la terre Cimolia.

Quant aux experiences que i'ay fait, i'ay remarqué que l'operation qui ſe fait par le fer eſt la plus propre de toutes & particulierement en Matthias Raimon & en vn ieun'homme qui étoit dans l'Hoſpital des incurables, auquel ie ſeparay auec la Scalpelle le petit doigt d'auec l'annulaire : Et comme i'étois encor ieune, ie ſeparay le doigt du milieu d'auec l'indice auec vn fer chaud delié à vn ieune étudiant en droit, ſans qu'acun m'eut enſaigné comme ie deuois proceder.

CHAPITRE LXX.

Du Panaris.

LE Panaris eſt vn mal cruel & dangereux, tant à cauſe d'vne particuliere malignité d'iceluy, qu'à cauſe d'vne mauuaiſe conſtitution du corps ou de quelque partie Noble, car il arriue le plus ſouuent à des perſonnes de cette complexion ou à ceux qui ſont auancés en âge : En apres il s'engendre frequemment d'vne humeur maligne & comme venimeuſe. 3. Parce qu'il attaque des parties fort ſenſibles, foibles & qui ont peu de ſang, éloignées de la ſource de la chaleur, comme ſont le Perioſte, les nerfs & membranes qui ſont autour des doigts: mais quoy que ce ſoit, ſa force eſt ſi grande qu'elle attaque même les Os, car quelques vns ont opinion que la malignité vient de là & ſe communique aux parties voiſines.

Si donc l'Os eſt corrompu & la pourriture paſſe iuſqu'au doigt, il faut promtement cauteriſer auec le fer chaud par le conſeil d'Albucaſis, d'Auicenne, de G. de Cauliac & de N. Florentin: I. de Vigo Chirurgien tres-experimenté eſt d'vn autre âuis, lequel dit qu'il ſe faut ſeruir du Feu, non quand l'Os eſt corrompu, mais quand on apprehende qu'il ne ſe gâte: quoy que ce ſoit, on voit que le Feu eſt neceſſaire pour corriger la malignité du Panaris.

Neantmoins mon âuis eſt qu'il faut ſuiure de Vigo, n'étant pas croyable qu'vn Os, dur comme il eſt, ſe ſoit ſi toſt corrompu, ſi ce n'eſt qu'on veuille croire A. Paré, lequel eſtime que le mal commence par l'Os, ce qui eſt vn peu dur à croire, car pourquoy ne dira-t'on que c'eſt vn vice de l'Os plutoſt que de l'ongle : Pigray liure 2. chapitre 21. ſe contente d'vne ſimple inciſion ſans venir iuſqu'à l'Os.

CHAPITRE LXXI.

Du Pterygium des Ongles ou Panaris.

CE mot pris abſolument vient de la reſſemblance des ailes étenduës, c'eſt vne excreſcéce contre nature d'vne partie, quelquefois de la membrane Adnata de l'œil, quelquefois des doigts, & ſe prend principalement pour vne hyperſarcoſe du pouce quand il eſt exulceré à coſté des ongles: ſoit que cela vienne de quelque heurt ou à cauſe du mal-dit Reduuia qui a eſté

esté negligé & s'est conuerti en pus apres vne inflammation : asçauoir quand vne matiere acre & pourrie a esté longtemps enfermée sans pouuoir sortir, elle ronge la racine de l'ongle, & non seulement l'ongle même, mais aussi l'Os, ce qui cause de la puanteur auec tumeur & liuidité du bout du doigt. En somme le Pterygium qui vient autour des ongles est mis au rang des Vlceres appelés Nomæ, c'est à dire, qui rongent de leur propre nature & qui ne s'en vont que par la Cauterisation, comme dit Paul l.6.chap.85.

CHAPITRE LXXII.

De l'Exomphale ou Hernie vmbilicale.

L'Vmbilic sort dehors par plusieurs causes asçauoir quand quelque matiere le pousse, de sorte que le ligament est dilaté & chassé en dehors, asçauoir les Intestins, l'Omentum, des humeurs, des vents ou separement o. melés ensemble : Celsus traite de la cure de chacune à part : mais quand vn des Boyaux, ou l'Omentum, ou l'vn & l'autre, ou quelque humidité en sont la cause, il donne cette cure generale : Le patient que l'on traite doit retenir son haleine afin de faire paraître fort la Tumeur, alors il faut marquer sa base » auec de l'encre, & le faisant coucher sur le Dos, faut presser la Tumeur auec » les doigts afin de faire rentrer auec la main ce qui sera sorti; en apres on attirera » le Nombril & on le serrera fort auec vn filet de Lin à l'endroit de la marque, » puis on cauterisera la partie superieure ou auec des medicaments ou auec le fer » iusqu'à ce qu'elle vienne à mourir, traittant en suite l'Vlcere comme les autres: » Voila ce qu'il en dit, Tout le reste du chapitre concerne l'Operation qui est ex- » pliquée au long par Costæus & D. Scacchius : Rhases fait aussi mention de la » Cauterisation de l'Exomphale au traité des maladies des Enfants & veut que l'on face leuer plusieurs croustes tout à l'entour.

CHAPITRE LXXIII.

De la Bubonocele.

LE Feu guerit toutes sortes d'Hernies quand les Boyaux sont retournés en leur place, à cause du resserrement qu'il fait : ce que declare en peu de mots Vidius en sa Chirurgie l.6. c.4. Paul propose cette maniere de guerir la Bubonocele par Cauterisation : premierement ayant découuert l'Aine il secoüe rudement le patient, puis il marque auec de l'encre en triangle les bords de la Tumeur, en sorte que la ligne qui trauerse soit au dessus, les autres deux qui finissent en angle se ioignants au bas : il marque aussi vn point au

milieu de la figure ; puis ayant couché le patient ſur le Dos, il cauteriſe premierement auec vn Cautere qui a vne Teſte ſemblable à vn clou à l'endroit ou a eſté marqué le point, en apres les coſtés du Triangle auec vn fer qui ſoit fait comme le T des Grecs ; finalement il paſſe également ſur tout le triangle des Cauteres lenticulaires, & qui ont des bords, les appliquant en ſorte que l'on paruienne iuſqu'à la graiſſe: apres que l'on a detergé la ſanie qui en ſort, il met par deſſus du ſel broyé auec vn porreau & fait par deſſus vne ligature conuenable: Halyabbas entre les Arabes parle de cette Operation, I. Damaſcenus Albucaſis & Auicenne.

CHAPITRE LXXIV.

Des Glandules enflées aupres d'vn Bubon Vlceré.

ON voit quelquefois vn Bubon Venerien tellement farci de Glandules qu'il reſſemble a vn amas d'œufs au Ventre d'vne Poule, ce qui eſt cauſe que quoy que l'on ſe ſerue des plus excellents remedes, voire des Cauſtics les plus forts comme on fait dans les Ecroüelles ; que même on ait coupé auec la Scalpelle, ces glandules ne laiſſent pas de renaiſtre ſans que l'Vlcere puiſſe ſe déſecher ni conſolider, gagnant même au large & mettant le patient en danger de la vie: Ainſi comme ce mal eſt extreme il ſemble qu'il faut ſe ſeruir de remedes de même nature, aſçauoir du Feu: par ce moyen les fibres étants coupées, il ſe déſeche comme vne plante & la conſolidation ſuccede promtement : Ie me ſouuiens que pluſieurs ont eſté gueris par ce moyen dans nôtre Hoſpital qui n'auoyent receu aucun ſoulagement des medicaments que ſi on veut ſçauoir les fers qui ſont neceſſaires pour cette Operation, ils doiuent étre en partie Dactylaires, en partie ſelon le different êtat & forme de la partie.

CHAPITRE LXXV.

De l'Enterocele & Epiplocele.

« LEVCASIS liu. 2. chap. 47. parle de la maniere de cauteriſer quand l'Omentum ou le Boyau eſt deſcendu en ces termes, Il faut faire ieuner le « patient le iour auparauant, ou s'il a mangé le matin, il luy faut donner « vn Lauement : il retiendra ſon ſouffle iuſquace que toute la portion de l'Omentum ou du Boyau décende: on marquera l'enflure tout autour auec de l'encre de « même qu'en la Bubonocele : on tiendra preſt vn fer chaud fait en demi cercle « qui reſponde au circuit de la Tumeur : on imprimera ce fer ſur la partie decouuerte

uette iuſqu'à ce que l'on ſente que l'on eſt venu iuſqu'à l'os Pubis ; cependant le patient tirera ſon ſouffle & vn ſeruiteur retiendra auec la main la partie qui eſtoit » décendue apres l'auoir repouſsé en dedans : Que ſi on n'en vient pas à bout la » premiere fois, on y reuiendra iuſqu'à ce que la choſe ſoit faite : Pluſieurs trou- » ueront cette Operation difficile & cruelle, neantmoins A. de Villeneuue, Theodoric, Guidon, Montagnana, Gattinaria, Medecins fameux, comme auſſi Cardan ſe ſeruent du Cauſtic, applicants le medicament ſi ſouuent qu'ils ſoyent paruenus iuſqu'à l'os Pubis, car quand on demeure en ça, ce n'eſt rien fait : A. Paré liu. 7. ch. 16. Platerus & G. Ferrarius l. 1. de ſa Chir. ch. 38. parlent de cette Operation & en donnent des exemples.

CHAPITRE LXXVI.

De la Cauteriſation de l'Hydrocele.

L'Hydrocele eſt vn mal fort dangereux & d'autant plus que quoy que l'on ait vuidé l'humeur, elle ne laiſſe pas de reuenir. Tous les Pra- 2173
ticiens croyent qu'il ſe fait vne nouuelle fluxion de haut, ce que ie ne nie pas, mais la cauſe eſt principalement en la partie qui eſt foible & ne regit pas bien ſon aliment qui ſe conuertit en excrements : 2. Il y reſte ſouuent vne pituite gluante laquelle êtoit mélée auec des liqueurs ſubtiles, & eſt cauſe d'vne nouuelle generation d'humeurs crues : 3. cette humeur eſt le plus ſouuent contenue en vn follicule comme monſtre Galien en ſon Iſagoge & Paré l. 6. ch. 18. ces parties donc n'ayants eſté bien nettoyées, il eſt bien malaiſé d'empecher que le mal ne renaiſſe : Il ne faut pas donc trouuer êtrange ſi Paul ſe ſert d'vne Operation qui ſemble cruelle, & Iſaac apres luy : mais il ne la deſtine qu'à l'Hydrocele qui reuient ſouuent, il procede donc ainſi liu. 6. ch. 62. Il veut qu'on » cauteriſe auec dix ou douze Fers chauds fait comme le F des Grecs & auec deux » Scalpelles : premierement le Scrotum au milieu auec ces Fers, puis apres auoir » ſeparé les membranes auec vn petit couteau ou auec vn crochet rebouché, qu'on » coupe ces parties auec le Cultellaire ardent, & la Tunique erythroide êtant dé- » couuerte, laquelle on reconoit aiſément par ſa blancheur & delicateſſe, qu'on » la cauteriſe auec le trenchant du Fer fait comme le F, faiſant ſortir l'humeur, puis » apres qu'elle ſera entierement découuerte la tirant en haut auec des crochets, l'on » coupe ce qui eſt détaché auec vn Cultellaire. Voilà le procedé de Paul, Quant à » moy i'y remedie ainſi : Ie fais ſeoir le patient en vn lieu obſcur, tenant vn cierge allumé à l'oppoſite, on voit par ce moyen l'eau tranſparente laquelle ie fais toute ſortir me ſeruant de deux ſortes d'Inſtruments, les vns Defenſifs, les autres qui percent, mais ardents, *Les Figures ſont en la Table IV. numer. 8. & 9.*

Ie m'en ſuis vne fois ſerui en vn Cordelier nommé F. Anthoine de Chateaumer auec I. Germain Chirurgien experimenté : comme auſſi en Iean Baptiſte Plutentino : voilà la ſimple Section. Mais afin que le Fer puiſſe percer l'Interſtice des Teſticules, il faut y faire paſſer vn Seton, comme veut Rhaſes : Ætius, Auicenne, Damaſcenus font auſſi mention de la Cauteriſation & entre les modernes I. A. de la Croix en ſa Chirurgie p. 21. Il faut âiouter icy la remarque de « Durantes Scacchius: il arriue quelquefois, dit-il, que cette méme aquoſité deſ- « cend par vn des Didymes & treſſue dans l'autre : ce qui m'a obligé pour l'empé- « cher de paſſer à l'autre, de me ſeruir d'vne autre Operation, cauteriſant le Scro- « tum tout à l'entour en trois endroits auec vn Fer fait en demi Lune, afin de le « faire rider & empécher de s'enfler, prenant bien garde de ne pas offenſer le Teſticule.

CHAPITRE LXXVII.

De la Sarcocele.

DScacchivs appele cette ſorte d'Hernie Tophacée, regardant à ſa dureté qui eſt ſemblable à du Tuf quand on preſſe le Scrotum: Ie ſuis en cela de ſon âuis, ayant veu en vn certain apres vne Apoſteme qui creua, le Teſticule tellement couuert de certaine excreſcence épaiſſe & blanche, que le dehors reſſembloit entierement vn œuf de Poule : cette ſorte
2174 de Tumeur s'engendre où d'elle méme par vn vice cache de la partie, où apres la ſuppreſſion d'vne Gonorrhée virulente, où apres vn coup : ce mal eſt tellement faſcheux qu'il donne des douleurs que l'on ne ſçauroit diſſimuler tant au Scrotum qu'aux Reins: Pour cette raiſon il faut recourir à la Chirurgie laquelle Scacchius exerce ainſi apres Paul & Celſus: Le patient etant couche à la renuerſe & bien attaché en ſorte qu'il ne puiſſe point ſe remuer, apres auoir auparauant marqué l'endroit auec de l'encre, on fera incision de haut en bas, en ſorte que toute cette dureté vienne en euidence, alors il la faut ſeparer d'auec le Scrotum auec vne Scalpelle pointue, ou auec les ongles ſi elles peuuent ſuffire : on étreindra bien fort le Didyme de la partie ſaine auec vn fort filet en quatre doubles, puis on coupera en trauers cette maſſe de chair, appliquant le Fer chaud ſur le Dydime, y laiſſant le filet iuſqu'à ce qu'il tombe de luy méme: on coudra le Scrotum là où a eſté faite l'inciſion, laiſſant ſeulement vn petit vuide au bas pour y fourrer les Tentes & donner iſſue à la ſanie, comme auſſi pour aider l'incarnation.

I'ay exercé cette Operation en Barthelemi Farinella charretier qui auoit eſté abandonné par les Medecins.

CHAP.

CHAPITRE LXXVIII.

D'vne Verrue venerienne au Pubis.

IAvois tâché de consumer vne verrue plus grosse qu'vne chatagne qui étoit venue au Pubes, à Matthieu Durand Charpentier par les violents Cathæretics, comme par Arsenic preparé, eau forte &c. mais n'auançant rien ie me seruis du Fer & du Feu: Il faut apprendre par cét exemple que tous 2175
les Tubercules qui tiennent de la verrue sont ôpiniatres & ne peuuent étre gueris que par le Feu.

CHAPITRE LXXIX.

Du Bubon Pestilentiel.

IL n'y a rien de semblable au Feu dans les Tumeurs de la Peste quand elle 2176
attaque aussi les parties externes, mais principalement pour dissiper les Bubons: Galien s'en est serui en ce cas & Hollier lequel approuue le Cautere, se seruant de Tenailles faites exprés pour attraper le Bubon tout entier comme en mordant: Paré liu.21.ch.31. fait aussi mention de Tenailles & se sert de Cauteres pour attirer au dehors le Bubon quand il est retourné dedans, condamnant ceux lesquels sans attendre qu'il y ait aucune maturité les arrachent auec le Fer ou scarifient tout autour, les rendant ainsi plus malins: mais quand il improuue la Cauterisation le Tubercule étant encor crud, il s'oppose à Vallesius, Mercatus & autres qui ont appliqué le Fer chaud sur les Parotides encor toutes crues: Or le Bubon Pestilentiel & vne Parotide maligne sont de méme nature: Que si on apprehende de toucher au Bubon Pestilentiel de peur de l'irriter, on ne doit pas pourtant condamner le Feu lequel a vne faculté concoctrice & est toûiours salutaire, comme ie l'ay fait voir ci-dessus: Tussignano recommande aussi le Feu pour consumer le venin du Bubon Pestilentiel & l'employe contre le Charbon: entre les modernes Hyacinthe Alpherius prefere le Cautere actuel au Fer & en rend des raisons solides au liu.2.de la Peste ch.31.

CHAPITRE LXXX.

Des Bubons veneriens.

CE Bubon venerien a beaucoup de rapport auec le Pestilentiel, l'vn & l'autre étant contagieux, malin, opiniatre, farci de plusieurs vilaines glandules: or comme le Feu corrige fort bien ceux-là, aussi

ſeruira-t'-il à ceux-ci & encor plus heureuſement, car étants cruds & durs, ils viendront à concoction par ce moyen, le Feu ayant cette faculté & de reduire toutes les qualités exceſſiues à vne certaine moderation, comme i'ay fait voir ci-deſſus : On peut donc y faire ouuerture auec le Fer chaud, & les traiter étants ouuerts auec le Feu s'ils ſont pourris, durs & calleux, s'ils ſont accompagnés de vilaines glandules auec douleur, & ſi on y a appliqué en vain les medicaments les plus appropriés : Que s'ils ne peuuent venir à ſuppuration (ſinon qu'ils ſoyent vlcerés où conuertis en Apoſteme) il y faut porter le Feu pour les âdoucir & mettre en meilleure condition, à cauſe de ſa vertu penetrante & excellente, ſoit comme dit Virgile, qu'il donne vne vertu ſecrette, ſoit qu'il détruiſe tout ce qui eſt mauuais diſſipant l'humidité ſuperflue, ſoit qu'il ouure les conduits & débouche les ſoupiraus, afin d'attirer vn nouueau ſuc ſur l'Vlcere, ſoit qu'il durciſſe & reſſerre les vênes qui ſont trop dilatées : en ſomme le Feu eſt vn aſſuré remede en toutes ces maladies.

Voilà comme il faut traiter les Bubons qui ne ſont point venus à maturation: mais quand ils ſont venus à ſuppuration, Ferrarius veut qu'on les ouure auec le Fer chaud : Que s'ils ſont pourris & flétris, il ne le faut pas non plus épargner: I'ay gueri en peu de temps par le moyen du Feu Dominic Sirignan qui étoit tout déchiré en l'Aine & entrefeſſon iuſqu'au ſcrotum, ce qui eſt connu à tous ceux de nôtre Hoſpital.

CHAPITRE LXXXI.

De la maniere d'ôter le Callus en ceux qui ont vne Fiſtule Lachrymale.

CEs Callus ſont vn grand empéchement à l'agglutination de l'Vlcere, partant il faut étre prompt à les ôter, ou ſimplement par la Section, s'il eſt poſſible, comme veut Galien en ſon Introduct. ou bien y âioutant la cauteriſation par le Fer comme veut Paré li. 17. c. 15. Galien en touche quelque choſe en ſon introduction, mais legerement.

CHAPITRE LXXXII.

Du Teſticule Gangrené ou Pourri.

I'AY ſouuent remarqué que s'eſtant fait des amas d'humeurs infectées du venin venerien dans le Scrotum & les membranes internes des Teſticules & s'y eſtant formé vn Vlcere où vn Abſcés, que le mal s'eſt communiqué

munique à iceux, que méme ils ſe ſont entierement corrompus & Gangrenés à cauſe de certaines mauuaiſes humeurs qui ſont décendues des Vaiſſ aux ſpermatics: I'en ay traité cinq de ce mal dans nôtre Hoſpital, Le 1. fut vn certain Boſſu, auquel ayant ouuert le Scrotum qui n'auoit quaſi point de ſentiment & ſemblable à vn drap déchiré, ie ſoupſonnay qu'il y auoit quelqu'autre mal caché, & ayant dilaté l'Vlcere, le Teſticule vint en éuidence de couleur d'écorce de citron, iaunatre en dehors & tout flétri : vn autre auoit le Teſticule entierement pourri iuſqu'à l'Epididyme apres vne Fiſtule profonde qu'il auoit porté trois ans : le troiſiéme eſt François Caſtellan auquel vn Vlcere malin cauſa la perte d'vn Teſticule, ce qui eſt auſſi arriué a vn charretier de Naples & à vn Hermite : le dernier eſt Lælius Pecora qui ayant long-temps porté vne Dartre en cette partie, me pria inſtamment de le deliurer de cette incommodité, comme preuoyant le mal qui en pourroit arriuer: Ainſi ai-ie priué pluſieurs perſonnes d'vn Teſticule ſans qu'il ſoit ſuruenu douleur ni fluxion : comme cela s'eſt paſsé dans l'Hoſpital, il n'y a perſonne qui n'en ait conoiſſance.

CHAPITRE LXXXIII.

De la Caruncule qui vient au Canal de la Veſſie.

ALACVNA a raiſon de dire qu'entre les maux qui trauaillent cruellement vn homme, les Caruncules qui viennent dans l'Vrethre ne ſont pas des dernieres : Il faut âiouter l'opiniatreté à la cruauté du mal, car les medicaments demeurent ſouuent ſans effet tant parce que le lieu eſt eſtroit & incommode, qu'à cauſe qu'il eſt d'vn vif ſentiment & delicat, comme auſſi à cauſe de l'épaiſſeur de cette excreſcence & de la dureté des medicaments, leſquels quoy qu'inuentés iudicieuſement ne ſeruent le plus ſouuent de rien: Pour le dire en vn mot ce mal requiert la main du Chirurgien & qu'on ouure auec le Fer l'endroit qui reſpond au mal, comme auſſi qu'on conſume auec le Feu ce qui le fomente, comme c'eſt l'auis de D. Scacchius qui veut qu'on l'adminiſtre ainſi: Il met vne Syringue dans le conduit de l'vrine, tandis qu'on la pouſſe il marque le lieu où on ſent de la reſiſtance, & fait vne inciſion profonde au deſſous afin de découurir la Caruncule, alors il applique vn Fer chaud ſur cette chair inutile iuſqu'à la racine, pour ôter toute âprehenſion qu'elle ne regerme: il traite en ſuite la brulure, mettant au reſte, ou vne chandele faite auec les medicaments appropriés, ou vne Sonde de plomb composée auec quelque peu de Mercure iuſqu'à ce que l'Vlcere ſoit entierement conſolidé le laiſſant ordinairement dans le canal de la verge : or cette Operation n'eſt ſi étrange ni ſi nouuelle qu'on n'en trouue ailleurs qui en approchent, Cardan au Comm. ſur l'Aphor. 43. l. 7. fait mention d'vn Eſcharotic & de la perforation, l'vn & l'autre 2178

expedient regardant a faire vne ouuerture conuenable par le moyen de laquelle on puiſſe détruire cette Caruncule.

CHAPITRE LXXXIV.

De l'Inciſion du Perinée pour deliurer de tourments ceux qui ont vne Dyſurie.

2179 L'ATROCITE' de la douleur eſt ſi grãde en la Dyſurie qui vient d'vn Vlcere ou d'vne Caruncule, & les tourments ſont ſi incroyables qu'on a de la peine à en trouuer de plus grands: or i'en conois pluſieurs qui ſont tombés en réuerie par la violence de la douleur & ſouhaitoyent la mort; L'expedient ſera de détourner l'vrine du lieu qui eſt vlceré, or comme elle paſſe par le col de la veſſie & ſe va rendre ſur le deuant, il faut faire vne inciſion au deſſus afin qu'elle ſorte par là: Il n'y aura pas de la difficulté ſi on compare la douleur de l'Operation auec les autres qui ſont continuelles & violentes: mais ie tiens pour certain qu'il n'y a aucun danger à la faire ſi on ſe veut contenter à l'Inciſion ſeule ſans y mettre les doigts & donner vne entorſe en dedans comme font les Lithotomiſtes: Que ſi on fait l'inciſion auec vn Fer chaud, l'Operation ſera encor plus ſeure & plus prompte parce qu'il n'y aura point d'effuſion de ſang: Scacchus veut qu'on ſe ſerue du Feu pour détruire les Caruncules, quoy que ie doute ſi cela ſe peut faire aiſément & ſans danger en tous les endroits de la Veſſie: Quant à moy ie tiens qu'on fera beaucoup ſi on empeche que le lieu qui eſt exulceré ne ſoit touché par l'vrine, ce qui ſe doit faire en appliquant ſimplement le Fer ſans le tourner de coſté & d'autre: Or le Cautere d'or ſera le plus propre & le plus ſeur de tous.

CHAPITRE LXXXV.

Du Calcul qui eſt en la Veſſie.

C'EST vn arreſt d'Ætius l'vn des plus graues Medecins apres Hippocrate quand il parle de la pierre en la Veſſie, que lors que le patient eſt conſumé par la douleur, il vaut mieux faire vne ouuerture pour tirer hors vn corps étranger, que de laiſſer mourir miſerablement vn patient: or il parle de l'inciſion qui eſt touſiours accompagnée d'effuſion de ſang & par conſequent d'âbatement de forces, tenant de la boucherie: que s'il y a quelque expedient pour euiter ces inconuenients & dangers, c'eſt le deuoir d'vn bon Medecin

cin de le recercher : or cette commodité ne ſe trouuera pas dans le Fer froid, oüy bien dans le chaud : partant on peut en toute aſſurance faire vne ouuerture auec la Scalpelle ardente, apres auoir marqué la place auec de l'encre, y reuenant par deux ou trois fois s'il eſt neceſſaire, mais i'entends que la Scalpelle ſoit deliée & non trop êpaiſſe : D. Scacchius eſt de méme âuis & veut qu'on exerce la Lithotomie auec le Fer & le Feu en méme temps : quant à l'appareil de l'Operation, à ſçauoir la grandeur de l'ouuerture, le lieu où elle ſe doit faire & autres circonſtances, il faut lire cét autheur au 2. liu. du ſubſide de la Medecine chap. 9. H. Augenius eſt dans le méme ſentiment au liure 9. de ſes Epitres Medic.

CHAPITRE LXXXVI.

Des Fiſtules.

IE peux amener pluſieurs témoins que i'ay gueri des Fiſtules en chaque partie du corps qui auoyent reſiſté à toute ſorte de medicaments, méme aux Cauſtics, me ſeruant du Feu: Ie n'en veux produire qu'vn à ſçauoir vn ieune Gentil-homme auquel eſtant venu vne Fiſtule dans le canton externe de l'œil apres vn Atherome qu'il auoit apporté du ventre de la mere qui s'eſtoit rompu, laquelle s'ouuroit ſouuent & ne pouuoit eſtre guerie : apres l'auoir cauterisé auec vne ſonde d'or, elle fut bien toſt conſolidée, dequoy i'ay pluſieurs têmoins Medecins & autres.

CHAPITRE LXXXVII.

Des Fiſtules du Thorax.

IL ſe forme ſouuent des Fiſtules apres les Abſcés & Playes du Thorax, comme auſſi apres la Paracenteſe des Empyematics, où les medicaments ne ſeruent de rien, ſoit que cela arriue parce qu'il s'eſt amaſsé & épaiſſi de la ſanie en cette partie, ſoit à cauſe de l'imbecillité & intemperie d'icelle qui empéche la conſolidation, en ce cas il n'y a rien de ſemblable, à mon âuis, que le Feu y appliquant vne Sonde de Fer ou plutoſt d'or, & la portant fort auant afin que l'Vlcere ſente viuement le Feu, prenant garde que les viſceres qui ſont au deſſous n'en ſoyent offencés: Arculanus approuue cette methode.

CHAPITRE LXXXVIII.

Des bords de la Vulve agglutinés.

L'Orifice de la matrice ſe bouche quelquefois apres vn Vlcere à cauſe d'vn Callus qui s'y forme : Camerarius en ſes obſeruations fait mention d'vne femme, laquelle étant au neuviéme mois de ſa groſſeſſe fut en danger de la vie & l'enfant fut étoufé au paſſage : Ie laiſſe en arriere les grandes incommodités qui peuuent arriuer de là par la ſuppreſſion des mois: I'en veux raconter vne Hiſtoire ſur laquelle i'ay eſté conſulté.

Vne femme deliée ayant û vn accouchement difficile, ſes parties genitales en furent toutes déchirées & l'Vlcere tellement agglutiné qu'on n'y auroit ſçeu faire entrer la pointe d'vne eſpée bien loin de pouuoir receuoir ſon mari, lequel quand il fait des efforts, trouue la méme reſiſtance que s'il vouloit percer du marbre : quand on veut faire entrer par ce petit conduit des Clyſteres matricaux qui ont des facultés melées, elle y ſent de la douleur, & ceux qui y portent la main, ſentent de la dureté : Si on tire hors la Syringue, il s'arreſte au bout de la Cannule des morceaux de certaine ſubſtance dure & blanche & comme de Tuf, on y remarque auſſi quelquefois du Pus mélé auec du ſang : mais neantmoins cette dureté s'eſt diſſipée en partie & la ſanie ſort plus blanche : voilà l'Hiſtoire de la maladie, laquelle neantmoins eſt imparfaite ne faiſant aucune mention du Temperament de cette femme, de ſa conſtitution, de ſes ordinaires, des remedes deſquels on s'eſt ſerui : Ie diray neantmoins mon ſentiment quoy que par coniectures.

Voici vne incommodité qui eſt aſſurément rare & de laquelle les anciens ne diſent mot, neantmoins il y a quelque choſe de ſemblable dans l'Echole Anatomique de Riolan l.3.ch.9. l'ay veu dernierement dit-il, à Paris vne femme laquelle « vt les parties genitales toutes dechirées apres vn difficile accouchement, les Nym- « phes & les quatre Caruncules ſe ſont ſi fort agglutiné, qu'à peine y peut'-on faire « entrer la pointe d'vne ſonde; Celſus, quoy qu'il ne face aucune mention de l'ac- « couchement, parle neantmoins en general de l'agglutination des bords de la Vulve apres vn Vlcere en ces parties, de laquelle fait auſſi mention Paul l.8.c.72. Mais quoy que ce mal ſoit rare, il faut neantmoins le rapporter à quelqu'vne des differences que propoſe Galien 1.*de diff.morb.* La Vulue donc étant empéchée en ſa fonctiõ ou Paſſion naturelle, qui eſt de receuoir le membre viril à cauſe d'vne trop grande adſtrictiõ, il faut dire que c'eſt vne maladie de conduit offenſé, principalemẽt quand cette agglutinatiõ vient apres l'Vlcere: Les marques d'icelle ſont aquée ne peut porter ce detroit, qu'il y a de la douleur quand on y veut introduire quelque choſe de ſolide ; le trauail de l'accouchement qui a precedé lequel a pu

faire

faire ioindre ces caruncules, principalement à cauſe de l'abſterſion de l'vrine. Les ſignes memoratifs de l'Vlcere ſont les difficultés de l'accouchement: les preſents ſont la dureté, le callus, la douleur, la ſanie qui ſort, les croutes.

Il ne faut pas mêpriſer cette incommodité, ſoit qu'on la conſidere toute ſeule, ou accompagnée des autres ſymptomes: Or elle peut incommoder deux fonctions conſiderables de la Nature, aſçauoir la Generation & la conſeruation de l'Indiuidu, veu que cette femme ne ſçauroit iouïr du benefice des Purgations menſtrues: quoy que la procreation ne puiſſe pas être empechée par l'état preſent où elle eſt, Car Riolan adioute: Neantmoins elle a conçeu 14. ans apres, la „ Matrice ayant attiré auidement la ſemence qui étoit tombée entre les bords de „ la Vulve, Ne plus ne moins que les cerfs attirent du profond de la terre les ſerpents par leur haleine: quand elle fut venue à terme, on introduiſit le Speculum „ afin de dilater le conduit autant qu'il étoit neceſſaire pour bailler iſſue à l'enfant qui ſortit ſain & entier & eſt encor en vie: Guillemeau Chirurgien du Roy „ a veu vn ſemblable exemple: vne femme, dit-il, accuſe ſon mari d'impuiſſance, „ Comme on viſite les parties de coſté & d'autre, on la trouue enceinte: la Conception donc ſe peut faire quoy que le membre de l'homme n'entre pas dans le „ col de la Matrice qui a eſté creée pour cêt effet: Voila ce que dit Riolan: Quant „ à la cure, voici ce que i'en crois: C'eſt affection n'eſt autre choſe qu'vne vnion contre nature de ces parties, il la faut donc ôter en diuiſant cette vnion, ce qui ſe peut faire ou tout d'vn coup, par le moyen du fer ou de quelque choſe de ſemblable; ou peu à peu & bellement par des autres expedients, comme par medicaments remollients & des ſolides qui ſont propres à deſſerrer. Certainement il ne faut pas ſe ſeruir du fer au commencement, veu que c'eſt vn des extremes remedes, duquel il ne ſe faut ſeruir que ſur la fin: Il faut donc premierement venir aux medicaments & introduire des corps durs & arides qui puiſſent dilater le conduit: les premiers leſquels il faut employer doiuent ramollir le callus, qui doit eſtre conſumé apres qu'il eſt deuenu mol: iceluy ayant eſté détruit, il faut entretenir le conduit ouuert, iuſqu'à-ce qu'il ſoit couuert: Voila les indications qu'il faut tirer, quoy qu'il ſoit encor neceſſaire d'ôter la Cacochymie s'il y en a, de diminuer la Plethore pour empêcher qu'il ne ſe face fluxion ſur la partie: l'vn ſe fait par la ſaignée & l'autre par les Purgatifs, Voici vn medicament propre pour ramollir le Callus. ℞. *Acanth. Althæ.malua, violari.an.m.iv.rad.Ireos, vlmi, glychyrrh.ſem.lini.an.m.iii.parth.pug.ii.bulliant in decocto capit.arietis, colatura ſeruetur pro fotu & iniectione*, Il s'en faut ſeruir enuiron dix iours: par apres. ℞. *Rad.Ireos, Vlmi, aa ℥ii.hord.p.iii. marrub.p.ii.liquir.℥ii.bulliant in lixiuij q.ſ. adde in fine mell.& viſci qu.an.℥iii f. iniectio per* xii. *dies*: Ce remede ſert pour extenuer le Callus: Cependant il faut mettre ſur l'Vlcere ce medicament. ℞. *Litharg.℥ii. oli.lini ℥iv.adde erugin.ſubtil.trita aq.plantag.q.ſ.* Il en faut faire vn medicament vn peu dur lequel on appliquera en forme conuenable, mettant tout autour du Pubes des repercutents & adſtringents: Que ſi elle ne peut pas l'endurer, il y faut

2179 2180 2181

faut mettre vne racine d'Hellebore noir de grandeur conuenable lequel a vne vertu manifeſte & cachée de conſumer le Callus ſans faire aucune douleur : On peut auſſi ſe ſeruir d'vne êponge entortillée & preſsée : quand elle aura vn peu êlargi le conduit, il en faut mettre vn'autre vn peu plus grande, puis vne troiſiéme tant que l'on trouue le conduit dilaté: vne cannule de plomb proportionnée au conduit, eſt auſſi à propos : Si ces remedes ne font point d'effect, il n'y a qu'vn ſeul expediét par le moyen du fer, mais il ne faut pas s'en ſeruir pour dilater ſinon qu'on ait vn treſ-habile Chirurgien, lequel mettra ſur la Playe qu'il a fait de l'huyle roſat les premiers iours, & pour empécher la reünion, vne lame de plomb, ou bien il l'entretiendra ouuerte auec du beurre, ſelon le conſeil de Celſus, Albucaſis & Guidon : Voila ce que i'ay voulu dire ſur ce cas rare : A Naples ce 13. Feurier 1615.

CHAPITRE LXXXIX.

Des Fiſtules qui vienent aux bords de la Vulve.

MERCATVS liu. 2. c. 25. enſeigne comment il faut guerir la Fiſtule qui vient au bord de la Vulue: Voici ſon auis en peu de mots: Apres y auoir mis vne ſonde, il faut couper tout le Sinus, apres on entretiendra l'ouuerture fort large y mettant quantité de charpy bien ſerré & coigné, le lendemain ou deux iours apres on conſumera tout le Callus auec vn fer chaud: mais ceci ſe doit entendre des Fiſtules qui ſont au dehors de la Vulue, car il ne faut pas toucher ni par le fer ni par le Feu les Sinus des Fiſtules de la Matrice.

CHAPITRE XC.

De l'Vlcere Corroſif qui vient en la Verge.

LA groſſe verole eſt ſouuent cauſe que la Glande de la Verge vient à ſe pourrir par vne puſtule maligne qui la ronge entierement & en peu de temps, comme cela eſt arriué, au rapport de Schenckius, à vn Secretaire du Cardinal Cæſarin, auquel Iaq. Peruſini Chirurgien du Pape en coupa plus de la moitié tant par le fer que par le Feu, à cauſe que le mal reſiſtoit à tous les medicaments: C'eſt ainſi qu'on le traitera quand il ſe preſentera: I'en ay conſerué pluſieurs par ce moyen dans nôtre Hoſpital des Incurables qui perdoyent le membre par la pourriture qui le rongeoit : Cette Operation ſemble odieuſe, mais certainement elle eſt neceſſaire.

CHAP.

CHAPITRE XCI.

Remarque sur l'excision du membre viril pourri.

IL est veritablement facheux de priuer vn homme des marques de virilité, mais la necessité oblige quelquefois à couper entierement ou en partie le membre viril, soit que cela arriue à cause de quelque Vlcere malin, d'où peut proceder vne hæmorrhagie dangereuse, soit à cause d'vn Chancre, soit que ce soit quelque pourriture venerienne qu'on ne peut arréter, soit qu'il ait été rongé par quelque méchant Abscés ou Sinus, soit que ce soit quelque grande meurtrissure, ou en fin quelque Gangrene: Que si cela vient de cette derniere cause, apres que l'on se sera serui de l'onguent Ægyptiac ou de semblables qui consument la chair morte, pour arréter la pourriture, ie donne cét aduertissement qu'on ne prenne pas resolution sur le champ de tout emporter auec le rasoir : car il arriue quelquefois que la Gangrene n'a attaqué que la peau & les membranes, le Nerf étant tout entier : ce qui est au dehors noir & corrompu donnant opinion qu'il en est de même de tout le reste : On le conoistra, en portant bien auant la Scalpelle pour sçauoir s'il y a du sentiment, ou bien on emportera auec icelle tout ce qui est gasté, ou on attendra que la nature en face separation elle même, car il arriuera bien tost apres, que cette peau étant ôtée, la chair parétra saine dessous, ce qui mettra en admiration & donnera reputation au Medecin qui aura preserué vn homme d'étre mutilé : En somme le Lecteur remarquera dans tout cét ouurage qu'il faut être âuisé & ne se point precipiter à faire des amputations. 1182

CHAPITRE XCII.

Des Fistules du Fondement.

IL se fait souuent des Fistules au Fondement quand les incommodités d'iceluy ont esté mal traitées, comme quand on ouure trop tard les Tubercules qui sont venus à maturité ou quand on les laisse ouurir d'eux même au lieu qu'il y faut porter le fer, quoy qu'ils soyent encor cruds, comme dit Hipp. au liu. des Fistules : Quand donc ces Vlceres se gueriſſent auec peine & il s'y forme vn Callus, alors ils deuiennent incurables ; car tandis que la chair est couuerte d'vn Callus, il n'y a aucun medicamét qui puisse seruir hormis le Caustic, lequel doit estre des plus violents, comme sont l'Arsenic & le sublimé: mais ils sont tellement acres qu'vne beste ne les sçauroit endurer, outre qu'ils attirent des fiévres & des veilles qui nuisent à tout le corps & excitent 2183

des dangereuſes inflammations : Il vaut mieux donc recourir au Feu ſe ſeruant d'vn fer delié ſemblable à vne verge, lequel ayant eſté vne fois appliqué, on conſumera le Callus ſeurement, promtement & auec fort peu de douleur: I'ay gueri en cette maniere vne fiſtule de dix ans en Matthieu Saurus, dequoy i'ay pour temoin le Medecin & le Chirurgien de nôtre Hoſpital : Voila comme il faut traiter la fiſtule qui penetre iuſqu'à la cauité du Boyau, Que ſi elle ne penetre pas, D. Scacchius fait auparauant vne inciſion en la partie & cauteriſe incontinent apres: Mais il faut prendre garde. 1. Que la fiſtule ne ſoit trop profonde dans le corps. 2. De ne point cauteriſer autour des Nerfs, des veines & des Arteres, comme auſſi des parties nerueuſes & membraneuſes, comme ſont la Matrice, la Veſſie & les Inteſtins: mais ſi c'eſt vne partie charnue, on pourra y porter le Feu en aſſurance : Albucaſis fait auſſi mention de cette cauteriſation au l. 1. de ſa Chirurg. c. 38.

CHAPITRE XCIII.

Des Thymi & Tubercules qui viennent au membre viril.

I'Ay û vne fois à traiter le membre viril d'vn homme en nôtre Hoſpital qui étoit ſi rempli de ces Thymi, qu'etant couuert de ſon prepuce, il étoit de la groſſeur d'vne pomme de capendu : Or comme on ne pouuoit pas le retirer en arriere, il fut neceſſaire d'y faire inciſion, en apres de couper tous ces Tubercules qui étoyent à l'entour, afin de les pouuoir cauteriſer auec des fers lenticulaires : C'eſt en cette façon que ie gueris ces Tubercules : Il faut faire le même traitement à ceux que les Grecs appelent Phymata qui naiſſent à l'entour de la Glande, comme dit Celſus.

CHAPITRE XCIV.

De l'Inteſtin Rectum vlceré bien auant.

PLVSIEVRS ont eſtimé qu'il étoit dangereux de cauteriſer l'Inteſtin Rectum, en ſorte qu'on ne ſe ſert plus à preſent de cette Operation « quoy qu'elle ſoit approuuée par Hippocrate, au liu. des Hæmorrhoid. « Car quoy, dit-il, que l'on face inciſion au Siege, que l'on le coupe, que l'on y face « des Sutures, ou des ligatures, & que ces choſes ſemblent bien rudes, on ne luy porte

porteaucun preiudice, Pourquoy donc ne fait on pas ce traitement à cette partie lors qu'elle eſt attaquée d'Vlceres inueterés qui ſe moquent de tous medicaments & de tout regime. Quant à moy qui fais profeſſion de ſuiure la doctrine d'Hippocrate & des Grecs, i'ay veu pluſieurs heureux ſuccés de cette methode tant en nôtre grand Hoſpital qu'au reſte de la Ville : I'en veux âmener vn ſeul exemple admirable: Lucas Antonio âgé de quarante ans portoit depuis dix ans des Vlceres veneriens en cette partie deſquels il ſortoit vne telle quantitê de ſanie virulente qu'il en tomba dans vne fiéure lente, ce qui l'obligea à ſe mettre entre mes mains, ſe ſoumettant â toute rigueur de traittement : voyant la confiance qu'il auoit en moy & ſa reſolution, ie ne fis point de difficulté de luy annoncer qu'il n'y auoit autre remede que dans le Feu, lequel il accepta incontinent : Ie me ſeruis d'vn fer courbé de la longueur du doigt du milieu & de la groſſeur du petit doigt, l'Vlcere fut deſſeché en l'eſpace de ſoixante iours & il reprit ſa premiere ſanté : ce qui a eſté tenu pour miraculeux par tous les Medecins de cette Ville

I'ay gueri ce même mal & de même façon en moins d'vn mois en Ieanne Romaine fameuſe putain, laquelle auoit porté deux ans durant vn ſemblable Vlcere d'où il ſortoit quantité de ſanie laquelle ne pouuoit être épuisee par aucuns medicaments, auec vne fiéure lente qui la quitta peu de iours apres la Cauteriſation, ce fut merueille comme elle reprit ſon enbonprint apres vne grande maigreur: ce qui eſt connu à tous ceux qui m'auoyent fait demander, Medecins, Chirurgiens & autres : mais il n'y a point de cure plus remarquable que celle que i'ay faite en vn ieun'homme lequel auoit eſſayé toutes ſortes de medicaments & même la friction mercuriale, étant deuenu tout ſec & ayant perdu toute eſperance de ſante, laquelle il recouura par le ſecours du Feu lequel i'appliquay ſans heſiter.

CHAPITRE XCV.

De la cauteriſation du Fondement qui ſort trop ſouuent.

ON peut en même façon cauteriſer le Fondement qui ſort ſouuent quand ni le regime ni les medicaments n'operent point, comme dit Leonidas dans Ætius, auquel ſouſcrit I. Riolan en ſa methode curatoire, mais quoy que cêt Autheur Grec mette les Inteſtins au rang des parties Nobles, l'extremité du gros Boyau n'y doit pas être compriſe, Car en le coupant & cauteriſant, il n'en peut arriuer aucun danger: mais la cauteriſation ſe doit faire auec des fers Dactylaires ne touchant que l'exterieur du ſiege & par interualles, car elle eſt ſuffiſante pour arrêter la fluxion: Or la fermeté de 2184

« la cicatrice qui s'y forme reſſerre le Fondement tout à l'entour : Il faut apres « auoir cauterisé mettre ſur la partie du miel mêlé auec du laict, trempant du char- « py dedans & faiſant apres vne Ligature: apres que les croutes ſeront tombées, il « faut mettre des lentilles auec du miel: les Vlceres étants mondifiés il ſe faut ſer- « uir des Epulotics: Voila le ſentiment de Riolan: Or nul ne doit trouuer étrange « ſi i'ay dit qu'il faut porter le Feu ſur ce Boyau & en dedans, comme au chapitre « precedent & en dehors, comme en celui-ci, Car ie puis en raconter des heureux
2185 êuenements & premierement des fortuits : Deux Auguſtins de l'ordre des deſchauſsés ayants reçeu des Lauements trop chauds, furent brulés en cette partie en ſorte que la membrane exterieure du Boyau tomba, laquelle fut reparée par la Nature, dequoy peuuent rendre témoignage ceux qui les ont traité: Si donc ce mal qui eſt arriué par mégarde a eſté gueri, pourquoy eſt-ce que la même choſe n'arriuera pas quand vn habile maiſtre y mettra la main & prendra ſes precautions appliquant des Defenſifs ? I'en ay certainement rétabli pluſieurs dans nôtre Hoſpital des incurables, comme peuuent aſſurer les Medecins & Chirurgiens de notre Hoſpital: Outre ceux là i'ay encor traitté vn certain Lucani dans ſa maiſõ qui étoit deuenu tout ſec d'vn Vlcere qu'il auoit porté 10. ans en l'Inteſtin, lequel conſidere à preſent le Feu comme vne des plus belles & ſalutaires creatures de Dieu: mais ie veux âiouter icy les accidẽts qui ſont arriués pour l'auoir negligé: Il y a à Naples vn Gentilhomme de la maiſon des Surgents lequel dés le commencement de ſa ieuneſſe iuſqu'à l'âge de 40. ans a eſté ſuiet à vne décente de Fondement auec grande douleur & autres accidents ſans auoir ſenti aucun ſoulagement des medicaments: Dieu veuille qu'il ne tombe pas vn iour en vne Pa-
2186 ralyſie de cette partie par trop ſentir de froid qui tombe ſi ſouuent, ou qu'elle ne deuienne liuide, ou qu'il n'y arriue vne Gangrene, veu principalement qu'il auance en âge & que la chaleur naturelle va touſiours en diminuant: Ie dis ceci auec regret, parce que ie le vois abandonné par nos Medecins: comme ſi le remede le plus efficace de tous, aſçauoir le Feu, âpliqué ſur la partie ou ſur l'Os Sacrum, n'étoit pas capable de conſumer toute cette humidité ſuperflue qui eſt cauſe de la relaxation ? I'auois formé ce deſſein d'entreprendre de guerir vne incommodité qui eſt de 20. ans, mais cette belle occaſion m'a eſté ô ée par nos lâches Medecins.

CHAPITRE XCVI.

Des Fungus & Condylomes qui viennent au Fondement.

CELSVS a eſté le premier qui a introduit ce nom de Fungus, voulant deſigner des caruncules molles & inutiles, reſſemblantes quelquefois à des meures, quelquefois à des figues, ou à des fleurs de Thym ou à des creſtes

creſtes de Coq,toutes engendrées d'vne humeur bourbeuſe & gluante, leſquelles Aurelius comprend ſous ce mot de Fungus & les cauteriſe toutes auec le fer chaud : à quoy i'âioute qu'il s'en faut ſeruir quand on apprehende ou vne perte de ſang,ou quand on veut âbreger la cure, ou quand le patient la prefere à vne autre,quoy que le mal vt peu être emporté ou par vn filet ou par le fer : mais il faut ſçauoir qu'il eſt neceſſaire de venir à la ſection auparauant, laquelle étant faite,il faut ſe ſeruir de Cautere plutoſt longs que larges, eu égard à la petiteſſe du Sinus: remarquant encor de ne porter pas le Feu trop auant,ni de le tenir ſur la partie plus longtemps qu'elle ne peut porter, ou de ne pas couper auec le fer plus qu'il ne faut,emportant de la chair ſaine; comme auſſi de ne porter pas le Feu aſsés auant & de le retirer trop toſt, laiſſant dans la partie quelques racines du mal qui le feroit regermer : on en ôtera la cauſe plus certainement, ſi on y porte vn fer chaud de la forme & grandeur du petit doigt, le pouſſant vn peu auant, ce que i'ay accouſtumé de pratiquer heureuſement dans les ieunes hommes de nôtre Hoſpital que i'ay à traiter: Quant aux Condylomes qui ſont veritablement d'vne forme differente,mais ont vne même generation & matiere, il ne faut pas à mon âuis les traiter autrement : Ie veux ſeulement âiouter ce que dit Albucaſis l.1.c.37. Qu'vn grand Cautere appliqué ſur les Lumbes eſt d'vn grand 2187
effet pour arréter les Defluxions.

CHAPITRE XCVII.

Des Hæmorrhoides & des Vlceres internes qui les accompagnent.

IEs Anciens ayants û cette couſtume de cauteriſer les Hæmorrhoides,comme dit Hipp.Ie voudrois ſçauoir la raiſon pourquoy nous en auons quitté l'vſage en ce temps? Hippocrate en a t'il detourné » luy même quand il dit en l'Aphor. Que celui qui veut guerir des » Hæmorrhoides inueterées,ſi on n'en laiſſe pas vne,qu'il y a danger » d'Hydropiſie ou de Phthiſie: mais il faut ouïr l'expoſition d'Ætius:Quelquefois, » dit-il,ceux qui en ſont incommodés,ſont en danger de la vie,à cauſe que le Foye » ſe refroidit par l'exces de la vacuation, ce qui attire l'Hydropiſie. Il faut donc » apres auoir ordonné vne bonne Diette & la ſaignée taſcher d'extirper les Hæ- » morrhoides & n'en laiſſer aucune,comme quelques vns ont voulu;car il n'eſt pas » impoſſible de les maintenir en ſanté pourueu qu'on leur tire du ſang en temps » conuenable & qu'ils vſent d'vn bon regime, comme veut Hippocrate quand il » dit : Que celui qui veut guerir des Hæmorrhoides inueterées, s'il ne ſe maintient » pas bien,qu'il y a du danger qu'il ne tombe en Hydropiſie ou Phthiſie: Il ne dit » pas comme quelques vns croyent, Si on ne laiſſe pas vne Hæmorrhoide par la- » quelle le ſang puiſſe ſortir,mais il dit,S'il ne ſe preſerue pas:Or la diſtinction de »

« l'Aphoriſme fait voir que c'eſt là l'intention d'Hippocrate, car il dit, Si celui qui « entreprend de guerir des Hæmorrhoides inueterées, Or la gueriſon eſt vne par- « faite liberation & vne cure legitime : partant ſelon l'intention d'Hippocrate, il « ne faut laiſſer aucune Hæmorrhoide, mais il les faut toutes ôter & apres les « auoir entierement retrenché, remettre le corps en bon êtat par vne conuenable « Diete, ouurir la veine du Coude en temps propre pour vuider le ſang qui s'eſt « amaſsé : Voila ce que dit Ætius ſur cette mauuaiſe explication de l'Aphoriſme, « lequel eſt condamné par Fuchſius : Au contraire Mercurial tient ce langage au « Commentaire ſur le liure d'Hippocrate des Hæmorrhoides, Voyant qu'Hippo- « crate commande que l'on les cauteriſe toutes, ie ſuis en doute s'il le faut faire, « aſçauoir quand le corps ſera bien purgé & n'eſt pas de temperament à amaſſer « de l'humeur melancholique, & ſi en outre on fait obſeruer vne bonne façon de « viure, qui conſiſte non ſeulement au boire & au manger, mais és autres choſes « non naturelles, & principalement à faire vne diuerſion des humeurs de cette « partie a vne autre: Fontanus apres Mercurial en determine ainſi: Si celui qui eſt « ſujet aux Hæmorrhoides, eſt ſain quant au reſte du corps, amaſſant ſeulement trop « de ſang parce qu'il luy manque quelque membre, ou par oiſiueté, il les faut tou- « tes boucher, pourvû qu'on luy tire du ſang du bras par interualles & qu'on luy « face obſeruer vne façon de viure ſobre : Il faut auſſi ouïr Valleſius là deſſus, le- « quel liu. 8. des controu. chap. 6. croit qu'il n'eſt pas impoſſible, comme pluſieurs penſent apres Hippocrate, qu'vn homme ne puiſſe viure ſain auquel on aura fermé toutes les Hæmorrhoides auſquelles il eſt ſuiect de longtemps, car Hippocrate ne veut pas que l'on laiſſe perpetuellement celle qu'il a ordonné de laiſſer, mais il entend qu'on change icy inſenſiblement la couſtume, comme en d'autres cas: Or comme cette vacuation êtoit accouſtumée de longtemps, il les faut ſupprimer (apres auoir pourvû à tout le corps) en laiſſant vne, faiſant cependant obſeruer vne bonne façon de viure, afin de corriger l'intemperie: ce qu'étant fait, on pourra auſſi boucher l'autre, & ce ſera là la derniere cure, aſçauoir la gueriſon de Hæmorrhoide ſeule que l'on auoit laiſsé, ainſi le patient peut être gueri, Et en cela il n'y a rien de contraire à Hippocrate : Ætius donc deuoit comprendre qu'Hippocrate pretend de guerir entierement, quoy que non tout à coup mais peu à peu : Voila l'opinion de ces Autheurs.

On peut voir par la que quelquefois il faut cauteriſer les Hæmorrhoides quelquesfois non: Or Hip. *l. de rat. vict. in ac.* enſeigne de quelle precaution il faut vſer « & comme il faut faire diuerſion des humeurs; On purgera auec de l'hellebore, on « ordonnera de l'exercice, on excitera la ſueur, on fera des frictions fortes auec la « main, on luy defendra la courſe, la ſatieté & les choſes acres, hormis l'Origan: « on prouoquera le vomiſſement deux ou trois fois le mois, car par ce moyen le « corps ſe portera bien : il faut donner du vin roux, âpre & foible.

D'où vient donc qu'on n'oſe pas porter le Feu ſur les Vlceres de ces parties, quoy que legerement? Car on laiſſera pluroſt venir Phthiſiques & ſecs les patients

que

que de leur donner quelque bon secours par la mollesse des Medecins : est-ce parce que ces parties ne peuuent pas endurer des remedes genereux ? mais il faut oüyr ce qu'en dit Hippocrate, On n'offence point le gros Boyau, quoy qu'on coupe, qu'on trenche, qu'on le couse, qu'on y porte le Feu & qu'on y applique des putrefactifs, quoy que ces choses semblent rudes : or ie veux, adiouste-t-il, que l'on face faire sept ou huit Fers de la grandeur de la paulme & de l'espaisseur d'vne grosse sonde, courbés au haut & larges comme vn petit obole: Que si ceux qui âprehendent l'vsage du Feu tiennent cette Operation pour cruelle, qu'ils écoutent Cæsalpinus lequel dit que le gros Boyau peut endurer tous ces tourments sans danger, parce qu'il est épais.

Mais il explique Hippocrate en sorte qu'il croit qu'il faut approcher le Fer chaud sans toucher, contre le sentiment d'Ætius, qui veut que l'on applique le Fer ardent en la décente d'iceluy (qui est vn mal plus leger) On peut voir par là que ceux là ne sont pas bien affectionnés au malade, lesquels, quand il est necessaire, ne veulent pas se seruir du Fer chaud (non pas méme par vne cannule) comme commandent Hippocrate, Albucasis & Auicenne, mettants encor vn clou au bout pour empécher le Feu d'aller trop auant : ce que l'on n'execute pas ou par negligence, ou par vne vaine crainte, ou par inexperience, ou par auarice ou quelque mauuaise intention : Voilà comme il faut agir par le Feu dans les Hæmorrhoides internes, laquelle methode est aussi proposée par Aquapendens : quant aux externes, Ferdinandus Hist. 16. fondé sur l'experience, les extenue premierement, les décharne, pour les preparer à la cauterisation, en apres il les lie, en fin il y met le Feu.

Il n'y a personne qui ait mieux proposé l'administration par experience que Massaria, l'an 1569. dit-il, Frideric Corticus fut trauaillé premierement de douleur d'Hæmorrhoides, en apres d'vn flux immoderé, ayant essayé en vain plusieurs remedes, en fin il s'en alla à Padoüe, ou les Medecins determinerent d'vn commun accord qu'il faloit arréter le sang, mais comme ni les remedes internes ni les externes ne seruoyent de rien, il delibera de se soumettre à l'Operation manuelle, or n'y ayant parmi nous aucun Chirurgien propre, on en fit venir vn de Naples qui en faisoit profession, à sçauoir Fabritius, lequel fit incision, ligature & cauterisation.

Or voici l'administration : on lie premierement le patient comme il faut, en sorte qu'il ne puisse aucunement se remuer ; puis on décharne bellement & separe les Testes des Hæmorrhoides d'auec le Boyau, on les perce quasi en l'extremité auec quelque aiguille propre qui ait vn filet fort, & on les étreint & cout en cette façon, & apres auoir coupé auec le ciseau le bout qui reste de la veine apres la couture, on la cauterise auec le Fer chaud : en sorte que cette Operation me semble étre entierement semblable à celle de laquelle se seruent ceux qui taillent les Hernies : elle est certainement pleine de douleur & facheuse : Il suruint de la fiéure auec grande douleur à ce Frideric, mais ce Chi-

rurgien s'eſtant ſerui de quelques medicaments qui luy eſtoyent familiers, il en fut quitte en peu de iours comme auſſi du flux, & fut entierement gueri auec admiration de chacun : Voilà ce que dit Maſſaria : or ſi la cure de ce Chirurgien Neapolitain a eſte heureuſe, celle que i'ay fait en vn Religieux ne l'eſt pas moins, lequel etant fort incommodé d'vne petite varice qui luy faiſoit grande douleur, & n'ayant ſenti aucun ſoulagement des remedes internes & externes, ie la luy gueris en appliquant vne ſeule fois le Feu, eſtant aſſiſté de Pierre de Alis mon Collegue : Il ſe porte à preſent tres bien, au lieu qu'on le croyoit auparauant eſtre ſur le point de mourir.

CHAPITRE XCVIII.

De la Cauteriſation des Varices en general, & en particulier de celles qui viennent aux Cuiſſes & au Scrotum.

1 138 IL y a deux ſortes de varices (qui ſont des vénes dilatées,) les vnes ſont entortillees, appelées pour cette raiſon par les Arabes, Vites c'eſt à dire Vignes : les autres ſimples & toutes droites, quoy qu'elles aillent de trauers : quelques vns eſtiment qu'il vaut mieux couper les premieres & cauteriſer les droites : mais i'ay remarque par vne longue experience que c'eſt le plus ſeur de cauteriſer apres auoir coupé auec vne Scalpelle rougie au Feu, mettant deſſous vne platine de Fer, car quant la corruption s'y met, il arriue vn Vlcere malin lequel il faut traiter auec le Feu : Celſus veut qu'on y procede ainſi liure 7. chap. 31. Il fait inciſion en la peau en longueur laquelle il ſepare des deux coſtes auec des crochets : quand la véne eſt venue en éuidence, il y applique deſſus vn Fer chaud lenticulaire ou dactylaire : que ſi la vene eſt longue, on laiſſe quatre doigts entredeux, & apres l'auoir découuert, on la cauteriſe de meme : mais il eſt incertain s'il la faut cauteriſer ſeulement afin qu'elle ſe retire & retreigne, & que le vaiſſeau ramaſſe le ſang qui eſt enferme dans cét eſpace, où s'il veut qu'apres la diſſection on ouure les extremites ou on a cauteriſé : par ce moyen il ſatisfait aux deux indications que l'on doit prendre : mais A. Benedictus veut qu'on coupe premierement les varices auec la Scalpelle, puis qu'on y porte le Feu incontinent ; il me ſemble en cela auoir imité Gattinaria lequel ne ſe contente pas de tirer vne fois en vn iour du ſang de la véne, mais deux & trois, & incontinent apres touche la Baſilique : cependant il exprime le ſang qui eſt au deſſous de l'inciſion, en apres il cauteriſe iuſqu'a-ce que la crouſte y vienne.

Albucaſis applique ſur les Cloux vn Fer bien rougi au Feu par vne cannule qui a les bords bien deliés & qui réponde exactement aux Tubercules, c'eſt ainſi

ainsi qu'il faut cauteriser les varices qui décendent au long des cuisses & sont entortillées.

Quant à celles qui sont au Scrotum lesquelles il faut aussi cauteriser, il n'y a pas grande difference, si ce n'est que Celsus se sert de Fers deliés & pointus : Ie veux aiouter icy ce que disoit Mengus Fauentinus qu'on peut traiter les varices auec vn Caustic qui consume la peau & le vaisseau ; afin qu'apres que l'Vlcere aura esté mondifié & consolidé, le Callus qui y viendra bouche la Varice : Pour cette raison i'ay souuent cauterisé les varices, mais non auec le Fer, de peur d'effrayer le patient: ie choisis pour cét effet des grosses galles & bien vnies desquelles ie prens des morceaux de la grosseur du pouce d'vn enfant, i'en mets plusieurs en diuers endroits du Vaisseau, & les ayant allumé, ie les laisse consumer sur la partie.

CHAPITRE XCIX.

Du Scrotum qui est vlceré auec vne Tuberosité dure comme l'écaille d'vne Huytre.

I'Ay veu arriuer quelquefois que le Scrotum ayant vn Vlcere fort large auec vn Sarcoma, il s'y formoit vne Tuberosité dure comme vne écaille d'Huytre laquelle n'a pû estre emportée par aucuns medicaments detersifs ni incisifs, & ay remarqué que cela venoit de la suppression d'vne Gonorrhée venerienne, laquelle s'est iettée dans les interualles des membranes 2189
des Testicules : cette impureté grossiere & gluante y ayant croupi long-temps sans auoir peu estre dissipée par les medicaments, elle y acquiert la substance & la couleur d'vne gelée qui s'endurcit par dessus l'Hypersarcose, & laquelle ie crois estre la cause de cette crouste ainsi dure. Ce qui me le fait encor plus croire, c'est que coupant vn iour vne semblable caruncule à vn homme qui étoit dans l'Hospital des incurables, il s'y presenta vne telle excrescence que ie viens de décrire : I'ay donc opinion que si on ne renouuelle l'Vlcere auec le Feu apres l'auoir osté, que iamais il ne se consolidera, ce que i'ay remarqué par experience & l'ay voulu mettre au rang des cauterisations en faueur des malades, quoy que nos outrecuidés Barbiers le trouuent estrange : I'ay fait de semblables Operations dans nostre Hospital en François Castellani, Pierre Pecoré & Anthoine de Bellis Charretier.

CHAPITRE C.

Des Cloux & Callus qui viennent aux Piés.

QVOY que les Cloux qui viennent aux Piés ſoyent difficiles à traiter à cauſe qu'ils ſont engendrés d'vne matiere entierement terreſtre, neantmoins i'ay remarqué en pluſieurs que i'ay ôté la douleur y appliquant vn Feu temperé & mediocre : Paul veut qu'on les cauteriſe apres les auoir coupé iuſqu'à la racine : Platerus aſſure qu'il a emporté heureuſement vn Callus qui empeſchoit extremement de marcher auec vn Cauſtic qui n'apporte aucune douleur.

CHAPITRE CI.

Des Mules.

2190 ELLES ſont quelquesfois ſi malignes qu'il n'y a aucun medicament qui les puiſſe guerir, ayant même carie l'os & laiſsé vn mal incurable au rapport d'Arantius liu. de Tumor. à cauſe dequoy Hippocrate au 7. Epidem. dit qu'il les faut ſcarifier & échaufer, en ſorte qu'on les échaufe extremement par l'eau & par le Feu, & Celſus veut que l'on approche du cuiure échaufé tant qu'on le pourra ſouffrir : le commun peuple a tellement reconnu l'vtilité du Feu en ce Tubercule, que pluſieurs quand la douleur eſt grande au Talon, ne font pas difficulté de les mettre ſur des braiſes chaudes, mais iettant quantité de ſon par deſſus : Fallopius & Arantius demeurent d'accord que les extremités à ſçauoir les Piés, les Mains, les Oreilles qui ſont des parties debiles & ont peu de chaleur, ſont ſuiettes à ce mal, parce que le froid qui les attaque, & corrompt de ſa nature, reſſerre, retient & empéche de tranſpirer ce peu de chaleur naturelle laquelle ſe détruit en même temps auec l'humidité, étant ſurmontée par l'excés de la contrarieté ; que s'il y a quelque inflammation, elle y arriue par accident : Pour ces raiſons il n'y a rien de meilleur à ces parties qui ont eſté ainſi mal traitées par le froid, que de les traiter auec le Feu & la chaleur qui les peut reſtaurer, ce que i'ay poſé des le commencement.

CHAP.

CHAPITRE CII.

Du Panaris ou Pteriges des Doigts.

QVAND les Pteriges des doigts ne peuuent pas se guerir par medicaments, il les faut couper auec la Scalpelle, dit Celsus, les traitant apres auec des medicaments repercutents iusqu'à-ce que cette caruncule soit entierement effacée : si cette methode n'est pas suffisante, il faut racler le mal auec la Scalpelle & cauteriser auec des Fers deliés, agissant en suite comme en vne brulure.

CHAPITRE CIII.

Des grandes meurtrissures & contusions.

IL arriue quelquefois apres vne chute ou pour auoir heurté contre quelque chose de dur, & principalement par vn coup d'arme à Feu, que quelques parties du corps sont tellement froissées & meurtries que la chair y deuient entierement baueuse & que l'os qui est dessous tombe en corruption, ce qui est arriué à vn garçon de quatorz'ans, lequel ayant receu des coups de baston & ayant esté mal pencé au commencement, fut mené à l'Hospital, & ne pouuant souffrir qu'on y appliquat le Feu, ie le traitay long temps auec des Caustics, iusqu'à-ce qu'vn os vint à se separer : Antonel Turcus fut traité par le Feu, lequel ayant esté tout meurtri de coups, étoit deuenu Purulent par tout auec vn Abscés qui laissa vne grande cauité ; ce fut vne chose admirable que quoy qu'on en fit ouuerture auec le Feu, il n'en sortit iamais aucun Pus : Il ne faut pas donc trouuer étrange si Hippocrate liure 3. *de Artic.* a appliqué le Fer chaud sur les costes quand elles ont souffert en cette façon, mais il a pris garde à ce que le Fer chaud ne penetrat dans la cauité de peur d'offencer la Pleure : Celsus a aussi suiui la méme methode en la fracture des costes : Albucasis commande aussi cela contre la douleur qui vient de meurtrissure & de coups receus, se seruant d'vn Cautere styliforme (lequel il appele Puncti) que si elle ne s'arreste pas au premier coup, il y reuient pour la seconde : que si la douleur passe à vn autre membre, il y porte aussi le Feu.

CHAPITRE CIV.

De la décente de l'Eſpaule dans l'Aiſſelle, & des luxations des autres parties.

L'Epavle décend facilement dans l'Aiſſelle comme on le peut voir par l'Hiſtoire que raconte Haly Rhodoan d'vn ieun' homme qui la faiſoit monter & dêcendre quand il vouloit : lors que cela arriue, il faut cauteriſer au deſſous faiſant leuer deux ou trois crouſtes, comme veut Hippocrate au liu. des Articulations Sect. 1. Galien en ſon Introd. Paul, Albucaſis, Halyabbas & Aquapendens entre les modernes : Hippocrate liu. *de Aer. aq. loc.* veut qu'on vienne à la cauteriſation en toute luxation ſpontanée, ce qu'eſt confirmé par Fallopius, lequel s'en ſert en la Recidiue: c'eſt ainſi que i'ay gueri Vincent Strabo par le conſentement des Medecins, comme auſſi vn certain Dominic, boiteux du Genoüil, ſelon le conſeil de Celſus lequel dit que la douleur inueterée du Genoüil ne ſe guerit que par la cauteriſation.

CHAPITRE CV.

De la Sciatique.

Vand l'articulation de l'Anche cauſe vne grande douleur parce que des humeurs s'y ſont arreſtées, où parce qu'elles ont fait luxation, il faut recourir au Feu par le conſeil d'Hippocrate Aphoriſm. 60. 5. « Si les medicaments les plus genereux ne font rien, ceux, dit-il, qui « apres vne maladie inueterée de la Anche tombent en vne luxation de la cuiſſe, « deuiennent boiteux auec extenuation d'icelle s'ils ne ſont cauterisés : or il entend la cauteriſation qui ſe fait non ſeulement ſur la partie affligée, mais auſſi ſur les parties ſuperieures, comme on le peut voir liu. *de int. affect.* où il parle de la maniere de cauteriſer, tant pour faire Interception, Deriuation, Reuulſion, que Vacuation de l'humeur qui eſt en la partie : il faut donc faire leuer 14. croutes, quatre en l'épaule droite, trois dans le creux de la cuiſſe, deux ſous les Feſſes, autant au milieu de la Cuiſſe, vne au deſſus du Genoüil, & vne au deſſus du Malleole, « mais il faut cauteriſer, dit-il, auec le Fer les parties charnues, mais les nerueuſes & les os auec des Champignons: les Grecs qui ont ſuccedé à Hippocrate ont cauterisé ce mal en diuerſes façons, Archigenes, comme dit Galien, appliquoit l'Iberis ou Chaſſerage, des autres de la Saponaire où de la racine d'Ariſtolochie, des autres de la fiente de Cheure; quelques-vns méme ſe ſont ſerui du Fer chaud tant dans l'emboitement de la Anche qu'és autres endroits de la Cuiſſe ou on ſent de-

de la douleur: mais il faut oüir les autheurs les plus approuués: Paul liu.6. ch. 36. „
Il faut cauteriſer, dit-il, principalement l'endroit d'où l'os eſt ſorti, car par ce „
moyen l'humeur ſuperflue ſera deſſechée, & la partie eſtant affermie par la Ci- „
catrice, ne receura plus l'os, pour cette raiſon il faut imprimer le Cautere bien „
auant: Les modernes y font venir trois crouſtes, l'vne au derriere au droit de l'em- „
boitement, l'autre au deſſus du Genoüil en dehors, & la troiſiéme au deſſus du „
malleole exterieur qui eſt plus charnu: Celſus liu.4. ch.22. dit que c'eſt le dernier „
remede & le plus efficace dans les maladies inueterées de porter le Fer chaud en „
trois ou quatre endroits de la cuiſſe pour en faire ſortir les mauuaiſes humeurs: „
Serapio eſt de méme âuis, comme auſſi Albucaſis qui s'en ſert dans les luxations & „
quand il y a douleur en l'articulation: en la luxation de la cuiſſe, appliquant vn „
Cautere circulaire autour du creux de la cuiſſe, comme i'ay dit qu'il faloit faire dans les Diarrhoées qui viennent de debilité d'eſtomach: à defaut d'vn tel Cautere, on ſe ſeruira d'vn Oliuaire, mais en ſorte qu'on perce ſeulement la peau: En vne douleur inueterée & ôpiniatre de la cuiſſe, il faut faire leuer trois crouſtes éloignées l'vne de l'autre d'vn trauers de pouce, auec trois Cauteres oliuaires diſpoſés en triangle: Il en faut faire leuer quelquefois vne quatriéme tout au haut de la cuiſſe, mettant l'épaiſſeur de la peau pour borne de la cauteriſation: on peut encor ſe ſeruir d'vn Cautere circulaire tout au bas de l'article: mais en la douleur qui attaque la lambe auſſi bien que l'articulation de la cuiſſe, on cauteriſera celle-ci aux endroits où la douleur eſt la plus grande y appliquant deux fois le Feu, comme auſſi vn Cautere cultellaire ſur le creux de la cuiſſe, à quatre doigts loin de la partie externe d'icelle: mais quand la douleur décend iuſqu'au bout des doigts du Pié, il faut cauteriſer à l'endroit que marque le patient, y faiſant leuer trois ou quatre crouſtes, ou d'auantage s'il eſt de beſoin, en ſomme on ſe peut ſeruir du Cautere cultellaire en tous les lieux où on ſent de la douleur, pourueu qu'on ne touche aucun Nerf ou Artere conſiderable: Cét Arabe propoſe en ſuite deux autres façons de cauteriſer & deux autres formes de Cautere, mais ſi obſcurément, que ie ne veux pas prendre la peine à en donner la deſcription: Rhaſes apporte vne plus facile maniere d'adminiſtrer la cauteriſation: Il prend vn inſtrument fait comme vne cuëiller de Fer d'vn demi pié de Diametre ayant aux bords cinq éminences faites comme des os de Dattes; on le mettra dans le Feu tant qu'il vienne rouge, puis on le poſe ſur l'emboitement de la Anche, le malade eſtant couché ſur le coſté qui ſe porte bien, ainſi il ſera cauterisé en cinq endroits d'vne ſeule application: on ſe ſeruira par apres de beurre pour entretenir les Vlceres ouuerts iuſqu'à-ce que tout le venin ſoit ſorti: quand on voudra cauteriſer, on ſituera le malade en telle ſorte que la pointe de la anche ſoit en éuidence, marquant vn cercle ſur icelle auant qu'appliquer l'Inſtrument. Mercatus ſe contente de faire leuer vne ſeule crouſte ſur l'articulation quand la Sçiatique vient par vn tranſport de matiere apres vne autre maladie, pour bailler iſſue à l'humeur qui y eſt contenue & déſecher la partie.

CHAPITRE CVI.

De la douleur de Genoüil & de la Rotule qui tombe ſouuent.

CELSVS liu.4. chap. 23. parle de la cauteriſation dans la douleur du Genoüil, laquelle peut auſſi ſeruir quand la Rotule ſort ſouuent de ſa place, ce que i'ay premierement experimenté en André Petrini: Or le Feu ſert non ſeulement entant qu'il deſſeche, mais principalement à cauſe de la contraction que fait la brulure, la peau venant à ſe retirer en ſorte que l'os eſt reſſerré & ne reçoit pas ſi facilement les humeurs qui y décendent: dequoy parle Hippocrate: Paul & Ætius enſeignent la maniere de cauteriſer.

CHAPITRE CVII.

De la maniere de faire tomber vne portion d'os qui ſe ſepare.

S'IL y a quelque os noir, carié, entierement corrompu deſſous vn Vlcere, il eſt neceſſaire qu'il ſe ſepare, autrement il ne ſe conſolidera iamais: pour auancer cette ſeparation, i'ay accouſtumé de porter deſſus l'os vn Fer legerement échaufé, comme enſeigne Celſus, lequel laiſſe ceci par écrit, Il faut porter dedans ces trous des Fers chauds, afin que l'os deuienne entierement ſec, car par apres tout ce qui eſt corrompu au bas de l'os ſe ſeparera en méme temps: or Hippocrate au liu. des Playes de la Teſte enſeigne qu'il ne ſe ſepare aucune eſquille d'vn os qu'il ne ſoit deſeché auparauant, & c'eſt de là que Celſe peut l'auoir pris, comme auſſi Archigenes, Ætius & Auicenne: ce qu'ayant pratiqué, i'ay remarqué que l'os ſe ſeparoit plutoſt, particulierement en Ioſeph Imperatus Boulenger dans l'Hoſpital des incurables, qui auoit vn Vlcere puant en la machoire ſuperieure, & en François Petromini qui auoit vne coſte offencée de long-temps apres vn coup, lequel ayant eſté gueri de cette Fiſtule, il ſe fit traiter l'année ſuiuante d'vne bleſſure qu'il auoit receu au haut du front, ſans auoir receu aucun ſoulagement des autres Medecins: or c'eſt merueille comment il fut remis promptement, quoy que quelques-vns pourront trouuer ce procedé rude: mais il faut échaufer plus ou moins le Fer eu égard à la partie, au ſentiment des voiſines, & à la complexion de tout le corps: ce qu'il faut principalement remarquer quand il y faut reuenir vne ou deux fois: on obſeruera vne ſemblable methode lors qu'il faudra cauteriſer des cartilages qui tiennent du naturel des os.

CHAP.

CHAPITRE CIX.

D'vn Os gâté caché sous vn Vlcere.

L'Os est quelquefois gâté sous vn Vlcere charnu des iointures, en 2193
sorte que les malauisés y sont trompés, mais les prudents le peuuent découurir en considerant premierement le naturel de la partie, en apres la couleur differente ou la sanie qui ne reçoit aucun changement quoy qu'on se serue des meilleurs remedes : secondement parce qu'il ne se guerit point au bout d'vn long terme : que si cela arriue, il se renouuelle bien tost apres : en apres la sanie est touſiours subtile & en grande quantité, outre que la chair est touſiours molle & baueuse, laquelle ayant esté consumée par des medicaments, renaist touſiours semblable : finalement il y a la sonde, par laquelle on découure si l'os est vni ou raboteux : Voila les indices pour conoistre vn os corrompu : Or voici comme ie les traite dans nôtre Hospital des incurables : premierement ie sonde si l'os est raboteux faisant entrer profondement vne scalpelle pointue dans l'Vlcere ; que si i'y remarque de l'inégalité, alors tournant la scalpelle ie coupe toute cette chair qui n'a pas beaucoup d'épaisseur, iusqu'a ce que l'os soit découuert, finalement ie cauterise l'os auec vn fer chaud : Il me souuient d'auoir gueri quelques Vlceres desesperés par cette methode, particulierement en vn ieun'homme lequel ayant esté malade dix mois entiers en l'Hospital sans que les medicaments internes & externes seruissent de rien, ie le remis finalement en l'espace de deux mois.

CHAPITRE CX.

Des Exostoses & Tuberositès du Crane, particulierement de celles qui viennent de Verole.

CEvx qui sont vilainement entachés de la Verole & n'ont aucune 2194
vacuation au commencement ni par les sueurs, ni par Gonorrhée, ni par Bubons, ni par Tubercules, sont suiets le plus souuent à des douleurs vagues de tout le corps s'ils abondent en humeurs subtiles : que si ce venin est ioint à des humeurs grossieres, les visceres secoüent la portion la plus

maligne d'icelles & s'en déchargent ſur les parties les plus foibles, comme ſont les articulations, les ligaments, les membranes qui couurent les Os & les Os même, ou elle ſe ramaſſe de iour en iour & s'y concrée, s'y formant vne Tumeur oſsée ne plus ne moins que fait la gomme ſur les arbres, pour cette raiſon nos Ancétres les ont appelé Gommes: Si cela arriue en la Teſte, elles y deuienent les
2195 plus difficiles de toutes, parce que c'eſt vne partie foible, creuſe & de difficile gueriſon: outre que le mal s'étend tellement au long & au large, qu'il a attaqué quelquefois tout le Sinciput, vne partie de l'Occiput & même tout le Crane a eſté corrompu, n'y eſtant reſté que la dure mere, comme a laiſsé par écrit Fallopius au liu. des Vlc. chap. 47.

C'eſt vn mal qu'il ne faut negliger ou traiter legerement & ou le Chirurgien doit déployer ſa diligence s'il veut guerir ſon patient & acquerir de la reputation: il ne doit point s'amuſer aux medicaments là où il faut venir à l'Operation manuelle, & faut ouïr ce qu'en diſent les plus habiles là deſſus: Coſtæus en parle ainſi, Il arriue principalement à ceux qui ſont trauaillés de la Verole & ont enduré la friction en des Eſtuues, qu'vne partie des mauuaiſes humeurs qui a eſté émue auec violence par les medicaments, principalement celles qui ſont pituiteuſes & melancholiques, vient s'arréter ſur tout aux ligaments des articulations & aux membranes qui couurent les Os, ou en croupiſſant, elle s'y épaiſſit & conuertit en Tumeur qui contient vne ſubſtance ſemblable ou a du miel ou à de la boüillie, ou à du ſuif, quelquefois à des pierres, ou du tuf, produiſant des grandes douleurs principalement de nuit: Quoy que l'on attaque ce mal par pluſieurs expedients, i'ay neantmoins remarqué qu'il n'y en a point d'autre que le fer chaud imprimé bien auant, en ſorte que l'Os qui eſt deſſous vienne en éuidence, lequel étant pourri ou carié, doit être traité par ſes remedes appropriés: Que s'il n'y a aucun mal en l'Os, neantmoins les articulations ou quelque partie externe ſont entachés de ce venin, il luy faut premierement donner ſecours auec le fer chaud lequel conſume & detruit à merueilles ce venin: Le Cautere donc eſt quelquefois neceſſaire dans
2196 les maux externes de la Teſte: Mais Vidius Florentin raconte qu'vne Exoſtoſe venerienne laquelle cauſoit beaucoup d'accés Epileptiques, a eſté guerie par le fer chaud, & Paré liure 9. chapitre 20. veut qu'on gueriſſe la corruption des Os par le même expedient, diſant, Que l'on peut corriger cette corruption de l'Os par le Cautere tant actuel que potentiel. Botallus conſeilla à vn cer-
2197 tain de ſe faire couper profondement vne Exoſtoſe venerienne auec vn medicament Cauſtic, ce qu'ayant mêprisé, il mourut miſerablement d'vn Sphacele du Cerueau, comme on le découurit apres ſa mort: mais la remarque de Salius eſt conſiderable: Ie veux, dit il, âiouter ceci que ie n'ay iamais peu ſurmonter auec les medicaments des douleurs de Teſte fort ôpiniatres procedés de cette cauſe: Ce qui m'a fait coniecturer que ou le Pericrane, ou l'Os a eſté

eſté en même temps infecté, à cauſe dequoy i'ay cauterisé la partie, ce qui m'a reüſſi heureuſement, ayant touſiours remarqué qu'à chaque fois que i'ay porté le Feu iuſqu'à l'Os, ie l'ay touſiours trouué imbu de beaucoup d'humidités & quelquefois l'Os carié, duquel s'étant ſeparé vne eſquille, toute la douleur a ceſſé: Ie n'ay pas fait cette cauteriſation ni en l'Occiput, ni ſur le Sinciput en la Suture coronale, comme pluſieurs le pratiquent pour faire diuerſion, mais à droite ou à gauche ſelon que la douleur étoit ou çà ou là, pour corriger l'intemperie froide & pour faire vacuation de la matiere peccante: ce que i'ay voulu remarquer afin qu'on s'en puiſſe ſeruir au beſoin.

Ie veux âiouter icy le ſentiment de Braſſauolus en ſon liure de la Verole, Quelques vns, dit-il, ſe ſeruent du Cautere potentiel en ce mal, & le font paſſer pour le principal remede, mais il faut remarquer que s'il y a des duretés en ce mal leſquelles on ne puiſſe point ramollir, qu'on peut mettre des Cauteres deſſus & exulcerer ce Schirre, parce que c'eſt le moyen de rendre la ſanté, autrement ces duretés ne ſe ramolliroyent iamais, leſquelles quand elles cauſent de la douleur & ne laiſſent point dormir le patient, étants ouuertes par les Cauteres, elles exhalent & la douleur ceſſe. Et quand les Cauteres ne feroyent qu'ôter la douleur, ce ne ſeroit pas peu de choſe: Arantius & Fonſeca ont eſté de même âuis; mais Fallopius en parlant de ces Exoſtoſes, dit en fin, Si ces Tumeurs ne s'en vont pas par les remedes locaux, il les faut ouurir auec vn medicament Cauſtic, car la croute étant ôtée, on y trouuera vn follicule lequel on arrachera auec la matiere qui y eſt contenue, n'y touchant point auec le fer: mais ie voudrois ſçauoir pourquoy Fallopius defend l'vſage du fer & qu'elle crainte l'a ſaiſi, veu que i'ay coupé heureuſement ces Gommes ſur l'Os du Front découuert, laquelle partie, au dire d'Hippocrate liu. de Vulner. cap. eſt plus dangereuſe que les autres: Aquapendens ſon diſciple a eſté plus genereux lequel coupe toutes ces ſortes de Tumeurs & racle l'Os auec la rugine tant il eſt important qu'il ne s'arrête quelque ſanie ou quelque vice ſur la Teſte: Mercatus a donné vn precepte plus general, diſant que ſi la douleur eſt fixe en quelque endroit de la Teſte, ou ſi le mal vient par irradiation, auoir remarqué par vne certaine experience qu'il eſt bon de cauteriſer legerement cette partie auec le fer chaud pourueu qu'il conſte que la douleur ſoit au Pericrane, car il eſt certain que le mal ne reſiſtera pas à ce remede comme il a fait aux autres. 2198

Ie n'ay pas fait difficulté de mettre en auant l'opinion de ces habiles Medecins, parce que la pluſpart de ceux de Naples ont en auerſion l'vn & l'autre de ces Cauſtics: Entr'autres vn diſciple de Iaſolinus, appelé par quelques vns le treſ-docte, comme i'auois traité par des Cauſtics vn certain I. André Vendoza qui étoit tourmenté miſerablement de ces Exoſtoſes aux quatre cornes de la Teſte, trouua ſi étrange ce remede qu'il en fit le ſigne de la croix;

Mais ie veux encor amener quelques experiences ſur cette matiere, Il arriua en l'an 1625. à Anne Caphara Femme de François Mancini qu'étant entachée de longtemps de ce venin, qu'il luy ſuruint à la fin vne de ces Exoſtoſes qui luy cauſoit des étranges douleurs poignantes ſur le Bregma, mais comme elles reſiſtoyent aux plus efficaces medicaments, les femmes crurent que c'étoit vn mal qui venoit d'enchantement, Neantmoins ayant eſté demandé par le mari de cette femme pour la traiter, ie ne peux m'empécher de rire de l'impertinence de ceux qui croyent qu'il y auoit quelque choſe de ſurnaturel, & rapportay la cauſe de la violence de cette douleur à la corruption de l'os & à vne humeur pourrie laquelle mordoit & faiſoit vne violente diſtenſion du Pericrane : Ce qu'ayant repreſenté à cette femme ie la fis reſoudre à ſoufrir que l'on luy fit vne ouuetture en la peau afin de pouuoir ôter le mal qui étoit au Crane : Ce qu'ayant accordé, & l'inciſion ayant eſté faite en la peau, deux iours apres l'application du Cauſtic on découurit ce que i'auois predit du mal qui étoit au Crane & en la membrane : les douleurs ayants ceſsé apres que i'us emporté cette caruncule pourrie, & ayant û ſoin de l'os y mettant des deſiccatifs, aſçauoir de l'eau de vie, & des poudres catagmatiques & ſemblables, la nature forma par deſſus vn callus & chaſſa dehors vne lame de l'os toute troüée, ainſi bien toſt apres l'Vlcere fut gueri : mais ce qui eſt arriué en l'an 1628. au Bedeau de nôtre Academie, eſt plus remarquable, lequel étoit à demi mort par la violence des douleurs qu'il ſoufroit dés deux mois au Pericrane, ſi ie ne l'vſſe ſecouru (contre l'opinion des Medecins qui s'étoyent ſerui de la friction mercuriale en vn homme de ſoixante ans ſans aucun fruit) tant par des medicaments corroſifs, que par ce fer creux (lequel eſt proposé par Albucaſis liure premier chapitre 55.) ardent lequel i'appliquay ſur la peau, & raclant l'os carié ſur lequel i'appliquay les medicaments conuenables. Celui ci m'amena deux ans apres vn homme de ſoixante ans, qui auoit demeuré cinq ans au lict fort incommodé de ce mal de Teſte qu'on appelle Clou, au ſommet d'icelle en la conionction des ſutures, & tenu pour deſeſperé : ayant eſté conduit dans nôtre Hoſpital, ie le gueris par la même Operation, cauteriſant l'endroit ou il ſentoit la douleur : Hyerome Ferria âgée de ſoixante ans & Vêve dés vingt ans, commença à ſe plaindre d'vne douleur au Front à cauſe d'vne Exoſtoſe qu'elle auoit dés quelques mois, qui auançoit lentement ; or comme les autres n'y découuroyent à l'attouchement aucune maturité, neantmoins ie ſouſtins viuement qu'il y auoit quelque vice en l'os : Enfin apres beaucoup de débats, i'obtins de pouuoir faire ouuerture en la peau auec vn ſeptic ; l'Vlcere ayant eſté fait, on trouua que l'os étoit percé de part en part & beaucoup de ſanie ſous l'os laquelle ie faiſois ſortir luy commandant de pouſſer ſon ſoufle, la bouche & le né fermé : la cure fut longue iuſqu'à-ce que la ſanie fut entierement ſortie & que l'os fut gueri : Ie ne veux pas laiſſer en arriere Leonard Chiaiay ieun'homme

ieun'homme Neapolitain, lequel êtant deuenu tout extenué de Verole, ie luy cauterisai vne Exostose qu'il auoit au dessus du Sinciput auec vn fer cultellaire, puis ayant consumé de iour en iour la sanie auec eau de vie & poudres desiccatiues, ie gueris si bien l'os corrompu, que ie le pus arracher aisément, la chair commençât à croistre par dessous. I'ayveu vn semblable éuenement d'vn même mal en vn Benoist Lombard & plusieurs autres de nôtre Hospital, Voila quant aux exemples.

Mais ie veux aduertir icy le Lecteur que si tost que l'on remarquera la peau fort bouffie à cause d'vne Exostose qui est dessous, il ne faut pas attendre que l'os vienne à se corrompre, mais qu'incontinent il faut y appliquer vn Catheretic & l'ouurir, car il vaut beaucoup mieux offencer la peau entiere, laquelle se repare facilement, que de perdre beaucoup de temps à traiter l'os corrompu & carié.

Il faut remarquer vn'autre chose, c'est d'être prompt à ôter & à desecher la carie du Sinciput, car quand il y a du vice en cét endroit, il se forme vn Abscés iusqu'au bout du front, comme ie l'ay remarqué en ce Leonard & en des autres: Or afin que le Lecteur ne trouue pas étrange si ie me sers des derniers remedes dans les maux de la Teste, qu'il recoure au 2. liure de la Pyrotechnie ou il verra 2199
que ie me suis serui sans danger du Feu & sur les futures coronale & sagittale & même aux Tempes.

CHAPITRE CXI.

De la cauterisation de l'Ægylops.

LEs Abscés qui se forment entre le grand canton de l'œil & le 2200
haut du Né, ne sont pas tous d'vne même sorte, car comme dit Paul l. 3. chap. 22. on appele Anchylops auant que l'Abscés soit formé en Vlcere, mais apres qu'il est rompu en dehors, c'est Ægylops, duquel la sanie croupissant sur les parties qui sont dessous, elle vient à corrompre l'os, ce qui arriue en deux façons ou auec carie, ou sans carie, auec corrosion de l'os ou sans icelle: Ie laisse en arriere qu'il degenere quelque- 2001
fois en Chancre, mais comme il est incurable, on ne l'entreprendra pas: or toutes ces differences arriuent ou promptement ou longtemps apres, il faut donc que le Medecin se dépeche d'appliquer les remedes pour empecher le mal d'aller trop auant, se seruant de medicaments mondificatifs, plus ou moins forts selon la necessité, lesquels on peut voir dans mon traité Pharmaco-Chirurgique: que si on n'auance rien par ce moyen, il faudra recourir à la Chirurgie & ayant dilaté l'ouuerture, si l'os se trouue découuert & mal conditionné, incontinent on le

cauteriſera au trauers d'vne platine percée propre, ou d'vne cannule y paſſant vn fer ſubtil de pluſieurs formes, ou bien on ſe ſeruira de la platine qui eſt repreſẽtée au chap. de l'encanthis, ainſi il tombera vne eſquille corrompue, puis l'os étant nettoyé & les humeurs diſſipées, il reuiendra aiſement de la chair & l'Vlcere ſe remplira, C'eſt la la methode de laquelle ſe ſert Celſus, Galien en parle en peu de mots, Ætius, Auicenne, Albucaſis, Rhaſes & Paul. Or celui ci raclant l'os decouuert auec la rugine, il fait ce qui eſt neceſſaire, pourueu que la choſe puiſſe reüſſir, car l'operation qui ſe fait en cette partie eſt dangereuſe à cauſe de la douleur & de la difficulté, ce qui eſt cauſe que Celſus n'en fait aucune mention.

Que ſi l'os eſt carié, ou ſi le mal va plus auant, ceci ne pourra pas ſuffire pour la conſolidation de l'Vlcere, mais ayant pourueu à la defenſe de l'œil, & y ayant appliqué vne platine feneſtrée triangulaire, on percera l'os de la Narine auec vn fer ardent triangulaire (il y en a qui ſe ſeruent d'vn perçoir) faiſant par apres tout ce qui eſt neceſſaire pour le reſte de la cure : Des autres ſe ſeruent d'vne Aleſne de Cordonnier auec laquelle ils percent l'os du Né, afin que le pus trouuant paſſage il n'offence plus les yeux : L'Autheur de l'Introduction & Paul parlent de cette Operation : Iſaac fait auſſi mention de cette ouuerture de l'os, adiouſtant que pour connoiſtre ſi le fer chaud a percé, il faut auparauant boucher les narines, car ſi la fumée ſort par le trou, c'eſt vn ſigne que l'os a eſté percé: Mais Meſué condamne cette ouuerture, comme auſſi Gui de Cauliac tract. 3. doct. 2. chap. 2. parce que comme cette petite ouuerture ſe peut former facilement, la ſanie s'ira rendre ſur l'œil, ce que perſonne ne ſçauroit condamner, veu qu'il eſt certain que la nature n'a pas fait cêt emiſſaire aux narines pour autre raiſon, qu'afin que la ſanie prit ſon chemin par là, non par les cantons des yeux ce qui cauſeroit de la deformité : Or i'ay remarqué en Laurent Creſcentio vne ouuerture qu'il auoit au haut des Narines par où cette ſanie s'écouloit inſenſiblement, comme auſſi en vne Nonnain du Conuent de Ieſus à Naples, & en pluſieurs autres : la nature donc nous donne l'exemple de ce qu'il faut faire.

Or comme il arriue ſouuent que quoy que le mal ſemble arreté, neantmoins il retourne parce que la defluxion ne ceſſe point & s'arrête en la partie, il faut ſuiure le conſeil de Rondelet, lequel veut que non ſeulement on cauteriſe l'os pour arrêter le mal, mais auſſi la veine & l'artere qui ſont dans le canton interne : Il ajoute encor qu'il ſe forme des Vlceres Phagedenics en la même partie à cauſe de l'acrimonie des humeurs, leſquels il faut auſſi guerir en cauteriſant ces arteres & veines: Il prouue cela par l'hiſtoire d'vn Cordelier lequel n'ayant receu aucun ſoulagement ni des remedes ni du Cautere, fut finalement gueri apres qu'on vt porte le Feu ſur ces vaiſſeaux: mais Saxonia dit que ſi l'vlcere, qui eſt au canton, eſt fiſtuleux, qu'il n'y a point d'autre moyen de le guerir qu'en cauteriſant l'os & faiſant tomber l'eſquille qui eſt corrompue: & ne faut point croire, dit-il,

dit-il, que quatre ou cinq cauterisations soyent suffisantes, comme disent quelques Praticiens: il faut brûler la partie l'espace de 20. ou 30. iours, deux ou trois fois le iour auant que cette esquille se separe, ce qu'il dit sçauoir par experience en vn Moine à Venise lequel il guerit d'vne fistule qu'il portoit depuis douze ans: I'ay voulu reciter ce sentiment d'vn Medecin de grande authorité: à quoy ie veux aiouter mes experiences, en ayant gueri plusieurs dans nôtre Hospital, & entr'autres Octauius Canalis qui étoit trauaillé de ce mal depuis sept ans, comme cela est connu à plusieurs.

CHAPITRE CXII.

De la corruption de l'os de l'oreille externe.

ON a souuent à traiter ce mal dans les Hospitaux, Or il s'engendre d'vn Vlcere opiniatre qui vient d'vne defluxion inueterée: Quand il faut venir à l'operation manuelle, qui tient le premier rang en la gueriſon du vice des os, il faut suiure cette belle remarque qu'a fait Archigenes, au recit de Galien, qu'il ne faut pas entreprendre la cure de l'os gâté par le conduit de l'oreille, que s'il se separe vne esquille qu'il ne faut pas la tirer par la, mais faire incision en la partie posterieure de l'oreille iusqu'à ce que l'os soit découuert, raclant auec la rugine tout ce qui est gâté, & cauterisant auec le fer chaud.

CHAPITRE CXIII.

Des Dents tremblantes & qui ne tiennent pas bien aux Genciues:

CEVX qui sont de mauuaise complexion, & ceux qui ont û la Verole, 2102
ceux qui sont suiets à des defluxions acres & ôpiniatres du Cerueau, ceux & celles qui se seruent de cèruse ou de vif argent preparé pour se farder, ceux qui se lauent tous les iours la Teste & la rendent humide, finalement ceux qui ont les viscéres mal constitués, ceux là, di-ie, ont de mauuaises Dents & tremblantes lesquelles viennent à tomber si on n'y remedie de bonne heure: tous les Praticiens se seruent de remedes adstringents, lesquels ne seruent de rien pour genereux qu'ils soyent, ainsi les meilleurs medicaments sont condamnés, parce que leur vertu ne peut pas aller iusqu'aux racines des Dents qui tiennent mal à leurs alueoles: I'ay trouué qu'il n'y a qu'vn seul remede asçauoir le Feu, comme dit Hippocrate & Rhasés apres

luy auec Arculanus, leſquels cauteriſent les racines des Dents auec vn fer chaud: Gariopontus ſe ſert d'vn Clou de cuiure: Ce que n'étant pratiqué, que ie ſçache par aucun, ſera aſſurément trouué étrange, neantmoins l'experience a fait voir
1203 que la choſe a bien reüſſi non en vn ſeul ou en deux, mais en plus de cent: on apprehende de les affoiblir ou de les deſecher par trop, en ſorte qu'elles viennent apres à tomber, leurs alueoles demeurants à vuide comme les calices des noiſettes quand elles tombent étants meures: mais Pline liu. 7. aſſure que les Dents ne ſe conuertiſſent iamais en cendres: or comme elles ne reçoiuent aucun dommage du Feu, mais s'echauffent ſeulement, il ne fera autre choſe que conſumer & diſſiper l'humidité & la pourriture qui eſt à l'entour des racines: ce que i'ay remarqué pour arréter la douleur de Dents, premierement en vne Nonnain à Naples. Sœur Antoine Sargent, laquelle ne pouuant ni rien mâcher de dur ni boire de l'eau froide à cauſe de la douleur & foibleſſe des Dents, elle eſſaya huit mois durant quantité de remedes en vain, en fin la violence du mal la contraignit à ſe ſoumettre au fer chaud qui la deliura entierement de cette incommodité.

Secondement en vne Ieune Damoiſelle, Aurelia Auerſana laquelle auoit perdu toute eſperance qu'il luy peut reſter aucune Dent en la bouche, tant elles branloyent au moindre mouuement des leures & de la langue, finalement elle reçéut du ſoulagement de ce remede qu'elle n'auoit point pu auoir d'aillieurs. 3. En Marie Mancini laquelle fut auſſi guerie par ce moyen & de la douleur & de la pourriture qui luy faiſoyent trembler les Dents & luy donnoyent mauuaiſe halaine. 4. En Dorothée Prudentia Nonnain du Conuent du S. Eſprit laquelle ayant longtemps porté en vain vn Seton au Col ſans en être ſoulagée, fut en fin remiſe par ce remede: Le nombre eſt infini de ceux qui s'en ſont bien trouués; Ie veux ſeulement dire icy vn mot de la forme du fer, lequel a vne branche longue de deux doigts en trauers & large de demi doigt, mais courbe afin qu'il ſe puiſſe accommoder à la forme connexe des Dents, En voici la Figure.

La Figure eſt en la Table I V. N. 296.

La cauteriſation ayant eſté faite, il ne faut pas laiſſer en arriere ce qui peut mondifier les Geneiues vlcerées & qui les peut fortifier en les reſſerrant.

La cinquiéme a eſté Gratia de Furco laquelle n'attendant autre choſe de iour en iour ſinon que les Dents de deuant luy vinſſent toutes à tomber, elle êuita cét accident par ce moyen.

Voila des experiences comme la cauteriſation a heureuſement reüſſi ſur les Dents: mais il faut encor remarquer qu'il faut venir à cette Operation quand les Dents commencent à trembler, car quand elles ſont ſeparées de leurs racines, on ne peut rien eſperer.

CHAP.

CHAPITRE CXIV.

De la rage des Dents qui vient de ce qu'elles sont corrompues ou autrement.

S'Il n'y a aucun medicament qui puisse arrester la rage des Dents, mais augmente de iour en iour, Galien approuue l'aduis de Crito qui veut que l'on face ouuerture en la Dent auec vn petit perçoir, apres quoy on se pourra seruir de remedes comme d'vn brin d'Origan sec ou de Staphisaigre, ou d'vne branche de Palma Christi trempée en huyle boüillante : ou bien on y peut porter vn Fer extremement chaud apres les auoir garni de Cire: ce qui a peut étre obligé Arculanus & des autres à rompre les Dents, car la douleur cesse apres cela, quoy qu'ils veüillent qu'on mette par apres vne racine concasée ou de grande chelidoine, ou de Tithymale ou de Pyrethre ou de Cocombre sauuage trempée trois iours en vinaigre, ou de la gomme de lierre ramollie en du vinaigre : mais Hippocrate veut qu'on arreste la douleur auec le Feu, disant au liu. des affections, Si la Dent est cariée & branlante, il la faut arracher: que si elle n'est cariée ni branlante, mais fait de la douleur, il la faut » déſecher en la cauterisant : ce que peut'-étre a imité Galien lequel liu. 6. de la » compos. des medic. porte le Fer chaud sur les Dents qui font mal parce qu'elles sont corrompues.

CHAPITRE CXV.

De la Fistule de la Gencive qui aboutit à vne Dent.

C'Est vne ancienne coustume de traiter les Fistules auec le Feu, comme aussi celles qui sont aux Dents & Gencives : Or ie ne veux dire autre chose sur la methode commune & qui n'a esté trauersée par aucune nouuelle inuention, sinon ce que i'y ay remarqué de nouueau : c'est à sçauoir que celles qui ne cedent a aucun medicament pour excellent qu'il soit, ni par aucune façon de viure, ne peuuent estre gueries que par le Feu : Ainsi i'ay fermé vne Fistule qui incommodoit depuis dix ans l'Illustre Guillaume Galliano de la Noble maison des Vbaldins, auec vn Cautere d'or ardent, contre l'opinion de tous, dequoy peut rendre témoignage ce grand Medecin & Philosophe Tibere Carneual.

CHAPITRE CXVI.

De la Carie qui vient au metacarpe.

LEs os du Metacarpe, comme dit Ioubert ſur Guidon, ſont fort ſuiets à la Carie qui a eſté produite premierement par douleur & fluxion, ſoit qu'elle vienne de coup, ſoit de contuſion, chûte ou quelque heurt, mais violent qui a produit vne Tumeur laquelle on s'efforce en vain de guerir par des medicaments repercutents, reſoluents, ou remollients, car cette humeur groſſiere & gluante ſe pourrit facilement, laquelle en croupiſſant longtemps, carie en fin les os: Quand on remarque que le mal en eſt venu iuſques là (ce que l'on reconoit par vn craquetement, Tumeur & les excrements de l'Vlcere) comme la ſection n'y a point de lieu il ſe faut ſeruir du Cautere, l'appliquant ſur le dos du brachiale entre le petit doigt & l'annulaire, car ayant fait cette ouuerture, l'os corrompu ſortira facilement ou on le pourra aiſément tirer hors, outre qu'il ſera plus commode pour y appliquer les medicaments neceſſaires.

Concluſion de ce traité des Cauteres & des Remedes tirés du Feu.

Voilà ce que i'ay peu dire des Cauteres, des Cauteriſations & du Feu méme ſelon ma portée, auec beaucoup de ſoin & de trauail, comme le Lecteur le peut remarquer: ſi à ſon âuis il y manque quelque choſe, il doit recourir à Thomas Fienus qui en a parlé parfaitement, & d'où il pourra tirer beaucoup d'éclairciſſement.

FIN.

Imprimé par PHILIPPE GAMONET.

INDICE
DES CHAPITRES.

PREFACE ou entrée à l'ouvrage, le plan d'iceluy, & pourquoy il a eſté eſté entrepris. page 1.

Chapitre I. Que celui qui veut profiter en quelque ſcience, la doit auparauant prendre en affection. p.5.

Cha. II. Du diuers état de la Chirurgie. pag.6.

Cha. III. Differentes manieres d'exercer la Chirurgie ſelon les Nations. p.11.

Cha. IV. De la neceſſité & vtilité de la Chirurgie Efficace. p.13.

Chap. V. Quelles ſont les cauſes qui ont fait abandonner la Chir. Efficace. p.17.

Cha. VI. Qu'il y a vne certaine forme ou Eſpece de Medecine & Chirurgie Efficace laquelle n'eſt pas connue ni exercée comme il faut en ce temps. p.26.

Cha. VII. Que l'abus de traiter les grandes maladies par les ſeuls medicaments, porte vn grand preiudice à l'Art & au genre humain. pag.27.

Cha. VIII. Deſcription ou Idée de la Chirurgie de Paracelſe. p.29.

Cha. IX. Examen & cenſure d'icelle. p.30.

Cha. X. De la Precaution friuole des Praticiens pour ne rien faire. p.31.

Cha. XI. Des froides & inutiles Operations des Chirurgiens. p.35.

Cha. XII. Apologie de la Chirurgie Efficace contre ceux qui l'accuſent de cruauté. pag.37.

Cha. XIII. Apologie contre ceux qui l'accuſent de faire trop de douleur. p.41.

Cha. XIV. Contre ceux qui l'accuſent d'être dangereuſe & de couurir d'ignominie ceux qui l'exercent. p.46.

Cha. XV. Contre ceux qui tiennent qu'elle eſt hors d'vſage. pag.51.

Cha. XVI. Des incommoditês que peuuent apporter la Chirurgie trop rude & la trop indulgente. pag.54.

Cha. XVII. Comment il faut obſeruer vne mediocrité en la Chirurgie. p.57.

Cha. XVIII. Sommaire partition de la Chirurgie, & comme il faut executer chaque partie d'icelle. p.61.

Cha. XIX. Fondements de cette Doctrine Chirurgique, & ſon excellence par deſſus les autres. p.63.

Cha. XX. De quels autheurs il faut principalement ſe ſeruir pour apprendre la Chirurgie Efficace. p.66.

Cha. XX. Comparaiſon d'Hippocrate & de Galien. p.68.

Partie II. de la Chirurgie Efficace qui contient l'Angiologie ou Ouuerture des Vaiſſeaux. pag.71.

PREFACE.

De l'Arteriotomie. p.72.

Indice des Chapitres.

Du Front 76
des Tempes *ibid.*
des coins externes de l'Oeil, 77
des Arteres qui ſont derriere les Oreilles ſelon les anciens *ibid.*
de celles qui ſont derriere les Oreilles 82
En la racine du Né *ibid.*
de celles de la main 82
de l'Occiput *ibid.*
du Coude *ibid.*
du Dos 84
de celles qui ſont derriere les Oreilles, aux Tempes & malleole *ibid.*
Experiences de l'autheur de l'Arteriot. 85.
De la Cauteriſation des Arteres 90
Quelques remarques ſur l'adminiſtration d'icelle. *ibid.*
Des arteres qui ſont aux membres exterieurs. 96

De la Phlebotomie.

CHAP. I. *des veines de la Teſte* 99
CHAP. II. *de veine Puppis & autres de l'occiput.* 99
CHAP. III. *De la veine du Creux de l'occiput* 100.
CHAP. IV. *des Veines qui paſſent derriere les oreilles* 100
CHAP. V. *de la veine qui eſt au dehors de la Conche de l'oreille:* 102
CHAP. VI. *de la petite veine qui eſt au bout de l'oreille* 102
CHAP. VII. *des veines du Front* 103
CHAP. VIII. *des Veines des Tempes* 104
CHAP. IX. *des veines qui ſont aux Cantons des yeux* 105
Ch. X. *des veines des mẽbranes de l'œil* 107
CHAP. XI. *des veines des Narines* 107
CHAP. XII. *des veines du dedans des levres & Genciues* 108
CHAP. XIII. *Des veines du Palais* 109
CHAP. XIV. *Des vénes de la Langue* 109
CHAP. XV. *Des veines du Goſier* 111
CHAP. XVI. *Des veines Iugulaires* 112
CHAP. XVII. *Des veines du Dos & de celle du ſternum.* 115
CHAP. XVIII. *de la veine Axillaire* 116
CHAP. XIX. *Des vénes de la main en general* 117
CHAP. XX. *De la véne du Pouce* 117
CHAP. XXI. *De la Saluatelle* 118
CHAP. XXII. *De la veine qui eſt entre le petit doigt & l'annulaire* 119
CHAP. XXIII. *des veines de l'Abdomen & du Scrotum* 120
CHAP. XXIV. *de la veine qui eſt au deſſus & au deſſous du Prepuce & de celles qui ſont aux coſtés* 120
CHAP. XXV. *des veines qui ſont aux cotés des Genoux* 121
CH. XXVI. *De la veine du Iarret* 123
CH. XXVII. *Des veines des Cuiſſes* 125
CH. XXVII. *De la Saphene* 126
CH. XXIX. *De la Sciatique* 127
CHAP. XXX. *Des veines du malleole en general.* 128
CHA. XXXI. *Des veines du malleole en dedans & dehors* 128
CH. XXXII. *De la veine du gros orteil du Pié* 129
CH. XXXIII. *Des veines du petit doigt du Pié* 129
CH. XXXIV. *De l'ouuerture des vénes des cuiſſes quand elles ſont bouffies, en la maladie Arthritique & en la Goutte* 130
CH. XXXV. *Vtilité de la ſection de certaines veines qui ſont aux extremités* 131
CH. XXXVI. *De l'ouuerture des veines enflées de quelque partie malade* 132
CH. XXXVII. *De la ſection entiere des veines, & premierement de celles du Front, du derriere des oreilles, puis des autres* 133

De

De la Cyrſotomie où ouuerture des varices 134
De la ſcarification 139
CHAP. I. *Definition, ſon vſage en general & ſes differences* 139
Ch. II. *Vtilités en general quant à la vacuation* 141
Ch. III. *Vſage particulier ſelon les Ægyptiens* 142
Ch. IV. *Vtilité dans les maladies internes ſelon les Dogmatics* 143
Ch. V. *Vtilité en general dans les externes* 149.
Ch. VI. *Vtilité dans les Tumeurs qui ne ſuppurent point* 151
Ch. VII. *Vtilité d'icelle dans les maux accompagnés d'inflammation* 151
Ch. VIII. *De la Scarification des Amygdales* 152
Ch. IX. *Dénombrement des maladies froides qui ſont gueries par icelle* 153
Ch. X. *De la Scarification dans les Vlceres* 157.
Ch. XI. *De la Scarification dans les Playes & maux qui viennent de dehors* 158
Ch. XII. *De ſon vtilité en toutes douleurs externes* 159
Ch. XIII. *De ſon vtilité preparante à des autres* 160

Des Paracenteſes.

Ch. I. *De celle qui ſe fait en la peau de la Teſte* 161
Ch. II. *De la Paracenteſe de la dure mere quand on croit qu'il y a quelque humeur qui s'eſt verſé deſſous* 161
Ch. III. *De la Paracenteſe des Hydatides* 162.
Ch. IV. *De la Paracenteſe en la Ptilloſe* 162
Ch. V. *De la Paracenteſe de l'Hypopion* 162.
Ch. VI. *De la Paracenteſe de l'œil tombé qui eſt venu à ſuppuration* 164
Ch. VII. *De la Paracenteſe du lobe des*
Ch. VIII. *Des Hæmorrhoides du Né* 164
oreilles 164
Ch. IX. *De la Paracenteſe du Polype* 165
CH. X. *Des Eſcroüelles* 165
Ch. XI. *De la Paracenteſe qui ſe fait quand le Boyau ſort de l'Abdomen apres vne Playe* 165
Ch. XII. *De la Paracenteſe du ventre & Iambes des Hydropiques* 66
Ch. XIII. *Nouuelle façon de traiter l'Enterocele & l'Epiplocele que i'ay inuenté* 166.
Ch. XIV. *De la Paracenteſe de l'Hydrocele* 167
Ch. XV. *De l'Hydrocele du Prepuce* 168
Ch. XVI. *De la Paracenteſe de la matrice qui eſt décendue* 168
Ch. XVII. *Des Hæmorrhoides,* 169
Ch. XVIII. *Des condylomes* 169
Chap. XIX. *De la Ponction des Varices* 170.
Ch. XX. *De la Paracenteſe des ampoulles és brulures & Ereſipeles, dans les hy atides, phlyctenes & puſtules, tranſpoſition.* 170
Ch. XIX. *Des Varices* 170
Ch. XXI. *De la Paracenteſe de la morphée & autres taches profondes & des cicatrices* 171
Ch. XXII. *De la Paracenteſe en l'Enchymoſe* 172
Ch. XXIII. *De la Ponction des parties, où il y a effuſion de ſang* 172

Des Inciſions.

Chap. I. *De l'Inciſion qui ſe fait en la peau de la Teſte pour guerir le mal qui eſt deſſous* 173
Ch. II. *Certains cas eſquels il eſt loiſible de*

faire Inciſion en la peau de la Teſte quoy qu'il n'y ait point de mal. 176
Chap. III. *Du Catharre qui tombe ſur les yeux* 177
Ch. IV. *De l'Inciſion du Front* 178
Ch. V. *De l'Inciſion qui ſe fait en certaines parties pour la gueriſon de quelques maladies deſeſperées.* 180
Ch. VI. *des Tubercules qui viennent à ſuppuration vers le Thorax & les Reins* 182
Ch. VII. *De la Pleureſie* 183
Ch. VIII. *De l'Vlcere du Foye* 184
Ch. IX. *De la gueriſon de l'Inflammation de Veſſie par Inciſion* 184
Ch. X. *De l'Inciſion qui ſe fait pour faire ſortir l'vrine* 184
Ch. XI. *De la Paracenteſe des Hydropiques* 185
Ch. XII. *De l'Inciſion qui ſe fait pour faire ſortir l'vrine* 187
Ch. XIII. *De l'Inciſion des Abſcés* 187
Ch. XIV. *De l'Inciſion qui ſe fait en deux ou pluſieurs lignes* 188
Ch. XV. *De l'Inciſion circulaire* 189
Ch. XVI. *De la Circonciſion frangée* 191
Ch. XVII. *De l'Inciſion quadrangulaire* 192
Ch. XVIII. *De l'Inciſion Triangulaire* 193
Chap. XIX. *De l'Inciſion myrtiforme* 194
Ch. XX. *De l'Inciſion en demi Lune* 197
Ch. XXI. *Remarques ſur les Inciſions* 198
Ch. XXII. *De l'Operation qui ſe fait ſur le Sinus duquel le fond regarde en bas* 203
Ch. XXIII. *Du ſinus fourchu* 205
Ch. XXIV. *Des Abſcés qui ſont comme écorchés ou déchirés* 206
Ch. XXV. *D'vn Abſcés commençant* 207
Ch. XXVI. *Des Tubercules Peſtilentiels & malins* 208
Ch. XXVII. *De l'Ecchymoſe* 208
Ch. XXVIII. *De l'Inciſion qui ſe fait en vne partie à demi meurtrie.* 209
Ch. XXIX. *De l'Inciſion de la peau pour découurir vne exoſtoſe ou Gummi en l'os* 209
Chap. XXX. *Des Playes du Thorax qui penetrent dans la cauité, quand le Pus n'en peut ſortir à cauſe qu'elles ſont en la partie ſuperieure* 211
Ch. XXXI. *Des Playes en general* 213
Ch. XXXII. *De l'Oeil écaillé ou de Lievre* 214
Ch. XXXIII. *De l'Ectropion* 214
Ch. XXXIV. *Des Paupieres qui ſont entierement agglutinées enſemble* 215
Ch. XXXV. *Des Paupieres collées enſemble vers les angles des yeux & auec la membrane de l'œil.* 215
Ch. XXXVI. *Des Paupieres qui tombent en bas par Paralyſie* 216
Ch. XXXVII. *Du Né qui a perdu ſa forme & tourné d'vn coſté* 217
Ch. XXXVIII. *Des coins de la bouche collés enſemble apres vn Vlcere* 217
Ch. XXXIX. *Du ligament de la Langue & de la Glande, quand leurs functions naturelles en ſont empéchées* 218
Ch. XL. *De la Laryngotomie en vne ſquinance Etouffante* 219
Ch. XLI. *Des bouts des mammelles qui manquent* 222
Ch. XLII. *De l'Exomphale* 223
Ch. XLIII. *Des Fiſtules du conduit de l'vrine qui vont en trauers.* 224
Ch. XLIV. *Du Leipoderme* 225
Ch. XLV. *De la Phymoſe & Paraphymoſe tant aux hommes qu'aux femmes* 226
Ch. XLVI. *De l'Hymen* 228
Ch. XLVII. *Des non Percés* 229
Ch. XLVIII. *Des Fiſtules du Siége* 229
Ch. XLIX. *Des Fiſtules en la Verge* 231
Ch. L. *Du pli du coude agglutiné au haut du bras apres vn Vlcere* 232

Chap.

Ch. LI. *Du Panaris & Pterygium* 232
Ch. LII. *des Vlceres qui viennent à pourriture* 232
Ch. LIII. *des Vlceres sinueux* 233
Ch. LIV. *d'vne profonde contusion* 233
Chap. LV. *des Vlceres qui ont les bords mal conditionnés, durs & corrompus* 237
Ch. LVI. *de l'Hypersarcose des Vlceres* 238.
Ch. LVII. *des vlceres qui viennent difficilement à gueriſon* 238
Ch. LVIII. *Deſcription d'vn Inſtrument qui ſert à couper la chair ſuperflue & d'vn vlcere caue & profond* 239
Ch. LIX. *Des Vlceres Calleux & Fiſtuleux* 239
Ch. LX. *Du retrenchement de la peau ou il y a du poil, laquelle étant entrée dans la cauité d'vne playe, en empéche l'agglutination* 241
Ch. LXI. *Des cicatrices reſtantes auec vn cal releué* 241
Ch. LXII. *Addition de la maniere de faire venir les cicatrices* 243
Ch. LXIII. *De l'exciſion qui paſſe la peau* 245.
Ch. LXIV. *De la morſure du chien enragé* 246
Ch. LXV. *Du retranchement des chairs mortes* 246
Ch. LXVI. *De l'Inciſion du Pericrane offencé* 247
Ch. LXVII. *De la Caruncule qui vient au dedans de la Paupiere* 248
Ch. LXVIII. *des verrues des Paupieres* 248
Ch. LXIX. *De l'Inciſion de la Fiſtule lachrymale* 248
Ch. LXX. *Du Staphylome & maux de méme nature* 249
Ch. LXXI. *Du Leucoma ou Albugo* 250
Ch. LXXII. *Du Pterygium ou ongle en l'œil* 251.
Ch. LXXIII. *D'vn Tubercule qui vient au bout du Né* 252
Ch. LXXIV. *Du Polype ou Tubercule qui au dedans des Narines* 252
Ch. LXXV. *Des Nœuds qui viennent aux leures* 254
Ch. LXXVI. *De la Ranule ou Grenoüillette* 254
Ch. LXXVII. *Des Glandes du Goſier* 255
Ch. LXXVIII. *De la luette qui décend* 256
Ch. LXXIX. *De la gueriſon du doigt qui ne peut pas s'étendre à cauſe d'vne cicatrice qui eſt deſſous* 256
Ch. LXXX. *De l'Inciſion de l'Enterocele* 257
Ch. LXXXI. *Des Glandes pourries des aines* 257
Ch. LXXXII. *Des Teſticules quaſi pourris* 258
Ch. LXXXIII. *Du retrenchement d'vn cal écailleux* 258
Ch. LXXXIV. *D'vn Abſcés déchiré au Scrotum* 258
Ch. LXXXV. *Du Cal de la matrice* 259
Ch. LXXXVI. *Des Pterigomes ou ailes & creſtes de la vulue* 260
Ch. LXXXVII. *Des Thymi, fics, verrues, acrochardenes & ſemblables* 260
Ch. LXXXVIII. *Des Creuaſſes & condylomes qui viennent au ſiége* 261
Ch. LXXXIX. *Des crenaſſes qui viennent aux parties honteuſes* 261
Ch. XC. *Des abſces qui viennent dans les ailes des parties honteuſes* 261
Ch. XCI. *De la meure* 262
Ch. XCII. *Des cloux des Piés* 263
Ch. XCIII. *De la Nymphotomie* 263
Ch. XCIV. *De la Queuë de la Vulue* 265
Ch. XCV. *D'vne excreſcence de chair qui bouche l'orifice de la Vulue ſelon Lanfranc le Chirurgien* 266

Chap. XCVI. *D'vne Caruncule qui s'eſt formé en la Vulve* 267
Chap. XCVII. *De la décente de matrice.* 268
Chap. XCVIII. *Des Piés Tubereux & enflés auec certaine eſpece d'Vlcere.* 269
Chap. XCIX. *D'vn Vlcere calleux en la plante des Piés apres vne brulure.* 269
Chap. C. *Du col du Pié entouré d'vn haute tumeur comme d'vn collier.* 270
Chap. CI. *De l'Ongle du Pouce enfoncée bien auant en la chair auec douleur.* 270
Chap. CII. *De l'exciſion & retrenchement qui ſe fait en rond.* 271
Chap. CIII. *De la Section d'vn muſcle à demi coupé.* 272
Chap. CIV. *D'vn ſiſiéme doigt & des doigt colés enſemble.* 273
Chap. CV. *L'amputation d'vn doigt qui a eſté picqué d'vne beſte venimeuſe.* 273
Chap. CVI. *De la raclure qui ſe fait auec la rugine.* 273
Chap. CVII. *De la Pſorophthalmie.* 275.
Chap. CVIII. *De la cartilage de la Paupiere gatée & comment il y faut faire a braſion.* 275
Chap. CIX. *Du Leucoma ou Albugo.* 276
Chap. CX. *De l'Operation qui ſe fait ſur les Ongles meurtries profondement.* 276
Chap. CXI. *Comment il faut racler les clous.* 277
Chap. CXII. *Comment il faut racler les Ongles qui donnent quelque incommodité.* 277
Chap. CXIII. *Des creuaſſes des leures & de toute autre partie molle & lâche du corps.* 277
Chap. CXIV. *De la Caruncule qui vient au dedans de la Verge.* 278
Chap. CXV. *De la preparation à la ſuture des playes en les grattant.* 279
Chap. CXVI. *Moyen induſtrieux d'arrêter le ſang qui ſort d vne playe.* 279
Chap. CXVII. *De la Section totale d'vn muſcle, nerf, ligament, artere ou veine quand il y a neceſſité.* 279
Chap. CXVII. *De la circonciſion du Prepuce & de la peau gatée aux autres endroits du membre.* 280
Chap. CXIX. *De la ſection de la peau qui ſe creuaſſe à cauſe d'vn Vlcere aupres du fondement & empêche la conſolidation.* 281
Chap. CXX. *De l'inciſion de la peau mince & décharnée autour d'vn Abſcés* 281
Chap. CXX. *D'vn' Vlcere dechiré & delabré.* 282
Chap. CXXII. *Quelques remarques ſur la ſuture.* 283
Chap. CXXIII. *De la ſuture d'vn nerf coupé.* 283
Chap. CXXIV. *De la ſuture qui ſe doit faire incontinent apres l'amputation d'vn membre.* 285
Chap. CXXV. *De la ſuture des leures fendues apres vn coup, & du bec de liévre.* 288
Chap. CXXVI. *De la ſuture de la Langue coupée.* 287
Chap. CXXVII. *Des cheueux corrompus du poil des Paupieres qui offence les yeux.* 288
Chap. CXXVIII. *De la Veſſie graſſe des Paupieres, appelée Hydatis.* 288
Chap. CXXIX. *Des pierrettes qui viennent aux Paupieres & de l'orgeolet.* 289

Chap.

Chap. CXXX. *De la fistule qui vient auprés de quelque Dent.* ibid.
Chap. CXXXI. *Du calcul en la langue.* ibid.
Ch. CXXXII. *Des Glandules* 290
Chap. CXXXIII. *Des Escroüelles au Col.* ibid.
Ch. CXXXIV. *Du Chancre de mammelle.* 291
Ch. CXXXV. *Du Calcul qui est arreté vers la Glande & ne peut être pousé hors par effort ne par medicaments.* 292.
Ch. CXXXVI. *Du sang grommelé en la Vessie de l'Urine.* 294
Chap. CXXXVII. *Du Tuf qui vient aux pies & mains des Goutteux.* 294
Ch. CXXXVIII. *De l'Ongle pourrie iusqu'à la racine.* 295
Ch. CXXXIX. *De l'addresse du Medecin autour de ceux qui feignent être malades.* 296
Ch. CXL. *Maniere d'ouurir les Empyematics & ceux qui ont des Vlceres sinueux quand ils apprehendent l'Incision.* 297
Conclusion & aduertissement au Lecteur. 301

Des Operations qui se font sur les Os.

Chap. I. *De la Terebration du Crane en l'Hydrocephale.* 302
Chap. II. *De la Terebration du Crane en vne Cephalée intolerable.* 304
Chap. III. *De la Terebration du Crane en la manie & melancholie.* 305
Ch. IV. *De la Terebration du Crane en l'Epilepsie.* 306
Ch. V. *De la Terebration du Crane pour conseruer la veuë.* 307
Ch. VI. *De la Terebration du Crane quand il y a corruption.* 309
Chap. VII. *De l'ouuerture d'vne coste pour vuider le Pus du Thorax.* 309
Chap. VIII. *De l'vsage de la laine sur les Dents corrompues.* 313
Chap. IX. *De la Fracture de la Palette du Genouïl qui n'est pas encor agglutinée.* 315.
Chap. X. *Du retrenchement des Os de la Iambe qui sortent dehors apres vne Fracture.* 316
Ch. XI. *Du retrenchement des Os corrompus.* 317
Ch. XII. *De l'vsage de la Rugine en vne Exostose.* 318

La Pyrotechnie Chirurgique
Liure I.

Chap. I. *De la necessité & vertus de la Cauterisation en la Medecine : de l'antiquité & vsage de ce remede qui est commun parmi tous peuples & nations.* 319
Ch. II. *Que le Feu est vn grand secret pour surmonter toutes sortes de maux.* 327
Ch. III. *De la diuersité du Feu selon celle des corps qui le reçoiuent.* 328
Ch. IV. *Que le Feu a beaucoup plus de vertus que celles qu'on luy attribue ordinairement & qu'il surmonte les excés de toute sorte d'intemperie.* 329
Ch. V. *De la vertu concoctrice du Feu, de la suppuratiue & remolliente.* 332
Ch. VI. *De la vertu attenuente du Feu & dissipante.* 334
Ch. VII. *De la vertu attractiue du Feu, de celle qu'il a d'engloutir, d'amener & faire sortir dehors.* 335
Ch. VIII. *Que le Feu a parfois la vertu de relaxer & d'ouurir quelques parties de*

nôtre corps, quelquefois de retreindre, resserrer & repousser. pag.336.
Chap. I X. *De la faculté corroborante & fortifiante du Feu.* p.337.
Ch.X. *De la Faculté incisiue du Feu quand il est empreint en du Fer delié.* p.338.
Cha. X I. *Des facultés du Feu qui dépendent des premieres.* pag.339.
Ch. X I I. *Que le Feu est suffisant d'emporter toute sorte d'incommodités.* 342.
Ch.XIII. *Que le Feu est vn remede contre toute sorte de douleurs.* 344
Ch.XIV. *L'vsage de la Cauterisation trouué par methode.* 347
Ch. XV. *Plaintes des principaux autheurs de ce que l'on mépriſe les remedes tirés du Feu, & exhortations à les remettre en vſage.* 350

Partie seconde du premier liure de la Pyrotechnie Chirurgique.

Chap. I. *Les categories de la Pyrotechnie Chirurgique, à ſçauoir de la matiere propre à cauteriſer tant ſolide que liquide* 352
Chap. I I. *Diuerſité de la matiere qui eſt en vſage pour cauteriſer, tirée tant des animaux que des vegetaux choſes liquides, comme auſſi de celle qui eſt la plus propre à conceuoir le Feu.* 363
Cha. I I I. *De quelques matieres melées.* 374
Ch. IV. *Du moyen de temperer & modifier le feu brulant, de la mettre en vſage, & qu'elle matiere eſt le plus propre.* 376
Ch. V. *Du chois de la matiere propre à chaque incommodité.* 379
Ch. V I. *Maniere de diſtribuer & modifier la force du Feu ſelon les formes des Cauteres.* 384
Chap. V I I. *Maniere de diuerſifier la force du Feu ſelon la matiere ou on l'allume.* 384
Ch. V I I I. *De la maniere de reprimer & diminuer la qualité du feu ſelon la diuerſité des corps auſquels on l'applique & des regions.* 386
Cha. I X. *De la maniere d'adminiſtrer le Feu, ſelon la nature de chaque incommodité.* 388
Ch. X. *De la maniere d'adoucir & modifier le Feu par le moyen des empechemens qu'on met entre iceluy & la partie, auec pluſieurs inuentions de l'arreter.* 389

Partie troiſiéme du premier liure de la Pyrotechnie Chirurgique.

PREFACE.

Chap. I. *Quelle doit être la Cauteriſation pour échaufer.* 396
Ch. I I. *Quelle doit être la Cauteriſation pour décharger en vne partie de l'humidité ſuperflue.* 398
Ch. III. *Quelle doit être la Cauteriſation pour déraciner quelque mal.* 388
Ch. IV. *Maniere d'ouurir les abſcés auec le Cautere.* 401
Chap. V. *Du degré de chaleur conuenable pour arréter vn flux de ſang.* 401
Ch.VI. *Du regime du Feu pour faire venir vne Cicatrice.* 402
Ch.VII. *Des differentes ſortes de Cautere, de leur vſage & du temps propre de s'en ſeruir.* 403
Ch. VIII. *Du degré de chaleur conuenable à chaque partie.* 405
Ch.IX. *De la maniere de Cauteriſer.* 107

Ch.X.

Indice des Chapitres.

Chap. X. *Sommaire repetition & abregé par le moyen duquel on peut trouuer vn Receptacle du Feu conuenable à chaque incommodité.* 409

Chap. XI. *Comment il faut garentir la partie que l'on veut ou qui a eſté cauterisée, par medicaments.* 410

Chap. XII. *Du Feu à qui on a ôté ſa pointe.* 111

Chap. XIII. *Des fomentations & de la diuerſité de la matiere qui eſt propre à les faire.* 413

Chap. XIV. *D'vne Eſpece de Fomentation qui ſe fait en tenant quelque medicament en la bouche.* 428

Chap. XV. *De l'Embrocation.* 429

Chap. XVI. *De l'Irrigation ou Arroſeur.* 429

Chap. XVII. *Du ſtillicide.* 430

Chap. XVIII. *Du demi bain.* 431

Chap. XIX. *Du Bain qui ſe fait dans vne cuue.* 432

Ch. XX. *Du Bain entier.* 432

Ch. XXI. *Du Bain d'huyle.* 434

Chap. XXII. *D'vne ſorte de demi Bain qui ſe fait mettant quelque membre dans quelque liqueur.* 435

Chap. XXIII. *De l'Impreſſion du Feu par le moyen de l'air naturel chaud.* 436.

Chap. XXIV. *D'vne legere impreſſion de chaleur.* 437

Ch. XXV. *Des Eſtuues humides.* 444

Chap. XXVI. *De l'Extinction des choſes échauffées en quelque liqueur.* 447

Chap. XXVII. *Des Eſtuues pour certaines parties.* 449

Ch. XXVIII. *D'vn vaiſſeau qui peut ſeruir à parfums & Etuues pour pluſieurs parties.* 449

Ch. XXIX. *Des Eſtuues pour les Oreilles.* 450.

Ch. XXX. *Eſtuue & parfum pour les incommodités des Narines.* 451

Ch. XXXI. *D'un conduit qui ſert à donner paſſage à la fumée ou vapeur dans les incommodités des Dents.* 452

Ch. XXXII. *Eſtuue pour la bouche.* 452.

Ch. XXXIII. *D'vne Eſtuue qui ſert particulierement à la langue, aux incommodités du goſier & de la bouche.* 452

Ch. XXXIV. *Eſtuue contre la Squinance.* 453

Chap. XXXV. *Eſtuue pour ceux qui ont courte haleſne.* 454

Chap. XXXVI. *Eſtuue dans les incommodités du Foye.* 454

Ch. XXXVI. *Parfums pour certaines parties.* 455

Ch. XXXVII. *Parfum pour faire reuenir les Epileptics.* 455

Ch. XXXVIII. *Parfum pour la bouche & le Palais.* 455

Ch. XXXIX. *Parfum pour faire tomber vne ſangsue arretée au goſier.* 454

Ch. XL. *Parfums pour les aſthmatics & ſe tiennent aſſis pour auoir leur ſouſle.* 457.

Ch. XLI. *Maniere de parfumer dans les incommodités de matrice.* 457

B. NH. XLII. *Parfum pour les Clous & Cals des Piés.* 461

Ch. XLIII. *Parfum de vinaigre pour diſſiper les Caruncules de l'Vrethre.* 461

Ch. XLIV. *Parfum contre la douleur des Hæmorrhoides.* 460

Ch. XLV. *Parfum pour faire paroître en dehors les veines du Siege & pour les épuiſer de ſang.* 462

Chap. XLVI. *Diuerſes façons d'Eſtuues.* 462.

Telles que ſont celles de Iean Heurnius 464.

Des flambeaux artiſtement composés pour des Parfums 464
Vn Pauillon qui ſe ploye dans lequel on Eſtuue
Vne Tente ſoutenue ſur trois bâtons ou fourches 465
Vn vaiſſeau à Eſtuuer posé ſur vn Trepié p. 466
Vn vaiſſeau pour cét vſage de Celſus 466.
Vne petite logette d'ozier faite en pointe pour le méme vſage 467
Vne Tente ou Pauillon pour Eſtuuer dedans. 467
Vne Tente à faire des Parfums de Chalmetée 467
Vn Inſtrument qui a vn long tuyau pour faire des Parfums de Rondelet 468
Vne Eſtuue humide de Sauanorola & Guainier 468
Vne Eſtuue humide de Rondelet 466
Forme d'vn Vaiſſeau pour faire des Eſtuues humides de P. Alpinus 469
Ch. XLVIII. *De l'Inſolation, ou des remedes que l'on tire des Rayons du Soleil* 469.
Ch. XLIX. *De l'Inſolation qui ſe fait en mettant quelque choſe entredeux* 470
Ch. L. *Du Sable ou Aréne échaufée au Soleil* 471
Ch. LI. *D'vn monceau de Sel échaufé au Soleil* 471
Ch. LI. *De la Cauteriſation pour les rayons du Soleil* 472

Des Ventouſes.

Chap. I. *De la grande eſtendue de leur vtilité* 473
Ch. II. *Explication de la maniere comme elles agiſſent* 474
Ch. III. *Sommaire partition & diſtinction des Ventouſes* 475
Ch. IV. *Diſtinction de la figure & grandeur des ventouſes* 476
Ch. V. *Demonſtration particuliere de l'vtilité des ventouſes* 477
Ch. VI. *Quelques nouuelles additions aux ventouſes* 479
Ch. VII. *Diuerſes amorces pour leur donner le Feu* 480
Ch. VIII. *Les facultés & vtilités des ventouſes redigées en ordre* 480
Ch. IX. *Diuers exemples des diuerſes facultés & vtilités qu'apporte la Ventouſe* 481
Exemples de la faculté concoctrice
De la concoctrice & diſſipante
De l'Anodyne. *ibid.*
De la faculté d'engourdir & de cauſer de la douleur 483
De la faculté de dilater les pores & conduits. 489
Exemples des effets de la Ventouſe pour faire douleur 489
De la Vacuatiue 490
De l'Extractiue 492
De l'effet de la ventouſe pour attirer le ſang en l'Atrophie 494
De l'attractiue 493
De la faculté d'amener au dehors & de faire vn tranſport 495
De la faculté Reuulſiue & Deriuatiue
De la reductiue 500
De la faculté de reſſerrer 502
Chap. X. *comment il faut traiter la partie apres qu'on en a ôté les ventouſes* 503.

Second liure de la Pyrotechnie Chirurgique.

De la maniere d'adminiſtrer le Feu pour pour

chaque incommodité en particulier 505

PREFACE.

Ch. I. *De la Cauterisation en vne douleur de Teste essentielle qui l'occupe toute ou en partie.*
Ch. II. *De la Migraine* 507
Ch. III. *Du Tournoyement de Teste* 508
Ch. I V. *De la manie & Phreneſie* 509
Ch. V. *De la melancholie* 510
Ch. V I. *De l'Epilepsie* 511
Ch. VII. *De l'Apoplexie* 512
Ch. VIII. *De la Paralysie* 513
Ch. IX. *De la Lethargie* 514
Ch. X. *de l'affoiblissement de memoire ibid.*
Ch. XI. *Du Catharre* 515
Ch. XII. *De la Paralysie de la Paupiere d'enhaut* 520
Chap. XIII. *Des defluxions ôpiniatres sur les yeux, de l'Epiphore & Ophthalmie* 520
Ch. XIII. *De la suffusion, de l'obscurité des yeux & semblables incommodités.* 522.
Ch. XIV. *Du danger de perte de veuë & l'obstruction des Nerfs optiques* 523
Ch. X V. *Des yeux larmoyants* 523
Ch. XVI. *De la chute de l'œil* 524
Chap. X V I I. *De la Parotide maligne ibid.*
Chap. XVIII. *De la douleur interne des oreilles* 525
Ch. XIX. *De la Bouche torte* 525
Chap. X X. *De la douleur des Dents* 526
Chap. XXI. *De la Paralysie de la Langue.* 527
Ch. XXII. *De la Langue empéchée à parler ibid.*
Ch XXIII. *Des vlceres & incommodités du dedans des Narines* 528
Ch. XXIV. *Du Polype ibid.*
Ch. XXV. *Des Amygdales enflées ibid.*
Ch. XXVI. *De l'Enroüeure & difficulté de respirer* 529
Ch. XXVII. *Des Escroüelles ibid.*
Ch. XXVIII. *Du Tetane, Emprosthotone, Opisthotone & toute convulsion en general.* 530
Ch. XXIX. *De la douleur vehemente de la Nuque du Col & parties qui sont au dessous* 530
Chap. XXX. *Des enfants bossus* 531
Ch. XXXI. *De la Court'haléne & tous inueterée ibid.*
Ch. XXXII. *De la Phthisie* 532
Ch. XXXIII. *De la Pleureſie* 533
Ch. XXXIV. *De la Peripneumonie* 534
Ch. XXXV. *De la Rupture qui arriue au Dos & en la Poitrine* 534
Ch. XXXVI. *De l'Empyeme en general, & en particulier du Thorax* 536
Chap. XXXVII. *De la desiccation de la moüelle de l'Eschine* 538
Ch. XXXVIII. *Des longues Diarrhoées qui viennent de l'estomach ibid.*
Ch. XXXIX. *D'vn long & ôpiniatre flux de ventre* 539
Ch. XL. *De l'intemperie froide du Foye. ibid.*
Ch XLI. *De la Tumeur & douleur du Foye* 540
Ch. XLII. *De l'Apostеme du Foye ibid.*
Ch. XLIII. *De la Ratte enflée* 541
Ch. XLIV. *De l'Hydropisie ibid.*
Chap. XLV. *De la Tumeur Oedemateuse aux piés & iambes des Hydropiques* 543
Ch. XLVI. *De la douleur des Reins & des Lumbes ibid.*
ibid.

Chap. XLVIII. *De la Paralysie de la vessie de l'vrine* 544
Ch. XLIX. *Des Hæmorrhoides* ibid.
Chap. L. *Du Siege qui est suiet à décendre* ibid.
Ch. L I. *De l'intemperie froide excessiue de la matrice* 545
Ch. LII. *De l'engourdissement des membres* ibid.
Ch. LIII. *Du Tremblement* 545
Ch. L I V. *de la maladie Arthritique & de la Goutte* ibid.
Ch. LV. *De la Sciatique* 547
Chap. L V I. *De la Paralysie des Iambes* ibid.
Chap. L V II. *de la Paralysie des Iointures* ibid.
Chap. L V I I I. *de la Cauterisation par le moyen d'vne amorce en plusieurs maladies* 548
Conclusion & aduertissement au Lecteur. 551.

De la Cauterisation qui se fait pour la Diuersion des humeurs par le moyen des Cauteres ou Fontanelles.

Chap. I. *Definition du Cautere* 552
Ch. I I. *Dissertation de l'vtilité des Cauteres* 553
Ch. III. *Si l'vsage des Cauteres est conforme aux decrets des anciens* 554
Ch. IV. *Que les anciens se sont serui des Cauteres pour faire Diuersion* 555
Ch. V. *Refutation des raisons par lesquelles on veut prouuer que leur vsage est inutile & dangereux* 556
Ch. VI. *Lieus ordinaires où on applique les Cauteres* 557
Ch. VII. *Qu'il y a beaucoup plus d'endroits propres pour les faire que ceux où on a accoustumé* 559
Ch. VIII. *De la Cauterisation qui se fait par medicaments ou Cauteres Potentiels* 560
Chap. I X. *Quelques preceptes & remarques sur les Cauteres* 564
Ch. X. *Obseruations, pratiques & manieres de les administrer* 565
Chap. X I. *Quel soin il faut auoir de la partie apres l'application du Caustic* 567.
Ch. XII. *Conclusion de la Cauterisation en general* 569

Des Setons.

Ch. XII. *de l'vtilité du Seton.* 569
Ch. XIII. *definition & distinction du Seton* 570
Ch. XIV. *de la matiere propre à conseruer les vlceres.* 571
Ch. X V. *des endroits où on peut faire le Seton.* ibid.
Ch. xvi. *Inuentions de l'autheur sur les Setons, remarques & experiences.* 573

L'EXOPYRIE.
Ou de l'vsage du Feu dans les maladies Externes.

PREFACE.

Ch. I. *De la gueriſon des vlceres par le Feu* 576
Ch. II. *des vlceres Fistuleux.* 577
Chap. III. *Des vlceres rompus ou crenés & fermés auant le temps* 577
Ch. IV. *des vlceres & abscés qui sont auec corruption d'os.* 578
Ch. v. *des vlceres qui ont quelque apparence de chancre* 579

chap.

Ch. VI. *des vlceres auec Hypersarcose* 581.
Ch. VII. *des vlceres corrosifs & phagadenics* *ibid.*
Ch. VIII. *des vlceres pourris & Gangrenés* 582
Ch. IX. *de l'Hæmorrhagie en general & en particulier du Né* 583
Chap. X. *des vlceres Cacoethes & malins* *ibid.*
Ch. XI. *des vlceres venimeux* 584
Ch. XII. *des vlceres qui viennent difficilement à cicatrice, en somme intemperés* 585
Chap. XIII. *de la cure des Playes par le Feu* 586
Ch. XIV. *de la Cure des Tumeurs & Tubercules par le Feu* 587
Ch. XV. *des Tubercules cruds & durs* *ibid.*
Ch. XVI. *des suppurations.* 588
Chap. XVII. *des Tumeurs accompagnées d'inflammation & de malignité* *ibid.*
Chap. XVIII. *des Tumeurs inflammatoires qui se terminent en Gangrene* 589
Ch. XIX. *de l'Erysipele qui tend à corruption* *ibid.*
Ch. XX. *des abscés froids* 590
Ch. XXI. *des Emphysemes ou Tumeurs flatulentes* *ibid.*
Ch. XXII. *des Tubercules qui viennent en la teste.* *ibid.*
Chap. XXIII. *Des Verrues qui viennent en la face & parties honteuses, & des Tubercules malins qui viennent aux autres parties* *ibid.*
Chap. XXIV. *Des verrues du Nés* 592.
Ch. XXV. *des Nerfs & ligaments coupés* *ibid.*
Chap. XXVI. *Du Fic & de la meure* 593.
Ch. XXVII. *de la Tumeur figueuse qui naist au sinciput* 594
Ch. XXVIII. *du chancre nouueau né en general* *ibid.*
Ch. XXIX. *du chancre aux Paupieres & Tempes* 595
Ch. XXX. *du Chancre au Né* *ibid.*
Ch. XXXI. *du chancre aux leures* 596
Ch. XXXII. *du Chancre en la Langue* 597.
Ch. XXXIII. *du Carcinome au Gosier* 598.
Ch. XXXIV. *du Charbon aux Paupieres* *ibid.*
Ch. XXXV. *de l'Atherome* 599
Ch. XXXVI. *des Alphes des Arabes, de la morphée & Baras* *ibid.*
Ch. XXXVII. *comment il faut effacer les Cicatrices par le Feu* 600
Ch. XXXVIII. *de l'Hydrocephale* 601
Ch. XXXIX. *de la Paralysie des Paupieres* *ibid.*
Ch XL. *de la Boursouflure des Paupieres* 602.
Ch. XLI. *du poil qui incommode les Paupieres* *ibid.*
Ch. XLII. *de l'Encanthis* 603
Ch. XLIII. *du Rhoeas* 604
ch. XLIV. *du Rhagas* *ibid.*
ch. XLV. *de la Caruncule qui bouche les Oreilles* *ibid.*
ch XLVI. *de la Cauterization du Polype & Ozene* 605
ch. XLVII. *du Né couuert de verrues* *ibid.*
ch. XLVIII. *de la Carnosité du Polype qui viennent dedans les Narines* 606
ch. XLIX. *des Narines fermées par vne Cicatrice* 607

Ch. L. *Des Creuasses des leures & autres parties laxes.* *ibid.*
Ch. LI. *De la Carnosité qui vient au dedans des leures & les reuerse en dehors & des Nœuds d'icelles.* *ib.*
Cha. LII. *Des Vlceres de la bouche,* 608.
Ch. LIII. *D'vne Carnosité dure qui vient aux Genciues.* *ibid.*
Ch. LIV. *D'vne carnosité qui vient en forme de verruë sur la Langue* 610.
Ch. LV. *Du ligament de la Langue qui empêche la parole.* *ibid.*
Ch. LVI. *De la Ranula ou Grenoüillette.* *ibid.*
Ch. LVII. *Des Caruncules & verruës qui viennent au Palais.* 611
Ch. LVIII. *Du Schirre qui vient dedans la bouche.* *ibid.*
Ch. LIX. *Du Tubercule mol qui se forme au Palais.* 611
Ch. LX. *De la décente de l'Vvule.* 612
Chap. LXI. *De l'Vvule corrompuë ou pourrie.* *ibid.*
Ch. LXII. *Des Vlceres malins de la bouche & de la Langue.* 613
Ch. LXIII. *Du Charbon qui vient au Gosier & du pestilentiel.* 613
Ch. LXIV. *Des Amygdales.* 614
Ch. LXV. *Des Escroüelles.* 614
Ch. LXVI. *Du Lichen.* 615
Ch. LXVII. *De la Cauterisation des costes corrompuës.* *ibid.*
Ch. LXVIII. *D'vne certaine Tumeur Oedemateuse qui vient au Carpe & Metacarpe.* 616
Ch. LXIX. *Des doigts attachés l'vn à l'autre.* 617
Ch. LXX. *Du Panaris.* 618
Ch. LXXI. *Du Pterygium des Ongles.* *ib.*
Ch. LXXII. *De l'Exomphale ou sortie du Nombril.* 619
Ch. LXXIII. *De la Bubonocele* *ibid.*
Ch. LXXIV. *Des Glandes qui auancent en dehors en vn Bubon exulceré* 620
Ch. LXXV. *De l'Enterocele & Epiplocele.* *ibid.*
Ch. LXXVI. *De la Cauterisation de l'Hydrocele.* 621
Ch. LXXVII. *De la Sarcocele.* 622
Ch. LXXVIII. *De la verrue venerienne qui vient au Pubes.* 623
Ch. LXXIX. *Du bubon pestilentiel.* *ibid.*
Ch. LXXX. *Du Bubon venerien,* *ibidem.*
Ch. LXXXI. *Du Cal qui vient au Rhyas.* 624.
Ch. LXXXII. *Du Testicule Gangrene ou pourri.* 624
Ch. LXXXIII. *De la Caruncule qui vient au conduit de la Vessie.* 625
Ch. LXXXIV. *De l'Incision du Perinée en la difficulté d'vriner.* 626
Ch. LXXXV. *De la Pierre en la Vessie.* *ibid.*
Ch. LXXXVI. *Des Fistules.* 627
Ch. LXXXVII. *Des Fistules du Thorax.* *ibid.*
Ch. LXXXVIII. *De l'orifice de la Vulue bouché.* 628
Ch. LXXXIX. *De la Fistule qui vient aux extremités de la Vulue.* 630
Ch. XC. *De l'Vlcere corrosif de la verge.* *ibid.*
Ch. XCI. *Remarque sur l'amputation de la Verge pourrie.* 631
Ch. XCII. *Des Fistules du siége.* *ibid.*
Ch. XCIII. *Des Tubercules & Tyms qui viennent en la Verge.* 632
Ch. XCIV. *Du Boyau droit exulceré en largeur.* *ibid.*

Chap.

Chap. XCV. *De la Cauterisation du siege qui sort frequemment dehors.* 633
Chap. XCVI. *Des Condylomes & Fungus qui viennent au Fondement.* 634
Chap. XCVII. *Des Hæmorrhoides & des Vlceres qui les accompagnent.* 635
Chap. XCVIII. *De la Cauterisation des varices en general & en particulier de celles des cuisses & bourses.* 638
Chap. XCIX. *Du scrotum exulceré auec tumeur dure.* 639
Chap. C. *Des clous & cals des Piés.* 640
Chap. CI. *Des muscles.* ibid.
Chap. CII. *Du Pterygium des ongles.* 641
Chap. CIII. *Des grandes meurtrissures & froissures.* ibid.
Chap. CIV. *De l'os de l'epaule qui décend de soy méme dans l'aisselle & de la dislocation de quelques autres os.* 642
Chap. CV. *De la sciatique.* ibid.
Chap. CVI. *De la douleur de genouil & de la décente frequente de la Rotule.* 644
Chap. CVII. *Comment il faut aider la chute d'vn os qui se veut separer.* 644
Chap. CIX. *D'vn os corrompu sous vn Vlcere.* 645
Chap. CX. *Des Exostoses veneriennes qui viennent au Crane.* ibid.
Chap. CXI. *De la Cauterisation de la Fistule lachrymale.* 649
Chap. CXII. *De la corruption de l'os de l'oreille externe.* 651
Chap. CXIII. *Des Dents tremblantes & qui ne tiennent pas ferme aux Gencives.* ibid.
Chap. CXIV. *De la rage de Dents à cause de corruption ou autrement.* 653
Chap. CXV. *D'vne fistule de Gencive qui âboutit à vne Dent.* ibid.
Chap. CXVI. *De la Carie du metacarpe.* 654
Conclusion de tout ce traité de la Cauterisation. ibid.

Imprimé par PHILIPPE GAMONET.

FIN.

INDICE

DES PRINCIPALES MATIERES.

A.

ABSCE's caché 1092. 2153. proche des grands vaisseaux comment doit être ouuert 1033. maturation comment aidée 1012. au Perinée & Scrotum 2141. au Siege 830. aux iointures 836. 837. en la cuisse 848.
Remedes 186. 187. 188. 812. 817. 823. 824. 825. 828. 831. 832. 838. 692. 694. 803. 835. 836. 845. 851. 1031. 1310. 2109.
Acouchement comment rendu facile 495.
Achillesa esté Chirurgien 53. vertu de sa lance 1258.
Æsculape Chirurgien & Medecin 17.
Ægyptiens exercent methodiquement la Medecine & la Chirurgie 45.
Ægylops doit être traité par Chirurgie 893. difference d'auec l'Anchylops 2200. degenere quelquefois en chancre 2201. remedes 159.
Aisselles, emissaires du cœur 1911.
Albucasis principal des Chirurgiens Arabes 26. 989.
Allemands ne souffrent les Operations rudes 44. 173. ont le Feu de la cauterisation en auersion 1295.
Alpinus se seruoit frequemment de la cauterisation 1083.
Alopecie remedes 337. 344. 716. 754.
Amazones courageuses 77. 864. pourquoy se cauterisoyent 1079.
Amygdales enflent facilement 2171. 1680. remedes 545. 2039. 2102.
Amaurose 351.
Amputation se doit faire auec premeditation 2182.
Amaigrissement 1775.
Ancestres n'étoyent pas de plus haute taille que nous 951.
Anchylops, remedes 815.
Angerone Deesse 863.
Aneurisme 2060. 452.
Angine, remedes 1738. 1739. 1877. 1924. 1925. 338. 353. 354. 382. 404. 405. 451. 457. 542. 566. 568. 703. 796. 1601. 1701. cause 409. Pestilentielle 410.
Ancylose, remedes 1013.
Anodyns medicaments, leur temperie 1075.
Anatomie, mépris d'icelle a ruiné la Chirurgie 65. a pris sa premiere reputation en Alexandrie 23.
Apollon Medecin & Chirurgien 19.
Appareil superflu autour du malade 81.
Apoplexie, remedes 155. 450. 487. 507 516. 778. 814. 1122. 1147. 1430. 1441

1838. 1839. 1944. 326 340. 365. 388. 407. 554.
Apostéme au Gosier guerie 1460.
Aplotomie 203.
Aquapendens, iugement de sa Chirurgie 35. 212. *ennemi de la Chirurgie Efficace* 120. 148. 790. *Timide en ses Operations* 833. *A beaucoup pris de Nicolas* 899.
Arabes ont tout puisé des Grecs 25.
Arabistes, sectaires des Arabes 28. *ont corrompu la Chirurgie* 791.
Arcagatus mis à mort à Rome pour auoir exercé la Chirurgie auec trop de rigueur 42. 172.
Argent vif tiré hors des moüelles, comment 1899. *sa substance entre dans le corps* 1901.
Arteres âpelées veines par Hippocrate 285. *cachée comment se peut découurir*, 295. *cauterisation d'icelles à quoy sert* 286. *De la Teste comme se rendent manifestes* 304. *Quelles ouuertes par les anciens* 290.
Arteriotomie, excellence d'icelle 117. *n'est pas dangereuse* 2 8. 220. 300. *N'est pas tousiours suiuie d'vn Aneurisme* 219. *quand est necessaire* 221. 224. 291. 292. *Par quels instruments se fait* 287. 288. *ne prine pas tousiours la partie de nourriture* 294. *simple quand requise* 228. *comment se fait* 294. *excision entiere* 229. *comment se fait* 289. 296. *faite derriere les Oreilles est cause de sterilité selon Hippocrate* 239. 240. *comment se doit faire* 245. *aux Tempes* 297.
Articulations, leurs Playes ne sont pas toûiours mortelles 2156.
Arrierefais, remedes 1222.
Assopissement, remedes 319. 1705. 1741. 1836.
Auarice cause de corruption de la Chirurgie 85.
Autheur, ses belles Cures attribuées à la fortune par ses ennemis 156.

B.

Bain, ses parties 1650. *difference selon les qualités des eaux* 1651. *qualités* 1652. *remollient* 1653. *adstringent* 1654. *d'huyle* 1656.
Bec de Liévre, remedes 914.
Blé a vne vertu attractiue 1781.
Bouche Apostemes d'icelle, 378. *Schirre*, 1616. *Pustules*, 1888. *peut être cauterisée en tous endroits* 2169 *distorsion* 394. 581. 1616. 1634. 1840.
Bois solide fait vne cauterisation forte 1292. *propre à cauteriser* 1173. 1240. 1273.
Boutons de Verole, remedes 1191. 1276. *doiuent être percés* 767.
Boyau rectum, son extremité soufre le Fer & le Feu 2184. *Vlceres* 1691. *décente* 1938. *inflammé* 1542.
Brulure remedes 998. 1187. 1615.
Bubons aux aines 483. 732. *exulceré* 689. *Pestilentiel, remedes*, 400. 429. 698. 2149. 2176. *venerien* 2004. 2057. 2177.
Bubonocele 1951. 1957. 2001. *prise pour Abscés* 2125.
Bulimus 1963.

C.

Cachexie remedes 686.
Calcul, arresté au passage 1573. *remedes* 1646.
Callus se forme au Crane apres l'application du Trepan 950. *remedes* 1277. *aux Piés* 1593. 1609. 2007. *comment ramolli* 2179. *comment extenué* 2180. *ne peut estre consumé que par des Caustics* 2183.

Caſtration à quoy ſert 194.
Catharre 670. 1676. 1707. 1734. *ſur la Poitrine* 1743.
Cardan, Medecin tres experimenté 911.
Cataracte, nourrie par les Chirurgiens 908.
Cataplaſme, adſtringent 763. *pour ſuſpendre les Defluxions* 127.
Cardiaque paſſion, remedes 257. 1841. 1687.
Catalepſie remedes 406.
Caruncule en la verge mal dangereux 2178.
Cautere actuel pourquoy hors d'vſage en ce temps 1480. 1083. *ſes facultés* 1049. *pourquoy apprehendé* 938. *doit être preferé au Potentiel* 963. *preſſé bien fort brule moins* 142[illegible]. *appliqué mal à propos, dangereux* 1483. *ſa force d'où dépend* 1288. 1289. *comment doit être moderé* 1316. 1317. *appliqué par vne Cannule* 1443. 1452. 1186. *circulaire & plat* 1472. *trenchant* 1473. *en demi lune* 1474. 1476. *troüé* 1477. *ſolide & creux* 1283. *lenticulaire* 1284. *punctuel* 1285. *à nœud ou bouton* 1286. *articulaire* 1287. *ſimple ou composé* 1[illegible]21. *different ſelon la matiere* 1127 *impreſſion forte ou legere* 1129. *longue ou momentanée* 1142. 1129. *profonde ou ſuperficielle ibid. forte ou foible* 1137. *leur matiere ſe prend des vegetaux, mineraux, & animaux* 1[illegible]5. *des quatre elements* 121[illegible]. *diuerſes amorces* 1220.
Cautere potentiel inferieur à l'actuel 1128. *en vogue à preſent* 80. 98. *maux qui en arriuent* 9[illegible]. *improuués pour ouurir les Abſcés* 834. *comment agiſſent plus facilement* 910. *ſa violence comme reprimée* 1447. *voy Fontanelle.*
Cauteriſation familiere aux Nomades 973. *Africains,* 974. *Scythes anciens* 975. *Arabes* 976. *Perſes* 977. *Theſſaliens* 979. *Grecs* 983. *Ægyptiens* 988. *haye par les Allemands* 173. *familiere aux Italiens* 174.
Cauteriſation Arabique 1165.
Cauteriſation inuentée par les Fauconniers, 1976. *n'eſt pas vne Operation trop douloureuſe & rude* 1957. *eſt differente ſelon les parties* 1304. 1125. 2192. *ſur les vaiſſeaux coupés* 1488. *Narines* 1484. *clauicules* 1482. *crane* 1487. *ſur les ſutures* 1971. 1975. *ſe fait ſans danger ſur icelles* 2199. *des veines de la Teſte* 1144. *dangereuſe faite ſur les Viſceres* 1986. *derriere les Oreilles n'eſt pas cauſe de ſterilité* 1988.
Cauteriſation veut être faite par vne perſonne iudicieuſe 1456. *conditions de la bonne* 1495.
Cauteriſation requiert les forces 1491. *doit être forte ſur les parties molles* 1492. *legere ſur les os* 1299. 1304. *differente ſelon les Temperamens* 1124. *doit être faite quelquefois ſur la partie voiſine de la malade* 1146.
Cauteriſation ſur les piés enflés des Hydropiques 1450. *en la Gangrene* 1489. *en la chair corrompue* 1486. *doit être forte pour faire tomber vn os,* 1139. *rappele en haut les humeurs qui décendent de la Teſte* 1979. *des vlceres* 1150. *faite mal à propos eſt ſuiuie de pluſieurs incommodités* 1497. *bornes* 1484.
Cauteriſation auec le Fer 1230. *legere par le moyen d'iceluy* 1453. *cuiure* 1231. 1256. 1257. 1140. *argent* 1231. 1252. 1253. *eſtain* 1254. *plomb* 1231. 1255. 1094. *Or* 1232. 1250. *Efface les cicatrices* 1251. *excellence de la cauteriſation faite auec iceluy* 2166. *auec les excrements des metaux* 1233. *tous metaux* 1157. *auec ſoufre* 2150. *diuerſes matieres* 1992.
Cauteriſation auec la pierre Pyrites 1234. *l'hæmatites* 1235. *l'aimant* 1236. *verre* 1237

pot de tere 1195. *Dents* 1244. *cornes* 1245. *ongles* 1246. *écorces, écailles* 1246. *coquilles d'escargots & d'œufs* 1104. *cailloux* 1156. *corail* 1174. *charbon* 1178. *charbon de genevre* 1175. *de vigne* 1179. *de colœuureé blanche* 1180. *d'autres bois* 1189. *noyau d'Oliue* 1184. *galle* 1185. 1098. *diuerſe ſorte de bois* 1273. *d'Oliuier* 1290. *de Cheſne & Noiſillier* 1985. *cendres* 1213. *chaux* 446. *méche* 1989. *Champignons* 1991. 1088. *ambre* 1215. 1167. *feüilles* 1242. *lin, linge papier* 1243. *éponge* 1087. *fuſeau de buys* 1088. *racine d'Ariſtoloche ronde* 1090. *Saponaire* 1090. *lin crud* 1088. *méche de lãpe* 1093 *vn morceau de bois* 1095 *vne branche de Myrte* 1096. *coquille de noix* 1099. *papier de coton* 1111. *coton* 1101. *vn Tiſon* 1103. *poil*, 1246. *fiente de Chevre* 1091. *laine* 1091. 1246. *chair de porc* 1092. *toile d'aragne* 1166. *diuerſes matieres liquides* 1432. *cire* 1205. *huyle de ver d'Inde* 1201. *ſuif* 1206. *lard* 1207. *huyle* 1110. *Cire, Terebenthine & huyle* 1107. *beurre fondu* 1108. *Terebenthine* 1117. *le ſuc qui ſort du bois ſec mis au feu*, 1177. *plomb fondu* 1106. *eau boüillante* 1105. 1169. 1168. *auec coton trempé en beurre* 1109. *laine trempée en huyle* 1111. *vne branche d'origan trempée en huyle* 1112. *auec eau boüillante verſée dans vne cannule remplie de chaux viue* 1161. *vne corde trempée & cuite en eau nitreuſe puis ſechée* 1213. *auec huyles diſtillées* 1216. *auec eau de vie* 2144. 1217. *auec chandeles composées* 1226. *chandele commune* 1118. *poix fondue* 1102. *par l'air échaufé* 1186. *par les rayons du Soleil* 1126. *par la fumée* 1189. *par la reuerberation d'vn morceau de criſtal exposé au Soleil* 1782.

Cauteriſation faite au Soleil dangereuſe 1305. *par vn roſeau en lieu de Cannule* 1428. *faut defendre les parties voiſines* 1493. 1498.

Cerueau froid & humide remedes 1639. 1970. *émotion, remede* 302. *échaufé attire comme vne ventouſe* 1511.

Cephalée remedes 2020. 130. 225. 231. 235. 237. 256. 305. 342. 364. 388. 549. 780. 793. 1548. 1849. 1850. *Cephalée bilieuſe* 385.

Chair a de la conformité auec les plantes 868. *corrompue ſous la peau entiere* 870.

Chaleur, ſes diuers effets 1506. 1516. *rarefie & ouure* 1509. *rafroidit par accident* 1512. *déſeche* 1513. *humecte* 1514. 1515. *appaiſe les douleurs* 1510. *extenue* 1507. *exceſſiue, cauſe de pluſieurs incommodités* 1504.

Chancre, difficile à conoiſtre au commencement 2157. *quelle ſorte ne veut être touché* 2160. *demande le Fer & le Feu* 2163. *quel curable* 2164. *Signes du non vlceré* 2130. *chancre occulte* 1752. *vlceré a de la reſſemblance auec des autres incommodités* 2131. *accompagné de grand douleur* 1627. *De mammelles, legitime* 928. *faux* 927. *de langue remed.* 1433. *a des commencements legers* 2162. *de matrice* 467. *exulceré remedes* 1266. *remedes* 411. 412 *ayant des grandes leures, comment extirpé* 2158.

Charbon Peſtilentiel 697. 984. 1908. 1909.

Charbons ardents maniés ſans offence 1293.

Charbon Peſtilentiel au Goſier Epidemique 2170. *demande le Feu* 2165.

Chaux garde ôpiniatremont la chaleur 1086.

Cheminées n'eſtoyent pas en vſage parmi les anciens 1659. *à Soleil, familieres aux anciens* 1771.

Chirurgie, definition d'icelle 197. *ſes parties* 198. *quand doit être employée* 180. 185. 182. *Etymologie* 46. 118. *dernier inſtrument en rang de la medecine* 47. *differentes conditions dés le temps de ſon origine* 11. *premier êtat d'icelle* 18. *Second* 20. *troiſiéme* 23. *differentes reuolutions* 37.

exercée differemment selon les nations 38. *trois façons de l'exercer* 39 *legitime quelle* 40. 141. *doit être apprise dans les bons autheurs* 64. *destinée aux grandes maladies* 92. *ne consiste pas dans l'vsage des medicaments* 93. 97. *est le plus efficace des instruments de Medecine* 117. *ne doit pas être appelée cruelle* 12. *a du rapport auec la Iustice* 123. 13. *comme representée* 142. *Chironienne la plus excellente des sectes* 168. 169. *abus en quoy consistent* 178. *excés qui s'y commettent* 179. *ne doit pas être reiettée quoy que rude* 181. *Chirurgie de Paracelse fondée sur medicaments* 100. *miserable au temps des Arabes* 27. *de l'autheur exacte* 209. *comme deuient inefficace* 119.

Chirurgie Efficace negligée 111. 2. 3. *excellence* 46. 298. *necessité* 55. 61. *fort ancienne*, 60. *plan d'icelle*, 4. *causes de sa perte* 167. 214. *ses ennemis* 107. *a ses limites* 170. *quand doit être employée* 171. *quand a pris fin* 165. 166. *restablie par les Roys d'Egypte* 22.

Chiron premier autheur de la Chirurgie 12. *Medecin* 16. *Chirurgien praticien* 53. *grand Iusticier* 122. *pourquoy representé Centaure* 979.

Chirurgien doit estre impitoyable 58. *entrepreneur* 84. *Chirurgien mol rẽd les maladies incurables* 113. *quand doit estre appelé cruel* 128. *ne doit entreprendre vn mal desesperé* 896. *ne doit estre timide à se seruir de la Scalpelle* 847. 853. *Chirurgiens ridicules voulants paroître habiles* 79.

Cholera morbus, remedes 1845.

Cheute de haut, rem. 1718. 1879.

Cicatrice 1669. 883. *resserre les parties* 1987. *arreste les Defluxions* 1467. *comme se forme* 1465. *retient les parties en leur situation* 1466. *faite auec le Feu arrête les humeurs* 1045. *ferme* 1040. *cicatrice caue, remedes* 752. *pourquoy deuient trop haute* 881. *pourquoy demeure caue* 882. *change de place* 885. 886. *endurcie ne doit pas tousiours estre corrigée* 887. *remedes* 879. 888.

Circoncision 204.

Cloux aux piés, rem. 1170. 898. 1112. 1754. *en l'œil* 344.

Cœliaque passion rem. 1724.

Cœur, palpitation d'iceluy, rem. 1875.

Colique remed. 1532. 1533. 1557. 1603. 1817. 1437. 1445. 1802. *Bilieuse* 485.

Complaisance au malade quelle 184.

Conceptiõ aidée 1745. 1751. 1723. *Signes* 1664.

Condylome 1223. 1579. 1672.

Coste courbée en dedans, remedes 1948. 1956.

Conuulsion remed. 1760. 414. 739. 1555. *des doigts* 735.

Corps des anciens n'estoyent pas plus robustes que les nostres 143.

Coustume rend toutes choses faciles 1298.

Croûte forte pour arrêter vne Hæmorrh. 1462 1463. 1464. 1229. *faite par le Feu est de durée* 1036. *celle que font les Escharotics n'est pas seure en vne Hæmorrhagie* 1038.

Crane enfoncé aux enfants 1949. *pourquoy doit être raclé auant l'Arteriotomie derriere les oreilles* 247. 248. *offencé* 772. 775.

Crachement de sang remedes 430. 506. 683.

Critobulus Chirurgien d'Alexandre le grand 83.

Cure Tentatiue 157.

D.

Defensifs, leur Nature 1059.

Defluxions, remed. 543. 2187. *sur les Dents* 381.

Demangeaiſon des enfants 1649.
Dent auancées en dehors 982. *de Sageſſe* 774. *qui ne peuuent ſortir* 775. 794. *vers* 1736 *ébranlées* 721. 1715. 1720. *agacées* 1599. 1224. *qui ſe corrompent facilement*, 2202. *ne ſe dêtruiſent par le Feu* 2203.
Douleurs, remedes 244. 315. 321. 351. 376. 721. 1202. 1268. 1431. 1530. 1553. 1559. 1314. 1621. 1628. 1678. 1688. 1722. 1868. 2036.
Denys Tyran de Sicile, Chirurgien 56.
Deſeſperés ne doiuent eſtre abandonnés 149. 152. 154. 160.
Dartre, remed. 281. 427. 1269. 1596. *coroſiue* 2138.
Diaphragme, douleur autour d'iceluy rem. 421.
Diereſe, principale partie de la Chirurgie 199.
Diuination, vient du Feu 992.
Diuulſion des fibres des muſcles 2006.
Dieux des anciens ſe ſont mêlés de la Chirurgie 18.
Douleur, inſeparable des Operations de Chirurgie 51. *doit être guerie par vn'autre* 112. *celle qui fait l'inciſion n'eſt pas toûiours ſuiuie de fluxion* 115. *ne fait pas toûiours attraction* 114. *n'eſt pas ſi conſiderable qu'il ne la faille preferer à la ſanté* 131. *mêprisée par la ieuneſſe Lacædemonienne* 134. *par celle de Sparte* 135. *par les femmes Lacædemoniennes & Spartiates* 136. *ennemie des vertus* 132. 133. *deuient moindre par la couſtume* 137. *Genereux la portent patiemment* 139. *conſiſte principalement en l'opinion* 140. *exhortation à la ſouffrir* 141. 144. 145. 146. *comment preuenue auant la cauteriſation* 1499. *ſe guerit par le Feu* 1060.
Douleur au Bregma 746. *du Front* 323. *de l'épaule* 2000. *du bras* 1999. *du Dos & épaules* 2047. *du coſté* 1212. *du Nombril* 2107. *des parties baſſes* 459. 463. *des Lumbes* 499. 749. *Teſticules* 499. 2108. *du cropion* 476. *cuiſſes* 500. *du Pié guerie par le Cautere d'or* 1073. *d'vn doigt du Pié* 748. *de Iambes* 745. 2062. *en la plante du Pié auec chaleur* 693. 747. *Douleur en general, remedes* 1280. 1607. 1612. 1689.
Ducce, ſon vtilité 1642.
Dyſenterie, remedes 1564. 1723.
Dyſurie mal violent 2179.

E.

Ecope 205.
Empyeme, remedes 75. 150. 948. 1030. *de la Poitrine, Signes* 943.
Embrocation 1631. *décharge le Cerueau de vapeurs* 1631.
Emplaſtics augmentent la douleur 1071. *nuiſent aux playes d'Arquebuſe* 1071.
Empirics doiuent quelquefois être imités 770.
Enterocele, rem d. 1532. 2002. 1952.
Enchymoſe 624. 628. 679. 744. 854. 1946. *dangers qui en arriuent* 872.
Enfant mort au ventre 1645.
Engourdiſſement, remedes 238. 407. 734. 1188. 1218.
Enroüeure rem. 399. 516.
Entopyrie 1966.
Epilepſie entretenue par le vin 277. *mal hideux*, 944. *remedes*, 195. 230. 276. 314. 326. 387. 413. 450. 496. 503. 507. 514. 517. 551. 780. 798. 941. 1211. 1214. 1665. 1686. 1811. 1915. 2021. 2034. 2037. 2196. *des enfants* 1974.
Epiphora, remedes 241. 260. 263. 266. 330. 341. 342. 354. 784. 787. 909. 2035. 1719.

Eriſypele

Erisypele rem. 391. 697. 698. 704. 707. *en la Teste* 455. *dit Zoster* 488. *degenerant en vlcere pourri.* 2151.
Escharre apres l'amputation d'vn membre comme doit faire 1114. *d'vn Cautere comme tombe facilement* 2077.
Escroüelles, remed. 724. 1475. 1661. 1996. 103. 2146.
Espaule, os hors de sa place 1041. 1302. 1469 1481. 1947. 2114.
Espine venteuse 2129. 2148.
Espine venimeuse des enfants 856.
Esternuement frequent remed. 1525.
Estomach froid & humide rem. 1145. 1241. 1271. *debile* 1964. 1583. 1602. 1770. *enflé* 1526.
Estuues, difference d'auec les Parfums 1693. 1727. *d'auec la fomentation*, 1696. *differences* 1697. *par vapeur* 1714. *de Pouzol* 1505
Exostoses veneriennes 2146. 2197.
Exopyrie 1966.
Experience doit estre reiterée pour faire vne regle 162.

F.

Fabritius Hildanus, *hardi Operateur* 900.
Fallopius iugement de sa chirurgie 34.
Face, incommodités d'icelles & rem. 335. 352. 356. 357. 369. 371. 372. 380. 393. 402. 547. 699. 714. 785. 1926. 1929.
Fauconniers inuenteurs de l'ouuerture du crane 945.
Ferrarius excellent Chirurgien 756. 759.
Fer & Feu sont les plus actifs de tous les remedes 49. 99. 163.
Feu effets d'iceluy 95. 1006. *guerit les maladies desesperées* 959. 1065. *preseruatif de la peste* 961. *fait promptement son action* 964. *subiugue les autres Elements* 990. *representé par Prothée* 991. *par Promethée* 1517. 994. *fond ce qui est gelé* 1005. *corrige toute intemperie* 995. *les affections chaudes & seches* 996. *ôte l'Empyreume* 997. *humecte* 1004. *donne du rafraichissement* 1007. *est vtile en tous les maux où il y a de la crudité* 1010. *consume visiblement & inuisiblement* 1019. *resserre* 1026. *est ennemi de pourriture* 1022. *comment fait attraction* 1020. *guerit les maladies chaudes de la Teste* 1978. *les desesperées* 959. 1065. *anciens ont gueri les maladies les plus difficiles par le moyen d'iceluy* 1029. 1081. 1082. *guerit les maladies organiques* 1061. *les maladies de nombre superflu* 1062. *celles des cauités* 1063. *de solution de continuité* 1064. *guerit les maladies chaudes & les froides* 1070. *les mauuais vlceres* 1072. *principalement les maladies froides* 1307. *les humides* 1308. *les vlceres* 1311. *les Ruptures* 1312. *la douleur* 1314. *Toute sorte d'incommodités* 1315. *emporte les causes des maladies* 1313. *a autant de facultés que les medicaments* 1080. *est en vsage à present seulement pour faire des Fontanelles* 1084. *s'attache aux corps tãt simples que mixtes* 1085. *Ses vertus sont differentes selõ la dimension de la matiere où il est empreint* 1151. *figure de la matiere où il est empreint luy donne differentes forces* 1151. 1248. *doit être arreté* 1252. *qualités des corps échaufés luy fait produire differents effets* 1123. *a besoin d'empéchements* 1149. *incorporé & sans corps* 1208. *comment modifié selon les parties où on l'applique* 1306. *son ardeur reprimée par vn obstacle mis entre la partie & iceluy* 1429. *comment manié innocemmẽt* 1442. *amorti & ses vertus* 1501. 1066. *plusieurs effets du Feu mortifié ou amorti*

1067. 1077. *guerit les Tubercules malins* 1068. *les vlceres chancreux* 1069. *facultés de ſa ſubſtance* 1078.

Feu actuel fortifie la partie 968. *eſt ſeur* 968. *ne cauſe point d'inflammation* 970. *n'eſt pas ſi douloureux qu'on s'imagine* 971. *abandonné par la molleſſe des patients & Medecins* 972. *doit étre manié par vn adroit onurier* 1000.

Feu Potentiel n'eſt pas ſi actif que l'Actuel, 965. *eſt trompeur* 966. *nuiſible* 967.

Feu conceu en vne amorce, ſes vertus, 2008. *eſt propre à tromper ceux qui l'apprehendent* 2009. *voyés Cauteriſation.*

Fer trop échauffé deuient mol 1138.

Fiſtules, remedes 1160.

Fiſtule lachrymale remed. 356. *voyés Ægylops, au Thorax* 849. *au Fondement* 850. 1426.

Fiévre ardente, rem. 249. 371. 373. *Quarte* 349. 428. 1657. *Putride* 539. *Peſtil.* 559.

Flaterie des Chirurgiens 586.

Fleurs blanches rem. 1528. 1777.

Fluxion ſur l'œſophague rem. 1917.

Fluxion arthritique des femmes 1684.

Folie par philtres, rem. 273. 274.

Fomentations, auec des feutres 1519. 1520. 1521. *auec des éponges* 1522. *auec laine* 1524. *auec lin* 1532. *auec cendres* 1533. *auec de la boüe* 1587. *auec ſable* 1588.

Fondement qui ſort dehors; remedes 1470. 1523. 470. 1665. 1713. 1044. *décendant trop ſouuent peut tomber en Gangrene* 2186. *Vlceré rem.* 1130.

Fontanelles, leur proprietés ſelon Hippocrate & Galien 1076. *leurs effets* 1050. *gueriſſent pluſieurs maladies* 1051. *font vne Vacuation vniuerſelle* 1052. *Diuerſion* 1053. *Deriuation* 1054. *Interception* 1055. *Revulſion* 1057. *déſechent la partie* 1008. *portées trop long temps ſont cauſe de ſterilité aux femmes* 1009. *comment vtiles* 2013. *ont du rapport auec les veſicatoires* 2014. *premier inuenteur* 2010. *faites à l'imitation des iardiniers* 2015. *des vignerons* 2120.

Fontanelles en vſage parmi les anciens 2016. *quand premierement miſes en vogue* 2022. *comment agiſſent* 2024. *le preiudice qu'elles apportent eſt petit* 2023. *demeurent quelquefois des mois entiers ſeches* 2025. *ne ſont dangereuſes* 2012. *definition* 2011. *faut mettre des Emplaſtres attractifs par deſſus* 2085. *quelles conditions requiſes en la partie où elles ſe doiuent faire* 2065. *doiuent étre proches de quelque veine* 2066. *connoiſſance de l'Anatomie eſt neceſſaire* 2069. *conditions requiſes au malade* 2072. *façon douce* 2076. *par inciſion* 2073. 2074. *qui ne fluent pas, comme doiuent étre traitées* 788.

Fontanelles au deuant de la Teſte 2027. *au ſommet* 2030. *en l'Inium* 2031. 2075. *derriere les Oreilles* 2032. 2034. 2040. *incommodes en la Nuque* 2089. *vray endroit de celles de la Nuque* 2026. *faite au col arréte les humeurs qui montent en haut* 1056. *prés les veines Iugulaires* 2045 *au creux des Aiſſelles* 2048. *ſur le Thorax* 2051. *au milieu des Clauicules* 2049. *ſous le menton* 2050. *ſous l'articulation de l'épaule* 2046. *au bras ſont de petite vtilité* 2041. *veritable endroit* 2028 *ſur la region de l'eſtomach.* 2053. *en l'Abdomen* 2052. *ſur la region du Foye* 2054. *de la Ratte* 2053. *ſur les aines* 2055. *en la cuiſſe* 2029. *en la partie externe du Genoüil* 2061. *en la greue de la iambe* 2064. *en la partie externe d'icelle ne valent rien* 2070 *diuers autres endroits où elles ſe peuuent faire* 2111.

Forgeron & ceux qui viuent aupres du Feu

Feu ou au Soleil ſont maigres 1508.
Foye, douleur d'iceluy, rem. 253. *enflé* 224. *enflammé* 434.675. *indiſpoſitions* 2109. *Schirreux* 1740.
Foye de Titius, fable expliquée 869.
Foye de cheure ſauuage ſert aux maladies des yeux 1662.
Fracture rem. 1633. *au Crane* 810. *au Talon* 742.
Froncle, ſe guerit en arrachant la Caruncule 913. *remedes* 1097.
Froideur de parties, rem. 1575. 1580.
Fruict fortifié au ventre 1617.

G.

GAlien a exercé la Chirurgie 1977. *ne s'eſt pas beaucoup ſerui de l'Efficace* 213.940.
Gale ou Pſora, rem. 728. *en la Teſte* 237.
Gangrene doit être preuenüe 705. *Rem.* 706. 892. 987. 1015. 2071.
apres vn coup d'Arquebuſe 2140. *incommodités qui ſe terminent en icelle* 2152.
Gaſtrotomie familiere en ce temps 71.
Ganglion 1998.
Geometrie neceſſaire au Chirurgien 21.
Genoüil douleur inueterée d'iceluy ne ſe guerit que par cauteriſation 2191. *enfleure rem.* 77. *Sa fermeté dépend de la Rotule* 967.
Gencives, remedes en leurs incommodités 377. 378. 723. 826. 1132. 1263. 626. 1860. 1923. *Sphaceliſme* 925.
Gibboſité rem. 1043.
Gladiateurs, leurs remedes contre les froiſſures 1717.
Glu reſiſte au Feu 1439.
Glandes Schirreuſes au col. 724. 1700. 2146. *voyés Eſcroüelles.*
Gourmelin, ſa Syntaxe de Chirurgie 32. 207. 208. 211.
Goëtre ou Bronchocele 1589. 2104.
Gonorrhée venerienne ſuprimée, ſes accidens 2189. *fauſſe* 1984.
Goſier, douleur d'iceluy 337. *Tumeur* 1771.
Goutte, remed. 433. 437. 465. 490. 498. 510. 738. 755. 1448. 1455. 1558. 1702. 1725. 1761 1780. 1807. 2005. *Noueuſe* 932. *au Genoüil* 206. *Oedemateuſe* 1658. 1778. 1779.
Graiſſe ſuperfluë comment oſtée 196.
Grauelle, rem. 498.
Gui de Cauliac en quoy recommandable ſa Chirurgie 29. *Iudicieus* 1772.
Gueriſon du mal d'où dépend 63.
Gummata ou Exoſtoſes veneriennes cauſes 2196. *remedes* 840. 1014. 2198.

H.

HÆmorrhagie en l'ouuerture d'vn abſcés comment preuenüe 1033. *ceſſe par la ſection totale du vaiſſeau* 912. *comment arretée apres l'amputation d'vn membre* 922. *hæmorrhagie en general remed.* 1038. 1039. 1247. 1435. 1462. 1485. 1726. *Du Né* 1679. 1708. 1922. 1928. *de la veſſie* 1936. *des Reins* 1953.
Hæmorrhoides peuuent être ouuertes auec la lancette 766. *comment renduës apparentes* 1913. *comment extirpées* 750. *remede en la douleur* 449. 469. 471. 508. 1712. 1904. *flus d'icelles, rem.* 432. 1028. 1131. 1148. 1272. 1647. 1937. 1939. *arrêtées, remed.* 431. 484. 677. 684. 1755. *de la Vulue* 905.
Hellebore noir, ſa racine conſume les Cals 2181. *plante putrefactiue* 2078.
Hercules a eſté Chirurgien 14. 54. *Medecin* 982. *diſciple de Chiron* 980.

Heros anciens ont exercé la Chirurgie & la milice 15.
Herpes ou Dartre corrosiue, mal tres dangereux, voyés Dartre.
Hippocrate, sa sincerité 6. *pieté,* 7 *fort affectionné à l'Art,* 9. *a exercé la Chirurgie* 57. *plusieurs de ce nom* 20. *representé auec vn voile sur la Teste* 57. *comparaison d'iceluy auec Galien* 215.
Hocquet, remedes 1535. 1822. 1824.
Hospitaus doiuent être frequentés par les Chirurgiens 73.
Hydrocephale monstrueus 940.
Hydrocephale, remedes 792. 805 819. 827.
Hydromphale rem. 802.
Hydre, fable expliquée 981. 1459.
Hydrocele, causes 2173.
Hydropiques, suiets aux defluxions sur le Scrotum 439.
Hydropisie venant du Cerueau 1981. 1046.
Hydropisie de Poitrine signes 949.
Hydropisie, remed. 150. 189. 438. 443. 687. 1143. 1191. 1194. 1586. 1773. 1830. 1831. 2056.
Hymen, n'est pas vne partie naturelle 866.
Hypopion 350.
Hypospathisme 200.

I.

Iaunisse noire rem. 401. 501.
Iambes enflées, remed. 671. 697. *contraction d'icelles* 1942. *Tumeurs,* 446. 2059.
Ianua, Iean & Anthoine freres, celebres Chirurgiens 1207.
Impetiges 715.
Inflammation, remed. 520. 696. 704. 707. 1636. 1655. *de la Teste* 547. *de la vessie* 1604. *des parties honteuses* 545. *des cuisses* 1938. *degenerant en Schirre* 2147. *Oedemateuse* 482.
Incube 1856.
Incision faite à chaud moins douloureuse que celle qui se fait à froid 1034. *en crois, quelle* 811. *aux iointures se doit faire prudemment* 842. *faite iusqu'au Pericrane consolidée* 784. *Voyés Section.*
Infibulation des anciens 923.
Instrumens principaus qui détruisent les maladies.
Irrigation succedanée du Bain 1635.

K.

Kedmata, remedes 546. 590.

L.

Langue, Paralysie ses remedes 395. 396. 480. 536. 930. *Enflure* 397. 400. 1935. *Creuasses* 578. *abscés* 1630. *instrument pour appliquer les medicaments en ses incommodités* 1737. *difficulté de parler ne prouient pas tousiours de son filet* 861.
Laryngotomie familiere aux anciens 72. *se fait sans danger d'offencer les Nerfs recurrents* 926.
Lauements donnés trop chauds, mal qui en arriué 2185.
Lepre, remedes 317. 329. 348. 428. 678. 730. 1774.
Lethargie; rem. 326. 422. 552. 1552. 1835.
Levres, Nœuds, 720. *creuasses* 1132. 1158. *pourquoy suiettes au Chancre* 2161.
Ligaments endurcis 1667. 1709. *peuuent endurer la suture* 920. *du Balanus trop court* 860.
Lithotomie apprehendée par les anciens 70.
Liuidité 708. 1670.

Luette, décente d'icelle 243.1220.1927. *inflammation* 457. *pourriture* 1141.
Lumbes, douleur 1204.
Luxations 741.

M.

Main enflée 1561.
Maison de Medicis a ramené les bonnes Lettres en Italie 30.
Maladies d'intemperie occulte demandent le feu, 1309. *maladie Crasse d'Hippocrate* 1969. *se gueriſſent par art ou par Nature* 102. *quelles ne peuuent être gueries par la nature* 104. *cruelles doiuent être traitées cruellement* 124. *dangereuſes doiuent être entrepriſes par le Medecin*, 147.
Malades, leur moleſſe cauſe de la corruption de la Chirurgie 76.
Manie, remed. 246. 272.392.781.939.941. 1851.1857.1971.1973.
Mammelles, ſang comment y eſt attiré 1892. 1893. *Chancre* 432. 521. *bout d'icelles comment attiré dehors.*
Maſſic d'Hercules 99.
Matieres inflammables rendent de la fumée 1659. *matieres diuerſes propres à cauteriſer* 115.
Marques d'vn fer chaud comment effacées 771.
Matrice, complication d'icelle 1746. *endurciſſement* 1747. *fluxions* 1267. *Decente* 1955.1960. *douleurs* 682.1605.1682. 1753.1865. 1869. *montée* 1711. *Douleurs*, 682.1605.1682.1753.1865 1869. *Suffocation* 1673. 1872. 1941. *autres incommodités* 449. 479. 1531. 1537. *n'eſt pas neceſſaire pour la vie* 906.907.
Medicaments agiſſent virtuellement 105. *cedent en efficace au fer* 106. *vn medicament ne doit pas être condamné parce qu'il n'eſt plus en vſage* 164. *comment retenus en ceux qui ont vn vomiſſement* 1945. *pour les vlceres, ou doiuent être conſerués* 1261. *attenuants* 1018.
Medecin, abſous quand il a fait ſon deuoir 1. *diſtinction en Phyſicien & Chirurgien mauuaiſe* 62. 177. *Medecins mols* 78. *ſe doit piquer de gloire* 87. *chercher des remedes nouueaux* 89. *être quelquefois indulgent* 875. *entreprendre la cure des maladies iugées incurables* 876. *aimer ſon malade* 125. *être prudent* 109. *trauailler à amplifier l'art* 90. *Medecins anciens traitoyent auſſi les beſtes* 765. *n'ont pas eſté haimophobes* 740. *ſaleté leur a eſté reprochée* 126. *appelés cruels à tort* 127. 129. *ceus de Naples eſclaues des malades* 176.
Medecine venue de Dieu, 8. *mal cultiuée en ce temps*, 10 *ſans Chirurgie ne fait rien de genereux* 99. *eſt touſiours accompagnée de danger* 158.
Melancholie rem. 275. 317.427.485.526. 555.556.939.941.1203.1677.2101. *guerie par fracture du Crane* 943. *Hypochondriaque* 676.
Membres extenués 1640.
Memoire foible rem. 309.554.
Mentagra 2172.
Mentulago, que c'eſt 904.
Meurtriſſure, rem. 520.710.
Methodics, ſecte 707.
Miſerere, rem. 688. 797. 1536.1555.1873. 1950.1954.
Migraine, rem. 238.263.309.340.342.363. 366.386.551.941.1837.
Mois arrêtés rem. 447.448.497.679.680. 681. 685. 1748.1750.2068. *flux immoderé* 1683.
Mole 1880. *Morſure de beſtes venimeuſes*

rem. 183. 743. 1199. 1992. *de chien enragé* 2017.
Mules mal opiniâtre 2190. *rem.* 695. 731. 1200. 1449. 1576. 1581. 1262.
Mydriase, rem. 252. 271. 350. 359. 362. 563
Myrmecia, que c'est 874.

N.

Naples ville voluptueuse 175.
Narines, remedes en leurs incommoditez 378. *fluxion acre sur icelles* 349.
Nations Orientales aiment la Cauterisation 1296.
Nez suiet à plusieurs incommoditez & difficiles 2159. 2168.
Nerf, sa constitution & temperament 2155. *coupé en trauers peut être reſoudé* 917. 918. *peut porter la Suture* 919. *ne reſiſte pas au Feu* 1301. *aime la chaleur* 1503. *piqueures remed.* 1197. *Reſolution* 1540 1210. *Retraction* 1710. 1436.
Nœuds, 813.
Nomades ſe ſeruent frequemment du Feu 973. 1297.
Nyctalopie, remedes 330. 342. 368.
Nymphe, differente d'auec la Queuë 902. *familiere aux contrées Meridionales* 902.
Nymphotomie 901.

O.

Oculiſtes Pariſiens 760.
Oedemes des Cachectiques ne doiuent être traitez 691. *Remedes* 1549. 1779.
Oeuf, blanc d'iceluy reſiſte fort au Feu 1438.
Ongle du pouce enfoncé en la chair, remed. 889. *pourrie iuſqu'à la racine, cauſe* 933.
Oliuier, bois d'iceluy propre à cauteriſer 1290.
Operation de Chirurgie doit être depêchée 50. *ſeurement* 49. *froide, quelle* 116. *quelle n'appartient pas proprement à la Chirurgie* 193.
Ophthalmie. ſes remedes 238. 332. 340. 342. 345. 351. 356. 374. 413. 504. 516. 563. 700. 783. 1183. 1260. 1590. 1619. 1919.
Orgeol, remed. 1134. 1281. 1597.
Oreilles, bourdonnement 1819. *Tintement* 394. 1600. 1610. 1828. *douleur* 565. 1554. 1918 1562. 1618. 1703. 1731. 1959. *contuſion* 1620 *ſang ſortant d'icelles* 782. *carunculé* 1418. *corps étranges comment tirés dehors* 1793. 1894.
Or tenu en la bouche pendant la friction mercuriale 1900.
Os diſloqué quand ne doit être remis 161. *os de la cuiſſe ſortant hors de ſon emboitement* 1042. *ne reſiſtent pas beaucoup au Feu* 1301. *gaſté ſous vn vlcere. ſignes* 2193 *corrompu ſous la peau entiere* 871. *baille de la peine au Chirurgien* 2127. *Os ſuiets aux abſcés* 855. *à inflammation* 914. *ſont les colomnes du corps* 954. *Nature ne peut ſouffrir ceux qui ſont corrompus* 956 *maturité d'iceluy auant la ſeparation ſignes* 957. *Chirurgien doit aider la nature en cette ſeparation* 958. *medicaments qui aident cette ſeparation* 2128. *du metacarpe ſuiets à la carie* 2204.
Oüye, dureté, rem 317. 370. 457. 1706. 1731. 1854.
Ozene, rem. 1424. 1427. 1733.

P.

Palpitation de cœur, rem. 255. 462.
Panaris, rem. 1115. 768. 1195. 1451.
Paracelſe. ſa Chirurgie quelle 36. *a aidé la medeci-*

medecine 101. *eſt ennemi de la Chirurgie Efficace* 148.
Paracenteſe, definition 202. *&c. voyés l'Indice des chapitres: faite trop tard, inutile* 69.
Paraphymoſe 822.
Paré, grand Chirurgien 934.
Paralyſie, remed. 395. 507. 1003. 1188. 1768. 1804. 1820. 1853. *de la main* 1861. *de la veſſie* 1863.
Parotides, ſe terminent en trois façons 1983. *Remed.* 795.
Parfums, leur vertu, 1663. *ſeruent aux maux des yeux* 1665. *partition d'iceux* 1674.
Parties externes deſtinées à receuoir les ſuperfluités de celles de dedans 436 517.
Paupieres, rem. en leurs incommodités 1135. *âpreté d'icelles* 328. *Ptilleſe* 328. 1420. *chalazion ou graile* 758. *renuerſée* 702. 816.
Pelade, rem. 1858. 1902.
Peſte, rem. 459. 505. 960. 1021. 1025. 1943. 2043.
Phœnix, ſa fable expliquée 1249.
Phœnigmes, leur matiere 1163.
Phlyctanes, remed. 768.
Phreneſie, rem. 325. 341. 366. 367. 390. 391. 407. 456. 553. 558. 559. 560. 1821. 1833. 1876. 1914.
Phthiſie, rem. 418. 435. 461. 516. 670. 1730. 1932. 2018.
Phymoſe naturelle, rem. 821.
Phyma 852.
Piés humides humectent le Cerueau, 1757. *rem. en la debilité* 477. 478.
Pierre en la veſſie, remed. 192. 1529. *aux Reins*, 1767. 1878. *arretée* 1097.
Pilules pour les Fontanelles, de cire 2081. *de Propolis* 2082. *de plomb* 2079. *d'autre matiere* 2080. *ne doiuent être changées* 2083. *leurs qualités* 2084.
Piqueure de Serpent, rem. 962. *de Nerf, rem.* 1116.
Pituite au Cerueau, rem. 1539.
Plante du Pié calleuſe, rem. 1450.
Plantes propres à Cauteriſer doiuent auoir de la Contrarieté auec le mal 1265.
Playe des Nerfs eſt dangereuſe 858. *d'Arquebuſe, rem.* 1198. *celle où on a fait Suture, comment doit être traitée* 916.
Pleureſie, rem. 254. 458. 463. 542. 672 675 978. 986. 1225. 1270. 1534. 1541. 1546. 1551. 1823. 1842. 1997. 59. *Pleur. maligne* 800.
Plomb fondu manié innocemment 1440.
Polype, rem. 369. 1303. 1423. 1920.
Poitrine, remed. des maladies chaudes 249. 569.
Poulmons remed. en l'inflammation 258. 513 513. 516. 1843. *enflure* 375. 384. *Tubercule* 1030. *Eryſipele* 420.
Pratique neceſſaire en la Chirurgie.
Precaution froide en Medecine 110.
Preſtinction que c'eſt 1698.
Prepuce, ſon vſage 865. *enflé* 725.
Prudence, Etymologie d'icelle 108.
Pſorophthalmie 356. 358. 359. 700.
Pterygion, rem. 1172.
Purgation comme ſe fait 103. *rem. des accidents de celle qui ſe fait par Hellebore* 1563.
Pus aide la maturation 846. *eſt corroſif* 935. *éteint le Fer chaud* 1461. *celui qui eſt en vn Vlcere profond comment attiré dehors* 1896.

R.

RAte ſes incommodités, rem. 318. 2106. 1776.
Raule 722. *voyez Grenoüillette.*
Reins, inflammation, rem. 445. 1645. 1846.

douleur 464. 491. 494. 1011. 1870. 472. 433. 484. 507. 799.
Remedes, leurs conditions pour profiter 48. *quels les plus grands,* 94. *facultés en general* 96.
Resoluents medicaments 1017.
Respiration difficile 1931. 2106. 1776.
Retractions apres vne Playe 1567.
Reuerie, rem. 319.
Reuulsion, sa definition 1058.
Rhœas, rem. 1135.
Romains n'ont pas anciennement agrée la Chirurgie Efficace 42.
Roys anciens, leur occupation 88.
Rotule disloquée 433.
Roseoles, rem. 719.

S.

Sacellations 1227. 1518.
Saignée, excellent rem. 447. *fait auec la lancette suspecte aux enfans* 540.
Sage femmes, leur outrecuidance 862.
Salerne, ses Medecins 844.
Sang vaporeux, signes 222. *épandu sur le Diaphragme, signes* 857. *caillé, remed.* 931. *caillé en la vessie, signes* 929. *fait les effets du poison* 930. *Sang vaporeux rem.* 259.
Sangsuë arretée au fondement, rem. 1895. *en la gorge* 1425. *aux Narines* 735.
Sarcotifs doiuent être attractifs 880.
Sarcocele 726. *causes* 2174.
Satyriase 848.
Scarification, que c'est 5. 201. *familiere aux anciens* 510. *ne fait pas tousiours attraction sur la partie* 531. *quelle diminue les forces* 535. *especes* 536. *quand doit être faite* 537. *conuient à ceux qui viennent en conualescence* 544. *Reuulsiue* 532. *Vacuatiue* 533. 538. *Derinatiue* 534. *differente selon les parties* 538. *conuient aux enfants* 541. *en la dure mere* 547. *au dedans des Narines* 548. 550. *comment se peut faire sans douleur* 567. *se fait en tous endroits* 733. *maladies externes ausquelles elle conuient* 689. *faite auec l'application des caustics* 751. *auant celle des sangsuës* 753.
Schirre, rem. 1666. 1721. 707. 1502.
Sciatique rem. 271. 454 475. 489. 493. 495. 498. 1136. 1278. 1419. 1444. 1468. 1471. 1538. 1606. 1648. 1864. 2003. 2019. 2020. 1162. 1164. 1171. 1175. 1572.
Scrotum suiet aux Tumeurs 440. *remed* 441 427.
Scythes anciens se cauterisoyent tout le corps 975.
Sebel lucidum 801.
Section insuffisante, dangereuse 67. *faite trop tard* 68. *entiere des veines* 522. *des vaisseaux en double* 216. *celle des vaisseaux externes de la Teste sert aux maux internes* 339. *faite en feüille de myrte* 823. *en demi lune, son vsage* 829.
Sels propres à faire des caustics 1154.
Seton son vtilité 2086. 2095. *fait plus grande attraction que le Cautere* 2087. *n'est pas à comparer en efficace aux Incisions* 789. *endroit de la Teste le plus propre* 2088. *lieux où se peut faire* 2090. *Definition* 2092. *à froid est meilleur* 2093. *connu à Hippocr.* 2094. *sert particulierement aux maux externes* 2096.
Seton, anciens s'en sont seruis pour les maladies des bestes 2097. *cordon doit estre double* 2098. *doit être fait la où on ne peut pas faire vne Fontanelle* 2117. *douleur en l'operation comment preuenuë* 2121. *diuerses façons* 2122. *au haut du Senciput* 2099. *aux Clauicules* 2112. *aisselles*

aiſſelles 2113. *aines* 2115.
Sinus, rem. 391. *ceux qui tendent contre bas ſont difficiles* 843. *és iambes ſe gueriſſent difficillement* 841.
Soleil n'échaufe pas tant ceux qui marchent que ceux qui ſont arretés 1421.
Soufre, differentes eſpeces d'iceluy 1209.
Stupidité d'eſprit 336.
Sucs propres à faire des cauſtics 1154.
Sueur, comment attirée 1574. 1595. 1605. 1668. 1762. 1763. 1764. 1765. 1766. 1769. *comment ſe forme* 1768.
Sueur Angloiſe maladie peſtilentielle 1024.
Suffuſion, cauſe 947. *remedes* 233. 241. 343. 347. 367. 372. 1728.
Surdité 762. 1044.
Suture, eſpece de Syntheſe 202. *Glutinatiue* 897. *ne doit pas être faite en vne Playe auant la mondification* 915. *ferme les orifices des veines* 921.
Suruomiſſement des veines 213. 779.
Syringotome, que c'eſt 867.

T.

Tabac, en Pipe familier aux nations Orientales 1742. *contient beaucoup de ſoufre* 1744.
Tagaut ſcanant Chirurgie 33.
Tariere de Theophraſte pour Cauteriſer 1176.
Taupiniere rem 810. 818.
Teigne, rem. 301. 308. 403. 718. 1275. 1891.
Tetane 1556. 1644. 1907.
Teneſme 1566. 1568. 1577. 1611.
Tempes peuuent ſouffrir Inciſion 809.
Terres propres à faire cauſtics 1153.
Teſte, peſanteur remed. 278. 280. 363. 837. *douleur* 282. 296. 310. 325. 340. 346. 357. 1832. 2105. *causée par vne Tumeur au Crane* 944. *de verole* 2100. *du deuant d'icelle* 415. *du derriere*, 336. 985. 1704. *Tremblement* 320. *inflammation interne* 324. *maux externes* 337. *intemperie ſéche* 1637. *maladies chroniques* 284. *en quel endroit doit être cauterisée* 1968. 1993. 1478. 1479.
Teſticules, rem. des Tumeurs, 442. 442. 1824. 501. *vlceres* 492. *Inflammations* 502. 1512. 1935.
Theriaque, ſa proprieté 1282.
Timidité vne des cauſes de la perte de la Chirurgie Efficace: 66. 74. 82.
Toux, rem. 460. 1675. 1681. 1980.
Tremblement 1825. 1862. *de fiéure* 1613.
Trepan, vtilité dans les maladies de la Teſte 941. *Hippocrate s'en eſt ſerui au 15. iour* 159. *décrit par Celſe* 942.
Trempe du Fer ſelon Fallope 936.
Tubercules, rem. 689. 711. 713. 808. *ceux qui tiennent de la verrue ſont ôpiniatres* 2175.
Tumeur, ſigne aſſuré de maladie en la partie 518. *celle qui meurit lentement ne vient pas en pointe* 839. *flatulente* 2154.

V.

Vacuation generale neceſſaire auant l'vſage des Topiques 519. 674. *Vacuation quelle ſorte de cauteriſation requiert* 1456. 1457. 1458.
Vapeur que c'eſt 1694. *Signes de celle qui monte par les arteres externes au Cerueau* 226. *ignée ſortant à Pouzol d'vne foſſe* 1189.
Varice coupées à C. Marius 43. 138. *rem.* 490. *du Scrotum* 527. *definition* 525. *Section n'eſt pas touſiours dangereuſe* 528. *ſont ſuiuies ſouuent d'Abſcés* 529. *de deux ſortes* 2188.
Veilles 1641.

Veines du bras 419. *Cephalique Oculaire* 426. *Saphene* 451. *Saluatelle* 516. *celles du visage rendent beaucoup de sang* 2167.

Vent ou Esprit que c'est 1695.

Venin verolique fait des differentes maladies selon qu'il est grossier ou subtil 2194.

Ventouses comment agissent 1783. *font vn prompt effet* 1784. *forme* 1787. *leurs facultés* 1785. *matiere* 1786. *vsage* 1788. *effets de celle qui est appliquée sur la partie* 1789. *font attraction* 1790. *ne doiuent pas demeurer trop long-temps sur la partie* 1791. *chaleur qu'on leur donne est differente* 1792. *lumignon comment arresté* 1794. *Feu comment donné* 1795. 1797. *comment appliquées en la Colique* 1796. *appliquée auec flamme tire puissamment* 1798. *grandeur conuenable comment se trouue* 1799. *pot de chambre ou à cuire en lieu de ventouse* 1800. *vne grande appliquée sur vne petite pourquoy* 1801. *quelles sont propres pour attirer de profond* 1803. *seruent à aider la vacuation insuffisante des sangsues* 1805. 1890. *de corne* 1806. *à bords plats* 1809. *de terre* 1810. *de cuiure* 1813 *de buis* 1814. *à bords pointus* 1809. *auec orifice large & bords renuersés* 1818. *comment arrachées facilement* 1812. *font diuersion* 1819. *farine aspergée auant l'application* 1826.

Ventouses apliquées sur les Fesses 1827. *comment doiuent être appliquées sur la Teste* 1834. *aident l'Operation des medicaments externes* 1829. *leur attraction n'est pas tant à apprehender* 1863. 1934. *grande doit auoir vne ouuerture au haut* 1871. *diminuent le vif sentiment de la partie* 1874 936. *tiennent lieu de saignée* 1881. 1882. 1883. 1884. 1885. 1886. 1940. *bonne quantité de sang par quel moyen attirées* 1889 *appliquées auant le Caustic* 1893. *tirent le venin hors du corps* 1906. 1910. *retiennent les parties en leur situation* 1961. *apres l'application faut auoir soin de la partie* 1965.

Ventre resserré 1856. *enflé* 1585.

Vertige, rem. 232. 234. 236. 250. 261. 264. 268. 312. 313. 325. 328 364. 366. 374. 389. 524. 557. 559. 561. 939. 2038.

Verole, affoiblit les parties genitales 764. *remed.* 1690. 1697. 1759.

Verrues, rem. 1182. 769. 1274. *en la vulue* 1190. *mobiles* 1196. 1238. *malignes* 2145.

Vessie inflammée, rem. 474. 504. 1933. *Paralysie* 737.

Veue, perte d'icelle âprochãte 267. 417. 1223 1982. *depraüée par coniunction des Paupieres* 899. *offuscation* 283. 360. *perdue, recouurée par accident* 788. 1994. *son excellence* 946. *tient du Feu* 993.

Vidius Vidius excellent Chirurgien. 31. 206 207. 210.

Vitriol propre à Cauteriser 1155.

Vif argent retarde la guerison des vlceres 1264.

Vieillards endurent facilement le Feu 1294.

Vinaigre, diminue la force du Feu 1500.

Visceres froissés 1716.

Vlcere triangulaire se consolide difficilement 777. *ês enfants quels dangereux* 806. *ronds se consolident assés facilement* 807 *couuerts quand doiuent être découuerts* 832. *gueriſon commence par les bords* 877 *venant de cause interne prend cicatrice auec peine* 884. *venant apres vn abscés ouuert par le Fer chaud se pince plus facilement* 1035. *a quatre demarches selon Hippocrate* 2123. *est opiniatre quand l'os est corrompu dessous* 2126. *diuerses especes de malins* 2143. *comparé aux hommes frauduleux*

fraudulèus 2142. *qui a les bords durs* 150. *Rhacodes ou delabré* 514. *valleus & fistuleus* 891.1239. *aride* 1002. *corrosif* 1259. *Tuberem* 2118. *se fait là ou il y a vn os corrompu* 2133. *accompagné de Dartres* 2135.

V.

VLcere auec verrues pris pour chancre vlceré 2132. *auec chair baueuse* 2134. *venu d'vn coup d'harquebuse est de difficile guerisõ* 2139. *En la bouche* 377.378. *de maladie venerienne* 328.329. *Sordide* 336. *au Nés* 379. *en la Teste* 717. *en l'Espaule* 2136. *en la Cuisse* 2137. *en la Iambe* 481. 2058. *és parties basses* 500. *au fondement* 1454. *creué ou rompu* 2124. *inueteré* 5011. *malin* 712. 1221. *Rem. en general* 1434. 1811. *medicaments froids & adstringents sont contraires* 1074. *sechés à la fumée d'vne chandele artificielle* 1758. *malins leurs rem.* 890.

Vomissement rem. 1643. 1962. *de sang rem.* 466.

Vrine supprimée, rem. 1026. 1547. 1548. 1582. 1847. 1898. *Ardeur* 468. *stillicide* 1749. 151. 492.

Vulue non percée 804.

Y.

YEus, rem. en la douleur 242. 278. 279. 334. 398. 416. 425. 562. 1544. 1560. 1521. *cheute* 243. *debilité* 1598. *larmoyant* 1608. *Inflammation* 251. 265. 269. 293. 303. 306. 316. 333. 341. 547. *Defluxions sur iceux* 262. 332. 363. 408. 564. 786. 974. 1048. 2042. 2091. *ongle* 307. *Taches* 1729. *Enchymose* 1226. *Sebel* 311. 333. 351. 355. 357. *Carpe, espece de Tache* 1916. *pesanteur* 836. *rougeur* 356. 523. 719. 1591. 1225. *pustules de la cornée* 369. 424. *cicatrice* 895. *humeur Aquée peut renaistre aux ieunes* 761. *maladies en general* 319.

FIN.

¶¶¶

Fautes à Corriger.

PAge 2. ligne 15. lisés triuiaux
p. 4. l. 9. l. Zootomie
page 18. l. 18. l. apprehensifs
p. 21. l. 9. l. m'ôterent
p. 29. l. 5. l. potestatiue
p. 38. l. derniere l. à se perdre
p. 50. l. 16. l. forte raison quand il
p. 75. l. 26. l. consumant
p. 80. l. 8. l. en ventilant
p. 84. l. 21. l. efficace
p. 85. l. 16. l. en toute leur longueur
p. 98. l. 1. l. effacés, nous decouvrimes l'artere & lisés *icelle estant*
p. 137. l. 7. l. au dessus
p. 146. l. 1. l. paracynanche
p. 152. l. 4. l. ne tirent pas
p. 168. l. 1. l. la section
p. 183. l. 29. l. on reitere
p. 208. l. 7. l. âjouté
p. 209. l. 2. l. l'enchimose
p. 210. l. 16. l. venteuse.
p. 212. l. 20. l. perse
p. 213. l. 19. l. incision en la partie
p. 216. l. 19. l. cumin lig. 31. l. castorée
p. 251. l. 27. l. brides écarter les popieres lig. 32. l. separé par
p. 253, l. 34. l. caruncule.
p. 265. l. dern. p. l. afin de cacher
p. 307. penult. l. ouuerture
p. 357. l. 1. l. meilleure secte
p. 340. l. 9. l. penser
p. 422. l. 19. l. dysenterique
p. 450. l. 15. l. entonnoir qui ait en sa base vne coupe
p. 451. l. 12. l. l'ozene
p. 460. l. 1. l. qui a vn
p. 472. l. 1. l. les facultés du bled
p. 500. l. 34. l. qui pousse en haut seruiront lig. 33. l. peut estre qu'Agineta entend par le mot de seton, ceste forme de cauterisation
p. 517. l. 4. l. sur la pituite
p. 534. l. 1. l. il est incertain
p. 537. l. 8. l. conseruer la pleure
p. 628. antepenult. sont que l'on ne peut penetrer ce dernoit.

INDICES

INDICES DES FIGVRES

TABLE I.

Les Figures 1. 2. se rapporte à la page 205.
figures 3. 4. p. 230.
figures 5. 6. p. 253.
figure 7. p. 254.

TABLE II.

Figures 1. 2. 3 p. 254.
figure 4. p. 275.
figures 5. 6. 7. 8. p. 301.
figure 9. p. 449.
figure 10. p. 450.
figure 11. p. 451.
figure 12. p. 452.

TABLE III.

Figure 1. p. 453.
figure 2. p. 459.
figures 3 4. p. 464.
figures 5 6. 7. & 8. p. 465.

TABLE IV.

Figure 1. p. 466.
figure 2. p. 467.
figure 3. p. 601.
figure 4. p. 603.
figure 5. p. 612.
figure 6. p. 614.
figures 7. 8. p. 621.
figure 9. p. 652.

TAB. I.

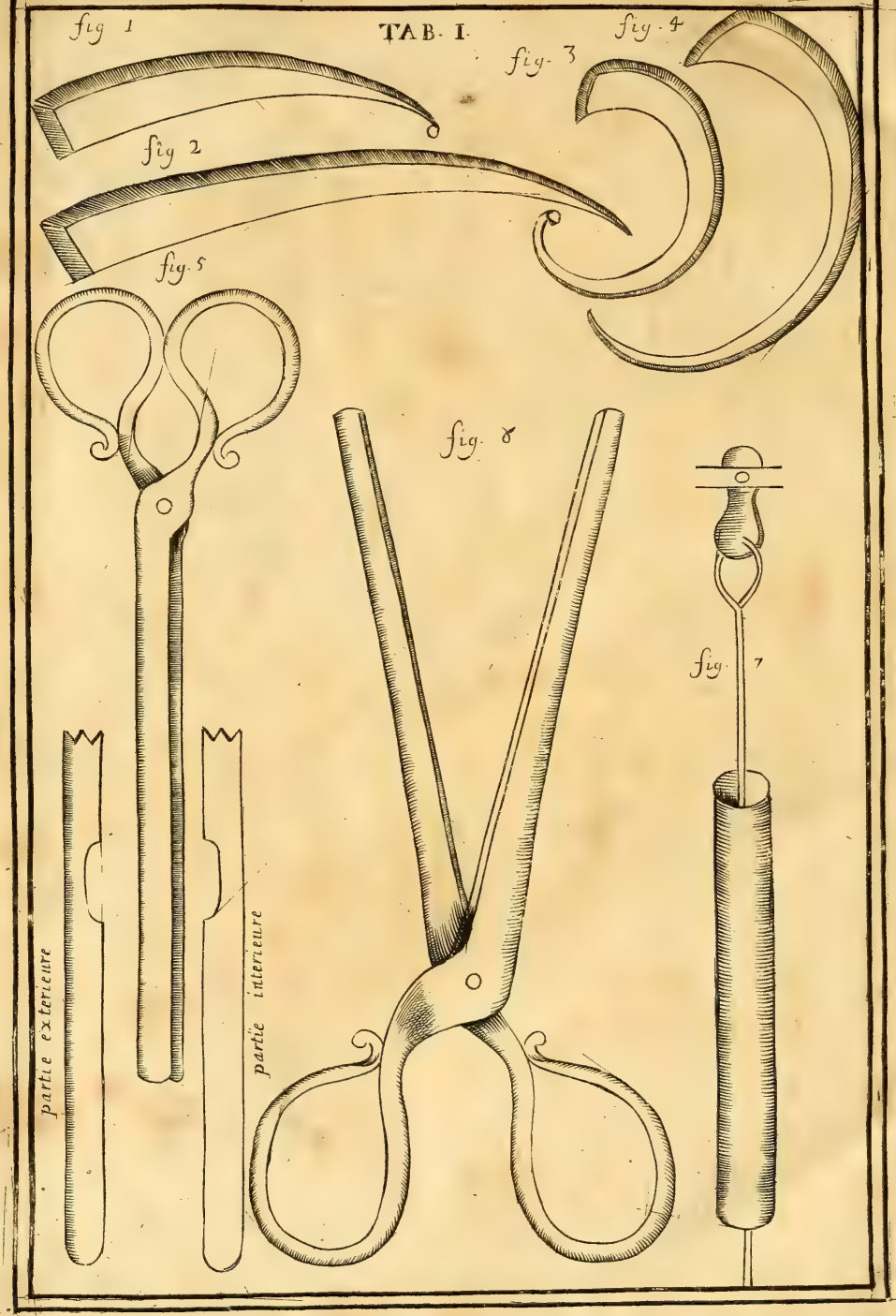


fig 1
fig 2
fig 3
fig 4
fig 5
fig 6
fig 7
partie exterieure
partie interieure

TAB. II.

fig. 1

fig. 2

fig. 3

fig. 4

fig. 5

fig. 6

fig. 7

fig. 8

fig. 9

fig. 10

fig. 11

fig. 12

TAB III

fig. 1.

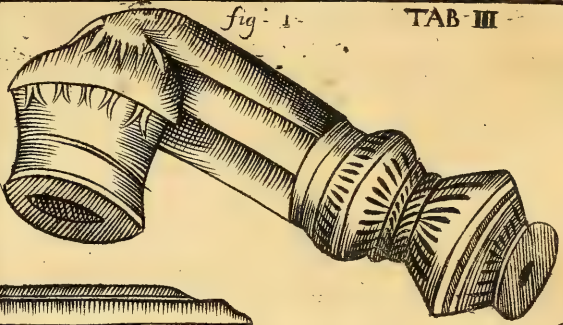


fig. 2.

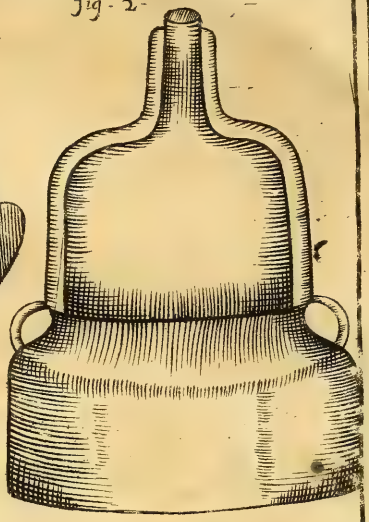


fig. 3.

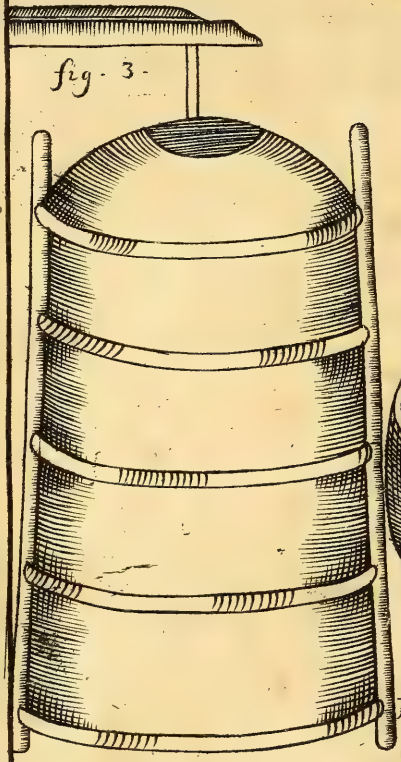


fig. 4.

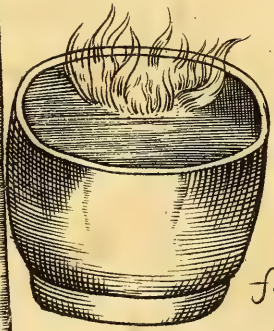


fig. 5.

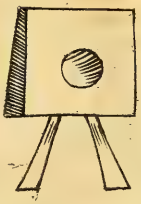


fig. 6.

fig. 7.

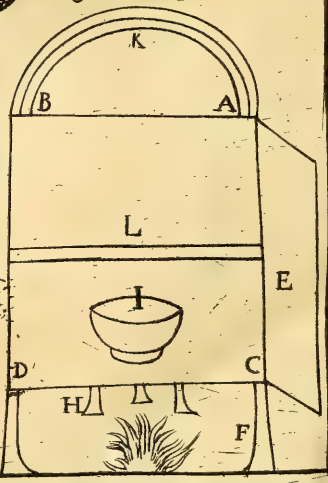
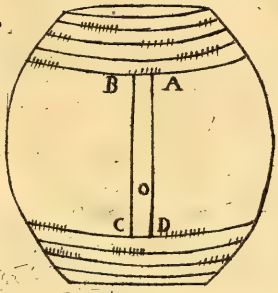


fig. 8.



TAB. III.

fig. 1.

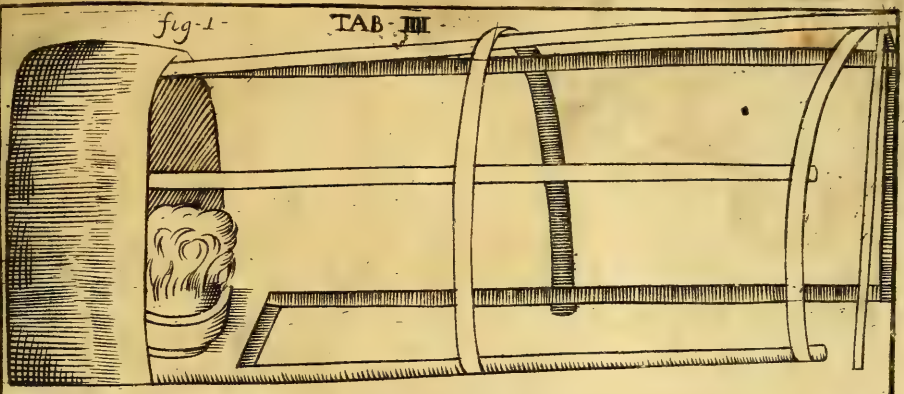


fig. 2.

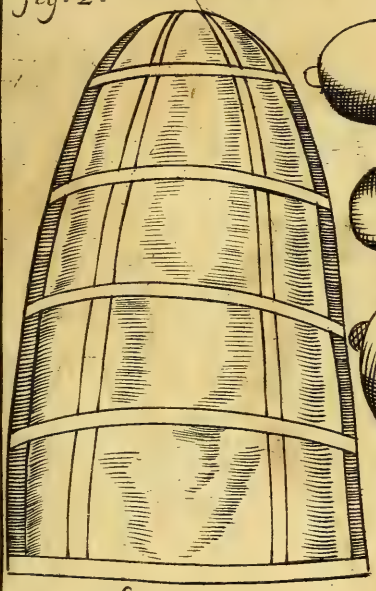


fig. 3.

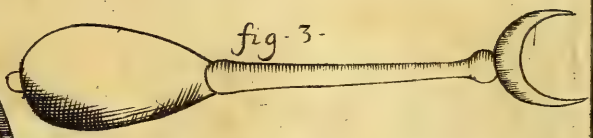


fig. 4.

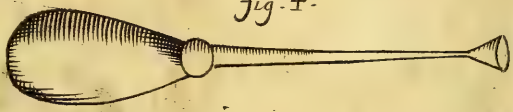


fig. 5.

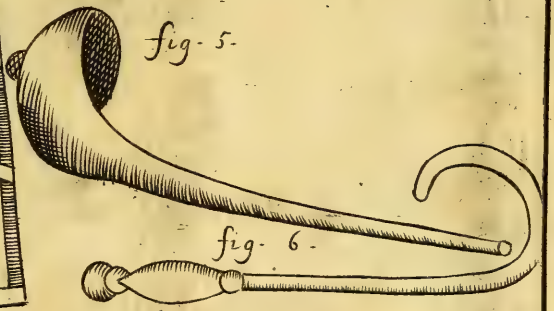


fig. 6.

fig. 7.

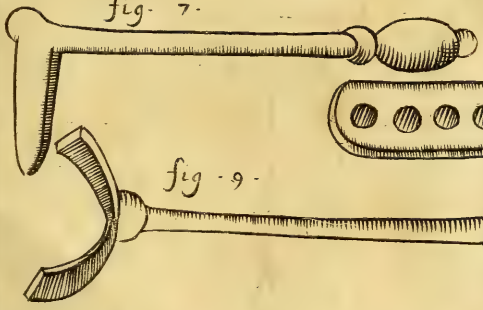


fig. 8.

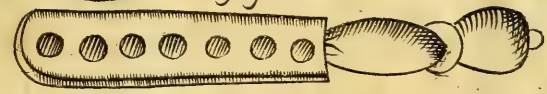


fig. 9.